BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES RELATIFS A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARRIAGE ET DES LIVRES FACETIEUX, ...


OTIVM
SINE LITERIS
MORS EST
Ex Libris Joannis Nencini
1870


1872

BIBLIOGRAPHIE

DE L'AMOUR, ETC.



Vincent Bona, Imprimeur de S. M., à Turin

BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES
SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC.

contenant les Titres détaillés de ces ouvrages
les noms des Auteurs, un Aperçu de leur sujet
leur valeur et leur prix dans les ventes, etc.

PAR M. LE C. D'I***

3me Édition
entièrement refondue et considérablement augmentée

ORDRE ALPHABÉTIQUE
par noms d'Auteurs et titres d'Ouvrages

TOME TROISIÈME

DES — HAMILTON

TURIN
J. GAY ET FILS, ÉDITEURS
ET A TURIN, A ROME, ET A FLORENCE
BOCCA FRÈRES, LIBRAIRES DE S. M. LE ROI D'ITALIE

1871



BIBLIOGRAPHIE

DES OUVRAGES RELATIFS

A L'AMOUR, AUX FEMMES, AU MARIAGE

ET DES LIVRES FACÉTIEUX, PANTAGRUÉLIQUES,

SCATOLOGIQUES, SATYRIQUES, ETC

DES

Des avantages attachés à la clôture des femmes, et des inconvénients inséparables de leur liberté, ouvrage trad. du chinois en russe par le prince Kantemir, et du russe en français, par A. D. (A. Delpla). Paris, 1816, in-12 de 9 feuilles. — Fontaine en 1872, 30 fr.; Aubry, en 1868, 4 fr.; *Archives du bibliophile*, en 1867, n° 34794, 7 fr. 50.

Ouvrage singulier et peu commun. L'auteur prend mille précautions pour présenter ce livre qu'il attribue ... à la littérature de l'Europe. Il va sans dire que c'est une satire violente contre les femmes, mais c'est en même temps un ouvrage sérieux et une œuvre d'érudition. On peut y répondre, mais il serait bon d'abord de le lire.

Des bonnes mœurs et honnestes contenances que doit garder un jeune homme, etc. Œuvre composée par S. de Saint-Alban, et trad. en rime franç. par Pierre Broe. Lyon, 1555, in-8.

Ce volume rare et peu connu est cité par l'*Anthologie scatologique*, p. 125. C'est une sorte de *Civilité puérile et honnête* en vers. En voici une tirade au sujet du *Crépitus*.

Mais de peter gueule qu'il en rechappe
Reporte ce vers et a[illegible] Priapé
[illegible] pour les fesses [illegible]
Et ne [illegible] qu'il le semble
Que la douleur [illegible] tourmentant
Comme une [illegible]
Car [illegible]
Et à la table [illegible] homme et femme
Qui [illegible] ordonnance
L'un des plus grands [illegible] de France
J'en dis autant sur ce propos [illegible]
Si tu [illegible]
[illegible]
[illegible]
Sont répétées en bonne compagnie
Il n'est [illegible] hors [illegible]

Des causes et des remèdes de l'amour considéré comme maladie par J. F., médecin anglais, trad. en français. Londres et Paris, 1773. Coutard fils et Comp., in-12. — Claudin, en 1869, 4 fr.; Nyon, n° 585.

N'est-ce pas une trad. d'Erotomania? Cet ouvrage n'est mentionné, ni dans [illegible] Brunet. C'est une étude philosophique et physiologique de l'amour plutôt qu'un traité médical.

Des causes morales et physiques des maladies mentales, et de quelques affections nerveuses, telles que l'hystérie, la nymphomanie, le satyriasis, par le Dr F. Voisin. Paris, Baillière, 1826, in-8, 7 fr.

Des classes dangereuses de la population dans les grandes villes et des moyens de les rendre meilleures, par A. Frégier. Paris, Baillière, 1840, 2 vol. in-8, 14 fr.

Ouvrage ayant rapport à la physiologie, à l'hygiène et à l'économie sociale. La prostitution est un des dangers qui y sont examinés.

Des comédiens et du clergé, suivi de réflexions sur le mandement de Mgr l'archevêque de Rouen. Paris, 1815, in-12.

[illegible] *[illegible] et [illegible] mangés par les chanoines [illegible] pendant [illegible] orgies. — Contrat de mariage [illegible] qu'un carme d'Orléans faisait signer aux femmes. — [illegible] et femmes [illegible] dans les presbytères avec les prêtres ou curés. — Procession scandaleuse des jésuites de Mâcon. — Procès [illegible] mœurs et cérémonies religieuses [illegible] par le clergé [illegible] dans lesquelles [illegible] obscénités et des scandales qui sont plus nuisibles à la religion que les représentations des comédiens.* Aubry, en 1858, 5 fr.

Des dames de renom (de Boccace). Voir *Liber Johannis Boccacii*, etc.

Des dangers de la prostitution, par Aimée Lucas. Paris, chez l'auteur, rue Saint Denis, 347, 1841, in-18.

Préface. 30 pp. Vocabulaire pour comprendre le langage des souteneurs et des filles publiques, page 35 à 50. VI et habitudes du souteneur ... p. 50 à 60. De l'intérieur des filles, p. 60 à 75. Des boutiques et des magasins clandestins, p. 76 à 94. Des souteneurs respectés, p. 95 à 98. Endroits fréquentés par les prostituées, p. 99 à 105. Système pour pouvoir dénoncer les souteneurs de leurs repaires habituels, etc., p. 126 à 212.

Des Divinités génératrices, ou du Culte du phallus chez les anciens et chez les modernes, des cultes du dieu de Lampsaque, de Pan, de Vénus, etc., par J.-A. Dulaure. Paris, 1805, in-8 (tome II de l'*Abrégé des différents cultes*). Édition peu commune et précédée à la seconde (Paris, 1825, in 8), qui fut saisie et condamnée en 1826, et qui avait pourtant subi des modifications. On y joint quelquefois (Pont-la-Ville, n° 163) une grande planche de 1 m. 50 de long, roulée et collée, qui représente la *Procession du phallus*. — Aubry, en 1865, 7 fr. 50.

Des égarements secrets, ou De l'onanisme chez les personnes du sexe, par Doussin-Dubreuil. Paris, 1828, 1830, in-18 de 300 pp., fig. — Bernard, en 1870, 2 fr.

Des enfants trouvés, des femmes publiques et des moyens à employer pour en diminuer le nombre. Paris, 1836, in-8 de 48 pp. — Barraud, en 1870, 2 fr.

Des femmes, par une femme (la princesse Koltzoff-Massalsky, née Hélène Ghika, connue dans la littérature sous le pseudonyme de comtesse Dora d'Istria). Bruxelles, Lacroix, 1864, 2 vol. in-8, 6 fr.

L'épigraphe est empruntée à Voltaire : « L'idée de justice me paraît une vérité de premier ordre. » (Voir la *Revue moderne*, mars 1865, p. 365).

Des femmes et de leurs différents caractères, par A. Alexandre F... (Fauchoux), simple particulier. Paris, Delaunay, 1817, in-8 de 4 feuilles, 1 fr. 50.

Il faut joindre à cet ouvrage : *Lettres aux critiques de mon ouvrage intitulé : Des femmes, etc.* Paris, 1818, in-8.

Des formes de mariage, et des usages populaires

qui s'y rattachaient, surtout en France au moyen-âge, par L. Edelstand Du Méril. Paris, 1861, in-8. — Laroche n° 5,81.

Des fraudes dans l'accomplissement des fonctions génératrices, dangers et inconvénients pour les individus, la famille et la société, par le Dr L.-F.-E. Bergeret. 3e édit. rev. et augm., in-18 Jésus, 229 pages. — Paris, J. B. Baillière, 2 fr.

Des habitudes secrètes, ou de l'Onanisme chez les femmes, lettres médicales, anecdotiques et morales, par le D. Rozier. Paris, 1825, 1830, in-8, fig.

Des hermaphrodites, accouchements des femmes, et traitement qui est requis pour les relever en santé et bien élever leurs enfants, où sont expliquez la figure du laboureur et verger du genre humain, signes de pucelage, défloration, conception et la belle industrie, dont use nature en la promotion du concept et plante prolifique, par Jacq. Duval. Rouen, 1611, 1612, 1612, pet. in-8, avec 4 fig. s. b. — Chaponge 33 fr. Méon 18 fr. Claudin en 1859, 12 fr. 50. Leber, n° 1068.

Livre singulier et rare. Un arrêt du Parlement, en date du 4 avril 1603, ordonna la saisie et en a suspendu la vente. Les questions que l'auteur y aborde le conduisent à des détails tellement scabreux qu'il n'a pu [illegible] recours à la langue latine, et [illegible] ses crudités [illegible] Laissons arrière [illegible] de trouver [illegible] de paroles [illegible] qu'il mettent [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] Tout ce que Duval a raconté de plus surprenant dans les auteurs [illegible] Il ne [illegible] [illegible] [illegible] Il nous apprend [illegible] [illegible] [illegible] ville de Paris. Il y a un jeune homme d'âge [illegible] lequel est [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] la fin de sa [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] un enfant à la première couche [illegible] à la seconde [illegible] à la troisième [illegible] [illegible] [illegible] Les Égyptiennes pour la fréquent usage qu'elles font de l'eau du Nil [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] fort étonnante d'une femme qui devint homme après avoir eu un enfant et d'une autre femme qui était homme de temps en temps [illegible]

Des lésions du pénis déterminées par le coït, par le docteur J. N. Demarquay, chirurgien de la Maison municipale de Santé. Paris, 1861, in-8.

Des maladies des filles, par M. Chambon de Montaux, pour servir de suite aux Maladies des femmes Paris 1785, 2 vol in-12 — Aventin, n° 339

Des maladies vénériennes et de leur traitement avec l'exposé complet des moyens à employer pour s'en préserver; par le D F. Peron Paris, G Baillière, 1853, in-8 de 180 pp, 1 fr 25

Des mariages clandestinement contractés au decu et contre le gré des pères et mères Tolose 1557 in 8 — Méon, 495

Des médicaments aphrodisiaques, et, en particulier, sur le Dudaïm de la Bible, par J-J Virey Paris, Colas, 1813 broch in-8, 1 fr 25

Des monstruosités et bizarreries de la nature, principalement de celles qui ont rapport à la génération, etc par Jouard, D M — Paris, 1808, 2 vol in 8 — Thérrin

Des passions du jeu et de l'amour Etablissements de jeu, cercles, loterie, loteries, nos sous d'amour, par un homme qui aime les femmes et déteste le jeu, auteur de la véritable cause du non-mariage Nice, imprim Gilletta, 1868, in-8 de 24 pages

Des peines et des plaisirs de l'amour, opéra pastorale héroïque, par Gab Gilbert Paris, De Verennes, 1672, in-12 — Nyon, n° 17514

Des portraits de femme dans la poésie épique de l'Inde Étude morale et litté ; par Félix Nève, Bruxelles (et à Paris, chez Durand), 1858, in-8, 3 fr 50

Des prérogatives de la femme et de sa haute prééminence sur l'homme; par de Sainte-Croix (de Bécuée) Paris, 1849 in-8, 52 pp

Des prostituées et de la prostitution en général, etc, par J.-L. Rey commissaire principal de police Au Mans, Lanier 1847, in-18 1 fr 50 c

L'auteur pose dans l'un chapitre des premiers une des causes de la prostitution : « Que le plus de ces malheureuses les filles lorsqu'elles voient leur père et leur mère entretenir des liaisons adultères? » — « Elles prennent des habitudes immorales et

avec l'aide de quelque autre leur [illegible] sont perdus avant même que la [illegible] par [illegible] Il n'est pas rare que de jeunes filles se [illegible] à la prostitution dès l'âge de 13 à [illegible] Quant aux [illegible] mariées, c'est aussi par des entremetteuses qu'[illegible] d'autres débauches [illegible] à une prostitution [illegible] Généralement [illegible] femmes, [illegible] Des hommes, [illegible] les [illegible] de domestiques, [illegible] un grand [illegible] prostitution, [illegible] elles-mêmes à [illegible] [illegible] Il en est parmi ces [illegible] qui se livrent aussi à la prostitution qui sont [illegible] et qui communiquent des maux [illegible] à leurs amants et à leurs [illegible] il en est aussi de [illegible] M. Rey [illegible] dit que le magistrat dont les [illegible] dans son cabinet [illegible] conséquences de [illegible] si elles y persistent. Mais la femme [illegible] que [illegible] personnes [illegible]? En bien, qu'à la [illegible] de son côté [illegible] [illegible] qu'un [illegible] [illegible] M. Rey parle des ravages de la syphilis. Quelquefois les régiments de la garnison sont infectés à tel point que l'administration militaire doit prendre des mesures graves. Non seulement la ville, mais la campagne sont [illegible] de ce mal, [illegible] devient souvent mortel par suite du défaut de traitement en temps opportun. On ne connaît se [illegible] de la honte du paysan pour [illegible] médecin. Il préfère supporter les douleurs les plus cruelles plutôt que d'arriver à une personne confidentielle. Le mal est plus grand quand on ne se l'imagine et ses progrès et ravages sont des plus rapides et des plus affreux. Malheureusement les remèdes que propose l'auteur en défendant de [illegible] réponse en faveur des filles publiques ne paraissent guère avoir [illegible] suffisante pour la faire disparaître. Le règlement de police qui [illegible] [illegible] [illegible] moyen desquelles on peut [illegible] les plus honnêtes gens lorsqu'ils ne sont pas dans une position assez élevée pour qu'on n'ose les attaquer à nu. Il est à remarquer, du reste, que ces attaques contre l'honneur et la liberté des citoyens ont commencé bien des [illegible] et la royauté de peur que la [illegible] publique n'en fasse bonne et prompte [illegible] [illegible] connues. L'article 38 et dernier de ce règlement dit: *Le présent règlement par [illegible] pour les concernant publiques ne sera point affiché. Il sera soumis à l'approbation de M. le préfet, et [illegible] en sera notifié individuellement à qui de droit par les soins de MM. les commissaires de police.*

Des rapports conjugaux considérés sous le triple point de vue de la population, de la santé et de la morale publiques, par le D. Alex. Mayer. 4e édition, entièrement refondue. Paris, Baillière, 1860, in-12 de 422 pages, 3 fr.

Des secrets des femmes, par Albert le Grand. Voir *Secreta mulierum*

DESARBRES (Nérée), vaudevilliste, né à Villefranche en 1822. Voir *Deux femmes en gage* 1854 — *Madame Diogène* 1854 — *La Maîtresse du mari* 1855 — *Les Mémoires de Fanchette* 1865 — *Le Nid d'amour* 1856 — *La Noce de Chicard* 1868 — *Un cœur qui parle* 1856.

DÉSAUGIERS (Marc-Ant.), chansonnier, fils d'un compositeur auquel on doit les *Deux jumeaux de Bergame*, etc.; il naquit à Fréjus en 1772, il est mort en 1827. Il fut longtemps l'âme du *Caveau moderne*, et il devint en 1815 directeur du théâtre du Vaudeville. Il a donné beaucoup de petites pièces, comédies, vaudevilles ou parodies, pleines de gaîté et de verve, et dont quelques unes ont eu une vogue prodigieuse. Voir *L'Adroite ingénue ou la Porte secrète* (avec Dumersan) — *l'Amour et la peur* — *l'Amour et l'argent ou le Créancier rival* — *C'est ma femme* — *le Château de mon oncle ou le Mari par hasard* — *les Cautaristes ou le 5me au dessus de l'entresol* — *les Époux avant le mariage* — *Il arrive, il arrive* — *Je fais mes farces* — *Ma tante Urlurette* — *Madame Scarron* — *Manon la ravaudeuse* — *le Marchand de parapluies, ou la Noce à la guinguette* — *le Mari en vacances* — *le Mari intrigué* — *le Mariage de Dumollet* — *le Mariage extravagant* — *les Maris sans femmes, ou Une heure de paternité* — *la Mélomanomanie* — *M. et Mme Denis* — *la Parisienne en Espagne* — *la Petite Cendrillon ou la Chatte merveilleuse* — *la Petite coquette* — *les Petites Danaïdes* — *le Pied de nez ou Félime et Tangut* — *la Porte secrète* (avec Bayard) — *Trois pour une* — En outre il faut citer ses *Chansons et poésies diverses*, dont la 6e édition, parue en 1827, l'année même de sa mort, en 4 vol. in-12 est la plus complète. Le 4e volume contient une Notice sur la vie et sur les ouvrages de cet esprit aimable, gai et philosophe.

Désaveu de paternité, etc. Voir REVEL.

DES PIES (Louis) avocat, né à Dôle en 1733, mort en 1760. Les *Anecdotes dramatiques* (III, 241) l'appellent Desbiez, et Viollet-Leduc (*Suppl.*, p. 86) Des-

bale Voir *la Pasteterie des Mousquetaires — Nina — Sophie*

DESBORDES-VALMORE (Marceline-Josephine-Félicité Desbordes, femme Valmore), née en 1785 à Douai, morte en 1859. Voir *l'Atelier d'un peintre — Une raillerie de l'amour*

DESBOULMIERS, litt. et auteur dramatique, m. en 1771, âgé d'environ 40 ans. *L'Éducation de l'amour — Honny soit qui mal y pense, ou Histoire des filles célèbres du XVIIIe siècle — Mémoires du marquis de Solanges — Tommeil Tamille — Trague, reine des Topinambous*

Descente aux enfers, dédiée à M. le grand économe des Cordelie Rouen, Th. Daré, 1605, pet. in-12. Rare. — Potier, en 1860 20 fr.

Descente (La) de Tabarin aux enfers, avec les oppositions qu'il y fit de son médicament pour la brûlure, durant ce caresme des ses, etc. s. l., 1622, 16 pp. — Réimprimé dans le tome XV des *Joyeusetez*

DESCHAMPS (Eustache), dit Morel, a reçu de son teint basané, ou parce qu'il aurait été gouverneur chez les Maures, poète français né vers 1305 à Vertus en Champagne, mort en 1420. On le regarde comme le créateur de la ballade et de la chanson à boire. Son ouvrage le plus étendu est intitulé *Miroir du mariage* (V. ce titre) : c'est une satire fort hostile aux femmes. Il a écrit un grand nombre de fables. La Bibliothèque nationale possède toutes ses œuvres en manuscrit. M. Crapelet a publié, en 1832, un choix de ses poésies, intitulé *Poésies morales et historiques d'Eust. Deschamps*, gr. in-8, avec fac-simile. Les poésies de cet auteur, contemporain et heureux émule de Charles d'Orléans, méritaient d'être publiées intégralement et M. Prosper Tarbé a publié ce complément sous le titre *Poésies inédites d'Eustache Deschamps* (Reims, 1849, 2 vol. petit in-8, tirés à 200 exempl. 16 fr.)

DESCHAMPS (Julien), vaudevilliste, contemporain. Voir *Une grande dame de la halle* 1863

DESCHANEL (Émile-Auguste-Martin, dit), né en 1819, professeur de rhétorique à Paris, il écrivit en 1850 quelques articles de journaux assez indépendants et qui

le firent suspendre de ses fonctions. Il alla à Bruxelles y fit des cours de littérature qui furent très-suivis. Rentré en France en 1859, il est devenu des rédacteurs du *Journal des Débats*. Voir *Les Courtisanes grecques* 1857. — *Le Blasphème dit des femmes* (et le *Mal*, etc.). Ces deux derniers opuscules ont été réunis en un seul volume sous ce titre: *Le Mal et le bien qu'on a dit des femmes*, anthologie nouvelle, 7me édition. Paris, Hetzel, 1867, in-18 jésus de 403 pp., 3 francs.

Description anatomique des parties de la femme qui servent à la generation, avec un traité des monstres. Traduit du latin de Kerkring. Lieutaud par Jean Palfyn. Leyde, 1708, pet. in-4° avec front. gravé et 7 pl. en bois très-curieuses. — Nyon, n° 5926. *Bibliographie alsacée*, 1 294. 6 fr.

Description bibliographique et analyse d'un livre unique qui se trouve au Musée britannique, par Tridace Nafé Théobrome, gentilhomme breton (par Octave Delepierre). Au Meschacébé (Londres), 1849, gr. in-8, tiré à cent ex. — Troyes, au fr.; Lanctin, 9 fr.; 8 fr.

Cet ouvrage contient la description analytique de 64 pièces en moralités françaises, impr. de 1542 à 1548, réunies en un vol. et vendu en 1845 au Musée Britannique pour la somme de 500 liv. — Les pièces ont été réimprimées dans les trois premiers volumes de l'*Ancien théâtre françois* (Voir ce titre).

Description de l'isle des Hermaphrodites. Voir *Les Hermaphrodites*.

Description de l'isle du mariage et des isles adjacentes. Pet. in-12, fig. — Deneux. Gellert, n° 849.

Description de la superbe et imaginaire entrée faicte à la royne Gillette passant à Venise, en faveur du roy de Mahaehle son futur espoux, le premier jour de septembre, traduicte de langue esclavonne en langue françoise. Lyon, Jean Boulhomme, s. d., in-16. Cette facétie a été réimprimée cinq ou six fois. Les éditions anciennes sont de 1582, 1602, 1614, pet. in-8. — Nodier, 13 fr.; Baudelocque, 24 fr.; Gentil, 30 fr.

C'est une des mille imitations de Rabelais, mais sans son esprit satyrique, c'est-à-dire salé, sans portée et complètement [illegible].

Description de la ville d'Amsterdam, en vers burlesques, par Pierre le Jolle. Amsterdam, Jacques Le

Curieux. 1666. in-12. — Nyon, n° 16130. La Bédoyère, 66 fr. ; Chaponay, 80 fr. ; Solar, 39 fr. ; Claudin, en 1858, 30 fr.

Le [illegible] est recherché des bibliophiles qui le placent dans la collection elzévirienne. Le [illegible] est sans doute [illegible] en 1663 qu'il [illegible] Furetière [illegible] [illegible] très [illegible] très-locale [illegible] pour et [illegible] [illegible] des [illegible] d'Amsterdam. — La [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] (p. 115 et suiv.) d'un [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'il [illegible] [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] que si [illegible] [illegible] [illegible] du [illegible] [illegible] du lendemain.

[illegible]
[illegible] que [illegible] d'abord se verroit
[illegible]
[illegible] bretelle,
Ni [illegible] que [illegible] bourbon
De ce [illegible] Taverne
Se [illegible] son lieu
Dont elle est [illegible] [illegible]

ne tient compte de la [illegible] de son époux et [illegible] le feu une marmite [illegible] et [illegible], comme à l'ordinaire.

L'homme [illegible] la femme [illegible]
Afin de n'estre point parjure
S'en [illegible] je vous jure,
[illegible] du foyer
[illegible] le [illegible]
Où il [illegible]
[illegible]
Que [illegible] jusqu'à présent
Sans [illegible] s'en ressent.

Là-dessus la femme saisit [illegible] [illegible] et coiffe avec de la bouillie [illegible] d'un nouveau genre, qui riposte à coups de poings. Aux cris de la bonne dame, les voisins accourent [illegible] plus fort [illegible] querelle [illegible] on se gourmer [illegible] la garde qui veut mettre le holà dans le ménage etc.

Description de la ville de Paris, en vers burlesques (par Berthaud) *contenant toutes les galanteries du Palais. La Chicane des plaideurs. L'Eloquence des harengères de la halle. L'Adresse des servantes qui ferrent la mulle. L'Inventaire de la fripperie. Le Haut stile des secretaires de St Innocent. Et plusieurs autres choses de cette nature.* Jouxte la copie, à Paris, chez la veuve Loyson, 1654. petit in-12 de 62 pp. — Edition rare et qui par [illegible] été imprimée chez François Foppens, à Bruxelles (Nodier, 140 fr. ; en 1858, 90 fr.)

— Amsterdam, 1661, pet. in-8 de 126 pp. (Cote 14 fr.) — Paris, s. d. (1660-1665), in-12. Ces trois éditions ont de plus que les autres la *Foire Saint Germain* par *Scarron*. On doit y ajouter *Le Tracas de Paris ou la Seconde partie de la ville de Paris* en vers burlesques, contenant la Foire de St-Laurent, les Marionnettes, les Subtilités du Pont-neuf, etc., par F. Colletet. Paris, 1666, in-12. — Troyes, 1714, pet. in-12. — Ces ouvrages ont été réimprimés dans le volume intitulé *Paris ridicule et burlesque* (Voy. ce titre).

***Description de six espèces de pets**, ou six raisons pour se conserver la santé, prêchées le mardi gras par le père Barnabas, prieur en chef au village de Vesse, province des étrons, etc., qui sont bons avec le testament de Roger Bontemps, la chanson du rendez vous que Madame fit à son époux, et les petites nouvelles que vous direz être vieilles.* Nouvelle édition revue, corrigée et augmentée par M. Chicouri, docteur d'Arch... et médecin ordinaire de l'Homme-le-fer. Troyes, Garnier, s. d. (XVIIIe siècle), in-8. Claudin, 1859, 3 fr.

Il y a eu de nombreuses impressions de cette facétie, notamment à Toulouse, chez Chiton, impr. des Quinze-Vingts, in-12, sous le titre *Sermon en faveur de six espèces de pets*, etc.; à Montluc, chez Chapet, in-12 (Leber, n° 2663) et ... On distingue aussi une réimpression S. l. n. d. (Bruxelles, 1865), pet. in-12 de 35 pp., y compris une petite notice bibliographique ... aux plaisants ... à des *crépitologues*. Ce petit volume de 35 pp. est fort vulgaire; après le sermon, vient, p. 19, le testament (en prose) de Roger Bontemps, puis pp. 22 et suiv. des chansons et des petits contes. En voici un : *le Gâteau des rois*.

Le jour des Rois, certain homme et sa femme
Ne rencontrèrent point de fève en leur gâteau :
Nous ne serons donc point rois cette fois, dit la dame,
Du royaume? Cela serait fort beau!
Hé! non, dit le mari, faisons un autre choix!
Que pour la ... de nous deux
Soit le ... donc, d'abord ... la veau
Après une assez longue pause
[illegible]
La femme ... se ... Il ... pétarade
Et la ... dit ... la ... malade!
Elle de ... le Roi boit!

Description de trente une fleurs, avec un conte la ... du pied-de-bœuf. Paris, d'Henry, 1770, in-12. — Nyon, n° 12438 (Facéties en vers).

Description de trois peintures inédites des vases grecs du Musée de Portici. Sans frontispice, in-4° de 10 pp. et 3 grav. représentant des sujets [illegible] libres.

Cette dissertation est [illegible] [illegible]

Description d'une miniature humaine, ou Tableau historique d'une fille naine, remarquable par la petitesse de sa structure et sa perfection physique, considérée sous un point de vue physiologique et médical, par A. M. Dommis D. M. — Paris, impr. Smith, 1817, in-8 d'une feuille 3/4.

Description (en vers et en vaudevilles) des fêtes Parisiennes célébrées au magasin de l'Opéra, le 4 juin 1731. Ms. in-4° d'une belle écriture.

Tableau satirique d'une scandaleuse orgie dans laquelle les principaux acteurs du théâtre figurent [illegible] [illegible] (Cat. Soleinne, tome V, n° 397) — Bel. 30 fr.

Description des pierres gravées du baron de Stosch, par Winckelmann. Florence, 1760, in-4°. Les nos 1639 à 1658 représentent des Priapes, et les nos 1059 à 1578 sont des spintriennes non décrites. — Ouvrage rare, vendu Visconti, 30 fr.

Description des pierres gravées du cabinet du duc d'Orléans. Paris, 1780, 2 vol. in-fol., fig. — Tripier, 300 fr., Chedeau, n° 1790.

Il faut avoir soin [illegible] les *Médailles spintriennes* [illegible] [illegible]

renouvelle Tibère dans l'homme à moitié couché sur un lit près d'une femme couchée sur un tabouret. Les apôtres, par la nature spéciale de leurs sujets, ont pu ne pas être jetés d'entrée aux jeux Romains à des spectacles et justifier tels qu'il y en a eu en tout temps dans les grandes capitales.

Description galante de la ville de Soissons, avec un recueil de pièces fugitives, dédié aux dames. La Haye, J. Van den Kieboom, 1729, in-8 de 215 pp. — La Bédoyère 15 fr. 50, Nyon n° 10076, Leber n° 2463.

Ce recueil en prose et en vers, précédé d'une *Épître dédicatoire aux dames* (de La Haye), contient les 7 pièces suivantes : 1° Description de la ville de Soissons, avec le récit d'un accident imprévu arrivé à quelques dames de la ville dans le temps qu'elles étaient au bain ; 2° Apparition d'Isabeau à la *Grosse Tête* (fontaine de la ville de Soissons) ; 3° Histoire de Nila d'A[illegible] ; 4° Le Soissonnais ; 5° Histoire d'Angélique ; 6° Histoire amoureuse et tragique d'un Romain illustre par sa naissance et par le rang qu'il tenait à la cour d'un grand roi ; 7° Amour malade. — Ce petit roman aurait été composé en 1725 par un habitant de Soissons, membre de l'*Académie* de cette ville. V. la note de M. P. Lacroix, dans le *Bulletin du bibliophile*, 10e série (1850-51, p. 429).

Description poétique de l'histoire du beau Narcissus (par Fr. Habert). Lyon, Balth. Arnoullet, 1550, in-8. — Cygongne, n° 815.

Description topographique, historique, critique et nouvelle du pays et des environs de la Forêt-Noire située dans la province du Merryland. Traduction libre de l'anglais (Voir *A new description of Merryland*, etc.), avec cette épigraphe : *A bon entendeur salut*. A Bouremission, chez les veuves Salamites, aux seuls appartements de Salomon. L'an du monde 100.000,000 (probablement 1770). Petit in-8 de 83 pp. avec une fig. Libre Taylor n° 1378. Condamnation en [illegible] du J. B. Rousseau, libraire à Paris, pour la vente de cet ouvrage (Voir le Moniteur du 26 mars 1825). — Une réimpression dans le même format et du même nombre de pages a été faite à Bruxelles en 1866 (le papier, qui est vergé, porte dans la pâte le millésime 1863). Prix : 5 fr.

Le Merryland (c'est-à-dire, en anglais, le pays joyeux) dont il est ici question, c'est la partie du corps féminin consacrée à la génération. Le *Mont Vénéris* est couronné d'une épaisse forêt ; le frontispice du volume en représente la carte topographique. Tout le volume est une allégorie continuelle. Il se di-

[illegible] en 9 chapitres : 1 *Le nom de la province*. 2 *Sa situation*. 3 *L'air* [illegible]. 4 *Places fortes*. 5 *Habitants*, leurs [illegible]. 6 *Productions*, commerce [illegible]. 7 *Rareté et* [illegible] *du pays*. 8 *Gouvernement*. 9 *Religion*. 10 *Langue*. 11 *Mouvances et redevances*. 12 *Endroits dangereux*, *marqués sur Cartes des* [illegible]. — [illegible]

Desenchantement (Le) inespéré, comédie morale, par l'auteur des *Causes célèbres de Cythère* (de Bessida). S. L., 1720, in-12. — Venis Big[illegible]

Desert (Le) des Muses. Voir : *Le Desert des Muses*.

Desesperades ou Eclogues amoureuses, l'une marine, l'autre forestière, esquelles sont au vif depeintes les passions et les desconforts d'amour, ensemble quelques élégies sur le mesme sujet, par F. D. A. P. (par François d'Amboise). Paris, Nic. Chesneau, 1572, in-8. — Nyon, n° 14407.

Desespéré (Le) contentement d'amour, avec plusieurs lettres d'amour. Paris, Robinot, 1599, in-12. — Nyon, n° 9648.

DES ESSARTS (Nic. de Herberay, seigneur), mort vers 1552. Il a laissé la trad. des 8 premiers livres d'Amadis de Gaule, faite par ordre de François Ier. Voir aussi : *L'Amant maltraicté de s'amye*.

Désespoir (Le) amoureux, avec les *Nouv. visions de don Quichotte de la Manche*. Hist. espagnole. Amst., 1715, 2 part. en 12, figures (Lyon, n° 5012). Le même, avec le millésime 1747 (Nyon, n° 9600).

On trouve dans le catal. La Vallière, n° 3950, une pièce [illegible] *Le Désespoir amoureux*, [illegible] — [illegible] *Nouvelles aventures de l'admirable don Quichotte de la Manche*, trad. de l'espagnol d'Avellaneda (par Le Sage). Paris, 1704, 1704, 2 tom. in-12.

Désespoir (Le) de Zani Cornetto sur la fuite de Pantalonne sa garse. S. l., 1619, pet. in-8. — Pièce [illegible] Leber, 2302; La Vallière, n° 3913.

Desespoirs amoureux, avec quelques lettres amou-

vines et poésies, trad. en prose du latin de François de Remond par Guill. Colletet Paris, Du Bray, 1626 in 12. — Nyon n° 15322.

DES FONTAINES (N.) *Les Galanteries vertueuses*, 1642. — *Les Heureuses infortunes de Céliante et de Marilinde, veuves pucelles* 1636. — *L'Illustre Amalaboutha* 1645. — *L'Inceste innocent* 1638.

DES FONTAINES, gentilhomme provençal. *L'Éducation des bonnes compagnies* 1736.

DES FONTAINES (l'abbé P.-F. Guyot), Rouen, 1685-1745. Gênt la critique connu par ses querelles avec Voltaire. *Réflexions morales*, poème héroïque contre les dames. 1744.

DES FONTAINES DE LA VALLÉE (G. Fouques-Deshayes, dit) un dram. français. *L'Amant statue* 1781. — *Isabelle Hussard* 1781. — *L'Amour et la folie* 1782. — *Les Trois inconnues* 1783. — *Le Droit du seigneur* 1784. — *Les Imams de Chérubin* 1784. — *La Chaste Suzanne* 1793. — *Colombine Mannequin*, en 1. — *Le Divorce* 1793. — *Le Mariage de Scarron* 1797. — *Les Bains de Diane* 1769. — *Les Trois Saphos Lyonnaises* 1815.

DESFORGES (Pierre-Jean-Baptiste Choudard), comédien, auteur dram. et littérateur. Paris, 1746-1806. *Les Galanteries du XVIIIe siècle* de Monselet contiennent (pp. 185 à 230) un article sur lui. Ses nombreuses entreprises de jeunesse y sont indiquées aussi exactement que possible. Les Desforges seul a pu se reconnaître au milieu de la multitude de ses maîtresses. « Supposez, dit-il plus tard, un bibliomane, un homme fou de livres. Autant il en voit, autant il en désire, autant il en acquiert, et, quand ils sont en sa possession, il les feuillette et les recueille jusqu'à ce qu'il les connaisse sur le bout du doigt. Il a une bibliothèque dans laquelle il range ses livres suivant l'ordre de leur acquisition et de leur lecture. Il les étiquette et a un petit livret ou catalogue qu'il consulte au cas de besoin. Eh bien! le bibliomane, c'est moi, les livres, ce sont les femmes, la bibliothèque et le catalogue, ce sont le cœur et la mémoire. » À Caen, à Bordeaux, à Marseille, il obtint des succès tels qu'il

dût mettre plus d'une fois l'épée à la main et solliciter la protection d'un magistrat. Mais enfin, après avoir débuté (?) dans les rôles de [illegible] des manteaux du [illegible] qui [illegible], il se prit en [illegible] et de [illegible] pour son propre compte le rôle d'Arnolphe de l'*École des femmes*, il se maria à Nantes publiquement et réellement avec une jolie jeune fille de 14 ans et [illegible], Angélique Erhen[illegible]. Madame Angélique commence d'abord par être [illegible] de son mari, puis [illegible] déchaîne bientôt [illegible] de [illegible]. C'est alors que le pauvre Desforges écrivit son chef-d'œuvre, le comédie, ou pour mieux dire, le drame intitulé *La Femme jalouse* (1785). Cette pièce fut le commencement de sa réputation littéraire, mais elle ne corrigea pas sa femme. Heureusement en 1794 la loi du divorce fut enfin décrétée et Desforges fut un des premiers à bénéficier de cette loi. Son contentement fut tel qu'il en composa une pièce immédiatement intitulée *Les Époux divorcés*.

La meilleure pièce de Desforges est une grande parade intitulée *Le Sourd, ou l'Auberge pleine*. Le héros de la pièce, M. D'Asnières, [illegible] comme M. des Chalumeaux et M. Dumolet, dresse son lit [illegible] en table, se fait [illegible] et des [illegible] avec les [illegible] et [illegible] sa chandelle avec son soulier, et se montre tout au débraillé [illegible] de quolibets et de calembourgs très plaisants. Cette scène ne manque [illegible] et mérite permis les assistants [illegible] d'hilarité. — De 1798 à 1800 Desforges produisit deux ouvrages [illegible]: *Le Poète*, qui est un récit de sa vie aventureuse, et les *Mille et un Souvenirs*, qui en sont un appendice, puis une agonie comme un homme qui a vécu trop vite, il expira de [illegible] à l'âge de soixante ans. — Parmi ses autres ouvrages: Voir *Alisbelle — Adolphine de Rastinges* 1730 — *Édouard et Arabelle* 1759 — *Eugène et Eugénie* 1799 — *Les Promesses de mariage* 1787.

Desguisez (Les), comédie en 5 actes et en prose, par Charles Maupas, Blois, Collas, 1626, in-12. — Soleinne n° 1730. — Selon la *Bibliothèque du théâtre français* I, 558, cette pièce serait absolument le même que celle intitulée *Les Contents* par Odet de Tour-

nebu imprimée en 1584 et ou y aurait seulement ajouté l'explication des proverbes et des mots d'Icelus

DESHOULIÈRES (Antoinette du Ligier de La Garde, veuve de Guill. de Lafon de Boisguerin, sieur) Paris 1634-1694. Elle était de l'académie d'Arles et de celle des Ricovrati, de Padoue. Ses *Poésies* parurent d'abord en 1688 en un volume, sa fille, qui a laissé aussi quelques poèmes, publia la second en 1695. Mme Deshoulières était remarquable par sa beauté et par sa beauté le grand Condé fut au nombre de ses adorateurs. Elle réussit surtout dans la poésie légère, et ses idylles des *Moutons* est devenue classique

DÉSIRÉ (Artus) *Les Grans abus et barbouilleries des* *banquiers et taverniers* 1578 — *Loyauté consciencieuse des taverniers* (vers 1550)

Désirs (Les) accomplis et les plaisirs trompeurs Londres, 1771, in-12 — Charles Vme, en 1857 a° 1077

DESLANDES (Henri-Pierre Boureau) Pondichéry, 1690 Paris, 1757 *Histoire de la princesse de Montferrat* 1749 — *Pygmalion, ou la Statue animée* 1741 — *Poetae rusticantis* 1713

DESLANDES (Paulin) *La Dernière grisette* 1884 — *La Gamine* 1850

DESLANDES (Raymond), aut dram né à Yvetot en 1825 Voir *A bas les hommes* 1838 — *L'Amant aux bouquets* 1856 — *Le Camp des révoltées* 1858 — *Cantagrette* 1860 — *Les Chambres de bonne* 1868 — *Les Comédiennes* 1857 — *La Dernière grisette* 1864 — *Le Dompteur de femmes* 1859 — *D'une fenêtre à l'autre* 1854 — *Eva* 1854 — *La Femme d'un grand homme* 1855 — *Jeanne* 1851 — *Madame Bijou* 1856 — *La Modiste et le lord* — *La Noce de Trenquette* 1858 — *On dira des bêtises* 1853 — *Un mari qui lance sa femme* 1864 — *Un souper sous la régence* 1845 — *Vingt ans, ou la Vie d'un séducteur* 1388

DES LAURIERS, comédien Voir BRUSCAMBILLE

DESLYS (Charles), litt franç, né à Paris vers 1820 *L'Amour qui pleure et l'amour qui rit* 1861 — *Les Bottes vernies de Cendrillon* 1853 — *La Dernière*

grisette 1852 — *La Fille à Marie-Rose* 1858 — *La Jarretière rose* — *Mlle Bouillabaisse* 1853 — *La Majorité de Mlle Bridot* 1865 — *La Marchande de plaisirs* 1860 — *Non grisette* 1829

DESMARETS DE ST-SORLIN (Jean), poète, membre de l'Acad. franç., Paris 1596-1676. Voir *Aspasie* 1636 — *Ariane* 1632 — *Le Cantique des cantiques* 1656

DES MARINS DE MASANS (Bertrand). *Les Cinq parcelles d'amour* 1539 — *Le Rosaier des dames, sive le Pelerin d'amours* vers 1530

Desniaisé (Le), com. en 5 a. et en vers, par Gillet de la Tessonnerie. Paris, Quinet 1648, in-4° (Techener 15 fr.) — Suiv. la copie (Leyde, Elzévir), 1649, pet. in-12 (Techener 35 fr.) — Rouen, G. de Luyne, 1658, pet. in-12 (Techener 20 fr.)

Molière a imité, a-t-on dit, une scène du *Dépit amoureux* de celle du *Desniaisé* de Gillet, commençant ainsi :

JOUBLET, arrêtant Pancrace

Tandis qu'on nous fait un peu répit, Pancrace
Dites-moi qu'est-ce ici de l'amour pour moi ?

PANCRACE

Tous nos anciens auteurs n'ont pu nous apprendre
D'où vient cet ascendant qui nous force d'aimer
Les uns disent que c'est un … éclat de l'œil … etc.
(Il continue à bavarder longuement)

JOUBLET, voulant parler…

Alors donc

PANCRACE, l'interrompant

Nous perdrions le droit du libre arbitre…

JOUBLET, l'interrompant…

Mais…

PANCRACE, l'interrompant

Il n'est point de moins c'est notre plus beau titre. Etc.

DESNOIRESTERRES (Gust. Le Brisoys), litt. franç., né à Bayeux en 1817. *Les Cours galantes* 1859 — *Entre deux amours* 1847 — *Mlle Zacharie* 1845 — *Un amour en diligence* 1853

DESNOYER (Louis-Franç.-Ch.), auteur dram., né à Amiens en 1806, mort en 1858. Voir *L'Amour et la guerre* 1845 — *Chérubin, ou le Page* 1835 — *En*

fant chéri des dames 1843. — *La Femme du voisin* — *Les Filles de l'enfer* 1839. — *Gillette de Narbonne* — *Julien et Justine* — *Madeline la Sabotière* 1836. — *La Maîtresse d'un ami* 1838. — *L'Ombre du mari* 1835. — *Le Royaume des femmes* 1833. — *Le Séducteur et son élève* 1840. — *Le Sopha* 1850. — *Voltaire et Madame de Pompadour* 1832.

DESNOYERS (Louis-Claude-Jos.-Florence), né en 1805 dans le dép. de l'Ain, fondateur de plusieurs journaux littéraires et entre autres du *Charivari*, auteur d'une étude de mœurs intitulée *Les Béotiens de Paris*, mort en déc. 1868. Voir *Les Femmes* 1836. — *Une femme dangereuse* 1864. — Voir le divorce 1833.

Désœuvré (Le). Voir *Le Chroniqueur désœuvré*.

DESOR (Charlotte), pseudonyme de Mme Tillenz née Desormeaux. Voir *Madame de Tercy* 1836. — *La Plus heureuse femme du monde* 1844. — *Un second mariage* 1835.

Désordres (Les) de la bassette, nouvelle galante. Paris, G. Quinet, 1682, petit in-12 (Gancia, 10 fr. Nyon, 9318). Cologne, suivant la copie (Holl.), 1682, petit in-12 (Chédeau, n° 864; Claudin, en 1860, 6 fr. 50). — Voir *La Noble Vénitienne*.

Désordres (Les) de l'amour, par Mme de Villedieu. Paris, Barbin (Holl. Elzev.), 1675, 4 part. en 1 vol. pet. in-12 (De Bure, 18 fr.). — Liège, 1686, in-12. — Un amateur de Paris en 1847, n° 743, 51 fr.

C'est le premier roman de Mlle Desjardins, qui n'était alors que femme de chambre de la duchesse de Rohan. On y trouve les amours prétendues de Mme de Sauve avec le duc de Guise, le fils et autres. Roman assez bien écrit et qui, en conduisant le lecteur dans les détours de sa plus ardente passion, ... le dénoûment de tous les excès. Scherer. — Reproduit dans le tome 8me des *Œuvres de Mme de Villedieu*, 1702 et 1708.

Désordres (Les) de l'amour, ou les *Égarements du chev. Des Brières*, mémoires secrets contenant des anecdotes historiques sur les campagnes de Louis XIV et de Louis XV, par M. de La Place. Amst. et Paris, Cailleau, 1768, 2 tomes en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 8332; Chédeau, n° 856; Claudin, en 1870, 6 fr.

DESPÉRIERS (Bonaventure), valet de chambre de Marguerite de Valois, reine de Navarre. Il était littérateur et poète. Il était né vers la fin du XVe siècle à Arnay-le-Duc en Bourgogne, selon les uns, et selon d'autres à Embrun en Dauphiné. Il fut en rapport, pendant sa jeunesse, avec Dolet, Clément Marot et Rabelais et par conséquent, accusé à la fois de protestantisme par les catholiques, et de *libertinage* par les protestants rigoristes. En 1537, il publia des traductions de Térence et de Platon. La même année il donnait secrètement chez un pauvre libraire de Paris, appelé Jean Morin, sous le titre de *Cymbalum mundi*, d'excellents dialogues philosophiques. L'édition entière fut saisie le 6 mars 1538, au moment où elle allait voir le jour, et détruite avec tant de soin qu'on n'en a jamais cité que deux exemplaires échappés: celui de la Bibliothèque du Roi et celui du savant Bigot. Le premier a disparu depuis longtemps. Le second est passé dans les bibliothèques Gaignat et la Vallière, et on prétend qu'il existe encore aujourd'hui dans la bibliothèque de la ville de Versailles (Voir le *Manuel*, II, 644). La protection de la reine de Navarre assura l'impunité de son valet de chambre qui en fut quitte pour des remontrances. Cela ne l'empêcha point de faire réimprimer son *Cymbalum* à Lyon, en 1538, chez Benoît Bonyn, réimpression presque aussi rare que l'édition originale. Sa hardiesse ne fut pas une mauvaise recommandation auprès de Marguerite, qui n'avait encore que 45 ans, était aussi aimante que belle, et aimait à réunir autour d'elle les personnes les plus distinguées de son temps. A sa cour, où apparaissait de temps à autre Cl. Marot, dans les rares intervalles que lui laissaient les persécutions qui le poursuivaient, on trouvait notre Despériers, deux jeunes et brillants esprits, Jacques Pelletier du Mans et Nicolas Denisot, plus connu depuis sous le nom anagramme du *Comte d'Alsinois*. On jouait du luth et de la guitare, on récitait des vers, on racontait des nouvelles galantes, et quelquefois le consciencieux historien Gruget, Despériers et autres tenaient tour à tour la plume. Mais, vers 1539, par une raison que l'on n'a pas bien connue, cette agréable société fut dissoute. Despériers, après avoir erré plusieurs années, se retira à Lyon et à la fin de 1543, il termina sa vie par un suicide, étant, selon La Croix du Maine, devenu furieux et insensé. Après sa mort, ses amis

fit paraître ses manuscrits, les uns avec son nom, les autres anonymes. Ant. du Moulin, valet de chambre de la reine de Navarre, publia en 1544, le *Recueil de ses œuvres* et les *Contes* en 1558; il fut sans doute à revoir et compléter [illegible] publication par Pelletier du Mans et Nic. Denisot. — Nodier et M. Paul Lacroix, qui ont apprécié le talent de Despériers lui reconnaissent une grande analogie avec l'esprit moqueur, enjoué et léger de Voltaire, et le considèrent avec Rabelais et Clément Marot comme un des trois grands génies [illegible] qui ont créé la langue française, mère de celle de Molière, de La Fontaine et de Voltaire.

1° *Cymbalum mundi* en *françoys contenant quatre dialogues poétiques fort antiques joyeux et facétieux*. Paris, J. Morin, 1537, pet. in-8 de 32 ff. — Lyon, Ben. Bonyn, 1538, in-8 goth. de 28 ff. [illegible] Z. 1503 B. I. — On ne connaît guère que 2 ou 3 exempl. de cette 2ᵉ édit. qui lui sont [illegible] contre la première. Nodier n° 1104 [illegible]. — Amst., P. Marchand, 1711, in-12 de 5 ff. et 144 pp., fig. de Bern. Picart. — Amst., 1732, in-12 de 155 pp. avec les fig. de Bern. Picart. La préface est de La Monnoye. Édition suivie de [illegible] Édit. avec les autres œuvres de Bonaventure Despériers [illegible] Gosselin [illegible] Édit. précédée des Nouvelles [illegible] Paris, [illegible] avec [illegible] Lacroix [illegible] et notes par M. Paul Lacroix. — Nous n'avons admis [illegible] pour être complets le *Cymbalum* dans la Bibliographie [illegible] qui n'est [illegible] railleries presque malignes [illegible] contre les catholiques, les protestants et les déistes, [illegible] en somme, fort peu joyeux.

2° *Les Nouvelles Récréations et Joyeux devis de Bonaventure Despériers* [illegible] J. Lapeulliet, [illegible] [Lyon, [illegible]] petit in-4 de [illegible] Édition [illegible] et qui ne contient que [illegible] nouvelles au lieu de 129 [illegible] 150 fr. Vendu 1000 fr. [illegible] Pichon [illegible] Gancia [illegible] [illegible] mar. [illegible] Morin [illegible] 90 fr. [illegible] 129 fr. [illegible] le même, 95 fr. Cette édition ne [illegible] presque textuelle de la première, mais elle offre des corrections importantes. — Lyon, 1561, 1568, 1572 (Claponay, 140 fr.) [illegible] 1616. — Paris, 1564, 1565 (Gancia, 69 fr.), 1572 [illegible] 1588, in-16 [illegible] — Rouen, 1595, 1606 [illegible] 1615 [illegible] in-16. — *Les Joyeuses aventures et nouvelles récréations* [illegible] contenant [illegible] du recueil [illegible] revues et augm. de nouveau. Lyon, 1582, petit [illegible] de 141 pp. non compris la table [Nodier, 39 fr.] Les [illegible] à 88 manquent dans ce volume et sont remplacées par [illegible] tirées des Cent nouvelles. — Même titre, Paris, 1605, [illegible] Volume ne renfermant que 38 nouvelles; encore [illegible] que [illegible] appartiennent à Despériers. — *Les Contes* [illegible] *les Nouvelles récréations et Joyeux devis de Bonaventure Despériers* (édit. avec notes, par La Monnoye), Amst., [illegible]

ou Cologne (Paris), 1711, 2 vol. pet. in-12, front. gr. [illegible] Amst. Chatelain [illegible] 1735 3 vol. pet. in-12 [illegible] qui en [illegible] [illegible] La plupart de ces contes ont été [illegible] à l'aide des passages [illegible] qui [illegible] le [illegible] p. 6, tom. II [illegible] D. La réponse de Margot Noiron à un gentilhomme qui avait couché avec elle, on en trouve cependant qui n'ont [illegible] ou dont les [illegible] à la fin du volume. [illegible] — Contes ou Nouvelles récréatives [illegible] par Nodier [illegible] de La Monnoye, de Saint-Hyacinthe et de P. L. Jacob. Paris, [illegible] 1843, in-12, et Paris, Delahays, 1858, in-12. (Dans cette dernière édit. les Contes sont précédés du Cymbalum mundi.) [illegible] Fac [illegible] les Contes ou Nouvelles récréations et joyeux devis font partie du volume du Panthéon littéraire intitulé Les Vieux conteurs françois, revus, etc. par P. L. Jacob. (Voir ce titre.) Il [illegible] de la réimpression des Œuvres françoises de Bonav. Despériers, revues sur les éditions originales et annotées par Louis Lacour (Bibliothèque elzévirienne, Paris 1856-57, 2 vol. in-16 [illegible] tom. I[er]: Œuvres diverses, l'Andrie, Cymbalum mundi. Tom. II: Les Nouvelles récréations et joyeux devis.) — M. Lacour regarde l'édition qui [illegible] la meilleure. Il a peu pour [illegible] la première de toutes, Lyon, 1558, in-4, mais celle [illegible] Lyon, 1571, [illegible] Dans l'édition de 1735, il y a bien des fautes [illegible] deux [illegible] à [illegible] pendant [illegible] complète l'édition du Panthéon littéraire, et celle de [illegible] reproduisent le texte de 1735. M. Lacour a joint à son travail un Aperçu des Origines et Imitations des Nouvelles Récréations qu'on consultera avec profit. — M. Lacour signale (p. [illegible]) les [illegible] de ce recueil [illegible] qui l'[illegible] tent au point de la [illegible] de son origine. Dans un but de spéculation on [illegible] les auteurs contemporains à devenir [illegible] et de [illegible] sous le [illegible] de Despériers, [illegible] A [illegible] d'une époque [illegible] bien certainement avant 1569, on [illegible] 1558 [illegible] que se [illegible] vent pour la plupart dans l'Apologie pour Hérodote de Henry Estienne. La Monnoye [illegible] d'avoir [illegible] un [illegible] que [illegible] d'un éditeur ignorant, et le [illegible] [illegible] son large [illegible] — On [illegible] de ce [illegible] la Bibliothèque des romans de décembre 1775. Toutes ces [illegible] et une foule mots sont [illegible] [illegible] toujours rapport à la [illegible] [illegible] Voici pour en donner [illegible] épigramme [illegible] intitulée Des épitaphes de l'Arétin, surnommé le Divin, et de son âne, [illegible]

.... [illegible] mais celui qui a [illegible] le nom de Divin [illegible] donné arrogamment [illegible] des princes, étant du tout enclin à médisance, en quoi il [illegible]

...tin (comme on dit en commun proverbe) ... [illegible] ... comédie [illegible] ... que le ... Françoise ... [illegible] ... en forme de langage. Mais ... [illegible] ... deux [illegible] ... les moyens par lesquels elles [illegible] ... et commis par [illegible] ... et compagnons ... son de quoi, étant [illegible] décédé du [illegible] ... ont épitaphe tel qu'il s'ensuit :

> De Madeleine [illegible]
> Qu'[illegible] et sa vie
> Qu'[illegible] sa mort fous [illegible] seigneurs suppli[illegible]
> Pour [illegible] les [illegible]

Or il est mort [illegible] pas long temps un [illegible] Aretin, ... les Florentins, ses compatriotes, ont fait cet épitaphe ... de lui et de son [illegible] :

> *Qui giace l'Aretino, amaro tosco*
> *Del seme human, la cui lingua trafisse*
> *E vivi e morti. D'Iddio mal non disse*
> *E si scusò con dir : Non lo conosco.*

C'est-à-dire :

> Ici gît l'Arétin, qui fut l'amer poison
> De tout le genre humain, dont la langue [illegible]
> Et les vifs et les morts. Contre Dieu son blason
> N'adressa, s'excusant qu'il ne le connaissait. »

L'Arétin, [illegible] mort en 1556, c'est-à-dire, 12 ans après Desperiers, ce dernier ne peut avoir été l'auteur de cette nouvelle, [illegible] faut attribuer à l'un de ses éditeurs de 1565. Quant aux ... d'Algue et Diana, M. [illegible] ... que la pro... à Bernard Accolti d'Arezzo, à cause de son ... [illegible] vers, et que Pierre ... lui ... le second et le sont ... à son effigie avec cette légende : Il Divino Aretino ... [illegible] d'être ... puissant que Dieu, auquel il ne ... pas.

[1] *Recueil des Œuvres de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de Marguerite de France, Reine de Navarre* (donné par Ant. Du Moulin). Lyon, J. de Tournes, 1544, pet. in-8 de [illegible] pp. [illegible] (Bibl. [illegible]) Il y en a un exempl. à la Bibl. [illegible] Y [illegible] — Les Œuvres de Despériers ont été réimprimées par M. Louis Lacour dans le 1er volume des *Œuvres françoises de B. Des Periers*, édition de cet [illegible] qui est la plus complète ... possible aujourd'hui ... nous avons déjà parlé plus haut.

DESPORTES (Phil.), poète et abbé, né à Chartres en 1546, m. en 1606. C'était l'oncle maternel de Mathurin Régnier. Le bon goût de Desportes lui fit mo-

dites dans ses préfaces le meilleur de Ronsard, même poète, mais écrivait plus correct et plus pur. Les emprunts qu'il fit à la langue latine nous sont restés. C'est à lui qu'on doit le mot *pudeur*. Plusieurs de ses pièces sont populaires, par exemple cette stance *O bienheureux qui peut passer sa vie*, etc. Ses Œuvres se composent de 5 livres d'amours, de 2 livres d'élégies, de bergeries, mascarades, etc.; elles font nécessairement partie de toute bibliothèque poétique choisie.

Les Premières œuvres de Phil. Desportes. Rouen, 1594, 1600, petit in-12, et Paris, 1600, pet. in-8. Voy., pour le détail des nombreuses éditions et leur prix, le *Manuel*, II, 637.

Œuvres de Phil. Desportes, avec une introd. et des notes, par Alfred Michiels. Paris, Delahays, 1858, in-16 de xcvi-536 pp. 5 fr. — V. *Les Maîtres de la femme mariée*.

DES ROCHES (Mme et Mlle), de Poitiers. Mme Des Roches, devenue veuve, ne s'occupa que de l'éducation de sa fille qui devint un prodige de savoir et qui refusa constamment de se marier par tendresse pour sa mère. Elles furent emportées la même jour par la peste qui désola Poitiers en 1587. On a de ces dames des ouvrages en prose et en vers; elles avaient toutes deux une grande connaissance des langues et des muses. Elles se firent connaître vers 1579 par des pièces de théâtre. Voy. *La Puce de Mme Des Roches*.

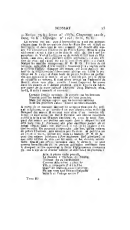
DESSAIGNE (Mlle Marie-Louise). *Les Amours de Marseille*. 1867.

Dessert (Le), contes en vers et pièces diverses, par J. L. Viel. Paris, Prebie, 1833, in-18. — Bolle, n° 429; Alvarès, en 1862, 4 fr.

Dessert (Le) des bonnes compagnies, étrennes grivoises, par M. D***. Paris, Cuissart, 1762, in-32. — Nyon, n° 15478 (Facéties en vers).

Dessert (Le) des mal soupez, contenant un plat d'histoires, de douze services au plat, le tout de bon appétit et bien assaisonné de sauce, pour purger l'humeur bilieuse et mélancolique. Rouen, Abr. Cousturier, 1604, in-8 de 31 ff. — La Vallière, n° 3884, 15 livres; Méon, 21 fr.; Leduc ainé, 30 fr. Très-rare.

Dessert (Le) des Muses, ou les Délices de la satyre gallante, par P. M. D. G. — Paris, Pierre Lamy, s. d. (Hollande, de 1675 à 1680), petit in-12 de 167 pp.



— Nodier 79 fr.; Nyon n° 15332, Chaponay 110 fr., Desq. 62 fr.; Cigongne n° 1165; Bellé, 82 fr.

Ce volume qui est un [illegible] d'impression qui n'est pas extraordinaire dans les livres publiés dans les Pays-Bas est [illegible] au frontispice, et dans tout le titre commun : *Le Desert des muses*. [illegible] de Pierre Lamy. [illegible] l'exemplaire de [illegible] de Hollande, [illegible] pas une simple reproduction d'une édition de [illegible] à Paris. Malgré les [illegible] P. M. D. G. l'auteur de cet ouvrage, [illegible] beaucoup [illegible] le [illegible] *Banquet des muses* est Jean Auvray, auteur de la [illegible] *l'Innocence descouverte* [illegible] vologe et [illegible] de pieces [illegible] un gaillard [illegible] de ce volume. Il était alors avocat au Parlement de Rouen [illegible] vers 1620 [illegible] l'apprend [illegible] dans les stances de l'*Amant pénitent* [illegible] de l'*Arsenac sacré de la muse saincte* (Amiens, Jacq. Hubault, 1622, in-8), il a été [illegible] et converti :

> Lorsque l'estois mondain je croyois que les femmes
> Fussent pour les humains de plus saints paradis ;
> Mais j'ai depuis cogneu que les femmes infâmes
> Sont les premiers [illegible] de nos mondes.

A partir de ce moment Auvray ne composa plus que des poésies religieuses, ce qui semblerait un peu dépaysé au milieu du *Banquet des muses*. Il mourut vers 1630 d'un [illegible] [illegible] Ferrand son éditeur [illegible] publia à la fin ses *Œuvres* [illegible] et, dans le texte *Banquet des muses* [illegible] dont la plupart [illegible] déjà paru dans le *Parnasse des plus excellens poetes de ce temps* (Paris, Guillemot, 1607, [illegible] vol. in-8) et dans d'autres recueils. On pourrait comprendre [illegible] qu'un volume de pièces libertines [illegible] par l'auteur [illegible] au [illegible] portant des [illegible] lettres P. M. D. G. peut être même ironiques (*Per majorem Dei gloriam*) et que cette édition de 1632 [illegible] ou les [illegible] valable. Quant aux pièces contenues dans le *Desert*, ce sont [illegible] poésies gaillardes contenues dans le *Banquet* [illegible] le Satyre *Epigrammes* contenus pp. 121 à 130 de ce dernier volume et dont voici les premières :

> Alix à pleine [illegible] prenoit,
> Le [illegible] à Thibaut, qui [illegible]
> Thibaut [illegible] carillonnoit
> Comme Alix [illegible]
> [illegible]
> Quoi ! dit Thibaut, [illegible]
> [illegible] tout [illegible]
> [illegible] l'horloge sonne ?

La [illegible] on Jean Cu
Moi [illegible] ne peutte femme
N [illegible] qu la [illegible]
Que [illegible] tout con ?
— Mary [illegible] vous transporte.
— [illegible]
— [illegible] ?
— Je [illegible] la main !
— Je [illegible] Vénus
De la tête en votre couronne

Le *Dessert des muses* a été réimprimé à Bruxelles en 1863 (Mertens pour J. Gay), pet. in-12 de 106 pp., à 100 exempl. (Coll. des *Raretés bibliographiques*).

Dessert de petits soupers agréables dérobés au chevalier du Pélican, poème gaillard pour dames, mais anonyme (par de Lérisse). Au Cange, imprimerie de la Joye, 1744, 1754, 1755, 1765, in-8. — Techener, 6 fr. ; Claudin, en 1869, 4 fr. 50.

Poésies et chansons attribuées à de Bordes, avec dédicace [illegible] de Ville du même auteur, *le Déjeuné de la Rapée et les Citrons de Javotte*.

Dessous (Le) des cartes, ou les Intrigues galantes des dames de Paris (par Mme de Saint-Amé). Paris, s. d., in-24, 13 grav. — De Bloncourt, 5 fr.

Destinée (La) d'une jolie femme, poème érotique en 6 ch., par J.-B. de Merot. Paris, 1803, in-12, front. Rare.

Destinée (La), ou Mémoires d'une dame de qualité, écrits par elle-même. Auguste, Conrad-Henri Stegé, 1750, in-12. — Nyon, n° 9359.

Destinées (Les) des amants, tirées des amours de Philoclimene, etc., et l'entretien de l'amour, par Phil. Tours et Paris, J. de Toul, 1603, 1618, in-12. — Claudin, en 1860, 14 fr. ; Nyon, n° 15316 (Poésies érotiques et galantes).

DESTOUCHES (Ph. Néricault), auteur dram. Tours, 1680-1754. Son style pur et son dialogue naturel le font placer habituellement immédiatement après Molière et Regnard, mais on lui reproche de manquer de gaîté. Voir : *La Fausse Agnès — le Philosophe marié — les Philosophes amoureux — le Triple mariage*, — *Œuvres* — et *Théâtre*.

Destouches, ou le Philosophe marié com. mêlée de couplets, par Pierre Le Blan et Justin Gensoul Paris, Mme Huet, 1819, in-8. — Soleinne, n° 3187.

Destruction (La) avec la desolation des pauvres filles de Huleu et de Daraetal (en vers). S l n d (Paris, 1520) pet. in-8 goth. de 4 ff. ; fig. en bois (Pièce de 92 vers de 6 syllabes). La Vallière, n° 2951. Introuvable aujourd'hui.

Destruction de l'orgueil mondain, ambitions des habits et autres inventions nouvelles, par B. Grandin (en prose). Paris, Cl Fremy, 1558, pet. in-8. — Veinant, 39 fr.

Volume rare. A la fin se trouve le *Blason des basquines* qui a été réimpr. séparément.

DESVERGERS (pseudonyme Arm. Chapeau) auteur dram. contemp. Voir *l'Anneau de Gygès* 1824. — *Au clair de la lune* 1835. — *Les Belles femmes de Paris* 1839. — *Les Brodequins de Lise* 1840. — *Cazanova au fort St André* 1836. — *Le Choix d'une femme* 1829. — *Deux femmes légères* 1840. — *Gargulte.* — *Les Femmes d'emprunt.* — *Le Jeune homme à marier* 1832. — *Jeunes femmes et vieux garçons* 1831. — *Les Malheurs d'un joli garçon* 1834. — *Les Pages de Bassompierre* 1835. — *La Plus belle nuit de la vie* 1831. — *Soldats voilà Catin* 1831. — *Une passion.*

Details historiques sur le père Girard, jésuite et Mlle Cadière, de Toulon. Paris, Desthayes, 1843, in-12 d'une feuille. Opuscule relatif au procès jugé au Parlement d'Aix en octobre 1731.

Details sur Catherine II (par un voyageur français, en 1784). In-4°. 28 pp.

Ouvrage probablement sorti d'une imprimerie clandestine et rempli des plus mauvaises remarques sur les mœurs de la cour de Russie. — Catal. Favart (Techener 1864).

Détournement de majeure, vaud. en 1 a., par Sernelu, Saint Yves et Brisard (Palais Royal). Paris, 1857, gr. in-18.

Detti et fatti di diversi signori, etc. Voir *Facetie et motti arguti*, etc.

Deucalion et Pyrrha, ou la *Renaissance de l'amour*, comédie (en un acte), par de Saint-Foix, représentée à Fontainebleau. S. l., 1764, in-8. — Techener, n° 12418.

Deughden Spieghel, ofte Spieghel der vergulde afgebeelt. Deel. Paris (Amsterdam), Lemmewarden, 1645, in-12, avec adresses ing. aux armes. — De Bloetere, 8 fr.

Ouvrage curieux pour les mœurs du XVII[e] siècle, sur les filles et pour les amoureux, etc.

Deutsche maenner und frauen (hommes et femmes de l'Allemagne), par Gust. Kühne. Leipzig, 1851, in-8.

Deux (Les) Agnès (roman), trad. de l'angl. Paris, 1821, 3 vol. in-12; 7 fr. 50.

Deux (Les) amantes, ou les *Amours de Marc-Antoine et de Theodose, de D. Raphaël et de Lencastre*. Liège, Broncart, 1701 (1707), in-12. — Nyon, n° 16389. Dinaux, en 1854, n° 1005.

Deux (Les) amis, conte iroquois. S. l. (Paris), 1770, in-8. — Nyon, n° 9940.

Deux (Les) amoureux du grand siècle. Contes et nouvelles, par Victor Hérault. Caen, Nigault de Prailauné, 1867, in-18 jésus, 341 pp.

Deux (Les) amours (roman), par Louis Reybaud (de Grenoble). Paris, de Potter, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

Cette édition a été détruite par l'auteur lui-même, à cause des fautes d'impression graves qui la déparaient, et réimprimée l'année suivante (1845) par le même éditeur. On prétend que cette fois, l'édition a été détruite par la famille de l'auteur.

Deux amours, pièce en 3 actes et en vers, par Louis Ramon. Paris, Dentu, 1870, in-18 jésus, 72 pp.

Deux (Les) Bergères, opéra-com. en 1 a., par de Planard, mus. de E. Boulanger (Opéra Comique). Paris, 1843, in-8.

Deux (Les) Biscuits, tragédie traduite de la langue que l'on parloit jadis au royaume d'Astracan, et mise depuis peu en vers françois. Astracan, chez ... 1751, 1752, 1759, in-8 de 35 pp., avec front. gravé. — Soleinne, n° 3854; Aubry, en 1866, 5 fr.

Le nœud de la pièce est une méprise dans l'emploi des deux biscuits.

D'un droit composé de mouches cantharides,
Qui enflamment la fièvre, aux amants leur libido,
Dans l'esprit d'un amant l'orgueil et la peine
Qui font par leurs vertus... devenir comme un sabot.

Grandval fils, en comt l'auteur... et il l'avait d'abord composée [illegible] partie du nom du [illegible] personnage de la pièce. (Voir *Cinq années littéraires* de Clément, tom. II, p. 361.) Fut [illegible] St-Germain. — En 1786... il en a été fait (*Mariage pour [illegible]*) à Bruxelles... à son [illegible]... On la trouve aussi dans quelques éditions du *Théâtre gaillard*.

Deux (Les) chasseurs et la laitière, opéra en 1 acte, mêlé d'ariettes, par Anseaume, mus. de Duni. Paris, 1763, 1769, in-8. — Soleinne, n° 3181.

Deux (Les) cocottes, com. en 5 actes, en prose, par Alfred Bourgeois. Bruxelles, impr. Delgueu, 1868, in-12, 202 pp.

Deux cœurs de femmes, par Humbert Pic. Paris, 1843, 2 vol. in-8.

Deux contes de cette année. Amsterdam, Dasbordes, M DCC et tout le reste, in-12. (V. *Impr. imag.*, p. 276.)

Deux (Les) cours et les nuits de St-Cloud (1835). Londres et Bruxelles, 1865, in-16 de 92 pp.

Deux (Les) courtisanes, ou les *Deux destinés*, par J.-Ch. Paul, dit Paul de Saint-Germain. Paris, 1838, 2 vol. in-8.

Reproduit en 1839, sous le titre de *Cécile et Clara*, ou *Les Deux Courtisanes*. Paris, Souverain, 2 vol. in-8. (*Supercheries littéraires*.)

Deux (Les) cousines, comédie en 3 actes, en prose. Paris, Hochereau, 1744, in-12. — Nyon, n° 18167.

Deux (Les) cousines. Constantinople (Paris), 1763, in-12. — Nyon, n° 9300.

Deux dames au salon, comédie en un acte, par Dupeuty et Eug. Cormon (Pierre-Étienne Piestre). Paris, Ch. Tresse, 1841, gr. in-8.

Deux (Les) Dianes, par Alex. Dumas (et Paul Meurice). Paris, Cadot, 1846-47, 10 vol. in-8 (à 7 fr. 50 c.). — Paris, Michel Lévy fr., 1854, 3 vol. in-12, 6 fr.

Ces de 4 Diane sont Diane de Poitiers et Diane de Castro sa fille et celle de Henri II

Deux discours sur le travail des femmes, prononcés aux réunions de la salle du Vauxhall, par Mlle Mesme Brenil Paris Le Chevalier, 1868 in 8 de 16 pp

Deux (Les) divorces, vaud en un acte, par Cogniard frères Paris Barba, 1831, in 8

Deux (Les) Frollier, ou les *Aventures du duc et de la duchesse d'Aberdeen*, trad de l'angl de miss Henriette Lee, par Christophe Paris, an VIII (1800), 2 tomes in-12 — Scheibla, 4 fr

Deux (Les) épouses, com en 3 a, par Fr.-X Delauvre Paris an XIV (1805), in 8

Deux (Les) Eugène, ou *Dix-sept pères pour un enfant*, roman critiq et moral Paris 1819, 3 vol in-12, fig. — Pigoreau

Cet ouvrage a été publié sous le nom de Raban, mais il la désavoué plus tard ainsi que quatorze autres qui lui ont été attribués (V RABAN)

Deux Farces inédites attribuées à la reine Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, publ avec une préface et des notes par Louis Lacour *La Fille abhorrant mariage* — *La Vierge repentie* 1535 — Paris, A Aubry, 1856 in-8 de 6 pp, 1 fr 50

Deux (Les) favorites, par Emmanuel Gonzalez Paris De Vresse 1858, in 18, 1 fr

Deux femmes contre un homme, vaud, par Dumanoir et Brunswick Paris, 1834, in 8

Deux femmes en gage, folie en 1 acte, par Bourdois et Nérée Desarbres (Variétés) Paris, 1854, in-18 1855, in 8

Deux femmes légères, folie-vaud en 2 actes, par Desrivières, Maurice Alhoy et Albitte (Fol.-Dram) Paris 1840 in-8

Deux filles à marier, com vaud, en un acte, par Am de Beauplan (Am Rousseau) et *** (Vaud) Paris, 1844 in 8 de 16 pp

Deux filles à marier, par la marquise de Foudras Paris, Cadot 1858, 2 vol in-8 ou 1 vol in-18, 3 fr 50

Deux (Les) filles de l'air, puff en deux actes, tiré de la *Gazette des tribunaux*, par Baron de Bergy et Achille Gonzalès. Paris, Marchant, 1840, gr. in-8.

Deux (Les) filles de Monsieur Plichon, par André Léo. 3e édit. Paris, Hachette, 1868, in-18 jésus, 356 pages, 3 fr.

Deux (Les) filles naturelles, ou Malheur et bonheur, par Mme Guénard. Paris, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

Deux filles pour une, com. en 3 actes et en pr., par B. Dejaure jeune et P. Adnet. Paris, Barba, 1806, in-8.

Deux (Les) gallants, et une femme qui se nomme Sancte. Paris, Techener, 1836, pet. in-8. Réimpression à petit nombre d'une ancienne farce en vers, sans date, très rare. — Tirage à part d'une des pièces du *Recueil de farces* (V. ce mot).

Deux (Les) gendres, com. in 5 a. et en vers, par Ch. Guill. Étienne. Paris, 1810, in-8.

Cette pièce, qui comme toutes les pièces données par Étienne a parfaitement réussi, a été l'occasion d'un curieux démêlé littéraire. On accusa l'auteur d'avoir puisé le sujet, les situations et même beaucoup de vers de sa pièce dans un manuscrit de la Bibliothèque impériale, intitulé *Conaxa, ou les Gendres dupés*, comédie en 5 actes et en vers, sans date, mais jouée, selon La Vallière (Biblioth. franç., III, 180) [illegible] pour répondre aux attaques, fit imprimer cette pièce (Paris, [illegible] 1812, in-12). Voyant son [illegible], ses critiques devinrent [illegible]. Voici [illegible] 35 [illegible] en vers [illegible] entre [illegible] et qui n'offrent plus [illegible]: *Histoire de Jean Conaxa, riche marchand d'Anvers, publiée en [illegible] par le R. P. Jacques [illegible] de la Comp. de Jésus, suivie du Testament mémorable de Conaxa, publié en [illegible] par le R. P. Franç. Garasse, de la même compagnie, et du Parallèle de Conaxa, des Deux gendres, des Fils ingrats et du roi Lear* (par Dubois). Paris, G[illegible], 1812, in-8. — [illegible] *épisode trouvé à la Bibliothèque impériale dans le même carton que Conaxa.* — *Histoire abrégée d'un jeune homme persécuté, ou les* [illegible] *de la* [illegible], etc. — Quant à la sotte accusation de plagiat, [illegible] même, lorsque la comédie de *Conaxa*, due à un jésuite anonyme (le P. [illegible]), fut publiée.

Deux Gougnottes, sténographie de Joseph Prudhomme, élève de Brard et de Saint-Omer, expert en écritures assermenté près les cours et tribunaux, avec

un portrait de Lamoni (Henri Monnier), calligraphié par lui-même, et un frontispice résolument lustré et gravé par S. P. Q. R. (Rops). Pour tu et amie part (Bruxelles) Jun de juin 1864, in-8 de viii-140 pp., tiré à 1?? exempl.

Gougnotte est un terme populaire employé aujourd'hui pour désigner une femme amie de ... lesbien. Deux ... d'égout, ... d'une femmes qui se connaissent à peine commencent par ... mais ... d'une manière ... tout ... des ... une ... Il faut avouer, du reste, que les débuts des deux héroïnes étant admis, l'esprit et la vraisemblance du tout ... et que Henri Monnier était un grand ... dans le ... de ces petites scènes épisodiques. — *Les Deux Gougnottes* ont été réimprimées dans *l'Enfer de Joseph Prudhomme* (V. ce titre.)

***Deux (Les) Grisettes**, ou la Manon Lescaut du Marais*, par Eug. Fradelle (Victor Couailhac). Paris, 1840, 2 vol. in-8.

***Deux (Les) jaloux**, com. ... et anecdotes, par J. B.-Ch. Vial, mus. de Mme *** Paris, 1813, in-8. — Soleinne, 2477.

***Deux jours**, ou la Nouvelle mariée*, comédie en 3 actes, mêlée de couplets, par J.-A.-F.-F. Ancelot. Paris, Barba, 1831, in-8.

***Deux (Les) jumeaux voyageurs** de l'engin artificiel et usage voluptueux d'un redingote à l'anglaise*, histoire véritable ... pas plus que galante, ornée de 13 gravures en taille-douce. Au Palais Royal, chez Mme Gosset, fabriquante de redingotes, etc. 1791, in-18 de 48 pp., avec 13 fig. libres.

Ouvrage politique contre la reine Marie-Antoinette et les principaux personnages des règnes de Louis XV et Louis XVI, prose et vers. — Très rare.

***Deux (Les) luxes des hommes et des femmes**, luxicide*, drame ... et luxicide en trois éclats, joué sur tous les théâtres du monde, accompagné de l'Abd el Kader de ... par M. Gagne, avocat. Paris, 1862, in-8, 16 pp., 25 cent.

***Deux (Les) lyres**, ou les Odes d'Horace et d'Anacréon*, trad. en vers par V. M. Thomeret. Paris, 1830, in-12. — Dinaux, n° 2459.

Deux maîtresses, esquisse dromanques, par Edouard Bergounioux Paris, 1834, in-8

Deux maîtresses, vaud en 1 acte par Félix Arvers (Vaud) Paris Barba, 1836, in-8 de 2 feuilles

Deux (Les) mariés, vaud , par V. C. Carmouche et de Courcy Paris 1830, in-8 — Soleinne n° 2477

Deux (Les) maris, op -com , par Etienne, mus de Nicolo Paris, Barba, 1816 in-8 — Soleinne n° 1533

Deux (Les) maris, vaud , par Scribe et Varner Paris, Barba 1819 in-8 — Soleinne n° 2640

Deux (Les) maris garçons, saynète bouffe, paroles de M le vic b. de Richemont mus. de M V de Villebichot Paris 1863, in-4° à 2 col , 4 ff (Représentée à l'Alcazar Lyrique)

Deux (Les) matrones, ou les Infidélités démasquées par Fréron Paris 1786, 1776, 1784, in-8, 1 fig. — Rare, de 6 à 8 fr

Deux modistes, par l'auteur de la *Prima donna* et *le garçon boucher* Paris, Souverain, 1835, in-8 de 22 feuilles, 15 fr

Deux mots sur le luxe effréné des femmes et des hommes au double point de vue de la prospérité des Etats et de la morale publique, par M. J. Angama Pnäch Paris, Dentu 1865 in 32 de 57 pages

Deux (Les) nourrices, vaud en 1 a , par Bayard et Alexis Decomberousse. Paris Marchant 1835, in-8

Deux pour l'aimer, par Hipp Demolière Paris Roux 1837, in-8

Deux pour une, folie-vaudeville en 1 acte, par H Dubosq et L. Perchaux (Théâtre du Gymnase, à Marseille) Paris, 1854

Deux profonds scélérats pochade, par Varin et Labiche Paris, 1854 1860, gr in-18, 24 pp 1 fr (Palais-Royal)

Deux (Les) pucelles tragi-com., par De Rotrou Paris 1639 in 12 — Nyon, 17407, Tschereu , 24 fr , Aunillaie n° 901 Soleinne, 1062 et 1064

Cette pièce dont le sujet est tiré d'une comédie espagnole et dont le titre n'est pas très-juste car ses doubles parents ne sont pas... a été imitée et presque copiée par Quinault dans ses *Sœurs rivales*. L'analyse de cette pièce, qui est assez compliquée, se trouve dans la *Bibliothèque du Théâtre françois*, tom. II, pp. 214 et suivantes.

Deux (Les) reines, op.-com. en un act., par Fréd. Soulié et Aug.-Fr. Arnould musique de Hipp. Monpou. Paris, Marchant, 1835, gr. in-8. — Soleinne, 2737.

Deux (Les) sexes de la femme (roman de mœurs), par Théod. Labourieu. Paris, Dentu, 1856, in-16 de 110 pp. 1 fr.

Deux (Les) sœurs rivales, parodie d'*Ariane*, 1 acte en vers, par Dubout de Charleville. Toulouse, Robert, 1720, in-8. — Nyon, V, p. 210.

Deux (Les) sœurs rivales, com. en 1 acte en pr., mêlée d'ariettes, par de la Ribardière, mus. de Desbrosses. Paris, Ballard, 1762, in-8. — Nyon, V, p. 1905. Sol. n° 3362.

Il a été fait de cette pièce une parodie intitulée *Les Deux Panaches rivales*, com. en 3 actes et en pr., fort libre, copiée par M. de Soleinne dans un recueil de copies des pièces qu'il ne pouvait se procurer, recueil qui est actuellement à la Bibliothèque *Réparties des* en 1769. Le nom de l'auteur de La Ribardière est un pseudonyme.

Deux (Les) Toscans, ou Tout chemin conduit à Rome, roman, par Mlle de Raucourt, 1790, in-12 fig. en taille-douce. Voir *Étrennes à la Vérité ou Almanach des Aristocrates*.

Deux (Les) veuves, ou les Contrariétés, com. en un acte, par Aubertin et J. de Lasalle. Paris, Quoy, 1821, in-8.

Deux veuves pour rire, vaud. en 1 a., par Ant. de Nantes (Emile de Najac et M. Charlotte Borden, dame Dupuis). Paris, 1856, gr. in-18 (Folies Dram. en 1855).

Deuxième pétition adressée à M. le Préfet de police par les filles publiques de Paris, la première à cause de sa nullité étant restée sans réponse, suivie de lettres de condoléance de leurs consœurs des départements, par une maîtresse de maison. Nous ne cesserons notre correspondance que quand vous nous aurez rendu la liberté. Paris, marchands de nouv., 1830, in-8 de 15 pp.

— Voir *Pétition des filles publiques de Paris*, etc., et *Aux ministres!!! Nouvelle pétition des filles publiques de Paris*

Deuxième procès-verbal de l'assemblée de l'ordre, tenu à la glaive de Longs Boyaux. A Concombus, de l'imprim. Kriomanique rue des Cornards, 1769, in-8. — Lebet. IV, p. 221

Deuxième (Le) voyage de l'Isle d'amour, par l'abbé Paul Tallement. Paris, 1664, in-12. Voir *Le Voyage de l'Isle d'amour à Lycidas*.

DEVELAY (Victor). bibliogh. contemp. Voir *L'Amant et la maîtresse*, trad. d'Erasme, 1870. — *Les Baiser de Jean Second*, trad. du latin, 1866. — *La Congrès des femmes*, trad. d'Erasme, 1872. — *La Fille ennemie du mariage et repentante*. — *Le Jeune homme et la fille de joie*, trad. d'Erasme. — *Le Mariage*, trad. d'Erasme.

DEVILLE (ALBERIC). *Arnoldiana, ou Sophie Arnould et ses contemporaines*.

Les auteur est nommé J.-B.-L. Deville par Pigoreau. La *Biérriana* dont il est l'auteur est un des meilleurs recueils de cog. Ou sait qu'il continua les lettres à la Comtesse-Taillon, les œuvres de l'Ange Lore, et autres pasquinades obscènes.

Dévergineurs (Les), ou les Trois frères et Combabus, contes, par Cl. Jos. Dorat. Amst. (Paris), 1765, in-8, fig. d'Eisen. — Nyon, n° 15365 et 15366; Aubry, 10 fr.; Techener, 10 fr.

Devis (Les) amoureux, traduictz naguères du grec en latin, et depuis de latin en françois, par l'Amoureux de Vertu. Traduction (par Claude Collet) des fragments alors connus du roman d'Achilles Tatius. Paris, G. Corrozet, 1545, 1561, petit in-8 de 72 ff. — Nodier, 40 fr.; Soleil, 131 fr. — Voir *Achilles Tatii Erotica*, etc. *De Clitophontis*.

Le *Manuel du libraire*, tom. II, col. 668, cite l'article suivant: *Les Devis amoureux de Morlinde et de Portimaure, mère et fille d'Alliance*, par D. R. (Hurie de Boutieu?). Paris, 1607, in-12 (Nyon, n° 3939). Il suppose que c'est une imitation du *Dialogo dove si ragiona della bella creanza* de Piccolomini. (Voir aussi *Instruction pour les jeunes dames*.)

Devis politicum, dicté à Tholose aux jeux floraux, 1553. L'affirmau de Pelbot, ... Barotine, avec

la Blason du glaive de Saint-Pelhot qui coupa l'oreille à Melchus, avec le Blason de la Vérole *Tholoze Guyon Boudeville* in-8 (s d)

Du Verdier (*Bibliothèque françoise*, édition in-4°, tom. I, 474) indique cet ouvrage intéressable au cocu d'hui, mais il n'en signale ni le format ni la date. Les deux Blasons mentionnés sur le titre ne se rencontrent point dans le recueil *de Blasons* publié par Méon (Paris, 1809, in-8).

Devises et emblêmes d'amour, etc en 7 langues. Voir *Emblêmes d'amour*, par Ph. Ayres

Devises et emblêmes d'amour moralisez, gravés par Alb. Flamen peintre Paris, 1653 (ou 1658), 1672, pet in-8, front gr et 100 pl gr en taille-douce — Nodier, 36 fr. Aubry, en 1861, 7 fr., Nyon, n° 11388.

Devoir (Le), trad de l'angl de Mrs Roberts par Mme Elisabeth de Bon — Paris, 1816, 2 vol in-12

Tableau agréable des amours d'Edmond, jeune ministre anglican, avec la charmante miss Julia qui, comme les jeunes Anglaises modernes, sont élevées et très-démonstrative. Ce roman ne manque pas d'intérêt.

Devoirs et condition sociale des femmes dans l'état du mariage, par Mme Ellis. Trad de l'angl par Gust. Brunet Paris, Amyot 1847, in-18 jésus de 8 ff 2/3

Avant le mariage — La première année de la vie conjugale — Défauts et qualités des hommes — Conduite à l'égard d'un époux — L'Amour dans le mariage etc

Devot (Le) et saint sermon de monseigneur saint Jambon et de madame saincte Andouille Paris, s d (vers 1520) pet in 8 goth de 8 ff

Facétie en vers — Une copie figurée sur vélin est portée au cat Méon n° 2139. Réimpr dans le tome IX des *Joyeusetez*, 28 pp.

Dévote salutation aux membres sacrés du corps de la glorieuse Vierge, par le R P I H, capucin Paris, 1678 in-16 de 16 pp

Drôlerie mystique, vendue Nodier 27 fr. Elle a été reproduite en entier dans les *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque* par Ch. Nodier, 1829 p 106. — Nodier fit passer que d'autres vieux livres, inspirés par une dévotion mal entendue, un retranchement des Idées tout aussi singulières que la Salutation dont il s'agit. Par exemple, dans la *Perfection des filles religieuses sur l'exemplaire de l'image Notre Dame* Il y a des méditations jusque sur le ventre et les culottes de la Vierge

Dévotions (La) de Mme du Bargamouth et les premières facéties de M. de Saint Oignon (par l'abbé Duvernet), *suivies de la Retraite, les Tentations et les Confessions de la marquise de Montcornillon*. S. l., 1787, 1789, 1790, 2 part. in-12 de VI-132 et XVI-87 pp., avec 1 fig. érotique et cette légende : « Croyez-vous, mesdames, qu'un papa se lasse en une seule nuit ? » — Peu commun. Cat. J.-B. de B., n° 546, Barganot, n° 1654.

L'édition de 1780, in-8 (Nyon, n° 13199), ne contient que la *Retraite, les tentations* et *les confessions de la marquise de Montcornillon*, brochure qui ne compte que quelques adjectives.

Diable (Le) à Paris. Les Parisiennes à Paris (choix d'articles recueillis de divers auteurs). Paris, M. Lévy, 1857, gr. in-18 de 284 pp. 1 fr.

Contenu : *Ce que c'est qu'une Parisienne*, et les Maîtresses à Paris, par L. Gozlan. *Philosophie de la vie conjugale à Paris*, par de Balzac; *la Semaine de l'ouvrière*, par Taxile Delord; *Mademoiselle Mimi Pinson*, par Alfred de Musset; *Ce que c'est que l'amour*, par Stahl; *On ne sait jamais qui sert* par Lat... *le Diable*, par ... *Conseils à une Parisienne*, par A. de Musset (en vers), etc. La plupart de ces petites physiologies de la galanterie parisienne sont amusantes et bien tournées.

Diable (Le) amoureux, nouvelle espagnole (par Cazotte). Naples (Paris, Lejay), 1772, in-8. Édition orig. rare et recherchée à cause de la grotesque exécution de ses figures. Techener, 14 fr.; Aubry, 6 fr.; Vaisnant, 26 fr. ; Nyon, n° 8430.

Roman de sorcellerie. L'héroïne, la jeune ... et ... sante ... que Béelzébuth lui-même. A été réimprimé plusieurs fois sous les titres suivants : 1° *Le Diable amoureux*, roman fantastique par J. Cazotte, précédé de sa vie, ... par Gérard de Nerval. Paris, 1845, in-8, avec 200 dessins par Édouard de Beaumont (Aubry, ... fr.; Gaudin, en 1870, 20 fr.). — 2° *Le Diable amoureux, conte du Démon subtil (de Madagascar)*. Paris, Jannet, 1853, in-16 de 125 pp. — 3° *Le Diable amoureux* (et autres contes de Cazotte). Paris, 1868, in-32 de 185 pp. 25 cent. (*Bibliothèque nationale*.)

Diable (Le) amoureux, vaud. en 1 acte, par Xavier et Aug. Masson (Vaud.). Paris, 1836, in-8.

Diable (Le) amoureux, ballet pant., 3 actes, par de Saint-Georges et Mazilier (Opéra). Paris, 1840, in-8.

Diable (Le) au corps, œuvre posthume du très-ré-

commandable docteur Cazzone, membre extraordinaire de la joyeuse faculté phallo-coïro pygo-glottonomique (par le chev. Andrea de Nerciat). S. l., 1803. 4 vol. in-8, et 1 vol. in-18 avec 12 fig. (encadrées et avant la lettre dans l'in-8). — Tiré à petit nombre et rare, et vaut de 150 à 200 fr. en moyenne.

C'est un roman entremêlé de dialogues et avec des expressions libres; c'est sans doute l'ouvrage le plus obscène et le moins [illegible]. Il paraît que le docteur Cazzone lui en a assez le manuscrit en mourant et qu'à cette production a obtenu par un [illegible] de la part des amateurs, ... [illegible] ... en l'amant [illegible] plein de feu que sa passion [illegible]. Il paraît que la première partie avait été [illegible] en Allemagne sous le titre : *Catéchisme de Figaro* (Voir les *Écarts de libertinage et du tempérament*). — Les principaux personnages sont la marquise, superbe brune aux grands yeux noirs, belles formes, de conditions [illegible] en l'île [illegible] Philippine, charmante blonde, [illegible]. Le [illegible] grâce, élément, traits agréables, [illegible]. Faune, manières de petit maître, tournure d'homme de cour. Nouri, vigoureux beau, grands yeux noirs, grand et bien taillé, un peu forte. — *Le Diable au corps* a été réimprimé en Allemagne à l'(Stuttgart?) 1841, 6 vol. [illegible] de x 1 908, 304, 188, 191, 180 et 170 pp. avec [illegible] sur les anciennes planches de l'édition de 1803 (Scheible, 31 fr.). Cette réimpression est pleine d'inexactitudes, [illegible] en plusieurs endroits. Pas la moindre addition, pas la moindre retouche, ... [illegible] ... le goût. — Il a été fait une nouvelle réimpression à Bruxelles en 1864, 3 vol. in-12, avec 12 grav. sur acier, [illegible] douze dessins attribués à Mercier, et accompagnant un manuscrit appartenant au duc d'A. Ce roman fut [illegible] 1798. Il est conséquent postérieur d'une [illegible] à la date d'achèvement du livre que Nerciat avait [illegible] selon toute probabilité avant 1789 est confirmée à quelques [illegible] (1803). Cette [illegible] Mercier offrent les costumes et le mobilier du temps où on les lui a demandés. L'édit. de Bruxelles est [illegible] sur papier vergé, mais [illegible] se vend 60 fr. Il y a des exempl. sur plus beau papier et sur chine aux prix de 90 et 120 fr. — Il y a eu plusieurs condamnations du *Diable au corps* : 3 déc. 1822, 9 août 1842 et en 1852.

Diable (Le) babillard ou indiscret (par de Campan). « De la femme trompeuse et hypocrite. De le coquette .... etc. » Cologne, P. Marteau (Paris), 1711. in-12. — Nyon, n° 11248.

Diable (Le) boiteux, par Lesage (d'après *El Diablo cojuelo* de don Luis Velez de Guevara), *nouv. édition*

surrogés et augm. de etc Paris Desventes, 1755, 3 vol pet. in-12, fig. en taille-douce. — Nodier, 66 fr. Solar, 145 fr. ; mais souvent beaucoup moins cher.

Ce roman qui a eu beaucoup d'éditions depuis la 1re parue en 1707 n'a qu'un rapport indirect à la [illegible]. C'est un roman [illegible] et qui [illegible] presque sans [illegible] on le [illegible] l'étudiant Don Cléofas dans toutes les maisons de Madrid et lui en raconte les intrigues et les mystères. Les *Caméléons de Madrid* que [illegible] y [illegible] plus tard sont une production encore plus dénuée d'intérêt. Le *Diable boiteux* restera dans les bibliothèques bien composées parce que d'un bout à l'autre, il est écrit avec une [illegible] de style claire et précise. Une édit. estimée est celle de l'édition Bourdin Paris 1840, 1842 illustrée par Tony Johannot et préc. d'une Notice par J. Janin, gr. in-8 qui a eu de [illegible] fr. — Dancourt, qui était toujours prêt à tirer la conséquence avait fait du *Diable boiteux* une comédie ornée des divertissements (Paris 1707 [illegible] de [illegible]) On prétend qu'il s'y trouvait des passages [illegible].

Diable (Le) boiteux, grande revue parisienne en 4 a. et 30 tabl. (Châtelet, décembre 1866) par Clairville Ern Blum et Alex Flan Paris, libr. internat., 1867, in-4°, 50 c.

Diable (Le) bossu, le diable femme, le diable aux conseils, le diable tondu etc Nancy, 1708, in-12, fig. — Le Seige, 12 fr. | Sandras 4 fr. Nyon, n° 10249.

Diable (Le) confondu, ou le Sot Astaroth La Haye, Ant. Vandole, 1740, pet. in-12. — De La Bédoyère, 8 fr. | Nyon, n° 10300.

Diable (Le) cosmopolite, ou les Aventures d'Astaroth dans diverses régions du monde, poème en vers macaroniques précédé de *Belphégor*, conte en vers tiré de Boccace (par le père Joly, capucin) Aux Champs-Élysées, 1761, in-8. — Lebet, n° 1827. Nyon, n° 13418.

Dans sa préface, l'auteur annonce avoir tiré le sujet de *Belphégor* après La Fontaine, ayant oublié que les [illegible] l'avait mis en vers : *Le Diable cosmopolite* offre [illegible] quelques traits piquants.

Diable (Le) dans les boudoirs de Paris. Contes amoureux, bons mots, révélations, chansons. Paris, 1847, in-32 d'une feuille, 50 c.

Diable (Le) dans un bénitier, ou Métamorphose du Gazetier cuirassé en mouche, par P. Lecroix (par Lafitte, marq. de Pellepora) Paris (fausse indication),

e d (vers 1784) in-8. — Alvarez, en 1858, 7 fr. 50. Cagonger [illegible] n° 2500. Claudin en 1865, 5 fr.

Pamphlet anonyme dirigé contre Théveneau de Morande qui avait fait paraître le *Gazetier cuirassé* ou *Anecdotes scandaleuses de la cour de France* (V. ce titre) et qui se mit plus tard au service de la police française à Londres. Ce pamphlet a été attribué au grec [illegible] titre: *Le Diable dans les affaires du gouvernement de France*. Londres, 1787 [illegible] (Tome [illegible] n° 4069). Le Diable y décrit [illegible] en méchant et [illegible] de M. [illegible] les [illegible] de la Du Barry, de la Guimard et de quelques grands personnages. Petit volume plein de faits curieux.

Diable (Le) d'argent, histoire galante d'un frère quêteur et d'une sœur quêteuse, 1767, in-8. — Cogoniet [illegible], Alvarez en 1858, 6 fr. 50.

C'est probablement le même ouvrage qui a été réimprimé sous le titre: *Le Frère quêteur*, histoire galante, écrite par lui-même. Londres (Paris) 1755 (?), in-8. — La Porte [illegible] et Vander Meulen n° 714.

Diable (Le) dupé par les femmes, nouvelle critique et galante, par F. N. H. — Paris, 1714, in-12. — Rare. Leber, n° 2756.

Diable (Le) hermite, ou les Mœurs de jour et de la nuit. Paris, 1817, in-12, fig. — La Jarrie, 1re partie, n° 3785.

Diable (Le) médecin. — La Femme séparée de corps et de biens. — La Grande dame. — La Lorette. — La Femme de lettres. — La Belle fille, [illegible] Publié du *Siècle* 1858, in-4° à 2 col., 166 pp. et vign. 2 fr. 50.

Diable (Le), ou les Aventures singulières et galantes de Roch Dur[illegible], par [illegible] Celed[illegible]. Paris, 1802, 3 vol. in-12, fig. — Cat. de vente Dresde, en 1834 [illegible] Merr, 9 fr.

Diable (Le) rose, ou le Petit courrier de Lucifer, journal publié par V. Desnoyers.

Nous ne connaissons ce journal que par la condamnation prononcée contre lui et annoncée dans le *Moniteur* du 17 décembre 1831.

Diables (Les) roses, par Adrien Robert (Charles Basset). Paris, Cadot, 1857, 4 vol. in-8, 30 fr. ; Paris, 1860, in-12.

Dialoghi di amore, composti per Leone (Abarbanel) Ebreo medico. Rome, Ant. Blado, 1535, in-4° (La Vallière, 14 fr. 50). Venise, Alde, 1541 (La Vallière, 14 fr.), 1545 (Nyon, n° 3913), 1549, 1552, 1558, 1565, 1586, 1607, pet. in-8 de 264 ff.

Cet ouvrage est un mélange de rêveries cabalistiques, où l'auteur s'efforce de concilier Aristote et les Néoplatoniciens. Il s'occupe de l'amour dans Dieu, dans l'univers, etc. — Traductions françaises: 1° *Philosophie d'amour* de Léon Hébreu, traduit de l'italien par Denis Sauvage, S. du Parc. Lyon, 1551, in-8 [illegible] — Lyon, 1559, 1595, in-16 (Méon, 8 fr.) — Paris et Rouen, 1577, 1580, pet. in-12 (Techener, 10 fr.) — Lyon, B. Rigaud, 1595, in-16 (Leber, n° 1768). — 2° *Léon Hebrieu. De l'amour*. Lyon, De Tournes, 1551, 2 tom. en un vol. in-8 de 448 et 30 pp. (La [illegible], 13 fr. 50.) — Traductions espagnoles: 1° celle attribuée à Juan Costa d'Aragon. *Dialogos de amor*. Venise, 1568, in-4. Anvers, 1610, in-4. 2° celle de Montesa. Saragosse, 1584. 3° celle de Garcilasso de la Vega. Madrid, 1590, in-4. Cette dernière a été mise à l'index. — On trouve une analyse de cette production dans les *Soirées littéraires* de Coupé, tom. XV, pp. 181-200.

Dialoghi del [illegible] Ginevra et Rosana, da P. Aretino. Bengodi, 1584, pet. in-8 de 228 pp., y compris le dernier feuillet, sur lequel est un portrait de l'Aretin gravé en bois. *Bibliographie instructive* n° 3 [illegible]. — Le présent dialogue est, à quelques différences près, la *Puttana errante* de l'Aretin. — Un exemplaire est conservé à la Bibl. royale de Paris, Y2 1451.

Dialogo piacevole di Nic. Franco. Venise, 1539, 1541, 1542, 1545, 1554, 1559, 1608, pet. in-8. — Boille, 12 fr.; Libri, 28 fr. 50; Luzarche, n° 3456, 7 fr.

Il y en a une datée de 1590, mais elle est [illegible]. Dialogues [illegible] deux laquais [illegible] des modes, de l'amour, des jeux, de la [illegible] et des [illegible] des putains, [illegible] de quelques [illegible] singulière et de la beauté des femmes les plus célèbres de l'Italie. Il doit se trouver dans le [illegible] Lettre [illegible] dans laquelle [illegible] [illegible] le tableau le plus dégoûtant de la cour de Rome [illegible] la cause de sa mort.] Voir le *Manuel* [illegible] — Ce volume a été traduit en français, par Gabriel Chappuys, sous le titre: *Dix plaisants dialogues de Nic. Franco*, trad. d'ital. en franç. par G. C. — Lyon, 1579, in-16 (Nodier, 10 fr.; Pixerécourt, 17 fr.; Luzarche, 6 fr.)

Dialogo amoroso di messer Gios. Betussi. Venezia, 1543, in-8.

Dialogo amoroso di Phylalauro Cave. Siena, 1543, in-8. Rare. — Heber, 14 sh.

Dialogo d'amore di Gio. Boccaccio, trad. di latino in volgare, da Agnolo Ambrosini. Venetia 1511, 1574 (Libreria 6 fr.), 1584 (Nyon, 3936), 1561 (et Paris 1624, sous le titre *Regola bellissima d'amore*. Nyon, 3927 et 3928), pet. in-8.

Dialogue entre Akiblade et Philotelan. Dans le dédicace, Ambrosini dit qu'il a traduit ce livre du latin sur un manuscrit très ancien. Il se trouve dans cet opuscule pour ceux quelques gaies nouvelles. — Nous supposons que l'ouvrage sur ce est une traduction de ces d'amour. *Treize élégantes demandes d'amour* précédemment composées par le florentin poète Jehan Bocace et depuis translatées en françoys. Paris, 1530, 1541, pet. in-8. — La Vallière, 4 fr.

Dialogo del divino Aretino (ou di M. P. Aretino), *che scopre la falsità, rubarie, tradimenti et fattucchiari* che usano le corteggiane, etc. Voir *Ragionamento della Nanna e della Antonia*.

Dialogo della Bellezza e d'Amore detto Amòs, secondo la mente di Platone, composto da Nicolò Vito di Gozze, gentilhuomo Raguseo, nuovamente posto in luce. Venetia, Francesco Ziletti, 1581, in-4°. — Nyon, n° 3931. Rare.

Dialogo della bellezza delle donne, di Agnolo Firenzuola. S. l., 1548, in-8. — Réimpr. plusieurs fois.

Traduction : *Discours de la beauté des dames*, prins de l'Italien du sieur Ange Firenzuola, par J. Pallet. Paris, l'Angelier, 1578, in-8 de 8 et 31 ff. — La Vallière, 5 fr. (*Manuel*, II, 290).

Dialogo della istitutione delle donne, di Lod. Dolce. Vinegia, Gab. da Ferrari, 1545, 1547, 1553, 1557, 1560, in-8. — Techener, 8 fr. ; Libri, 15 fr.

C'est un des bons ouvrages relatifs à l'éducation des filles et dans lequel Jean-Jacques Rousseau a puisé des idées. Les conseils les plus singuliers y sont donnés, touchant les divertissements et les modes, aux pères qui doivent bien marier leurs filles.

Dialogo della signora Tullia d'Aragona della infinità di amore. Vinegia, Gabriel Giolito de Ferrari, 1547, in-8. — Nyon, n° 3912.

Dialogo dove si ragiona della bella creanza delle

donne, dello Stordito intronato (par Al. Piccolomini, archevêque de Patras et coadjuteur de Sienne). S. l. (Venise), 1539; Brovazzo, 1540 (Turgot, 12 fr. 50 c.); Milan, 1558 (Nodier, 18 fr. Cette édition est regardée comme la plus belle. Un ex. à la Bibl. Impér. Y² 1457); s. l., 1560; Venise, a d. 1562 (Turgot, 13 fr.), 1574 (La Bédoyère, 19 fr. 50), la même, in-8 de 44 = 55 ff.

Satire libre et même licencieuse contre les femmes ; on y lit les femmes trouvent un beau champ. Suivant Lenglet Dufresnoy, il [illegible] à nous avertir, bien qu'elles sont souvent tombées dans le piège. » — Dans ce petit volume, une femme d'un certain âge, [illegible] dans les affaires de galanterie, pas une [illegible], donne à une jeune dame des conseils sur la [illegible] de la toilette, et [illegible] du [illegible] que [illegible] des [illegible], [illegible] tout ce qui lui est proposé. On peut regarder *Aloysia* comme imitation de cet ouvrage ; en place du [illegible] : 1° *Dialogue* [illegible] *et devis des damoiselles* ; 2° *Instructions* [illegible] etc.; 3° *Instruction aux jeunes dames* ou *Instructions pour les jeunes dames*; 4° *Devis de Marguerite et de Florimonde* (Voir ces différents [illegible]). — Melzi (*Dizionario*, [illegible]) indique comme étant [illegible] du volume de Piccolomini, avec de grandes différences, [illegible] un volume intitulé *Costume* [illegible], *che* [illegible] *donne il* [illegible] *con una* [illegible] *in laude delle donne*. Venezia, Giolito, 1562, 1539, in-8.

Dialogo facetissimo et ridiculosissimo di Ruzzante (Forzato) *recitato a Fosson alla caccia, l'anno della Carestia* 1528. Venetia, Steph. di Alessi, 1555, petit in-8. — Leber, n° 2307.

Dialogo (in versi) *fatto tra una ruffiana et una putta donzella, dove s'intende come la ruffiana procura con suoi inganni da ridurla a mal operare, et la putta con suoi [illegible] al defende el resta al fin vittoriosa.* Composta da me Paolo Britti, cieco da Venetia. In Venetia, 1628, in-12. — Solar, 16 fr.

Dialogo (in terza rima) *in commendatione della donzella Modenese*, per Zoanne Maria Parente. Modena, Dom. Rochociola, 1483, in-4°. — Manuzi.

Dialogo *en laude de las mugeres*, intitulado ginecepaenos, dirimo en cinque partes, interlocutores Philalethes y Philodoxo, por Juan de Spinosa. Milan, 1580, in-4° de 8 et 163 ff., plus la table. Vol. rare.—

Sandras, en 1771, 18 liv.; La Serna, 12 fr.; Cte M***, en 1855, n° 926.

Dialogo (in versi), *over Contrasto d'amore* di messer Aci Molino [illegible] Venegia 1548, pet. in-8 de 28 ff. — Lechener, 18 fr.; Nyon, n° 16899bis.

Dialogo piacevole di Lodovico Dolce nel quale messer Pietro Aretino parla in difesa dei male avventurati mariti. S. l. (Venezia), 1542, pet. in-8 de 20 ff. — Nodier, n° 1013, 13 fr.; Pixé, 30 fr.; Libri, 30 fr. 50; B. Nat., Y, 1733. — Nouvelle [illegible], réimpr. à Milan en 1824, sous la date de 1606.

Dialogo de las empresas militares y amorosas. — in-8. — Biblioth. de Grenoble, n° 28747.

Dialogue apologétique (en prose) *excusant ou défendant le devot sexe féminin* introduit par deux personnages l'une a nom bouche maldisant, l'autre femme defendant, etc. Paris, 1516, in-4° goth. de 71 ff. chiffrés. — Potier, n° 1095, 180 fr.; Monmerqué, 50 fr.; Leber, n° 2774; Méon, 6 fr.

Dialogue burlesque de Gilles le Niais et du capitan Spacamon. Paris, Théod. Pépingué, 1649. — La Vallière, 5219^36 (Coll. de Mazarinades rares).

Dialogue (en prose) *de dame Perrette et Jeanne la Crotée sur les malheurs du temps et le rabais de leur métier*. S. l., 1649, in-4°. — Cette pièce rentre dans la classe des Mazarinades. V. Leber, n° 4602, portef. XIII; elle a été réimprimée dans le rec. des *Pièces désopilantes* publié à Bruxelles en 1866.

Dialogue (amoureux, en vers) *de Damon et Silvie*. S. l. n. d., pet. in-8 de 7 pp. — J. Pichon, n° 783.

Dialogue (c'est-à-dire monologue, en vers) *de Gabrielle d'Estrées, revenue de l'enfer*. S. l. n. d. (1599), in-8. — Leber, n° 4186. Pièce rarissime.

Satire affreuse contre la mémoire de la duchesse de Beaufort, maîtresse de Henri IV, et qui [illegible] la mort naturelle [illegible] de [illegible] poisons. Le Long indique, n° [illegible], *Le Retour d'enfer de la duchesse de Beaufort*, avec des annotations historiques par le baron de [illegible] le 8 (janvier) [illegible]. On croit que l'auteur de cette pièce en vers est Honorat d'Aubigné; il serait difficile d'en trouver une plus satirique; les notes sont pleines de fiel et tout concourt à dé-

chirer la réputation de cette fameuse duchesse. « C'est apparemment une composition de cette pièce.

Dialogue de la dignité des femmes, p. Speroni. Paris, 1548, in-16.

La traduction de l'ouvrage italien est restée anonyme. Un bel exempl. de ce livret rare s'est vendu 42 fr., Solar. Ce dialogue se retrouve d'ailleurs dans les *Dialogues* de Speroni traduits par C. Gruget. Paris, 1551, in-8.

Dialogues de l'Arétin, etc. Voir, *Ragionamenti*.

Dialogue de Thoinette et d'Alizon. Pièce inédite en patois lyonnais du XVIIe siècle, publiée et annotée par Alb. de la Fizelière. Paris, impr. Raçon, 1850, in-16 de 31 pp., tiré à 65 ex. numérotés.

Dialogue defensyve for women, etc.; by Rob. Vaghne, 1542, in-4° goth. Rare. — *Manuel*, II, 1674.

Dialogue des chastes amours d'Eros et de Kalisté, par Marie Le Gendre dame de Rivery. Paris, Le Blanc, 1596, in-12. — *Lyon*, n° 8970.

Dialogue entre Pain d'amour, Joli-cœur et Lafleur, anciens gardes françaises. 1790, in-8. — Bouland, tome IV, n° 1351.

Dialogue entre deux dames. Voir *La Débat de deux damoyselles*.

Dialogue entre la Raison et la Mode, in-8. — Leber, n° 25330.

Dialogue entre le comte de Lauraguais et un seigneur anglais au sujet des filles les plus célèbres de Paris. 1717, in-8. — Dresden, n° 637.

Dialogue entre madame Mille-gueules et Bon-amasolf. — Un exemplaire est porté au catalogue Leber, tome IV, p. 210.

Dialogue entre M. Sureilleau, électeur, Leblanc, perruquier, Mlle Tahon, cordonnière, ou les Chastes amours de M. Lamourette évêque constitutionnel de Lyon. Chez les marchands de nouveautés, 1792, in-8. — Soleinne, n° 4019.

Dialogue entre un noble et sa femme qui fut fessée au Palais Royal. — Indiqué au catalogue Leber, tome IV, p. 205.

Dialogue facétieux (en vers) *d'un gentilhomme françois se complaignant de l'amour et d'un berger qui, le trouvant dans un bocage, le reconforte, parlant à luy en son patois.* Metz, 1671, 16[illegible], pet. in-16 obl. (Nedum, 81 fr.) — Réimpr. en 1847 par Fallez, à Metz, in-12 de 34 pp. tiré à 44 ex.

Dialogue non moins utile que delectable, auquel sont introduits les dieux Jupiter et Cupidon, disputant de leur puissance, et par fin un ermite et remède pour obvier aux dangers amoureux, par [illegible] Baïel. in-8.

Livret peu commun et qui n'est pas compris dans les œuvres d'Hugues Salel [illegible] à Paris, sans date, et à Lyon en 1539 [illegible]. Ce Dialogue n'a point de lieu d'impression [illegible] datée de Lyon, 1538.

Dialogue, ou Entretien des femmes savantes, nouvelles galantes, par P. de Bonnefilles, auteur de Brantôme. Amst., Foppens, 1709, in-12.

[illegible] Barré n° 3465 [illegible] substitué au [illegible] ce ne sont point des nouvelles galantes, et l'auteur n'est point M. de Brantôme. Ce titre est inventé [illegible] pour [illegible] d'un ouvrage obscène, peut-être de l'*Académie des dames*.

Dialogue, ou Entretien spirituel entre Mme Angélique et Angélique. Cet ouvrage était dans la bibliothèque de M. Hénaud. Serait-ce le même que le précédent?

Dialogue, ou Satire X (sur les femmes), par Boileau Despréaux. Paris, 1694, in-4°. — Solar, 17 fr.

On a fait plusieurs contre-satires [illegible] *Satire contre les hommes du XVIIIe siècle ou Réclamation des femmes contre la satire Xe de Boileau*, parodiée sur les mêmes rimes et avec le texte en regard, par Mlle Hennet. Paris, Pillet, 1825, in-8 de 4 fnc [illegible]

Dialogue plaisant et recréatif entremeslé de plusieurs discours plaisans et facécieux en [illegible] à l'asne. S. l. (Rouen, Certé), s. d., pet. in-8 de 8 pp.

Pièce en vers, [illegible] dans le t. IX des *Joyeusetez* [illegible] et dans les *Anciennes poésies franç.* de Montaiglon, tom. V, p. 153. Malgré son peu de [illegible] ce dialogue [illegible] les plaisanteries [illegible] dans le style du temps sur une fâcheuse maladie que l'on nommait [illegible] en toutes lettres:

« Non [illegible] quatre dents
Ca me pourr[illegible] un peu aider

Pour l'apotiquaire et barbier
Parce, pour ne sçay que le drogue
A mon ... pour la verolle
Et de sçavoir là où ce faut
Que la gagnay ... ne sçay.

Dialogue tres-élegant, intitulé le Péregrin Voir *Il Peregrino*

Dialogue et devis des damoiselles pour les rendre vertueuses et bienheureuses en la vraie et parfaite amitié contenant quelques histoires facetieuses et discours de la nature d'amour, etc (en prose trad de l'italien de Fabrini ... par Franç d'Amboise ou selon d'autres par Thierry de Timophile) Paris 1581, 1583, in-16 de 287 ff (Morel-Vindé, 17 fr; en 1800, 30 fr). Voir *Dialogo dove si ragiona*, etc ouvrage dont c'est une traduction paraphrasée ou très-adoucie

Dialogues galants
Comiques et divertissans,
Pour égayer la compagnie
Qui s'ennuie ou s'ennuie,
Et pour plaire au grand, au petit,
A toute personne
Qui raisonne
Comme ayant de l'esprit

S l (Hollande), 1735, pet in-12 de 8 ff prél et 96 pages — Dauphin ..., Cigongne, 2133, Nyon, n° 13640 Claudin, en 1860 12 fr

L'impression de ce volume semble être plus ancienne que la date et remonter à 1700 — C'est un jeu de société, composé de 142 petits dialogues en vers entre un homme et une femme, chaque couple désigné dans la société tire au sort

Dialogues sur les plaisirs, sur les passions, sur le mérite des femmes, et sur leur sensibilité pour l'honneur, par Du Puy Paris, 1712, 1717, in-12. — Nyon, n° 3958, Claudin, en 1864, 2 fr 50

Dial gue de le quatro comare Pissisen Japeta Fohlon, Franquete Montbéliard, et à Aurillac, chez Ferary, in-18, 16 pp — Cat Denéus

Dialogus de amore ad amovendam juventutem a fallaciis pleraque periculi ... dilecebris

Ouvr ... par Bernard ... vers 1502, et impr par ..., évêque de ..., lequel y ajouta une épître

dédicatoire de sa composition, adressée *ad amatores*. Depuis plusieurs siècles, aucun exemplaire n'a paru dans les ventes

Dialogus (Fratris Godofredi) de amoribus tribus libris distinctus. Lugduni, 1550, 1554, 1648 in-12. — B de Grenoble n° 17829 et 17830. Nyon, 3954. Vendu à Dresde en 1834 n° 30. Dissert sur l'amour

Dialogus de sene et juvene de amore disputantibus Antverpiæ 1491 in-8. Lovanio 1492 in 4°. — Très rare, singulier et recherché. *Bibliogr. instructive* n. 3993

Dialogus Salomonis et Marcolphi (texte latin)

Dialogue entre le roi Salomon, qui débite une bonne partie du *Livre des femmes*, et un paysan goguenard avec lequel il n'a pas ... Cette facétie, qui a été attribuée à J. Bruy ... qui est bien plus ancienne ... version en français moderne. S. l. n. d. (Emstadii circa 1473) in 4° de 12 ff. Libri, 50 fr. — Antverp. 1488 in 4° goth. de ... ff. 85 fr.; La Vallière, 60 fr. — Voir *Les Dits de Salomon*

Diana enamorada. Voir *Siete (Los) libros de la Diana*, etc

Diane (La), pastourelle en 3 actes, en vers, par Olenix du Mont-Sacré (Nicolas de Montreux). S. l. 1592, 1594, in 12 — Nyon n° 17247 Analysé dans la *B. du théâtre franç.* tome I p. 262

Diane (La), com. en 5 actes, en vers, par de Rotrou Paris, 1635 in 12 — Soleinne 24 fr. Nyon n° 17407

Diane de Castro (par P. Dan. Huet, évêque d'Avranches) Paris, Coustellier, 1728, in-12 — Nyon, n° 8355

Diane de France, fille naturelle de Henri II ... en premières noces du duc de Castro, se remaria avec François duc de Montmorency, maréchal. Elle fut en faveur de Henri III, et mourut en 1619 âgée de plus de 80 ans.

Diane de France, nouvelle historique, par Pierre Dortigue, S. de Vaumorière Paris de Luyne 1674, 1675 in-12 — Nyon n° 8356 Lebel, n° 2175

Diane de France, fille légitimée de Henri II et de M le Philippe Duc ... est la même personne que Diane de Castro

Diane de Lancy. Les Prétendus de la meunière, par Poisson du Terrail. Paris 1855. 4 vol in-8, et 1868, in-18 jésus de 292 pp. 3 fr.

Diane de Lys, par Alex Dumas fils Paris, 1851, 3 vol in-8, et 1855, 1856, 1859, in 16 1 fr.

Diane de Lys, com en 5 actes en prose, par Alex Dumas fils Paris 1853 et 1868, gr in-12, 139 pp, 2 fr — (Gymnase Dramat.)

Diane de Lys et de camelias, ou la Femme du monde légère liée à un homme libéral qui n'est pas la plaisanterie, parodie en trois petits actes, par Delacour et Lamb. Thiboust. Paris 1854, in-18; 1855, gr. in-8 (Variétés).

Diane (La) de Montemayor Voir *Los Siete libros de la Diana*, etc.

Diane de Poitiers, ou le Passage des Alpes com. hist. en 2 actes p. mêlée de vaud., par Mme Olympe et M... (par Dennerson). Paris, 1807, in 8. — Soleinne, n° 3165

Diane de Poitiers par M Capefigue Paris Amyot, 1860 in-12 de vi-309 pp.

« ... vie galante où les fautes d'inadvertance et de négligence abondent comme la vermine sur un chien espagnol (Lescure, *les Amours de François Ier*, p. 151). — Le bibl. Marc cite aussi un roman intitulé *Diane de Poitiers*, auteur n. de Valentinois ... trouvé dans les ruines du château d'Anet en 1... On trouve des détails sur ... de Poitiers dans le *Dictionnaire contenant etc. de l'amour* tom II, pp. 311 et 312 et tom III, p. 206.

Diane (La) déguisée, du sieur de Lamure, gentilhomme de la reine de la Grande Bretagne. Paris 1647, in-8 — Byon n° 8159.

Diane (La) des bois par de Préfontaine Rouen, 1632, in-8 — Soler, 24 fr; Nyon, n° 8158

Diane et Endymion, op. 3 actes, par Espic de Liron Paris, 1784 in 4°

Diane et l'amour, opéra anacréontique, par P. L. Moline mus. d'Edelmann Paris, Hagues, an x, in-8 — Soleinne, n° 3085

Diane et les satyres, ou Une vengeance de l'amour, pantomime en 2 actes avec un prol., par Franconi jeune Paris, Barba, 1815, in-8

Diane et Vénus, par le marquis de Foudras. Paris, 1852, 4 vol. in-8.

Diane (La) françoise, de Du Verdier. Paris, Sommaville, 1624, in-8. — Nyon, n° 8160.

Diane jalouse, ou le Triomphe de l'amour, opéra-com. en 3 actes et en vers libres, par M. H. de G., mis. de Duquesnoy (Th. de Bordeaux). Bordeaux, 1784, in-8. — Soleinne, n° 2890.

Dianea (La), *le cavalle amorose e gli amori infelici*, de Gio. Franc. Loredano. Treviso, 1637, in-12, et Venetia, 1649, 1651 et 1654, in-24. — Voir *De l'usage des romans*, II, 308.

Dianée (La), trad. de l'ital. de Gio. Francesco Loredano. Paris, Sommaville, 1642, in-8. — Nyon, n° 10508.

Lenglet Dufresnoy dit que cette traduction est due au maréchal de Schomberg, et il ajoute: « Ce maréchal aurait mieux fait d'écrire sur l'art militaire. Il faut que chacun se mêle de son métier. »

Dicerie (I) delle donne. In ottava rima, di Gian. Dacre. Genova, 1571, in-8 de 12 ff. — Libri, 11 fr. 50. Satire contre les femmes.

Dicerie di Ann. Caro e di altri a' no delle virtù (publ. par Gamba). Calveley Hall (Venezia), 1821, in-8 de 120 pp. et portr., tiré à 100 ex. — Libri (2461), 11 fr. 50.

Ce volume qui, selon la *Bibliotheca Grenvilliana*, aurait été imprimé pour un amateur anglais, W. Davenport, est un recueil d'apologues facétieux et lubriques, en prose et en vers, pièces qui étaient en partie inédites; les principales sont *la Nasea* d'Ann. Caro; la *Notizia della fata de' sermoni*; *la Cotognata* e *il Bacchiere* di M. Blosi; *la Cicerata di graniligni* di P. F. Ge... Moroni; *la Formaggiata*, etc. — Annibal Caro était un des écrivains les plus distingués de l'Italie au commencement du XVI[e] siècle; voir le *Commento di ser Agresto*.

Dictionary (The) of love. London, 1753, in-18. — Cat. Noël, n° 1011.

Dictionnaire anecdotique des Nymphes du Palais-Royal, par Lepage. Paris, 1826, in-18. Rare. Interdit l'ayant été par accord avec l'auteur, 12 déc. 1826, comme étant un sujet honteux.

Dictionnaire comique, satirique, critique, burlesque

libre et proverbial, par Philibert Joseph Le Roux. Lyon, 1735, in-8 (Quaritch, 4 sh.). 1742, 2 vol. in-8 (Scheible, 5 fr.). Amst. (Rouen), 1750, gr. in-8 avec un front. gravé à la sanguine (Bolar, 23 fr. Potier, en 1860, 15 fr.). Pampelune (Paris), 1786, 2 vol. in-8 (Du Roure, 25 fr. 50. Tripat, 19 fr. — Auvillain, 8 fr. Cette édition est regardée comme la plus complète). — Amst. (Paris), 1787, 2 vol. in-8.

Dictionnaire contenant les anecdotes historiques de l'amour depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour (par Mouchet, magistrat à Troyes). Paris, 1788, 2 vol. in-8 (Claudin, 6 fr.). — Troyes, Gobelet, 1811 (ou, avec de nouvelles couvertures, 1830), 5 vol. in-8 (Aubry, 12 fr.).

Beuchot disait que cet ouvrage avait été mutilé par la censure et qu'il n'avait pu en voir aucun exemplaire sans cartons. Nous ne connaissons pas la place de ces cartons, mais nous trouvons que tout ce qui [illegible] est long et fastidieux. Ce qui [illegible] sur l'amour sont un sujet sur lequel on pourrait écrire sans peine des milliers de volumes, mais pour qu'un livre présente de l'agrément il faut [illegible] de critique du piquant, du goût. Cependant, on le considère simplement comme une compilation, comme un répertoire, le *Dictionnaire des anecdotes de l'amour*, est d'une utilité incontestable pour les travailleurs.

Dictionnaire critique, littéraire et bibliographique des principaux livres condamnés au feu, supprimés ou censurés, précédé d'un discours sur ces sortes d'ouvrages. Par Gabr. Peignot. Vesoul et Paris, 1806, 2 vol. in-8. — Environ 30 francs.

Cet ouvrage est bien incomplet aujourd'hui, et, du plus, quelque utile et recommandable que soit le travail de Peignot, il aurait à revoir, et à remanier entièrement, ainsi qu'on le fait en ce moment pour le *Dictionnaire des anonymes* de Barbier.

Dictionnaire d'amour dans lequel on trouvera l'explication des termes les plus usités dans cette langue, par *** (Dreux du Radier). Osnabruck (La Haye et Paris), 1741, in-12. — Rare. Mis à l'index à la vente Pixerécourt, 30 fr. 85. Nyon, n. 3969, Leber, n. 2775. Gancia, en 1853, 6 sh., Claudin, en 1859, 14 fr.

Dictionnaire d'amour, par le berger Sylvain (Sylvain Maréchal). *Étrennes pour l'année 1789*. A Gnide, et à Paris, 1788, 2 parties in-18, avec front. gravé

Édition, format et papier des catins. — Tashener, en 1858, 10 fr.

Dictionnaire d'amour, par Giraud de Propiac. Paris, Chaumerot, 1807, 1808, 1820, 1827, 1835, in-12, fig. — Aubry, an 1862, 2 fr.

Dictionnaire (Le) de l'amour, à l'usage des gens du monde, par A. Vémar. Paris, Terside, 1858, 1868, in-18 de 151 pp., 1 fr.

Dictionnaire de la musique appliqué à l'amour, par Albert de Lasalle. Paris, libr. internationale, 1868, in-12 de 290 pp., 3 fr.

Dictionnaire de l'ordre de la Félicité. Voir *Formulaire du cérémonial*, etc.

Dictionnaire érotique moderne, par un professeur de langue verte (par Alfred Delvau). Freetown, imprimerie de la Bibliomaniac Society (Bruxelles, Mertens, pour J. Gay), 1864, pet. in-12 de 2 319 pp. et 1 front. à l'eau-forte de Félicien Rops, tiré à 250 ex. in-12 et 50 ex. pet. in-8.

C'est l'œuvre la plus remarquable de notre cher et regretté Delvau et en même temps le plus piquant supplément à ce *Dictionnaire de l'Académie française*, par lequel nous [illegible] d'hommes de lettres [illegible] il [illegible] perpétuent le langage d'une nation entière. La Préface du *Dictionnaire érotique* est un morceau [illegible] et fort original. « Je me suis fait [illegible] le st Vincent de Paule des nombreux mots orphelins qui [illegible] dans le ruisseau, des nombreuses expressions vagabondes [illegible] depuis si longtemps à la porte du *Dictionnaire de l'Académie* [illegible] petit hospice en attendant qu'on songe à les admettre dans le grand.

« Ce qui se parle doit s'écrire, et tout doit se parler — même devant les jeunes filles. Les mots ne sont pas [illegible] ce sont les pensées qui sont sales. La lecture de l'Arétin et la vue des [illegible] du Musée secret de Naples sont moins [illegible] que beaucoup de [illegible] que je pourrais nommer, et je serais même disposé à [illegible] le marquis de Sade [illegible] la [illegible] [illegible] les livres dangereux sont les livres mal faits. La libre langage de nos pères qui [illegible] tout [illegible] que [illegible] — et en même temps [illegible] Langue [illegible] peuple cunéné. Où sont nos [illegible] du temps jadis ? Qu'a-t-on fait du français [illegible] si substantiel et si savoureux de

Malherbe, Régnier, d'Aubigné, d'Amyot, de Rabelais, de Montaigne, de Brantôme, et de [illegible] ceci aussi que [illegible] a fort et [illegible] On l'a remarqué par [illegible] petit lexique [illegible] de petits [illegible] les [illegible] — [illegible] — de l'Académie, [illegible] Et [illegible] que notre langue [illegible] cinq cents [illegible]

Citons maintenant un ou deux exemples de ces définitions de mots nouveaux [illegible] qui n'en sont pas moins [illegible] comme il faut [illegible]

« *Bâton*. Le nombre [illegible] aussi nommés [illegible] de ses fréquentes [illegible] qui les donnent [illegible] du bois (dont on fait les cocus). Les femmes [illegible] qu'elles finissent par le [illegible]

> Vous connaissez, j'en suis certain,
> Derrière un petit bois touffu
> Dans le département de l'Aisne,
> Le village de [illegible]
>
> Par suite d'un ancien usage
> Qui [illegible] un peu [illegible] humain,
> Tout homme y fait pèlerinage,
> La gourde et le bâton en main. »

(*Eug. Vardelin.*)

Palluer. Badiner. — d'une façon indécente. C'est la *tractante manu* [illegible] *Venerem utilitare* des anciens.

> Parfois il lui a fit du vent de palluer,
> De peur [illegible] brûlante lèvre!
> Il satisfait ainsi son amoureuse fièvre. »

(*L. Protal.*)

> Les petites paysannes,
> Qu'on [illegible] un coin [illegible]
> Ont [illegible] que les [illegible]
> Pour fermer et [illegible] »

(*La Fiyélière.*)

On comprend que nous ne garantissions [illegible] ces noms d'auteurs qui sont contemporains. Dans [illegible] beaucoup d'autres : Lemercier de Neuville, Jules Janin, Théoph. Gautier, Nadaud, Guigny, Alph. Karr, Monselet, Henri Monnier, Du [illegible] etc. [illegible] beaucoup d'anciens auteurs et de recueils satyriques sont mis à contribution. — Ce [illegible] Londres, une nouvelle contrefaçon (in-12 de 391 pp.) de ce volume [illegible] à un supplément étranger à l'édition [illegible] un exemplaire chargé de notes manuscrites pour une nouvelle édition augmentée qui paraîtra un jour ou l'autre.

Dictionnaire françois, contenant les mots et les choses par Richelet. Genève, J. H. Widerhold (impr. du château de Dulhet, au pays de Vaud), 1680, 2 vol. in-4°

de 500 et 6[illegible] pp., à 2 col. — Labit, 218 fr.; Tripier, 150 fr.; Potier, 60 fr.; Solar, 30 fr.; Aubry, en 1862, 28 fr.

Edition originale, rare et recherchée parce qu'elle est remplie de traits satiriques qui firent en tel scandale [illegible] l'on en interdit l'entrée en France. Les termes obscènes y sont défi[illegible] [illegible] et accompagnés d'exemples très peu [illegible] tirés de [illegible] et des bons auteurs. Richelet était un esprit observateur, indépendant, plein de [illegible] [illegible] de l'auteur et de [illegible] [illegible] [illegible] abandonna souvent le ton grammairien. Voici quelques [illegible] [illegible] [illegible] Aux mots *Pucelage* et *Pucelle* : On dit que le pucelage [illegible] [illegible] [illegible] est le ragout des [illegible] — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] un grand [illegible] [illegible] ce morceau est un peu rare en ce siècle, où à quinze ans nos filles sont des femmes faites. — *Volume* : [illegible] la Somme du burlesque [illegible] [illegible] [illegible] volumes qui vont tous à la [illegible] [illegible] — *Vierge* : [illegible] c'est la [illegible] qui [illegible] les empereurs et les rois. C'est la partie de l'homme [illegible] [illegible] [illegible] et le [illegible] — [illegible] : Il y a plusieurs sortes de [illegible] Il y en a de [illegible] de [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] de doux, de [illegible] [illegible] Les dames ont [illegible] le [illegible] [illegible] est [illegible] que jamais [illegible] [illegible] et [illegible] la [illegible] de [illegible] [illegible] exempt.

« Les plus grands sont souvent tous lots de mariage
Comme nous lois de la mort [illegible] »

Suivant la copie (Amst. [illegible], 1685, 2 tom. in-4° à 2 col. (Lannoy, n° 1997.) Cette seconde édition est aussi rare que la première et a été aussi [illegible]. Elle contient encore tous les passages supprimés [illegible] [illegible] plus tard. — Les éditions de Genève, 1693, 1710, et Amst., 1706 présentent des textes [illegible] qui [illegible] [illegible] pas [illegible] de 1680. Consultez sur ce sujet un article de M. le [illegible] de Gaillon dans le *Bulletin du bibliophile*, [illegible] série (1855), pp. 31 et suiv. — Les éditions modernes et celles du petit format ont peu de valeur.

Dictionnaire historique des femmes célèbres. Paris, Cellot, 1769, 2 vol. in-8. — Nyon, n° 19536.

Dictionnaire lyrique d'environ [illegible] composé de [illegible] lecures [illegible] chansons et romances, sur [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] par Crébillon, Dorat, Collé, etc. nouvelle par N. [illegible] P. — Paris, 1809, 1 vol. in-12, grav. — Duraux, n° 3264, 2 fr. 50. — Volume assez curieux.

Dictz (Les). Voir *Les Dits*.

DIDAY (P.), médecin [illegible] : *Examen de l'ouvrage de M. le D. Dufieux*, etc. 1855. — *Exposition critique* [illegible] de la syphilis, 1858. — Et en collaboration avec ROLLET : *Annuaire de la syphilis*, 1859.

DIDEROT (Denis), le coryphée de la philosophie du XVIII siècle, né à Langres en 1713, mort en 1784. Il s'est marié de bonne heure, a été bon père, bon époux, bon ami, mais pas d'accord avec le clergé. Il professait dans l'*Encyclopédie* ces doctrines désolantes connues du Bouffier du matérialisme et de l'athéisme. Il les propageait surtout par ses petits romans libertins et spirituels qui ont été si souvent réimprimés. *Les Bijoux indiscrets*, *Jacques le fataliste* et *la Religieuse*. Voir aussi *Jeles et Sophie* ou *le Fils naturel* et *L'Hymen réformateur des abus du mariage*. Les *Œuvres complètes de Diderot* ont été données par Brière, à Paris, en 1821, en 22 vol. in-8. — En 1830, il a paru chez Paulin, des *Mémoires et œuvres inédites de Diderot*, précédés de Mémoires sur sa vie par sa fille, 4 vol. in-8. — Enfin, en 1834, Génin a publié chez Didot les *Romans et contes de Diderot*, avec un extrait de sa *Correspondance*, 2 vol. in-12.

Dido sive Amor insanus, trag. (5 a. v., auctore Jac. Tabourot). Lutetiae ap. Fel. Blauvillaum, 1609, pet. in-8 de 41 pp. — Soleinne, n° 333.

Didon, opéra-bouffe, en 2 a. et 4 tableaux, par Ad. Belot, mus. de Diongum fils. Paris, Michel Lévy, 1866, in-18 de 53 pp., 1 fr. 50. (Bouffes-Parisiens).

Didonnette, 3 actes, vers et vaudevilles. Genève, 1786, in-8. — Soleinne, n° 6938.

Parodie de la célèbre *Didon*, opéra en 3 actes de Marmontel avec musique de Piccini, joué pour la première fois en décembre 1783.

Diéromène (La), ou *le Repentir d'amour*, pastorale (en 5 actes, pr., mêlée de vers), imitée de l'italien du *Pentimento amoroso* de L. Groto (par Roland Brisset). Tours, 1591 (Nyon, 18695), 1592, Métu, 2033, in-12 de 684 pp. — Réimprimée sous le titre *Le Repentir d'amour de Diéromène*. Paris, 1595, in-12 de 118 ff. (Nyon, 18696). — et sous le titre *Les Estranges et merveilleuses traverses d'amour, en forme de comédie morale*. Lyon, Thib. Ancelin, 1606, in-12 (Techener, en 1855, 18 fr.).

Il y a dans cette pastorale des idées assez singulières; en voici un exemple : « Nymphes vos lèvres ou ressemble aux des roses, et mes moustaches des espines, dites pour former ensemble un ro-

sier, le lecteur verra approcher Tom de Lautre. » — Voir *Il Pentimento amoroso*.

Dieux (Les) des vents, ou les Aventures d'Éole métamorphosé en pet, ou simplement le Dieu Pet, badinage en vers libres, vingt-sept petits chapit. par un ancien régent de rhétorique, etc, etc. A La Haye, et se trouve à Paris, 1756, in-12 de 118 pp. — Cagnyana, n° 1092, *Bibliotheca scatologica*, p. 36.

DIEULAFOY (Jos. Mar. Arm.-Michel), aut. dram., Toulouse, 1762-1823, avec plusieurs collaborateurs: *Au fou* ou *les Femmes solitaires*. — *L'Intrigue dans les caves*. — *le Mariage de Nina Vernon*. — *le Tableau des Sabines*.

Dieux (Les) à la Courtille, vaud. gr. vois., 1 a., par Brunes et Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) (Porte-St-Martin), Paris, 1820, in-8.

Difesa (La) del doppio amore di Clelia fatta in discorsi accademici, di Guidobaldo di Benarelli. Ancona, 1612, in-4°.

Cet écrit est joint à la *Filli di Sciro*, édition de Hollande, 1708, in-12. — Il en a paru une traduction ou une imitation, sous le titre de *l'Amour divisé*, discours académique, où il est prouvé qu'on peut aimer plusieurs personnes en mesme temps, également et parfaitement. Dédié aux Dames. Paris, 1653, in-8. Ce volume est dû au poète Dalibray.

Difesa (La) delle donne. Voir : 1° *Opera di M. Dom. Bruni* — et 2° *Lo Scrigno dell'amenità*.

Difesa (La) d'amore per le nozze del conte N. Marino. Venezia, 1803, in-8. — Melzi, I, 298.

Différens (Les) caractères de l'amour. Paris, Blageart, 1685, in-12. — *De l'usage des romans*, II, 148; Nyon, n° 9644; Payn, n° 1100.

Différens (Les) caractères des femmes du siècle avec la description de l'amour propre, les coquettes, les bigottes, les spirituelles, les économes, les joueuses, les plaideuses, etc. Paris, 1694 (Tachener, 8 fr.), 1699 (Claudin, en 1858, 6 fr. 50), et La Haye, s. d. (Claudin, en 1861, 15 fr. ; Nyon, n° 4044), in-12.

Curieuse étude sur les femmes du grand siècle, dédiée à Marie d'Orléans, duchesse de Nemours.

Différens (Les) des chapons et des coqs touchant l'al-

liance des poètes, avec la conclusion d'yceux Paris, Pierre Chevalier, in-8 (en prose). — La Vallière, n° 3913 ². — Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, IV, 277-284

Diffinition (La) et perfection d'amour. Le Sophologe d'amour, par Ant. Vias. Paris, 1541, 1542, pet. in-8 de 60 ff., fig. s. b. — Crozet, 52 fr. 50. Aimé Martin, 69 fr., Nodier, 83 fr., Nyon, n° 3909

DIGUET (Charles), contemp. Voir *Les Jolies femmes de Paris* 1870

Dileratte, overo il Timido amante (romanzo), di Nicolò Zoie (libri III) Padova, Mat. Cadorin, 1627, in 16. — Nyon, n° 10580

Diligence (La), ou les Amours de 36 heures, poème badin, suivi du *Changement de garnison*, poème, par d'Emilleville. Paris, 1815, in 12. — Janin, 3 fr., La Jarrie, n° 2014. Luzarche, n° 2496, 6 fr.

Il y en a eu une première édition en 1813, mais elle ne contient pas le second poème (Lantin, 9° catal. n. ...)

Dimanches (Les) de Pompeïa, vaud. en 1 a., par P. Zaccone et E. Fréboult (Délass.-Com.). Paris, 1858, in-4° à 3 col.

DINAUX (Arthur), litt., Valenciennes, 1795-1864. Voir *Les Sociétés badines, bachiques et littéraires*

Dîners (Les) du Vaudeville de Bordeaux. Bordeaux, Bergeret, 1804, in-18

Publication poétique qui ne dura qu'un an. C'était une imitation des *Dîners du Vaudeville* de Paris, composé par une réunion de gastronomes et de chansonniers, presque tous inconnus. Martignac, Lacroix, etc.

DINIZ (Antonio), poète portugais, 1730-1798. Voir *Le Goupillon*

DINO, poète florentin. Voir *Tutte le opere del innamoramento de Rinaldo da Monte Albano* 15..

Dorville, ou les Catastrophes amoureuses, histoire invraisemblable (d'Aragon en prose), par l'auteur du *Don interrompu* (par Moline). Paris, du Tour, 1770, in-8. — Nyon, 8948

Diogène (Le) françois, ou les Facétieux discours du

vray anti-dotour comique blaisois. Jouxte la coppie imprimée à Limoges, 1617, in-12 de 16 pp. — Aubry, en 18 [illegible], 4 fr., Techener, en 1864, 28 fr.

Facétie en prose, mêlée de vers, réimprimée par M. Édouard Fournier dans ses *Variétés historiques et littéraires* tom. I[er], pp. [illegible] Il se fait [illegible] la contrefaçon avec deux autres pièces [illegible] à la même époque et portant le même titre. L'une de ces deux pièces a été reproduite dans l'un des volumes de recueil A Z [illegible] c'est la [illegible] dont il [illegible] à Paris, le [illegible] Il y a [illegible] un *Dia. [illegible] françois* [illegible] et [illegible] et bonsoir [illegible] où il [illegible] le [illegible] et bouffonne sur la [illegible] un [illegible] pour un [illegible] seul [illegible] — L'autre facétie, également parue en 1615 est écrite d'un langage plus libre. A la fin, la France [illegible] le nom de Catin, se [illegible] en ces termes :

> Misérable sibile est nous sommes,
> Se [illegible] Al [illegible] à Catin,
> Si je n'ay du lait au tetin,
> Ce défaut me vient faute d'hommes.

Ces deux dernières pièces se trouvent dans le catal. Leber, n° 4771 [illegible] 1 — Dans les discours du *Vray antidotour comique* [illegible] l'auteur prend la défense des petites choses ; et à la fin, les quatre derniers vers sont ceux-ci :

> Les masques et les vertugades
> D'un tel crédit se sont [illegible],
> Que ces femmes seraient malades
> Sans [illegible] et [illegible].

Cette parade qui a deux parties, fut sans doute débitée sur le théâtre par chacune de ces parties se terminant par la formule ordinaire adressée aux spectateurs *Valete et plaudite*.

Dioneo e Lisetta Londra (Milano) 1808, in-4°, tiré à 6 ex. papier commun et un seul en papier turc, par les soins du marq. Gio. Giacomo Trivulzio.

De cette gracieuse *Novella* italienne Borromeo a donné quelques pièces dans la première édition de son catalogue, 1794, et qui a été très-louée par Morelli dans la [illegible] Lisetta (Venezia, 18[illegible]) on a fait une réimpression à Venise, en 1820, tirée à [illegible] exempl.

Dionysiaques (Les). Voir NONNUS.

Diplomatie (La) du ménage, com. en un a., en pr., par M[me] Caroline Berton. Nouv. édition Paris Lévy, 1867 gr. in-18, 27 pp., 1 fr. — (Théâtre Français, 6 janvier 1850)

Diporti (I) overo *Novelle* di Girolamo Parabosco. Venetia, sans date (vers 1550), in-8

Recueil [illegible] plusieurs fois au XVIe siècle. On ne fait aucun cas de l'édition de 1591 qui est [illegible] à Londres [Livourne] 1791 in-8, tirée [illegible] Poggiali, [illegible] — Les sept premières de ces nouvelles sont insérées dans les *Nouvelles* de Rouhy, [illegible] tome Ier. — Une traduction française se trouve dans le 3e volume de la *Bibliothèque étrangère* publiée par Bignon, laquelle [illegible] Le nom de Parabosco ne se trouve même pas dans celles de nos biographies qui ont la prétention d'être complètes, [illegible] élégant et quoiqu'il [illegible] il pousse la licence moins loin que ses confrères. Sa 3e [illegible] rapprochement à faire avec le *Tartufe*. Voir la *Bibliothèque des romans* d'avril 1778. — *Li Diporti* [illegible] par M. Parabosco, [illegible] mêlées de réflexions et de chansons et racontées par [illegible] Les [illegible] sont simplement galantes, d'autres sont cyniques. — Voir : *Manuel* et *Novelliere* de Passano pour le détail des éditions.

Directorium concubinariorum saluberrimum (authore Jacobo Wimphelingio) Coloniæ, 1508, 1509, in-4. — *Manuel du libraire*

Ces deux éditions sont terminées par les *Statuta quædam contra sacerdotes concubinarios*

Dirty dogs for dirty puddings, or Memoirs of the luxurious amours of several persons of both sexes of quality and distinction. London, 1732, in-8. — Cat. des livres légués par l'archéologue Douce à la Bibliothèque publ. d'Oxford

Disceptatio an sit uxor ducenda, auctore Henr. Ribisch. Nuremberg, 1509, pet. in-4° goth. — Claudin, en 1865, 10 fr.

Opuscule fort curieux et rempli d'érudition. L'auteur considère les [illegible] du mariage, [illegible] ses [illegible] les traits les plus saillants des poètes et des philosophes. Mais il [illegible] l'honnêteté.

Discordia d'amore com. (3 o [illegible]), di G. Mercadanti. Bologna, 1601, petit in-12 de [illegible] ff. et 183 pp.

Bien que dédiée à un monsignor, cette pièce offre de grandes licences ; la *ruffiana* Calidonia et la *cortigiana* Vittoria y tiennent les premiers rôles. Soleinne, n° 4439.

Discorso accademico, che non debbono ammettersi le donne allo studio delle scienze e delle belle arti, da Gaetano Volpi. Padova, Comino, 1723, in-4°. — Rare

Discorso della verità femmina du Tasse. Tasse. Manuscrit, sur pap. XVIe siècle. — Libri, en 1859, n° 981.

Manuscrit autogr. du Tasse et offrant d'importantes différences avec l'édit. publiée (*Tasso opere*, 11 vol. in-4°, Venezia, 1738, vol. 11.)

Discorso intorno al mantenere di P.-Aud. Cavalcanti. Firenze, 1605, in-4°.

Discours amoureux faictz, etc. Voir: *Discours des champs faez*, à l'honneur, etc.

Discours contre le célibat ecclésiastique, prononcé dans la séance publique républicaine du Mans, par A. P. Ledru, curé du Pré, le 17 décembre 1792. Le Mans, in-8, 42 pages.

Discours contre les filles, etc. Voir: *Discours particuliers contre les filles*, etc.

Discours d'aucuns propoz rustiques facecieux et de singulière récréation de maistre Leon Ladulfi (Noël du Fail), seigneur de la Herissaye, gentilhomme breton. Lyon, J. de Tournes, 1547, pet. in-8 de 100 pp. (Pichon, n° 781, 900 fr.) — Paris, E. Groulleau, 1548, in-16 (Nodier, 79 fr.; Baudelocque, 70 fr.) — Lyon, J. de Tournes, 1549, in-16. — Paris, E. Groulleau, 1554, in-16. — Orléans, 1571, etc., in-16. — Paris, 1732, pet. in-12 (Claudin, en 1858, 5 fr. 50).

Discours de deux Savoyards l'un chappuisier, l'autre taillaur, lesquels changeoient de femme l'un l'autre le 1er jour de may de l'année présente 1604, en rhythme savoyarde. Lyon, 1604, pet. in-8 de 12 pp. Rare. — La Vallière, n° 3913³³. Réimpr. dans les *Joyeusetez*.

Discours de la beauté des dames, prins de l'italien du seigneur Ange Firenzuola par J. Pallet. Voir: *Dialogo delle bellezze delle donne*.

Discours de la citoyenne Lucidor Corbin, créole, prononcé par elle dans le temple de la Raison. Paris (1792.) Leber, tome IV, p. 222, édition 3.

Discours de la légitime succession des femmes aux possessions de leurs parents et du gouvernement des princesses aux empires et royaumes, par David Chambre, Escossois. Paris, 1579, pet. in-8.

Ouvrage dédié à la reine Catherine de Médicis et écrit en

faveur de cette souveraine et de Marie Stuart (La Jeffré), en 1854, n° 394. Lebet, n° 5309.

Discours de la nature, causes, signes et curation des empeschements de la conception et de la stérilité des femmes, mis en lumière en faveur des jeunes dames esquelles Dieu ne donne point d'enfans es premières années de leur mariage, par Louis du Verren. Lyon, Ant. Chard, 1625, in-8. — Anvillon, n° 327.

Discours de la Sebette et de la Recommanderesse. Voir *Histoires comiques.*

Discours de l'unique amour d'Hippolite (en vers). Rouen, 1596, in-8. — Trautwasser (838).

Discours d'un ancien avocat général (Servan) *dans la cause du comte de *** et de la demoiselle **** (Bon) *chanteuse de l'Opéra.* Lyon, 1772, in-12.

Discours (Les) d'une très-grande cruauté commise par une damoyselle nommée Anne de Baringel, lequelle a fait empoisonner son mary, son frère, ses deux petits neveux qu'elle avait et de la mort d'un jeune gentilhomme qui s'en est enfuyvi. le tout pour la paillardise. Et comme, estant renversée avec son paillard. Dieu a permis que la verité a été cognueue et de la punition d'iceux par justice. Lyon, Jehan Bourgeois, 1587, in-8. — La Vallière, n° 3913.

Discours des champs faez (ou, dans quelques éditions, *Discours amoureux faicts*) *à l'honneur et exaltation de l'amour et des dames* (par Cl. de Taillemont). Lyon, 1553, pet. in-8, goth. (Potier 30 fr.) — Lyon, 1554, pet. in-8, piètr. (Pichon, n° 863, 15 fr.) — Paris, 1557, 1571, 1585, 1595, in-16. — Lyon, 1576, in-16 (Nyon, n° 4028, A. Martin 8 fr.) — Lyon, 1586, in-16.

Discours du curé de Berny fact à ses paroissiens en langue picarde, avec l'histoire plaisante de la jalousie de Jeannin sur la grossesse inusitée de Pringue, sa femme, le tout mis en volume de langue picarde. Paris, in-8. — La Vallière, n° 913.

Autre discours du très-excellent mariage de Jeannin et de Pringue ... Et dit discours envoyé d'un comte à l'autre en langue picarde (en vers). Petit réimpr. dans le tome IV des Joyeusetez, 1829.

Discours du danger et péril qu'il y a de converser

et hanter trop familièrement avec femmes, tant séculières que religieuses, extraict des pères et docteurs de l'église par Mathieu Lambert. Liège, H. Hovius, 1590, pet. in-8 de 24 pp. — Rare et singulier. — *Manuel*, III, 788.

Discours du jeu d'amour, dédié aux belles dames; par Varin. Paris, 1665, in-4°. — La Vallière, n° 4373². (C'est la seule indication connue de ce livret [illegible].)

Discours du fait prodigieux d'un homme qui a été exécuté dans la ville de Valence en Dauphiné, pour avoir violé une fille de l'âge de cinq ans, avec les sentences et arrêts de la cour du parlement de Grenoble. Lyon, jouxte la copie impr. à Tournon, par Cl. Michel, 1616, pet. in-8. — Potier en 1860, 35 fr.; Cl. de M., en 1864, 51 fr.

Discours (Le) effroyable d'une fille enlevée, violée et tenue plus de trois ans par un ours dans sa caverne, avec une chanson sur le mesme subject. Paris, jouxte la copie imprimée à Lyon, 1605. — La Vallière, n° 4375¹¹.

Discours en la faveur des dames contre les médisans, disputé entre deux dames Cléophile et Clorinde, et un gentilhomme nommé le sieur Chrysolo Pettit. Abel Langelier, 1660, pet. in-12, prem. édit. — Gancia, n° 1115, 19 fr. 50. Claudin, en 1866, 3 fr. 50. (Facéties.)

Discours et recueil de plusieurs coqs-à-l'asne, épitres, superscriptions, épigrammes, oraisons, échos, odes, huictains, depuis 1525 jusques à 1560 et 1577. In-4° de 101 ff. Manuscrit sur papier, jolie écrit. du XVIᵉ siècle. — Cat. Pichon, n° 493, 250 fr.

Recueil de poésies qui ne paraissent pas avoir été imprimées. Entre autres pièces satiriques qui s'y trouvent, on remarque le *Pasquil des filles de la Royne*, etc.

Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes à cause qu'elles sont trop douces, à cinq personnages, en vers. Rouen, Abr. Cousturier, 1558, in-8 goth., fig. — Bibl. Nat., Y 6134², et 4796 A.

Deux vieux, Macoen et Julien, ennuyés de la trop grande [illegible] de leurs femmes, [illegible] qui passe pour un grand philosophe, de les rendre un peu moins douces; le docteur convient de les saler moyennant une [illegible]. On lui

entre les deux femmes, auxquelles il dit ce qui vient de se passer et à quoi il conseille de se rendre les confidences. Rentrées chez elles, elles battent leurs maris, lesquels désespérés, vont trouver le docteur de les dessaler; mais celui-ci répond qu'il sait bien saler, mais non pas dessaler. Il se console à peine à leur maison ailleurs. A été réimpr. par Pinard, en 1830, à 42 ex., et par MM. Giraud et Veinant, en 1831, à 75 ex. Veinant, 8 fr.

Discours facécieux et très récréatif pour oster des esprits d'un chacun tout ennuy et inquiétude augm. de plusieurs (16) prologues drolatiques non encore veus Paris, Millot, 1609, in-12 — Rouen, 1610, 2 parties pet. in-12 (Auvillain, n° 1713 — Rouen, 1618, 2 part. en 1 vol. in-12 (Bynn, n° 17337, Auvillain n° 2302 Desq. 237 fr.).

Discours faict au parlement de Dijon, sur la présentation des lettres d'abolition obtenues par Hélène Gillet condamnée à mort pour avoir célé sa grossesse et son fruict Comme aussi les lettres d'abolition en forme de chartres et arrest de vérifications d'icelles. Paris, Henry Sara 1625 in-8 — Réimprimé dans les *Variétés hist. et littér.*, I 35-47

Discours (Les) fantastiques de Justin tonnelier (trad en franç. des *Capricci del Bottaio*, de Gelli, par Cl. de Kerquifinen, par Jean Lyon, à la Salemandre (Cl. Pesnot), 1566 in-8 — Paris, 1575, 1597 in-16, éd. assez jolie — Chardin, 15 fr — Voir *I Capricci*

Discours joyeux de la patience des femmes Voir *Sermon joyeux de la patience* etc

Discours joyeux d'un depuceleur Voir *Sermon joyeulx*, etc

Discours joyeux des friponniers et friponnières ensemble la confrairie desdits friponniers, et les pardons de ladite confrairie Rouen, R. Aubert s. d., pet. in-8 de 4 ff. — Rare Veinant, 155 fr

Monologue dramatique, réimpr. par Pinard à Paris en 1830, à 42 exempl., et dans le *Recueil de poésies françoises* de Montaiglon I. 147-153

Discours joyeux pour avertir la nouvelle mariée, etc Voir *Sermon joyeux*

Discours merveilleux d'un démon amoureux, lequel a poussé une jeune damoyselle à brûler une riche ab-

baye, et couper la gorge à sa propre mère. Rouen, Abr. Cousturier, 1605, pet. in-8 de 16 pp. — Cat. La Vallière, n° 5665. Depuis cette vente, cet opuscule n'a plus reparu.

Discours merveilleux de la vie, actions et déportements de la reyne Catherine de Médicis (attribué à Henri Estienne ou à Jean de Serres, ou à Théod. de Bèze). S. l., 1574, 1575, 1576, 1578, 1649, pet. in-8 (Claudin, 1859, n° 1581, 48 fr.; Bibl. de Grenoble, 23211 et 23212). — La Haye, 1660 (Tripon, 20 fr.), 1663, pet. in-12 (Solen. ex. relié par Trautz, 100 fr.).

Il y a eu aussi [illegible] sous le titre de *Vie, actions et déportements de Catherine de Médicis*; [illegible] pet. in-8. Le *Discours merveilleux* a [illegible] dans le tome 3 des *Mémoires de l'estat de France sous Charles neufviesme*, dans le *Recueil de pièces servant à l'histoire de Henri III* et dans le 4ᵉ vol. du *Journal de Henri III*, 1744. [illegible] l'apparition de ce livre, [illegible] fut défendu par ordre de Catherine de Médicis. Il en fut de même pour [illegible] une troisième édition qui parut [illegible] après. Cette dernière contenait de plus trois lettres de la reine-mère et une pièce de vers [illegible] *Sympathie de la vie de Catherine et de Jézabel*, se terminant par ces paroles sanglantes :

« Les chiens mangèrent Jézabel
Par une vengeance divine
La charogne de Catherine
Sera [illegible] en ce point :
Les chiens [illegible] pas voudront point. »

Ces paroles, ainsi que d'autres passages, ont été supprimées dans les éditions suivantes publiées en Hollande, et dans le *Recueil des pièces pour servir à l'histoire d'Henri III* (*Archives du Bibliophile*, 4ᵉ année, n° 53, p. 13).

Discours merveilleux d'un acte remarquable advenu par l'effort luxurieux d'un capitaine françois. Paris, 1578, pet. in-8. — Rarissime. *Mém.*, n° 4052.

Discours miraculeux et épouvantable, advenu en la ville d'Anvers, d'une jeune fille flamande qui par la vanité et trop grande curiosité de ses habits et collets à fraise qu'elle portoit à la nouvelle mode, fut estranglée par le diable, et son corps (après telle punition divine) estant au cercueil transformé en un chat noir en présence de tout le peuple, trad. de langue flamande en langue françoise, avec une remonstrance aux dames et filles en forme de dialogue, en vers françois. Paris,

1603, pet. in-8 de 3 ff. Très-rare. — Vendu 70 fr. en février 1830. — *Manuel* II, 751.

Discours miraculeux et véritable advenu en la personne d'une fille nommée Anne Belthommer, arrestée en l'hostellerie du Pot d'estain en la ville de Montfort, laquelle a esté pendue trois jours et trois nuits sans mourir. Paris, 1589, in-8, 15 pp. — Catalogue Costa de Beauregard, n° 556.

Discours nouveau de la grande science des femmes, trouvé dans un des cabinets de maistre Guillaume. 1622, in-8 (en prose). — Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.*, VII, 281-285.

Discours, ou Sermon apologétique en faveur des femmes, question nouvelle curieuse et non jamais soutenue (par Louis Machon, chanoine de Toul). Paris, 1641, in-8. — Potier, 15 fr.; Leber, n° 2750; Nyon, n° 4039.

Discours particulier contre les filles et femmes desbauchées, découvrant leur sein et portant des moustaches (des mouches), par Pierre Juvernay. Paris, 1637, 1640, pet. in-8, 1 gr. sur le titre. — Lemaire, 36 fr.; Nyon, n° 922 et 923.

Pierre Juvernay était un prêtre parisien; son sermon eut assez de succès pour qu'on dût le réimprimer sous ce titre en 1637 et une troisième fois en 1640. Le titre de cette dernière édit. est modifié ainsi: *Discours contre les filles et femmes mondaines découvrant leur sein* ... — Une réimpression a été faite à Genève (J. Gay et fils), 1867, pet. in-12 [illegible], avec notice du Philomneste Junior (M. Gust. Brunet). Nous citerons ce sermon une de ces pièces à propos d'un écrit [illegible] *tellement déplorables qu'il [illegible] de voyages* [illegible] *fangeuses et des mascarades*.

[illegible] du XVII[e] siècle [illegible] contre l'abus qui [illegible] bon Juvernay. Nous rappellerons la *Satyre contre l'indécence des Questeuses*, [illegible] *des Poésies chrétiennes faites sur la traduction des hymnes et des proses* [illegible] *dans les Heures de Port-Royal*, par le sieur D. Paris, 1720, in-8. Transcrivons quelques vers [illegible] qui a été écrit [illegible] pour [illegible]:

Les questeuses, ce [illegible] de Satan
Faite de [illegible] superbe par (*sic*)
De [illegible] indécemment parés
Et [illegible] dans la maison sacrée,
Sa gorge à découvert, les oreilles, les bras,

Estinge honteux de leur estre epoux,
D'un sac liégé fut bâlle les coups Bâtlee,
Fut du tilt en pièce dévot des flammes criminelles

« Furet tre dans son Roman bourgeois constate » qu'une querele entre une partie de touche pour connoistre le bourdon d'une fille et d'autre d'un homme. Ceny qui donnoit la plus grosse pièce eu il mettoit la plus amoureux et la demoiselle qui avoit fait la pièce grosse somme est la plus belle. C'est en d'autres termes ce que pourait une des épigrammes du chevalier de Cailly

Aux lignes que tu quittes le charmante Bélise,
Elle faiste de l'église
Les quatre coins et le milieu
Et tout ceux que l'on voit dormer à cette belle
Donnoit moins pour l'amour de Dieu
Qu'il ne donnoit pour l'amour d'elle

« Le père Sablé... dans sa Satyre à une mère coquette, supplie en ces termes

Que ta fille jamais n'aille dans le saint lieu
Quemer des cœurs pour elle et des deniers pour Dieu. »

Discours pitoyable des lamentations de la femme mariée, ensemble les maîtres et tourmens qu'elle endure sous un mauvais mary (en vers), par Th. Arnaud d'Armoise 1619 in 12. — La Vallière, n° 3913[12], *Manuel* II, col. 486

Discours plaisant et très récréatif pour resjouir les esprits mélancoliques, des gratieuses amours de Pierre Dupuis et de la grosse Guillemette avec leur pourtraict S. l. n. d. in-12, fig. s. b. — Leber, n° 2503. Dentu

Discours pour la consolation des cocus Paris, 1792, pet. in-12 (Payn, avec le fig. et parente qui manque quelquefois) — Rouen, Behourt, s. d., fig. de la Licorne (Nyon n° 15453. Leber n° 2765). — Cet opuscule est une réimpr. du *Sermon en faveur des cocus*. Voir ce titre

Discours pour savoir si on peut nouer l'aiguillette (sic) et comme on la peut desnouer Paris, Lecerat de Coudray S. d., pet. in-8. — Coulon en 1829 n. 1882. 160 fr. Leber n° 2503. — Opuscule en prose. il a été réimprimé textuellement dans le *Bibliophile fantaisiste* pp. 312 à 315.

Discours prodigieux et véritable d'une fille de chambre, laquelle a produit un monstre après avoir eu la

compagnie d'un singe, en la ville de Messine. Sur la copie imprimée à Sienne. Paris, F. Bonnisgnani, in-8 de 13 pp. Rare. — La Vallière, n° 16712. *Manuel* II, 75e.

Discours prononcé par l'abbé Cantella à l'Académie de Palerme sur les maux que le célibat cause à la société et aux sciences, trad. en françois par le sieur de Saint-Lambert. Paris, chez Guillaume Amoureux, imprimeur du clergé (s. d.), in-8. — Facétie rare.

Discours prononcé par mademoiselle Perette de la Babille présidente de l'Académie des femmes sçavantes, en présence de Sa Hautesse madame Hozoux, princesse du Marché, douairière du Mont..., marquise du Feu, comtesse de la Fontaine, etc., autres lieux (suivi de l'Alphabet des vertus des femmes, du Secret des femmes, etc.). Dans la grand salle du palais de Tanaqu... Lyon, Dejussieu, 1756, in-8, front. grav. (Techener, 1858, 12 fr.; Aubry, an 1866, 20 fr.; Clerdin, 1859, 6 fr.)

Discours satyriques et moraux. Voir *Le Nouveau Juvénal*.

Discours sur l'apparition et faits prétendus de l'effroyable Tasteur, dédié à mesdames les poissonnières, harengères, fruitières et autres qui se lèvent du matin d'auprès de leurs maris, par d'Angoulevent. Paris, Nicolas Martinant, 1613. — Réimpr. dans les *Variétés hist. et littér.* II, 37-47.

Discours sur la beauté des femmes. Amsel, 1766, in-12. — *Archives du Biblioph.*, 1859, p. 397.

Discours sur l'impuissance de l'homme et de la femme, auquel est déclaré que c'est qu'impuissance empeschant et séparant le mariage, comment elle se cognoist, et ce qui doit estre observé aux procez de séparation pour cause d'impuissance, par Vincent Tagereau. Paris, 1611, 1612, 1655, pet. in-8. — La Vallière, 5 fr.; Méon, 6 fr.; A. D..., n° 3193, 3 fr. 25; Techener, 5 fr.

Discours sur l'influence que les femmes ont exercée en France sur le goût et la littérature, depuis le XVe siècle jusqu'à nos jours, par Jos. de Bosny. Valenciennes, 1810, broch. in-8. — *Archives du bibliophile*, 1863, n° 17358, 2 fr. 50.

Discours sur la nudité des mamelles des femmes, par un révérend père capucin, publié pour la première fois d'après un manuscrit du XVIIIe siècle, avec une préface et une bibliographie, par Ch. D. (Charles Duquesne). Gand, Duquesne, 1856, in-8 de 44 pp.; tiré à 250 exemplaires, dont 2 sur peau vélin et 8 sur papier de couleur. Desq. 8 fr. (1857, in-18, Aubry, en 1860, 2 fr. — Paris, 1856, in-8. Aubry, en 1866, 9 fr.

Ce discours a pour épigraphe deux vers de Martial (liv. xiv):

Mammosas metuo; tenerae mi trade puellae
Ut possint mihi pectora [illegible]

Voici le début de cette facétie (car le *Discours* est une supposition évidente):

« Très chers frères!

« Ce n'est sans doute pas sans sujet que les prédicateurs déclament perpétuellement contre le scandale de certaines femmes. [illegible] qui pourroit voir sans rougir des jeunes filles et des femmes aux épaules découvertes, et ce sans honte jusque dans le [illegible] scandale [illegible] par une pareille impudicité.

« Dans le principe du monde [illegible] [illegible] [illegible] jusqu'à la ceinture [illegible] jusqu'à la [illegible] découvrant la gorge et la moitié [illegible] [illegible] [illegible] à travers une toile d'araignée [illegible] est tellement rongé et échancré le dessus et le devant de leurs habits, que les épaules et les tétons en sont dénudés tout à fait nus. »

Discours sur la suppression des couvents de religieuses et sur l'éducation publique des femmes, par Mme de Brulart (à devant de Sillery). Paris, Onfroy, 1790, in-8. — *Archives du Bibliophile*, n° 23065, 3 fr.

Discours sur l'amour (en prose), par Mme Hélisenne de Crenne. Paris, Denis Janot, 1544. — Rarissime.

Discours sur le célibat des prêtres, par l'abbé Chatel. Paris, 1879, in-8. — Lanctin, 9 cat. 1 fr. 50.

Discours sur le mariage, avec quelques sonets, chansons, épitaphes, le tout en vers françois, par C. de C. [illegible] du P. — Paris, Guill. Linocier, 1587, in-12. — Nyon, n° 14486.

Discours sur le monde renversé, trad. du latin du P. Séraphin, d'Ostende, capucin, avec des notes par

un amateur de la belle latinité et dédié à une jolie femme par le P. Boniface d'Amaurea. S. l. (Holl.), 1789, in-8.

Nous n'avons vu nulle part cette brochure, dont le seul exemplaire que nous connaissions paraît incomplet et se termine avec la page 69, au milieu d'une phrase. La préface fait savoir que c'est une traduction exacte d'un petit ouvrage intitulé : *Discursus de mundo muliebri*, lequel se trouve inséré dans un traité qui a pour titre : *Frusta quotidiana tiburtina sacra*, [illegible] ... P. F. Cocquyt, 1791. — Le mot mundo est pris dans le sens d'*ornementum*, et *mundus* [illegible] *feminae* ou *effeminé*. Le texte original est donc [illegible] ... d'après les notes qu'elle contient, [illegible] ... et n'en est pas moins une dissertation fort singulière. On ... nous en connaissons [illegible] un article : le livre étant fort rare, afin qu'on puisse en juger :

« Il est bientôt onze heures, si je ne me trompe, lorsque elles sont [illegible] et se croient [illegible] de tout point; alors, à [illegible] de cette coutume, [illegible] à comprendre les [illegible] de Salomon [illegible] dans ses proverbes : elles ne peuvent demeurer en repos; il leur est impossible de rester [illegible] leurs pieds dans la maison, et on ne les [illegible] ... à l'affût à [illegible] ... les places, au coin des rues, [illegible] ... et placent complaisamment devant les fenêtres. De là, dis-je, [illegible] cette ardeur effrénée de voler [illegible] ... publics et [illegible] ... de boire du [illegible] ... au temple avec tant [illegible] ... places où l'amour a plus fréquenté. Considérez un peu quelle dévotion elles doivent avoir : elles fixent les yeux, [illegible] ... [illegible] ... [illegible] ... Considérez leurs [illegible] ... et en distrayant les autres et [illegible] ... de quelle manière, [illegible] ... Comment est-il possible aujourd'hui, dans un lieu où sont tant de [illegible] ... tant de regards et d'égards [illegible] ... Quelle [illegible] ... devant le Très-haut en est-il [illegible] ? [illegible] ... tant cela [illegible] ? Vous me direz qu'elles ne se confessent pas de ces faiblesses. Donc nous devons conclure [illegible] ... [illegible] ... et les [illegible] de prévarication ; parce que de ce ... [illegible] ... vivant en état si [illegible] de péché mortel, [illegible] ... dans un [illegible] ... Qu'elles [illegible] dans l'Église, plutôt que de [illegible] ... Mon cher collègue, la confession [illegible] ... Voici pénitente, qui passe pour dévote, parce que tous les jours elle va à la messe, à peine en entend-on de cent dans un an. Combien de péchés mortels, tant de commission que d'omission ! Et ce qui est le pire [illegible] ... c'est que lorsqu'elle se confesse, qu'elle devrait en [illegible] ... se propose de se corriger, elle n'a pas encore changé de façon de penser, [illegible] elle n'a pas encore conçu

[illegible]

Discours (Le) sur les femmes par Ach. de Barbentanne (David du Bruez). Avignon et Paris, 1734 in-12. — Bigeon, Lyon n° 4018.

Discours sur les femmes adressé à Eugénie et suivi d'un dialogue philos. et moral sur le bonheur par D. L. F. — Amsterdam et Paris, veuve Duchesne, 1768 in-12. — Lyon, n° 4023, Claudin, en 1860, 4 fr.

Discours sur les hermaphrodites où il est démontré contre l'opinion commune qu'il n'y a point de vrays hermaphrodites (par J. Riolan) Paris, 1614, in-8. — Rare. Claudin, en 1859, 15 fr.

On peut joindre à ce volume la *Réponse au discours fait par Riolan contre l'histoire de l'hermaphrodite de Rouen*, par J. Duval. Rouen, 1614, in-8.

Discours sur les hommes, ou nouvelle apologie des femmes 1755, in-12. — V. den Zande, n° 2268.

Discours sur les jumelles jointes, qui sont nées à Paris, le 18 janvier 1605, en la rue de la Bucherie, avec les causes et presages de tels enfantemens prodigieux [illegible] 1605, pet. in-8 de 2 ff. — Rare. Macarel [illegible] 754.

Discours sur les médailles et gravures antiques principalement romaines par Ant. Le Pois. Paris, M. Patisson, 1579, in-4, fig. grav. par Woeiriot. Une fig. de Priape, p. 146, au verso, a motivé une procédure [illegible]

tue l'ouvrage. Cette fig. est souvent endommagée. — Un contenu de Paris, 34 fr. 50

Discours tres facétieux et véritable d'un meunier de Cleyrac en Agenois lequel estant amoureux de la femme d'un notaire, fut enfermé dans un coffre et vendu à l'encant a la place dudit Cleyrac. Jouxte la copie imprimée à Tolose par la veuve Colomiès, 1619, in-8 de 15 pp. avec la fig. du meunier sur le titre — Éd. Nodier. — Voir l'*Anti-Joseph*

Discours véritable de Trousselout le Tra, lequel a esté bruslé tout vif dans la ville d'Aix, le 26 août dernier pour avoir violé sa propre fille avec les procedures et arrets de la cour Paris, Nicolas Rousset — La Vallière, n° 4375 ³

DISCRET (L. C.), auteur dramatique sur lequel on n'a point de renseignements *Alizon, comédie dédiée aux jeunes veuves* 1637 — *Les Nopces de Vaugirard, ou les Naifvetez champestres.* 1638

Discreta (La) enamorada. Voir *Comedias (Las) mejores escogidas*, etc

Discursus dus philologico juridici, prior de cornutis, posterior de hermaphroditis eorumque jure, auctore Jac. Mollero. Francofurti 1602, in-4° (Aavelius, n° 191) — Berlin, 1639, 1708 pet. in-4°

Discussion si la polygamie est contre la loi naturelle ou divine, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament; de ce qui a donné lieu de l'interdire aux chrétiens, si les souverains chrétiens sont autorisés de la réintroduire dans leurs États, et de quelle manière ils pourront s'y prendre sans occasionner des désordres dans les ménages par Louis, comte de Rantzow St-Pétersbourg, 1774, pet. in-8 — Mac Carthy, 3 fr. 60. Leber, n° 480

Disgrâces de l'amour, ou le Mousquetaire amant, par le marquis de Moulfleau (le sieur de Saint-Martin) Paris, Cavelier, 1687, in-12 — Nyon n° 9659. Voir les *Supercheries littéraires* II 1192

Disgrâces (Les) des amans, nouvelle historique (attribuée par les uns au chevalier de Mailly, et par d'autres au chev. de Méré) Paris, 1690 (Nyon, n° 9610),

Hollande, 1603, 1607, 1706, 1707, 1708, 1715, pet. in-12, fig. (N. [illegible] 12). Tech [illegible] 12 fr. ; La Bédoy [illegible]. — Livre curieuse et bien dénoté des mœurs galantes du XVIIe siècle.

Dispiaccio (Il) di Venere [illegible] (Caverna) di Pietro Michele. Venetia, 1640, in-12, fig. — [illegible], n° 515.

Disputation von der Jungfrau Liebe, thèse sur la [illegible] avec un examen rigoureux et un discours [illegible] (A. E. Mostin). Wittenberg, 1683, in-4. — En vers et en prose.

Disputatio medica qua lupanaria ex principium medicum [illegible] improbantur, auct. Georg Wickes. Heidelbergae, 1674, in-4. — [illegible] n° 193.

Disputatio perjucunda qua anonymus probare nititur mulieres homines non esse (par Valens Acidalius). Leipzig, 1595, in-4° ; La Haye, 1638 (Techener, 14 fr.), 1641, 1644 et 1693, pet. in-12 (Bodier, 40 fr. ; Leber, n° 2718).

Thèse [illegible] les théologiens qui, dans leurs gloses, abusent des citations de la Bible. L'auteur emploie ce moyen pour démontrer que les femmes ne font point partie de l'espèce humaine. [illegible] *Disputatio perjucunda* a été [illegible] facile a été traduite [illegible] en français. (Voir les titres : *Paradoxe sur les femmes* et *Problème sur les femmes*.)

Dispulatione della agitata fra tre gentildonne, una vergine, l'altra maritata, la terza vidova, qual stato sia più degno, il virginale, over il matrimoniale o la vidovale. Ouvrage composé au [illegible] qui paraît inédit. Le manuscrit in-8 de 54 pp. figure au catalogue C. R. d., Milan (Paris, Potier, 1851), n° 1441.

Disputationum de sancto matrimonio, tomi tres, auctore Thoma Sanchez, e societate Jesu. Antverpiae, 1607 (Auvillain, n° 72), et 1617, 3 tomes en 2 vol. in-fol.

Quoique moins scandaleux qu[illegible] (V. *Dissertatio theologica*) Thomas Sanchez n'est pourtant pas un modèle

de discretione publicandi, et, d'après Leber, n° 192, quelques chapitres de ce livre, indiscrètement consultés, feraient bien du ravage dans un sermon.

Disputo (Lo) de Bacuc et de Priapus comp. per Jou St Rossant. Soriat 1694, pet in-8. — Nyon, n° 18254.

C'est une copie de conte en vers languedociens. Elle a été réimpr. en 1840, à un petit nombre d'exempl., grâce aux soins de deux bibliophiles, MM. L. et G. B.

Disquisitio de more dis simulacra membrorum consecrandi, auct. Mart. Kohlmann. Altorf., 1746, pet. in-4°. — Luzarche, n° 434.

Æsculapio donata membrorum effigies. — *Priape*, etc. De votis obscenis, etc.

Disquisitiones... de tactibus impudicis et aliis, auct. Marcello Ancyrano (pseud.; attrib. à Jacq. Boileau, le frère du célèbre satirique). Paris, 1635, in-8. — Abrial, n° 116.

Dissertazione intorno al rarissimo libro intitolato Alcibiade fanciullo a scola (per G. B. Baseggio). Bassano, 1850, brochure in-8 tirée à 25 exempl.

Dissertatio de Adone ejusque cultu religioso, auctore Mansero. Erlangen, 1782, in-4°.

On sait que le culte d'Adonis était l'occasion de beaucoup de sacrifices à Vénus.

Dissertatio de Astarte, seu Astaroth, a Phœnicibus et Philistæis culta, auctor. J. E. Muellero. Lipsiæ, 1684, in-4°. — Astarté était la Vénus des Phéniciens.

Dissertatio de cultu damnato, J. V. Bechmanni. Jenæ, 1684, in-4°.

Ne serait-ce pas le même ouvrage que *Disputatio de cultu damnato*. Auctore Sa... Jenæ, 1684, in-4°?

Dissertatio de fenerazione materna. — Hierapoli exemplorum, 1689, in-4° (*Hæc restæ ... gaine mentaillés*, selon l'expression de Balzac). — *Impr. imag.*

Dissertatio de conjugatio delicti praestatione, auct. J. Joss. Beck. Altorf., 1706, in-4°. — Jenæ, 1735, in-4.

Dissertatio (Annæ Mariæ a Schurman) de ingenii muliebris ad doctrinam et meliores litteras aptitudine. Accedunt quædam epistolæ ejusdem argumenti. Lugd. Bat., Elzev., 1641, in-8. — B. de Grenoble, n° 17850.

Cette dissertation se retrouve dans les *Opuscula hebraea, graeca, latina, gallica, prosaica et metrica* (Leide, 1648, 1650, et Utrecht 1652), avec le portrait de Mlle de Schurman, dessiné et gravé par elle-même ; et on a fait la suivante traduction française : *Question célèbre, s'il est nécessaire ou non que les filles soient savantes, agitée de part et d'autre par Mlle Marie Anne de Schurman et André Rivet*, le tout mis en françois, par Guil. Colletet. Paris, 1646, in-8. (Nyon, 4093.)

Dissertatio de origine ac progressu luis venereae, par G. A. Werner. Lipsiae, 1819, in-4.

Dissertatio de sobria ulterius sexus frequentatione, auct. Th. Raynaldo ex Soc. Jes. — Lugdunum, 1653, in-12. — Abrial, n° 115.

Dissertatio de virgine stuprata a stupratore non dotanda, auctore G. J. Hoeft. Giessae, 1712, in-4.

Dissertatio in sextum decalogi praeceptum et supplementum ad tractatum de Matrimonio, auct. J. B. Bouvier, 10e édit. Parisiis, Mequignon, 1843, 1845, in-12 de 212 pp. (dans lequel on trouve des chap. intitulés : *De Sodomia*, *De specialibus luxuriae consummatae contra naturam*, *De bestialitate*, etc. — Brunet, n° 2 G fl. 50.

Dissertatio inauguralis de emaceratione tori conjugalis. Tubingae, 1735, in-4. — Aurivillius, n° 153.

Voici les titres de quelques autres dissertations latines publiées en Allemagne de 1735 à 1746, et qui se trouvent dans le même Aurivillius, nos 152 et 153 : *Dissertatio inauguralis de conjugali debiti praestatione*. S. l. n. d., in-4. — *Dissertatio inauguralis medica de voto castitatis medico*. Halae, s. d., in-4. — *Dissertatio juridica de ambitu conjugali*. Vitembergae, 1742, in-4. — *Dissertatio juridica de concubitu intra tempus luctus*. Vitembergae, 1736, in-4. — *Dissertatio juridica de fine matrimonii*. Halae, 1739, in-4.

Dissertatio politico-juridica de polygamia, auct. J. Barth. Hereld. Francofurti, 1675, in-8. — Leroi, n° 138.

Dissertatio theologica de sanctificatione seminis Mariae Virginis in actu conceptionis Christi, auctore Sam. Schelwigio. Lipsiae, 1709, in-4. — Leber, n° 90.

Il existe deux éditions portant le même titre et de même format, de ce traité singulier pour son impertinence de discussion et de recherche sur un pareil sujet. On prétend y prouver,

par exemple, que « Sanctam Mariam Virginis, nec Spiritus S. [illegible] supervenit in eam supernaturaliter [illegible] sine semine [illegible] Marie, [illegible] Eva [illegible] sed Spiritus S. virtute creatrice ex sanguine Marie semen [illegible] procreavit, [illegible] ad generationem [illegible] ipsa quoque actu [illegible] »

Dissertation étymologique, historique et critique sur les diverses origines du mot cocu, avec notes et pièces justificatives, par un membre de l'Académie de Blois (par de Pétigny). Blois, 1835, in-16 de 72 pp., tiré à 72 ex. dont 21 sur papier jaune. — Tripier, 40 fr.; André Martin, n° 849, 20 fr.; Chaponay, 25 fr.; Lebœuf, n° 2218.

Facétie spirituelle d'un homme fort érudit; elle a été réimprimée à Bruxelles, en 1866 (Mertens pour J. Gay), pet. in-12 de 40 pp., tiré en tout à 108 exempl., dont 75 sur pap. jaune, ce qui était un nombre trop faible pour son mérite, qui rend [illegible] aujourd'hui aussi rare que l'édition originale. Nous ne pouvons [illegible] de nos lecteurs un passage de cette plaquette. « L'identité des mots coucou et cocu est naturelle [illegible] par un ancien rondeau français, dont la piquante naïveté et le rythme élégant rappellent les poésies des maîtres de la gaie science. Nous croyons devoir le citer textuellement comme une preuve irréfragable à l'appui de notre système :

> « Les coucous sont gras,
> Mais on n'en tue guère ;
> Les coucous sont gras,
> Mais on n'en tue pas.
> La crainte qu'on a
> De tuer son père,
> La crainte qu'on a
> Fait qu'on n'en tue guère ;
> La crainte qu'on a
> Fait qu'on n'en tue pas. »

Dissertation nouvelle sur un sujet ancien (par Aug. Robert). Marseille, impr. de L. Mossy, 1839, in-18. Rare.

Cette dissertation porte deux épigraphes : *Omnes norunt etiam reges!* et : *Tout le monde est plein de mon sujet.* On connaît aussi du même auteur un [illegible] d'une [illegible] de pages, in-8, intitulé : *Poésies lunaires.*

Dissertation physique sur la génération, la conception et la formation de l'homme, traduit du latin par Lansel de Magny. Montpellier, 1766, pet. in-8. — Barraud, 5 fr.

Dissertation sur hermaphrodite, par Jac. Foroni. Milan, 1802, in-fol. — Abriani, n° 1206.

Dissertation sur la femme de Molière, par le marquis de Fortia. Paris, 1824. — Rostan, n° 1278, et Soleinne, tome V, n° 709.

Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce. On y peut joindre : *Lettre à M. le marquis de Fortia d'Urban en réponse à sa dissertation sur Molière et sa femme*, par Jules Taschereau. Paris, Ponthieu, 1824, in-8 ; et *Supplément aux diverses éditions des Œuvres de Molière, ou Lettres sur la femme de Molière*, etc. Paris, 1825, in-8.

Dissertation sur la génération, sur la superfétation, et la réponse au livre intitulé : De l'indécence aux hommes, etc., par de La Motte. Paris, 1718, in-12. — Leber, n° 1066.

Dissertation sur l'histoire et l'hygiène de la puberté chez les filles, thèse par Annet-François Roger Dubois d'Aigueperse (Puy-de-Dôme). Paris, 1821, in-4°.

Dissertation sur l'hystérie, par J.-A. Roger. Strasbourg, 1816, in-4° de 4 feuilles.

Dissertation sur l'indissolubilité absolue du lien conjugal, par l'abbé Pilé. Paris, 1788, 2 vol. in-8.

Dissertation sur la nymphomanie, ou Fureur utérine, par A.-A.-J. Alavoine. Strasbourg, 1815, in-4° de 3 feuilles.

Dissertation sur l'origine de la maladie vénérienne, pour prouver que le mal n'est pas venu d'Amérique. Paris, 1752, pet. in-8. — Leber, n° 1105.

Dissertation sur la question : lequel de l'homme ou de la femme est plus capable de constance? etc., par M[lle] Archambault, de Laval, contre M. L.-L. R. — Paris, veuve Pissot, 1750, in-8. — Nyon, n° 4094.

Plaidoyer assez bien fait, mais la question pourrait être mieux posée.

Dissertation sur le dieu Priape, du cabinet de Du Tillet. Ms. in-4°, orné de dessins à l'encre de Chine non moins indécents que le texte. Relié à la suite de la *Dissertation sur Vénus*, de l'abbé de La Chau, n° 3513 de la collect. Leber.

Dissertation sur l'usage... ou sur un ancien usage. Voir : *Mémoires de l'Académie de Troyes*.

Dissertation sur les attributs de Vénus Anadyomène, par l'abbé de La Chau (et l'abbé Leblond). Paris, 1776 [1780], 1786, in-4°, avec vol vign., dont une Vénus Anadyomène gr. par Saint-Aubin d'après le Titien et qui avant la bordure se sortant avant la coquille est recherchée. L'ouvrage est spirituel et d'une lecture agréable.

Dissertation sur les cornes antiques et modernes, ouvrage philosophique, dédié à MM. les époux, susceptibles, gens de lettres, poètes, avocats, censeurs, bibliothécaires, imprimeurs libraires, etc. Paris, chez les libraires qui vendent des nouveautés, s. d., 1785, 1786, in-8 de 48 pp. — Saint-Maurs, 7 fr. Chaponay, a3 fr. Cigongne 2286, Aubry en 1859, 3 fr.

Contient une préface. Comm. p. 5. — Chap. Ier. Les cornes furent-elles et les a-t-on attribuées qui en fussent doués? — Chap. II. Quel rôle jouèrent les cornes parmi les anciens peuples. — Chap. III. Si les cornes furent données aux animaux qui en étaient pourvus. — Chap. IV (et dernier). Quel profit on tire quand nous de tout ouvrage à cornes. — Comme on le voit, cette dissertation est facile et peu curieuse, comme document, l'intérêt en est peu de chose. Cependant elle a été réimprimée sous le titre: *Antidaemonien* (?) ou *Dissertation sur les cornes* (?) *Paris* 1793, in-8. L'auteur, selon Barbier et Quérard, serait de J. Fr. Marie Vidil de Boisjolin, mort en 1832 ... auteur de l'Aminthe (dans le Gentil... de son édition de Rabelais) a été l'architecte Ch. Franç. Vidil.

Dissertation sur les dangers de l'onanisme et les maladies qui en résultent par Aloys Schwartz. Strasb., Levrault, 1815, in-4° de 5 feuilles 1/2.

Dissertations physico-théologiques touchant la conception de Jésus-Christ dans le sein de la Vierge Marie, etc. Amsterdam, 1742, in-12, fig. — Cat. Luzarche, n° 57. — Ouvrage singulier et intéressant, rempli de citations et de détails curieux.

Dissertations, recherches sur les statues dites la Venus de Médicis du Capitole, Callypige et autres, etc., par M. Lenoir, Chéry et M... Paris, 1822, in-8. — Triplas, 3 fr.

Dissertationum ludicrarum et amoenitatum scriptores varii. Lugd. Bat., petit in-12, 1638 (Leber, n° 2660). 1644 (le frontispice représente un rébus), de 666 pp. — Noviomagi Batavor., 1676, pet. in-12 (Leber, n° 2661). — Entre autres morceaux contenus

dans ce recueil, on peut y signaler deux pièces sur le mariage *Nuptiae Peripateticae* Caspari Barlaei — *Allocutio nuptialis*, Marc-Zuerii Boxhornii

Dissipatrice (La), ou *Lady Helena et lady Anna*, trad. de l'angl. de miss Opie par T. P. Bertin Paris, 1815, 2 vol in-12 — Pigoreau

Dissuasio de ducenda uxore, par P. de Corbolan Voir *Remedium contra concubinas et conjuges*

Distress'd (The) wife, a comedy (5 a. pr.), by Mr John Gay Second edit London Astley, 1750, in-8 — Soleinne n° 4052

Disvenati (I) indici d'amore, che si contengono di molto begli et notevoli esempi d'uomini innamorati e di donne, testo inedito riscardiano, citato dagli accademici della Crusca Genova, Bernardo Lemollin, MDCCCLIX in-12, tiré à 25 exempl numérotés et 6 épreuves.

Dict (Le) des pays joyeulx, avec les conditions des femmes et plusieurs autres ballades avec les dix commandemens joyeux (92 v. de 8 syll.) S. l. n. d., pet in-8 goth. de 4 ff., 2 fig. s. b. — Nodier, 45 fr.

Réimpr. en 1835 à 30 ex. C'est une revue gastronomique des productions de plusieurs villes, entremêlée de passages très-libres. Elle se trouve souvent à la suite du *Procès et amples examinations sur la vie de Caresme-Prenant*, etc. Elle figure dans le tome V du *Recueil* de M. de Montaiglon p. 106-119.

Ditz (Les) d'amour et ventes (en vers de huit syllabes, par Alain Chartier?). S. l. n. d. (Paris, Jehan Trepperel, vers 1496) pet. in-8 goth. de 8 ff., fig. s. b. — Le Prévost en 1857, 185 fr.; Solar, 251 fr.

Cette pièce a été réimprimée fac-simile et tirée à 42 exempl. à Paris en 1831 par Pinard (Vergier, 8 fr. 50). Elle a été aussi réimpr. dans les *Demandes joyeuses*, s. l. n. d. du 96 pp. et sous le titre: *Ditz et ventes d'amour*, dans le 5e volume du Recueil de Montaiglon

Ditz (Les) de maistre Aliborum qui de tout se mesle (Monologue en strophes) Paris, Pierre Prévost, s. d., in-8 goth. de 8 ff. — Réimpr. dans le tome I du Recueil de Montaiglon

Ditz (Les) de Salomon avec les responces de Marcon fort joyeuses S. l. n. d. (vers 1500), pet in-8 de 4



ff., caract. goth., avec une fig. en bois (La Vallière, 3346). Fort rare, dont il a été fait à Paris, en 1833, une réimpression fac-simile tirée à 15 ou à 30 exempl. seulement (Crozet 12 fr.). — Autre édit. du comm. du XVIe siècle, intitulée *Salomon et Marcon*. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 7 ff. fig. s. b. (Ch. Nodier, 31 fr. Chaponay 22 fr.) — Autre édition intitulée *Les Ditz de Salomon et de Marculphus, translatez de latin en francoys, avec les Ditz des sept sages et d'aultres philosophes de Grèce*, trad. du grec en franc. par maistre Jehan Divry. Paris, Guill. Eustace, 1509, pet. in-8 goth. de 68 ff. en tout.

Opuscule dont le texte original est en latin; il a été imprimé plusieurs fois à la fin du XVe siècle, sous les titres suivants: *Salomon et Marculphus collocutores* — *Dyalogus Salomonis et Marcolphi*, etc. Il a aussi obtenu les honneurs de la traduction en espagnol, en allemand, en italien, etc. (V. le Manuel du Libraire, V, 91-96, 9e et 10e détails) — En français, il existe plusieurs traductions ou rédactions de ces ditz. Les unes sont attribuées telles que celle qu'a M. Crapelet a jointe à dans ses *Proverbes et dictons populaires*, 1831, pp. 189 à 200; d'autres sont empreintes de cette liberté de langage qui ne semblait point déplacée au moyen-âge, voir les *Nouveaux recueils de fabliaux* de Méon et d'Ach. Jubinal. Les premières de ces publications contiennent 40 strophes de trois vers; en voici trois : la 1re, une intermédiaire, et la dernière:

Salomon	Qui veult trouver Le cuy de la mer Il est plain de neige.
Marcon	Cil qui veut la route Au cul du potage Y trouvera merdel
Marcon	Putain mame voys Quand ell sont en p'roys Pour trouver ribauda

FINIS

Quant à l'édition de 1509, on n'en connaît qu'un seul exemplaire: il appartenait à M. Hubaud de l'Académie de Marseille. Le bibliophile distingué est mort en 1866, dans un âge fort avancé, et nous ne savons ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Les ditz de Salomon y occupent 38 feuillets; c'est donc une composition beaucoup plus étendue que dans les éditions précédentes et l'auteur renferment des variantes importantes. — Dans tous les cas, une traduction nouvelle et en langage compréhensible de cette amusante facétie qui paraît provenir de sources asiatiques, et dans laquelle le roi Salomon est aux prises avec un rustre spirituel et narquois, mériterait de tenter un littérateur moderne. Il pourrait consulter sur ce sujet

Leroux de Lincy, *le Livre des proverbes français*, Introduction p. xxxi. — Du Roure, *Analecta biblion* tom. I[er] p. 182. — Goetze, *die Deutschen Volksb üher* pp. 180, 195 etc. — L'ouvrage de M. Kemble: *Dialogues of Salomon and Saturne* 1848, pp. 31 etc. — et l'*Annuaire* [Bulletin] du bibliophile de Techener 1836, col. 59 etc. — Un joli manuscrit de 3 ff. contenant cette pièce et 4 autres [La *Lettre de Cornifferie*, etc.] a été vendu: Nodier 1844, n° 352, 206 fr. Ici, le texte des *Dits de Salomon* contient 37 stances au lieu de 38 seulement qui se trouvent dans l'édition originale gothique de 7 ff. Ce manuscrit avait appartenu au Baron Du Roure.

Diva (La), opéra bouffe, en 3 actes, par Henri Meilhac et Ludovic Halévy, mus. d'Offenbach (Bouffes-Parisiens). Paris, Lévy, 1869, gr. in-18.

Divan (Le) ridicule, ou les Conseils comiques donnés par la princesse Ottomane au grand vizir son époux, après quelques reproches de sa conduite. S. l., 1684, pet. in-12. — Crozet, 6 fr.; La Vallière, n° 4375 ***.

Divers (Les) amours de l'amant parfait, avec plusieurs lettres amoureuses (en vers). Paris, veuve Gabriel Buon, 1598, pet. in-12. — Piget, n° 3376. — Dans ce recueil, les larmes sont traitées assez cavalièrement.

Divers (Les) effets d'amour advenus à la belle Fulvia, Vénitienne, par D. R. — Paris, l'Angelier, 1603, in-12. — Lyon, n° 9007.

Divers (Les) propos et joyeuses rencontres dung Prieur et dung Cordelier en maniere de coq à l'asne (en vers). Paris, Tiltr-rurs. — Réimpr. dans le tome IX des *Joyeusetez*, 15 pp.

Divers (Les) rapports, contenant plusieurs rondeaulx, dizains, huitains, ballades, chansons, épistres du coq à l'asne et de l'asne au coq, sept blasons anatomiques du corps feminin, l'excuse du corps pudique contre le blason des blasonneurs des membres feminins, la response du blasonneur du cul à l'aucteur de l'apologie contre luy, etc., le tout composé par maistre Eustorg, natif de la ville de Beaulieu. — Lyon, P. de Sainte Lucie, dict Le Prince, 1537, pet. in-8 lettres rondes, 150 ff. ans compris les deux derniers pour la table et l'errata. — La Vallière, 9 fr. — Ce volume se payerait au moins 300 fr. aujourd'hui. On ne connaît

de cette édition qu'un seul exemplaire, celui qui était, en dernier lieu, dans la bibliothèque Cigongne.

Autre édition : *Les Divers rapportz*, etc. Paris, Alain Lotrian, 1544, pet. in-8 de 88 ff. car. rond., fig. sur bois (Heber, 14, la Sab.). Cette édition est peut-être un peu moins complète que la précédente. — On sait que ces poésies se [illegible] des livres, ces [illegible] ont été reproduites [illegible] le volume [illegible]. Saint-Gelais, *les blasons anatomiques du corps femenin*, et dans les *Blasons* recueillis par Méon, [illegible] dans d'autres recueils (*L'Amoureux passetemps*, etc.). [illegible] du Bois son [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] son [illegible] [illegible] de la voix et de la langue; on lui a [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] celui du [illegible] et de la [illegible]. Un défenseur anonyme du beau sexe et de la décence (Gilles Corrozet, poète et historien), en un temps [illegible] [illegible] publia un *Blason des blasonneurs des membres féminins*, qui n'est pas parvenu jusqu'à nous, mais qui commençait par ces deux vers :

> Departez vous ô glorieux folastres
> Departez-vous d'icy vous idolastres —

Eustorg [illegible] poète, [illegible] [illegible] une pièce de vers [illegible] *l'Excuse du corps pudique pour ceulx qui ont composé le livre intitulé*, [illegible] [illegible] [illegible] *contre celui qui a fait le Blason des blasonneurs*. Il termine ainsi sa réponse :

> Or quoy que vois le tapez [illegible]
> De [illegible] à d'Homer [illegible]
> N'a de [illegible] son [illegible] si bien [illegible]
> Qui [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
> Or [illegible] [illegible] la [illegible] [illegible]
> Que [illegible] [illegible] rien que telle ma gloire.

Divers (Les) souhaits d'amour, par le sieur Du Souhait, suivis de *Le Plaidoyer et jugement des trois grâces françoises, les Neuf muses françoises. Beauté et amour*, pastorale en 5 actes et en vers. Paris, J. Ruelle, 1599, in-12. — Filheul, an 1779, 6 liv. 6 s.; Nyon, n° 17167.

Du Souhait était un mauvais poète, sa pastorale est une froide allégorie où l'Amour et la Beauté se disputent pour [illegible] [illegible] [illegible] le [illegible] de [illegible] [illegible] cette pièce est indiquée dans la *Bibliothèque du théâtre françois*.

Diverses aventures de France et d'Espagne, nouvelles gal. et hist., par le chev. de Mailly. Paris, 1707, in-12. — Nyon, n° 9891.

Contenant : *Les [illegible] du comte de Montarnert et de Mlle de Mérouville. Aventures de Mélandre et de Céphalie, de Cléandre et de Mlle de Lanscourt, de Palamède et de Mélandre, de D. Léandre, du chevalier de Bellemonte et de*

Mlle Tussays de Medune et d'Elvire, du chevalier d'Armanville et de Cellac

Diverses (Les) fantaisies des hommes et des femmes, contenant plusieurs beaux exemples composées par Mere Sotte (par Pierre Gringore). Paris, 1538 1551, in 16 — De Bure, n° 3614. La Vallière, n° 2978, 15 liv 16 s. (Poésie)

Diverses (Les) fortunes de Panfile et de Nise, par d'Aubigné. Paris du Bray, 1614, 1615, in-8. — Nyon, n° 9138-39; B de Grenoble, 13490

Diverses histoires amoureuses, cont l'histoire de Mme de l'Echelle, de Mlle de Rumorantin de Fontaines de la cousine de la marquise de Nesle, de la comtesse de Meulan ou la comtesse de Busset (par le comte de Bussy-Rabutin). Ms. in-4° — De Bellinget, en 1740, 14 liv

Diverses (Les) humeurs de la bergere Clytie, par A. Gevet. Lyon, Rigaud 1620, in-12. — Nyon, n° 15251 (romans hist. en vers)

Diverses poésies de l'académie, cont la belle voix l'impatience amoureuse la beauté malade etc., et ce tree sur le d'amour contenu en divers sonnets etc., par de Mlle ille Paris, 1615 in-12 de 332 pp.

C'est un simple changement de titre, ce volume ayant déjà paru en 1609 sous le titre *Préface du S. de Mallerile.* On peut voir sur cet auteur Pellisson et d'Olivet, I, 29 etc, et Goujet XVI 70-81

Diverses poésies extraites par P. Arquestan 1598, pet in-12 de 102 pp. — Rare

Ce livret est divisé en trois parties 1° *le Muse sérieuse* 2° *la Muse latine* 3° *la Muse amoureuse et joyeuse.* Cette dernière est un recueil de sonnets et de chansons, dont une est un peu libre

Diverses poésies du sieur de la Fresnaye Vauquelin. Caen, Macé 1605, 1612, pet. in 8 de 4 ff et 744 pp. — Nodier, n° 444, 153 fr., Chaponay, n° 352, 452 fr. J. Pichon, n° 584, 285 fr

Le volume contient un art poétique en 3 chants ainsi des satires qui ont quelque ressemblance avec celles de Regnier et que quelques critiques goût estiment. M. Jér. Pichon a publié une Notice fort intéressante sur cet auteur

Diversions (The) of Mars and Venus consisting of several love stories as told by little Cupid to divert Venus his mother being chiefly real intrigues with some modern Amours of Tunbridge, Bath, etc 1700, in-12 — Rare.

Diversitez (Les) galantes, cont. l'Apothicaire de qualité, les Soirees des auberges, etc (par de Villiers) Deux. et Paris, 1664, Paris, 1665 La Haye 1665, in-12, Londres et Paris, 1777, 1778, 1779 2 tomes in-12 — Bordeaux n° 4717 Nyon n° 9837, 9848 et 11791 Alvarès 4 fr 50, Aubry, an 1857 4 fr 50

Les éditions publiées en 1777 et années suivantes sont intitulées *Diversitez galantes et littéraires*. Il est possible que ce soit un ouvrage différent de celui de Villiers.

Divertorium veterum poetarum in Priapum lusus Voir *Priapeia, sive*, etc

Divertissement de Banaven. Orthez, 163[illegible], in-12 — Mac-Carthy 25 fr

Volume en prose fort rare et peu connu. Le catalogue Mac Carthy est peut-être le seul qui le mentionne comme ayant passé en vente. La table méthodique du *Manuel du Libraire* le range dans la classe des facéties.

Divertissement curieux, ou le Thrésor des meilleures rencontres et des mots subtils de ce temps Lyon Jean Huguetan 1650 (Nyon n° 10857), 1654 (Cicogne 41 fr Nodier 45 fr, Borluut 30 fr, Desq 30 fr), pet. in-8 de 352 pp., plus le titre et un front. gravé

Recueil de petits contes amusants et quelquefois un peu libres. On peut consulter au sujet de ce recueil une note insérée au *Bulletin du bibliophile* 18[illegible] p. 77[illegible]. Le compilateur anonyme était [illegible] tellement très-expert en matière de gros sel et de [illegible] en la main heureuse dans le choix qu'il a fait des meilleurs contes et des mots avec réparties. Les plaisanteries dont il émaille ses récits témoignent de la licence des mœurs de son siècle. [illegible] au sens de ce que nous appellerions des anecdotes complaisantes, aussi est il recueil sans scrupule et avec naturel, on le *Plaisant tracas joué par une servante à un jeune garçon*, la *Nouvelle d'une femme à son mary*, la *Plaisanterie de deux jeunes mariés* etc. On peut conclure à coup sûr que La Fontaine, J. B. Rousseau et Guéroult connaissaient bien les *Divertissements curieux*, car ils y ont puisé [illegible] de gravelures et de contes. — Ce recueil a été réimprimé à Lyon chez Huguetan en 1662, pet. in-8, et à Paris chez Legras, 1664, in-12, sous le titre d'*Agréables*

divertissemens françois (V. *Agréables divertissemens* et *Courrier facétieux*.)

Divertissements (Les) d'amour et autres poésies burlesques et sérieuses, par Dufour-Crespel, ex. Paris, 1667, pet. in-12 de 295 pp. — Alvarez, 20 fr.; Nyon, n° 13309.

Ces *divertissements* se composent d'autres burlesques, *facéties* [illegible] *grotesques et divertissantes*, de [illegible] et d'un grand nombre d'épigrammes. Toutes ces pièces [illegible] de grossièreté et de cynisme, dit V. [illegible] p. 556.)

Divertissements (Les) de Cassandre et de Diana, ou *les Nouvelles de Castillo et de Tafayro*. Paris, 1683-1685, 3 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10425 et 10426.

Contenu : *Les désordres de la nuit, ou les Frères rivaux. A fourbe, fourbe et demi. L'amant se paye par l'amour. Le [illegible] d'un [illegible] dessein. La fausse [illegible] même. L'artifice funeste à son auteur. Les amants réconciliés.*

Divertissements (Les) poétiques du sieur Colletet. Paris, 1631, 1633, pet. in-8. — Veinant, 16 fr.; Bertin, 12 fr. 50.

Divorce (Le) pour Phil. de Damerval, dame de la L., appelante, contre F. D., son mary, intimé et défendeur, par Séb. Rouillard. S. l. n. d. (1600), pet. in-8. — Techener, 15 fr.

A la page 5 on lit : « L'appelante avoit eu ce triste objet devant ses yeux [illegible] de [illegible] [illegible] d'un mary [illegible] débonnaire [illegible] de l'époux légitime et scandale de la [illegible], etc. »

Divorce (Le), com. en 2 a. et en vers, par la cit. Demoustier. Paris, Maradan, an 3 (1795), in-8. — Soleinne, 3018. — Cette pièce, qui ne paraît pas avoir été représentée, est dirigée contre le divorce.

Divorce (Le), vaud., par F.-G. Desfontaines. Paris, 1793, in-8. — Soleinne, n° 2088 et 3018.

Divorce (Le), par Onésime Senre, précédé d'une lettre de V. Hugo. Paris, 1848, in-8. — Bernard, en 1872, 1 fr.

Divorce (Le) céleste causé par la dissolution de l'épouse romaine, etc., trad. de l'ital. (de Ferrante Pallo-

vicino, attribuée à Bordeau d'Oberville). Villefranche (Holl ou Genève) 1644, 1649 et s. d. (Nyon, 1732, 1733; Leber 457; B. de Grenoble, n° 5015; Nodier, 10 fr.). — Col. et Avon., 1636, pet. in-12 de 175 pp., avec une figure représentant Jésus-Christ gourmandant le pape qui lit tranquillement pendant la tourmente.

Il existe une autre traduction de cette satire contre l'Église romaine, publiée en 1673, sous la rubrique de Villefranche, avec la *Rhétorique des putains*. Elle y est précédée d'une notice sur la vie agitée de Ferrante Pallavicino. — De Brunet (*Analecta Biblion*, tom. II, p. 201) donne une succincte analyse de ce libelle.

Divorce (Le) de conscient, com. en un acte et en pr., par M. H. D. S. (Huissier des Lourtis). La Haye, 1706, pet. in-12 de 3 ff. et 64 pp. — Très rare. Soleinne, 1603.

Dans cette pièce remplie d'équivoques libres, le servante qui se nomme *Filline* est ... [illegible] des ... [illegible] gros. On sait que l'expression ... [illegible] ... la comparaison de Colimare appelant la *Filline*.

Divorce (Le) de l'amour et de l'hymenée, poème et voyage de Bachaumont et Chapelle, en vers et en prose. S. l. n. d., in-12. — Nyon, n° 15331.

Divorce (Le) royal, ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre (Louis XIV). 2e édition. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1692, pet. in-12 de 42 ff. La Vallière, 5 fr. 80. — Hist. de la rivalité de Mme de Maintenon et de Mme de Montespan.

Divorce (Le), sa moralité, son rétablissement, par Ferdinand de Beauregard. Paris, Dantu, 1869, in-8, 32 pp., 1 fr.

Divorces (Les) anglais, ou Procès en adultère jugés par le banc du roi et la cour ecclésiastique d'Angleterre. Paris, 1821-22, 3 vol. in-12 (on les trouve aussi avec la date de 1823). — Fontaine, an. 1870, reliure de Chambolle-Duru, 80 fr.

Ce recueil est la complète traduction de l'ouvrage de A. Moore: *The Annals of gallantry* (V. ce titre).

Divorzio (Il) celeste cagionato dalle dissolutezze della sposa romana, e consacrato alle semplicità de scrupolosi christiani, diviso in tre libri, aggiunto il testamento di Ferrante Pallavicino, dato il flagello de

Barberini (da Ferr. Pallavicino e da Greg. Leti). In Ragusa (Venise), 1669, 3 part. en un vol. in-12 (B. de Grenoble, n. 3024.)

Il existe plusieurs éditions. — Pour la trad. franç., Voir *Le Divorce céleste*.

DIVRY (Iehan), né apr. 1500. *Dialogue Salomonis et Marcolphi — les Ditz de Salomon avecque les responces de Marcon fort joyeuses, trad. du latin — les Estrennes des filles de Paris — les Secrets et loix de mariage.*

Dix ans de la vie d'une femme, ou les Mauvais conseils, drame en 5 actes et 9 tabl., par Scribe et Terrier (Porte St-Martin). Paris, 1832, in-8. — Soleinne, n° 2640.

Dix ans de la vie d'un jeune homme. Paris, 1834, in-18, fig.

Cet opuscule doit être de Nobon, à qui on attribue également *Dix ans de la vie d'une femme, ou Mémoires de Mlle Augé C...* Paris, 1834, 1839, 1850, 186. in-8 de 24 pp., auquel on joint quelquefois 40 fig. libres. Ces petits ouvrages ont été condamnés en 1844.

Dix (Les) mélanges, ou Mémoires secrets. Histoires inédites. — Portraits d'hommes singuliers. — Critique des théâtres de Paris. — Choix de scènes jouées devant les Princes d'Angleterre, etc., par Châteauneuf. Paris, Ponthieu, 1829, in-8. — Cat. D.

Publication périodique qui paraissait le 15 de chaque mois. Nous en avons vu les quatre premiers cahiers formant ensemble 240 pp., et contenant entre autres choses des lettres très érotiques attr. Mlle Raucourt.

Dix plaisans dialogues de Nic. Franco. Voir *Dialogi piacevoli di Nic. Franco*.

Dix-sept belles chansons. A. Recueil imprimé passé 1535. Réimpression à 75 exempl. Paris, impr. Bourdier, pour A. Percheron (1862), pet. in-8 de 14 ff. car. goth.

Les recueils de ce genre sont remplis de facéties, ces impressions goth. qui nous sont restées si peu lus, si rares, ont acquis et ont offert un texte tout à fait inédit à 5 pages. A la fin de la plaq. M. Percheron a ajouté deux pages de notes et les pièces qui ont été comprises, ce qu'il fait. C'est deux couplets d'une des chansons contenues dans ce petit recueil.

N'allez plus au bois jouer
Frère Gorlier,
Avec Johanne la ...
Vous y avez trop esté
Tout ...
Avez ce que les ...
Tourlouritte et Lyronfa.

Et ... tous les matins
Aux Augustins,
Chez un moyne qui la guette;
Et ...
Vray ...
A Saint-Jacquès chez un prêtre.
Tourlouritte et Lyronfa.

Dix-sept (Les) mariages ou la Colonie du bonheur, par Labinette, cat. des *Hommes dimanche aux fonctions*. Paris, 1805, 2 vol. in-12. — Pigoreau.

Dizionario dell'amore (di L. A. Robbio). Zurigo (Milano), 1781, in-8. — On dit que c'est une traduction du français (Melzi).

DJAMY ou DSCHAMI (Abd el Rhaman bin Ahmed surnommé), mort en 1492. *The Yusuf wa Zulaikha*, trad. de l'arabe en vers persans. Voir *Medjnoun et Leila*, et *Liebe, Wein und Mancherlei*.

Docteur (Le) amoureux, com. en 5 a., en v., par Leveil. Paris, Aug. Courbé, 1638, in-4°. — Nyon, n° 17545. Soleinne, n° 1127 et 1171.

Molière avait aussi composé et joué en 1658 devant Louis XIV une farce intitulée *Le Docteur amoureux*, qui n'est pas venue jusqu'à nous. On suppose que c'était une imitation joviale de la pièce de Leveit.

Docteur (Le) d'amour, comédie en un acte, en vers, par Paraïs de Hautemer. Paris, 1749, in-8. — Claudin, en 1869, 2 fr. 50.

Doctorat (Le) impromptu (par Andréa de Nerciat). S. l., 1788, in-32 de 120 pp., avec 2 gravures.

Rare. Ce sont deux lettres adressées par une jeune fille nommée Eroslie à son amie Julie ... Paris ... En a fort ... à la cour le vieux baron de ... qu'il ... lui ... promise. Émue ... de ... fait le ... et la ... du petit ... jouvenceau ... qui voyage ... de son pédagogue, « Saint-... à prendre ses bonnes ... par un ... d'incidents, je ... trouvais ... oublié du bonnet de

docteur, c'est-à-dire, ignoré dans les plus grands cercles). — Voici à *Anis des éditions* : Un valet [illegible] chargé de [illegible] dans la boîte [illegible] de ses lettres et supposant, d'après le volume, qu'il pouvait y avoir là quelque chose de mystérieux, le porta chez un [illegible] homme [illegible] en souvenir à l'un des [illegible] ministres. Le [illegible] absent de la circonstance, ouvrit le paquet [illegible] de secrets d'État. Il n'y trouva que des [illegible] qu'il [illegible] son amusement. Cette [illegible] est [illegible] ; c'est d'après elle que nous avons imprimé.

Ce volume a été l'objet d'une réimpression récente, avec la rubrique : Londres, [illegible] (Bruxelles, 1866), in-12 de 98 pp. [illegible] de [illegible] — Quant au [illegible] Il [illegible] une des productions [illegible] de Nodier.

Doctrinal (Le) des filles (en vers de 10 syll.). Lyon, P. Mareschal, s. d., in-4° goth. de 4 ff. (Nod. en 66 fr., Coste, 80 fr., Solar, 165 fr., Desq. 285 fr.). — Lyon, P. Mareschal et B. Chaussard, 1504, in-4° de 4 ff. goth., fig. en bois. — *Le Doctrinal des filles mariées*. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff. (Nodier, 100 fr.; Baudelocque, 80 fr.), etc. V. ou *Manuel*.

Il existe au moins six éditions anciennes de cet opuscule, mais il n'y a pas de différences entre les dans les textes. — Réimpr. en 183., in-8 goth., tiré à 40 exemp. [illegible] et dans le Recueil de M. de Montaiglon, tom. II, pp. 18 à 24. — Les 136 vers sont divisés en 34 quatrains ; en voici les deux premiers :

> « Filles, pour faire bon trésor
> [illegible]
> [illegible]
> Que le [illegible] en [illegible] »
>
> « Filles, [illegible]
> De [illegible]
> Dont [illegible]
> Ne [illegible] en mal parler. »

Doctrinal (Le) des nouveaulx mariés (48 strophes de 8 vers de 8 syll. ch.). S. l. n. d. (Paris, v. 1490), in-8 goth. de 6 ff., avec 1 fig. en bois. Il y en a aussi une édition de Lyon et de Rouen, toutes très rares et très recherchées.

Réimpr. [illegible] à Chartres en 1830, p. in-8 de 10 pp. tiré à 50 exempl. [illegible] — Inséré dans le *Recueil des poésies franç.* de M. Anat. de Montaiglon, tom. Ier, 131-138.

Doctrinal (Le) des nouvelles mariées (48 stances de

4 vers ch.) Lantenac, 1491, petit in-4° goth. de 6 ff. avec 1 gr. sur bois. Très-rare (Cigongne, n° 669). — Le même avec 3 stances de plus, sous le titre : *Doctrinal des femmes mariées.* S. l. n. d., pet. in-4° goth. de 6 ff., 1 fig. sur bois (Bruyère-Chalabre, 70 fr. ; Cigongne, n° 668), et avec le *Doctrinal des nouveaulx mariés*, éd. de Paris (Bignon, 131 fr.).

Réimpr. à 8 feuillets, en 1831. Tiré à 50 exempl. par les soins de M. G. Duplessis.

Doctrine (The) and discipline of divorce, by John Milton. Londres, 1643, in-4°. — Seconde édition augmentée, 1644, reproduite en 1645.

Une réfutation de cet écrit favorable au divorce parut à Londres en 1644 (in-4°, 44 pp.). Milton y répliqua dans son *Colasterion. A Reply...* (Réponse à une attaque anonyme contre la Doctrine et Discipline du divorce, 1645, in-4°). Plusieurs écrivains, Fairley, Herbert Palmer et autres, prirent la plume pour combattre les théories de l'illustre poète. Celui-ci fort occupé de ces questions revint sur le sujet dans deux autres ouvrages : *The Judgement of Martin Bucer concerning divorce*, traduit en anglais par John Milton. Londres, 1644, in-4°; *Tetrachordon* ou Exposition des passages de l'Écriture qui traitent du mariage ou des nullités dans le mariage, 1645, in-4°.

Doctrine (La) de Caresme-prenant, dédiée à tous ceux qui voudront rire depuis le haut des pieds jusqu'à la teste. Paris, P. Ramier, 1612, in-8 de 16 pp. — La Vallière, 11 fr.

Réimprimé dans la *Bibliothèque elzévirienne*, *facéties des frères G. B. O. D.*, Antique et curieux de divers livres gaulois (1613, in-8), et dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp. 3 à 11. Cette facétie en prose se termine par une chanson de 8 couplets, dialoguée entre Guillot le Gorju, Caresme Prenant, Jean Tarpin et Gaultier.

Doctrine (La) de l'amour, ou *Tajulmuluk et Bakawali*, roman de philosophie religieuse, par Nihal Chand de Dehli, trad. de l'hindoustani, par Garcin de Tassy. Paris, Benj. Duprat, 1859, grand in-8 de 113 pp., 5 fr. — Ce travail avait déjà paru dans la *Revue d'Orient* de 1858.

Doctrine (La) des amans ou le *Catéchisme d'amour* au seul enseignant les principaux mystères de l'amour et le devoir d'un véritable amant (en prose). — Sur toute la tranche et multiple carmin. S. l. n. d., petit in-12. — Nyon, n° 9613; Bergeret, 1re part., n° 1374.

Documenti d'amore, di Fr. Barberino. Roma, 1621, in-4°. — Édition avec un comment., par F. Ubaldini, Roma, 1640, in-4°, avec belles grav. de Bloemaert. Libri, 26 fr. 50; Bergeret, 30 fr.; Nyon, n° 3981. — Poésies composées vers la fin du XIII° siècle et qui rappellent les *Cours d'amours*.

DOLCI (Lod.). Venise, 1508-1568. Voir: *L'Amore di Florio e di Biancofiore* — *Amorosi ragionamenti* — *Il Capitano* — *Dialogo della institutione delle donne* — *Dialogo piacevole* — *Fabritia* — *Il Marito* — *Paraphrasi della sesta satira di Giovenale, nella quale si ragiona delle miserie degli huomini maritati, etc.* — *Il Ruffiano* — *Il Ragazzo* — *Sue Comedie*.

Dolci (I) inganni d'amore, com. in 5 atti, di Angelo Grifoni da Bibbiena. Firenze, Zanobi Pignoni, 1626, in-8. — Nyon, n° 18957.

Doléances des filles de joie de Paris, à l'occasion de l'ordonnance qui leur défend de se montrer en public, amongées en complainte par l'une d'elles, ornées de notes et adressées aux nymphes des départements, par le cousin de Pauline (anonyme). Prix: 50 cent. Paris, chez les libr. du Palais-Royal, 1830, in-8 de 7 pages. — Pièce en vers.

Dolopathos (Li Romans de), publié pour la première fois en entier, d'après les deux manuscrits de la bibliothèque impériale, par MM. Charles Brunet et Anatole de Montaiglon. Paris, Jannet, 1856, in-12 de XXXII et 434 pp.

Dolopatos ou les Sept Sages, sont une compilation due à Sendebad ou Sandabar, auteur indien qui vivait environ un siècle avant Jésus-Christ. Dans le XII° siècle, le moine Jean, de l'abbaye de Haute-Selve, le même à qui l'on attribue la prose en vers et en prose, intitulée *L'Abusé en cour*, fit de *Dolopatos* une version en latin: *Septem sapientes*, laquelle fut traduite à son tour, dans le XIII° siècle, en vers français par Hébers ou Herbers. Une seconde traduction en vers français fut faite par un trouvère anonyme. Une grande quantité de traductions et d'imitations en toutes langues en furent également faites (V. le *Manuel*, V, 291 et 293), sans parler de plusieurs contes du Décaméron et d'autres auteurs. — Le sujet est une reine amoureuse de son beau-fils et l'accusant auprès de son père comme Phèdre accuse Hippolyte. Le père, comme Thésée, condamne son fils à mort. Le jeune homme avait pour instituteurs sept sages. Chacun d'eux fait révoquer tour à tour la sentence en contant au père une histoire qui lui prouve qu'on ne doit pas

croire aux apparences et ajoutez foi à ce qui disent les femmes; sa belle-mère lui [illegible] sept fois la sentence [illegible] conflit des [illegible] opposent. Après ces quatorze histoires et ces quatorze [illegible] de Salfin. Le jeune homme [illegible] pour prouver son innocence [illegible] de [illegible] la fait dépouiller devant son père et lui fait voir que cette prétendue femme est un homme déguisé [illegible] le conte. L'épisode de la comédie de George Dandin. La femme qui [illegible] de se tirer dans un panier [illegible] ceux qui [illegible] rôle du ce recueil du conte. — Voir aussi les *Paraboles de Sendabar sur les ruses des femmes*.

Dom Bougre aux Etats généraux, ou Doléances du portier des chartreux par l'auteur de la Foutromanie. A Foutropolis, chez Bisquenner, libraire rue Tire-vit, à la coulisse d'or. Avec permission des supérieurs. S. d. (1789), in-8 de 15 pp. en pr. — *British Museum*, n° 1577.

Contenant: Chap. I. *Des filles de joie*; II. *Des sodomistes*; III. *De la bestialité*; IV. *De l'inceste*; V. *Du gamahuchage*; VI. *De quelques autres abus qui nuisent à la population.* — Il a été fait de cet opuscule une réimpression récente à Bruxelles sous la rubrique: Paris, 1789-1868, pet. in-8 de 35 pp. plus 4 ff. prélim., tiré à 70 exempl. [illegible] — La publication de la brochure *Dom Bougre aux Etats généraux* causa à [illegible] de la Bretonne [illegible] qu'il a [illegible] tome XVI de ses Nuits de Paris. Le [illegible] qui était brouillé avec son beau-père le dénonça comme l'auteur de libelles. *Moyens sûrs à employer par les deux ordres pour dompter et subjuguer le tiers état.* — *Domine salvum fac regem.* — *Dom Bougre aux Etats généraux*. Il fut arrêté le 28 octobre 1789 à dix heures et demie du soir, et conduit devant le commissaire du district de Saint-Louis [illegible] Culture. Il désavoua énergiquement ces imputations, et l'affaire en resta là. Il [illegible] que ce ne serait pas faire injure à l'auteur de l'*Anti-Justine* que de lui attribuer les Doléances de Dom Bougre, on ne le [illegible] pas la paternité. L'auteur est resté ignoré; un [illegible] de Meillan qui est indiqué par le titre y est certainement également étranger. — Cet opuscule est [illegible] vaguement [illegible] de toute façon; il est difficile d'en citer quelques passages sans recourir de grossesses [illegible] comme un Père Duchesne de [illegible] graphie; il [illegible] quelques fois de petits [illegible] quelque grossièrement: « [illegible] peut-être aussi [illegible] quel est l'homme qui [illegible] l'homme [illegible] et vous m[illegible] nouveaux [illegible] Il n'est pas un de vous dans les [illegible] qu'il [illegible] mon habitude dans son enfance. » « Plus loin: « Je viens vous apprendre les moyens d'éparger [illegible] de prévenir le bâtard [illegible] de la race humaine, de détruire [illegible] la sodomie, la bestialité et autres vices qui dégradent les François depuis cinq ou six générations. » Et encore: « Je crois qu'il

locdrait permettre aux hommes dont les *femmes* sont grosses de prendre une concubine au 3e mois, laquelle ils quitteraient, dès qu'elle serait enceinte, pour en prendre une autre. Les enfants de celles-ci seraient bâtards sans doute, mais l'État les les adopterait. » Etc.

Dom (Le) Bougre moderne, tragédie S. l. (Paris), 1791, in-12 de 63 pp. avec jolies grav. — Rarissime.

Dom Carlos, nouvelle hist. et galante (par de St Réal). Amst. (Holl.) (à l'Anonymous) 1673, pet. in-12. — Cologne, P. Marteau (Holl.) 1688, pet. in-12 (Labet, n° 2314).

DOMENCHI (Lud.), né à Plaisance, m. à Pise, en 1564. Voir *La Donna di corte*. Lucques, 1564, in-4°. — *Le Due Cortigiane*. — *Facetie et motti arguti*, etc. Ven., 1581, in-8. — *La Nobiltà delle donne*, etc. — *Orlando innamorato*. Ven., 1553. — Sue *Rime*, Ven., 1544, in-4°.

Dominicole (Le), ou *les Crimes de l'intolérance et les effets du célibat religieux*, par T—o Paris, an xi, Pigoreau, 4 vol. in-12, 195, 191, 189 et 164 pages.

Barbier, *Dictionn. des anonymes*, 1e édit., ou Toulotte comme auteur de ce roman assez licencieux, et dont l'auteur a rendu avec de grands éloges assurément louables, le génie de Sade. Même goût pour l'union de la cruauté à la volupté, et divers traits de la vie du célèbre marquis sont reproduits dans un récit d'ailleurs dépourvu d'intérêt et d'habileté.

Domino (Le) rose, com. vaud. en 2 a., par Ancelot et Al. De Comberousse (Variétés). Paris, 1834, in-8.

Domino (Le) rose, ou *la Maîtresse invisible*, roman gai, par Max. Perrin. Paris, 1841, 2 vol. in-8.

Dompteur (Le) de femmes, vaudev. en 1 acte, par Deslandes et Jul. Rimbault. Paris, 1859, in-8 (Palais-Royal).

Don Garcie de Navarre, ou *le Prince jaloux*, com. héroïque en 5 actes et en vers, par Molière. Amsterd. (Elzev.) 1680, in-12. — Soleinne, nos 1303 et 3229.

Cette pièce, qui a été représentée en 1661, a a été imprimée pour la première fois qu'en 1682 et que suiv. dans le 7e vol. des *Œuvres de Molière*, et supprimée dans l'édition ch de 1682. Molière y jouait le rôle de Dom Garcie, mais il ne réussit pas, et il voulut retirer sa pièce du théâtre. Comptant qu'elle ne serait jamais publiée, il en a retiré quelques passa

gus qu'il a insérés dans la *Misanthrope* (3e scène du 4e acte) dans *Amphytrion* (1re scène du 2e acte) etc.

Don (Il) Giovanni (ou *Don Juan*, etc.), dramma giocoso en deux actes (en italien et en français), mus. de Mozart. Paris, 1811, in-8 de 6 feuilles.

Ce chef-d'œuvre fut joué en Allemagne pour la première fois en 1787. Il n'a été représenté aux Italiens à Paris que le 6 mars 1811. — Il a été traduit en français sous le titre de *Don Juan ou le Festin de Pierre*, toujours avec la mus. de Mozart, en 1821, par Cast.-Blaze et joué à l'Odéon, puis remis en 5 actes en 1834, et joué à l'Opéra. Le nombre des représentations de cette pièce, soit en italien, soit en français, est considérable.

Don Juan in the army. The amours and exploits of a young soldier of rank in the fields of Mars and Venus, minutely detailing the amorous and valorous history of the chevalier d'Oranuity, an old man at twenty-five. S. l. n. d., in-8, avec beaucoup de figures color. — Cat. Armbruster, à Leipzig, en 1853. — C'est un abrégé anglais des *Mémoires d'un vieillard de vingt-cinq ans*.

Don Juan, ou Un orphelin, comédie historique en deux actes, par J.-F.-A. Bayard. Paris, Barba, 1832, in-8.

Don Quichotte femelle, trad. libre de l'anglais (de Sophie Lennox). Lyon, 1773, 2 tom. in-12. — Desnoy, n° 3000.

Don Silven de la Selva, historia dove si ragiona de i mol valorosi e gran gesti, et amori, con altre varie avventure di altri nobili cavallieri. Venezia, 1581, in-8. — Scheible, en 1867, 5 fl.

Dona (La) che non si trova, o sia le Aventure di madama Delingh, etc., par Pietro Chiari. Venezia, 1768, 2 tomes in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 48 kr.

Dona Frambuslas, folie-vaud. en 1 acte, par Commerson et Henri Normand (Fulgen-Marigny, en 1866). Paris, libr. dramat., 1869, gr. in-18, 36 pp., 1 fr.

Dona Matilde, ou les Amours du duc de ***, hist. espagnole. Liège, Broncart, 1702, pet. in-12. — Dresden, n° 1197.

Dona Urraca, reine de Castille et de Léon, par

Mme D L. Z E. B Q — La Haye (Paris, 1750 in-12 Nyon, n° 8472, Leber, n° 2246

Dona Olympia, par L.-J Delécluze Paris, Magen, 1842, 2 vol in-8, 15 fr

Donado (El) hablador, vida y aventuras de Alonso, mozo de muchos amos, comp por el D Ger de Alcala Yanez y Rivera Paris, Baudry, 1847, in-8 de 12 feuilles 1/2

DONI (Ant.-Franç.), écrivain excentrique burlesque, Florence, 1503-1574 Voir *Pistolotti amorosi — I Marmi — I Mondi celesti, terrestri ed infernali — Novelle — La Zucca*

Donna (La) Scritti varii editi ed inediti, di N Tommaseo Milano, G Agnelli, 1868, in-8 de vii-468 pp, 3 fr

Donna (La) combattuta dall'Empio e difesa dall abate Filippo Maria Bonini Venetia, 1667, in-12 — *De l'usage des romans*, tom II, p 34

Donna (La) costante, rom di Raf Borghini Fiorenza, Marescotti, 1582, in-12 — Libri 6 fr

Donna Diana, com en 3 a pr, imitée de l'espagnol, d'Augustin Moreto par Henri Jouffroy Leipzig et Paris, Brockhaus, 1838, in-8 — Soleinne, n° 2957

Donna Olimpia Panfili, storia del secolo XVII, da Luigi Capranica Milano E Treves, 1868, 2 vol gr in-8 388 et 533 pp, 10 fr

Donne (Le) brutte romanzo comico-sentimentale, di Antonio Ghislanzoni 2e ediz Milano E. Treves, 1870, 2 vol in-16 de 144 pp chacun, 1 fr

Donne (Le) illustre, canti dieci, composti dall abbate F C. M Pestalini Livorno, 1776, 2 vol pet in-4°

Donne (Le) sempre donne, dramma giocoso per musica (3 a vers) del S abbate Chiari (mus. di A Luchesi) Bonna, 1772 in-8 — Soleinne, n° 4770

Donneschi (I) difetti nuovamente riformati e posti in luce da Gius Passi Rava vanate Venetia 1599, 1601, 1605, 1618 pet in-4° — Leber, n° 2730, B de Grenoble, n° 17844

Donnez-vous (Le) garde du temps qui court. S 1 n d Voir *Les Balliceux des ordures du monde*

Donzella (La) desterrada, del Giov Fr Biondi (libro tre) Roma, Mani Bona, 1640, in-4° (Nyon n° 10556) — Bologna, Corno, 1645 in-12 (Nyon n° 10557)

Donzella (La) sfortunata del padre Fr Ant Coheras Milano, 1677, in-12 — Vassé, n° 114

DONZELLINI (Aless.), de Valsenc. Voir *Gli Oltraggi d'amore*, com., 1592 — *Tempesta amorosa* 1605

Doorluchtige (De) Dïden von Jan Stront gedruckt voor de liefhebbers (traduction en Holl du Moyen de parvenir), per Jean Stront, imprimé pour des amateurs. 1684, in-12, et 1700, 2 tomes in-24, 360 et 280 pp

Wolff qui dans son histoire des romans (*Geschichte der romane*) Iéna 1850 cite cet ouvrage n'en connait que la 1re partie. — Graesse présente ce volume comme un roman libre et rare

DOPPET (le docteur) Voir *Aphrodisiaque externe*, etc 1788. — *Le Médecin de l'amour* 1787 — *Zelamire* 1791 — Il paraît qu'il y a eu aussi un général Doppet. Voir *Mémoires de Mme de Varens* 1786

DORA DISTRIA (la princesse Koltzoff-Massalsky, née Hélène Ghika, connue sous le pseudonyme de comtesse), femme de lettres Valaque, née en 1829 à Bucharest. Elle joint à la connaissance des langues et des littératures anciennes celle de la plupart des langues de l'Europe. Elle entreprit, dès l'âge de 15 ans une traduction en allemand de l'*Iliade*, et quelque temps après, écrivit plusieurs pièces pour le théâtre. Elle épousa, en 1849, le prince russe Koltzoff-Massalsky. A partir de 1855 elle a souvent résidé en Suisse. La plupart de ses écrits sont inspirés en religion, par le christianisme évangélique, et, en politique par le principe de nationalité et le libéralisme. De plus elle cultive les arts, et, en 1854, deux paysages, exposés par elle à Saint-Pétersbourg, lui ont valu une médaille d'argent. La Chambre des députés d'Athènes en 1867 lui a accordé à l'unanimité la grande naturalisation, c'était la première fois que cet honneur était décerné à une femme. Elle a été aussi élue membre de diverses sociétés savantes, entre autres d'un certain nombre d'aca

démies italiennes, qui jusque-là n'avait pas admis de femmes dans leurs rangs. — Nous citerons deux de ses ouvrages : *Les Femmes en Orient*, par la comtesse Dora d'Istria, Zurich, 1858, 1859, 1860, 2 vol. in-12, — et : *Des femmes, par une femme*, 1864 (V. ce titre).

DORAT (Jean), poète grec, latin et français, né à Limoges vers 1510, mort en 1588. Il se nommait de son vrai nom Dinemandy, mais il adopta le nom de la ville de Dorat. Ce n'était qu'un assez pauvre poète, mais sa fille Madeleine, épouse de Nicolas Goulu, à qui Dorat céda sa chaire de grec, était très-distinguée par son esprit et parlait parfaitement le latin, le grec, l'espagnol et l'italien. Elle mourut en 1636 à l'âge de 88 ans. — On a supposé, mais à tort sans doute, qu'il était l'auteur des *Angoysses douloureuses* (de Mme De Crène, savante femme qui a pu être son élève, peut-être même sa maîtresse). Voir : DE CRENNE et *Œuvres de Madame De Crenne*.

DORAT (Claude-Jos.), né à Paris en 1734, mort en 1780. Il fut d'abord mousquetaire, puis littérateur, mais il ne réussit jamais beaucoup, on lui a toujours reproché de l'afféterie et une monotonie fastidieuse. Il fut très-lié avec Fanny de Beauharnais et fit plusieurs ouvrages en commun avec elle. Il dissipa, dit-on, une fortune assez considérable aux magnifiques éditions de ses ouvrages, lesquels forment de 25 à 30 volumes ornés des plus charmantes gravures. L'édition seule des *Fables* (2 volumes) lui coûta 30,000 francs et ne se vendit pas. Voir aussi : *Abailard et Héloïse* — *Anacréon citoyen* — *les Baisers* — *le Célibataire* — *les Cerises et la Méprise* — *les Dévirgineurs et Combabus* — *les Cinq aventures, ou Contes* — *Épîtres en vers* — *la Feinte par amour* — *l'Isle merveilleuse* — *Irza et Marsis* — *Lettre d'Alcibiade* — *Lettre de Phryné* — *Lettre de Zéila* — *Lettres en vers* — *Lettres d'une chanoinesse* — *les Malheurs de l'inconstance* — *Mes fantaisies* — *Mes rêves* — *Mes nouveaux torts* — *la Muse libertine* — *Poésies diverses* — *Œuvres* — *Recueil de contes* — *les Sacrifices de l'amour* — *les Tourterelles de Zelmis*.

Dorbeuil et Céliane de Valran, leurs amours et leurs malheurs. Paris, an III (1794), et 1796, 2 vol. in-12. — Scheible, en 1867, 36 kr.

DORIMOND, comédien et auteur dramatique français du XVII[e] siècle. Voir : *L'Amant de sa femme — la Comédie de la comédie, ou les Amours de Trapolin — l'École des cocus, ou la Précaution inutile — le Festin de Pierre, ou l'Athée foudroyé — l'Inconstance punie — Son Théâtre.*

DORIS (Charles), de Bourges. Cet écrivain qui n'est connu que par ses ouvrages satiriques contre la famille Bonaparte, ne les a jamais signés que par le pseudonyme : *Baron de B****. Voici la liste de ses ouvrages : *Mémoires secrets sur Napoléon Bonaparte*, 1814 — *Amours secrètes de Napoléon Bonaparte*, 1815 — *Amours secrètes des quatre frères de Napoléon*, 1816 — *Amours et aventures du vicomte de Barras*, etc., 1816 — *Le Protégé de Joséphine*, 1820.

DORNAVIUS (Gaspard), médecin et poète, né à Ziegenrik, en Saxe, mort en 1631, dans un âge avancé. Son principal ouvrage est l'*Amphitheatrum sapientiæ socraticæ*, Hanovre, 1619, 2 vol. in-fol. — C'est un recueil dans lequel on trouve un assez grand nombre de pièces rares appartenant à la littérature scatologique. *Le Bibliophile fantaisiste* (pp. 51 à 54) donne ainsi qu'il suit l'analyse de quelques unes :

« C'est d'abord l'Éloge du cul (*Podicis Encomium*) par Caelius Calcagninus. Les membres ligués contre le cul lui reprochent d'être un réceptacle d'ordures et de puanteur. L'affaire fut soumise au jugement d'Hippocrate. Le cul n'eut pas de peine à prouver combien il était utile aux autres membres. Il se chargeait de recevoir leurs saletés et de les expulser, sans lui on ne pouvait vivre. Hippocrate lui donna raison et défendit qu'on parlât mal d'une partie aussi utile.

« Charles Utenhove prend la défense des latrines, ubi de medendi... rien n'est plus indispensable. Il n'y a pas de maison qui puisse s'en passer. Les enfants y vont comme les vieillards ; la vierge y perd ses chastes pudeurs ; les rois et les empereurs, le pape lui-même, s'y transportent avec empressement, sans pompe et sans garde.

« Rodolphe Goclenius discute divers problèmes relatifs au pet, son nom latin *crepitus* vient de *crepare*, bruit ; le mot est une onomatopée. Il existe, d'après Pline, une herbe appelée crepitus ... en latin, qui à la gent humaine lâche de ... naturelles. La digestion mal faite donne des flatuosités. Les fèves en occasionnent de bruyantes. Le son du pet présente de grandes différences : tantôt il est bruyant, sonore, strident, rauque ; tantôt c'est un doux murmure qu'on entend à peine.

Le pet est une véritable musique qui rend un excellent parti d'un instrument à vent [illegible] disposé par la nature. On lui reproche d'avoir une odeur fétide, et cette accusation n'est pas dépourvue de tout fondement, mais il faut en prendre à la pourriture des matières parmi lesquelles il [illegible] qui le forment comprimé dans les intestins et [illegible] issue. L'accumulation des vents dans les muscles est la mère de nombreuses et graves maladies; péter très-souvent est donc chose des plus utiles à la santé. S'il se montre rebelle à cet égard, usez de quelques substances propres à l'expulsion. Les anciens ne se gênaient nullement pour péter dès qu'ils en sentaient envie, sans s'inquiéter de qu'en dira-t-on. Ils pensaient qu'il fallait obéir sans résistance aux lois de la nature. Retenir un vent est une chose malsaine; elle ne réussit pas toujours. Martial a recueilli dans une de ses épigrammes la mésaventure d'Æthon qui [illegible] fort bas au Capitole, devant la statue de Jupiter, laissa échapper un pet énorme. Les femmes et [illegible] il est facile d'expliquer [illegible] Les comiques grecs ont trouvé dans le pet une source abondante de plaisanteries. Aristophane en a fait usage avec succès, et de son côté le docte Érasme n'a point jugé au-dessous de lui de donner une judicieuse explication du proverbe: *Chacun trouve que son pet sent bon.*

« Les théories sur le pet, soutenues par le [illegible] Bombardus [illegible] dans le temps de la [illegible], sont une longue et lourde plaisanterie. Le pet y est l'objet d'une discussion selon les règles de la scolastique. Il est classé en pets simples ou multiples, muets ou vocaux, humides ou secs. Un pet mort est un poids insupportable dont il faut se débarrasser aussi vite que possible. Éloge de l'empereur Claude, qui décréta que chacun pouvait librement et publiquement péter tout à son aise et que les bienséances fussent aucunement offensées, sans que personne eût le droit de le trouver mauvais. »

« Le pet peut-il être distillé par la chimie, de manière à ce qu'on obtienne la quintessence du pet? Assurément. Il faut expliquer [illegible] qui [illegible] une grande masse de [illegible] une subtilité qui [illegible] des [illegible] d'une longue [illegible] peu ont [illegible] donner lieu à une notation musicale des plus intéressantes, car, ainsi qu'il le remarque, [illegible] il y en a de quatre genres [illegible] et les lois de l'harmonie peuvent et doivent parfaitement s'appliquer à ces intonations. »

DORNIER (Aimé-Marie), D. M., né en 1783, à Bourg (Ain). Il est auteur, entre autres ouvrages, d'une *Description d'une monstruosité humaine, ou Tableau historique d'une fille naine*, etc. (Voir ce titre.)

D'ORTIGUE (Pierre), sieur de Vaumorière, né à Apt, en Provence, mort en 1693. Voir *Adelaïde de*

Champagne 1680 — *Diane de France* 1674 — *Histoire de la galanterie des anciens* 1671

Dorval et Dorcas, ou Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs du XVIIIe siècle Paris, 1681, in-8 (Nyon, n° 8257) — Paris, 1770, 2 tom in-8 (Scheible, cat 1867, 1 fl 12 kr)

DORVIGNY (pseud. de Louis Archambault), auteur et acteur comique français, 1734-1812 Monselet lui consacre une notice dans ses *Originaux du siècle dernier* (pp 257 à 274) Dorvigny produisit, durant près de 50 années un grand nombre de comédies et de farces qui obtinrent un grand succès, cependant il mourut dans la misère. Il avait, dès sa jeunesse, un grand défaut dont il ne se corrigea jamais, celui de trop boire. Il produisit plus de 200 pièces de théâtre, dont les deux tiers au moins n'ont pas été imprimées. On en peut voir la liste dans le catal. Soleinne n° 2197. Sa pièce de *Janot* (type qu'il a le premier mis au théâtre, ainsi que celui de Jocrisse), ou *les Battus payent l'amende*, jouée pour la première fois en 1779, obtint 500 représentations. Ces comédies firent la fortune du petit théâtre des Boulevards appelé les *Variétés amusantes*, et même de quelques autres. Après les vaudevilles, il fit des romans *Ma tante Geneviève, ou Je l'ai échappé belle*, passe pour être son chef d'œuvre en ce genre. — Voir aussi *Les Amants du faubourg Saint-Marceau, ou Madelon Friquet et Colin Tampon* — *Madame Botte, ou les Aventures d'Augustine* — *la Femme à projets* — *la Rage d'amour* — *les Jaloux d'Estramadoure* — *le Mariage par comédie* — *les Noces du père Duchesne* — *Jocrisse jaloux* — *Jocrisse au bal de l'Opéra*

Dos privilegios et prerogativas que ho genero feminino tem por direito comun et ordenaçoens do reyno mais que ho genero masculino (Ulyssipone), Joh Barrerius, reg typogr, 1557 pet in-4 — Vente B D C, de Poitiers, en 1847, n° 35

Petit volume très-rare et très-peu connu consacré à la gloire des dames, et surtout à consacrer les droits et privilèges que leur attribuait l'ancienne loi portugaise

Dosenstücke (Couvercles de tabatières) par Christian Althing (p C A Fischer) Tubingen, Joseph Kreutzenach, 1802, pet in-8 de 208 pages

Ce volume contient 25 contes en prose (en allemand) *Deux Femmes pour un homme* — *La Nuit aux extravagances* — *La Cigogne* — *Le Cocuage par naturalisation* — *Le Coup* [illegible] — *Saint Isidro* — *La Femme de chambre* — *La Colique* — *La Gondole* — *Le Capitaine de navire* — *Le Fidèle serviteur* — *Le Duel* — *Les Culottes de saint Bernard* — *L'Étrangère* — *Le Coffre* Contes au moins libres.

Dot (La) de Cécile com.-vaud. en 2 a., par Gabriel et Angel (Ange-Jean-Robert Eustache) Paris, 1837 in-8

Dot (La) de Mariette, vaud. en 1 a., par E. Bergerat (Variétés) Paris, 1850, in-18 jésus.

DOTTIN (Henri), lutéa., né à Beauvais, en 1816. Voir *Cent et une épigrammes de Martial*, trad en vers franç 1838 — *La Femme de l'ouvrier*, rom. en vers. — *Les Noces de Thétis et de Pelée*, trad de Catulle 1833

DOUBLE (Lucien) *Histoire d'un amour* 1870

Double (La) bamboche, en prose et en vers, ou *Recueil d'anecdotes*, *farces*, etc., par un ami de la joie Paris, 1837, in-32 de 5 feuilles et 4 grav.

Double (La) beauté, roman étranger (par Dujardin et Sellius Cantorbéry (Paris), 1754, in-12 — Nyon, n° 932a, Lebes, n° 2390

Double (Le) cocu, histoire galante du temps (par G de Brémond) Paris (Holl.) 1678, Amst., 1679 (Nyon, 10241, Gancia, 16 fr.) pet in-12

Cette nouvelle obtint un assez grand succès, car elle fut réimprimée plusieurs fois sous d'autres titres : 1° sous le titre du *Vice Roi de Catalogne*, Rouen, Nancy 1689, in-12 2° Sous celui du *Cocu content* ou la *Véritable miroir des amoureux*, Amst (Rouen) 1702 in-12 3° Sous celui de *Histoire galante d'un double cocu*, Amst. (Rouen) 1703 petit in-12. Ces diverses éditions se trouvent à la Biblioth. de l'Arsenal; mais on les rencontre fort rarement dans les ventes, où elles ont été payées 8 [illegible] 14 fr. et Chaponay 31 fr. Il en a été fait une reimpression récente, sous le titre *le Double cocu* avec une Notice bibliographique Turin, J. Gay et fils 1870, in-16 de vi 83 pp. 7 fr. — L'aventure contenue dans ce petit volume est amusante et bien racontée. Le style de Brémond n'a pas de grandes qualités, mais il n'a point de longueurs ni de prétention; l'histoire se lit d'un bout à l'autre sans fatigue comme l'on ferait pour une simple anecdote. Le volume [illegible] ainsi : — Le pauvre Vice Roy [illegible] de tous côtés et cocu par [illegible] alla songer [illegible] à ce qu'il ferait de sa femme; mais il y



avoit dans le monde tant de cocus de sa façon que, se consolant avec les autres, il résolut enfin de la garder, et je crois qu'il fit bien.

Des cocus le nombre est si grand
Qu'il n'est rien de plus à la mode
D'abord, qui dit mary dit un homme commode,
Et rarement on s'y méprend. »

Double (La) conversion, conte en vers, par Alph. Daudet. Paris, Poulet-Malassis, 1861, in-18 de 63 pp., fig.

Double (Le) des lettres des verdz gallandz, avec les dictz de chascun. Petit in-8 goth. de 4 ff., fig. en bois.

La 1re pièce est de 53 vers de 10 syllabes, et la 2e de 60 vers de 8 syllabes. Elles ont paru au commencement du XVIe siècle. — La Vallière, n° 2858.

Double (Le) emploi, ou D'une pierre deux coups, petit dram. en vers, dédié à une honnête femme qui n'est pas bégueule (attrib. à Marandon). Amatonte (Bordeaux, Pinard), 511e olympiade (1788).

Opuscule très-rare et assez libre, dont les héros sont lord James Herwert et Laure, chanteuse de l'Opéra. Voir le cat. Soleinne, n° 3862.

Double (Le) épreuve, ou la Boiteuse et la borgne, com. en 3 a. en pr., par Cubières. Paris, 1804, in-8. — Soleinne, 2201.

Double (La) inconstance, com. en 3 a. en pr., par Marivaux. Paris, 1724, in-8. — Grasset, n° 395.

Double (La) intrigue, com. en prose (attrib. au marquis de Sade). M. de Soleinne possédait un manuscrit de cette pièce (recueil de 95 mss., n° 3078 du catal.). Nous ignorons si elle a jamais été imprimée; dans le cas où elle l'aurait été, elle serait très-rare.

Double (La) marotte, ou l'Antipathie couronnée par l'hymen. La Haye, van Cleef, 1752, in-12. — Nyon, n° 9557.

Double (Le) rendez-vous nocturne, ou le Triomphe du sentiment, par l'amant du *Petit bouton* (par de Bibiena). Londres, 1780, 2 parties in-18. — Scheible, 5 fr.

Double (Le) veuvage, com. en 3 actes et en pr. (par Ch. Rivière Du Fresny). Paris, 1702, in-12. — Réimpr. dans les *Œuvres* de l'auteur.

Douces (Les) affections de Lydamant et de Calvante, par le sieur d'Audiguier. Paris, 1607, in-12. — Nyon, n° 9062.

DOUCET (Cam.), membre de l'Acad. franç., né à Paris en 1812. *Le Fruit défendu*.

Doues (Les) ouvrages d'ouv marca de Marallo, com. en un acte et en v., arrangée en vers par le fils de Laurent. Marseille, veuve Requier, 1832, in-8 de 19 pp. — Soleinne, n° 3928.

DOUSSIN-DUBREUIL. Voir *Des égarements secrets, ou De l'onanisme chez les personnes du sexe*, 1818. — *Lettres sur les dangers de l'onanisme*, 1813.

Doux (Le) entretien des bonnes compagnies. Voir *Le Parnasse des muses, ou Recueil des plus belles chansons*.

Doux (Les) entretiens du Parnasse, ou le Thrésor des esprits du temps. Paris, Cl. Tupin, 1667, petit in-12 (Recueil de sonnets, stances, épigrammes, etc.). — Aubry, en 1857, 12 fr.

Doux (Les) et paisibles délassements de l'amour (en prose), par l'abbé Che. Choyec. Au Temple de Vénus, chez les galants, 1760, in-12. — Peu commun. Auvillain, n° 1870.

Douze (Les) beautés de Phillis et autres poésies, par F. de Rosset. Paris, l'Angelier, 1604, in-8. Rare. — Nyon, n° 13016.

Douze (Les) commandements des Clercs de Procureurs et de Madame la Procureuse. S. l. n. d., petit in-8. Pièce gravée, texte et fig. — Leber, n° 2438.

Douze (Les) danseuses du château de Lamole, par Ernest Daudet. Une Lecture littéraire. J. les Stewart, Fédérie et Julie. Paris, librairie internat., 1867, in-18 jésus, 336 pp., 3 fr.

Douze portraits de femmes dessinés à la plume (vers), par L. de Fos Rium, impr. Leboyer, 1868, in-12, 35 pp.

Douze (Les) travaux d'Hercule, vaud. en 2 a., par Th. Perrière et Decourcelle (Variétés). Paris, 1848, in-18 jésus.

DOYEN (Edouard). *Une femme modèle*. 1869.

Dragées (Les) de Suzette, op.-com. en un acte (Th. Lyrique), par Jules Barbier et Jules Delahaye, mus. de Hervé Salomon. Paris, Lévy, 1866, gr. in-18 de 36 pp.

DRAGONCINO (G. B.), poète ital., né à Fano, à la fin du XVe siècle. *Amoroso ardore* 1536. — *Marphisa Bizarra* 1531. — *Stanze* 1547.

Dragons (Les) de la reine, com. en un acte, mêlée de chant, par Decourcelle (Palais-Royal). Paris, 1852, in-8.

Dragons (Les) et les bénédictines, com. en un acte pr., par Pigault-Lebrun. Paris, an II (1794), in-8. — *Les Dragons en cantonnement, ou la Suite des bénédictines*, com. en 1 a. pr. (par le même). Paris, an II, in-8. — Leber, tom. IV, p. 235.

Pièces qui obtinrent un grand succès, et qui furent reprises à l'Ambigu-Comique après la révolution de 1830. Elles offrent l'esprit frondeur et un dialogue vif et animé.

Dramatic pieces, by John Oldmixon. London, 1698, in-4°. — On y trouve : *The Grove, or Love's Paradise* (le Bosquet ou le Paradis de l'amour) ; *the Governor of Cyprus*, etc.

Drame (Le) de la vie, contenant un homme tout entier (p. Rétif de la Bretonne). Paris, 1793, 5 vol. in-12, grand portrait de Rétif, in-4°, par Binet, gravé par Berthet, placé dans le 1er volume. — Soleinne, 2369 ; Boissonade, n° 3758 ; Solar, 17 fr. 50 ; Aubry, en 1861, exempl. de Solar, 20 fr.

Cet ouvrage contient une dizaine de pièces dramatiques : *Madame Paranguru ou le Portrait de la veuve*, 3 actes. — *Zéphire ou la fille amante*, 3 part. — *Agnès et Adélaïde*, 3 p. — *Rose et Eugène, ou les Inconvénients d'un imprudent mariage*, 3 a. — *Élise*, 3 a. — *Louise et Thérèse, ou l'Amour et l'amitié*, 3 p. — *Virginie*, 3 a. — *Sara ou la fausse tendresse*, 4 p. — *Félicité*, 5 a. — *Filette reconnue*, 3 a.

Drapeau (Le) de l'amour, par J. Bonquette et Alex. Ferrgeaud. Paris, Cadot, 1867, gr. in-18, 324 pp., 3 fr. — Réimpr. en 1868 dans le format in-4° à 2 col.

Drames (Les) du cœur, par X. Marmier. Le Tem-

teur C matrosa Anne-Marie Paris, Léry, 1868, in-18 jésus, 307 pp, 3 fr

Drei wunderbehartige frauenzimmer (Trois femmes étonnantes) Strasb 1772, in 12

Dresseurs (Les) de femmes Étude réaliste, par G Pel n Paris 1861, in-32

DREUX DU RADIER, né en 1780, bibliothécaire à Tonts Voir *Dictionnaire d'amour* 1741 — *Essai sur l'amour* 1783 — *Œuvres badines de Chevrier, Dreux du Radier*, etc

Driade (La) amoureuse past en 5 a et en v, par Trotere! S d'Ives Rouen 1606, in 12 de 128 pp — Soleinne n° 906, 18 fr 50, Nyon, n° 17256

Pe e sans intrigue et sans intéret Mirtin qui c'est consacré à Diane repousse avec hauteur les avances excessives que lui fait la Driade et n'achève de ne pouvoir l'aimer Ce leur impatience mérite

Quel bon frère prescheur, ah Dieu comme il sermonnet

Driadeo d'amore poema in ottava rima, da Luigi Pulci Florence, 1479 in-4° de 56 ff — Mac-Carthy, 199 fr

Ce petit poème a été réimprimé très souvent Nous renvoyons en Manuel et à Passano *I Novellieri* pour le détail des éditions

Drien Drim, vaud en 1 a, par Brisebarre, Nyon et Labiche (Variétés) Paris, 1851, in-8

Droguiste (Le) du temps aux dames 1626, in-8 — La Vallière, n° 2928 ** (Pièces)

Droiet (Le) chemin de Lopital et de ceulx qui en sont possesseurs et héritiers S. l n d in 16 goth de 8 ff (Nodier 60 fr) Voir *Le Chemin de l'ospital*

Droit (Le) de jambage, ou le Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles mariées Paris et Nantes, 1790, in-18 — Grozet, 11 fr — Trad de *Il Fodero, ossia il Jus sulle spose*, etc, de Colombo Giulio

Droit (Le) des femmes par Alfred Assolant 2e éd. Paris Angers 1868 in 18 jésus, in-313 pp, 3 fr 50 — Étude sérieuse, en vue de l'amélioration de la condition physique, morale, intellectuelle et politique des femmes

Droit (Le) des femmes com en 1 acte, par Alfred Touroude et Eugène Grillet (Th de Cluny). Paris, Lévy, 1869, gr. in-18, 31 pp., 1 fr.

Droit (Le) des femmes au luxe et à la toilette (par G Richard) Paris, 1865, 1866, in 32, 63 pp 1 fr

Droit (Le) du Seigneur ou la Fondation de Nice, etc., par Saint-Albin (p Collin de Plancy) traduit de *Il Fodero ... il Jus sulle spose, etc.*, de Colombo Giulio. Paris, 1820, in-12. Le même trad., même édition, a reçu 3 ans plus tard le titre suivant *Abelina, hist du XIII siècle, suivie des Aventures de Mgr le Béjaune, etc* par Eug. Allent Prix de valeur

Droit (Le) du seigneur op. en 3 a., par Desfontaines de Lavallée Paris Brunet, 1784, in-8 — Soleinne, n° 1088 — Voir aussi au mot VOLTAIRE, pour une autre pièce du même titre

Droits (Les) de la femme, com en vers; par Théod. Muret. Paris, Barba, 1837, in 8 — Soleinne, n° 3347.

Droits (Les) des femmes et l'injustice des hommes, par Mrs Godwin, trad de l'anglais sur la 8e édit., par C. Gardeton Paris, 1826, in-18, 1 fr 25

Droits nouveaulx (S'ensuivent les) avec le debat des dames et des armes, l'Enqueste entre la simple et la rusee avec son playdoyé, et le monologue Coquillard, avec plusieurs autres choses fort joyeuses Composé par maistre Guillaume Coquillard Paris veuve J Trepperel, s d (vers 1512) pet in-8 goth de 48 ff — Soleinne, n° 703, 81 fr, Baudelocque, 99 fr, Solar, 590 fr et 425 fr, B de Grenoble, n° 16026 — Il y a plusieurs éditions anciennes de ce livret, et toutes se vendent cher (Voir le Manuel pour le détail de ces éditions)

Par ces mots, les *droits nouveaulx*, Coquillart entend les nouveaux usages, la mode, le bien porté comme l'on dit aujourd'hui :

Un homme pauvre et miserable
Qui a belle femme et enfant
N'a aultre bien qu'un lit, une table,
Un banc, un pot, rien au tiers
Comme aux voeuvres de Gaultière,
Une marmite à cuire pour
Il s'en va dehors, bien attiré,

Et demoure sept ou huit mois.
Il retourne après troys ans
Et trouve l'hostel grandement
Fourni de vins, de blé, de bois,
De belle vaisselle d'argent.
Assavoir mon incontinent
Si le mari doit enquérir
A la femme dont cela vient
Ne que a peut estre bien fourni ?
Semble que non, car j'ay tenu
Aux sages qu'à cheval donné
On ne doit point la gueule ouvrir
Pour regarder s'il est âgé.
Ains, il est à bon marché;
Ce sont conquestz après sa mort
Le mari en a la moitié,
Ainsi on ne lui fait nul tort.

Le Plaidoyer entre la simple et la rusée a lieu entre deux femmes qui se disputent un amant, avec toutes les formes en usage au Palais et dans un style qui n'a pas tant changé qu'on pourrait le croire.

Maistre Simon plaidoyant

A la simple pour qui je suis
Demanderesse et complaignant
Contre la rusée, par ses dictz
Deffenderesse et opposant,
En cas ou mal ou pou tard
De saisine et nouvelleté,
Compete et mesme appartient
Ce qui sera cy récité :
En premier, il est vérité
Que la nature féminine
La plupart du temps est encline
A appeter le masculin
Présupposant une doctrine
Car nous tendons à cette fin,
Pourquoy la dite simple, affin
Qu'elle eût son desire assouvy
A toute heure, soir ou matin
A son plaisir, à son devis
A elle, selon mon avis,
Tant en son propre et privé nom,
Appartient un amy nommé
Dit et appelé le Mignon
Depuis à long temps et bon.
Et a poursuit la pétitoire
Interim; Mais non sans raison
Tout seul amant en possession. Etc.

Dans le *Blason des armes et des dames*, Coquillart met en scène en présence deux avocats qui disputent sur la nécessité pour

un prince de se livrer à la guerre ou à l'amour. Le juge, c'est-à-dire Coquillart, les renvoie hors de cour, dépens compensés, en décidant qu'un prince doit faire l'un et l'autre. Le style de Coquillart est fa[illegible] naturel : c'est l'un des rares auteurs qui, avant Marot, que les personnes étrangères à la connaissance du vieux langage français puissent lire presque sans glossaire. Voir : *Œuvres de Coquillart*.

Droits (Les) nouveaulx establis sur les femmes. Impr. à Rouen pour Jehan Burges, s. d., in-8 goth. de 4 ff. à 2 col., de 33 l. (Lang., 1 liv. 11 sh.; Cigongne, n° 667). — Il y en a aussi une édition goth., s. l. n. d., petit in-4° de 8 ff., avec une fig. s. b.

Cette pièce dont le [illegible] et le [illegible] surtout sont empruntés à celle des *Droitz nouveaulx* de Coquillart, a été reproduite 1° dans la collection des *Joyeusetez* de Techener, et 2° dans les *Anciennes poésies françoises* de Montaiglon, tom. II, pp. 123 à 139. En voici un échantillon :

Esveillez vous, expertz natz
Portans bredaineux et pantouffles,
Procureurs, juges, advocatz
Esveillez vous comme escoufles;
Vivez céans [illegible] tout [illegible] pas comptés
Et mectez les nouveaulx droitz
En aise que d'icy [illegible] descouptés
Vous disny les nouvaulx loix.

Tout premier [amant] nous fault commencer
A ung droict qui est tout par lui
Que fait un homme magnier,
C'est de jure naturali;
Où n'est hos[illegible] tant soit hardy,
Qui n'en soit enfin [illegible]
Or ça doncques passer de luy,
Et [illegible] venons au [illegible]

Droictz nouveaulx et arrêts d'amours publiez de par messieurs les senateurs du temple de Cupido sur l'estat et police d'amour, pour avoir entendu le différend de plusieurs amoureux et amoureuses. S. l. n. d. (vers 1540), petit in-8, fig. en bois. — Paris, 1541, in-8. — Yemeniz, n° 2144; La Vallière, n° 4267, 7 fr.; Cl. de M., en 1864, 46 fr. — Voir : *Arrêts d'amour*.

Drôleries poétiques. Contes joyeux et Facéties. Paris, Garnier frères, 1850-1856, in-32, 523 pp., 3 fr.

Recueil de pièces prises dans un grand nombre d'auteurs modernes. Les éditeurs disent dans leur avant-propos : « La gaîté de ces récits est le plus souvent libre et franche, c'est vrai ; mais elle ne va jamais jusqu'à l'indécence; tout le monde pourra

les lire. Nous n'avons admis que des contes la plupart très courts; les plus longs sont de Voltaire, mais qui a jamais trouvé Voltaire trop long? »

Dryade (La) de Clerfont, par Élie Berthet. Paris, Cadot, 1858, 2 vol. in-18. 7 fr.

DRYDEN (John), cél. poète angl., né en 1631, mort en 1701. *All for love or the World Well lost*, et la trad. *Tout pour l'amour*.

Du bonheur des époux chrétiens, ou Moyen qu'offre la religion pour vivre heureux et se sanctifier dans l'état du mariage, par J. Aymar. 6e édit. 1854, 2 vol. in-18.

Du bonheur et du malheur du mariage, par de Maiseville. La Haye, 1683, 1684, pet. in-12. — Deseux, Mroe, n° 2903.

Du conseiller Coustel, et a damoiselle, qui monstroit le contenu de ses brayes (pièce libre en vers terminée par un rébus de même goût). Manuscrit du XVIIe siècle. — Lebas, IV, p. 120.

Du danger des mariages consanguins, au point de vue sanitaire, par Francis Devay. Paris, 1857, 2e édit., revue et augmentée, 1862, in-12.

Du despotisme de la femme. Catéchisme pour servir d'instruction au projet de constitution de 1848, par Claire B. — Paris, impr. de Chaix, 1848, in-8. — Catal. de P. Chéron.

Du devoir des filles, traicté brief, et fort utile, divisé en deux parties : la première est de la dignité de la femme, de ses bons deportements et debvoirs, des bonnes parties et qualités requises aux filles qui tendent au mariage, l'autre traicte de la virginité, de son excellence, des bonnes parties nécessaires à celles qui en font profession, des moyens de la conserver, etc., par frère Jean Baptiste de Glen, doct. en théol. de la fac. de Paris et prieur des Augustins, à Liège. Liège, 1597, 2 part. en 1 vol. in-8 oblong. — Livre curieux et rare. Méon, n° 600, 11 fr.

Du divorce au XIX siècle, par de Bonald. Paris, 1818, in-8. — *Archives du biblioph.*, 1865, n° 1131, 2 fr. 50.

Du gouvernement des mœurs. Lausanne, 1784, in-8. (Le chap. VIII concernant les femmes, est curieux, dit-on.) — Armand Baschet, 1866, n. 80.

Du luxe de Cléopâtre dans ses festins, avec Jules César, puis avec Marc-Antoine, par G. Peignot. Dijon, 1828, in-8, [illegible]. — Boüer, 27 fr.

Du luxe des femmes, des mœurs, de la littérature et de la vertu, par Ernest Feydeau. Paris, Michel Lévy, 1866, in-18 jésus, 243 pp., 3 fr. — Plusieurs éditions.

Livre [illegible] ... entre autres il cite Proudhon qui parle ainsi dans son volume in-18 : *Du principe de l'art* (pag. 93) :

« Victor Hugo disait un jour dans *l'Événement* : [illegible] ... Notre-Dame et de la colonne Vendôme ... [illegible] »

Dans le même livre (page 213) Proudhon dit encore :

« Moi aussi, j'ai pensé autrefois que la *Messine* de M. Ingres était à coup sûr [illegible] ... [illegible] »

Plus loin (page 189) on lit dans la *Smala* d'Horace Vernet :

« [illegible] ... au chiffonnier. »

Plus loin (page 184) :

« Si le jury [illegible] ... de la *Vénus* de M. Cabanel qui figurait à l'exposition de 1863 [illegible] »

Et même page, toujours au sujet de la même *Vénus* :

« [illegible] ... Vendôme [illegible] »

Du mariage des prêtres catholiques. Rennes, 1868, in-8, 203 pp.

Du mariage et de la séparation de corps, par Demolombe. Paris, 1854, 2 vol. in-8.

Du mariage et des causes qui tendent à augmenter le nombre des célibataires dans certaines classes de la société, par Vaquain. Paris, 1862, in-8. — Lancrin, 9ᵉ catalogue, 1 fr.

Du mariage romain, chrétien et français, considéré sous le rapport de l'hist. de la philos., etc. (par J.-B.-Ch. Picot, avocat). Paris, l'aut., rue des Grès, 7, 1849, in-8, 5 fr. 50.

Du neuf et du vieux. Étrennes aux délicats, par frère Jean (Vaugan). Rouen, 1866, in-8. — Lancrin, 9ᵉ cat., 5 fr. — Jolis contes scatologiques non mis dans le commerce et tirés à petit nombre.

Du perfectionnement de l'éducation des filles, par Mᵐᵉ la comtesse de Bassanville (Anaïs Lebrun). Paris, 1847, in-12 de 7 feuilles 2/3.

Du plaisir, ou Des moyens de se rendre heureux, par l'abbé H. C. D. S. P. D. A. (Hennebert). Lill, 1765, 2 vol. pet. in-8. — Deneux, Verbeyst, nᵒ 1861.

Du priapisme, thèse, par Philippe-Amable Béraud. Paris, 1844, in-4°.

Du sort actuel des femmes. Imprim. du Cercle social, an IX, in-8 de 16 pp. — Deneux, Leber, tome IV, p. 222.

Du sort de la femme dans les temps anciens et modernes, par Moké. Gand, 1860, in-12. — Wolff, 1862, nᵒ 1935.

Du vrai et parfait amour, écrit en grec par Athénagoras, cont. les amours de Théagène et de Charide, de Phérécide et de Mélangénie, trad. (ou composé) par Fumée, sieur de Genille. Paris, 1599, 1612, in-12. — Gagnat, 12 fr.; Chénier, 21 fr.; Nyon, nᵒ 8642. — B. impér. Y2 9.

Huet (l'évêque d'Avranches) croit que cet ouvrage n'est point d'Athénagoras, mais de Philandre, le texte grec n'en ayant jamais été vu. Philandre l'aurait composé pour le cardinal d'Armagnac. Ce livre contient de belles descriptions. Il est cependant d'un faible intérêt. Analysé dans la *Nouv. bibl. des romans*, 2ᵉ année, tom. VI.

DUBACQ, aut. à Marseille. Voir *Deux pour une*, 1854. — *Les Filles d'argile*, 1855.

DU BAIL, litt. franç ; travaillait de 1623 à 1644 *Les Amours d'Amsidore et de Crysolite — la Céfalie — les Galanteries de la cour — la Fille supposée — Floridor et Dorise — les Généreuses amours des courtisans de la cour — l'Olympe, ou la Prison inconnue — la Princesse amoureuse, sous le nom de Palmélie*

Dubbii amorosi, altri *Dubbii*, e *sonetti lussuriosi*, di M. Pietro Aretino, nella stamperia Del Forno (Paris, Grangé v 1757) in-16 de 82 pp Éd faite aux dépens de Corbie, intendant du duc de Choiseul, elle est en pap de Holl ; elle a été réimpr in-16 de 76 pp en pap ordinaire Elle contient 31 *Dubbii* chacun de 8 vers avec une *resolutione* de 8 vers, ensuite 27 altri *Dubbii amorosi*, de 4 vers et autant pour la *risolutione*, les *sonetti*, pp 57-82, au nombre de 25 (Chapnoy 15 fr ; Cigongne, 1380) — Les mêmes Rom (Paris, Girouard) 1792, in-18 de 68 pp (Boissonade, n° 3108, Lebel, n° 1917 ; V. den Dale, 1 fr 25)

Ces sonnets offrent des variétés nombreuses et une partie d'entre eux ne sont pas de l'Arétin Ils ont été faits à son imitation et d'après les estampes d'Annibal Carrache — Dans l'édition du *Recueil du Cosmopolite* 1665 les sonnets (pages 50-80) sont au nombre de 18 ; ils sont précédés d'un autre intitulé *Corona di cazzi*

Quoiqu'un libre d'a les che 31 sonnetti et soleil d un dialogo, d'un sonnetto ultimo, et d'un épilogue de huit vers. — Dans l'édition in-8 (vers 1757) le Cardinal donne le premier a Mel et on ne trouve point les trois pièces que nous venons d'indiquer — Dans la réimpression du Cosmopolite les *Dubbii* (pag. 113-155) sont rangés dans une seule série au nombre de 4 avec les à la suite trois petites pièces intitulées *His ornillas* l'une de 5, les deux autres de 6 vers. Ell a mentionné dans l'édition in-16. — Marc Magnale (t XIV, p 631 des copies manuscrites contenant les 26 sonnets Les 3 *Aliston* Ie. n'a pas il ainsi pas à l'Arétin mais plutôt à l'éd tout qu Habend supposons être G Antonio Comi

Dubbii amorosi, trattati academicamente da Ferne Loredano In Bologna, 1647, in-12 — B de Grenoble, n° 178 6.

DU BELLAY (Joachim), né en 1524 en Anjou, mort à Paris en 1560 *La Courtisanne romaine — l'Olive.*

DUBERN (Jules) contemp Voir *Histoire des reines et regentes de France*, etc — *Influence des femmes sur*, etc.

DUBERRY, com. dans la troupe de La Haye et auteur. *L'Isle des femmes* 1736 — *Les Rivaux indiscrets* 1738

DU BISSON (le comte Raoul), contemp. — *Les Femmes, etc. du Soudan* 1868

DUBOIS (Ch.), contemp. Voir *Conte Alsacien* (Strasbourg, 1866)

DUBOIS (Charles-Hippolyte), né à Avesne en 1800, a signé ses pièces D. DAVESNE. *Les Bons maris font les bonnes femmes* — *les Chayerons et les loups* — *les Fiancés tyroliens* — *Je m'émancipe* — *le Mariage de Nina Vernon* — *la Noce de village* — *les Trois veuves, les trois veuves*.

DUBOIS (Adolphe) *Fanny Jasiel*, 1851

DUBOIS DE ST GELAIS (L. Fr.), litt. 1670-1733. *La Pitié de Scire*, trad. de l'italien

DUBOIS FONTANELLE (J. G.). *Les Métamorphoses d'Ovide*, trad. en française — *Théâtre*, etc. 1785

DUBOIS-HALBRAN, litt. contemp. — *La Femme*, petites esquisses physiologiques, Bord. 1856

DUBOS (Const.), prof. de rhétor. à Béziers, m. en 1845. *Épigrammes de Martial*, trad. en vers français

DU BOYS (J.) litt. contemp. — *La Comédie de l'amour* 1869 — *Les Femmes de province* 1862 — *La Jeunesse amoureuse* 1863

DU BUISSON (Paul-Ulric), litt. né à Level en 1748, mort en 1794. *Le Tableau de la volupté, ou les Quatre parties du jour* — *Zélia*

Duc (Le) de Bord aux bâtard. Protestation du duc d'Orléans (30 sept. 1820), aujourd'hui Louis-Philippe Ier, roi des Français, contre la naissance du prétendu duc de Bordeaux. Paris, Jules Lefebvre, inné, prix 10 sous, août 1830, in-8 de 13 pp. précédées de 4 pp. d'introduction.

Duc (Le) de Guise et le duc de Nemours, nouvelles galantes (sous Louis XIV). Cologne (à la Sphère) chez Louis Clou-neuf, 1684, 2 tom. pet. in-12. — So-

lac 24 fr (Lebet, n° 2232) — On trouve quelquefois cet ouvrage réuni avec l'*Heureux page*. Voir ce mot.

Duc (Le) de Lauzun (par Mme de Sartory, née Wimpffen), 1807, 2 vol. in-12. Reimpr. en 1818.

DU CAMP (Maxime), littérateur franç., né à Paris en 1822, a voyagé en Égypte et en Turquie, et a publié entre autres choses : *l'Égypte, Nubie, Palestine*, en 1856; *Orient et Italie*, en 1868, etc. — *De la prostitution à Paris*, par Maxime Du Camp, articles insérés dans le *Journal des Économistes*, mai et juin 1870. Ils font partie d'une série d'articles sur la condition sociale de la ville de Paris que l'auteur a commencé depuis 1869 à faire paraître dans la *Revue des Deux-Mondes*. Ingurlis. n'a pas cru devoir accepter un travail sur un sujet scabreux, mais les articles en question se retrouvent dans la publication in-8 des études de M. du Camp, publiées en volumes sous ce titre : *Paris, ses organes, ses fonctions et sa vie* (1869, tome Ier, in-8).

DU CANGE (Victor), romancier et aut. dram., La Haye 1783; Paris, 1833. Voir : *Agathe*. — *Joanne, ou la Fille du prêtre*. — *La Lutherienne, ou la Famille morave*. — *Les Mœurs*. — *La Tante à marier*. — *Thélène, ou l'Amour et la guerre*. — *Valentine, ou le Pasteur d'Uzès*.

DU CASTRE D'AUVIGNY (J.), littérat., né en 1712, tué à Dettingen, en 1743. Voir : *Anecdotes gal. et trag. de la cour de Néron*. — *Les Aventures d'Aristée et de Télasie*. — *L'Hist. et les Amours de Sapho*. — *Melchu-Kina*.

Ducatii præludiorum libri III, V. LE DUCHAT.

Ducento Novelle, di Celio Malespini, Venetia, 1609, 2 part. in-4. Libri, 60 fr.; le même 48 fr. 50. Raur. Nyon, n° 10648.

Quelques récits traités par Malespini se retrouvent dans La Fontaine et dans Casti. La *Patè d'anguille*, par exemple, n'est autre, le même titre, que la nouvelle LVII de Malespini. Dans quelques-unes [illegible] se [illegible] ont [illegible] en divers pays. Voir une note au catalogue Libri, n° 2139, où il est dit que les nouvelles de Malespini sont en général des Histoires d'amour assez libres, racontées avec esprit et avec beaucoup de naturel. On n'en connait pas d'autre édition.

Duchess (The) of Portsmouth's Garland, 1837, in-4° de 16 pp. imprimé d'après un ancien ms. — Chansons de 1682 et 2 pièces en prose, dont une sur *Ladies of pleasure*.

Duchesse (La) de Capoue, nouv. italienne (par J. B. Noe de la Rochelle avocat). Paris, Prault, 1732, in-12. — Nyon, n° 8479.

Duchesse (La) de Châteauroux, par Mme Sophie Gay. Paris, 1834, 1839, 2 vol. in-8. — Marie-Anne de Mailly, duch. de Châteauroux, maîtresse de Louis XV, morte en 1744.

Duchesse (La) de Fontanges, par Mme ***, aut. des *Mém. d'une femme de qualité* (par le baron de Lamothe-Langon). Paris, Ménard, 1833, 2 vol. in-8, porte.

Duchesse (La) de Kingston, ou Mémoires d'une anglaise célèbre, morte à Paris en 1789, par de Faverolle. Paris, 1813, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

Duchesse (La) de La Vallière, pièce en 5 a., par E. L. Bulwer, trad. (en pr.) par J. Belin. Paris, A. Belin, et Londres, Baillière, 1837, in-8 à 2 col. Extr. de la *Revue des théâtres* et tiré à 50 exempl., qui n'ont pas été mis en vente. Il y a, pp. 40 à 72, un appendice très-important. Soleinne.

Duchesse (La) de Mazarin, mémoires écrits par elle-même (par Rougnon). — Paris, 1808, 2 vol. in-12.

Duchesse (La) de Médo, nouvelle historique et galante. Paris, Quinet, 1692, 2 vol. in-12. Nyon, n° 8494.

Duchesse (La) de Milan, par Préchac. Paris, Osmont, 1682, in-12. — Nyon, n° 8495.

Duchesse (La) de Mondeen, nouvelle. S. l., 1745, in-12. — Nyon, n° 9108.

Duchesse et poissarde, com. vaud. en 2 a., par Jouny Augier et Alphonse Salvat. Paris, 1842, in-8.

Duchesse (La) Quiquenveult, par Alexis Bouvier. Paris, Léon, 1868, in-32, 63 pp.

DUCLOS (Charles Duneau) né en Bretagne en 1705, m. à Paris, en 1772. Voir les *Mémoires secrets sur le règne*, etc., pour les détails sur sa vie. — Voir aussi

les titres suivants : *Acajou et Zirphile*, — *Les Cinquante matinées et une demie*, — *les Confessions du comte de ****, — *Hist de mad de Luz*, — *Hist et aventures de milord Pet*, — *Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs*, — et ses *Œuvres*

DU COMMUN (N c), dit VERON Voir *Les Yeux, le Nez et les Tétons* 1716.

DU DEFFAND (la marquise), née en 1696, m en 1780 Elle se sépara de Du Deffand très-jeune encore et se fit remarquer par l'éclat de ses galanteries. Devenue aveugle elle ne cessa de recevoir chez elle les écrivains les plus distingués Après sa mort, on a publié sa correspondance littéraire *Letters of the marquise Du Deffand* Londres, 1810, 4 vol in-12 Edit orig publ par miss Berry Ces lettres, écrites à Hor Walpole de 1766 à 1780, sont en français, les titres, préf et notes seuls en angl ; cette édit est intégrale, tandis que les réimpr franç de 1811, 1812, 1824 et 1827 ont été mutilées par la censure — La Bédoyère, éd de 1827, 40 fr. — On a fait paraître aussi en 1859 sa *Correspondance inédite*, avec une Notice par Saint-Aulaire

Due amori, racconto di Salvatore Farina. Milano, E Treves e Comp 1869, 2 vol in-32 de 132 et 144 pp, 1 franc

Due (I) canti di Orlandino del divino M. P Aretino S. l n d in-8 Rare

Dans cet ouvrage Arétin tourne en ridicule les poëtes de son temps qui affectaient de prendre leurs héros dans la cour de Charlemagne Il invoque, au lieu d'Apollon un certain Gambano personnage aphone et la fameuse Zaffetta lui tient lieu de muse — Il n a donné que 40 octaves du 1er chant et 6 du 2e

Due (Le) Claudine, romanzo intimo, per Carlo Mascheroni, 2e ediz Milano, Treves 1870, 2 vol in-16 de 140 pp chacun, 1 fr (*Biblioteca Amena*)

Due commedie e una novella del segretario fiorentino (Machiavelli) Trajetto G Van de Water, 1733 in-8 de 198 pp et 1 f d'errata lig en regard du titre (elle manque souvent) Soleinne, n° 4064, Libri, 8 fr

Cont La *Mandragola* et *Clizia* ; la novelle est *Belfagor* edizione nitida in buoni caratteri (Gamba)

Due (Le) Cortigiane, com. (5 a. et prol. pr.) di Lod. Domenichi. Fiorenze, 1563, et Venetia, 1567, in-8. Libri, 10 fr. — Pièce très-libre et qui offre une imitation spirituelle des *Bacchides* de Plaute.

Due dialoghi di Ruzzante, arguti e ridicolosissimi. Vinegia, Steph. di Alessi, 1556, pet. in-8.

Due novelle piacevoli di G. M. in-18 de 24 pages, sans aucune indication.

Ces nouvelles en vers sont : *la Riputazione*, en 32 octaves, *la Sonnanesa*, 20 octaves. — Voir *I Novellieri in versi*, de Passano, p. 237 pour les *Due*. Novelle de Valcamonica.

Due (Le) Persilie, com. (5 a. et prol. en pr.) di Gio. Fedini. Florence, 1583, in-8 de 8 ff. et 98 pp., portr. e. b. — Rare.

Dans cette pièce, représentée devant la grande princesse de Toscane, le titre en fait foi, on rencontre à chaque page de grandes obscénités. Les personnages mythologiques y figurent dans le costume traditionnel. Mercure, l'Amour, les Grâces, Vénus sont nus, mais le premier a son petit chapeau, et le 2[e] a des ailes. — On se fait une idée de ce qu'est cette pièce lascive. — On trouve à chaque page des phrases dans le genre de celle-ci : *O poltrona di mi, ha gran potenza l'amor.* Voir Soleinne, n° 4260.

Due primi canti di Angelica, di P. Aretino, (Venise) B. Vitali (vers 1530), in-4. Libri, n° 1072 (seul ex. connu), 166 fr. — Genova, A. Bellone, 1538, in-8 (Carlleau).

Ce poëme, qui a pour sujet les aventures d'Angélique, est le même ouvrage que les *Lagrime d'Angelica*. Voir *Delle lagrime*, etc.

Due (Li) primi canti di Mandricardo innamorato, de Marco Bandarino. Vinegia, Bindoni, 1535, in-8 de 24 pages (Heber, 5 sh.). — Venetia, 1542, 1620, in-8, 1624, in-4°. — Padoue, s. d., in-8 (Hibbert, 5 sh.).

Le même Marc Bandarini est aussi l'auteur de deux autres petits poëmes peu connus et fort rares : 1° *Due primi canti di Marphisa innamorata* di Marco Bandarino. Vinegia, 1550, in-4°; et 2° *Due primi canti di Rodomonte innamorato*, da Marco Bandarino. S. l., 1551, in-8 de 28 ff.

Due (Le) sorelle rivali, com. in 5 atti di Euschio Luchesi. Vinegia, 1609, in-12. — Nyon, n° 18890.

Duègne (La) et le Juif portugais, farce en 3 actes,

pour le carnaval, par B. Sheridan, trad. par Châteauneuf. Paris, 1826, in-8 d'une feuille 1/2.

Duel (Le) de Niort, ou Histoire d'un plaisant mariage, petit poème dédié aux amateurs de la gaîté française, par un ancien condisciple de l'auteur du *Baron de Crac* (par P.-F. Molingre). Paris, an XI, in-12.

Duel (Le) fantastique, ou les Valets rivaux, comédie en un acte, en vers de quatre pieds, par J. B. Dumenil, du Rosemond. Grenoble, P. Frémont, 1668, in-12. — Nyon, n° 17680.

Duelliste (Le) malheureux, tragi-com. Pièce nouvelle pleine d'intrigues à la mode, etc. Rouen, De La Haye, 1636, in-4°. — *B. du théâtre français*, II, 526.

Un moment à la manie des duels n'a ... Il est toujours valeureux. Ses deux derniers adversaires ... Armand aiment ses maîtresses ... et ... se montrent si empressées auprès d'elles qu'elles leur accordent ... le duel ... leur faveurs. Le duelliste désolé se fait ermite. Pendant ce temps-là, Armand parle ainsi à Lydie :

« Mais voilà ma maîtresse! eh! bien, mon petit cœur,
Mes amours! mes désirs, mon maître, mon vainqueur;
Je t'ai laissée au lit : étois-tu trop lassée?
N'avons-nous point assez dormi la nuit passée?
Je n'ai pas fait de bruit sortant d'auprès de toi;
M'as-tu senti lever, mon amour? dis le moi?
Tes yeux étoient fermés, me baissant de ta couche,
J'ai mis là le baiser doucement sur ta bouche,
Puis je t'ai recouverte, en tirant le rideau,
Je suis descendu bas, sans cœur, sans chapeau,
Craignant de t'éveiller : car je me tais tout bas,
Mon cœur, approche-toi, permets que je te baise.

(Regardant le peuple)

Ne vous moquez de moi [illegible]
Ces beaux yeux dont les traits vont mon cœur pénétrant
Des [illegible] de l'amour mon [illegible] est montrée,
[illegible] de les adorer [illegible]
[illegible] mon cœur [illegible] trop languir
[illegible] un coup sur tes lèvres [illegible]
Ce [illegible] de vertu [illegible] la lâcheuse,
[illegible] Es-tu point honteuse?
On ne [illegible] plus [illegible]
C'étoit au temps passé [illegible]
Un Dieu nous a [illegible] de la nature
A [illegible] son semblable et brusquer l'aventure
Allons, sans plus tarder

LYDIE

Eh! Monsieur, mon honneur?

ARGAND

De garder ce trésor, ce m'est un grand bonheur

LYDIE

Mais vous m'avez promis la foi de mariage?

ARGAND

Je l'ai promise! et vous?

LYDIE (*pleurante*)

Vous en avez un gage
Trop fort pour en douter. Je suis de tout à vous.
Eh! Monsieur, [illegible] ma prière à genoux
Vous avez mon honneur, la vôtre tu promise,
Allons donc nous marier à l'instant dans l'Église
Nous [illegible] plus tarder,
Faisons taire le monde. On vient me regarder
Jusques dans [illegible] et deviens si honteuse
Quand la fille a failli. Ah! qu'elle est malheureuse!
Tu ne te hâtes point [illegible] donc prompt [illegible]
Aurais-je été trompée [illegible] parjuré ton serment?
Réponds. Quels sentiments roulent dans ta pensée?
Voudrais-tu me laisser en ce point offensée,
Ayant joui de moi, me vouloir mépriser?

Enfin Macardome avec Glicère, Argand avec Lydie vont trouver ensemble le bonne ermite qui leur donne la bénédiction nuptiale, et qui les unit.

Du Ho d'amore e di fortuna comedia (5 a. et prol. pr.) de gli Academici Desiderosi, etc. Ronciglione, 1609, pet. in-12 de 232 pp. et 2 ff. — Soleinne, n° 4459

Sotte édition d'une comédie curieuse, avec abbés, courtisans, ruffiani, parasites, etc.

Duels (Les), suicides et amours du bois de Boulogne. Evénements tragiques, tendres vous galans, intrigues piquantes, etc., par un rôdeur, caché dans un arbre creux de ce bois (J.-P.-R. Cuisin). Paris, 1820, 2 vol. in-12, avec 8 feuilles 2/3, avec gravures. — Pigoreau

DU FAI (Gabriel-Alex.), né à Etampes en 1807. On a de lui plusieurs poésies: *Lélila, ou la Femme socialiste* (1851), et *Une nuit au bal de l'opéra* (1849).

DU FAIL (Noël), sieur de la Hérissaye. Rennes, lm

du XVI[e] siècle *Baliverneries ou Contes nouveaux d'Eutrapel* 1548 — *Contes et discours d'Eutrapel* 1585 — *Discours d'aucuns propos rustiques* 1567 — *Les Ruses et finesses de Ragot* 1573

DUFLOT, aut. dram contemp : *Le Bal de l'avoué, ou les Quadrilles historiques* 1830 — *La Maîtresse du mari* 1834 — *La Mariée à l'encan* 1830 — *Les Trois couchées ou l'Amour en poste* 1830.

DUFOUR DE LA CRESPELIÈRE (Jacq.), méd et poète du XVII[e] siècle. Voir *Les Agréables divertissemens* 1669 — *Les Charmes de l'amour et de la belle galanterie* 1673 — *Contes facétieux, tirez de Boccace et autres autheurs divertissans, en faveur des mélancholiques*, etc, par le sieur D F (Paris, 1670 petit in-12 — Nodier, 266 Duplessis, n° 703, 70 fr). — *Des remèdes contre l'amour* (1866, in-12 Voir Ovide, trad franç) — *Les Divertissemens d'amour* 1667 — *Les Feux amoureux* 1669 — *Nouvelles poésies amoureuses* 1673 — *Le Poète goguenard* 1673 — *Les Récréations poétiques*, etc 1669

DUFRESNY (Charles Rivière), valet de chambre de Louis XIV, né à Paris en 1648, mort en 1724 il passait pour petit fils de Henri IV et il lui ressemblait Il quitta la cour après avoir réalisé tous ses biens Il aimait tellement la liberté qu'il avait quatre appartements à la fois, quand on le savait dans l'un, il se réfugiait dans l'autre Il travailla pour le théâtre en collaboration avec Regnard, puis fut directeur du *Mercure galant* après la mort de Visé. Le Sage a raconté dans le *Diable boiteux* l'histoire du mariage de Dufresny all y a quinze jours, dit-il, que sa blanchisseuse à qui il devait trente pistoles vint les lui demander, en lui disant qu'elle en avait besoin pour se marier à un valet de chambre qui la recherchait — Tu as donc d'autre argent, lui dit il, car où diable est le valet de chambre qui voudrait devenir ton mari pour trente pistoles? — Hé mais ! répondit elle, j'ai encore, outre cela, deux cents ducats — Deux cents ducats ? répliqua-t-il avec émotion, malepeste, tu n'as qu'à me les donner à moi, je t'épouse, et nous voilà quitte à quitte — La blanchisseuse est devenue sa femme » — Voir *Amusemens sérieux et comiques* — *Attendez-moi sous l'orme* — *la Coquette de village* — *le Double veuvage*

— *le Jaloux honteux* — *le Mariage fait et rompu* — Ses *Œuvres*.

DUGARD, aut. dram. contemp. (en collabor. avec de Villeneuve) *La Femme à trois maris* 1824 — (et avec Marc Michel) *Voyage autour de ma femme* 1853.

DUGUÉ (Ferd.), auteur dram., né à Paris en 1816. Voir *La Fille du Tintoret* 1839 — *La Fille du Chiffonnier* 1861 — *Roquelaure* 1852.

DULAURE (Jacq.-Ant.), né à Clermont-Ferrand en 1755, mort en 1835, fut membre de la Convention, du Conseil des cinq cents et du Corps législatif. Il publia un grand nombre d'écrits savants ou curieux, parmi lesquels nous citerons : *Des divinités génératrices, ou Du culte du Phallus chez les anciens et chez les modernes* — *Pogonologie* — et *Vie privée des ecclésiastiques, prélats, etc. qui n'ont point prêté serment à la constitution*.

DULAURENS (l'abbé H.-Jos.), né à Douai en 1719. Il fut d'abord mathurin, ayant demandé en vain sa translation dans l'ordre de Cluny, il quitta la vie monastique pour se livrer à la littérature et vint dans ce but à Paris. Bientôt poursuivi pour la publication d'écrits libres et irréligieux, il fut obligé de se sauver à Amsterdam, à Liège, à Francfort. Il ne put tirer un gain suffisant de sa plume et la persécution le poursuivit partout. En 1767, la Chambre ecclésiastique de Mayence le condamna à une prison perpétuelle ; il fut enfermé au couvent de Marienborn, et il y finit ses jours en 1797. Il avait de l'esprit, de l'imagination et une fertilité prodigieuse. Il composa le *Balai*, poème qui n'a pas moins de 6000 vers, en 12 jours. *La Chandelle d'Arras*, qui en contient autant, commencée le 2 septembre 1765, était sous presse le 17 du même mois. Ces poèmes ne valent pas la *Pucelle* de Voltaire, mais ils ne sont pas dénués d'une verve satirique, de pensées originales et souvent heureusement exprimées. On se rappelle que son roman *Le Compère Mathieu* fut même attribué à Voltaire. — *L'Évangile de la raison* parut en 1764. — Voir aussi *Les Jésuitiques* — *Étrennes aux gens d'église* — *les Abus dans les cérémonies et dans les mœurs* — *l'Arétin moderne, ou la Débauche de l'esprit* — *Imirce* — *Je suis pu-*

celle — *Ouvrage philosophique pour servir de preuve à la religion de l'auteur* — *le Portefeuille d'un philosophe* — et *Ses Œuvres*.

DU LISDAM (Henry), auteur qui paraît avoir écrit sa propre histoire en deux volumes cités par Lenglet-Dufresnoy (*De l'usage des romans*, tom. II) : *Les Fidèles et constantes amours de Lisdamas et de Cléonymphe*, Tournon, 1615, in-12. — *L'Olympe d'amour, histoire non feinte*, par Henri du Lisdam, Lyon, 1609, in-12. — Nous n'avons vu ces ouvrages cité nulle part ailleurs.

DULONG (Jules), auteur dramat. : *Brun et blond*, 1829. — *Le Fléau de toutes les femmes*, 1829. — *Le Voile bleu*, 1829.

DU LORENS (Jacq.), ou DU LAURENS, poète satirique, né à Châteauneuf (Eure-et-Loir) en 1583. Voir : *La Calotte* — *Satyres* — et *Satyre du Triomphe de Cypris*. — Voir aussi dans les *Variétés hist.*, tom. II : *La Monstrueuse des flous aux champs*. — Du Lorens est regardé comme un des meilleurs satiriques français ; il vient après Boileau, presque sur la même ligne que Régnier. Il attend encore cependant une réimpression complète et reste peu connu. Cette considération nous décide à en citer quelques passages, ceux relatifs à sa femme. Il avait épousé une demoiselle Geneviève Langlois, qui joua très-bien le rôle de Madame Honesta. C'était une femme de rien qui savait modérer la folie humaine et les prodigalités de son mari. Du Lorens s'adresse à un de ses amis qui vient se marier :

> Il se faut marier, puisque c'est la coutume
> [illegible]
> Par le vent d'un soupir, par un méchant tousser,
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> [illegible]
> Avant qu'il soit deux jours le ... mari.
>
> Elle t'affinera de mauvaises paroles,
> Elle dépensera ton bien en ...
> Tu n'auras point ... qu'à demy.

Elle t'obligera de hanter son amy
De l'amener chez toy pour empescher la glose,
De [illegible] approuver la chose
Tu [illegible] excellent advis.
Tu seras compagnon en vos communs devis,
N'eust il [illegible] tu diras qu'elle est belle
Et [illegible] tu la nommeras fidelle

Il y a quelque temps que j'y suis bien trompé;
Jamais homme sçavant ne fut mieux attrapé.
Tu cognois les façons de nostre mariage
Qui m'ont vérifié ce qu'on dit de [illegible]
Que [illegible] pour manger
N'y [illegible] estranger
Qui contrôle mes pas, mes [illegible] promenades,
Qui [illegible] toutes les [illegible],
Qui [illegible] ardent,
[illegible] trop [illegible].
Qui [illegible]
Que ce [illegible] est [illegible]
Pour dix escus [illegible]
Et [illegible] suffisans.
Ma [illegible]
Qu'il [illegible] faire
Le [illegible] aucun bien
Ny [illegible]
J'ai beau luy remonstrer [illegible],
Que la loy de [illegible] ma puissance,
Qu'elle me doit l'honneur, et [illegible] miroir
Dont la glace est fidelle elle doit recevoir
[illegible] de mes désirs [illegible] estre
[illegible] que je suis le maistre;
[illegible] en un droit discours
Et je sens bien qu'il faut que le mal est sans cours.

Il survécut à sa femme pour laquelle il aurait écrit la fameuse épitaphe si souvent citée

Cy gist ma femme, ah! qu'elle est bien,
Pour son repos et pour le mien

Il mourut en 1658, dans son joli pays de Thiérarais, à Châteauneuf, dans la maison même où il était né. Agé de soixante-quinze ans, il en avait employé les quarante dernières dans sa charge de président bailly-donnée de Châteauneuf en Thiérarais

Voici l'épitaphe qu'il a fait faire à lui-même:

Cy gist du Lorens à l'envers,
Où son corps est rongé des vers.
Si son âme est en Purgatoire
Passant ainsi qu'il est à croire,
Il ne faut qu'un *de Profundis*
Pour l'enlever en paradis

Les larmes sont moins nécessaires
En ces lieux que les prières
On a beau pleurer le trépas
D'un [illegible] qui ne revient pas
Tant que l'on voudra que l'on sonne
Qu'on trompe l'air [illegible] carillons
Jamais on n'en vit [illegible]ement
Sortir un de [illegible] monument
Mais l'oraison dans cette flamme
A grand commerce avecque l'âme
Et la tire par son crédit
Saint Augustin l'a dit

Ces dix-huit vers anodins ne valent pas le malicieux distique sous lequel du Lorens a enterré sa chère épouse. Caustique pour les autres, c'est à peine s'il s'est chatouillé lui-même

DUMANIANT (André-J. Bourlain, dit), acteur et auteur dram, Clermont-Ferrand, 1754-1828. Voir *L'Adroite ingénue — les Amours et Aventures d'un émigré — les Aventures d'une nuit — la Belle Esclave, ou Valcour et Zéla — l'Enfant de mon père, ou les Torts du caractère et de l'éducation — la Femme de vingt ans — les Folles raisonnables — la Jeunesse difficile, ou les Femmes rusées*

DUMANOIR (Phil.-Franç. Pinel), aut dram, né à la Guadeloupe, en 1806. Il a travaillé avec beaucoup de collaborateurs, a été de 1836 à 1839 directeur du Théâtre des Variétés. Il est mort à Pau en nov. 1865. Voir: *L'Adieu aux fillettes — Belphégor — le Capitaine Chérubin — C'est l'amour, l'amour, l'amour — Clarisse Harlowe — le Camp des bourgeoises — les Danseuses à la glace — Deux femmes contre un homme — l'Enfant du carnaval — Être aimé ou mourir — la Femme aux œufs d'or — les Femmes terribles — la Fille de Jacqueline — Gentil Bernard, ou l'Art d'aimer — Indiana et Charlemagne — les Invalides du mariage — Jacques le fataliste — Jeanne qui pleure et Jeanne qui rit — Judith — le Loup dans la bergerie — Ma maîtresse et ma femme — Madame Bertrand et Mademoiselle Raton — Madame Camus et sa Demoiselle — Mad. et M. Pinchon — Suzette — Mademoiselle Mimi Pinson — Mlle Sallé — Manon carmélite — le Mari charmant — la Marquise de Carabas — la Marquise de Prettintaille — la Marquise de Tulipano — la Mouche du mari — la Paysanne pervertie — la Perle des maris — Pierre d'Arezzo —*

les Premières armes de Richelieu — Princesse et charbonnière — Roméo et Juliette — la Semaine des amours — Sophie Arnould — Suzette — les Toilettes tapageuses — les Trois hommes — les Trois gilets — Un souper tête à tête — Une fille d'Ève — le Voyage de la mariée.

DUMAS (Alex.), écriv. dram. et romancier contemp., né à Villers-Cotterets en 1803, mort en 1871. Voir *Acté* 1839 — *Angèle* 1834 — *La Chasse et l'amour* 1825 (ce fut son début littéraire) — *Cécile* 1844 — *La Comtesse de Charny* 1865 — *La Comtesse de Salisbury* 1848 — *Le Collier de la reine* 1849 — *Les Confessions de la marquise* 1860 — *La Dame de Monsoreau* 1868 — *La Dame de Volupté* 1865 — *Les Deux Diane* 1846 — *La Femme au collier de velours* 1851 — *Fernande* 1844 — *Filles, lorettes et courtisanes* 1841 — *Gabrielle Lambert* 1869 — *La Guerre des femmes* 1868 — *L'Invitation à la valse* 1867 — *Intrigue et amour* 1847 — *Intrigues galantes à la cour d'alcôme* 1869 — *Madame de Condé* 1845 — *Madame de Chamblay* 1869 — *Mlle de Belle-Isle* 1839 — *Le Mari de la veuve* 1832 — *Le Mariage au tambour* 1843 — *Les Mariages du père Olifus* 1849 — *Messaline* 1878 — *Ninon de Lartigues* 1845 — *La Noce et l'enterrement* 1826 — *Nouvelles contemporaines* 1826 — *Olympe de Clèves* 1852 — *Pauline* 1840 — *La Régence* 1849 — *La Reine Margot* 1845 — *Le Séducteur et le mari* 1842 — *Souvenirs d'une favorite* 1865 — *Sylvandire* 1844 — *La Tour de Nesle* 1832 — *Un mariage sous Louis XV* 1841 — *Une fille du régent* 1846 — *Une aventure d'amour* 1867 — *La Vicomtesse de Cambes* 1845 — *Vie et aventures de la princesse de Monaco*. 1854.

Nous ne donnons pas ici le quart des œuvres de ce fécond écrivain. On a prouvé que dans le public que les ouvrages signés de son nom étaient dûs en partie à Auguste Maquet, Gaillardet, Bourgeois, Gérard de Nerval, Souvestre, Maquet etc. — Eug. de Mirecourt publia contre lui en 1845 une brochure sur la *Mercantilisme littéraire*, et sur la *Fabrique de romans maison A. Dumas et Cie*. Les reproches qu'on a adressés à Dumas à ce sujet sont peu-après aussi justifiés que si on reprochait à Napoléon ou à Alexandre le Grand de n'avoir pas fait tout seuls leurs conquêtes. Ses romans et ses pièces ont été traduits ou [illegible] dans presque toutes les langues et notamment en Berlin. En France, il existe deux éditions de ses

Œuvres complètes. Paru dans le *Musée littéraire* du Siècle, in-4° à deux colonnes, et l'ouvrant dans la *Bibliothèque Contemporaine* des frères Lévy, in-8. — Malheureusement, dans tout ce bagage littéraire, il y a peu de chose pour notre *Bibliographie*. ... [illegible] un peu drôle ... même dans ses pièces qu'ont le ... [illegible] ... pas le mot pour rire. Anglès, par exemple, cette charmante victime d'une *abominable* ... dont un médecin *vétérinaire* se débarrasse en faisant sa veuve au moment où elle va être réduite à chanter sur la scène le refrain de Béranger. « Il achète la charmante fille » Anglès nous fit du hattement ... la sensibilité et du pathétique afin d'affliger les gens ... et de les hébéter ... davantage ... que Clairville, Labiche ou Lambert Thiboust, avec la même ... [illegible] ... comme des bienfaiteurs. Il n'en est pas de toutes les productions de Dumas père, aussi peut-on prévoir que dans ... ses volumes qui rendront rares dans les bibliothèques, et, devant être jamais réimprimés, qui seront conservés précieusement auprès des Œuvres complètes de D'Urfé et de Scudéry.

DUMAS (Alexandre), fils du précédent, né à Paris en 1824. Il débuta dans la carrière littéraire par les *Aventures de quatre femmes et d'un perroquet* (1846), puis il donna bientôt (en 1848) les ouvrages qui fondèrent sa réputation: *La Dame aux camélias* et *Le Roman d'une femme*, et en 1851, *Diane de Lys*, en 1852, *La Vie à vingt ans*. — En 1852 il transporta au théâtre la *Dame aux camélias* (1), et de la réhabilitation de la courtisane. La pièce fut interdite et augmenta encore sa réputation. *La Dame aux perles* et *Le Demi-Monde* suivirent la même voie. *L'Ami des femmes*, en 1864, suscita plus de blâme contre les tendances morales de son auteur, et l'éloigna pour quelque temps de la scène. En 1865, il collaborait au *Supplice d'une femme* de Girardin (Voir *Histoire du Supplice d'une femme*). — En 1867 il donna *Les Idées de Madame Aubray*. — Voir aussi les romans suivants: *Antonine* — *Césarine* — *La Madeleine repentante* — *Sophie Printemps* — une opérette intitulée *Atala* — les *Contes et nouvelles* publiés en 1853 en 18—même Son *Théâtre complet*, dont les préfaces socialistes ont fait un assez grand bruit.

DUMAS (Marie), artiste et femme de lettres, fille de Alexandre Dumas père. Voir *Madame Benoît* 1869. — *Le Mari de Madame Benoît* 1869.

DUMÉRIL (Edelestand), écrivain franç. contemp.

Voir : *Des femmes du mariage* 1861. — *Flore et Blanceflor* 1856. — *Poèmes populaires latines* 1847.

DUMERSAN (Marion), vaudevilliste, né en 1780, mort en 1849. Voir : *Amour et tabac — les Amours de Paris — les Amours du Pont-au-Change — les Anglaises pour rire — Arlequin ou les Trois paysans — le Baptême du Petit Gibus — les Betinettes de Paris — la Belle au bois dormant — la Belle Bourbonnaise — la Belle Marie — les Belles femmes de Paris — Berthe la mazurkiste — les Bonnes d'enfants, ou Une soirée aux boulevards neufs — la Chambre de ma femme — la Chambre de Suzon — Chants nationales et populaires — les Ci-devant jeunes — la Chercheuse d'esprit — les Cochers — les Comédiennes — le Coup de fouet — les Cuisinières — Elise — Figaro et Suzanne — les Filets de Vulcain, ou la Vénus de Neuilly — la Fille mal gardée — le Gamin de Paris — les Garçons et les gens mariés — Madame Gibou et Madame Pochet, ou le Thé chez la ravaudeuse — Gothon du passage Delorme — l'Héloïse de l'île Saint-Louis — les Immarables — l'Intrigue à la hussarde — l'Intrigue sur les toits — le Mariage à coups de pierre — Maris honnêtes — Matelots et matelottes — M. Bonne-Grâce — Nelly, ou l'Orpheline — le Petit chaperon rouge — le Petit Jehan de Saintré — les Petits Rois — le Pygmalion du faubourg St-Antoine — les Saltimbanques — Silène précepteur d'amour — le Tribunal des femmes — Un trait de Fanchon — Vistmis e, ou la Nuit porte conseil — Zoé, ou l'Effet au porteur.*

DUMONT (Léon), contemporain. *De l'éducation des femmes* 1868, in-8.

DU NOYER (Anne-Marguerite Petit, dame), femme auteur, Nîmes, 1663-1720. Voir : *Lettres historiques et galantes de M*me* de C***.*

Coquette et jalouse tout à la fois, elle se sépara bientôt de son mari et passa en Hollande, pays de liberté, dans lequel elle se fit une réputation de sa plume. Voltaire, étant encore jeune, fut amoureux en Hollande d'une des deux filles de madame Du Noyer.

DUPAN, aut. contemp. : *Recette contre les belles-mères* 1868.

DUPATY (L.-Emm.-Fél.-Ch. Mercier), 1775-1852 *Agnès Sorel* — *l'Amant par vanité* — *Félicie* — *les Femmes colères* — *les Faussaires à Cythère* — *l'Intrigue aux fenêtres* — *la Jeune prude* — *Ninon chez Mme de Sévigné* — *Portrait de Juliette* — *le Séducteur en voyage (ou les Voitures versées)* — *Sophie, ou la Malade qui se porte bien*

Dupe (La) amoureuse, com. en un acte en vers par R. Dumesnil, dit Rosimond Paris, 1663, 1671, 1678 in-12 —Nyon, n° 17085, Leclerc, 1016

DUPERCHE *Aurora, ou l'Amante mystérieuse* 1801 — *Le Bal masqué* 1817 — *Jeannette et Guillaume, ou l'Amour tyranne* 1802

DU PERRIER (Ant.), romancier Voir *Les Amours de Lygie* 1599 — *Les Amours de Pistion* 1601 — *La Hayne et l'amour d'Arnoul et de Clairemonde* 1600

Duperies (Les) de l'amour, par Ernest Daudet Paris, Lévy, 1863, in-18, 279 pages 3 fr

DUPERRON (Jacq. Davy) cardinal, archev. de Sens, littér., Berne, 1556-1618 Voir *Les Hermaphrodites*

Dupes (Les) de l'amour, nouvelles galantes Leyde (Paris) 1696, in-12, front. grav. — Nyon, n° 9883, Payn, n° 984

Dupes (Les), ou Rien n'est difficile en amour, pantomime, par de Mainbray Paris, 1740 in-8 —Nyon, tom. V, p 189.

DUPETIT-MÉRÉ, auteur dram. Voir *Le Bureau de nourrice* 1822 — *L'Ils des mariages, ou les Filles en loterie* 1809 — *Le Petit chaperon rouge* 1818.

DUPEUTY (Désiré-Charles), aut. dram. né à Paris en 1798, mort en 1865 Voir *L'Actrice* — *Alic*, *ou les Six promesses* — *les Amours de Psyché* — *Anacréon* — *l'Ange dans le monde et le diable à la maison* — *Angélique et Jeanneton* — *Argentine* — *les Aventures de Suzanne* — *Balochard* — *la Belle Bourbonnaise* — *Bergami et la reine d'Angleterre* — *les Brodeuses de la reine* — *la Camargo, ou l'Opéra* — *Cornaro, tyran pas doux* — *Deux dames au violon* — *Faublas* — *la Femme, le mari et l'amant* — *Fille et garçon* — *les Filles de l'enfer* — *les Grisettes en Afrique* — *l'Homme*

n femmes — le Hussard de Felsheim — Lucrèce — Madame Grégoire — Mademoiselle Fariquet — Marionnette — Matelots et matelotes — Mignon ne, ou Une aventure de Bassompierre — les Modistes — Nanette, ou le Jour des noces — le Onze jeunes filles — les Petits mystères de l'amour — Quatorze de dames — Tabitine — le Trombone du régiment — Un de plus — la Veuve de quinze ans — Victorine

DUPIN (Jean Henri), cousin de Dupin aîné et de Ch. Dupin, né en 17.., vaudevilliste fécond. Il a fait une cinquantaine de pièces en commun avec Scribe, beaucoup d'autres avec Dartois, etc. Voir *L'Amour vient après — le Bal champêtre — la Belle Allemande — la Demoiselle et la dame — la Fiancée de l'apothicaire — la Figurante — la Fille invisible* (th Lyrique, 18.4) — *les Filets de Vulcain — les Grisettes — Grammont d'Alfaroche — la Jarretière de la mariée — le Léocadie de Pantin — le Loge du Hussard — le Ménage de garçon — le Marchand d'amour — Ninette à la cour — les Noces de Gamache — la Nouvelle Clary — la Parfumeuse de la cour — Préville — la Petite Cornandée — les Petits appartements — le Prince charmant, ou les Contes des fées — la Princesse de Tarare — le Sultan du Havre — la Séraphine — la Villageoise somnambule — Zorine*

DUPLESSY (le docteur P.) Voir *Les Mormons* 1859 — *Un amour en Afrique* 1868

Duplique (La) faite pour le seigneur Arlequin, en forme de contrepeterie en nez de Robert Tripinart l'Andouilles, asnel des poetes et colonnel des gadouars de la Bastille de Proserpine, avec un recipe de haults fustayes pour desembrener ceste grand'piece poltronesque Paris, 1585, in-8 (en vers) — La Vallière, n° 3913 II.

DUPONT (Gratien), seigneur de Drusac *Les Controverses des sexes masculin et féminin* 1534 — Un autre Dupont (J. B.) a publié l'*Enfer d'amour* en 1603

DUPORT (Paul), aut. dram., né à Paris en 1798, collaborateur de Scribe, de Bayard, d'Ancelot, etc. Voir *Bréteuil ou Artisan et comtesse — le Cavalier servant — la Champmeslé — Claire d'Albe — la Dugazon — la Dédaigneuse — Emmeline — la Fille de*

l'avare — *Gabrielle* — *la Grisette et l'héritière* — *la Mère et la fiancée* — *Mari Mignot* — *la Petite maison* — *le Quaker et la danseuse* — *Un mariage sous l'empire*

Dupré 1 Dupont (Iuh) danseur et maître de ballets, on lui doit aussi plusieurs pièces. Voir *Acis et Galathée* — *Flora ou la Précaution inutile* — *L'Hymen de Zéphyre*

DU PRÉ (Jehan), seigneur des Barres, poète du XVIe siècle qui s'est déclaré le champion des dames dans l'ouvrage intitulé *Le Palme des nobles dames* 1534

DUPRÉ Voir, *Le Jésuite sécularisé* 1676 — *Le Moine sécularisé* 1675

DUPREZ (Edmond), frère puîné du célèbre chanteur de ce nom, a écrit plusieurs librettos *Le Bal masqué* 1853 — *Maruette et Gros-René* 1856 — *Rigolette ou le Bouffon du prince* (op en 4 a, trad, 1864) *La Traviata* (op en 4 a, trad, 1865)

DU QUEYRAS (le docteur) *Nouvelle physiologie du mariage, ou De l'ignorance du mari et des déceptions de l'épouse* 1877

DURAND (David) né à Béziers en 1679, mort à Londres en 1763 *Contes facétieux du Pogge* trad en franç — *Satyre de Pétrone* (Voir PÉTRONE)

DURAND (Victor) *Marguerite de Valois et la cour de François Ier* 1849

DURAND (Mme Catherine Bédacier, née), morte en 1736 dans un âge avancé Elle se distingua dans la poésie et fut couronnée à l'académie française en 1701 Elle a publié beaucoup de romans dont quelques uns ont eu plusieurs éditions Nous citerons notamment *Amours du card de Richelieu* 1687 — *Anecdotes galantes, ou Histoire des amours de Grégoire VII etc* — *Aventures galantes du chevalier de Thémicourt*, 1701 — *Les Belles Grecques, ou Histoire des plus fameuses courtisanes, etc* 1712 — *Le Comte de Cardonne* 1702 — *La Comtesse de Mortane* 1699 — *Histoire des amours de Grégoire VII etc* 1700 — *Mémoires secrets de la cour de Charles VII* 1700 — *Petits soupers de l'année 1699* 1702 — *Petits soupers*

de l'este 1733 — *La Vengeance contre soi-même* 1716

Cette dame avait fait aussi deux comédies en un acte qui ont toutes p... une remarque. On en peut voir la liste dans le tome III (p. ...) des *Anecdotes dramatiques*. Ils ont été ... *Voyage de campagne* de Mme de Mu... et dans les Œuvres de Mme Durand (Paris, ... 1737 ...) édition formée des différents ouvrages de l'un qui ... titre factice et où l'on trouve ces proverbes plus *Atraste*, opéra en 5 actes et en vers l'...

DURANT (Gilles), sieur de la Bergerie né en Auvergne, fin du XVIe siècle. Ses *Vers à ma commère sur le trespas de l'asne ligueur*, sont un des morceaux les plus gais de la *Satyre Ménippée*. Ses *Œuvres poétiques* ont été imprimées avec celles de son ami Bonnefons. La première édit. est de Paris, 1587, in-8. Une édition plus complète fut donnée en 1594. Il y en eut une de Hollande en 1716 et en 1717. La Monnaye en donna une 5e édition, enfin une dernière a été imprimée à Amsterdam en 1767. Pour ces *Gayetez amoureuses*, imprimées avec les *Imitations de Bonefons*, voir BONEFONS. — C'est ce même Gilles Durant qui fut rompu vif en place de Grève à Paris en 1618, pour avoir écrit contre le roi un libelle intitulé *La Ripa-rographie* (Voir à ce sujet *Le Théâtre tragique*, par P. Boitel, Paris, 1622, in-8, p. 105) — 46 pièces, extraites des *Œuvres* de Durant de La Bergerie, forment, avec 5 autres, le texte d'un vol. pet. in-8 de 40 ff., intitulé *Bastus chansonnettes rimées mises en musique, à 4 parties*, Paris, 1594.

DURANTIN (Anne-Adr.-Arm.), auteur dram., né à Senlis en 1818, a donné, en collab. avec divers auteurs *La Femme d'un grand homme* 1855. — *Héloïse Paranquet* 1866. — *Un mariage par procuration* 1848. — *Les Viveurs de la maison d'or* 1849.

DURANTY, *Le Malheur d'Henriette Gérard* 1860.

DURDENT (R.-J.), né à Rouen 1776, m. à Paris 1819. *Adriana, ou les Passions d'une jeune Italienne* 1812. — *Clementina, ou le Cigisbéisme* 1814. — *Mémoires de St Félix* 1818. — *Les Orphelines de Werdemberg* 1810.

DUREY DE SAUVOY (J.), marquis du Terrail

*Le Masque, ou Anecdotes particulières du chevalier de ****, 1782. — *La Princesse de Gonzagues*, 1790.

DU ROCHER (le S.), aut. dram. Voir *L'Indienne amoureuse*, 1631. — *La Mélize*, 1634.

DU ROZOY (Barnabé Firmin), né à Paris en 1747. Il publia en 1767 un recueil de vers intitulé *Mes dix-neuf ans*. — En 1770, on le mit pendant trois mois à la Bastille pour des ouvrages inédits. *Les Jours* et *Le Nouvel ami des hommes*, ce qui ne l'empêcha pas de périr victime de la révolution le 25 août 1792. — Voir aussi *Lettres de Cécile à Julie* — *les Sens*, poème — *les Trois roses, ou les Grâces*, 1779.

DU RYER (Isaac), aut. Voir *Les Amours contraires*, 1610. — *Le Mariage d'amour*, 1621. — *Le Temps perdu et Gayetez*, 1624. — *La Vengeance des satyres*, 1614.

DU RYER (Pierre), aut. dram., membre de l'Acad. franç., Paris, 1605-1658. *Alcimédon* — *Amarillis* — *Anaxandre* — *Argénis et Poliarque ou Théocrine* — *l'Argenis* trad. de Barclay — *Clarigène* — *Cléomédon* — *Lucrèce* — *les Métamorphoses d'Ovide*, trad. en franç. — *Nitocris* — *les Vendanges de Suresne*.

DUSAULCHOY DE BERGEMONT (Jos.-Fr.-Nic.). Voir *Les Confessions d'un homme de cœur*, 1830. — *Étrennes aux uns et aux autres*, 1789. — *Les Nuits poétiques*, 1825.

DUSAUSOIR. *Épître aux détracteurs des femmes*, an x. — *Lettres amoureuses d'Émilie et de Samuel*, 1802. — *Lettres de deux Circassiennes*, 1812. — *Le Sérail de Zaïr*, 1814. — *Le Sultan indécis*, an iv.

DU SOUCY (Fr.), S. de Gerzan. *Le Triomphe des dames*, 1646. — *La Vraie philosophie des dames*, 1653.

DU SOUHAIT (le S.). *Les Amours de Poliphile et Melonimphe*, 1600. — *Les Divers souhaits d'amour*, 1599. — *Les Pourtraits des chastes dames*, 1600. — *Les Propriétés d'amour*, 1601.

Dustoor-I-Ishk (The), or the Loves of Sussee and Punnoo, a persian poem, by Latfa Jourperkass. Calcutta, P. Pereira, 1811, gr. in-8, avec un titre anglais,

1 feuillet, titre persan, 1 feuillet, texte et errata 156 pages.

DUTERTRE (F.), auteur dramat. *Ange et Démon* 1855. — *La Grisette de Béranger* 1851. — *Les Petites comédies de l'amour* 1865. — *Une fête à la cour ou la Vertu d'une modiste* 1849. — *Un mariage cassé* 1865.

Duu (I) matrimoni commedia in 4 atti per Cesare Tonzi. Milano, Barbini, 1879, in-16, 80 pp., 35 cent. — Pièce en dialecte milanais.

DUVAL (Vincent Pineux, dit Alexandre), né à Rennes en 1767, m. à Paris en 1842. Il fut successivement bibliothécaire, marin, militaire, ingénieur, acteur, et enfin se fit auteur. Il donna, soit seul, soit avec Picard ou d'autres, plus de 50 pièces, dont quelques-unes eurent du succès. Puis, il devint en 1807 directeur de l'Odéon, et enfin, quelques années plus tard, bibliothécaire de l'Arsenal et membre de l'Acad. franç. Voir: *La Courtisane* — *la Fille d'honneur* — *la Jeunesse du duc de Richelieu* — *le Prince troubadour* — *Shakespeare amoureux*.

DUVAL (George), aut. dram., né en 1777 à Valognes, m. en 1853. Il a donné une petite théâtre, 70 pièces, dont plusieurs eurent du succès. Voir: *La Blanchisseuse de fin* — *les Cousins, ou les Cousins à Morelle* — *Dorat et Vadé* — *l'Héloïse de l'île Saint-Louis* — *Jeannetton colère* — *le Mot impromptu* — *M. Bonne-Grâce ou le Petit volage* — *la Pénélope de la cité*.

DU VERDIER (Ant.), bibliogr., Montbrison, 1544-1600. *Les Omonimes* sat. de mœurs. 1572.

DU VERDIER (Gilbert Saulnier, sieur), historiogr. et romancier, mort en 1686. *L'Amour aventureux* 1623. — *Les Amours et les armes des princes de Grèce* 1627. — *La Bergère amoureuse* 1621. — *La Diane françoise* 1624. — *La Floride* 1625. — *La Nymphe solitaire* 1624. — *La Parthenice de la cour* 1624. — *Les Amants jaloux, ou le Roman des dames* 1631. — *Le Roman des romans* 1626. — *Les Sacrifices amoureux* 1623. — *Suite de Rosalinde* 1648.

DUVERGIER DE HAURANNE (Prosper), publiciste, né en 1798, a fait quelques vaudevilles dans sa jeu-

nosse notamment *Un jaloux comme il y en a peu* — *Un Mariage à Gretna Green*, etc

DUVERNET (l'abbé Théophile Imarigeon), littér., écrivain satirique, Ambert (en Auvergne), 1730-1796 Incarcéré à la Bastille pour quelques diatribes contre le ministre Amelot et d'autres personnages, il y écrivit *Les Dévotions de Mme de Bethzamooth* un an après il mit au jour la *Retraite* etc de *Mme de Montcornillon* Quérard (*France litt* II 721) cite encore six autres ouvrages de lui tous anonymes

DUVERT (Félix Auguste), vaud., né à Paris en 1795. *Bézigouillard, ou le Lion amoureux* — *les Belles femmes de Paris* — *la Bonbonnière* — *le Cabinet particulier* — *Carabins et Carabines* — *Ce que femme veut* — *Coraï o tyran pas d'mo* — *Hercule Belhomme* — *les Informations conjugales* — *le Jour de Noces* — *la Lectrice et les deux chasseurs* — *la Ligue des femmes* — *Mlle Marguerite* — *le Mari de la dame de chœurs* — *Marionnette* — *la Nouvelle Geneviève de Brabant* — *la Poésie des amours* — *le Pot aux roses* — *Riche d'amour* — *la Sœur de Jocrisse* — *les Soupers de carnaval* — *Trim, ou la Maîtresse du roi* — *Un monsieur et une dame* — *Un scandale* — *Une jolie jambe*

DUVEYRIER (Anne-Honoré-Jos.), aut dram connu au théâtre sous le nom de Mélesville, né à Paris en 1787 m en 1865 Vaud. *L'Amour à l'aveuglette* — *l'Amour platonique* — *l'Art de déplaire* — *le Baron d'Hildburghausen* — *les Bijoux indiscrets* — *la Chemine de 1748* — *le Cousin de Faust* — *la Demoiselle à marier* — *la Demoiselle de boutique* — *les Deux à la Courtille* — *Emmeline* — *Endymion* — *la Femme de l'avoué* — *le Fruit défendu* — *Fiorina* — *Frontin mari garçon* — *le Garde de nuit* — *la Grande duchesse* — *Jacqueline, ou la Boîte à la malice* — *Jeune et vieille* — *la Jeune tante* — *Louise, ou la Réparation* — *la Lune de miel* — *Madame de Croustignac* — *Mlle Clairon* — *la Marquise de Senneterre* — *le Mariage impossible* — *Martial Casse-cœur* — *Mémoires d'un colonel de hussards* — *Monsieur l'ennemmel* — *l'Odalisque* — *le Paradis de Mahomet ou la Pluralité des femmes* — *Pauline* — *la Permission de dix heures* — *la Petite maison* — *le Philtre champenois* — *Recette pour marier sa fille* — *le Roi de Cocagne*

— *Rosette et nœud coulant* — *les Secondes noces* — *Le Sopha* — *Suzanne* — *Un premier souper de Louis XV* — *la Taille des noces* — *la Vieille de sa...e ans* — *la Volière de frère Philippe* — *Zampa, ou la Fiancée de marbre* — *Zoé, ou l'Amant prêté* — Le livre de Mélesville-Duveyrier. Ch. Duveyrier, né à Paris en 1803 et mort en 1866, a collaboré avec lui pour la *Marquise de Senneterre* et a fait (en société avec Scribe) *Oscar, ou le Mari qui trompe sa femme*. Ce second Duveyrier a été fervent Saint-Simonien et s'est même fait condamner en 1832 à un an de prison comme ayant outragé la morale publique par un article sur la rôle de la femme, imprimé dans le journal *Le Globe*.

Dwalende (De) Hoer, traduction holl. de *La Puttana errante* de P. Arétin. S. l. n. d., in-12.

Dyalogue du fou et du sage (en vers).

Livre joyeux et delectable
Auquel par un parler notable
Un sage et un fol pie saut
Contient en brief langage
(Ce que l'on voit le plus souvent)
Tel est fol qui pense estre sage.

Paris, Simon Calvarin, à la rose blanche, s. d. et Lyon, Chaussart (vers 1496), pet. in-8 goth. de 16 ff.

Cet opuscule a été réimprimé dans les *Joyeusetés*, tom. XIV (en 43 pp.). — On en connaît deux autres éditions également [illegible] et commençant ainsi :

MALHEUREUX

Beau et affable
Et à toutes gens moult delectable
D'un sage et d'un folmat
Qui contient en brief langage
Quod est sagum avimet
Tel est fol qui cuyde estre sage.

Une 4e édition (Paris, J. Bonfons, in-8 de 16 ff.) se trouve à la Biblioth. Imp. ; et on a fait une réimpression à 40 ex. de l'édit. de Calvarin (1833), chez Pinard, avec les caract. goth. gravés aux frais de M. le prince d'Essling.

E

Eau (L') à la bouche et la pelle au cul, histoire véritable. Paris, 1791, in-8. — Lebar, n° 5017; Pixérécourt, p. 365 (Pièce révolutionnaire).

Eaux (Les) de Passy, ou les Coquettes à la mode, com. en un acte et en pr. (par Naquet). Paris, 1761, in-12 de 2 ff. et 74 pp. mus. — Nyon, tom. V, p. 161; Soleinne, n° 2030.

A Passy, dans Paris, il y avait anciennement des eaux minérales dont il ne reste aucune trace aujourd'hui.

Ecarts (Les) de la jeunesse, ou les Mille et une extravagances du comte D..., par Rétif de la Bretonne. Paris, 1792, 2 vol. in-12, fig. — Trubwasser, n° 1255.

N'est ce pas une première édition de cet ouvrage qui est aussi désignée dans le catal. Nyon, n° 9547: *Les Écarts de la jeunesse*. Amst. (Lille), 1768, in-12?

Ecarts (Les) du libertinage et du tempérament, ou Vie licencieuse de la comtesse de Motte-en-feu, du vicomte de Molengin, du valet Pine-fort, de la Cor-banel d'un ane et de plusieurs autres personnages. Nouvelle édition. A Concultz, chez l'abbé Bouquiron, bon lecteur, 1793, in-18, 132 pages, fig.

Le même texte se retrouve dans un vol. plus ancien: *Les Ecarts du tempérament, ou le Catéchisme de Figaro*, ouvrage dramatique.

Et bon jour, [illegible] hiver
Chacun a son tour et son hiver

A Londres, 1781, in-18, orné de grav. érotiq. assez mal faites. — Ce volume, réimprimé avec quelques changements, forme la 1re partie du *Diable au Corps* (Voir ce titre) de Nerciat, ouvrage qui ne parut qu'en 1803.

Ecatommiti. Voir *Hecatommithi (De gli).*

Ecatonphyla. Voir *Hecatomphila.*

Echelle (L') des femmes, par Emile Souvestre Paris, 1835, 2 vol in-8

L'auteur a représenté dans ce roman la vie intérieure de la femme dans quatre conditions différentes : la femme du peuple, la grisette, la bourgeoise, la grande dame

Echelle (L') des femmes, vaud en 2 actes, par Dennery et Decourcelles (Gymnase) Paris, 1850, in-18 jés

Echelons (Les) du mari, com vaud en 3 a., par Bayard et Varner Paris, Tresse, 1852, in-8

Echo (L') f—— mane, ou Recueil de plusieurs scènes lubriques et libertines, contenant les épreuves de l'abbé Dru, le secret de Mme Coniéché, etc A Démocratie, aux dépens des [illegible] démagogues, 1792, in-16, avec 5 figures

Contes : *Le Prêche, l'Obstacle, le Bon père, le Passeat* etc

Echos (Les) de Rosine, op.-com de salon, par Et Tréfeu, mus de A Thys Paris, 1854, in-8

Ecole (L') amoureuse, com en un acte, en v, par A Bret Paris, Prault 1748 in-8 (Nyon V p. 158) — Réimpr dans les *Œuvres* et dans le *Théâtre* de Bret

Ecole (L') d'amour, ou les Heros docteurs, par D. L. C (en prose mêlé de vers) Grenoble, Philippe, 1665, 1666, in-12 (Nyon, n° 9664 et 9665, Solar, 46 fr Potier, 11 fr) — Contenant *Histoire de Lysis et de Climene, d'Alcidor et de Dorise*, entremêlées d'odes, de madrigaux, etc

Ecole (L') de la volupté (en prose) et *l'Isle de Calypso* Cologne (Paris), P Marteau, 1742, 1747 in-12 de 38 ff — Suivi de la *Nouv Messaline* 1758, petit in-8 — Genève 1783, pet in-12 (Scheible en 1824, 1 fl 48 kr) — Suivi des *Quatre heures de la toilette des Dames* et de *l'Asile des graces* Paris, Merc er 1776 in-16 de iv et 136 pp — Les notes mythologiques et l'épitre dédicatoire à Madame de Lamballe sont retranchées L'Asile *des graces* conte érotique, est en prose, [illegible] pages — Voir *Tableau du plaisir* et *de la volupté*

Ecole (L') de l'hymen, com en 3 actes, vers et pr, par le chevalier Pelegrin, représentée en 1737 Pièce manuscrite in-4° — La Vallière, n° 3465

Simon Jea. Pellegrin, connu sous le nom de l'abbé Pellegrin né à Marseille en 1663 et à Paris en 1745. Voir sur ce [illegible] [illegible] la [illegible] du [illegible] Soleinne [illegible]

Escole (L.) de l'interest et l'université d'amour galanter e morale, image de la vie humaine, etc., trad. d'espagnol, d'Antolinez de Piedrabuena, par Ch. Le Petit. Paris, 1662, pet. in-12 de 1ff. limin. et 151 pp., plus la table. — Nodier, 15 fr., Nyon, 10424 et 10455.

Livre curieux bien qu'en peu [illegible], mais dont quelques passages sont assez libres. [illegible] Le Petit [illegible] [illegible] espagnol [illegible] *Universidad de Amor y escuela de el interes, verdades soñadas o sueño [illegible] [illegible] de las mugeres* [illegible] *demande des femmes*) ne se [illegible] point dans l'intitulé de la version française. — Le nom d'Antolinez de Piedrabuena, qui [illegible] [illegible] le frontispice [illegible] un pseudonyme. Un bibliographe espagnol (N. Antonio, *Bibliotheca hispana*, 1788, II, [illegible]) dit que cet écrit fut composé par un [illegible] [illegible] Ruiz. Ceci rappelle qu'un autre [illegible] Antonio Perez, [illegible] sous le nom de Francisco Ubeda [illegible] de la *Picara Justina*, [illegible] Gabriel Tellez [illegible] devenu célèbre sous le nom de Tirso de Molina en publiant des comédies d'une hardiesse étonnante. Quoi qu'il en soit, [illegible] éditions successives de l'*Universidad de Amor* parurent à Saragosse en 1642, 1645 et 1664, cette dernière avec des augmentations. En 1662, Le Petit publie sa traduction, [illegible] [illegible] l'on apprend qu'il avait passé quatre ans à parcourir l'Espagne, l'Italie, la Hollande et l'Allemagne; il donne ce [illegible] pour servir de dédicace au [illegible] qu'il publie.

On m'avoit conseillé de bâtir une épître
A quelque grand seigneur de magnifique titre
Mais [illegible] de conseil et je [illegible] [illegible]
Dieu m'a fait naistre libre, et je veux toujours l'estre,
Je considère plus ma liberté qu'un maistre
Juge, sage lecteur, si j'ay fait mal ou bien?

L'*Escole de l'intérêt* appartient à un genre de visions allégoriques [illegible]. Ce mélange de vers et de prose, ces images [illegible] [illegible] mêlée de conseils moraux, [illegible] [illegible] [illegible] publié à [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que les [illegible] [illegible] [illegible] Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], lorsqu'il fait dire à ses écoliers qui accueillent peu poliment les amoureux sans argent leur donnant une sérénade

Et si vous n'avez quelques sous,
Ce n'est que [illegible] des [illegible];

ne reconnaît-on pas la pensée encore mieux rendue d'ailleurs de ce qu'a écrit Marot [illegible] *fils de marâtre*. L'auteur donne un remède à cela dans sa préface [illegible] [illegible]

que les hommes du tout ce désordre qui haussent le prix de la [illegible] [illegible] et qui le mesurent de l'acheteur. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] — [illegible] 1862, [illegible] [illegible] [illegible] la grande [illegible] à Paris en 1863 lui fut fatale et le tribunal de police correctionnel de la Seine, le 23 mai de la même année, condamna à la destruction une dizaine d'ouvrages d'une opinion qu'on avait pu saisir chez le libraire.

Ecole (L') de la volupté Cologne, P. Marteau, 1747, in-12, titre gravé (Bonnaux, n° 5287 avec les *Trois voluptés*, 12 fr.) — Paphos, 1764, in-18 (Dresden, n° 706)

Ecole (L') des amans, com. en 3 actes et en vers, par Antoine François Joly Paris, 1719, 1732, in-12 — Nyon n° 17916, Soleinne, 1704, Techener 6 fr

Pièce tirée d'après le roman de Mme de Mont[illegible] intitulé *Le Palais de la Vengeance*, [illegible] L'édition de 1732 est revue et corrigée par l'auteur. Ant. F. [illegible] Joly [illegible] éditeur de Molière, de Corneille etc. Né à Paris en 1672, il est mort en 1753

Ecole (L') des amans, ballet en 3 entrées et un prologue, le tout en vers [par Fuzelier] Paris Ballard, 1745, in-4°

Les trois entrées sont la *Constance couronnée*, la *Grandeur sacrifiée*, [illegible] [illegible] Le ballet fut représenté [illegible] [illegible] pièce de Fuzelier [illegible] c'est un vaudeville qui fait partie du *Nouveau théâtre de la Foire*

Ecole (L') des amans, ou l'Art de bien aimer (en vers et en prose, avec les réflexions sur l'amour pour la conduite des hommes) Paris, Cl. Barbin, 1700, petit in-12, titre gr — Techener, 18 fr, Aubry, 5 fr, Nyon, n° 14479

Nous ne savons si ce n'est pas une réimpression du même ouvrage que l'*École des amans*, Amst 1772, in-8 (La Jarrie, 35fr)

Ecole (L') des amours grivois, op.-com. en 1 acte, tout en vaudevilles avec divertissements mêlés de chants et danses grotesques, par Favart, De La Garde et Le Sueur Paris, Prault, 1744 in-8 — Nyon, t V, p. [illegible]

Le principal acteur de cette pièce est Félicien Tambour, qui fut représenté par Lé[illegible] [illegible] très certain [illegible] du rôle [illegible] tiré très bon [illegible] comique. Cette pièce a été réimprimée sous le titre *les Amours grises*.

Ecole (L') des Arthurs, vaud[illegible] par Anicet Bourgeois et Labiche (Variétés). Paris, 185[illegible] in-8.

Ecole (L') des biches, ou Mœurs des petites dames de ce temps. Paris (Bruxelles), 1863 (1868), in-8 de 274 pp. [illegible] tiré à 64 ex. numérotés. 30 fr.

Ce roman [illegible] la lettre de quelques hommes du monde MM. [illegible] la réunion de la maison [illegible] Hanley [illegible] [illegible] anglais [illegible] à Paris [illegible] [illegible] France [illegible] Si [illegible] public [illegible] [illegible] [illegible] dont [illegible] est [illegible] [illegible] [illegible] ce qui nous serait permis de dire.

Le comte Henri de Sureille

« Quarante-cinq ans. [illegible] d'une maison opulente du [illegible] le comte [illegible] par les soins de sa mère [illegible] les principes [illegible] mais le [illegible] Paris [illegible] la mort de sa [illegible] sa grande fortune [illegible] avec la jeunesse de l'époque [illegible] de ses premières années. [illegible] [illegible] Une [illegible] jamais [illegible] Il est de ces [illegible] qui sont en secret [illegible] peu [illegible] Il paraît [illegible] Des yeux [illegible] et puis il y a [illegible] telle distinction dans toute sa personne qu'à la première vue on devine le vrai gentilhomme. »

Martin Duvernet

« Trente-huit ans. [illegible] homme intelligent et de bonne [illegible] amateur [illegible] un peu touché à tout. Il [illegible] de théâtre [illegible] de [illegible] Aimant à [illegible] des [illegible] au théâtre, les conseillant et [illegible] de sa fortune

ne. Bon, obligeant et généreux, ne croyant pas, par expérience, à leur fidélité [illegible] mais [illegible] grand [illegible] de tout [illegible] dans les affections de cœur. Son [illegible] [illegible] [illegible] Son regard [illegible] [illegible] [illegible] abord un air de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] cet avantages, jouissant d'une fortune qui lui permet de contenter ses goûts. »

Caroline Deschamps

« Vingt-deux ans. Ancienne élève du Conservatoire, ayant [illegible] un peu de théâtre. Fille du peuple, elle a des goûts [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] qu'il procure [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] dans sa nouvelle position [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] beaucoup de tact [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de ses intérêts et de sa santé. [illegible] taille fine, des yeux et des dents superbes. [illegible] cheveux [illegible] abondants [illegible] quoique d'une [illegible] [illegible] [illegible] des [illegible] [illegible] des bras dignes de la statuaire antique, des pieds [illegible] joint à toutes ses perfections [illegible] engageant [illegible] [illegible] le meilleur cœur du monde. »

Marie Auber

« Cousine de la précédente. [illegible] ans. [illegible] blonde [illegible] visage limpide et doux. [illegible] [illegible] [illegible] innocence [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] charme, des formes [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Psyché sous la forme d'une grisette. A toutes ces qualités [illegible] [illegible] [illegible] un caractère [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] accompagné d'un grain de malice. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] mais grande bonne volonté pour tout apprendre, amoureuse [illegible] [illegible] [illegible] à seize ans. [illegible] [illegible] de cette jeune fille fera son chemin. »

Ecole (L') des célibataires, Histoire complètement vraie de la conduite réciproque de deux époux, etc., destinée à l'instruction de ceux qui songent au mariage, par un mari trompé (la dédicace est signée J.). Paris, René, 1844, in-32 de 128 pp., 2 fr.

Ecole (L') des cocus ou la Précaution inutile, com. en 1 acte en vers, par Dorimond. Paris, 1661, petit in-12. — Morel Vindé, 3 fr. ; Nyon, n° 17517 ; Soleinne, 1328.

Ecole (L') des coquettes, ou le Faux Bohemien, com. en 1 acte, avec un divertissement (par Cailleau). Paris, Cailleau, s. d., in-12.

École (L') des demoiselles, ou Mémoires de Constance. Amst., 1753, 4 parties, in-12 (Nyon, 8633). — Voir *L'École des filles ou les Mémoires de Constance.*

École (L') des femmes, com. en 5 actes, en vers, par Molière. Paris, 1663, in-12, 1 fig. que l'on suppose offrir le portr. de Molière dans le rôle d'Arnolphe. — Tripier, 70 fr.; Solar, 305 fr.

Cette comédie est tirée d'une histoire des *Nuits facétieuses* de Straparole, où un jeune homme vient tous les jours faire confidence à un autre, sans savoir qu'il est son rival, des faveurs qu'il obtient de sa maîtresse. On peut joindre à *L'École des femmes* la *Critique de l'École des femmes*, par Molière, et *Zélinde* ou la *Véritable critique de l'École des femmes et critique de la critique*, comédie par de Villiers, 1663, in-12, pièce rare. — Il y a encore le *Portrait du peintre*, ou la *Contre-critique de l'École des femmes*, comédie en vers (Paris, J. Guignard, 1663), et le *Panégyrique de l'École des femmes*, ou *Conversation comique sur les Œuvres de M. de Molière* (com. en pr.). Paris, de Sercy, 1664. Ces deux dernières pièces sont fort rares. *Le Portrait du peintre* n'est-il pas le portrait de Molière, est de Boursault; quant au *Panégyrique*, l'auteur n'en est pas connu, du moins à ce que nous croyons.

École (L') des filles, ou la Philosophie des dames (ou, dans les édit. univ., des femmes), leur indiquant le secret pour se faire aimer des hommes, quand mesme elles ne seroient pas belles, et le plus sûr moyen d'avoir du plaisir tout le temps de leur vie, en deux dialogues, par A. D. P. — Paris, 1655, avec un front. gr. par Fr. Chauveau. — Édit. introuvable.

Ouvrage licencieux, qui est une sorte d'imitation des *Ragionamenti* de l'Arétin, et qui est attribué à un nommé Hélot, ou Millot ou selon une autre version, Milliot. Cette première édition, ayant été déférée à la justice, à l'auteur ayant été condamné par la suite. Il fut condamné à être pendu en effigie, et son livre à être brûlé au pied de la potence. Voir les *Lettres de Guy-Patin*, édition de 1718, tom. II, p. 103; le *Carpenteriana*, p. 80; Ebert, n° 6808, et Peignot, *Dict. des livres cond. au feu*, tom. I[er], p. 175. On dit que le régent, duc d'Orléans, fit graver pour cet ouvrage 24 planches qui, le fait, dont on ne tira que 40 épreuves et qui furent ensuite détruites (voir Meusel, *Journal pour l'hist. des arts et de la littérature*, tom. XIV, p. 48. — « Dans la table du cabinet secret de Fouquet, en trouva (en 1661), d'après les inventaires légaux, un sol petit livre, *l'Eschole des filles*, imprimé à Leyde, in-12, si impudique et si infâme, qu'on nous avons cru devoir le faire brûler » (Feuillet de Conches, *Causeries d'un curieux*, tom. II, p. 545). Cette circonstance nous révèle une réimpression de Leyde antérieure à 1661. Du reste, l'ouvrage fut fréquemment réimprimé en

Hollande, toujours sous la rubrique Paris, Chamhoudry, on [illegible] des éditions de 1680, 1668, 1671, 1672 [illegible] sous [illegible] Fribourg, Roger Bontemps 1668, ou la Ville Franche [illegible] Paris, [illegible] 1686 pet. in-12 de 72 pp. [illegible] de 1 [illegible] 1686 n° [illegible]. A la [illegible] en 1675. Il est passé sous le n° 1431 une édition pet. in-12 sans date [illegible] qu'on [illegible] Lob [illegible] et se trouve dans toutes les *bibliothèques des religieux et des religieuses de tout l'univers* [illegible] 3y bellin... et a gravées en taille douce [illegible] ne [illegible] [illegible] pour cet ouvrage par le duc d'Orléans régent.

On parle aussi de [illegible] allemandes [illegible] 1740, 1760, [illegible]. L'*École des filles* a été réimprimée encore dans la *Bibliothèque d'Arétin* et dans le *Cabinet d'Amour et de Vénus* dans lesquels elle forme le premier volume [illegible]. Il existe de cet ouvrage une traduction hollandaise: *L'Escole der jong* [illegible] *Schoole van de jonge dochters*, door D. V. W. Amsterdam, [illegible] in-12 de 68 pp. [illegible] Benjamin [illegible]. — *La Description de la ville d'Amsterdam en vers burlesques*, par Le Jolle [illegible] en Hollande en 1666, [illegible] présente une [illegible] d'ouvrages [illegible] chez un libraire de la ville en question; ce passage est cité dans le volume fort curieux et fort intéressant qu'a publié M. Tricotel (*Variétés bibliographiques*. Paris, Gay, 1863); nous y remarquons ces deux vers:

> «Le Secret pour [illegible] des [illegible],
> Joint avec l'Escole des filles.»

Ce *Secret* en raison de son voisinage, [illegible] l'effet de quelque livre *hasardé* qui [illegible] est resté [illegible] — Il existe aussi une traduction de [illegible] en allemand: *Der Jungfer Schule*. Paris, (Francfort) 1733, 1747, 1777. — La texte français de l'*École des filles* a été réimprimé à Bruxelles en 1865, in-12 de IV-189 pp., plus la table, et on [illegible] gravé [illegible] des anciennes éditions, mais sans mérite. Ce volume est indiqué comme imprimé à Bruxelles *aux dépens des dames de la rue des Cailles* (une [illegible] aux établissements du [illegible]). Ce volume [illegible] de vers intitulée la *Combat* [illegible] *de Perrette*. — Quant au texte de l'ouvrage principal, on eut pu [illegible] [illegible] une réproduction [illegible] contrel [illegible] hollandaise de 1668, mais l'édition de 1[illegible] sans date eut été préférable.

École (L') des filles, ou les Mémoires de Constance. Londres (Paris) 1753, 1759, 2 tom. en 4 part. petit in-12 (Claudin, en 1860, 5 fr.; Alvarès, en juillet 1858, 6 fr. 50; Nyon, n° 89 4).

Spéculation de libraire pour procurer à une histoire sans sel et sans aucun esprit une vente provoquée par le scandale de

l'*Ecole des filles ou la Philosophie des dames*. Quelques [illegible] sont [illegible] l'*Ecole des demoiselles ou Mémoires* [illegible] (Nyon, 693).

Ecole (L') des filles, com., p. Montfleury. Paris, Pepingué, 1660, in-12. A été réimprimé plusieurs fois. — Ch. Giraud, Techener, 12 fr.

Ecole (L') des filles, par de Cabières. Cassel, 1784, in-8. — Scheible, 1860, p. 84, 48 kr.

Ecole (L') des jaloux ou le Cocu volontaire, com. en 3 a. et en v., par A. J. de Montfleury. Paris, 1669, in-8. — Aubry, 4 fr.; Techener, 12 fr.

Comédie singulière que M. Fournel, dans ses *Contemporains de Molière*, apprécie en ces termes : « C'est une farce qui aurait [illegible] Montfleury a poussé [illegible] [illegible] On sait [illegible] Montfleury [illegible] au XVII[e] siècle [illegible] On connaît [illegible] l'*Ecole des jaloux*, divertissement joué au théâtre de la Foire en [illegible] avec vaudevilles. Paris, G. Valleyre, 1718, in-12, fig. (Soleinne, n° 3397).

Ecole (L') des jeunes filles, par le comte de *** (par M[me] la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1822, 2 vol. in-12, 6 pl. (Reproduction des *Nouvelles contemporaines* auxquelles on a mis un nouveau titre).

Ecole (L') des jeunes maris, com. 5 a. vers, par Nougaret (Théâtre Montmartre), impr. chez Boehm, à Montpellier, 1855, in-8.

Ecole (L') des maris, com. en 3 actes en vers, par Molière. Paris, 1661, in-12, 1 fig.; 1662, 1664, in-12 (Chédeau, n° 730-731). — Souvent réimpr.

Tiré d'un conte de Boccace [illegible] sont fermés [illegible] confessent [illegible] hommes, qu'elle aime, des présents et des billets. Molière a sub

altéré un vieillard au confesseur, et une jeune fille que ce vieillard veut épouser à une femme mariée

Ecole (L') des maris (roman), trad. de l'anglais Paris, Le Jay, 1776, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10781

Ecole (L') des maris jaloux, ou les Fureurs de l'amour jaloux Neufchâtel, 1698, 1706, in-12, 1 figure 10 p. contenant la cadence (baron d'Heiss, 12 fr., Nyon, n° ... De Blaecère 10 fr.). — Cet ouvrage qui a été analysé dans la *Bibliothèque des romans* avril 1786, est sans doute une réimpression de *L'Amour en fureur* (Voir ce titre)

Ecole (L') des mœurs, ou les Suites du libertinage, en 5 a. et en vers, par Fenouillot de Falbaire. Paris, 1776, in-12

« O vrai ... dicté par l'honneur et par la vertu, et rempli de ... Pourquoi donc a-t-il pas réussi ? ... dans sa préface. Les âmes honnêtes ont relevé ces deux beaux vers

« Ce n'est que des cœurs purs que l'amour est goûté,
« Et dans le sein du vice il perd sa volupté. »
(*Alm. littér.*, 1777)

C'est désolant. Où allons-nous ? Et cela depuis 1777 !

Ecole (L') des pères et des mères, ou les Trois infortunées. Paris, de Hansy, 1767, 2 part. en 1 vol., in-12. — Nyon, n° 9564

Ecole des pères, par Rétif de la Bretonne. Paris, veuve Duchesne, 1776, 3 vol. in-8. — Soleil, 7 fr. 50, Techener 10 fr.; Nyon, n° 9365

Ecole (L') des saisons, op.-com. en 1 acte, en vers, par Rochon de la Valette. Paris, Duchesne, 1734, in-8. — Soleinne, n° 3396; Nyon, v, p. 263. — Le sujet de cette pièce est pris du *Mari cocu, battu et content*, de La Fontaine

Ecole (L') des veuves, ou le Philosophe de vingt ans, com. en 3 a. et en vers, par Ch. Binnet, de Besançon. Paris, Tresse, 1840, in-12. — Soleinne, n° 3214

Ecole dramatique de l'homme, âge viril, en prose, par de Moissy. Paris, Lacombe, 1770, in-8. — Nyon, n° 18287

Contenant: *Angélique, ou la Fausse vocation.* — *La Jolie*

servante, ou le Mari mis à l'épreuve — La Forte vapeur — Les Pommes ridées — Les Deux militaires — Le Paysan philosophe — La Danseuse, ou les Diamants — Le Célibataire détrompé

Ecole (L') du monde, ou la Coquette sans le savoir, com. 5 a. pr., par le comte Alexandre Walewski. Paris, Tresse, 1840, in-8. — Soleinne, n° 2838.

Ecole (L') du scandale, ou les Mœurs du jour, trad. de l'anglais de Sheridan en franç. (en pr.), par Benoît-Dubuisson. Londres, 1789, in-8 de 176 pp. — Soleinne, n° 4929.

Ecolier (L') de Cluny, ou le Sophisme, par Roger de Beauvoir (Edouard Roger de Bully). Paris, 1832, in-8.

C'est l'histoire d'une reine de France, Marguerite de Bourgogne, qui tous les soirs, suivit les passants à moeau chez elle et le lendemain on les jetait par les fenêtres dans la Seine. Cependant Buridan, le héros de ce livre, survit aux plaisirs meurtriers de la reine. — Réimprimé en 1007 gr. in-18 de 276 pp. et en 1868, in-4 à 2 col. 152 pp. de cent.

Ecolier (L') en vacance, ou Voyage de La Haye à Bruxelles, avec l'histoire de Mlle Vangur et plusieurs autres anecdotes curieuses. La Haye, 1764, in-8. — Cat. du marq. de Paulmy, n° 6208.

Escoliers (Les), com. 5 a. et prol. pr., par P. Larivey. Voir *Comédies facétieuses de P. de Larivey*.

Ecoliers (Les), com. en 5 actes et en vers, par Franç. Perrin, chanoine d'Autun. Paris, G. Chaudière, 1586, in-12.

Sobrin, jeune prince, fait la cour à Grassette, fille de Mesle, laquelle, de son côté, a pour amant un écolier nommé Corbon. Sobrin propose à Corbon de lui céder son prieuré s'il veut lui céder sa maîtresse. Corbon consent à cet échange et introduit Sobrin près de Grassette. Mesle est instruit de toute cette intrigue, mais Sobrin apaise son courroux en donnant l'épouse de la jeune fille.

Car est il chose plus heureuse
Que de tenir son amoureuse
Taster son têtin, la baiser
Et avec elle deviser ?

Cette pièce a été réimprimée dans le *Théâtre de Franç. Perrin*, Paris, 1589, in-12 (Nyon, 17239), et à Bruxelles, en 1866, Mertens (pour J. Gay), pet. in-12 tiré à 106 exempl. — La

père est précédée d'une Notice de M. Paul Lacroix sur Franc. Per... et sur ses ouvrages.

Economie de l'amour, poëme en IV chants, imité de l'anglais du D. Armstrong. Londres, 1776, in-12, fig. — Aubry, en 1866, 10 fr.

Nous ne savons si c'est la même traduction qui, avec le même titre, a été réimprimée en l'an VI à Paris, chez Gueffier (De Klairère, 3 fr.), et en 1820, in-8 de 44 pp.

Ecosseuse (L'), parodie de l'*Ecossaise* (par Poinsinet jeune, Anseaume et Davesnes). Paris, Cailleau, 1761, in-12. — Soleinne, 3396.

Ecosseuses (Les) de la Halle, ambigu poissard en vers libres et vaudevilles, dédié à Mme Polycarpe marchande de marée, par Taconet. Paris, 1767, in-8. — Soleinne, 3422.

Ecosseuses (Les), ou les *Œufs de Pâques*. Voir *Les Etrennes de la Saint-Jean*.

Ecouteur (L'), ou *Une soirée au Palais de Philippe*. A Cocupolis, an ..., in-8. — Leber, t. IV, p. 223.

Ecueil (L') de la vie, ou *les Amours du chevalier de ****, enrichi de plusieurs contes, épigrammes et épitaphes nouvelles et galantes. — Francfort, P. Lenclume, 1742, 1744, deux part. in-12. — Mac-Carthy, n° 908, 4 fr.; Bibl. de Grenoble, 17533; Fontaine, en 1870, reliure de Daru, 80 fr.

Ecueil (L') des amants, ou les Amours de don Pedro Gonçalve de Mendosse et de dona Juana de Cisneros, nouv. espagnole, fidèle et galante, par le chevalier B***. Bruxelle, 1710, 2 part. en 1 vol. in-12, avec 2 fig. gravées par Harrewyn. — Schäble, en 1867, 1 fl. 24 kr.

Ecumoire (L'), *histoire japonaise*, par Crébillon fils. Voir *Tanzaï et Néadarné*.

Sous ce titre il existe aussi une tragi-comédie en un acte et en vers de Collé (La Haye, P. Gosse, 1768, in-8 de quelques feuillets). Cette pièce est une de celles dont la réunion forme le 3e vol. du *Théâtre de Société* de Collé. On n'en connaît le sujet : le Génie Jonquille, amoureux de la belle Néadarné qui les réunit, ... la partie masculine de son mari Tanzaï ... découverte que lorsque Néadarné ... que la fée Moustache lui conseille. C'est un remède doux et bien facile à prendre.

MÉDARNÉ

Et moi je le déteste . . . et jamais mon honneur
Mon devoir, mon époux, mes seize ans, ma pudeur,
Ma vertu, la décence . . .

LE GÉNIE JONQUILLE

Ah! que de mots, Madame
Qui sont vides de sens, et n'ont rien à l'âme
Que la commodité de plaire longtemps
Qu'un siècle plaise plus à procurer tout de fou!
Enfin, si vous m'aimez, dites que le maître n'y sera plus
Aux jardins des amants aura prêté son ombre,
Trouvez-vous, mais sans suite, au bosquet d'Actéon
Me le promettez-vous?

MÉDARNÉ, *nonchalamment*

Mais non, Seigneur, mais non

LE GÉNIE

De ton désir ma princesse en ce moment prononce,
J'attends dans le bosquet sa dernière réponse

Sur ce, M Jonquille regarde dans son miroir Médarné, [illegible] qu'il imagine qu'elle se rend, se dirige vers le bosquet d'Actéon afin de la dissuader. Le public ne sait pas ce qui s'y passe, mais ce qui est certain, c'est que, dans la scène suivante, Tanzaï se trouve enfin débarrassé de son embarras notoire

Ecureuil (L') de la cour, ou les Veillées divertissantes Leyde, Jean le Raconteur 1710 1718 in-12 — Pixérécourt Leber, n° 2120 Nyon, n° 9325

Edele de Ponthieu, nouvelle historique, par *** (De Vignacourt) Paris, Pissot ou Musier, 1723, 2 part in-12 — Leber, n° 2160, Nyon n° 8323

Edgard et sa bonne, vaud en 1 a., par Labiche et Marc Michel (Palais Royal) Paris, 1852, in-8

Edits et ordonnances de la cité de Geneve sur les crimes de paillardise et adulteres Genève Fr Perrin 1566, pet in 8 — Rare Vente Potier, en 1870, n° 2135

Edmond et Juliette, ou les Amans somnambules, par Mme Vanhove Paris, 1820, 2 vol in-12, fig — Pigoreau.

Edouard de Berville, ou Aventures d'un étourdi, contenant ses voyages, ses amours et ses campagnes

en Hollande, en Italie et en Egypte Paris, 1804, 5 tom in-12, fig — Scheible, 7 fr 50

Edouard et Arabelle, ou l'Élève de l'infortune et de l'amour, par Deslonges Paris, 1799 2 vol in-12 fig

Edouard et Clémentine, ou les Erreurs de la jeunesse par Mme de Nerp Paris, 1802, 3 vol in-12, fig — Pigoreau 5 fr

Eduard und Emilie Edouard et Emilie, ou les Badinages de l'amour Cythère, s. d et Magdebourg, 1790, in-12.

Education (L') de l'amour, par l'auteur des *Mémoires du marquis de Solanges* Amsterdam et Paris, Le Jay, 1770, 2 part in-12 — Nyon, n° 9660. — Ouvrage peu commun de Desboulmiers.

Education des mères de famille Voir L.-Aimé MARTIN

*Education (L') du jeune comte de B**, ses amours avec Emilie de T*** et ses voyages* par de Reguenet Londres, 1765, 3 tom en 1 vol in-4°, fig — Bouleard, 1 2, n° 3009

*Education (L') du marquis de ***, ou Mémoires de la comtesse de Zurlac* (par Mme de Puisieux) Berlin, 1753, 1754 2 tom pet in-12, et La Haye, 1755, in-12 — Scheible 2 fr 40

Effets (Les) des passions, ou Mémoires de Floricourt Paris, Le Jay, 1768, 3 vol in-12 — Nyon, n° 9593

Egalité des hommes et des femmes 1720, in-12 — Cat Picard, en 1780, n° 8651

Egarements (Les) de Julie Amst (Paris), 1756, 3 part pet in-8 (Nyon, n° 9033) — Londres, 1761, 3 vol in 12 (Vente en mai 1862, n° 680), 1763, 1765, (Alvarès, en 1860, 9 fr 50), 1772, pet in-8 — Londres (Caen) 1782, 1795 2 vol in-18 de 152 et 140 pp, avec 2 fig non libres

Roman peu commun dans le genre de Crébillon fils, galant et non obscène. On l'a cru attribué à Perrin avocat et à Dorat, mais ce dernier n'avait que 22 ans en 1756. Ce roman a été condamné le 5 août 1828, comme outrageant les mœurs.

Egarements (Les) de la jalousie, com en 1 acte, par Wilberts Bruxelles 1849, in-12 — B R de Beux, 1er catal, 1re série des *Accroissem*, p. 24

Egarements (Les) de l'amour, ou Lettres de Fanéli et de Milfort par Mme ** (par Imbert) Amsterd (Paris, Delalain), 1776, 2 vol in-8, 2 grav d'après Moreau (Nyon, n° 9768)

Roman sentimental et assez intéressant, réimprimé en 1778 sous le titre *Fanéli ou les Egarements de l'amour* S l, in-8 ou in-12, et Londres, 1788, 3 vol in-18, fig. — Il a été aussi reproduit dans les *Œuvres d'Imbert*

Egaremens (Les) des passions et les chagrins qui les suivent, représentez par plusieurs avantures du temps Paris, Gaignard, 1697, in-12 — Nyon, n° 9592

Egaremens (Les) du cœur et de l'esprit, ou Mémoires de M de Meilcourt, par Crébillon fils. Amst (Paris), 1736, 3 part in 12 (Nyon, 9082). — Paris, 1739, 2 part in-12 (Nyon, 9083) — La Haye, 1751, 1761, 3 part in-12 — Paris, Prault, 1765, 3 part in 12, Maestricht, 1779, 1786 3 part pet in-8 — Londres (Cazin), 1780, 2 vol in-24 (Scheible, 4 fr)

Egarements (Les) reparés, ou Histoire de miss Louise Mildmay, trad libre de l'anglois (par Mlle Marthne de Morville, plus tard Mme Rome) Londres et Paris, 1773 in-12 — Nyon, n° 10742 — Petit roman assez intéressant

Egérie anecdote grecque (par Delisle de Sales) Sybaris, 1788, in-18 de 59 pages — Taylor, n° 1204

Egide contre le mal de Vénus ou l'Art de se préserver des maladies vénériennes, par Morel (de Rubempré) Paris 1825, 1826, in 18 de 230 pp Condamné en 1827 comme outrageant les mœurs — Remanié, quelques années après, sous le titre suivant *Code préservatif de la syphilis, ou maladie vénérienne*

EGIDIO CARISIO (le cardinal), évêque de Viterbe, mort à Rome en 1532 *La Caccia d'amore*

Eglay, ou Amour et plaisir (par P Legay) Paris, 1806, 1809, 2 vol in-12 (Cohen, n° 50771, et 1820, 4 tom in 12 — Ce nom, Egley, paraît être l'anagramme de celui de l'auteur

Egle satira. Voir GIRALDI CINTIO.

Eglettes (Les), poésies amoureuses, dédiées à Eglée par M P... (Pesselinet) Londres, 1754, 1 port in-8, — Duprat, 1 fr ; Nyon, n° 15338

Egloga pastorale di Clero (44 vers, sans distinction d'acteurs ni de scènes), comp par Pierantonio Legacci Roma, V Dorico et L. Fr Bresciani, 1544, in-8 de 4 ff, lettres rondes

Dans cette édition on trouve une *Canzonetta da ridere de la Lainga et insalata* (43 vers) *Le Vendemmie* de Tolosano ... du catal. Solinne, n° 4100, ... pas décrite.

Egloghe ed altre rime di Ant Fr Grazzini, detto il Lasca Livorno, 1799 1800), in-8 petit — Libri (avec les *Sonetti di B Rota*), 10 fr 50.

Eglogues de Virgile Voir VIRGILE

EGLY (Ch.-Ph Montenault d') Paris, 1696-1749 *La Callipedie*, ou *la Manière d'avoir de beaux enfants* — *les Amours de Clitophon et de Leucippe*, trad du grec

Egrillardes (Les), chansons et musique, par Louis Festeau Paris, impr Pollet, 1841-43, in-32, 12 livr d'une 1/2 feuille chacune

La 1re édition des chansons de Festeau remonte à 1839 on en trouve un exempl. à la Biblioth. de Bruxelles ... des ... 2e sér ... 2e livr ... p 44) Les chans ne sont fort joyeuses ; les meilleurs ... en *Conseils d'une mère à sa fille adoptive* ... *Le Temps que je passe* ... Pour ceux qui ne connaissent pas Festeau, nous citons deux couplets de ses chansons : *Les Calembours* et *la Bourse*

Et philosophe au fond des âmes,
Je plonge un regard scrutateur
Mais c'est surtout auprès des femmes
Que je deviens observateur
Seulement abrège et maintenant
A la ville ainsi qu'au faubourg
Moi je prends bacon sans cédille
Comprenez-vous le calembourg ?

C'est par un jeune et beau maître
Que Clotilde se fait servir
On dit qu'elle est mon lit,
Mais qu'un moyen peut l'adoucir
Pour calmer son humeur trop ...

Et chassez les vapeurs du soir,
Elle prend un doigt de vinaigre
Comprenez vous le calembourg?

Je suis bonne,
Pour cent écus je me donne,
Je suis bonne
Et surtout
Je sais faire un peu de tout.

Sur le pavé de Paris
J'ai dix-huit ans de service,
A l'antichambre, à l'office
Ah! que de choses j'appris!
Dieu merci je dois connaître
Tout ce qu'il faut essayer
Dans son ménage un bon maître
A tout pourra m'employer
Je suis bonne, etc.

On peut avec sûreté
Croire à mon abstinence;
Je garantis ma décence
Ainsi que ma propreté.
Puis je puis et je suis prête
A montrer tout ce que j'ai.
Même une personne honnête
Pourra me prendre à l'essai.
Je suis bonne, etc.

Esguillons (Les) d'amour, par L. D. G., sieur de Grevesnes Paris, Du Breuil, 1599, in-12. — Nyon, n° 9666

Egyptienne (L') ou les Amours de don Juan de Carcame et de dona Constance d'Azevedo Bruxelles 1706, in-12. — Comtesse de Verrue, 8 fr.; Nyon, n° 8444; Cloudin, en 1859, 2 fr. 50

Ehahikah, bagatelle onze plaisante (et passablement gaillarde) Tanor (Perse) Zilikrokapoul, 1771, petit in-8. — Cat. Leber, tom. III p. 320

Ein dialogus, das ist ein freundlich Gesprech

Dialogue ou conversation amicale entre deux personnes, sur la question de savoir s'il est contraire au droit divin, naturel et des chrétiens d'avoir plus d'une femme à la fois, par Huldrich Neobulus (pseudonyme) 1541 in-4°. C'est une apologie de la bigamie en faveur du mariage du landgrave Philippe de Hesse avec Marguerite Von der Saal du vivant de son épouse Christine de Saxe. Elle fit alors grand bruit.

Ein gar schöne newe Histori der hochen Lieb des kuniglichen Fürsten Florio, und von seyner lieben Bianceffora (trad. allemande en prose du poème du XIII[e] siècle) Metz, 1499, in-fol. de 129 ff., fig. e b., vendu Heber, 60 fr. — Metz, 1500, in-fol. de 130 ff. à 2 col., fig. s. b.

Ein geistlich Spiel von der gottfürchtigen und keuschen frawen Susannen La Chaste Suzanne, comédie Wittenberg, 1537, pet. in-8. — Comédie en gulière et fort rare, avec de la musique notée Trosa, en 1836

Ein hochzeit spiel auff die hochzeit zu Cana Galileæ gestellet ... Durch Sanlum Rebhun. Gedr. im der Curf. Stadt Zwickau, 1538, pet. in-8 goth., sign. A G ii, fig. s. b. au titre.

Comédie fort curieuse en vers; elle fait sous le nom de la Judée le tableau des mœurs de l'Allemagne. Parmi les principaux personnages figure le *Diable du mariage*

Der Ehteuffel werd ich genant
Den allen die im ehstandt selnd
Dann der bich ich ein geschworner feind

D'accord avec une sorcière, ce diable veut jouer aux nouveaux époux des tours abominables mais leurs complots sont déjoués. Au nombre des ... Judas Iscariote est ... en ... à mesure qu'il bon davantage ... l'auteur ... pour le ... rappelle certains passages des ... de son fougueux maître Martin Luther. Voir le cat. Soleinne, n° 4972

Electric (The) eel, 1777 Poème licencieux, composé par James Perry, indiqué dans les notes de Wright et Evans sur le recueil des caricatures de Gillray, édition donnée par H. G. Bohn.

Electuaire souverain, pour servir d'antidote contre la paillardise peste contagieuse des ... mes par Cl le Brun de la Rochette Lyon P Rigaud 1615 in-12 de 110 pages en gros caractères — Coste, n° 107 Meyer, 15 fr. 50, Leber, n° 654 — Peu amusant

Elegantiæ linguæ latinæ, ou *Elegantiæ latini sermonis* Voir *Philippi Garneri Gemmulæ*, etc

Elegie sur la jalousie des culs de la cour S l n d, in-4° (Mazarine c) Leber n° 4602, portef III — Voir *De la guerre des tabourets*

Elegies de Catulle, traduites en vers par Mollevaut. Voir *Catulli, Tibulli et Propertii operæ*

Elegies de la belle fille lamentant sa virginité perdue, etc, par Pierre Jalyot S l (Besançon), 1557, in 8 de 96 pp , fig s. b — Nodier, 200 fr , Baudeloque, 120 fr , Yemeniz, 600 fr

On ne connaît que deux exemplaires de cet opuscule, celui de Nodier passé dans les mains de Baudeloque et d'Yemeniz et celui de la Biblioth de Besançon, incomplet du titre et des pp 7 et 8 — Une courte citation du ce poème donnera une idée de son style fort médiocre La belle fille raconte le Seigneur de lui avoir donné des charmes qu'elle décrit fort en détail. Nous ne le suivrons que dans une faible partie de cet inventaire

«Orné m'avoit le front de blonds cheveux
Puis, ayant longs comme je les veux
Lesquels m'ont lors monstré de toutes parts
La face bonne estant dessus espars
Un front quarré, deux yeux estincelans
Plus que le ciel des cieux pul dans
Assis et mis sur deux joues vermeilles
Mieux du pinceau aux rougeâtres oreilles
Tant proprement et si bien adjancées
Qu'impossible est d'autres mieux compassées
Pour séparer ces deux yeux lisernans
Un petit né à dents o cte s entre
Avec mois dessous ung rond bouche
Qu'homme ne sent qui d'aucune s'abouche
Lorsque soufle et doucettes fécondes
Je voulais ouvrir mes lèvres rubicondes, etc »

Ce petit poème a été réimprimé en 1868 (Paris Alph Lemerre, petit in 12 de 104 pp dont 56 sont occupées par une *Introduction* signée T Courbet — ne pas confondre avec le peintre Gust Courbet et par un Appendice) Mais, comme il y a des passages licencieux et d'autres un peu longs, l'éditeur les a supprimés ainsi qu'il ne prévient son lecteur à la page 43 de telle que malgré le luxe d'impression, les poésies de Jalyot n'occupent dans ce petit volume que 44 pages Du reste, c'est assez elles sont peu amusantes

Elegies de Jean Doublet Dieppois, reproduites d'après l'édition de 1559, avec la Vie du poète par Guill Colletet et une préface, etc par Pr Blanchemain Rouen, Lanctin, 1869, gr in-8, publié par la société des Bibliophiles Normands et tiré pour le commerce à 50 exempl numérotés, 20 fr

On ne connaît plus aujourd'hui que 3 exempl de l'ancienne édition de ces Élégies l'une provenant de la Biblioth du duc

de la Vallière et qui fait partie aujourd'hui de celle de l'Arsenal ; la seconde, adjugée à la vente [illegible] pour la somme de 805 fr. et la 3ᵉ à la [illegible] de Bordeaux. — Les poésies de ce beau [illegible] sont un peu [illegible] mais elles sont fa[illegible] (Châtel et M. [illegible]) disent amoureuses) pour une dame qui n'[illegible] pour ne pas la compromettre [illegible] ne [illegible] Nous [illegible] qu'il n'y a guère que quatre vers qui nous paraissent dignes d'être connus, comme ce n'est pas long, les voici

Epigramme grec

Femmes ne sont que tourments
Au moins jamais les meilleures
N'auront que dans bonnes heures
La noce et l'enterrement.

Elegies de C. L. Mollevaut (et une trad. libre des *Amours d'Héro et Léandre*). Paris, Arth. Bertrand, 1816, in-18 de 5 [illegible], avec portrait, 3 fr. (Voir CATULLE, trad. française)

Elegies de Properce ou de Tibulle, trad. du latin en français. Voir PROPERCE et TIBULLE.

Fleurs, mascarades et bergeries, par P. de Ronsard. Paris, Buon, 1565, in-4°. Éd. orig. — Pétrus, avec arabe. reliure, 50 fr.

Elements de science sociale, ou *Religion physique, sexuelle et naturelle*, par un docteur en médecine. Trad. de l'anglais sur la 7ᵉ édition Londres, Truelove, et Paris, Germer-Baillière, 1869, pet. in-8 de 600 pp., 3 fr. 50.

Ouvrage original et qui mérite d'être admis dans les bibliothèques d'amateurs de livres curieux. Il porte pour épigraphe ce mot de John Stuart Mill : « On ne peut prévenir ni guérir les maux de la société tout comme les maladies du corps, qu'à la condition d'en parler ouvertement. » [illegible] ce principe, l'auteur parle de toutes choses avec la plus grande franchise. Voici un aperçu des matières contenues dans le volume : *Introduction*, p. 1. — *L'Homme en [illegible]*, p. 10. — *La Femme médecin*, p. 15 (chap. très-remarquable, [illegible]) — Plusieurs autres chapitres parmi lesquels nous [illegible] — 2ᵉ partie de l'ouvrage : *Religion sexuelle*, [illegible] (Spermatorrhée, maladies [illegible] chlorose, hystérie, désordres de la menstruation, etc.) Remarques sur les maladies sexuelles ; la Prostitution ; Loi de la population (Malthus, Mill

au). — 3e partie *Dignité liberté indépendance religion naturelle* pp 103 à 157 — 4e partie *Science sociale* [illegible] politique [illegible] pp 457 à la fin [illegible] « Quand je vois partout les pauvres qui périssent dans leurs demeures infectes, [illegible] à cause [illegible] souffrances [illegible] que ces [illegible] ne sont pas immortelles et que l'amour de notre espèce sera plus brillant que son passé »

Elena (L.) Olandere rapita, o sia Istoria d'una donna d'Amsterdam, nella quale si narrano varii accidenti d'amore e di fortuna, occorsivi in diverse parti del mondo e massimamente la Turchia, ove ella e stata schiava trasportata dal francese Venezia, Steffano Curti 1687, pet in-12 — Nyon, n° 8510

Eléonore de Rosalba ou le Confessional des penitents noirs, trad de l'angl d'A Radcliffe Paris, 1797 7 tom in-18 fig

Il existe une autre traduction de ce roman, par l'abbé Morellet, intitulée *L'Italien, ou le Confessional des pénitents noirs* (Paris, 1797 3 vol in-12)

Eléonore, ou la Belle blanchisseuse, par Mme de Guénard. Paris, 1807, 1808, 1809, 2 vol in-12 — Pigoreau, 4 fr.

Eléonore, ou l'Heureuse personne Paris, an vi, an vii an viii, in-18 de 180 pp et 3 fig

[illegible] à une jeune fille [illegible] faculté d'être tour à tour homme et femme Il en résulte des aventures nombreuses. Style [illegible] L'édit orig était rare et recherchée on en a fait une réimpression à Bruxelles en 1868, gr in-18 de iv-150 pages, avec fac simile des 3 planches de l'anc édit Prix, 18 fr

Eléonore, ou les Dangers de la jalousie Suivi de *Annette et Lubin*, et de *La Jalousie*, par Gessner. Avignon, Offray 1869, in-32, 95 pp

ELÉPHANTIS, femme poète de l'antiquité, se rendit fameuse par ses compositions amoureuses Elle mit en vers léonins une description de 12 postures inventées par la courtisane Cyrene, publiées par Philelnis

et Astianax, et que Tibère fit peindre ensuite autour d'une salle particulière

Elephantis et Sotade, cités dans *Martial* XII, 43 et 44, étaient des écrivains érotico-cyniques dont il ne reste rien. Nombre de femmes chez les anciens ont écrit sur des sujets obscènes, notamment Astyanassa, dont parle Hesychius, Callistrata et Philénis, citées par Athénée, Niso par Xanthus, Cyrene et Sapho par Ovide, Sulpitia par Martial. Une longue liste d'hommes qui se sont livrés à ces faciles descriptions se trouve dans le livre II des *Tristes* d'Ovide, et l'on lit une épître à l'Ægypien, le Por..., le Luculas cités par Apulée, l'Agellius par Suidas, le Sotade par Athénée. Ovide parle de l'auteur de la *Sybaritide*. Lucien mentionne un Sybarite appellé Hemithéon qui avait écrit un livre obscène.

Eleve (L') d'Epicure, ou Choix de chansons et contes en vers de Philipon la Madelaine Paris Hubert, s. d., in-12. — Grassot, n° 257

Eleve (L') du plaisir, trad. de l'angl. de Pratt (par Lemierre d'Argy) Amst. et Paris, 1787, 1788, 2 vol. in-12. — Alvarès, en 1860, 8 fr. 50.

Elfie we Scheffije, ou Les Aventures d'une femme avec mille amants, par Earsha, poète persan ancien, né à Hérat.

Cet ouvrage est très-libre. Il en est parlé dans le cat. (en all.) des manuscrits orientaux, de M. de Hammer, p. 152.

Elle (œuvr. de *Terentia* — *Elise* — *Comment garder le cœur d'une femme*, nouvelles), par M. Chasseriau. Paris, Cadot, 1856, 2 vol. in-8, 15 fr.

Elisa, poème véritable, par A. de Bellecombe. Paris, Taride, 1855, in-8 de 42 feuillets, 4 fr. 50. — L'auteur donne cette histoire en vers comme une biographie authentique.

Elisa de Merval, ou Mémoires d'une jeune femme, par Bouchet. Paris, 1821, 3 vol. in-8.

Elisa Méraut, lettres de trois jeunes filles (roman, par Ernest Serret). Paris, 1859, in-18 jésus.

Elisabeth ihr hof und ihre zeit, per L. Aikin. Halberst, 1819, 2 vol. gr. in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.

Elisabeth Lange, ou le Jouet des événements (par

Prudent Legay) Paris, Chaumerot, 1809, 3 vol in-12 — Fontaine, en 1870, reliure de Duru, 80 fr

Elisca, ou le Triomphe des femmes, mélodr en 3 actes, par Coffin Rosny Paris, Fages, 1802, in-8

Elisca, ou les Malheurs de la vertu, par J A Gardy 3e édition Paris, Tiger, 1813, 1818, in-18, 5e e

Elise et Frederic, ou les Suites de l'adultère, anecdote contemporaine, publié par M de La Vallière Paris, Lhuillier, 1831, 2 vol in-12, 6 fr

Elise, oder Bekenntniss einer Buhlerin (Elise, ou Confession d'une fille galante) Cöln, s d, in-8. — Dresden, 158.

Elise, ou l'Idée d'une honnête femme par M Bret Paris, Rozet, 1766 in 12 — Nyon, n° 8963

Elisea enamorada, par Hier de Covarruvias Vailadolid, 1594 in-8 — Ouvrage en prose et en vers (*Usage des romans*, tom II p 25)

Elite de poésies fugitives (rassemblées par Luneau de Boisjermain) Londres (Paris), 1764, 1769, 5 vol in-12 — Nyon, n° 13528

Elite (L') des bons vers choisis, etc Voir *Nouveau recueil des bons vers de ce temps*

Elite (L') des chansons plus belles et amoureuses de notre temps recueillies de plusieurs autheurs, tant de Paris, Rouen, que de Lyon, et autres pays circonvoisins Paris, Fleury Bourriquant, s d, pet in-12 — Pichon, n° 645, 200 fr

Eslite (L') des chansons les plus belles du temps present, tirées de divers autheurs tant anciens que modernes A Paris chez P Deshayes 1631, in 12 de 120 pp — Ce volume, dans la Biblioth Cigongne, n° 1315, était rel avec le *Cabinet des chansons plaisantes*, le *Recueil des chansons amoureuses*, et le *Tresor des chansons nouvelles*, tous publiés par le même éditeur

Elite des contes du sieur d'Ouville Voir *Les Contes d'Ant le Métel, sieur d'Ouville*

Elite des plus beaux airs des opéras et chansons galantes les plus en vogue Paris, 1697, in-12 Rare

Elite (L') des nouvelles poesies héroïques et gaillardes de ce temps, ou le choix de plusieurs pièces trespolies nouvellement mises S. l., 1697, pet. in-8. — Méon, n° 1877, Nodier, 36 fr.

Elite des poesies héroïques et gaillardes de ce temps S. l. n. d. (vers 1660, selon le cat. Denq, 30 fr.) — Paris, imprimé cette année (vers 1670, selon le cat. Lerenche, n° 2386) — S. l., 1683 (Nyon, 13701, Claudin, en 1858, 6 fr.), 1689 (Cigongne, n° 945), 1699 (à la Sph.), pet. in-12 (Claudin en 1861, 25 fr.)

Ce petit recueil que les presses clandestines à Paris, à Lyon, à Orléans ont reproduit en tout ce qui était composé sous le manteau. La collation des diverses éditions, le nombre de pages etc. est assez varié, mais on y rencontre invariablement l'*Occasion perdue recouvert* de Corneille, les *Yeux de Philis* chan... et autres de l'abbé de Cotin... et nombre de petites pièces tendres, chansons, épigrammes, etc., mêmes chastes. — Les premières éditions de ... sont intitulées *Poésies gaillardes, galantes et amoureuses* (Voir ce titre) — Une autre édition datée de 1697 est intitulée *Elite des poésies héroïques et gaillardes* (Nyon, n° 13607) Enfin dans le XVIII s. ... Nouvelle élite des poésies héroïques et gaillardes de ce temps, Utrecht, 1734, 1737, in-12 (Drujon, n° 2480).

Eslite (L') ou Recueil des chansons amoureuses recueillies des plus excellents poetes de ce temps augmenté de plusieurs ... de ... Rouen, 1610, 1623, 2 part. pet. in-12, ens. 204 pages. — Chédeau, n° 602, Potier, n° 1074, 140 fr.

Elixir américain, ou le Salut des dames par rapport à leurs maladies particulières, par M. de Courcelle, chirurgien. Châlons, 1771, in-8. — Nyon, n° 5948, Leber, n° 1142 (*Curiosités de médecine*).

Elixir (L') d'amour, mélodrame com. en 2 actes, par de F. Romani, mus. de Donizetti (en ital. et en franç.). Paris, Lévy frères, 1838, in-8 de 3 feuilles 3/4, 2 fr. — C'est une trad. de l'opéra italien intitulé *l'Elisir d'amore*.

Elizabeth, par Mme Benoît. Amsterd. (Paris) 1766, 4 part., 2 vol. in-12. — Nyon, n° 8982.

Elle est à moi, com. en 1 a., par Cherrin. Paris, 1807, in-8.

Elle et lui, com.-vaud. en 1 a., par Théaulon et Capelle. Paris, Mme Masson, 1813, in-8. — Soleinne, 2502.

Elle et lui, par George Sand. Paris, Charpentier, 1860, in-12 de 245 pp., 3 fr. 50.

Ce livre, qui a eu 5 ou 6 éditions successives, roule sur les amours de l'auteur avec Alfred de Musset. Le frère de celui-ci, M. Paul de Musset, crut devoir répondre par un volume intitulé *Lui et Elle*. Voir aussi *Lui et Elle* de Mad. Louise Colet, et *Elles et eux* de M. de Lescure.

Elle et moi, ou Sagesse et folie, par A.-A. de Beaufort Dauberval. Troyes et Paris, an 8, 2 vol. in-8, avec 2 grav.

Elle était à l'Ambigu! com.-vaud. en 1 a., par Siraudin et V. Bernard (Palais-Royal). Paris, 1859, in-12.

Elle ou la mort! vaud. en 1 a., par Cogniard et J. Blum. Paris, 1847, gr. in-8.

Elles et eux, histoire d'un scandale, par de Lescure. Paris, 1860, in-12.

« Il s'agit du livre de George Sand, *Elle et lui*, de la réponse de Paul de Musset, de l'ouvrage de Mme Colet, qui, se mêlant on ne sait pourquoi de la partie, a offert au monde un spécimen du degré d'audace auquel peut atteindre une femme de lettres émancipée. M. de Lescure fait bonne justice de toutes ces confessions sans à-propos. » (*Revue critique*.)

Ellesmere, ou les Dangers de la legereté, trad. de l'angl., par Mme de St H., traducteur d'*Emilia*, de *Géraldine*, etc. Paris, Béchet, 1814, 4 vol. in-12.

ELLIS (Sarah Stickney, mistress), femme de lettres anglaise, née vers 1800. Elle fut élevée dans un établissement de quakers et fit ses débuts comme auteur par une collection de petits volumes dédiés à la jeunesse. Elle publia, en 1838, *Women of England* (les Femmes en Angleterre), où elle démontra la légitime influence de ce sexe, en 1842, *The Daughters of England* (les Jeunes filles), et en 1843, *The Mothers of England* et *The Wifes* (les Mères, les Épouses), où elle donne des conseils. M. Gust. Brunet a traduit en français l'un de ses volumes. Voir *Devoirs et condition sociale des femmes*, etc. — Cette dame est aussi auteur de romans qui ont eu du succès.

Elmire ou l'Heureuse bigamie, tragi-comédie, par Alex. Hardy. Paris, 1615. — *Bibl. du th. franç.*, I, 348.

Gleichen, gentilhomme allemand, prisonnier du sultan, séduit sa fille Elmire et s'enfuit avec elle. A Rome, le pape leur per-

mel de m [illegible] quoique Gleichen eût déjà une autre femme. [illegible] qui rapporte cette histoire dit qu'il [illegible] tenait [illegible] deux [illegible] et qu'elle s'aimèrent [illegible] Histoire [illegible] Gleichmann. Apologie de la prétendue bigame qui épousa le comte de Gleichen. Francfort 1745.

Eloge d'Agnès Sorel, surnommée la Belle Agnès, par Ribaud. Lyon, 1785, gr. in-8. — Cat. Bergeret, n° 1816.

Eloge de la pudeur. Paris, 1640, pet. in-8. — Leber, n° 2652.

Eloge de milord Coutenant, par Borde. Londres, 1783, in-12.

Facétie introuvable, dans laquelle l'auteur a accumulé tous les mots de la langue française commençant par la syllabe *con*. On en trouve des fragments [illegible] de l'époque de Louis XVI. Ainsi déjà l'auteur des *Ordonnances générales d'amour*, s'était plu à y entasser les mots *confrères*, *consignations*, et autres expressions commençant par une semblable syllabe. Son exemple a été imité d'une manière bien plus prononcée dans cet opuscule de Borde. — On connaît le mot d'une actrice célèbre, Sophie Arnould, à laquelle on demandait son avis sur la comédie du *Fureur* (l'Histoire de l'art dramatique en France a enregistré trois ou quatre pièces sous ce titre) ; la cantatrice répliqua en citant un vers de Boileau :

« Rien n'est beau que le vrai, le vrai seul est aimable. »

Eloge des femmes, par Manes. Pau, 1782, in-8.

Eloge des femmes, par Chavard. Paris, 1832, in-8.

Eloge des femmes, ou Voilà pourquoi les hommes doivent aimer et respecter le beau sexe (en vers). Paris, Danin, 1836, in-4° de 1/4 de feuille.

Cet opuscule n'a-t-il pas été réimprimé en 1840, dans le format in-8, avec le nom de l'auteur, Claude-François-Emmanuel Bargue ?

Eloge des pets, ou le Foreur en compagnie, chantant sa maîtresse qu'il compare à un étron fumant — Réponse de la jeune fille, etc. Paris, s. d., pet. in-12, de 20 pp., fig.

Courte et sale facétie qui s'est inspirée sur *l'Art de péter*, et sur l'*Eloge du pet* de Mercier de Compiègne.

Eloge des tétons, par Du Commun. Voir *Les Yeux, le nez*, etc.

Eloge du beau sexe, par M. C***. Paris, 1773, in-8.

Eloge du cocuage, pour servir de suite à l'Eloge de la folie, par Erasme. A Cythère (Bâle), s. d. (1770), pet. in-8. Peu commun. — Leber, I, 2684, Chédeau, n° 1099, Alvarès, en 1858, 6 fr. 50.

Eloge du pet, dissertation hist., anatomique et philosophique sur son origine, son antiquité, ses vertus, sa figure, les honneurs qu'on lui a rendus chez les peuples anciens et les facéties auxquelles il a donné lieu, par C.-F. Mercier de Compiègne. Paris, an VI (1798), in-18, avec un front. gr. représ. le dieu Pet. — Luzarche, n° 3206, Alvarès, en 1861, 8 fr., Leber, n° 2689. — Compilation.

Eloge du cul des femmes, ouvrage où l'on examine s'il doit être découvert, s'il est permis de le toucher, etc. Paris, 1800, 1801, 1803, in-18, front. gr. — Alvarès, en 1861, 14 fr. ; La Bédoyère, 16 fr., Chaponay, 12 fr. 50.

Réimpression, avec des augmentations par Mercier de Compiègne, de la 3e partie de l'ouvrage de Nic. Du Commun, *Les Yeux, le Nez et les Tétons*.

Eloge funèbre de Sidonie Collet, très-pieuse sage-femme d'Amanty, martyre de la virginité, prononcé dans l'église d'Amanty le 7 fév. 1830, par l'abbé Didelot. Impr. Rolin, à Bar-le-Duc, 1830, in-12 de 2 feuilles 1/3.

Eloisa in dishabille, being a new version of that lady's epistle to Abelard, done into familiar english metre by a lounger (attrib. en ce) Matthews. L'helléniste Porson en ayant fait une réimpr., en 1822, in 8 de 28 pp., tiré à 50 ex., on lui a aussi attribué à tort cet opuscule). London, 1780, 1801, in 4°. Rare.

Petit poème assez libre, dont les vers sont parodiés en regard de ceux de Pope. Voir la *Bibliotheca Grenvilliana*, 2e partie, Londres 1848, p. 310.

Elpidio et Alcippe amanti, opera di Vincenzo Gramigna. Napoli, Lazaro Scoriggio, 1614, in-12. — Nyon, n° 10509.

Elvire, ou la Femme innocente et perdue, par Mme

In comtesse de Choiseul-Meuse Paris, 1809, 2 vol in-12 — Fig. (1810, 4 fr.)

Elvire à Rosalie, ou Epître sur les courtisanes Londres (Paris), 1784, in-8 de 13 p. Brun — Pixérécourt

Emancipation (L') de la femme, ou le Testament de la Paria, ouvrage posthume de Mme Flora Tristan, publ par l'abbé Constant (Alph.-Louis) Paris, Passage Choiseul, 1845, in-18 de 4 feuilles

Emancipation des femmes (roman), par Clémentine de Como. Turin, impr. Arnoldi, 1853, 2 vol in-12

Emancipazione (L') della donna, commedia in due atti da Parmenio Bettoli Milano, Barbini, 1869, in-16, 96 pp., 60 cent.

Est-ce le même ouvrage que *l'Emancipazione della donna, sogno d'un Italiano* (Milano, 1866, in-16)?

Embarras (L') de Godard, ou l'Accouchée, comédie en un acte en vers (par Donneau de Visé) Paris, J. Ribou, 1668, in-12 — Morel-Vindé, 12 fr.; Nyon, n° 17680; Soleinne, n° 1412.

Pièce offrant beaucoup d'intérêt pour l'étude des mœurs et de la langue du temps.

Embarras (L') du choix, ou Quatre filles à marier, comédie-vaud., par Delestre-Poirson et Laurencin. Paris, 1841, gr. in-8

Emblemata amatoria ou Emblèmes d'amour

Il y a tant d'ouvrages différents sous ce titre, ou sous des titres analogues, et peu de renseignements dans le *Manuel du Libraire*, et dans d'autres ouvrages de bibliographie, et en même temps ils sont si rares, que nous nous excusons d'avance auprès du lecteur si nous ne donnons sur eux que des détails peu exacts et peu complets. Nous allons donner ici simplement le résumé de ce que nous avons pu recueillir; le mieux le plus gentil ne peut donner que ce qu'il a. Nous commençons par les éditions qui nous paraissent les plus anciennes

Emblèmes d'amour, dédiés aux demoiselles de Hollande Amsterdam, vers 1608; 24 fig., avec des explications en Hollandais, en latin et en franç. (pet. in-4 obl.) (Libri, n° 2930 avec le *Nouveau Jardin de plaisance* etc.) — C'est sans doute le même volume qui est indiqué dans le catalogue Dinaux, n° 1805 et 1806, sous le titre: *Emblemata amatoria jam demum* [illegible] S. l. n. d. in-4 obl. — C'est une curieuse suite de 24 emblèmes relatifs à l'amour. Le titre gravé représente Cupidon

décochant une flèche dans le cœur d'une noble dame qui dénoue la cordelière de son blason de veuve.

Emblemes d'amour (en 3 langues : Holl., lat. et franç.). Amst., 1612, in-4 obl., avec une jolie suite de 30 emblemes gravés en bois. Dinaux, 1913. A. Fl. en 1860, n° 389.

Emblemata amoris (titre avec texte flamand). S. l. n. d. (1619), in-8 obl., piquantes fig. — Dinaux, 1854.

Emblèmes d'amour moralisés, et gravés par Albert Flamand, peintre. Paris, 1651, 1666, 1672, in-12, avec 30 grav. sur bois. Dinaux, 1913. — Alb. Flamen était né à Bruges vers 1620. Il a fait des eaux-fortes pleines de facilité et d'expression.

Emblèmes d'amour (d'après les dessins d'Otto Venius), illustrez d'une explication en prose, fort facile, pour entendre le sens moral de chaque emblème. S. l. n. d., in-4° de 30 planches, y compris le titre, pour la 1re partie ; la 2e pl. a comprie le front. pour la seconde partie ayant pour titre *Théâtre d'amour.* — Dinaux, n° 2057. Nyon, 15557. — La 1re partie seule. Tripoet, n° 608, 20 fr. — La 2e partie. Chédeau, n° 1027. Ces gravures sont jolies ; plusieurs sont signées H. G. ; une petite nuance de sas erotique en ... [illegible]. Volume rare.

Les Emblèmes de l'amour humain, du sieur Otho Venius. Bruxelles, Fr. Foppens, 1667, 1668, in-4° obl., très-nombreuses fig. gravées par Boël, accompagnées de quatrains en latin, en italien et en français. (Catal. Van der Helle en 1868, 1660-1668, 31 fr. 50.) Otto Van Veen, ou Venius, était né à Leyde en 1556 et mort à Bruxelles en 1634.

Emblemata amatoria Georg Camerarii. Venise, 1627, in-12 obl., avec 75 jol. grav. de Tozzi. (Catal. Scalabrini, n° 2140.)

Emblèmes galans de l'Amour représentez dans diverses figures, avec leur explication naturelle et morale, tant en vers qu'en prose, le tout gravé par Lasne et autres. Paris, Leyson, 1655, petit in-4°. — Michel Lasne est mort à Paris en 1667.

Emblemata amatoria. Emblems of Love. Emblemi d'amore. Emblèmes d'amour (en four languages), par Ayres : *Cupid to the ladies, a Sonnet.* « London. (Holl.) 1683, 1686, in-8 obl., pet. in-8, fig. grav. par Jean Van Vianen, au nombre de 44 ou 46, en y comprenant les 2 front. ; en regard de chacune desquelles se trouve une stance en latin, en anglais, en ital. et en français. (Potier, 8 fr. Dinaux, n° 1863. Mac-Carthy, n° 971, 4 liv. Nyon, n° 12761. Cailhava, n° 033, 16 fr. Van der Helle, n° 1681, 7 fr. 50.) Le texte est entièrement gravé. Dans certains exemplaires, la langue anglaise est remplacée par la langue flamande. — Cet ouvrage a été réimprimé à Amst., en 1696, en sept langues, et sous le titre : *Devises et emblèmes d'amour,* moralisez et expliquez en 7 sortes de langues, par Paleng... [illegible] (in-4). Mac-Carthy, 9 liv. ; Nyon, n° 15560. Claudin, en 1860, 7 fr. 50.)

Emblèmes d'amour. Amour partout, partout amour, tout

par amour par amour tout In 4° fig à chaque page — Fl-beul 5 liv (Carleau)

Ziane Beelden der Liefde Emblem s d'amour par W den Elger Amst 1703 In 4° fig — Dinaux n° 2111

Emblème of a vertuous woman (Emblèmes d'une femme vertueuse, et autres poèmes sur les femmes), par E F — Londres, 1650, in-12

Emblème (L'), ou le Guerluchon, hist galante, trad d'un fragment grec Cythère (Paris) 1741, in-12 — Deneux, n° 797, duch de Raguse, n° 416, Nyon, n° 9306

Embrasement (L') de Sodome, tragi-com en 5 a et en prose, trad de l'anglais sur un ms du XVI° siècle, 1740 Ms in 8, écrit imitant l'impression Pièce obscène et facétieuse dans le goût du *Saül* de Voltaire, critique divertissante de la Bible Un autre ms contenant cette pièce porte la date de 1767 — Soleinne, n° 3845, et cat B***, en 1843, n° 964

Emeline, op-com en 3 a par de Planard, mus d'Hérold (Op -Com) Paris, 1829, in-8

Emerance (par Mme de St-Venant) Paris, 1808, 2 vol in-12

Emile et Rosalie, ou les Epoux amants, par Mme Elisabeth C*** (Mlle Elisabeth-Félicie Canard, depuis Mme Boyle-Mouillard) Paris, 1800, 3 vol in-12

Emilia (La), com (5 a et prol v), di Luigi Groto, cieco di Hadria Venise, 1599 (Nyon, n° 18096), 1583, in-12 Rare — *Emilie* com de L Groto, trad en franç (avec le texte en regard par Adradon) Paris, 1609, in-12 (Nodier, 22 fr , Nyon, n° 18694, Claudin, en 1860 8 fr)

Comédie très-libre Arpage l'un des personnages, y est désigné en toutes lettres sous ce nom malsonnant que les gens grossiers et surtout en province n'osent seulement prononcer La traduction a rendu scrupuleusement la crudité de l'original Riccoboni mettait l'*Emilie* au rang des meilleures pièces italiennes et il l'a imitée dans ses *Fourberies de Scapin*

Emilie de Choin, roman hist , par Mme de Guénard Paris, 2 vol in-12, fig (Merc) — Voir aussi *Mademoiselle Choin*.

Emilie de Valbrun, ou les Malheurs du divorce, par Mme Guénard Paris, 3 vol in-12 — Pigoreau

Emilie de Varmont, ou le Divorce nécessaire, et les Amours du curé Sévin, par l'aut de *Faublas* (Louvet de Couvray) Paris, 1791, 1792, Londres, 1794 et Paris 1815, 3 tomes in-18, fig (Cosclub, n° 5080). — Ce nouvel ouvrage de Louvet ne vaut pas l'ancien

Emilie et Alphonse ou les Dangers de se livrer à ses premières impressions (par Mme la bar de Souza, d'abord comtesse de Flahaut) Paris, 1799, 3 vol in-12

Emilie, ou les Caprices (com en 3 a et en v), par le Cousin Jacques (Beffroy de Reigny) Paris, Moutardier, an VIII, in-8 — Pièce représ aux *Jeunes-Artistes*, en l'an VII

Emilie von Wallenthal, oder das Leben einer deutschen Buhlerin Leipzig 1801, 2 tom in 8 — Scheible, en 1867, 2 fl 24 kr

Emma, ou la Nuit des noces par Noël Hyéval (Léon Halévy) Paris, 1821, in 12, fig — B du Ch t de Rosny

Emmeline, trad de l'angl (de Mrs Charlotte Smith) Paris, 1799, 4 vol in-12

Emmeline, ou la Porte secrète, com-vaud en 2 a, par Mélesville et Paul Duport (Gymnase) Paris, 1832, in-8 — Soleinne, 2648

Empire (L') de la femme, par H Bacquès. Paris, Dentu, 1859, in-18 de 108 pp, 1 fr

Empire (L') de l'inconstance, ou dans les plus volages amours de Cloridor sont déduits les effects de la légèreté, par de Ville. Paris, Besongne, 1635, in-8 — Nyon, n° 8926

Empire (L') de l'amour, ballet (par F-A Paradis de Moncrif) Paris, 1741, in 4° — B de Grenoble, n° 17145

Empire (L') des femmes, par N Sanson Dineu, impr Besauge, 1857, in 18 de 36 pp, 50 c

Empire (L') des Nairs, ou le Paradis de l'amour, par James Lawrence Paris (ou Hambourg), 1807, 1814, 4 vol in-12

Ouvrage réimprimé en 1816, avec le titre: *Panorama des boudoirs, ou l'Empire des Nairs, le vrai Paradis de l'amour*, contenant *plus sa aventures arrivées a Venise, à Pétersbourg, à Londres, à Rome, à Naples*, et traduit dans un *empire qui ne se trouve plus sur la carte. Le tout paré de maximes couleur de rose sur la galanterie et le mariage*. Paris, Igonette, 1827, 4 vol. in-12, avec 4 fig. qui l'auteur veut la l'Ecologie et le nom de famille par la femme [illegible] c'était un ville seulement que la filiation pouvait être prouvée certaine. Dans sa fable, les Nairs sont une classe noble de la côte du Malabar, chez laquelle les femmes habitent chacune une maison isolée et ont la liberté d'avoir plus d'un amant qui les admettent près d'elles à tour de rôle. Sur cette donnée, l'auteur brode des détails agréables. — Dans sa préface, l'auteur dit qu'étant en Alsace en 1797, il communiqua son roman aux Nairs à Wieland, qui le publia dans le *Mercure* allemand. Le roman fut traduit en 1800, et avec la recommandation de Schiller, il fut inséré dans le *Journal der Romane*, en 1801, sous le titre de *Das Paradis der Liebe* (le Paradis de l'Amour). Il parut aussi sous le titre de *Den Reich der Nairen* (l'Empire des Nairs). En 1803, l'auteur étant retenu en France, la traduction française qui parut en 1807. Elle fut saisie et ne fut rendue qu'à son auteur qu'à l'expiration; il en fit une autre. Plus tard il revit, compléta son œuvre et la fit paraître à Londres en 1814, 4 vol. in-12, avec 4 fig., sous le titre de *The Empire of the Nairs, or the Panorama of Love, enlivened with the intrigues of several crowned heads, and with anecdotes of warts, brothels, convents and seraglios, the whole being a picture of gallantry, reflection, prostitution, marriage and divorce in all parts of the world*. — Une petite analyse de cet ouvrage se trouve dans la *Revue des romans*, par Eusèbe G. (Girault de St Fargeau), t II, p. 42.

Empire (L') des passions, ou Mémoires de M. de Gersan (par Perrin, avocat). Londres, Nourse, 1756, in-12 de 228 pp. — Nyon, 6 francs. — Roman galant, mais ennuyeux et sans originalité.

EMPIS (Adolphe), auteur dram. Paris, 1795-1868. *Sapho*, opéra, en 1816. — *L'Enlèvement des Sabines*, op., 1822. — Les comédies: *La Dame et la demoiselle*, 1828. — *La Mère et la fille*, 1830. — *L'Ingénue à la cour*, 1831. — Les drames intitulés: *Les Femmes de Henri VIII*, 1854. — Son *Théâtre* paru en 1840, en 2 vol. in-8, contient onze pièces.

En bonne fortune, com. en 1 a., par Ch. Narrey (Odéon, 1847). Paris, 1853, in-4°.

En province. Les Femmes entre elles, par Léonce Barbier. Lyon, 1851, in-12 de 252 pp.

ENAULT (Louis), né à Isigny (Calvados) en 1824. Il a voyagé en Angleterre, en Allemagne, en Turquie, en Syrie, puis en Danemark, en Suède et en Norvège. Parmi ses livres nous citerons: *L'Amour en voyage* — *Hermine* — *le Roman d'une veuve* — *la Rose blanche* — *Un amour en Afrique* — *La Vierge du Liban* — Son cousin M. Etienne Enault, membre de la Constituante en 1848, a aussi donné: *Comment on aime* — *le Dernier amour* — *Scènes dramatiques du mariage.*

Enchantements (Les) de l'amour et de la fortune, ou Mémoires du marq. de Vaudreville, par la marquise d'Argens. La Haye, 1736, 1746, 1748, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9236, Claudin, en 1866, 2 fr.

Encore le luxe des femmes. Les Femmes sages et les femmes folles, par Constance Aubert. Paris, Dentu, 1865, in-16 de 14 pp.

Encore un mot sur les femmes, lu dans la séance publique de la Société philomathique de Bordeaux le 6 mai, 1819, par le marq. Adolphe de Chesnel, lieutenant colonel. Bordeaux, Coudert, 1819, in-8.

Encore un moyen de rire, ou Choix de bonnes facéties, plaisanteries, bons mots, etc. Paris, Bailly, an VIII, in-18.

Encore un Pourceaugnac, folie-vaud. en un acte, par Eugène Scribe et Delestre-Poirson. Paris, 1817, in-8.

Encore une feuille, ou Tribut au beau sexe.

Publication périodique entreprise vers 1789, et dont il ne paraît qu'un seul numéro. Elle n'est pas citée dans la *Bibliographie des journaux* de Deschiens. Elle a pour épigraphe: « Ils lui ont soupiré jusqu'aux plus insensibles. »

Encore une folie! ou la Veille du mariage, comédie-vaudev. en un acte, par Gabriel et Capelle. Paris, Barba, 1818, in-8.

Encyclique de l'amour. Le Fruit permis, par Lucie B...jon. Eénaers, 1885, in-8.

« Elle crée grâce à tout peuple aussi bien qu'à tout homme
Que la pomme d'amour est la meilleure pomme. »

Encyclopédie (L') carcassière, ou Tableaux des coif-

fures à la mode, etc. Paris, Hochereau, 1763, in-8 de 44 pp., fig. — Solainne, 1945 et 3828.

Il se trouve dans ce volume une comédie assez libre en 1 acte et en prose, intitulée *la Fille dégoûtée*.

Encyclopédie comique, ou Recueil anglais de gaîtés de plaisanteries, etc., par Berin. 3 vol. in-12, fig.

Encyclopédie comique, ou Recueil français d'anecdotes par Mme F. de Beauharnais. Paris, 3 vol. in-12. — Cat. Marc.

Encyclopédie (L') de la nature. Paris, 1790, 1797, in-18, 142 pp., fig. — Voir *Le Petit Fils d'Hercule*.

Endymion (L'), par Gombauld. Paris, 1624, 1626, in-8, 17 fig. gr. par Crespin de Pas, Léonard Gaultier et J. Picart. Rare. — Soleinne, 33 fr.; Nyon, nº 8162; Renouard, 47 fr.

Endymion, ou le Ravissement, tragi-comédie pastorale, par le sieur de la Morelle. Paris, Henri Sara, 1627, pet. in-8 de 108 pp. — Soleinne, nº 1028, 13 fr.; Nyon, nº 17378. — Pièce fort rare.

Une charmante personne, mademoiselle Roselle, est adorée de tous côtés, mais elle a des principes. Son papa lui-même en veut, aussi la refuse-t-il au berger Philidor qui vient la demander en mariage. D'un autre côté, un rival, le berger Daphnis vient avec force [illegible] avec Roselle, [illegible] à Celle [illegible]. Quand Roselle a les yeux bandés, un monsieur l'embrasse de force. Mais Philidor séduit par [illegible] il la délivre et l'emmène à son tour. Alors il séduit Roselle dans les règles. Il lui fait l'éloge de sa beauté. Il lui raconte ses exploits, les dangers qu'il a courus pour la fille et des maux de son [illegible]. Il lui parle de l'excès de son amour et lui demande un petit baiser pour récompense de ses travaux, et pour soulager son martyre. La bergère l'accorde. Philidor sent croître aussitôt ses désirs, et lui dit :

> Ce n'est pas tout, je baiserai la bouche
> Touchant ton sein et quelque peu plus bas.

ROSELLE

> Tout beau, causeur, vous n'y toucherez pas.
> Est-ce la foi que vous m'avez promise ?
> Tout beau, berger, cet endroit-là, cherchez,
> Il n'y a rien que j'ai réservé à vous,
> Si ce n'était en qualité d'époux.

PHILIDOR

> Sera-ce pas toujours la même chose ?

ROSELLE

Après l'œillet on peut cueillir la rose.

PERRINOT

Si nous prenons un pain sur la fournée
Défaut sera sur les fruits d'hyménée.

Roselle allait céder. Ils s'en vont ensemble près d'une fontaine, mais voici bien une autre fa[illegible]. Philidon est changé en arbre, et sa maîtresse en rocher, on ne sait pourquoi. A[illegible] mais ou ne sait pourquoi non plus, Diane rend sa première forme à Philidon et à Roselle; mais [illegible] Cupidon qui donnait [illegible] comme une belle du bel Endymion. Il est aussi que Diane, de son côté, aucune qu'elle ne sent quelque chose pour Philidon. Philidon et Endymion se battent; Cupidon sortit pour les séparer. Diane veut le renvoyer et lui dit

Petit poltron, ton ampoulé [illegible]
Viens-tu ici notre fait empêcher?
Retire-toi, petit fils de paillarde,
Car entièrement mes flèches je te darde.

CUPIDON

N'offensez pas, Diane, ma grandeur;
Ou je promets, par mon grand génitoire,
Devant chacun t'accuser d'amours
D'avoir baisé sur sa fête endormie
Ce beau pasteur sur le bord d'un vivier.

DIANE

Ne sais-tu pas qu'Achille le Roulier,
Homme [illegible] de toute contrée,
Aile de Vénus, [illegible] de paillardise,
Ta propre mère, alors que le Dieu Mars
Jeta du haut de son oriel regards,
Dont on laisse [illegible] de ce le père?

Mais Cupidon piqué, [illegible] les uns et les autres comme il l'entend. Roselle et Philidon s'adorent réciproquement. Diane et Endymion, Daphnis, Janot et le papa de la bergère sont obligés d'assister aux noces de ces heureux amants.

Endymion, trag.-com., dédiée à Mlle de Villeroy (par Françoise Pascal). Lyon, Clém. Petit, 1657, in-8.

Endymion, pastorale héroïque, en 5 a. et en vers, par de Fontenelle, mus. de Collin de Blamont. Paris, Ballard, 1731, in 4°.

Endymion, conte comique (de Wieland, trad. par d'Ussieux). Paris, 1772, in-8. — Van den Zande, n° 2200.

Endymion, vaudev en 1 a, par Mélesville (Anne-Hon Jos Duveyrier) Paris, 1841 — Th des Variétés

Eneas mulieris incipit, auct Lud Bonaciolo S. l n d (vers 1702), pet in-fol de 166 ff — La Vallière, nº 1724 (Traité sur les maladies des femmes), 18 fr

Enfant (L') chéri des dames Paris, 1800, 2 vol in-8. — Scheible, p. 614 de 1859

Enfant chéri des dames vaud 2 actes, par Ch Desnoyers et Karl Holbein (Vaudeville) Paris, 1845, in 8

Enfant (L') de la joie, ou le Petit Vadé et autres chansons Paris, 1812, in-32.

Enfant (L') de l'amour, par Prudent Legay Paris, 1808, 1809, 4 vol in-12, fig.

Enfant (L') de l'amour, drame en 3 a, par Caigniez Paris, Barba, 1813, in-8

Enfant (L') de l'amour, ou les Deux marquis de Saint-Jacques, com vaud en 3 actes par Bayard et Paul Vermont Paris, Levy, 1847, in-18

Enfant (L') de l'amour par Maximilien Perrin Paris, Cadot, 1862, 2 vol in-8, 629 pp

Enfant (L') de ma femme, par Paul de Kock Paris, 1813, 2 vol in-12 — Souvent réimprimé

Joli roman par lequel l'auteur a débuté dans la carrière littéraire Il a fait un vaudeville en 1835 sous le meme titre (V Soleinne, nº 2642)

Enfant (L') de mon père, ou les Torts du caractère et de l'éducation, par A-J Dumaniant Paris, an viii, 2 vol in-12 fig

Enfant (L') de trente six pères, roman sérieux, comique et moral par D** A** (Rosny) Paris, Delalain, an ix (1801), 3 vol in-12 — Cet ouvrage est aussi attribué à Despaze Valmont.

Enfant (L') de trente-six pères, par Max Perrin Paris, 1844, 2 vol in-8

Enfant (L') de bordel, ou les Aventures de Chérubin (attribué à Pigault-Lebrun). Londres (Paris) 1800, 1801, 2 part en 1 vol in-12, avec 6 fig libres.

Petit tableau des aventures du héros depuis l'âge de 14 jusqu'à 17 ans. L'édition originale de cet ouvrage est d'une grande rareté; les réimpressions. Deux de ces réimpressions ont été faites en 1783. L'une est in-8 ... 1771, 2 vol. in-18 de 137 et 116 pp. avec 12 figures, l'autre ... 1800, 2 vol. in-18 avec 12 lithographies. Cette dernière était publiée par les frères G..., car elle est au vio du Catalogue curieux de livres du même genre qu'ils ... dans l'intérieur du public. Nous avons déjà parlé de ce canif ... à l'article de la Cauchoise, nous aurons l'occasion d'en parler de nouveau à celui de Vénus dans le cloître. — Une ... à Bruxelles en 1866; elle est indiquée Sur l'imprimé de Paris, 1800. Le Mans, à l'enseigne des citoyens du Maine, in-12 de 221 pp. avec 6 fig. ... celles de l'ancienne édition ... — On dit qu'il existe une traduction anglaise de cet ouvrage, et qu'elle a été ... plusieurs fois ... c'est sans doute plutôt une imitation, car il y a dans le volume quelques chansons françaises dont il serait difficile de faire une version exacte.

Enfant (L') du carnaval, histoire remarquable et surtout véritable, pour servir de supplément aux rapsodies du jour, par Pigault-Lebrun. Rome, an v (1796), 2 part. in-8, 213 et 240 pp. (Laucin, 9e cat., 8 fr.; Leber, n° 2085). Paris, 1797, 2 vol. in-8. — 14e édit. en 1838, réimpr. depuis en 1844 in-12, et en 1850, in-4° illustré, et trad. en plusieurs langues étrangères.

Roman d'une gaîté folle dans la 1re partie et hardiment plus ... dans la seconde. Il a été cond. en 1825, en 1827 et en 1850.

Enfant (L') du carnaval, folie-vaud. en 3 a. par Dumersan et Clairville (Palais-Royal). Paris, 1846, in-8.

Enfant (L') du Jésuite, par Laumier. Paris, 1822, 2 vol. in-12.

Ignace N... est un mauvais sujet qui, après des espiègleries d'écolier, des fredaines, des escapades avec Mlle Suzette, etc., devient prêtre ... tout a lui ... est envoyé aux galères. Ce ... bien qu'intéressant et plein d'..., mérite des tableaux trop obscènes.

Enfant (L') du malheur, ou les Amants muets, pantomime en 3 a., par Cuvelier de Trie. Paris, 1798, in-8. — Remise en scène, p. Franconi. Paris, Barba, 1817, in-8.

Enfant (L') du Marché-Neuf, ou les Aventures du duc de ***, par Mme S. M. Paris, 1810, 4 vol. in-12, fig.

Enfant (L') du mardi-gras, roman rempli de vérités, par un moineau. Paris, 1802, in-12, fig. (Noël). Cond.

an 1828, le 5 août, comme attentatoire aux bonnes mœurs et à la morale publique

Enfant (L') du plaisir, ou les Délices de la jouissance. S. l. n. d. (Paris, vers 1797), in-18 de 160 pp., avec 3 fig. libres, et d'autres de l'ancienne édition.

Réimprimé sous le même titre. Paris, au temple de Cythère, 1803, in-18 de 160 pp., avec 3 grav. Il y a eu une contrefaçon de cette dernière édition. Paris, 1803 (vers 1831), 1838, in-18 de 129 pp., avec 6 lith. libres mal faites. — Rare et très-libre.

Enfant (L') du prieuré ou la Chanoinesse de Metz, par Mme Guénard. Paris, 1802, 2 part. in-12. — Dresden, n° 1032.

Enfant (L') du trou du souffleur, ou l'Autre Figaro, par A. A. de Beaufort Danbervai. Paris, Ouvrier, 1803, 2 vol. in-12, fig. — Marc.

Enfant (L') gâté, ou le Débauché de La Haye. Delft, 1681, 1692, 2 part. in-12. Rare. — *De l'usage des romans,* Dresden, n° 750.

Enfant (L') lyrique du carnaval, chansons des convives du Caveau moderne, rec. par M. Ourry. 1re, 2e et 3e années. Paris, Eymeri, 1816, 1817, 1818, 3 vol. in-12.

Dans ce choix, on distingue, parmi les chansonniers nouveaux, le nom d'Eugène Scribe qui devait bientôt devenir célèbre. (Violet Leduc, s. p. 47.)

Enfant (L') né hors mariage, par Émile Acollas. Paris, Germer Baillière, 1870, in-18.

« L'auteur demande qu'on accorde les mêmes droits aux enfants légitimes et aux enfants nés hors mariage ; ne serait-ce pas détruire indirectement l'institution du mariage elle-même ? » (*Revue des Deux Mondes.*)

Enfant (L') sans souci divertissant son père Roger-Bont-temps et sa mère Boute-tout-cuire. Villefranche (Holl.), chez Nic. l'Enjoué, 1682, pet. in-12 (Sensier, en 1840, 32 fr.; Nodier, 31 fr.; Vaisant, 155 fr.; Lebon, n° 2438 Triplet, 90 fr.; Chaponay, 205 fr.; J. Pichon, 1869, n° 790, 420 fr.; Pouni, 1870, n° 1574, 170 fr.; Nyon, n° 10801). — Col. P. Marteau, 1712, pet. in-12 (Crozat, 60 fr.; Duplessis, n° 849; Solar, 80 fr.). — C'est exactement l'éd. de 1682 avec un nouveau titre. Recueil varié de facéties assez agréables.

Enfantement (L') de Jupiter, ou la Fille sans mère (par Huerne de La Mothe). Amst. (Paris), 1763, 2 part. in-12. — Nyon 9327. Deceux. — Voir : *Histoire nouvelle de Margot des Pelotons.*

ENFANTIN (Barth.-Prosper). Paris, 1796-1864. Voir : *Science de l'homme. Physiologie religieuse.* 1858.

Enfans (Les) de Dieu, ou la Religion de Jésus réconciliée avec la philosophie, par James Lawrence. Paris, 1831, gr. in-8.

Cet ouvrage dans lequel l'auteur se vante d'avoir été le précurseur des idées saint-simoniennes sur les femmes et sur le mariage, a été réimpr. en 1838 sous le titre : *Plus de maris, plus de pères ! ou le Paradis des enfants de Dieu*, par J. de Lawrence. Paris, 2 vol. in-8, avec 3 pl.

Enfants (Les) de l'amour, par Eug. Sue. Édition du Siècle. Paris, 1856, in-4° de 80 pp., 1 fr. 25. — Paris, Charlieu, 1864, in-18 jésus de 285 pp., 1 fr. — Réimprimé plusieurs fois.

Enfans (Les) de Paris, ou la Famille à la mode, com. en 3 a., en vers libres, par Dancourt. Paris, P. Ribou, 1704, in-12. — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt.

Enfans (Les) de Sodome à l'Assemblée nationale, ou Députation de l'Ordre de la Manchette. Chez le marquis de Villette, grand commandeur de l'ordre, 1790, in-18 de 67 pp., avec 3 fig. libres. — Lebel n° 4870 (ce volume renferme les *Fredaines lubriques de J.-F. Maury.* Paris, aux dépens des Capucines, opuscule de 30 pp.)

Pamphlet ordurier, rare. Un exempl. dans la collection révolutionnaire du catal. Pixerécourt, n. 387. Les enfants de Sodome sont : le comte de Bonnac, d'Orvilliers, le pasteur Séguier, avocat général, le comte d'Artois lui-même, le comte de Conzié, le marquis de Champcenetz, duc d'Épice, des corps. Le Harpe, Se leiten de Mercy. — Tribades : Mme Jules de Polignac, la plus grande garce du siècle, la comtesse de Beauharnais ; Mme Lebrun, de l'Académie de peinture.

Enfants (Les) de troupe, ou Aventures de Catherine, orpheline et cantinière, etc. Paris, 1845, 2 vol. in-18. — Stiebel, 1 fr.

Enfants (Les) du bonheur, ou les Amours de Fer-

donnel et de Mimi, par Boulard. Paris, 3 vol. in-8. — Cat. P. M. 12 fr.

Enfants (Les) du boulevard, par Ch. Paul de Kock. 4ᵉ édition. Paris, Sartorius, 1867, in-18 jésus, 282 pp. et gr., 3 fr.

Enfer (L') burlesque. Le Mariage de Belphégor, épitaphes de M. de Molière. Cologne, J. Leblanc, 1677, pet. in-12. — Nodier, 21 fr.

L'Enfer burlesque est un petit poème de 130 vers, qui avait eu une première édition au format, sans nom de lieu ni date, in-12, pet. in-12 de 34 pp. et une seconde sous le titre : *Les Horreurs sans horreur, poëme comique, tiré d'un volume de dom F. Quevedo, avec plusieurs satyres et pièces galantes*, par Jaulnay (Paris, 1671, in-12 de 4 ff., 65 et 40 pp.). Voici quelques vers de l'une des satires adressée à M. de L*** :

Toute femme, dit un..., renferme un Labyrinthe
Où l'on ne doit entrer qu'à tâtons avec crainte,
Dans le penchant duquel d'un faux éclat couvert,
Les plus huppez maris ont été pris sans vert.
Qui se peut d'un humain dont est sans égale
Lorsqu'il veut se glisser dans ce fatal dédale
Il doit se rappeler que ses ombres d'[illegible]
Ont des pièges tendus au bonheur de ses jours,
Et qu'une femme enfin qu'on aime et qu'on adore
D'un seul [illegible] a fait un monstre.

Tout le volume est dirigé contre Molière, « ce Narcisse du temps sans cesse dans l'admiration de sa personne ». Jaulnay le trouve un *excellent génie*, mais il le blâme de parler contre les gens religieux. Il lui met dans la bouche des vers qui ont fait d'être cultivés de la comédie du Tartuffe :

Heureux Léon dans d'art la fine pratique
A fait de sa maison un sérail catholique,
Tu courtises sans cesse et ton amour pourvoit
Te rend mon gendre de tous délaissé et languissant,
Mais, sous le saint dehors d'une âme chaste et pure,
Tu la mets à l'abri des maux de la censure.
Les Filles, chaque jour vont d'une sainte ardeur
Toutes dévotement leur montrer pudeur
Et bientôt a charmé de tes vertus sans bornes
Vont mettre leur honneur à couvert sous tes cornes.

Le Mariage de Belphégor, nouvelle traduite en prose d'après celle de Machiavel par Jacques Le Noble, avait déjà paru au siège de 130 pp., précédée d'une dédicace à Mad*** (Armande Béjart) qui, depuis la mort de La Fontaine, était considérée comme la personne qu'il avait voulu peindre sous le nom de Mᵐᵉ Honesta, la prude diabolique. — Le volume se termine par un petit recueil d'épitaphes de Molière faites par divers auteurs,

et dont Jamiray peut revendiquer une ou deux assez mauvaises et notamment celle qui se termine ainsi :

Il se servit de la coquille
Et de la mère et de la fille,
Et ne trouva hors de sa fin
Ni dieu, ni loi, ni adultère.

Ce petit volume a été réimprimé avec une Notice bibliogr. de M. Paul Lacroix à Genève (J. Gay et fils), en 1868 pet. in-12 de xx-100 pp. et front. gr., tiré à 100 ex., prix 10 fr. (*Collection Molièresque*)

Enfer (L') d'amour, où par 3 histoires est monstré à combien de malheurs les amans sont subjects, par J.-B. Dupont, Lyonnois. Lyon, 1603 (Nyon, 9662), 1608, in-12, et Paris, 1619, in-12 (Nyon, 9663).

Curieux et rare volume en prose et en vers, mélangé de sonnets et de stances amoureuses. — Luzarche, 6316.

Enfer (L') de Cupido (petit poëme satirique contre les femmes), par le S. Des Coles. Lyon, 1555, petit in 8, lettres rondes, bien du petit Bernard (Nodier, 80 fr., Cailhava, 96 fr., Veinant, 81 fr.) — Ces vers n'ont d'ailleurs aucun intérêt. On en trouve une courte analyse dans les *Annales poétiques*, tom. III, p. 94.

Enfer (L') de Joseph Prudhomme (Henri Monnier), *c'est à savoir la Grisette et l'étudiant et les Deux gougnottes, dialogues agrementés d'une figure infame et d'un autographe accablant.* Paris, à la dixième chambre, in-12 de 63 pp., plus 4 ff., un front. à l'eau-forte de F. Rops, et un fac-simile de l'écriture de l'auteur, 15 fr. — D'autres exempl. de la même édition sont indiqués Amst., 1866, tiré à 276 exempl.

Les Deux gougnottes avaient déjà été publiées séparément en 1862 et *la Grisette et l'étudiant* dans le *Théâtre érotique* (Voir ce titre). Cette dernière pièce est une petite comédie en un acte et en prose, qui fut jouée en 1862 par l'auteur lui-même sur un théâtre de société. La scène se passe à Paris dans une chambre meublée rue de la Harpe, de 1830 à 1840. Elle débute ainsi le une lettre :

« Monsieur à midi, je serai chez toi plutôt avant qu'après. Aime moi toujours comme je t'aime. Sois bien sage et bien raisonnable, mais pas trop cochon. Si nous voulons nous ferons des bêtises. » (*Parlé*) Onze heures d... Elle ne viendra pas (*Relisant*) « ... Ma di à midi ... » (*Parlé*) Elle n'est pas en retard ... Mettons sa chaise ... Onze heures et demie ! (*Relisant*) « ... Je serai chez toi plutôt avant qu'après ... » (*On entend toc, toc, à la porte*) Qui est là? — *Une voix flûtée* Moi! L'*Etudiant*.

faisant semblant de ne pas la reconnaître. Qui va vous? — *La même voix fêlée.* Moi!! *(Il ouvre. Entre la grisette, rouge comme une pivoine qui aurait monté six étages.)*

La Grisette

Bonjour, mon chien. Comment ça va? ... Dieu que c'est haut! Je suis tout essoufflée... Et la portière qui me demande toujours où je vais, comprends-tu ça? ... Elle m'a fait rougir pour me la re... enlever... aussi je l'aborde ... cette vieille bosco [illegible] ... M'em... bras-tu?... La me mal ôter mon chapeau. »

L'étudiant lui répond avec empressement : « Donne le châl, mon ange. » — Enfin la conversation continue rapidement jusqu'à ce que cela finisse par des interjections de plus en plus inquiétantes. Mais lorsque la grisette finit par s'écrier : « Oh! ça me va jusque dans la plante des cheveux. Ah!... Oui!... tue-moi... Ah! tue-moi! » Un voisin de l'autre côté de la cloison, M. Prudhomme, ... d'une voix de Stentor : « Pas d'assassinat dans la maison, s'il vous plaît! ... Eh! là bas avez-vous bientôt fini vos jappillades? » — Le frontispice qui orne ce volume, est le même que celui des *Deux gougnottes*, édit. de 1864.

Enfer (L') de la mère Cardine traitant de la cruelle et terrible bataille qui fut aux enfers entre les diables et maquerelles de Paris. Plus une chanson de certaines bourgeoises de Paris qui, feignant d'aller en voyage, furent surprises au logis d'une maquerelle à St Germain des Prés. Paris, 1583, in-8 de 30 pp., lettres rondes (Paris de Meyzieu, 300 fr.). — Paris, s. d., in-8 de 40 pp., lettres rondes. — S. l., 1597, 1598, in-8 de 38 pp. (Mac-Carthy, 142 fr.; Nyon, 10662).

En 1793, Chardin fit réimprimer à 108 exempl. in-8 cette pièce par P. Didot l'aîné, avec la date de 1597; on y joint le *Déploration et complainte de la mère Cardine* (Aubry en 1858, 18 fr.). On ajoute aussi à ces deux pièces le *Ban de quelques marchands de graines à poil* (Veinant, 15 fr.; Doug..., 30 fr.; Aubry [illegible] 41 fr.). — Cet Enfer est une satire mêlée de courtisanes alors fameuses à Paris, et l'ouvrage peut se résumer en ces mots : « Des filles sont pires que tous les diables ensemble. » — Cardine épouse Catherine ... de sacro de nouvo ... principales *impures* de Paris :

> Marguerite Raray, surnommée aux gros yeux;
> La femme, de celuy qui est dans le vieux,
> Avec la maquignonne et sa fille bretonne
> Paquette avec sa mère et tous leurs cautèleuse;
> La Picarde ... vergogneuse ...
> Qui trompèrent au diable ... ses ruses et tours.

Et puis Michelle la ... Margot la ... Perrette

au corset bleu, la Rogonne, l'*Englische* (l'anglaise). Anne au petit bonnet, etc. Capucine, en son rôle de Pluton, engage ses damnés à combattre le Nutar et le chevalier Cerberus. La bataille s'engage et l'enfer est si maltraité qu'il se refuse à continuer la lutte.

> Sachant qu'il n'y a rien en cet enfer infâme
> Qui soit assez puissant pour combattre une femme.

La chanson des *Bourgeoises de Paris*, en 15 strophes de 7 vers, est assez drôle ; elle commence ainsi :

> Toujours quelque nouveauté
> Ou quelque chose nouvelle
> Il advient en vérité
> Dedans Paris grande ville...

Le nom de Cardine a figuré depuis, et jusque sous le règne de Louis XIII, dans le titre ou le contexte de bien des facéties satiriques. [illegible] la *Rencontre de gestes de Arlequin ou poste fils de la mère Cardine*, a été inséré dans le tome XIV de la coll. des *Joyeusetez*. Renvoyons d'ailleurs à l'*Analecta Biblion* de M. Du Roure, II, 60 ; au *Bulletin du Bibliophile belge*, II, 103 ; au *Journal de l'Amateur de livres*, II, 63-64. — M. de Montaiglon a [illegible] dans le tome III de son Recueil de poésies, l'*Enfer*, autre pièce du même genre : la *Déploration et complainte de la mère Cardine*, [illegible] de la bibliothèque impériale est regardé comme unique.

Enfer (L') des femmes, études réalistes sur les grandes dames, bourgeoises, boutiquières, femmes d'employés, ouvrières, servantes, lorettes et femmes tolérées. Leur position et leurs misères dans la bonne ville de Paris, par Gabriel Pélin. Paris, 1861, in-32, 127 pp., 50 cent.

Enfer (L') des femmes, par H. Laroche et G. Feuldé. Paris, Dentu, 1863, in-12.

« Quoique les auteurs nous laissent au portail les comtes et les ducs, on se croirait plutôt dans le monde interlope du demi-monde. Le livre est du bien son titre, sur les deux héroïnes, malgré leur brillante position [illegible] esprit, et leur beauté, ne auront sans cesse à subir pour des drôles et des lorettes. » (*Revue Critique*, Genève, juin 1863, p. 211.)

Enfers (Les) de Paris, 5 actes, mêlés de chant, par Roger de Beauvoir (Édouard Roger de Bully) et Lamb. Thiboust (Variétés). Paris, 1853, in-18 jésus.

Enganos de mugeres y desenganos de los hombres divididos en quatro discursos, su autor D. Miguel Mont-Real. Madrid, 1719, in-4°.

Est-ce le même ouvrage que *Engaños de mugeres y desengaños de los hombres, ó historia de los amores y aventuras del Caballero catalan D. Juan Dalmau*. Madrid, 1856, 2 vol. in-8.? Voir le cat. Cⁿᵉ M**, en 1855 nᵒˢ 895 et 927.

Engaños deste siglo, par Lonbayssin de la Marca.

Il y a de cet ouvrage, deux traductions françaises et une imitation : *Les Abus du monde* (trad. par Fr. de Rosset). — *Les Tromperies de ce siècle*, trad. par le S. Deganes. — *Histoire des cocus*.

Engländerinnen die berühmten, in galanten und angenehmen geschichten. Aus dem Französ. Breslau, 1778, in-8. — Scheible, en 1867, 2 fl. 12 kr.

Englische Liebesgeschichten. Dantzig, 1741, in-12. — Dresden, nᵒ 135.

English (The) rogue, or the Life of Jeremy Sharp, etc. (by M. St-André? etc.). London, R. Heywood's, 1776, 3 vol. in-12. — Aventures galantes, etc.

Englischen (Des) hofs lieb s, etc. (Amours et exploits de la cour d'Angleterre). Cologne, P. Marteau, 1705, 2 tomes, in-18. — Scheible, 2 fl. 24 kr.

Enis et Djelli, ou Histoire de la belle persane, trad. de l'arabe, par de Biberstein-Kazimirski (texte en regard). Paris, Théoph. Barrois, 1846, in-8 de 8 feuilles.

Enjollement (L') de Coula et de Miquelle, sur le sujet des diablotins qu'il disoit qu'elle avoit dans le ventre; les Chansons de Miquelle, les Plaintes de Marion Floneau, mère de ladite Miquelle, sur le deflorement de sa fille, etc., par dialogues, en langage picard (en vers). Paris, 1634, in-8 de 20 pages. — Nodier, 75 fr.

Cette pièce piquante et rare a été réimprimée à Genève, en 1868, à cent exemplaires. — Au premier dialogue, Coula commence ainsi :

> Je suis bruen Carton pour benâ chê fillette,
> Peut-ê bien coppagné, et peut tâte leu la tête
> Je luique douchement leu quand te touché
> Cardont qu aveu le tan je vourey bien mouché
> Men paver pompppon dedan leu pissotête, etc.

Enlèvement (L') au bouquet, com. vaud. en 1 acte, par Adolphe Favre et Adolphe Siel (Menus-Plaisirs). Paris, libr. dram., 1867, in-18, 35 pp.

Enlèvement (L') de Déjanire, vaud. 1 a., par Marc Michel et Mlle Manron (Variétés). Paris, 1845, in-8.

Enlèvement d'Erippe, trad. du grec de Parthénius, de Nicée. Paris, 1751, in-8. — La Jarrie, n° 3052. — Voir PARTHENIUS.

Enlèvement (L') d'Hélène, ballet-pant., par A. Hapdé. Paris, 1812, in-8. — Soleinne, 2474.

Enlèvement (L') d'Hélène, poème en 4 chants, trad. du grec de Coluthus (par Ch. Dumolard). Paris, 1742, pet. in-12.

Cette traduction n'est pas très-estimée; cependant elle a été comprise dans les *Nouveaux Mélanges de poésie grecque* publiés par Sép. Allais en 1779, et imprimée dans le tom. II de la *Bibliothèque choisie de contes, facéties*, etc. (Paris, 1786).

Enlèvement (L') d'Hélène, trad. de Coluthus (poète grec du Ve siècle), par Stan. Julien (texte en regard). Paris, 1821, in-8 de 38 pp. — Ed. avec notes, index, fac-simile des deux mss. et 4 versions (en it., en angl., en esp. et en all.). Paris, Dabure, 1823, in-8 de 300 pages et 1 pl., 13 fr. et pap. vél., 26 fr. (B. de Grenoble, n° 15256).

Enlèvement (L') d'Hélène, poème en 4 chants, etc., par le comte d'Ussy (Courtin). Paris, 1825, in-8 de 10 feuilles.

Enlèvement (L') d'Helena (roman), par A. Asseline. Paris, Dentu, 1857 (1856), in-12, 2 fr.

Enlèvement (L') de Proserpine. Voir CLAUDIEN, trad. françaises.

Enlèvement (L') des Sabines, ballet-pant., par Millon. Paris, 1811, in-8.

L'Enlèvement des Sabines, Épître contenant l'analyse burlesque du ballet pant., par le poète de Gros-Caillou. Paris, Barba, 1811, in-12. — On trouve aussi dans le catalogue Soleinne (tome V, p. 185): *l'Enlèvement des Sabines*, chanson en 5 actes. Paris, Hardy, 1831, in-12.

Enlèvements (Les), com. en un acte, en prose, par Baron. Paris, Th. Guillain, 1686, in-12. — Réimpr. dans le *Théâtre* de Baron.

ENNETIÈRES (Jean d'), sieur de Beaumetz. *Les*

Amours de Théagènes et de Philoxène 1616. — *Sainte Aldegonde*, com. 1645.

Enrôlement des dames citoyennes pour faire la guerre aux ennemis des Français (Paris, vers 1793). — Leber, tom. IV, p. 222, carton 3 ᵉ.

Ensorcelés (Les), ou Jeannot et Jeannette, parodie des *Surprises de l'amour*, 1 acte, en prose et en vers, par Mme Favart, Guérin et Harny. Paris, 1757, 1758, in-8. — Nyon, tom. V, p. 189.

Entertainments of gallantry, or Remedies for love. London, 1712, in-8 (Cat. de Wynne, n° 1716).

Enthousiasmes (Les), ou Eyries amoureuses, par P. de Sagon. Paris, 1555, 1556, pet. in-8 de 88 ff. — Nodier, 17 fr.; Nyon, 3921.

Ce vol. dans le catal. Nodier est classé dans la théologie et oraisons. *Épîtres* plus morales ou même théologiques, qu'érotiques, selon le *Manuel du Libraire*.

Entre chien et loup, par l'auteur de *Julie*, ou *J'ai sauvé ma rose* (par la comtesse de Choiseul-Meuse, et non par Mme Guyot, qui est le véritable auteur de *Julie*). Paris, 1808, 1809, 2 vol. in-12. — Joli petit roman érotique, gaillard et presque libre. Peu commun.

Entre deux amours, par Gust. Desnoiresterres. Paris, Leclère, 1845, 2 vol. in-8.

Entre minuit et une heure, étude parisienne, par Gustave Claudin. Paris, Dentu, 1868, in-18, 144 pp., 1 fr.

Entrée magnifique de Bacchus avec Madame Dimanche-Grasse sa femme, faicte en la ville de Lyon le 14 febvrier 1627 (en vers). S. l. n. d., petit in-4° de 33 pages. Rare.

Réimpr. à Lyon chez Léon Boitel en 1838, in-8, tiré à 50 exempl. avec des notes et des vignettes. — La bibliothèque de Lyon en possède un exempl. sur vélin, provenant du fond de M. Coste.

Entrée (L') magnifique et triomphante de Mardi-gras dans toutes les villes de son royaume, ensemble les privilèges octroyés à tous bons Frippelipes, Paillards, Ravaudeurs et Enfans sans soucy. Paris, 1650, in-4°. — La Vallière, n° 4373, Leber, n° 2435.

Cette facétie a été reproduite dans les *Pièces désopilantes* de 1866, pp. 1 à 14; elle est terminée par une *Chanson bachique* (7 couplets de 6 vers ch.).

Entrée (L') triomphante du père Girard aux enfers. Rome (Hollande ?), chez Gheraldi, au collège de la Sapience, 1732, in-12.

Il s'agit du jésuite Girard, accusé d'avoir séduit une de ses pénitentes. Son procès occupa l'Europe entière. L'esprit du parti en même temps que les rancunes des Jésuites firent un vacarme extrême. De nombreux écrits parurent en vers et en prose, des gravures vinrent illustrer les textes. 48 de ces figures étaient réunies dans un volume que possédait M. de Soleinne. Voir *Recueil général des pièces concernant le procès du père Girard*.

Entretien (L') de Fanchon, Toinon et Nichon sur l'arrivée de leurs galands. Par Brujon. S. l., 1659, in-4° de 14 pp. — La Vallière, n° 4373[bis], Claudin, en 1864, 2 fr. 50.

Entretien (L') de l'amour, où sont contenues les diverses humeurs des amans et le manège des dames, en vers, par Pierre Tourmel. Guerrière Paris, Cl. de Lamar, 1603, 1611, in-12. — Nyon, n° 14471, Potier en 1870, n° 898, 275 fr. — Poésie rare, non mentionnée par Goujet.

Entretien d'un abbé et d'un cavalier sur la liberté des dames françoises. Paris, Chr. Rémy, 1693, in-12. — J. Pichon, n° 877, E. Piot, 3 fr. 75.

Entretien (L') des bonnes compagnies, nouvellement lu, corrigé et augmenté de plusieurs beaux discours pour contenter les curieux, par le sieur Desfontaines, gentilhomme provençal. Troyes, 1736, in-8 (La Vallière, n° 3912[bis]), et S. l. n. d., pet. in-8 (Crozet, avec une autre pièce, 9 fr.)

Anecdotes en prose. Ce volume paraît être une réimpression de l'*Entretien des bonnes compagnies*, recueil d'Artuch [illegible] imprimé à la suite du *Vagabond* (Paris, 1644, in-12). Voir ce titre.

Entretien (L') du cardinal Mazarin avec ses nièces. 1651, 8 pp. — Veinant, n° 878.

Entretien entre Louis XIV et Madame la marquise de Maintenon. Marseille, 1710, pet. in-12. — Nodier, 40 fr., Lebrr, n° 4311, Chateaugiron, 14 fr. 50, Busson, 13 fr. 50, Labédoyère, 25 fr. 50. — C'est par

des pièces les plus curieuses et les plus rares contre Mme de Maintenon

Entretiens amoureux d'un jeune mousquetaire de Vaugirard avec la veufve d'un pâtissier, 1649, et s. l. n. d., in-4° de 4 pp. — Leber, n° 4602, portefeuille XIII. — Réimpr. dans les *Mazarinades et farces de la fronde* (Turin, J. Gay et fils, 1870, pp. 97 à 104).

Entretiens (Les) burlesques de M. Guillaume le savetier avec sa ribaude maîtresse dame Regnaude (an pr.), 1649, in-4°. — Daunou

Entretiens (Les) curieux de Tartuffe et de Rabelais sur les femmes... par de la Dailhière. Cologne, s. d. (Gruant, 30 fr. 50, Leber, n° 2754, La Bédoyère, 33 fr.) — et Maddelbourg, 1686, in-12 de 31 ff. (Nodier, 36 fr., Solar, 49 fr., Chaponay, 37 fr., Potier, 30 fr., Nyon, nos 4068 et 4062).

On peut consulter au sujet de ces trois entretiens une note de M. Paul Lacroix, insérée au *Bulletin du Bibliophile*, 1859, p. 1358. La conversation roule sur la génération par la coquetterie et sur la garde des femmes. On y apprend ce que de petits sujets présent ni de scabreux à la pluralité la plus exacte. Aussi le Lieut s'empresse t-il de dire et qu'on ne trouvera rien qui puisse donner cours à la licence du péché; il y a cependant dans ce livre des idées très-plaisantes, des facéties très-gaies et même des contes assez salés.

Entretiens de deux amants. Brochure condamnée en 1826, comme outrageant la morale publique et religieuse.

Est-ce la pièce qui se trouve indiquée dans le catal. Crozet, n° 977: *Entretiens amoureux entre un amant et une amante* (format pet. in-12)?

Entretiens (Les) de la Grille ou le Moine au parloir, historiettes scandaleuses [par de Chavigny]. Cologne (à la Sphère), 1682 (Nyon, 10302), 1721 (La Jarrie, 3096), in-12 de 91 pp. avec une grav. à l'eau-forte, *A. Schoonebeek fecit*, représentant un moine agenouillé devant un autre moine qui tient un fouet, tandis que trois nonnes se lamentent derrière la grille de leur couvent

Dans le catalogue de vente à Dresde, 1834, nos 735 et 737, un exempl. de l'édit. de 1682 avec son titre est porté sous *le Capucin démasqué*, et l'un des deux était relié avec l'*Adamite* de la même date. Dans un autre catal. de vente, nous lisons que

cet ouvrage est une reproduction abrégée de la *Galanterie* [illegible] [illegible] petit roman extrêmement rare *Les Petteresses de la grille*, ont été réimprimés en 1867 à Genève (J. Gay et fils, pet. in-12 de [illegible] pp.). C'est l'autobiographie d'une jeune [illegible]. Il [illegible] à la grille d'un couvent de [illegible] jeune fille qu'il a connue dans le monde, [illegible] et folâtre et qui [illegible] guère d'y être plus sévère. Elle trouve sa [illegible] par [illegible] ou deux amies de jeunes [illegible] qui [illegible] aussi les lettres suivantes se mêlent à la conversation. Notre jeune abbé, au lieu de lent la [illegible] des sermons, lève [illegible] des [illegible] rimes. La première est celle des *Tétons naissans* :

Une jeune Pensionnaire
Plus coquette qu'à l'ordinaire
Montroit un jour ses tetons au Parloir
[illegible] y [illegible] plaisir à l'Abbesse
Qui la fit appeler le soir
Et ne parla que d'aller à Confesse
Pour se purger d'un attentat si noir.
Quoy ! disoit elle à cette jeune fille,
Montrer ses tetons à la Grille,
Non [illegible] qu'il m'en advint autant
Pour plus d'un [illegible] comptant.
Mais la fille reprit : Escoutez moy, Madame
Sans [illegible] d'allumer de flamme
Les tetons de vingt ans peuvent se montrer nuds.
De [illegible] sont [illegible].
Les vostres avant [illegible] âge
Ne doivent plus [illegible] le [illegible]
[illegible] tout [illegible]
Hé bien, les miens n'ont que deux ans

A cela les jeunes nonnes ripostent par des bluettes analogues. [illegible] raconte l'histoire de la jeune pensionnaire qui n'osait prononcer le mot *queue* qu'on lui avait recommandé [illegible], et qui disait qu'elle avait mangé les *parties honteuses* d'un hareng. Puis on vient bien d'autres facéties. *Le Bouillon aux deux amans* (facétie), *le Sifflet*, *la Livre de beurre*, *la Religieuse sans chemise*, *l'Accouchement*, *le Chat*, *le Jeun manqué*, *la Ventre libre*, *l'Etable*, *l'Emplâtre du bedeau*, *la Malice favorisée*, *le Bon office*, *la Fleur sous cloche*, *le Faux juif*. Toutes ces anecdotes sont en prose. Enfin, les vieilles n'[illegible] mettre fin à toutes ces conversations que [illegible] abbé ? Il [illegible] par ce petit billet assez galamment tourné, à ses deux nonnettes de les enlever :

Faut-il que ma [illegible] Grille
[illegible] bastille
S'oppose à mes ardents désirs,
Et qu'une [illegible] fille
Dont l'[illegible] [illegible]
De goûter de tendres plaisirs
Demeure ainsi dans sa coquille ?
Non, je ne la sçaurois souffrir,

Il sont aimable Placide,
Que mon amour y remedie
C'est ce que je n'ose vous offrir
Si vous consentez à me suivre
Et de quitter votre couvent
Souffrez que je vous en délivre,
Et nous irons où le Vent [illegible]
Et vous, aimable Angélique,
[illegible]
Et [illegible] pique,
Je [illegible] votre [illegible]
Quoiqu'à seul entre deux pareilles,
Je [illegible] de [illegible],
Il suffit que vous soyez belle
[illegible]
[illegible] de la foule;
Lorsque je seray dans le [illegible]
Vous [illegible] coq
Peut contenter plus d'une poule

Malheureusement le billet est saisi, l'abbesse et le supérieur du jeune homme sont furieux, et bientôt ses épaules et son [illegible] ne rendre témoignage des moyens employés pour l'engager à se montrer plus sage à l'avenir.

Entretiens (Les) de la Truche, ou les Amours de Jean Barnabas et de la mère Roquigaard. Paris, veuve Valleyre, 1745 1754, petit in-8. Rare. — Monmerqué, n° 1179; Nyon, n° 15385. Lebel, n° 2441.

Ce livret a été réimprimé à Genève avec une petite préface de M. Paul Lacroix en 1868, pet. in-12 de viii-25 pp. Tiré à cent exemplaires. — Cette facétie populaire [illegible], comme les opuscules de Vadé, se vendait dans les [illegible] et les halles de Paris. Elle était tirée à un nombre considérable d'exemplaires comme tous les livrets du même genre. Il est probable [illegible] de 1754 [illegible] Lebel. Ces *Entretiens* ont beaucoup d'analogie avec les compositions grivoises de Lécluse. C'est une peinture de la vie des gueux [illegible] le mot *truche* [illegible] Quant à Jean Barnabas [illegible] un bienheureux qui avait fait un usage [illegible] de sa béquille [illegible] tout le monde.

Entretiens (Les) de Magdelon et de Julie, traduction françoise de la Puttana errante *de P. Aretin, suivis de la Tourriere des Carmélites, la Source et origine des cons sauvages, Copie d'un bail et ferme faicte par une jeune dame, etc., Pronostication des*

cons sauvages, Sermon joyeux d'un depucelleur de nourrices, la Source du gros fessier des nourrices, etc., Complainte de M. le Cul et réponse à la Vertugalle, Traicte de mariage entre Julian Peoger, etc., la Raison pourquoi les femmes ne portent barbe, etc. Procès et amples examinations sur la vie de Caresme Prenant. Luxembourg (Brux., Mertens pour J. Gay), 1866, in-12 de viii-199 pp. Tiré à 106 exempl. numérotés.

Entretiens (Les) de Théandre et d'Isménie sur l'ancien et fameux différend de la preeminence de sexe, entre l'homme et la femme, par J. B. O. C. (Decrues). Paris, Pépie, 1689, in-12. — Nyon, n° 4089, Claudin, en 1864, 3 fr.

Entretiens d'un abbé et d'un cavalier sur la liberté des dames françaises. Paris, Remy, 1693, in-12. — Nyon, n° 4046.

Entretiens (Les) du Palais-Royal (par L. Ant. de Caraccioli). Utrecht et Paris, 1786, 1787, 1788, 4 part. en 2 vol. pet. in-12. — Panoume, Suppl., n° 69, Scheible, env. 3 fr.

Tableaux des mœurs et des travers de l'époque. Voici un échantillon des propos que l'auteur met dans la bouche d'une petite maîtresse : « J'ai pensé périr hier, un hanneton m'a été mon bracelet, il a bourdonnement m'a causé des vapeurs effroyables. Regarde donc mon chat, quelle délicieuse créature! quel meurtre s'il était mort! Oh! il faudrait lui le monde, personne ne serait mort! » — On dit que ce petit ouvrage a été poursuivi.

Entretiens entre Louis XIV et Mme de Maintenon sur les affaires présentes et la conclusion de leur mariage. Marseille (Holl.), P. Mathieu, 1710, in-12. — *Impr. imag.*, p. 145.

Entretiens familiers de deux médecins sur des questions à la mode. Cologne, P. Marteau, 1713, in-12.

Cet ouvrage peu connu est relatif au procès en impuissance du duc de Gèvres. *Impr. imag.*, p. 139.

Entretiens (Les) galans d'Aristippe et d'Axiane, contenant le langage des tétons et leur panégyrique, les dialogues du fard et des mouches, du grand et du petit miroir, du masque et des gands, avec plusieurs autres galanteries. S. l. n. d., et Paris, 1664, in-12 de 3 ff. et 236 pp. — Pignon, 20 fr. 50; Nodier, 29 fr.;

Lebas, n° 3265; Chaponay, 13 fr. 50; Veinant, 39 fr. 50; Cla din, en 1878, 22 fr. Nyon, n° 11959. — Livre singulier, mais qui n'a rien de trop libre.

Entretiens galans, ou Conversations sur la solitude, le train à faire, la coquetterie, etc. Paris, Ribou, 1681, 2 tom. pet. in-12. — Nyon, n° 11949. Claudin, en 1869, 6 fr.

Entretiens littéraires et galans, avec les avantures de d'n Palmerin et de Thamire, par Dupe ron de Castera. Amst. et Paris, 1738, 2 vol. in-12. — Nyon, 11953; Scheible, 6 fr.

Entretiens philosophiques et politiques, suivis de Belzi, ou l'Amour comme il est, roman qui n'en est pas un (par M. Meunet). Hambourg (Paris), 1800, in-12. — Rannourd.

Entretiens sur les prérogatives des deux sexes, où l'on montre que l'amour n'est pas moins parfait dans la femme que dans l'homme. La Haye, 1755, in-12. — Un nommé de N..., n° 718.

Entretiens voluptueux de Juliette et de Natalie, connaissances (ollinant Rome (Paris), 1804, in-18 de 304 pp. avec 4 figures. — Deacon, Scheible, en 1860, 1 fl. 36 kr.

Ce volume a été réimprimé récemment en Allemagne avec l'indication : Londres, 1804. Cette réimpression est précédée de *la Légende joyeuse*, mais avec titre d'épices mis. Le livre composé de la seconde pièce est *La Maquerelle de Londres*, son narration et sa véritable vie, où on peut découvrir les subtilités et les diverses intrigues des femmes débauchées. Traduit de l'anglais. Il paraît que cet ouvrage anglais est celui qui a pour titre *The Whore's Almanack*. — Les *Entretiens voluptueux*, qui forment le volume, sont une traduction de la *Puttana Errante* de l'Arétin.

Eaucinatæ quæstiones complectentes perjucundum tentatum de virginum statu an jure. nunc Henrico Kornmanno. Jenæ, 1621, in-12 (Auvillain, n° 165). — Norimbergæ, 1679, pet. in-12 (Lebas, n° 743).

EPAGNY (Jean-Bapt.-Rose-Bonav. Violet d'), né à Gray en 1787, mort en 1868, a travaillé pour le théâtre : *La Fille mal élevée*, 1835. — *Les Rivaux du village*, 1820.

Epaves (Les), de Charles Baudelaire. Amsterdam, à l'enseigne du Coq (Bruxelles, Poulet-Malassis), 1868, in-8, avec front., tiré à 260 ex. en pap. vergé, 10 fr. (et, pap. holl., 4 fr.)

Le frontispice est une gravure à l'eau forte de Félicien Rops [illegible] gardé tout l'ouvrage par [illegible] grand et spirituel artiste. — Quant au volume même, il a trop de marges et de papier blanc, mais son contenu est intéressant. On y trouve entre autres des 6 pièces condamnées, en 1857, dans les *Fleurs du mal*, des pièces inédites, telles que : *le Jet d'eau*, *les Yeux de Berthe*, *les Promesses d'un visage*, *le Monstre*, *la Voix*, *A une Malabaraise*, *la Lune offensée*, *le Coucher du soleil romantique* (sonnet composé en 1862 pour servir d'épilogue à un livre de Ch. Asselineau qui n'a pas paru), *Mélanges extraits d'une petite bibliothèque romantique*, *Lesbos*, *les femmes damnées*, *les Bijoux*, *A celle qui est trop gaie*, *les Métamorphoses du Vampire*, *le Léthé*.

Epée (L') de Jeanne d'Arc, ou les Cinq [illegible] demoiselles, a-propos burlesque et grivois, mêlé de couplets, par Marechalle, Ch. Hubert et H. Tronat. Paris, Quoy, 1819, in-8. — Soleinne, n° 3169.

Ephesiacorum libri V, ou les *Ephésiaques*. Voir XENOPHON d'Ephèse.

Epicurean (The), a tale, by Thomas Moore. Paris, Galignani, 1827, in-12.

Roman poétique dont le titre est trompeur. Alciphron, chef d'école de la philosophie épicurienne, a [illegible] embrasse la religion chrétienne, et périt en martyr ainsi que sa fiancée. Il a été traduit en français sous le titre : *l'Epicurien ou la Vierge de Memphis*, traduction de Mme Alexandrine Aragon. Paris, 1827, in-12. — M. Ant. Aug. Renouard en a publié une autre traduction la même année.

Epigrammata et poematia vetera, quorum pleraque nunc primum ex antiq. codic. et lapidibus, alia sparsim antehac errantia, jam undique collecta emendatiora eduntur, cura Petri Pithoei. Paris, 1590, in-12. — Solar, 69 fr.; Giraud, 99 fr.; Renouard, 20 fr.

Les éditions de Lyon, 1596, et de Genève, 1619, ont moins de valeur. — L'ouvrage n'est qu'un recueil qu'il faut joindre au précédent. *Epigrammata et poemata vetera*, recens ad exemplum P. Pithoei e Bruxelles. Spondeo aliisque collecta, studio et opera Th. J. ab Almeloveen. Amstel., 1694, in-8 de 64 pp.

Epigrammaton libri decem, auct. Lancino Curtio. Mediolani, 1521, 2 part. in-fol. de 16 et 161 ff.

Selon l'abbé de St Léger, il y a, dans ce recueil des épigrammes fort ordurières, et pour le fond des choses et pour les mots. Le libertinage le plus grossier y est exprimé en vers très licencieux [illegible] de Sodome y [illegible] plusieurs fois mentionné comme [illegible] Copendant ce livre est non seulement revêtu d'un privilège de François Ier, mais il porte encore une permission [illegible] — Selon le Manuel, il a également paru une seconde décade de ces épigrammes. *Epigr. libri X* [illegible], Madiol, Bochami et Ambros. fratres Da Valle, 1521, in-fol.

Epigrammes contre Martial, ou les Mille et une drôleries, sottises et platitudes de ses traducteurs, ainsi que les castrations qu'ils lui ont fait subir, par un ami de Martial (Eloi Johanneau). Paris, 1835, in-8 de 10 feuilles. — Une partie de l'édition ayant été détruite, ce livre est devenu peu commun.

Epigrammes de Gombauld, divisées en trois livres. Paris, A. Courbé, 1657, in-18 (Nyon, n° 15552). — Réimpr. à Lille, en 1861, pet. in-12.

Bonnes épigrammes dont quelques unes se sont transmises jusqu'à nous de recueil en recueil (V. la *Bibliotn. poét.* de Viollet Leduc, p. 518); mais beaucoup d'autres n'ont pas été reproduites. Citons-en deux ou trois pour échantillon:

A une jeune femme de ses amies qui s'était mariée.

Vous êtes la même pour moi!
[illegible] ce que j'ignore
Votre fo[illegible] le [illegible] encore,
M[illegible] c'est une subtile loi
La jeune fille devient femme;
Vous changez de condition
Aussi [illegible] que d'affection
Et mademoiselle est madame
J'étais fort sensible à son salut,
Mais, depuis un mois, pour le moins,
Votre humeur s'est contrariée
Je n'ai plus [illegible]
Vous êtes si fort mariée
Que je ne vous saurais souffrir

La Belle d'humeur enjouée.

S'il faut gager et se battre,
Elle en donne a[illegible] pour quatre.
Et n'a jamais le dernier
S'il faut parler de retraite,
Elle demeure interdite
Et cette retraite est [illegible]
Un badaut qui la [illegible],

Qui la baise la chiffonne,
La fait tourner en sabot.
C'est l'amour de la donzelle
Et le plus sage auprès d'elle,
Est, à ses yeux, le plus sot

De Pamphile

Pamphile veut dire Aime-Tout,
C'est est le mot à mot servile
Et ainsi de l'un à l'autre bout,
Pamphile eut rempli le ville
Il eût dû aimer plus du mâle
Mais il s'est en peu hasardé
Pamphile s'est trouvé sa Pamphile
Qui l'a fort mal accommodé.

Epigrammes de Marc de Maillet Paris, 1620, 1662, in-8. — Vernont, 30 fr.

L'orthographe du nom de cet auteur est incertaine ses livres sont intitulés tantôt *par M. de Maillet* tantôt *par de Maillet*, etc. Ses poésies sont très-libres mais fort plates — Voir sur ce poète la Notice de M. Colletet, insérée à la suite du tome III des *Vies des poètes françois*, Goujet tom XIV, pp. 268-273, Viollet-Leduc *Bibl poétique* pp. 414-415 et deux notes de M. Livet dans son édition de Saint-Amant, pp. 139 140 et 3 etc. — Voir aussi *Poésies de Maillet*

Epigrammes de Martial (trad par Volland) A Paphos, de l'impr du Dieu des amours (Paris, Volland) 1806, 1807, 3 vol in-8, 8 fr 50, Croxet, Aubry, en 1862, 5 fr

Epigrammes de Martial, trad par le gén baron E. T. Simon et August Paris, 1819, 3 vol in-8 — Aubry, en 1866, 12 fr.

Epigrammes (Les) de Martial, trad par Verger, Dubois, Mangeart et *** (A Tregnon). Paris, Panckoucke, 1834-35, 4 vol in-8 (*Bibl lat franç*)

Epigrammes de Martial, trad en vers français, par Const Dubos précédé d'un *Essai sur la Vie et les Œuvres de Martial*, par J. Janin Paris, 1841, in 8 de 36 feuilles, 7 fr 50.

Epigrammes de Martial d'Owen, et d'autres poètes latins par M — (le général de Pommereul) N° 1, à Ixelles, 1818, in 8 de 10 et 156 pp, tiré à 25 exempl.

Epigrammes érotiques (au nombre de plus de deux

cenn), par Jean Forner Tolose J Colomiez, 1557, pet in 8, front gr en bois, représentant la maîtresse de l'auteur (*Manuel*, II, 1344)

Epigrammes et historiettes, trad en imitées par Camus-Daras 1831, in-18 — Cat Noël

Epigrammes, madrigaux et chansons, par Lebrun Paris 1714, in 8 de 410 pp — Volume peu commun, mais poésies bien médiocres

Epigrammes libres à Mme la Duchesse de ***, par le duc de L*** In-16 — Nyon, n° 15554 (ce volume doit-être très-rare, nous ne l'avons vu cité nulle part ailleurs)

Epigrammi e novellette galanti di F Pananti, aggiuntavi la Notte, la Cleopatra e la Pantorella del cav Marino, etc. Italie, 1802, 1807 in 12 de 118 pp. Bolin, 17 fr — Contes à nappes empruntés à La Fontaine, à Grécourt, etc, et épigrammes — Pour plus de détails, Voir *I Novellieri in versi*, de Passano, pp 224-225

Espines (Les) d'amour, ou sont traitées les infortunées amours de Philadon et Caullace, par Estienne Durand Paris, Robinot, 1604, in 12 (Nyon n° 9145). — Rouen, L Oyselet, 1608, in-12 (Nyon, n° 9146).

Espines (Les) du mariage pour retirer les jeunes gens des folles et précipitées amours et eviter les périls du mariage, traité fort plaisant et récréatif, par le sieur Varin Paris, Fl Bonrisquant, 1604, 1607, et n d pet in 8 de 67 pages. — La Vallière n° 3226, 10 fr ; Chardin, en 1806, 6 fr — Opuscule assez amusant (en vers)

Espiègle (L') et la rose, ou les Talismans d'amour, vaud en 1 a (th de la Gaieté, à Bordeaux), par Leo de Clonard Bordeaux, Lawalle, 1808, in-8 — Soleinne, 2578

Episodes de la vie conjugale, par de Colombey (Théodore Pernot) 1re livr *Octave*, 1825-1827 — Paris, Megen, 1836, in-8 de en feuilles, 7 fr 50

Episodes des Saisons de Thompson, etc Le Musée de l'amour et autres pièces, trad de l'angl, par A G T B

— Paris, Melherbe, an VII, in-8. — Van den Zande, n° 2785.

Epistola Eneæ Silvii de amoris remedio Voir PICCOLOMINI (Pie II).

Epistola Leonardi Aretini de amore Guiscardi, etc. Voir *De duobus amantibus*.

Epistolæ obscurorum virorum ad De. M. Ortuinum Gratium (auct. Ulrico de Hutten, Reuchlin et alii). Francofurti ad Mœnum, 1643, 1 et. 10 12.

Recueil contenant entre les Lettres amusantes diverses autres pièces inédites ses notant [illegible] *De Generibus ebriosorum* — *De Meretricum in suos amatores et concubinarum in sacerdotes fide* — *Quæstiones salibus et facetiis plenæ*, etc. (Lebet. I, c. 2568, Claudin, éd. 1858 10 11.)

Epistolarum de amoribus libellus, auct. Ori Cleophilo S. l. n. d. (vere 1480), in 4°. — Heber, 10 sh.

Epistole amorose di Cer Orsino Voir ORSINO.

Epistole de dui amanti composte del Fausto, papa Pio, tradutte in volgare (de Braceio), Venetia, M. Pagan, 1554, in-8. — Libri, 3 fr.

C'est l'histoire d'*Furiale et Lucrezia*. Voir *Æneæ Sylvii historia*, etc. et *Storia di due amanti*.

Epitome vel synthesis quæstiunculárum de coitu, autore J. B. Garanrolo Ulm, 1655, in-4° (*Manuel*, tom. II, col. 1831).

Epitre à [illegible], par M. M. M., etc. De l'imprimerie des Pays-Bas, etc., s. d. (vers 180), in-8 de 7 pp., tex e encadré.

Pièce dans laquelle rareté, inconnue à tous les bibliographes et même aux amateurs de curiosité scatologiques. Elle a été reproduite toute entière dans l'*Anthologie scatologique*, pp. 80 à 59. nous la reproduisons aussi afin d'égayer un peu notre longue énumération de titres d'ouvrage, de facéties, etc.

Epitre (1)

O vous ! qui chez dame Latrine
Venez siéger pompeusement
Et donner sans qu'on vous chagrine,
A vos boyaux soulagement
Tout en poussant avec courage,
Soyez épris aux moralités
Que peut puiser un homme sage

Il me dans les commodités (2)?
[illegible] au corps [illegible]
Chacun est fier d'un sifflet vain ;
Comme si notre corps fragile
Ne devoit plus chi r (3) demain
Hélas ! un roi descend du trône
Pour chier comme un malheureux
L'autel un désertant son prône
Peut tout à coup être fameux
Une coquette qu'on l'admire
De chier s'il lui prend envie
Elle quitte le jeu, la table
Pour aller chier dans un coin.
Le Persan aux bords du Scamandre,
Chia quand on veut le surprendre,
Et fait du grand Alexandre,
Porus avoit chié de peur (4)
De chier qui peut se défendre ?
L'un le fait dur et l'autre tendre,
Mais tout mortel est né chieur
Otez ce préjugé vulgaire
Qui fit désavouer un tas
La merde (5) nous deviendra chère,
Comment ne l'aimeroit-on pas?
C'est elle qui fume les plantes (6),
Elle [illegible] les terres [illegible],
Elle fait germer nos moissons,
Elle anime les amarantes,
Les tubéreuses, les buissons
Où naissent ces roses charmantes,
Que [illegible] pour le sein de nos amantes,
A combien nous nous empressons
C'est la merde qui fait éclore
Les parfums suaves de Flore
Les dons de Pomone et Cérès
Ces fruits, ces aliments si frais
Que nous dévorons tout exprès
Pour créer de la merde encore.
Ainsi que tout dans cette vie,
La merde a son bien et son mal
La merde de quelque animal
Savante étant mise en [illegible]
La civette en fait d'une odeur
Si douce qu'elle porte au cœur
Mais s'il est quelque étron qui plaise,
Il en est d'autres [illegible]
Qui nous déplairoient fortement :
Supposez un appartement
Où tout est souvenir à l'aise,
Nous dirions comme [illegible]
Sot, n'est-il pas là du miel?
C'est dans la matière fécale

Que plus d'un docte médecin,
Avec l'œil sûr et le goût fin
Fût la chose qu'il était
Comme l'a dit un grand Latin,
C'est la pierre philosophale
Sous l'enveloppe d'un crottin (7)

Achevons, car il faut conclure,
Mais par un fait démonstratif
Après une colique dure
Si quelque lavement actif
Amollit le sphincter rétif
Et dégorge enfin l'embouchure,
Il coule cet étron tardif?
Peut-il être un plaisir plus vif
Et mieux senti dans la nature?
Chier n'est donc point chose impure
Chions chions de notre mieux
Mais ne chions pas en tous lieux
Chions par poids et par mesure
Et nous serons plus que les dieux
On ne chie jamais aux cieux

(1) L'auteur a longtemps hésité sur le titre de cette pièce qui ne devait d'abord être composée que de quelques vers ; mais s'étant lui la matière, en la développant, a le mieux et fort étendue, qu'il en aurait été bientôt susceptible de former un poème descriptif si la prudence n'eût arrêté l'élan poétique.

(2) Je sais que ... est ... un mot générique qui signifie lieu commode. L'Académie ne le fait synonyme de latrine qu'en dernière analyse. Cependant il est peu de fonctions animales qui exigent un lieu plus commode ; ce lieu doit par conséquent être nommé à juste titre *commodités*. Au reste, cette Académie qui ne risque d'une locution *propre*, ne le précise qu'à moins en définissant les latrines *lieu où l'on se décharge le ventre*.

(3) On ne se récriera pas sur ce mot bien significatif. Personne n'ignore que les gens riches disent *Aller à la garde-robe* ; d'autres d'une classe moins élevée disent *Je vais aux commodités* ; mais le peuple dit *Je vais chier*. Cela était toute équivoque sur le cas.

(4) L'action de la peur sur les intestins et sur le sphincter mériterait une dissertation savante. Pourquoi ce sentiment a-t-il plutôt qu'aucun autre cet effet si énergique ! Espérons que quelque Faculté ... donnera une solution satisfaisante. En attendant, on peut assurer que les effets de la peur bien détaillés et bien développés fourniraient ample matière pour un chant d'un poème descriptif !

(5) Il faut bien être le mot *propre* pour exprimer la chose et même en dépit de l'Académie qui nous apprend que les gens bien élevés évitent soigneusement d'employer ce mot. Au reste,

je n'espère pas que cette épitre soit *en bonne odeur* auprès de ces messieurs.

(6) Quel trésor que la matière fécale. On n'en apprécia bien la valeur que dans quelques pays ... le fait à Paris un objet de commerce très-étendu et très-lucratif. La manufacture de *Poudrette* de Bondy est connue dans toute l'Europe. Cet mystère, ... des atomes végétatifs de la matière, a trouvé moyen de la réduire à sa moindre aspect ... pour ... près les expériences faites et constatées, qui ... présente que le capital maximum naturel de la matière ... qu'il a trouvé le procédé d'en a été la quintessence.

(7) On sent ... que ce n'est point ici une figure. Lorsque un médecin ... dévoué à son art ... voudra employer quatre ... de ses sens à étudier ... est très faible ... les ses rapports, il y ... des découvertes importantes. J'appelle à l'appui de cette assertion, la nécessité d'un ... de l'examen des urines; cette autre sécrétion est-elle moins importante? Docteurs, ... de répugnance, vous serez bien mérité de l'humanité, et vous aurez travaillé pour votre gloire!

Epitre à l'Amour
Libre à tout le monde,
Ou l'erreur du jour
Se montre à la ronde.

A Paris, chez Godard bailli ly-belle, aux avis à boucher les trous sans chandelle, 1748, in-12. — Jannet, 10 fr. Opuscule fort rare.

Epitre à mon ami Fug..., par M. Gilles-Blaise Nicodème, homme de lettres. A Mirebeau, de l'imprimerie de l'Académie, 1810, pet. in-8. — Turenne, n° 2492.

Pièce fort rare, avec son épigraphe tirée du *Mercure*, ... une gravure en vers, tirée à quelques exemplaires seulement, ... pour les amis de l'auteur.

Epitre à mon curé, par Lagarde. Paris, imprimerie Lainé.

Instruction ordonnée comme outrageant les bonnes mœurs et la morale publique et religieuse (Voir le *Moniteur* du 26 mars 1825).

Epître à M. Mangin, au sujet de l'ordonnance attentatoire à la liberté des femmes, par M. J. M. (en vers). In-8, 16 pp. — Voir *Les Filles en cage*.

Epître à Ninon de Lenclos (en vers, par de Schouvaloff), *et réponse* (de Ninon) *à M. de V* (Voltaire, à qui l'on attribuait cette épître), publ. par Asinoff, pas-

teur d'Oldenbourg (Maucherat de Longpré) Genève, 1774, in-8 de 24 pp — Techener, 4 fr

Epitre amoureuse d'Héloïse, ou Epitre d'Héloïse Voir *Petri Abaelardi*, etc

Epitre au beau sexe, par M J Marloya de Nivelle 1773, broch in-8 — Barraud, en 1870, 1 fr

Epitre aux détracteurs des femmes, suivie du portrait de l'homme, stances (par Dusausoi) Paris, en VIII (1799), in-12 de 16 pp — Leber, n° 2766, Barraud, en 1870, 1 fr 50

Epitre aux femmes par M N D — Paris, Aubry, 1807, br in-8 — Barraud, en 1870, 1 fr

Epistre de Maguelonne à son amy Pierre de Prouvence, elle estant à lospital par Clément Marot S l n d (vers 1519), in-4 goth de 4 ff, vignettes en bois — Un ex à la Biblioth impér (*Manuel*)

Epitre d'un Maroquin à sa belle pendant son séjour à Vienne (par Alphonse-Henri Traunpaur, chevalier d'Ophanie) Vienne, 1784, in-8 (*Supercheries littér*, II, 1059)

Epître du diable au pape sur la suppression des règles dans les couvents de filles Aux enfers, chez Mammon, imprimeur du diable, 1790, in-8 (*Impr imag*, p 151)

Epitre (en vers) *sur les avantages des femmes de trente ans*, par André de Murville Paris 1775, in-8, 1 jolie fig en tête — Bergeret, 2ᵉ partie, Claudin, en 1866, 1 fr

Epistres (Les) amoureuses d'Aristenète, tournées du grec en françois par Cyre Foucault, sieur de la Coudrière, avec l'image du viey amant, discours tiré de Platon Poictiers, 1597, pet in-8 — Rouen, 1599, 1601, in-12

Epistres (Les) cupidinques du Banny de Liesse (Franç Habert) Paris, Alain Lotrian, s d (v 1540), in-8 goth Très-rare — *La Suite du Banny de Liesse, où se trouve le Jugement de Paris et plusieurs epistres, rondeaux, ballades*, etc Paris, Denys Janot, 1541,

in-8 Tresvaire. — B. N., Y 4567 (et *Bibliographie latr.*, n° 3122 et 3123)

Epistres (Les) de Heron à Leandre, Medée à Jason, Orphée à Euridice, Venus à Adonis, Ænon à Paris, par Hugues Besançon s. d., pet in-8 de 84 pp., titre encadré — B. de Grenoble, n° 17381

Epitres (Les) d'Ovide Voir OVIDE, traductions françaises

Epitres, satires, contes, odes, etc. du poète philosophe, dont plusieurs n'ont point encore paru Londres, 1771 in-12 — Scheible 3 fr 50

Nous supposons que c'est la 1re édition des *Epîtres* de Dorat, lesquelles furent réimprimées plusieurs fois avec le titre : *Epitres en vers de Zélis et de Valcourt, de Barnevelt à Truman, de Biblis, de Gabrielle d'Estrées* in-8 avec 5 charm. grav. et des vignettes.

Epitres héroïques amoureuses, par Ferrand de Bez Paris, Micard, 1579 in-8 — Nyon, n° 15302

Epistres (Les) morales et amoureuses de messire Honoré d'Urfé Lyon, J Roussin, 1598 in-12 de 348 pages — Paris, Micard, 1603, 1608, in-12 — Paris, Robinot, 1619, in-8 (Girard 50 fr Solar, 57 fr) — Lyon, 1619, 1620, 1623, 1627, in-12 (Libri, en 1857, 26 fr)

Epistres (Les) vénériennes de l'esclave fortuné, privé de la cour d'amour, avec ses complaintes et ses regrets, composées par Michel d'Amboise, seigneur de Chevillon Paris, Alain Lotrian, 1532, 1534, 1536, pet in-8 goth — La Vallière, n° 2956, 16 fr, Saleon, 65 fr, Techener, rel Bauzonnet, 285 fr, B Nat., Y 4518 et 4519

Michel d'Amboise, poète du XVIe siècle, est né à Naples Voir pour la liste de ses autres ouvrages au mot AMBOISE

Epouse (L') fugitive, histoire galante, nouvelle et véritable, par le sieur Cresmer Amsterd., 1682, petit in-12 — Pottier, n° 1416

Epouse (L') infortunée, histoire italienne, galante et tragique par D P B (P de Billy) Paris, Prault, 1733, in-12 Nyon, n° 9560

Epouse (L'), ou Mystère et fatalité par d'Attel de

Louange. Paris, Le Normant, 1829, 2 vol. in-12, avec 2 grav., 8 fr.

Epousera-t-il? vaudeville en un acte, par Bef et Pitt. Lyon, 1805, in-8.

Epouseur (L') de vieilles femmes, com. en 3 a. pr., par Eug. de Planard. Paris, 1808, in-8. — Soleinne, n° 2606.

Epouseux (Les) d'campagne, vaud. en un a., par Francis (Gaîté). Paris, 1857, in-8.

Epoux (Les) avant le mariage, ou Ils sont chez eux, op.-com. de Désaugiers, mus. de Piccini. Paris, Barba, 1808, in-8. — Soleinne, 2537.

Epoux (Les) de quinze ans, com.-vaud., par Ern. de Clonard. Bordeaux, 1807, in-8. — Soleinne, 2578.

Les Epoux de quinze ans, com.-vaud., par Paul de Kock. Paris, 18.., in-8. — Soleinne, 2642.

Epoux (Les) malheureux, ou Histoire de M. et Madame de la Bédoyère, écrite par un ami. Avignon, 1745, 1746, 4 part. en 1 ou 2 vol. in-12. — La Haye, ou Amsterd., 1761, 1768 et Paris, 1788, 2 tom. in-12. Peu de valeur. — Nyon, n° 8325.

« C'est peut-être le seul des innombrables ouvrages de Baculard d'Arnaud ou d'Arnaud Baculard, qu'on puisse se permettre d'avoir comme spécimen du genre, comme type de ce que le sieur Arnaud ou d'Arnaud appelle par titre les *Délassements de l'homme sensible*. Cet ouvrage est d'ailleurs préférable à tous les autres du même auteur. Il eut un prodigieux succès, et il fut réimprimé dix ou douze fois à Paris, mais rarement toutes sous la rubrique de La Haye. La première édition est de 1745 pour le 1er volume; la dernière est de 1793, Avignon, 4 vol. in-18. Un procès célèbre entre M. et Mme de la Bédoyère avait fourni au roman les noms de ses personnages et quelques circonstances du sujet. Le roman doit sans doute à ces sujets d'une histoire véritable l'intérêt réel de la narration, souvent pathétique et touchante. « Loin de craindre de désobliger M. de La Bédoyère, en publiant cette histoire (l'Avertissement) se flatte, par cette espèce d'indiscrétion, de servir ses sentiments, et sa réputation d'homme d'esprit et celle d'honnête homme, préférable sans doute à la première. On espère donc que la lecture de cet ouvrage achèvera d'entraîner en sa faveur tous les cœurs que son parti avait déjà remués. Les honnêtes gens sont attachés aux malheureux. » Dans la préface du second volume Arnaud développe cet axiome, et donne une espèce de poétique du

roman sentimental et larmoyant; « J'ai écrit pour les honnêtes gens, dit-il avec une sorte de satisfaction visible. J'ai écrit pour la plus belle partie de l'humanité; j'ai la gloire de faire couler ses pleurs » L'est à lui au pauvre Baculard d'Arnaud qu'appartient l'honneur d'avoir consacré cette fameuse expression: *la plus belle partie de l'humanité*. Heureusement Voltaire n donc pu la méconnaître? » (Paul Lacroix, *Bulletin du Bibliophile*, 1864, p. 1207). — Voir les *Epreuves du sentiment*.

Epoux (Les) par chicane, parodie d'Hypermnestre, en 2 a., m lée d'ariettes, par M. T. (Inconet, mus. de Hanot (repres. à St-Germain-en-Laye, en 1759) Paris 1759, fig. et 8 18 gr. — Soleinne, n° 3027

Epoux (L') par stratagème, op. com. tout en vaud (par Vanoquier). Bruxelles, 1748, in-8. — Soleinne, n° 2898

Epoux (L') par supercherie, com. en 3 a. et en v., par de Boissy. Paris, 1744, 1759, in-8. — Soleinne, n° 1709

Une histoire du temps a fourni le sujet de cette pièce. Une femme se marie à un homme en croyant en épouser un autre; elle couche avec lui et ne s'aperçoit de rien

Epoux (L') parisien, ou le Bonhomme, par Raban Paris, 1822, 3 vol. in-12. — Pigoreau

Epoux (Les) réunis, ou le Missionnaire du temps. Berg-op-zoom (Paris), La Bombe, 1748, 1749, 2 part. en 1 vol., in-12. — Nyon, n° 9556; Gancia, 6 fr. — *Impr. imag.*, p. 88

Epoux (Les) sans l'être, historiette écrite en vers et divisée en 3 actes, par M. Guy. Troyes, F. Saxnon, 1832, in-8 (Soleinne, n° 3047). — Cette espèce de comédie est partie en récit, partie en dialogue

Epreuve (L') de l'amour, com. 3 a. pr., par Turranh, de Rochecorbon. Tours, 1847, in-8. — Soleinne, n° 3044

Epreuves (Les) de l'amour et de la vertu (par Mme Quatremère d'Isjonval). Paris, 1797, 2 vol. in-18

Epreuves (Les) du sentiment, par d'Arnaud de Baculard. Paris, Le Jay, 1770-72, 5 vol. gr. in-8, fig. (Nyon, n° 9918). — Il y en a une édition de 1742 en 12 vol. in-12 (Pigoreau)

Contenant Tome Ier *Fanny* — *Lucie et Mélanie*, ou *les deux sœurs généreuses* — *Clary*, ou la vertu récompensée — *Julie*, ou l'heureux repentir — *Nancy*, ou les malheurs de l'imprudence et de la jalousie — *Batilde*, ou l'héroïsme de l'amour — Tome II *Anne Bell* — *Sélicourt* — *Sidney et Volsan* — *Adelaïde et Salvoni* — *Sargines* — Tome III *Zénothémis* — *Bazile* — *Lorenzo* — *Liebman* — *Rosalie* — Tome IV *Ermance* — *Dolbreuse* — *Pauline et Suzette* — *Makin* — *Amélie* — Tome V *Daminville* — *Henriette* — *Valmiers* — *Germeuil*. Baculard d'Arnaud fut l'inventeur d'un genre, le *sensiblerie*, qui eut une vogue incroyable dans le temps même où la philosophie faisait de grands progrès en France. Il était disciple des plus tard, et il se fit ... tourna agréablement les vers. Voltaire le soutint assez long temps de sa bourse, et, puis Helvétius, lui l'a procuré un petit emploi. Dans ce temps là, d'Arnaud avait l'humeur égrillarde et il donna une *Epitre à Manon*, qu'on ne pourrait citer tout entière et qui est un des jolis scandales du temps. Malheureusement cela ne passa vite et l'adopta bientôt, pour ses drames et pour ses romans, le style attendri, dévôt, qui se nourrit de points d'exclamation d'hélas ! de soupirs, avec lequel il eut l'honneur de former une génération politique et littéraire, ce qui cependant ne l'enrichit pas, car c'était d'être le plus rude emprunteur qui se put voir. Chamfort dit qu'il devait 300,000 livres et plus de six sous à un petit ... Un pamphlet de l'an VIII, le *Tribunal d'Apollon*, le déplait ainsi : « Tu fus larmoyeur, l'eau lacrymale baisé ... éternel ... peinture qui atteste l'existence de l'ancien régime ... au vomi ... toujours ... C'est le doyen des romanciers ... hommage à ses talents et ... à celui qui a pour ... tous ceux qui ont en la ... de lui *poster de l'argent*. Et à quoi a-t-il pas employé ? L'auteur de *Comte de Comminges* devait être ... riche. Les raisons de se ... la bibelle sont un problème que nous n'entreprendrons pas de résoudre. » — Monselet a un article sur ce personnage dans ses *Originaux du siècle dernier*.

EQUICOLA (Mario), né à Alveto, dans le Latium, en 1460, m. en 1541.

Libro di natura d'amore. Venise, 1525, in-4° ; S. I., 1526, in-8 (Dinaux, 3277). — Venise, 1531, 1554, 1563, 1583, 1587, in-8 ou in-12 (Nyon, 3916, 3919). — *Les VI livres de Mario Equicola d'Alveto. De la nature d'amour*, tant humaine que divine et les différences d'icelle, mis en françois de l'italien par Gabriel Chappuys, Tourangeau. Paris, 1584, in-8 (Dinaux). Paris, 1589, pet. in-12. Lyon, 1598, in-12 de 446 ff., table de 26 ff., dédicace à Don Pedro, 1 ff. (P. ... 3 fr.) — Voir sur cet ouvrage Niceron, *Mémoires*, tom. XII, pp. 115, et le *Bulletin du bibliophile*, 1840, p. 457. — Le Ier livre, qui a 18 chap., parle de Dante, de Boccace, de Pétrarque, etc. ; le IIe traite des définitions et des distinctions de l'amour, de la beauté, etc. ; le IIIe, distinctions entre les amours divin et hu-

ma ... le IVe des sens, de la jalousie, etc ; le Ve comment les poètes ont ... leurs maîtresses ; le VIe, manière de rendre les femmes accortes en amour. En somme, c'est un volume assez curieux.

Equipées (Les) de l'Amour, ou les Aventures d'Abar-Tucdoc. Histoire très morale et de tous les temps. Constantinople et à Paris, chez Guillot, 1783, pet. in-8 de 105 pp. — Vivorce, en 1858, 4 fr.

« Nous n'hésitons pas à le déclarer », dit M. Paul Lacroix dans une note insérée au *Bulletin du Bibliophile*, 1860, p. 1759, « ce petit livre est un chef-d'œuvre d'esprit, de malice, de ... de philosophie et de ... gauloise. » Le sujet est « le mal ordinaire qui menace les maris ». L'auteur affirme que l'histoire qu'il ... est ... de rendre ... à des ... racontées par les ... d'un accident qui, au fond, n'est ... et qu'on ne doit pas reprocher ... Ajoutons que l'anagramme du nom d'Abar-Tucdoc est *Batard Cocu*. »

Equitis franci et adolescentulæ mulieris italæ practica artis amandi, insigni et jucundissima historia celunsa, auctore Hil. Drudone Ursellis, 1600, 1606, pet. in-12 de 546 pp. (Nodier, 6 fr. ; B. de Grenoble, nº 17834), et Francfort, 1665, pet in-12.

Réimprimé sous ce titre : *Hilarii Drudonis practica artis amandi*, Amst., 1651, in-12, pet in-12, titre gravé (Techener, 7 fr. ; Nyon, ...). Cette seconde édition est mieux imprimée et plus ample que la première. — Le volume contient divers ouvrages dont un ou deux sont plus libres ... les autres ... Le premier morceau est l'histoire d'Euriale et Lucrèce, du pape Pie II. Ensuite ... quatre ... de jurisprudence que ... sur le mariage et l'amour des femmes, qui ne sont pas trop ordinaires. On y trouve aussi ce ... de Pontanus. Les *Amours de Guiscard et de Gismonde* ne valent ce qu'il y a de plus fort, est le traité *De arte meretricia*, qui comprend ... Le volume est terminé par des poésies ... second titre. Voir une note de ... de Saint-Léger, imprimée dans le ... Vol. II, ... — *Drud.* est un pseudonyme. Ce mot signifie en italien ce que veut dire en latin *amasius, amorio* et en français *ami, maîtresse*.

ERASME (Didier), Rotterdam, 1467, Bâle, 1536. Voir : *L'Assemblée des femmes et leurs deux oraisons — Comédie ou Dialogue matrimonial exemplaire de paix en mariage — le Congrès des femmes — la Fille ennemie du mariage et repentante — le Mariage.*

Eraste, nouvelle, où sont descrites plusieurs aven-

tures amoureuses Paris, Loyson, 1664, in-12 — Nyon, n° 9866

Une autre édition qui se trouve à la biblioth. de Grenoble (n° 3163) est intitulée *Eraste ou Les Amours du grand Alcandre, avec les aventures de plusieurs personnes de qualité* nouvelle véritable (par Ch. de Colleb.) Paris 1665 in-8 — Voir aussi *Amours du grand Alcandre*, etc.

Ermite (L.) et la pèlerine, vaud en un a., par Carmonche, Masl. et de Courcy Paris, 1802, in-8

Ermunteru des holden und liebes... Historiettes galantes et divertissantes de l'époque moderne, représentées en un roman et accomp. de belles grav. Nuremberg, 1766, 2 vol. in-12

Ernest et Lydia, par Mme de Narp. Paris, 1813, 4 vol. in-12, 1 fig (Pigoreau)

Ernestine, nouv. contemporaine Bordeaux, 1829, in-8 d'une feuille

Ernestine, ou l'Epreuve, par Louise de St-Firmin Paris, Moutardier, 1833, in-8 de 11 feuilles

Ernst und Minette Cythère, 1791, in-12, huit fig. érot. Un jeune garçon et une jeune fille s'aiment se le prouvent, et finissent par s'épouser. Tableaux fort libres et beaucoup de discussions philosophiques — Scheible, an 1867, 3 fl. 36 kr.

Ero e Leandro, poema del musaicien Nic. Viviani Parma, Bodoni, 1794, in-8 et in-fol., chef d'œuvre d'impression — Potier, in-fol., 10 fr.

Erodiagenesis (L'), ou la Naissance d'un bel amour sous les noms de Patrocle et Philomèle, par L. J. D M — Paris Robinot, 1600, in-12 — Nyon, n° 8205

Erofilomachia (L'), overo Il Duello d'amore et d'amicitia, comedia del Sforza Oddi (5 a. et prol. pr.). Vinegia, Sessa, 1578, in-12 — Libri, 6 fr., Nyon, l'édit de 1598, n° 18700 — Pièce comique et vivement intriguée, on y a remarqué une scène indécente de courtisane et de ruffiani. Souvent réimprimée

Eromena (L'), di Gio. Franc. Biondi Venetia, 1624, 1629, 1637, 1640, 1653, in-4 — Roma, 1631, in-8 (Nyon, n° 10511) — Viterbo, 1634, 1643, in-12 — Bologna, 1645, in-12

L'*Eromène* a été trad. en franç. par le sieur d'Audiguier, Paris, Courbé, 1633, 2 part. en un vol. in-4º, manifest. gr. sur fig. (*Bull. de Bouquiniste*, an 1857, et le Nyon, nº 10814).

Elle a été mise aussi au théâtre : *l'Eromène*, pastorale en 5 actes en vers, par Pierre de Marcassus, Paris, P. Rocolet, 1633, in-8 (Nyon, nº 17425). Pégasinot Armelle sont jeunes deux amoureux d'Eromène ; leur rivalité finit par un combat. Eromène arrive justement dans ce moment ; aussi, comme elle a envie de voir les deux, elle les empêche de continuer à se battre. Elle a un songe qui un peu polissonne. Cloris, qui tant aimait, ait Armelle, et qui lui fait d'un pas aux vers la sont Eromène ait couchée et qu'elle l'attend. Il arrive bien aise, et il trouve Cloris endormie. Pensant que c'est la bergère qu'il adore, il se couche auprès d'elle en disant :

> Que dois-tu craindre, Armille? achève ton dessein,
> Et mets-toi promptement ce baiser dans le sein.

Ce qui est original, n'est que ces libertés, pourvues assez loin, se passaient publiquement sur le théâtre, aux yeux de tous les spectateurs, en 1633, et que aujourd'hui, en 1871, il n'y a plus facile de défendre cent mille hommes que de ces passes celle pièce connue on a fait alors. Heureusement, Eromène arrive et empêche de mettre le [illegible] dans le trou ; mais persuadée qu'Armille lui est infidèle, elle ne veut plus entendre parler de lui. Armille, qui n'avait péché que par trop d'amour, veut se tuer : alors Eromène s'attendrit et l'épouse. Mais Cloris, qu'en ferons-nous ? Eh bien, tel autre, voyant que Cloris n'avait péché que par ce qu'elle était très-amoureuse, l'épouse.

Eroana, or *the Misusing of the Marriage-bed by Er and Onan*, to which is added *Letters of advice about a weighty of conscience, viz of a filing him self*. London, 1724, in-8. — *Onania, or the Heinous sin of self Pollution*. London, 1724, in-12. — *Onania, or the Heinous sin of self Pollution, and all its frightful consequences, in both sexes*. The twelfth edition. London, 1727. — *A supplement to the Onania, or the Heinous sin of self Pollution*. Ibid. — *Onania examined and detected, by Philo-Castitatis*. The second edition, 1724, in-12. — *Onanism display'd*. London, 1726, in-12. — Brochures sur l'onanisme.

Ἔρως, par de Snob. Poésies. Rouen, 1868, in-8 de 322 pp. (On sait que le nom de *Snob* répond à peu près à celui de M. Prudhomme en français.)

Eros et Anteros. Monaco, 1686, in-4º, avec figures. — Delsedinn. *Bibl. Dram.*

C'est la description d'un ballet en italien. Nous la mentionnons ici à cause de la particularité peu commune du lieu d'im-

pression — On sait qu'Antéros dieu de l'amour réciproque était le frère de Cupidon.

Eros oder Wörterbuch über ... Eros, ou Dictionnaire de la physiologie, de l'histoire naturelle, etc, de l'homme considéré au point de vue de son caractère sexuel Berlin, 1823, 2 vol in-8 — Ouvrage intéressant amusant plein de pièces curieuses, et dont l'analogue manque en France — Scheible, 4 fl 48 kr

Erostine ou les Tourments de l'amour, poème, par Le Tanneur Paris, 1819 in-18 — Viollet Le Duc.

Erotasmes, ou les Amours de Philiè et Gélasine plus le chant panegyrique de Pisle Pauline, avec la Gayete de mai par Phil Bugnyon Lyon, 1550, 1557, in-8 de 128 pp, impr en italique (*Usage des romans*, tom II, p 38, Nodier, 49 fr; Cigongne, n° 804) — Recueil d'opuscules en vers

Erotee, histoire tragique et amoureuse par Franc Begliane, trad par Mlle *** La Haye (Paris), 1748, 1749, in-12 — Nyon, n° 10515

Erotiade (L'), fiori galanti di Casti, Marini, Rillosi, Panani, Aretino, Ariosto, Baracchi Fortiguerri, Franco, Gianni, Pozzi, Guadagnoli, Giusti, con nuove erbe odorose di Z C P A — Roma 1824, in-18 de 440 pp, avec une couverture à sujets érotiques, portant ne mol Italia, 1000800408 (1848), pet in-12 de 438 pp, ou Italia, 1851.

Ce recueil de ce que la poésie italienne a produit de plus érotique contient: *Il Tipografo al gentile lettore*, p v — — Novelle scelte dell'abbate Casti: *l'Anticristo* p 1 — *l'Ortolano della monacha* p 23 — *la Lampada di S. Antonio* p 35 — *l'Arcangelo Gabriello* p 45 — *il Diavolo e l'Inferno* p 63 — Novelle del cavalier Marini: *la Cleopatra* p 85 — *la Pastorella* p 94 — *la Notte goduta* p 104 — Poesie scelte del celebre Parini: Sonetti p 115 — *Novelletta* p 123 — *Epigrammi* p 128 — *il Piacere d'amore è l'anima di tutta la natura. Ode al dio dell' amena propagazione* p 131 — *Lascivo scherzo improvviso ad una ritrosa pastorella*, sonettino e Giovanni Gagione da Messina p 138 — *A Clori vicina ad uscire dal monistero ne frati suo direttore* canzone p 150 — *Inno alla cocca d'Ile galei* novella p 141 — Novelle scelte del avvocato Rillo: *Il Taborro di D. Tiraquello* p 149 — *Fra Volpone o sia la astuzia fratesca* p 169 — *La Puttana errante* dialogo di Pietro Aretino p 191 — *I Compianti del fottitiero* p 237; — *Attolfo, Giocondo*, etc, p , —

Amolfo e Ferron colla vecchia osteria, dal Fortiguerri, p. 297. — [illegible] Batacchi : *I Tanfi di S. Pasquale*, p. 253. — *L'Altro della gera*, p. 258. — *L'Onore perduto alla fiera*, p. 266. — *Brindisi per nozze*, p. 3[illegible]. — *La Vita e la morte di prete Libro*, p. 3[illegible]. — *La Scommessa*, p. 344. — [illegible] Niccolò Franco, p. 361. — *Il Sogno anacreontic*[illegible] Gianni, p. 3[illegible]. — *La Mamma educatrice* di G[illegible] Giusti, p. 3[illegible]. — *Musica e amore*, [illegible] del dott. Antonio [illegible], p. 391. — [illegible] Poggi, Sonetti, p. 395. — *Canzone*, p. 397. — *Te*[illegible] *di amore anonimo*, p. 4[illegible]. — *Rime* [illegible] di Z. P. C. [illegible] sonetti, p. 413. — *La Cazzolata della sacra ruota*, p. 416 ; — *le Nozze del conte Lanaggi*, p. 430, *le Ugerie*, p. 432.

***Erotica*, seu *Amatoria Andreæ Capellani regii vetustissimi scriptoris nunc primum in publicum emissa a Dethmaro Mulhero*.** Dorpmundæ, s. d. (1610), in-8 (Tricherel, 7e part. de son catal., no 1531).

C'est l'édition la plus correcte du *Tractatus amoris* de maître André qui, selon [illegible] probabilité, était chapelain de Philippe Auguste (1180-1223). C'est, sans contredit, le document le plus [illegible] qui [illegible] sur les mœurs galantes du moyen âge. [illegible] répond à son [illegible] Gautier [illegible] l'homme qui au moment d'entrer dans le monde, [illegible] l'expérience ou [illegible] Le traité se compose de deux parties. Dans la 1re l'auteur expose en quoi consiste l'amour, quelles sont [illegible] différentes [illegible] etc. Il rapporte aussi les [illegible] plus anciens [illegible] nos fameuses *Cours d'amour*. — La 2e moitié de l'ouvrage, *De amoris reprobatione*, offre la contrepartie de la 1re : c'est une [illegible] véhémente de [illegible] que nos ancêtres [illegible] la plus belle moitié *du genre humain*. — Le doctrine qui se trouve exposée dans ce livre dont nous avons [illegible] mot *Andreas Capellani*, est loin d'être celle qu'on pourrait attendre d'un [illegible] de l'[illegible] et n'[illegible] [illegible] du l'amour [illegible] chrétienne que l'on affecte aujourd'hui. Le livre essai [illegible] et la mobilité de [illegible] y trouvent [illegible] en des termes nets et tels que l'on doit reconnaître dans l'auteur le [illegible] [illegible] Ch. Fo[illegible]. — [illegible] des manuscrits de ce traité dans diverses bibliothèques de France ; on en connaît plusieurs éditions. La première est intitulée : *Tractatus amoris*, e[illegible] s. d. [illegible] — On peut consulter du reste sur cet ouvrage Reynouard, *Choix de poésies des Troubadours*, tom. II, p. [illegible] *l'Histoire littéraire de la France*, tom. XXI, p. 320, le *Revue de Paris*, 1833, juillet, août, p. 192 et 309.

***Eroticas* (Las)**, y trad. de Boecio, de D. Est. Manuel de Villegas (surnommé l'Anacréon espagnol). Madrid, 1774, 1797, 2 tom. pet. in-8, fig. Peu commun. Ce

recueil de traductions en vers espagnols d'Anacréon, d'Horace, etc., avait déjà paru sous le titre *Las Amatorias* (V. ce mot), Naxera, 1617, 2 vol. in-4°. Très-rare. Catal. Boulard, tom. II, n° 2434.

Erotici greci tradotti in volgare. Achilles Tatius, par F. A. Coccio; Longus, par A. Caro; Xenophon, par Salvini; Chariton, par Giacomelli; Eustathe, par Lelio Carani; Aristenete, par Parini; Heliodore, par Leon Ghini. Crisopoli, 1814-1817, 6 vol. in-8. — *Manuel*.

Erotici scriptores. Parthenius. Achilles Tatius, Longus. Xenophon Ephesius. Heliodorus. Chariton Aphrodisiensis. Antonius Diogenes. Iamblichus ex nova recensione G.-A. Hirschig. — *Eumathius*, ex recensione P. Le Bas. — *Apoll. Tyrii historia*, etc. — *Nicetas Eugenianus*, etc. — En grec et en latin. Paris, Didot, 1856, gr. in-8 à 2 col. de 47 feuilles, 15 fr. — *Scriptorum græc. Bibl.*, tom. XLV.

Erotici scriptores græci, recognovit Rud. Hercher. Lipsiæ, 1859, 2 vol. pet. in-8, 10 fr. — *Manuel*.

Errotika (sic) *biblion* (par le comte de Mirabeau). Rome (Neufchâtel), 1780, 1783 (Lebas, n° 2515; Schæble, 8 fl.) — Paris, Le Jay, 1792 (Solar, 18 fr.; B. de l'Arsenal, 9900 bis), 1793, in-8. — Paris, Vatar, 1801, pet. in-12 de iv-248 pp., avec portr. par Mariage (Scalini, n° 2277).

Cet ouvrage fut poursuivi et condamné à Paris, le 19 septembre 1826, ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût réimprimé quelques années plus tard sous ce titre: *Errotika biblion*, par Mirabeau, nouv. édition, revue et corrigée sur un exempl. de l'auteur et augmentée d'une préface et de notes pour l'intelligence du texte. Paris, chez les lib. Grodet, 1833, pet. in-8 de 271 pp., avec une vign. polytypée sur le titre. Cette édition est aujourd'hui introuvable. On avait attribué sa disparition à l'incendie de la rue du Pot de Fer (qui n'eut lieu qu'en déc. 1835), mais il est beaucoup plus probable que l'auteur des notes aura cédé ou détruit tous les exemplaires avant leur mise en vente. Cependant M. Poulet-Malassis, ayant retrouvé un des rares épreuves qui avaient échappé à cette destruction, en a fait une réimpression textuelle à Bruxelles chez tous les libraires, 1867, in-12 de xv-200 pages, avec un portr. de Mirabeau, d'après Scaldi et gravé par Flameng, pet. in-8. Dans cette réimpression la Préface de l'édition de 1833 occupe les pages v à xvi. Les Notes vont de la p. 183 à la p. 217. L'auteur de cette réédition avait une vaste lecture, il signale avec intérêt le commencement

littéraire et social du XIX[e] siècle. En tête d'une de ses notes, il [illegible] *Médit[illegible]ation de Lamart[illegible]* [illegible]graphie de ses observations est le chapitre *Kalh[illegible]* est em[illegible] [illegible] roman de Stanislas Macaire, *la Cent[illegible]aire*, pu[illegible] en 1830. Ailleurs il parle des saints alcool[illegible] On dan[illegible] de ces circonstances qu'il mit la dern[illegible] [illegible] [illegible] *peu de temps avant leur impression*. Qui était le nom de cet érudit? C'est ce qu'on n'a pu découvrir. On a [illegible] qu'a été le chevalier *Pierrugues* (P. P.), dont les [illegible] *Glossarium eroticum linguæ latinæ* [illegible] que l'auteur des notes voulut dresser un supplément à la nom[illegible] de Mirabeau [illegible] qui [illegible] [illegible] du *Glossarium* [illegible] [illegible] [illegible] — Et puis, qu'était ce chevalier de P[illegible]? Personne ne le sait. On a fait dans l'*Intermédiaire des chercheurs et curieux* un appel aux bibliophiles pour tirer au clair la vie et les œuvres de ce mystérieux [illegible] [illegible] [illegible] renseignement fort insuffisant. C'est qu'il y avait en 1820 à Bordeaux un ingénieur [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. Cependant d'autres personnes supposent que P. P. est un Cryptonyme qui pourrait bien signifier la collaboration de [illegible] Johanneau et du baron Schonen. Enfin, quelque soit l'auteur des Notes de l'*Erotika Biblion*, il a écrit assez remarquables pour que tout bibliophile [illegible] d'une bonne édition de l'*Erotika Biblion* [illegible] [illegible] [illegible] nous demandons la permission de citer un passage de la nouvelle préface qui a l'avantage de donner une analyse assez juste du travail de Mirabeau :

« [illegible] Ce fut quelques années avant la terrible catastrophe, en 1780, je crois, que Mirabeau [illegible] préparait les grands événements qui devaient changer la face entière de la France. [illegible] dès cette époque, voulant de son côté hâter la régénération politique de son pays, et ajouter par ses travaux à la masse des [illegible] que les savantes productions des célèbres [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] conçut l'heureuse idée de dévoiler aux yeux de l'univers dans son *Erotika Biblion* combien, depuis le berceau du monde, les licences des peuples ont [illegible] [illegible] [illegible] de turpitudes et combien des prêtres ont [illegible] [illegible] les usages et de quelle manière les très [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de l'amour et de la démonstration.

« Le style de Mirabeau, [illegible] par une puissance de la pensée qui [illegible] de son pinceau é[illegible] [illegible] [illegible] [illegible] jusqu'aux beautés les plus sublimes [illegible] [illegible] [illegible] sur *Erotika* [illegible] grand nombre de [illegible] philosophiques sur les [illegible] [illegible] des peuples qui [illegible] dé[illegible] et dont il a [illegible] beaucoup [illegible] les plus [illegible] [illegible] [illegible] et les plus [illegible] observations, d'après lesquelles il juge en maître les [illegible]

institutions de la France, en indiquant les moyens et les modifications pour les perfectionner.

« Dans le chapitre par lequel il ouvre son écrit immoral, Mirabeau, avec cette finesse d'esprit et ce talent d'observation admirable, ridiculise le système absurde de Tour [illegible] se tairera, qui, marchant sur les traces de Shaftesbury, prétendait et, comme le philosophe Maupertuis, soutenait que le phénomène étonnant cette bande circulaire, solide et immense qui entoure à une certaine distance le globe ou l'anneau de Saturne dans le plan de son équateur, que découvrit Galilée en 1610, *était autrefois une mer, que cette mer s'est endurcie et qu'elle est devenue terre ou rocher, qu'elle gravitait jadis vers deux centres et ne gravite plus aujourd'hui que vers un seul.* Il sape ainsi par leur base les valeurs théories des hommes sur les lois de la nature, qu'on a nous près étant comme d'incontestables vérités, et qui dans le fond ne sont que les extravagantes rêveries du haut cerveau.

« Passant ensuite au chapitre de l'*Anélytroïde*, après avoir démontré un peu de moins l'histoire merveilleuse de la création, dont il attaque la plus que avec cette intense d'esprit qui lui est si propre, il fait ressortir, en ce que adicieux, toutes les absurdités fabuleuses de ces théologiens qui prétendent tout expliquer, parce qu'ils raisonnent sur tout, et il démontre combien il est ridicule de voir plus, comme les [illegible] de toutes les époques, que tous les moyens propres à faciliter la propagation de l'espèce humaine n'ont eu aux mortes [illegible] que d'indiquer si ou du dé [illegible] qui la conduisent à cette destination.

« L'*Ischa* nous décrit avec pompe un abrégé par lequel l'architecte du [illegible] a créé son meilleur ouvrage, cette fête de la reproduction, la femme, dont la faiblesse organique fait que, il est bien vrai, combien elle est inférieure en puissance à l'homme, mais qu'une éducation solide et libérale au lieu d'une bonne [illegible] vaguement superficielle qu'on lui donne aujourd'hui, assimilerait davantage à la nature de l'homme, qu'elle égale en perfectionnement, et la ferait participer avec une parfaite égalité de droits à la jouissance de la vie civile.

« Plus énergique, mais non moins éloquent, c'est dans la *Tropoïde* que le talent inimitable de Mirabeau prend un nouvel essor pour s'élever aux plus hautes pensées. Venant dans ce temps où la corruption d'un cour effréné à la méditation de philosophe le tableau le plus sublime et le plus hideux d'une dimension sans exemple, il porte le flambeau de l'investigation sur celle d'un peuple d'une autre époque beaucoup plus reculée de nous, et les compare ensemble. Il démontre avec son admirable vérité que l'espèce humaine, dont les facultés morales ont une connexion si intime avec ses facultés physiques, est susceptible d'une perfectibilité qui se développe par les lumières de l'observation et de l'expérience, et qui s'augmente successivement avec le progrès de la civilisation. Il prouve que si [illegible] caractéristiques distinguent si diversement tous les peuples de la terre, il faut l'attribuer à l'influence du sol qu'ils habitent et aux institutions politiques

qui leur sont imposées, soit par des despotes qui les gouvernent d'après leurs vices ou leurs vertus, soit par des conquérants qui les modèlent sur leurs propres mœurs et les climats qu'ils ont quittés.

« La *Thalaba* nous fait voir l'homme dans toute la turpitude d'un vice infâme, lorsque subjugué par son tempérament, il ne put se pas assez de forces de son âme pour résister à un désir, qui non seulement le dégrade à ses propres yeux, mais le met entre ses mains à le coupe de la vue et plaisir d'un animal avant de l'avoir épuisé.

« L'*Anandryne* sert de pendant au tableau honteux de Thalaba, et nous représente dans la femme, l'épouvantable vice qu'il a critiqué dans l'homme. Il nous fait voir dans quel dégoût l'objet on peut tomber un sexe aimable, si bien fait pour plaire lorsqu'il a franchi les bornes de la pudeur.

« Après avoir établi d'une manière admirable que l'influence de la reproduction de notre espèce étend ses droits sur tous les hommes en général, que la violence de l'amour sera non seulement brûlante, ainsi pour la même que dans les pays septentrionaux, et que la nature procède à la [illegible] par *des moyens particuliers et propres à chacun*, Mirabeau, par une transition [illegible] amenée, la loge dans l'*Akropodie* une des institutions les plus bizarres et les plus singulières que jamais tête d'homme ait [illegible]. [illegible] Et passant en revue les motifs qui l'ont pu établir chez les Orientaux, il démontre victorieusement qu'une observance [illegible] quelconque, qui n'aurait pas pour base les lois de la morale et de la nature, ne peut servir qu'à tenir dans un avilissement perpétuel le peuple qui la pratiquerait.

« La *Kadhésch* confirme ses idées [illegible] il prouve avec évidence que l'homme, [illegible] livré à ses désirs immodérés, à ses seules passions, [illegible] doit nécessairement avoir un point de méconnaître entièrement les saintes lois de la pudeur et sa propre dignité. Et conduisant comme dans un [illegible] d'impureté, il développe dans la *Béhémah* cette triste vérité, que l'homme n'a plus [illegible] dont il est partagé, poussera [illegible] ses désirs jusqu'aux plus monstrueuses [illegible] et outragera la nature [illegible] à la beauté sans un [illegible] de sa [illegible] au [illegible] du [illegible].

« Dans le chapitre de l'*Anoscopie*, Mirabeau nous expose au grand jour l'[illegible], depuis le berceau du monde jusqu'à nos jours, de ces adroits charlatans qui, abusant sans pitié de sa crédulité, établissent leur empire sur des qualités surnaturelles qu'ils n'ont jamais possédées, pas [illegible] prétendent dévoiler les secrets de l'avenir et connaître ceux que le passé tient cachés dans son sein. Il en conclut que le peuple sera la dupe de ces jongleurs aussi longtemps que ses yeux seront couverts du bandeau de l'ignorance et de la superstition.

« Il continue enfin son immortel ouvrage par la peinture [illegible] du tableau hideux des erreurs de toute l'antiquité, et les mettant en parallèle avec les nôtres, il prouve combien la morale a fait de progrès [illegible] aujourd'hui, par la raison

infiniment simple que la dépravation de l'homme est en raison de peu de développement de ses qualités intellectuelles, et que pour l'homme éclairé sur la dignité de son être et l'excellence de sa nature morale, [illegible] abandonnement à ces honteuses passions qui finissent par anéantir le corps et l'âme.

« Telle est [illegible] que [illegible] a inspiré la lecture d'un ouvrage qui [illegible] des bibliophiles [illegible] peut-être l'ignorance de qui [illegible] d'entre eux [illegible] nous veut dans le penchant [illegible] d'un ouvrage que Mirabeau [illegible] dans la lettre qu'il écrivait à Mme de Monnier [illegible] septembre 1780 :

« Je ne puis t'envoyer aujourd'hui une [illegible] bonne en [illegible] mon écrit [illegible] tout inintelligible [illegible] la copie que je destine au [illegible] de M. B. C'est [illegible] jets bien piquants, [illegible] avec en [illegible] non moins [illegible] mais très décent [illegible] pourrait faire dans la Bible et l'antiquité, [illegible] des recherches sur l'Onanisme, la Tribaderie, etc., et [illegible] les plus [illegible] qu'aient traités les [illegible], et tout cela [illegible] plus [illegible] et parsemé d'idées assez philosophiques. »

Erotische Bildergallerie, von einem Kunstliebhaber. Galerie de tableaux érotiques, par un amateur de l'art. New-York, pet. in-12 de 164 pp. — Recueil de poésies érotiques.

Erotische Bravouren (Exploits érotiques). Rome et Paris, s. d., in-18 de 192 pp.

Voici le contenu des sept chapitres qui composent cet ouvrage : *Italienische Tändeleien* (Badinages italiens). — *Fürstliche Tändeleien* (Tableau trop [illegible] coloré des plaisirs antiques se livrait un Prince qu'on ne nomme pas, mais qui paraît avoir été le successeur du grand Frédéric, [illegible] pour maîtresse la comtesse de Lichtenau). — *Gräfliche Tändeleien* (Badinages [illegible]. Epigrammes du comte [illegible] de Kossel). — *Weibertreue* ([illegible] de femme, [illegible] de la [illegible] d'une dame de [illegible]). — *Gräfliche Tändeleien* ([illegible] libertin). — *Theatralische Tändeleien* (tableaux de [illegible] coulisses). — *Gelegenheit macht Diebe* (L'occasion fait le larron). Anecdote qui est au fond la même que celle qui fait le sujet du *Dernier des Beaumanoir* de Kératry. Une jeune fille crue morte, est violée et rendue mère.

Erotische Lieder. Chansons érotiques, par W. Heidelberg. Leipzig, 1821, in-8.

Erotische Lieder und Epigramme. Chansons et épigrammes érotiques, de Rob. Berkner. Breslau, 1834, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Erotische oder auserlesene liebes gedichte. (Poésies érotiques par Blumauer et autres poètes célèbres) Francfort et Leipzig, s. d., in-8.

Erotische Schwænke. Facéties érotiques extraites du portefeuille de Cupidon. Rome et Paris, s. d., et Leipzig, 1791, 1797, 1799, 2 part. in-8, 2 fig. — Schiebler, 5 fl. 30 kr. — Recueil de nouvelles gaillardes assez rare.

Erotische Tändeleien. Badinages érotiques par Ch. Mùchler. Leipzig, 1793, et Halberstadt, 1810, in-12.

Erotosidarcalus, sive Nemorallum libri V, trad. de la *Diane* de Montmayor par Gasp. de Barth. Hanovii, 1625, pet. in-8, avec fig. singulières (Solar, 29 fr.; Potier, 10 fr.). — Voir la *Bibl. des romans* de juillet 1776 et nov. 1778 et la *Bibl. de campagne*, tome XI.

Erotomania, or the cure of love, traduct. en anglais de l'ouvrage de Jacq. Ferrand, *De la maladie d'amour*, etc., par E. Chilmead. Oxford, 1640, in-8.

Erotopægnion et epistolæ familiares, auctore Corn. Curtio. S. l. n. d., in-8.

Ce Cornelius Curtius était un religieux Augustin. Il était né à Bruxelles et [illegible] dans un abbaye près de Dendermonde en 1638, à l'âge de 48 ans. Il avait écrit d'autres petits ouvrages, notamment une dissertation *De clavis dominicis* dans laquelle il soutenait que J.-C. a été attaché à la croix avec 3 ou avec 4 clous.

Erotopægnion, sive Priapeia veterum et recentiorum Veneri jocosæ sacrum (e cura F. Noël). Lut. Parisiorum, Paris, 1798, petit in-8, 2 fig. libres. — Chateaugiron, 11 fr.; Nodier, 18 fr.; Chaponay, 19 fr.

Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, 2e sér., tom. III, p. 269. On trouve dans ce recueil les épigrammes de Martial, d'Ausone, indépendamment du *Centon nuptial*. 6 pièces ont été tirées de l'*Anthologie latine* éditée par Burmann. Dans la seconde partie, il y a quelques pièces de vers empruntées à des poëtes modernes. [illegible] *Hermaphrodite* d'Antoine Panormita. [illegible] ses éditions [illegible] *Capricio* [illegible] du Strappa ont été mis à contribution pour [illegible] l'*Hecatelegium* de Pacificus Maximus [illegible] également fourni son contingent.

Erotopægnion, or the Cyprian Academy, by Robert Baron. London, 1647, in-8.

C'est une espèce de roman politique. L'auteur s'est proposé pour modèle l'Arcadia de Sidney. L'ouvrage est dédié aux dames de la Grande-Bretagne. Il est rare et s'est payé de 2 à 6 guinées à Londres en vente publique.

Erotopegnie, ou Passe temps d'amour, ensemble une comédie du *Muet insensé*, par Pierre Le Loyer. Paris, A l'Angelier, 1576, pet. in-8 de 111 ff. — Soleinne, 29 fr.; Nyon, n° 17218.

Réimprimé dans ses *Œuvres et Mélanges poétiques* du même auteur. Voici pour échantillon un des sonnets où Pierre Le Loyer s'est consacré à vanter les charmes de sa *Flore* :

Sur ton sein applani sont deux pommes délicates
Qu'un [illegible] nature a [illegible]
Et [illegible] se voyent eslevés
Deux fraises de printemps belles sur toutes choses.

Les pommes rondes sont les deux mamelles closes,
Les fraises, les tetons plus beaux qu'on peut trouver;
Les pommes [illegible] semblable aux [illegible] de Thyrsé
Et les fraises encore aux plus vermeilles roses.

Cupidon les [illegible]
De [illegible] me plaist plus
Ses tetons sont [illegible] deux, [illegible] mamelle

[illegible]
Et [illegible]
Meilleur que n'est le lait de Vénus immortelle.

Erotopsie, ou Coup d'œil sur la poésie érotique et les poètes grecs et latins qui se sont distingués en ce genre, par Petit-Radel. Paris, Patris, 1802, in-8. — Renouard, 43 fr.; Veinant, 7 fr.; Claudin, en 1864, 7 fr.

Erreur (L') d'un moment, trad. de l'angl. par Mme ***. Paris, Demonville, 1776, in-12. — Nyon, n° 10780.

Erreur (L') des désirs, par Mme Benoît. Paris, veuve Regnard, 1770, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 9531.

Erreurs amoureuses, augmentées d'une tierce partie, plus un livre de vers liriques (attribuées à Pontus de Thyard, et par Brunet, à Jean Demoulin, de qui il existe une *Continuation des erreurs amoureuses*), Lyon, J. de Tournes, 1555, in-8, titre encadré, avec un joli portrait de femme gravé sur bois, au verso. — Nodier, 28 fr.; Chaponay, 275 fr.; Cigongne, n° 858; Nyon, n° 15313.

Continuation des erreurs amoureuses, avec un chant en la

vers de quelques anciens poëtes du ce temps, par Ant. Du Moulin. Lyon, J. de Tournes, 1552, in-8 de 70 pp.

Erreurs (Les) de l'amour et de la vanité, mémoires de la marquise de Bercaville. — La Haye (Paris), 1760, in-12. — Nyon, n° 8844.

*Erreurs (Les) instructives, ou Mémoires du comte de ***.* Londres et Paris, 1765, 3 parties in-12 (Nyon, n° 9729). — Roman qui, à l'exception de quelques scènes, offre peu d'intérêt, en raison de sa légèreté; nous demandons la permission de citer un des passages les plus piquants de ce volume, en y joignant les réflexions de M. [illegible] (*Galanteries du XVIIIe siècle*, pp. 120 à 128).

« Un mari [illegible] présidente fort jeune mariée à un homme fort vieux. — Que vous venez à propos! me dit-elle; je [illegible] de N*** [illegible] Il n'y a point [illegible] ou [illegible] Je [illegible] La présidente [illegible] embarrassées du [illegible] et qui [illegible] qui ne [illegible] que de penser, et qui [illegible] de parler.

« Quand nous eûmes [illegible] elle me dit qu'elle allait passer [illegible] me disposais à [illegible] — Où [illegible] vous que je vous [illegible] votre présence? Un jeune homme! [illegible] Et quand il ne le saurait [illegible] Comme je vis que [illegible] A peine [illegible] que madame la présidente [illegible] à côté de sa [illegible] accompagnée [illegible] jamais que vous soyez la [illegible] — Ah! madame, m'écriai-je [illegible] touché [illegible]

« Tandis qu'[illegible] était légèrement découvert, je [illegible] — Que faites-vous? me dit-elle d'un air embarrassé. — Je m'amuse avec une ombre. — Fin [illegible] cela me déplaît. — En vérité, madame, [illegible] de vouloir me suivre jusqu'à l'apparence du bonheur. Alors [illegible] je [illegible] ce qu'il représente. En même temps [illegible] Ses [illegible] cette innocente liberté [illegible] madame du N***, [illegible] les regards de travers, et leur ne

drame de sa retraite. Cette scène est ingénieuse et très-jolie. Mar[illegible] l'eût signée avec plaisir.

« Peut-être aussi [illegible] le comte de *** pousse-t-il loin [illegible] [illegible] plusieurs [illegible] [illegible] sont ses infirmités [illegible] « N'attendez pas [illegible] [illegible] — Madame, [illegible] [illegible] tout le respect que je vous dois [illegible] tendresse. — Vous perdez la mesure, comment ! vous ne me respectez pas? — Il est pour chaque personne des respects différents [illegible] a pour ses perfections [illegible] dignité [illegible] pour [illegible] autres, c'est [illegible] pour vous, [illegible] [illegible] [illegible] hommage que l'amour [illegible] force de tendresse. »

« Cette conversation, que nous abrégeons, se tient pendant le [illegible] la présidente [illegible] ferme [illegible] table, [illegible] de vin de Champagne au comte de ***. Après le dessert on passe dans le boudoir où un canapé semble [illegible] au repos. La présidente s'assied, le comte lui fait lecture des *Mémoires* [illegible] qu'il vient de trouver sur [illegible] « Que la [illegible] [illegible] après une [illegible] [illegible] pages, [illegible] passer [illegible] [illegible] » Toujours [illegible] le comte [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] il y a dans une nouvelle d'Alfred de Musset intitulée *Les Deux maîtresses*, une [illegible] absolument [illegible] [illegible] [illegible] de nos lecteurs qui ne se contentent pas des réticences, et qui veulent toujours savoir la fin des choses.

« Les [illegible] de la présidente semblent avoir cessé ; elle se fait aux petits soins [illegible] du comte ; elle sent qu'[illegible] [illegible] [illegible] de tendresse [illegible] les [illegible] [illegible] avait été [illegible] [illegible] [illegible] était de trouver les moyens de revoir la nuit suivante [illegible] Madame de N*** [illegible] une petite porte [illegible] [illegible] par un escalier dérobé, dans une salle basse dont [illegible] donnait sur la rue. — [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] à une heure. Je [illegible] au rendez-vous. Elle ne tarda pas à paraître. — Mon [illegible] [illegible] à basse voix, j'ai réfléchi sur la promesse que je vous avais faite, mais, en même, je ne pourrai l'exécuter. Si mon mari allait rentrer, où me sauverai-je ? Je [illegible] [illegible] diable de bon [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] — Ne vous [illegible] pas, [illegible] [illegible] mon mari [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de revenir ; mes femmes couchent [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour être averties du temps où il faudra vous retirer ; montez vite

[illegible]

Il faut convenir que cette historiette est narrée avec cette bonhomie qui d[illegible] la chose est vraie. On n'a vente pas aussi bien ni aussi juste. Malheureusement, c'est la seule de[illegible] des *Erreurs instructives*.

Erudition (L') enjouée, ou Nouvelles savantes, satyriques et galantes, depuis juin jusqu'en octobre 1703. Paris, Ribou, 1703, in 12. — Nyon, n° 11153 (Recueils périodiques fr.).

Erycii Puteani Comus, sive Phagesiposia Cimmeria, somnium. Lovanii, Rivius, 1611, in-12.

TRADUCTION FRANÇAISE. *Comus ou le Banquet dissolu des Cimmériens*, songe... par une infinité de belles leçons, etc., les mœurs dépravées du siècle, sont décrites, etc., trad. du latin par N. C. Pelloquin. Paris, ... 1613, pet. in-12. (De vente Châteaux ... Nyon 19081) — Violet Leduc, Supplément à la *Bibl.* poét., p. 174, dit que Erycius Puteanus est le pseudonyme de Henri Dupuy, né à Gueldre en 1574, mort à Louvain en 1646, et que la traduction française de Pelloquin, en partie en vers et prose, instructive et amusante, est beaucoup plus recherchée que l'original.

Erzählungen für ehelustige und hagestolze, par W. Aechiles. Berlin, 1817, in-8. — Scheible, en 1867, 1 fl. 12 kr.

Escarpolette (L'), conte en vers. Amst., 1765, in-8, et S. l. 1768, in-8. — Leber, n° 1827; Boissonade, n° 6764.

Esclavage (L') rompu. Voir *Zephyr-Artillerie*.

Esclave (L') du mari, com. en 1 a. et en pr., par L. Rhéal. Paris, Michel Lévy, 1867, in-4° à 2 col. (Gymnase-Dram., en 1857.)

Esclave (L') fortuné, le Babilon, autrement la Confusion de l'esclave fortuné au sont contenus plusieurs lettres récréatives et joyeuses épîtres amoureuses, etc., par Michel d'Amboyse. — Lyon, Ol. Arnoullet, 1535, in-8, goth. — La Vallière, n° 2931, 15 liv. — Volume de poésies rare.

Escoumerda (L'), conte en patois languedocien, S. l. n. d., in-8 de 8 pp.

Il existe une traduction manuscrite de cette pièce en vers français, et intitulée : *le Gageure*. C'est la gageure de trois commères arrangée avec l'histoire de ... ce li ... celle qui a joué ce tour à son mari gagne le prix comme étant le plus fine. (*Anthologie scatologique*.)

Escraignes (Les) dijonnoises, recueillies par le sieur des Accords (E. Tabourot). Poitiers, Ab. Pellet, 1608, in-16. (E. Piot, 6 fr.) — Opuscule réimpr. à la suite des *Bigarrures*, du même. (Voir ce mot.)

Escuela (La) de Celestina y el hidalgo presumido (par Andres Perez). Madrid, 1720, pet. in-4°, ouvrage très-rare et fort lubrique. Voir Soleinne, n° 4820.

ESCUTEAUX (le sieur des), gentilhomme Loudu-

nois; *Amours diverses* 1613 — *Les Amours de Lydiam et Floriande* 1605 — *Les Fortunes d'Alminte* 1613 — *Les Jaloux desdains de Chrysis* 1628 — *Les Infortunées et chastes amours de Floris et Isolia* 1601 — *Les Malheureuses amours de Philandre et de Chrisolide* — *Le Ravissement de Clarinde* 1618 — *Les Traverses hasardeuses de Clidion et Armirie* 1641 — *Les Véritables et heureuses amours de Clidamant et Marilinde* 1603

Esope à Cythère com. en 1 a. et en vers, par L.-H. Dancourt (dit l'Arlequin de Berlin) Rouen 1772 in-8 — Soleinne, n° 2064

Esope amoureux op.-com. en un a., prose et vers, par Tronnet Paris, Cuissart, 1759, in-8 — Nyon, tom V, p. 207

Espadon (L') satyrique V. ESTERNOD (Claude d')

Especiale (L') prérogative de l'Engin des Chastrés, besognant sans suite ni tesmoins, in-8 — Leber, n° 2615 — Copie manuscrite

Espièglerie (L') amoureuse, ou l'Amour matois, op.-com. et poissard, en un a., par Cailleau, 1761 Paris 1764, in-12 (Soleinne 3563) et réimprimé dans le *Théatre satirique et bouffon* de Cailleau

Espiègleries d'un mousquetaire novice à dix-neuf ans, maintenant homme de lettres Histoire véritable, écrite par lui-même Paris, Tiger, an XI 1803, in-18, 168 pp. fig — Fontaine, en 1870, 16 fr. reliure, 30 fr. Ces petits volumes de colportage se vendaient 6 à 8 sous dans les campagnes et sur les quais de Paris

Espiègleries joyeusetés, bons mots, folies, des vérités, de la jeunesse de sir S. Peters Talassan-Allhes (par Mérard de Saint-Just) Londres, 1777, 3 vol in-18, tirés à 25 exemplaires

Réimprimé S. l. n. d. (Kehl, 1789) 3 part. in-18, de 2 ff., 208 pp., 184 pp. et 185 pp. et 1 f. à part imprimé sur papier vélin [Marc V., n° 72 f. Burthe, 140 fr. Potier en 1870, 240 fr.] Ceux exempl. de plus ont été tirés sur papier ordinaire, sous le titre *Œuvres de la marquise de Palmarèze* Bibl. 79 fr. Nodier, 111 fr. Chaponay, 125 fr. La Bédoyère, 167 fr. L'exemplaire de Nodier et de Bolle est enrichi de quelques corrections de la main de l'auteur et de 45 ff. d'additions également autographes, ce le cédant point en *joyeuseté* au reste

et formant, en quelque sorte, une 4e partie manuscrite. Les *Espiègleries*, etc., sont un recueil de morceaux libres, en prose et en vers. Il y a aussi, notamment, un grand [illegible] et en prose, intitulé : *L'Esprit des Mœurs au XVIIIe siècle*, qui a été réimprimé séparément (Voir ce titre). — Mérard de Saint-Just, était sans cesse occupé à composer de petits ouvrages, de petites poésies [illegible] petites éditions [illegible] petit nombre. Il ne se sépara que quand [illegible] de lecteurs le [illegible] à cette conformité [illegible]. Le nom de [illegible] en conserver chez [illegible] treize, six ou huit de ces ouvrages [illegible] tout le reste. Celui de ses ouvrages qui se montent le mieux, parce que c'est un recueil de morceaux libres, en prose et en vers, est celui qui est intitulé : *Palmarija ou Sept gloires*.

Espion (L') anglais. Voir *L'Observateur anglais*.

Espion (L') des boudoirs, ou la Nouvelle liste des plus jolies femmes, etc. 1802, in-18. — Rare.

Il y a eu une nouvelle édition sous le titre : *L'Espion libertin, ou le Calendrier du plaisir*, contenant la liste des jolies femmes de Paris, leurs noms, demeures, [illegible], et savoir leurs [illegible] de prix de leurs charmes. Paris, au Palais-Égalité, an xi (1803), in-18 de 72 pages, avec 1 grav.

Espion (L') dévalisé. Londres (France), 1782, in-8 (Chédeau, no 1326), et 1783, in-12 de 302 pp. (Aubry, en 1857, 3 fr.) ; 1784, in-8 de 175 pp. (édition plus complète que l'in-8 de 1782, qui a 240 pp.)

Ouvrage anecdotique et très-satirique attribué quelquefois à tort au comte de Mirabeau, mais du réellement à Baudouin de Guémadeuc, maître des requêtes, qui fut enfermé à la Bastille, ainsi que [illegible] ne fut pas prouvé, et qui y finit ses jours. Il n'y a eu que 3 éditions de cet ouvrage ; elles sont [illegible] surtout la dernière, qui n'a pas paru au vente publique depuis [illegible]. Il y a quelques anecdotes scandaleuses, entre autres celle du [illegible], lequel se retrouva plus tard dans le *Parc aux Cerfs*. (*Analecta biblion* de Du Roure, tome II, p. 464, quelques détails sur cet ouvrage où se rencontrent des petits [illegible] pour l'histoire et quelques pièces de vers qui ne sont pas sans mérite. Voir aussi une notice sur ce livre dans le *Bulletin du bibliophile*, 1855, p. 179-185, par J. [illegible]. — Il faut peut-être remarquer le [illegible] du *Père Duchene*, une des anecdotes contenues dans l'*Espion dévalisé*.

D'abord [illegible] à l'emprunt [illegible] du Rumour : « Quand nous étions [illegible], nous allions quelquefois au bordel. Montesquieu, [illegible] le président de Brosse et moi. De nous tous [illegible] le mieux préparé, le président de Brosse était celui qui présentait la figure la plus imposante, [illegible] de contraste avec sa petite taille de quatre pieds et demi.

« mince et fluet ; ce contraste, petit homme est vaniteux. Il « se vante au prix des ... plus du ... du seul bout qui lui « donne quelque ... ... son ... Un d'entre eux le « nomme, et lui dit : *cela est beau, mais où est le cul qui pourra cela?*

« Quand je vois de même une esquisse de tableau, un projet « de poème, un plan de tragédie, une ébauche de ... ; « je me rappelle toujours cette ... ; je regarde l'homme « et je dis : *Cela est beau, mais où est le cul?* »

Esprit (L') à la mode, ou Catalogue des livres qui en donnent. Édition nouvelle, augmentée d'une relation inutile et d'un avis fort ... (par A. G. Tessin). A Sonnettes, Baliveaux le cadet, à l'enseigne de la Petite Maîtresse. Stockholm, 1749, in-8. (*Impr. imaginaires*)

Esprit (L') de cour, ou Conversations galantes, divisées en 100 dialogues, par René Bary. Amsterd., de Zetma, 1665, pet. in-12 (Salpable, 3 fr 50) — Paris, 1681, in-8.

Esprit (L') des Ana, ou de tout un peu. Recueil contenant l'élite des bons mots, anecdotes galantes, etc., par Grasset St-Sauveur. Paris, 1801, 2 tomes in-12 (Scheible, 5 fr.)

Esprit (L') des femmes de notre temps, par Camille Selden (pseudonyme d'une femme). Paris, 1865, in-12.

Études sur Eugénie de Guérin, Charlotte Stieglitz et Rachel de Varnhagen, qui avaient paru dans la *Revue Nationale* et dans la *Revue de l'Instruction publique*, 20 avril 1865.

Esprit (L') des mœurs au XVIIIe siècle, ou la Petite maison, proverbe en 3 actes et en prose, traduit du Congo; par M. d'Une Terme (Mérard de St-Just). Lampsaque (Paris), 1790, in-8 de 40 ff. et 120 pp. — Soleinne, 3807. Aneillan, 9791. La Bédoyère, 46 fr.

Pièce libre et rare. Le titre courant est la *Folle journée*. Elle avait paru d'abord dans le recueil des *Espiègleries, joyeusetés*, etc., mais en a action seulement. Elle fut représentée à l'... à la cour de Lampsaque (de France) en 1789 et dans l'île ... en 1790 ... de la ... du ... sur le théâtre de Mlle Guimard. Il y est fait allusion à divers personnages contemporains. La marquise de Palmarèze est ... du ... de la ... son ... a été ambassadeur à Venise. Les autres acteurs sont le baron Finot, colonel suisse, Mlle de l'... le chevalier de Vaux, le président de Gerbourde, le Vicomte d'Saxanne, l'abbé de Vezac, l'abbé de Guérindal, Natalie, Eglante et Adeline, actrices de l'Opéra-

Comique, etc. — Cette pièce a été aussi réimprimée dans le *Théâtre gaillard* (de Bruxelles, 1803, toujours in-12, t. II, pp. 61), occupe les pp. 81 à 180 du tom. II) — M. Paul Lacroix (Cat. Soleinne, n° 3465) a été le premier à attribuer une place notable à un bon écrivain comme Ménard de St Just, et il suppose qu'elle est du marquis de Sade, surtout la réimpression de 1790 en 2 actes, où se trouvent des scènes ajoutées qui ne sont pas les moins licencieuses.

Esprit (L.) du bon vieux temps, ou A bas les calembours. Recueil d'anecdotes, etc. Paris, Favre, an VIII, in-18 de 144 pp., avec un front. gr. d'après Juliet, acteur de Feydeau.

Recueil prose et vers, peu piquant cependant, voici un petit conte que nous n'avions point vu ailleurs.

L'Abbesse et la Nonain

Ma fille, cessez de fondre
Votre cœur est ulcéré
Hélas! qui pourra lui répondre
N'en est-il point ?
— Hommes est nommé zèle
C'est le précepte du sage
Qu'on nous donne un saint ouvrage
Des habits révérés
— Tout savoir est bon, sans doute,
C'est le précepte, en effet
Mais en tournant le feuillet,
Vous n'avez vu qu'il ajoute
Nous est Bien permet
D'user de ma question sait.
— Ma mère, ayez l'indulgence
De avec moi ce conseil,
Quand j'aurai votre prudence
Je tournerai le feuillet

Esprit (L.) du Caveau, ou Choix de chansons et Pièces fugitives de Collé, Piron, Gallet, Favart, etc., précédé d'une notice hist., par Armand Gouffé. Paris, 1805, 2 tomes en 1 vol. in-18. — Aubry, en 1864, a fr. 25, Auvillain, n° 856.

Esprit (L.) familier de Trianon, ou l'Apparition de la duchesse de Fontanges, contenant les secrets de ses amours et les particularités de son empoisonnement et de sa mort. Cologne, 1695, et Paris, 1695, et a d (Holl.), in-12 avec 3 grav. Rare. — Relation différente du *Passetemps royal*, et qui a reparu dans un recueil. — Leber, n° 2208, Nicoa, n° 8367, Cailhava, en 1862, 90 fr.; Bignon, 10 fr., La Bedoyère, 12 fr.

Esprits (Les), ou le Mari fourbé, nouvelle galante. Liège, Montfort (Hollande), 1686, pet. in-12. — Tripier, n° 441, 15 fr.; Aimé Martin, n° 747, 18 fr.

Ce petit roman est l'histoire du Chevalier de Coucy et de la dame de Fayel bourgeoisement écrite, dit Lenglet du Fresnoy, et sans intérêt.

ESQUIROS (Henri-Alph.), né à Paris en 1814. Il a publié de 1841 à 1842 trois petits ouvrages socialistes intitulés: *Les Vierges folles* — *les Vierges sages* — *les Vierges martyres*. — Avec sa femme, Mme Adèle Esquiros, il a fait paraître *L'Histoire des amants célèbres* (1848), et celle-ci a seule donné *L'Amour* (1860) — *les Amours étranges* (1853) — et *les Marchandes d'amour* (1865).

Esquisse de mœurs, Le Célibat et le mariage, dialogue en vers, par Ad. Bouet. Impr. Cardon, à Troyes, 1856, in-8 de 12 pp.

Essai critique sur l'histoire de Charles VII, d'Agnès Sorel et de Jeanne d'Arc, par Delort. Paris, 1824, in-8, portr. et fac-simile. — Aubry, 2 fr. 50. — Voir sur Agnès Sorel une note dans Le Borde, *La Renaissance des arts*, A., I, p. 700.

Essai critique sur la nouvelle législation concernant le mariage en Pologne, etc., par O. L. Lubliner. Bruxelles, 1840, in-12. — Cat. des Accroissements de la B. de Bruxelles, 1843, 2me partie, n° 1986.

Essai (L') du mariage, com. en 1 a. et en pr., par Méry (Théâtre Français). Paris, 1857, in-8.

Essai historique, critique, philologique, politique, moral, littéraire et galant sur les lanternes, leur origine, leur forme, leur utilité, etc., par une société de gens de lettres (Dreux du Radier et autres). Dole, Lucnophile, 1755, in-12. — Nyon, n° 10966; Leber, n° 2605.

Essai satirique et amusant sur les vieilles filles, trad. de l'angl. (de Hayley), par Sibille (pseud.). Paris, Le Tellier, 1788, 2 part. in-12. — Alvarès (2001 58), 5 fr. 50; Leber, n° 2764. — C'est la traduction de *A Philosophical, historical and moral essay on old maids*.

Essai sur la femme, en trois épîtres, en angl. et en

franç. Londres (1763), in-8 de 40 pp. (Bolle, 25 fr. 50). Voir le *Dict. des anonymes* n° 5113, pour le nom du traducteur. — N'est-ce pas une traduction de *An Essay on Woman?*

Essai sur la femme, considérée dans les différentes périodes de la vie, par G. J. M. Guyet. Montpellier, J. Martel aîné, 1817, in-4° de 3 feuilles.

Essai sur la génération de l'homme, par le D. Calmé. Paris, Didot jeune, 1781, in-8.

Essai sur l'histoire des femmes principalement des hetaires à Athènes, trad. de l'allemand de Jacobs, de Gotha, par Winckler.

Essai sur l'influence physique et morale du costume féminin, par Caroline de L***. Paris, 1830, in-8 d'une feuille 1/4.

Essai sur la mégalanthropogénésie, ou l'art de faire des enfants d'esprit, qui deviennent de grands hommes, par Robert le Jeune. Paris, 1801, in-12. — Dinaux, n° 3200, 4 fr. 75.

C'est probablement le même ouvrage qui a été réimprimé sous le titre de : *Nouvel essai de mégalanthropogénésie, ou l'Art de faire des enfants d'esprit*, par Robert Le Jeune, 2e éd. Paris, an xi (1803), 1805, 2 vol. in-8. — Claudin, en 1867, 7 fr. 50.

Essai sur la nécessité et les moyens de plaire (par Moncrif), 2e édit. Paris, Prault, 1738, in-12. — J. Pichon, en 1869, n° 228, riche rel., 50 fr.

Essai sur la poésie érotique, par J. P. Chevalier de Saint Amand. Bourges, an x, in-18. Quelques négligences, mais beaucoup de vers tournés avec esprit et avec grâce.

Essai sur la chasteté des filles nubiles, par P. Virard. Grenoble, 1779, in-8. — Baillieu, 2 fr. 50.

Essai sur la supériorité intellectuelle de la femme, dédié à S. M. Frédérique-Louise, reine de Prusse, par le chev. Dell'Acqua. Berlin, 1798, pet. in-8. — Lunache, n° 3 35.

Essai sur la vie et les ouvrages de Marguerite d'Angoulême, duchesse d'Alençon, reine de Navarre, etc.,

par Le Roux de Lincy. Paris, 1853, in-8, imprimé avec les caractères appartenant à la Société des Bibliophiles, et tiré à part à petit nombre. Ce travail, fort étendu et rédigé avec soin, fait partie de la belle édition de l'*Heptaméron*, publiée par M. Le Roux de Lincy, en 3 vol. in-8.

Essai sur la vie privée de Hon. Gabriel Riquetti de Mirabeau, par Cadet de Gassicourt. Paris, an VIII (1800), impr. dans l'ouvrage périodique intitulé *Les Mores*. — Cet ouvrage a été reproduit à la tête de l'édit. de 1820-21 des *Œuvres choisies de Mirabeau*.

Essai sur l'amour (par Dreux du Radier). Amst. (Paris), 1783. Amsterdam, 1786, in-12. Paris, an VII, 3e édition augm., Paris, an X, in-18, fig. — La Bédoyère, 18 fr. 50 cent., Aubry, en 1861, 3 fr., Gancia, 4 sh.

Essai sur le caractère, les mœurs et l'esprit des femmes dans les différents siècles, par Thomas. Paris, 1771, 1772, in-8 de 183 pp., pol. front. gravé. — Lebeuf, 2,129. Nyon, 4024. Claudin, en 1860, 2 fr. 50. — Réimpr. dans les *Œuvres de M. Thomas*, Paris, 1773, 4 vol. in-8 (Nyon, 11774).

Essai sur le mariage, considéré dans ses rapports naturels, moraux et politiques, ou Moyens de faciliter et d'encourager les mariages en France. Londres (Chartres), 1785, broch. in-8, dont la publication fut arrêtée. L'auteur est Pétion, le célèbre conventionnel. Ce petit ouvrage doit se retrouver dans ses *Œuvres* qui ont été publiées en 1793, en 4 vol. in-8.

Essai sur les avantages que retireraient les femmes en cultivant les sciences et les arts, par un amateur (le comte François de Paule de Hartig). Prague, 1775, in-8. — *Supercheries littéraires*, col. 286.

Essai sur les Cours d'amour, par Fréd. Diez, trad. de l'all. et annoté par le baron F. de Roisin. Lille, Vanackere, in-8 de 11 ff.

On trouve une notice sur les *Cours d'amour* en Belgique, par M. de Reiffenberg, dans le *Bulletin du bibliophile*, 1840, p. 145-154.

Essai sur les femmes, par de Boussanelle. Amst. et Paris, 1765, in-12. — Nyon, n° 4022, Lebel, n° 2741.

Essai sur les pâles couleurs, par L. de Conty, docteur en médecine. Paris, 1865, in-8, 40 pages.

Essai sur Martial, ou Épigrammes choisies de ce poète, imitées en vers français par C. B. D. L. (Bri... Pericaud). Sans lieu (impr. à Lyon) l'an du Rhône MDLXIX (en 1816), in-8, tiré à 30 exemplaires.

Essais (Les) d'amour, de M. L. C. D. V. — 1681, in... — Du genre des romans.

Essais (Les) de Mathurine (1622). Voir : *Recueil général des caquets de l'accouchée*.

Essais historiques du docteur Willis sur le tempérament des dames françaises, avec le nom de celles qui l'ont le plus vigoureux. Traduit de l'anglais. (Paris), Impr. 1790, in-8.

Voici le titre. Pamphlet. Le Dr F. Willis, né en 1717, mort en 1807, était médecin de Georges III, il est question de lui à la fin du *Pamphlet*.

Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette d'Autriche (attrib. à Pierre Et.-Aug. Goupil). Londres, 1789, in-8 de vi-79 pp., ou vi et une 2e partie intitulée : *Essai historique sur la vie*, etc. Versailles, chez la Montansier, 1789, 147 pp. et portrait représentant Marie-Antoinette en coquette, et plus jeune qu'elle ne l'était en 1789 (Soleil, 76 fr. Vente de N..., an 1867, 40 fr.). — La 2e partie ne se trouve pas toujours réunie à la première, qui parut d'abord séparément (V. le cat. Lebet, no 2284). — Londres, 1789, in-18 de 15n pp. et 5 grav. non libres.

Essais historiques sur la vie de Marie Antoinette reine de France et de Navarre, née archiduchesse d'Autriche, le 2 novembre 1755, ornés de son portrait et rédigés sur plusieurs manuscrits de sa main. Versailles, chez la Montansier, Hôtel des ... (1793), 2 part. pet. in-12, la 1re de 10-124 ..., et la 2e (intitulée : *Essai historique sur la vie*, etc.) de 1.. ou 112 pp., avec un f. le portrait de Marie-Antoinette de profil, et 5 grav. très médiocres. Taylor, no 1065. — La première partie est écrite dans le genre satirique ; la seconde est ... pouvant être à 1777 ... et sans la moindre vraisemblance. C'est un ... très prononcé, débat à la ... personne du sang ... les ... anecdotes ... dont ... vraisemblance, et qu'on doit plutôt être de la même main que la ... partie. — L'ouvrage est présenté dans l'Introduction comme un peu exagéré peut-être, mais au fond vrai ... et l'on ... y est naturellement blâmée pour ses intrigues et pour

le mal que l'on suppose qu'elle voulait faire à la France libé[illegible] rale. L'éloignement des Polignac ne suffit plus, on exige celui de Bastien et de l'abbé de Vermont. On l'engage à renoncer à la galanterie qu'on lui suppose, et que son âge ... plus. On [illegible] qu'elle ... à tout prix un manuscrit intitulé : *Les Passe-temps d'Antoinette*, mais qui n'est ... ouvrage que l'on suppose avec un titre ... Dans les *Énigmes bibliographiques*, p. 315 M. Paul Lacroix dit ce qui suit au sujet de l'auteur de cet ouvrage :

« Un vieux bouquiniste, fort bien instruit des particularités secrètes de la révolution, dans laquelle il avait joué un assez [illegible] rôle [illegible] ... sur le parapet du quai Malaquais ... de la rue des Saints-Pères, ... plus ... ce pamphlet ... du duc d'Orléans était de Brissot, ... à la Bastille pour l'avoir fait imprimer à Paris chez Lenoir ... sous la rubrique de Londres. Le bouquiniste ... qu'il avait coopéré ... à la mise en vente ... de Brissot, pour la ... greffe de la ... M. Lamarre ... au Palais-Royal ... connaissance personnelle ... très ... pour l'histoire ... et politique des causes de la Révolution. M. Lamarre avait été attaché en 1789 au cabinet particulier du lieutenant de police, et par conséquent il avait mieux que personne les motifs de la détention des prisonniers de la Bastille.

« Il ... cette indication que mon bouquiniste appuyait de témoignages incontestables, nous avons en effet retrouvé le style déclamatoire et ... de l'auteur Brissot dans cette ... M. de Montrol, dans un excellent *Mémoires de Brissot* qu'il a rédigés sur les documents fournis par la famille, donne une ... de ... au ... de ce pamphlet ... ne ... qu'il ... un pamphlet ... du ... que nous signalons ne paraît pas avoir été connu du rédacteur des *Mémoires*. »

Essay (L') des filles, com. en 3 a. et en vers. Cologne, 1693, in-12, de 70 pp. — Nyon, n° 18305. — Pièce rare. Voir Soleinne, n° 3314.

Essay in defence of the female sex (by Mrs Drake). London, 1696, in-12, front. — Boulard, tome V, n° 2139.

Essay on marriage and religious worship, by Daniel de Foe. 1724-29, 2 vol.

Essay on modern gallantry. London, s. d., in-8. — La Jarrie, n° 3537 (*Dissert.*).

Essay on love, by Th. Humouriet. Witchcraft, Ghost, etc., 1741, 2 vol. — Cat. G. B.

Est-il fou? par Mme la comtesse de Chabrillan Paris Bourdilliat, 1860, in 12 de 275 pp., 2 fr

ESTAING (Ch.-Henri, comte d'), né en 1729 en Auvergne, fit longtemps la guerre dans les Indes, il fut décapité en 1793 Il a écrit plusieurs petits ouvrages, et entre autres *Le Thaïsir*, idée 1755 — et *Le Voluptueux hors de combat* (1774) t ad libre en vers français d'une pièce en vers latins, faite également par lui et intitulée *Futuitor effœtus*

Fête (l') de Benigne Poli... contenant 3 journées, où sont de fortes plaisantes histoires et propos recréatifs tenus par trois écoliers Paris, 1583 in 16 — Vendu Pettem. 15 fr., Méon, n° 2282, 8 fr

Estelle et Némorin, pastorale par Florian Paris, 1783 R impressions très-nombreuses, quelques-unes avec gravures

Nous ne citerons pas ici cette fade imitation de la pastorale de Cervantes qui eut le colportage, abrutisse les populations, si elle n'avait donné lieu à quelques parodies amusantes

Estelle et Némorin, parodie bouffonne en un a par Delaporte et Cl. Pot. (*Folies Dramatiques*) Paris 1811 in 8

Estelle et Némorin, vaud en 1 a par B Gouchés (Palais Royal) Paris 1853, in 18 jésus.

Estelle et Némorin, bouffonnerie musicale en un a par de Jallais, mus. de Vaveny (Fol Nouv.) Paris, 1857, in-8.

ESTERNOD (Claude d'), né à Salins, en 1590 mort gouverneur d'Ornans en 1636 C'était un militaire, bon vivant, lié avec Berthelot, Motin et autres poètes de leur ante Brossette et l'abbé Goujet ont prétendu, on ne sait pourquoi, que l'*Espadon satyrique* devait être attribué à Fourquevaux, mais la critique moderne a restitué à d'Esternod ce livre dont il a du reste lui-même avoué les dernières éditions On en connaît au moins huit ou neuf, toutes sont devenues rares, et les bibliophiles en recherchent avec avidité les beaux exemplaires. Nous allons signaler celles que nous connaissons

L'Espadon satyrique Lyon Jean Lautret 1619 in 12 Cette première édition est si rare qu'on n'en connaît que ... exemplaire de la vente A Bertin ... revendu Solar n° 1417, 106 fr — Rouen 1621, in 12 (Aubry en 1856, 12 fr.) Rouen, 1624 1626 et s d in 12 — Lyon 1621 (Claudin ... fr.) 1622, 1623 (Potier en 1870, 80 fr.), 1626, in-12 — Cologne

(Holl.) 1680, 1682, pet. in-12 de 144 pp. avec une fig. [illegible] Edition bien [illegible] (mais où la 15ᵉ satire manque) et que l'on place dans la collection des Elzévirs, vendu Sainte Maure, 91 fr. Nodier, 55 fr. Baudelocque, 61 fr. Solar, 210 fr., Nyon, 13499.

Satyres amoureuses et galantes, etc., par le S. D. — Amsterdam, Mortiens (Roger), 1721, in-12 (Nyon, 1553, Labey, 1737). Ce volume, est d'une incorrection déplorable, mais malgré le changement de titre, ce n'est, donc que le suivant, autre chose que l'*Espadon satyrique* de d'Esternod.

Le Parnasse satyrique des vers de Théophile sur les affaires de ce temps, S. l. n. d., pet. in-12 (J. Pichon, n° [illegible]). Ce volume d'ap. le *Manuel* ne paraît pas ne contient autre chose que 16 satyres de l'*Espadon*.

Une réimpression très-soignée a été faite à Bruxelles en 1863 (pour J. Gay) à 100 exempl. in-18 de xvi-120 pp., d'après l'édition de Lyon, 1619, elle a été [illegible] et complétée sur les autres éditions. A cette édition est joint le *Satyre du temps* de *Théophile*, pièce signée du nom de Boissière, qui après avoir paru dans l'édition de Lyon 1621, avait été retranchée dans toutes les réimpressions, et. Nous ajouterons la 16ᵉ satire, relative à un capucin qui avait [illegible] [illegible] satire, on ne sait trop pour quel motif, avait été rejetée de l'édition hollandaise de 1680 et de l'édition de 1721.

Après Régnier et Boileau, d'Esternod marche, dans l'ordre des satiriques, à peu près sur la même ligne que Dulaurens. L'*Espadon* est à coup sûr celui des livres satiriques relatifs à l'époque de Louis XIV où il y a le plus de verve et de vigueur, et si le lecteur est souvent peu respecté, c'est un tort à l'égard duquel on était alors bien indulgent. M. le Bouteroue, [illegible] de Lyon, a voulu [illegible] de d'Esternod dans l'*Espadon*, et il ne [illegible] [illegible] de Jean Lautrec qui publie ces poésies. Aujourd'hui, toutes ces satires étant trop libres d'expression pour [illegible] perfectionnés pas d'en faire une citation, nous prendrons seulement, pour échantillon du style de d'Esternod, une de ces petites pièces mises à la suite de l'édition de Rouen, n. d., et reproduites à la fin du volume de 1863.

D'une grosse garce qui feignoit estre grosse d'enfant

Alix, qui son ventre portoit
Enflé de neuf mois et huit jours,
Et mal à l'entrée sentoit,
Fust appelée à son secours
La [illegible] [illegible]
Un [illegible] [illegible]
Comme femme à secours bien preste
Quand la sage femme approcha
Levant une [illegible] despite
Son [illegible] [illegible]
Et criant: Sainte Marguerite!
De quatre gros petz accouche.

ESTIENNE (Henri, IIe de nom), né à Paris en 1528, m. à Lyon en 1598, descendant de la célèbre famille d'imprimeurs commençant avec Henri Estienne, Henri Ier de nom, Robert Estienne, Charles Estienne. Celui dont nous nous occupons ici est très-remarquable par sa connaissance étendue du grec et par ses productions littéraires. Quelques unes de celles-ci, très-hardies, n'ont été appréciées que longtemps après sa mort; par exemple l'*Introduction au traité de la conformité des merveilles anciennes*, etc. (ou *Apologie pour Hérodote*) et l'*Avertissement d'Henri Estienne pour son livre intitulé l'Introduction*, etc. — Il paraît certain aussi que c'est à lui et non à Béroalde de Verville que l'on doit le célèbre recueil de facéties intitulé le *Moyen de parvenir* (V. ce titre). — Voir aussi *Discours merveilleux de la vie, etc. de Catherine de Médicis*.

ESTIENNE (La Frère Antoine), mineur. *Remonstrance charitable aux dames*, etc. 1577. — *Traité des danses*. 1564.

Estado del matrimonio, epilogo de sus placeres, excesos de sus pesares, etc., por el maestro de campo Don Diego Xuarez de Castillo. Napoles, 1675, in-8.

Et une de plus! ouverture galante, par un jeune rustre. Metz, Mme veuve Verronnais, 1831, in-12, 3 feuilles 1/4.

Cet opuscule avait déjà paru en 1803 à Paris (chez Levrault, Schoell) et à Basle (chez G. Haas), in-12 tiré à petit nombre. — Taylor n° 1145.

Etat de l'homme dans le péché. Voir *Peccatum originale*.

Estat déplorable des femmes d'amour de Rome, la harangue de leur ambassadeur envoyé au cardinal Mazarin et son succez. Paris, 1649, in-4°. — Leber, 4606, portefeuille XIII, La Vallière, n° 5219 ... — Mazarinade en prose, reproduite dans les *Pièces désopilantes* de 1866, pp. 251 à 258.

Etat (L') du mariage (trad. du latin par Cl. Joly). Voir *De re uxoria libelli duo*.

Eté (L') des coquettes, comédie en un acte en prose, par Dancourt. Paris 1691, in-12. — Techener, 1e Ir., Soleinne, n° 1496. — Pièce souvent réimprimée.

Étoile [illegible], par Ed. Grimard. Paris [illegible], 1 [illegible] pp. [illegible] 2 fr.

Filles et femmes (Les) ou T[illegible] et Charules, roman [illegible], par [illegible] par Quenneville. Paris, an X, 3 vol. in-12, fig.

ÉTIENNE (Ch. Guill.) 1778-1845. Art. dramatique: *L'Amitié des femmes — Le Pavillon du [illegible] — Cendrillon — les Deux gendres — les Deux maris — Gulistan ou le Hulla de Samarcande — [illegible], ou [illegible] — [illegible] — les Maris en bonne fortune — [illegible] de Surène ou Zéloïde — le Rossignol — Une heure de mariage.*

Étienne et Clémentine, par J.-B. Autran. Paris, 1809, pet. in-8 de [illegible] pp., 2 fr.

Étincelles (Les), recueil de chansons, par Eug. de [illegible]. Paris, 1822, in-18. — Contient [illegible] pour les [illegible] à *Javotte*, [illegible] pour des [illegible] — [illegible], n° [illegible]

Étoile (L') du berger, féerie en 4 actes et 13 tableaux, par Anicet Bourgeois et Dennery (Amb.-Com.) Paris, 1841, in-8.

Étoiles (Les) du monde. Galerie historique des femmes les plus célèbres de tous les temps, par d'Araquy. Paris, Garnier, 1857, gr. in-8, 18 vignettes d'après Staal, 20 fr.

Étourdi (L'), roman. Lampsaque, 1784, 2 tom. in-12, 122 et 131 pp. [illegible] de 3 pages. — Très-rare. Un ex. est offert au *Bull. du Bibliophile*, mars 1857, pour 40 fr.

[illegible] les termes [illegible] sont point obscènes, on y [illegible] *décrits* [illegible] *Songe des* [illegible] *Confession de* [illegible] À la pag. 82 [illegible] *de* [illegible] 1786 [illegible] — Le [illegible] cette [illegible]

Sans de [illegible] le plaisir
Ne le blâmerait pas [illegible]

Étourdie (L'), ou *Histoire de miss Betsy Tatless*,

[illegible] de l'anglais de Mis Heywood, par Fleuriau) Paris, Prault, 1754, 4 vol. in-12 (Nyon, n° [illegible]) —Londres (Cazin), 1782, 3 vol. in-24 (Leblanc, 12 fr.)

Étrennes (Les) ou les Filles de Paris. Paris, 1805, 2 vol. in-8. — Scheible, 2 fl. 4 kr.

Les [illegible] maîtresses, etc. — La Petite maîtresse. [illegible] *aventures parisiennes.*

Estrange (L') ruse d'un filou habillé en femme ayant duppé un jeune homme d'assez bon lieu sous apparence de [illegible] in-8, vers 1580. Opuscule en prose [illegible] dans les *Variétés historiques et littéraires* publiées par M. Ed. Fournier, tome IV, pages 59-68. — La Vallière, 3913 [illegible].

Estrañas aventuras, contenant l'histoire d'un chevalier de Séville, etc. Voir *Selva de aventuras.*

Estranges et [illegible] d'un diable déguisé en gentilhomme [illegible] pièce comprise dans un recueil factice, catal. Méon, n° 4031.

Estranges (Les) et merveilleuses traverses d'amour. Voir *La Duranteste.*

Estranges prophéties sur les mondanités des femmes et [illegible] de ce temps (satire en vers), 1623, petit in-8 de 8 pp. (La Vallière, n° [illegible] [illegible], n° 5521). — Réimpr. sous le titre de *Remontrances aux femmes et filles de France*, dans les *Variétés*, de M. Ed. Fournier, IV, p. 361.

Être aimé ou mourir, vaudeville par Scribe et Dumanoir. Paris, 1835, in-8. — Soleinne, 2640.

Estreine de Pierrot à Margot. Artibus Prudens fecit.

> N'a [illegible] plus de pain d'espace
> [illegible] de [illegible]
> [illegible]
> Je m'en [illegible] le cœur

Paris, P. Ménier, 1614, 1619, in-8 de 16 ff. (Nyon, 15026. Morin [illegible], 31 fr.) — Troyes, Oudot, 1638, in-12 (Nyon, 15027).

Cette facétie piquante a été réimprimée en 1868 à Genève,

avec une Notice de M. Paul Lacroix (pet. in-12 de VIII-36 pp., tiré à 100 exempl.). C'est une pièce de vers de 7 syllabes dans laquelle l'auteur, qui est resté inconnu, se plaît à rassembler tous les souhaits qu'il peut faire pour une femme depuis son enfance jusqu'à sa mort, et cela dans un style abondant, joyeux et imagé. En voici quelques vers

> Si tost qu'en l'an vers
> La fille est sur terre née
> Incontinent est nommée
> *Pisseuse* puis d'autre part,
> *Ma Bellotte*, mon *poupart*,
> Puis *la fille à la lisière*
> Puis, *la fille à la brassière*,
> Puis *Petit amour* séans
> Puis *l'amie à quatre dents*,
> Puis *la fille à la bavette*
> Puis, *la fille à la toquette*
> Puis quand son âge est plus grand,
> Et qu'à l'escole elle apprend,
> C'est la *jolie escolière*
> *La Petite chambrière*
> *La Petite amiélline* etc.

La brochure commence par ce huitain de l'auteur au lecteur :

> Toujours n'est pas bon de pleurer,
> Comme il n'est pas toujours de rire :
> L'esprit ne pourroit pas durer
> Ainsi que l'arc qui toujours tire
> Faut donc mesler en dextre cœur
> Ores la tristesse or la joye ;
> Mais pour te résjouir, lecteur
> Prends l'estreine que je t'envoye

Suit un sonnet de l'auteur à son livre

> Va t'en, livret, tout à ton aise,
> De par moy, ton père Pierrot,
> Humblement saluer Margot
> Mais qu'de toy qu'elle ne te baise
>
> Son baiser est comme la braise
> Qui nous fait bouillir notre pot,
> Assiets, metz-toy au l'ergot,
> Ou bien t'assieds dans une chaise.
>
> Dy luy que tu viens l'estreiner
> Et de la joye luy donner,
> Afin qu'elle ait de toy mémoire
>
> Puis quand de toy aura faict,
> Qu'elle n'en tombe son enfant
> Ains, qu'elle te jette en l'armoire

Etrennes à la grande et belle Sophie, mère supreme des St-Simoniens des deux sexes, epandue sur la surface des deux mondes, a laquelle est devancé le fauteuil resté vide a la gauche du père Enfantin, etc. par Morel de Belesme. Paris, march. de nouv., 1831, in-8 de 3/4 de feuille

Etrennes à la Halle, com. grivoise en un a., mêlée de couplets, par Carmouche et de Courcy. Paris, 1825, in-8

Etrennes à la Vérité ou Almanach des Aristocrates. A Spa, an II de la liberté (1790), in-12 de 94 pp avec 2 grav. allégoriques

Pamphlet démagogique, dont les détails sont très-libres. Sur la dernière page du volume sont annoncés les 4 ouvrages suivants, lesquels n'ont probablement jamais paru : *Les Deux Trous ou Tout chemin conduit à Rome*, roman, par Mlle de Raucourt 1790 in-12 fig en taille-douce. — *Supplément à l'art des gestes et aux autres œuvres de Mlle de Raucourt et de Adeline actrice*, 1790, in-18. — *L'Art de raccrocher*, par le chevalier de la Roche 1790 in 36. — *Je n'ai plus d'argent*, roman, par Mlle Colombelle l'ainée, actrice, 1790, in-18.

Etrennes a MM. les ebénistes, les supplements aux Écosseuses ou Margot la Mal-Peignée en belle humeur et ses qualités reine de la Halle, etc (par Vadé) S. l. (Paris), 1749, 1752, in-12. — La Vallière, n° 3913[bis], Nyon, n° 13442, Therrin, n° 1271, Tripier, n° 339, 3 fr., Alverès, en octobre 1858, 3 fr. — Poésies burlesques. Cet opuscule a été réimprimé en 1835, à Montbéliard, chez Deckherr, in-18 de 24 pp

Etrennes à Priape, ou Recueil de chansons foutro-critico-énergico lubriques, dédiées à tous les chasseurs disciples de Saint-François, par un Bande-à-l'aise de la rue Tire-boudin, à Paris L'an II de la liberté, in-16 de 70 pp. — Opuscule révol. très-rare. Cat. G. B.

Etrennes (Les) admirables du sieur Tabarin, présentées à Messieurs les parisiens en ceste présente année 1623. Paris, Lucas Joudfly, 1623, pet. in-8, 9 pp — Réimpr. dans le tome XV des *Joyeusetez*

Etrennes au beau sexe, ou la Constitution française mise en chanson. Paris 1792, in-18

Voici les premiers vers de ce volume curieux.

On [illegible]
Les [illegible]
A [illegible]
Les [illegible]
Les [illegible]
Les [illegible]
Les [illegible]
Et les [illegible]
Qui [illegible] ons,
M [illegible],
M [illegible]

Etrennes aux Alsaciennes 1re et 2e an ... Mulhouse 1825, 1826, 2 vol. in-18, avec des pl.

Etrennes aux amateurs de Vénus. Paphos 1787, s. d. (1788), s. d. (1790), s. d. (1861), in-12, 12 fig. [illegible] — Texte gravé et composé [illegible] Volume [illegible] indépendamment d'un [illegible] ordinaire de 16 pp. et un frontispice, il y a 26 ff., y compris les figures. — Condamné le 19 mai 1815.

Etrennes aux chieurs, contenant la [illegible] *la* [illegible] *et plusieurs contes et anecdotes du même goût.* [illegible], chez Madame [illegible] (Castianx), in-32 de 6[illegible] pp.

Etrennes aux belles, données par Voltaire quinze jours avant sa mort. Paris 1783, in-12, front. grav. — Denoux Claudin, en 1884, 4 fr. 50.

Etrennes aux dames, ou les Mois représentés par des gravures allégoriques avec un conte [illegible], servant de texte explicatif par [illegible] Ouvrage composé, gravé et publié par Mme Benoist. Paris, 1817, in-8 oblong.

Etrennes aux émigrés, ou les Emigrants en route (par Jacques [illegible] selon Barbier, n° 6[illegible]). Paris, l'an 1er de la république, 1793, pet. in-8, 2 ff. et 73 pp.

Plusieurs de ces contes, la *Lingame*, le *Mari pacifique*, la *Colère de Brama*, le *Souper métaphysique*, *l'Émeu* [illegible] et le *Cantique de Judith* se [illegible] littéralement dans les [illegible] du Citoyen [illegible], qu'on peut aussi attribuer à [illegible], fort peu connu d'ailleurs, et qui [illegible] à Sédan en 1735 [illegible] à [illegible] en 1799.

Etrennes aux fouteurs démocrates, aristocrates, impartiaux, ou le Calendrier des trois sexes, almanach

lyrique, orné de fig. analogues au sujet. Sodome et Cythère, et se trouvent plus qu'ailleurs dans la poche de ceux qui le condamnent. 1790, in-12 de 44 pp., avec 9 fig. libres. Ouvrage politique, plein de personnalités, notamment contre Marie-Antoinette. Réimpr. en 1790 et en 1793, in-18, fig. — Très-rare.

Étrennes aux gens d'église. Voir *La Chandelle d'Arras.*

Étrennes aux grisettes pour l'année 1790 (faux-titre, le titre suit à la 1re page du texte). — *Requête présentée à M. Silvain Bailly, maire de Paris, par Florentine De Launay, successeur de Mme Gourdan, au Grand Balcon, rue Croix des Petits-Champs, contre les marchandes de modes, couturières, lingères et autres grisettes commerçantes sur le pavé de Paris.* S. l. n. d., pet. in-8 de 36 pp., avec une fig. représentant une femme conduite par un sergent, une femme est sur l'âne, et tournée du côté de la queue qu'elle tient en guise de bride. La brochure est terminée par une liste de grisettes, avec leur demeure (pp. 15 à 34), plus 2 pages de notes. — Pixerécourt, page 387. La Jarrie, n° 3561 ; Leber, IV, p. 201. — Il a été fait une réimpression de cet opuscule vers 1835.

Étrennes aux jolies femmes de Paris, ou le Chansonnier du temps passé, rajeuni et mis à l'usage des jeunes gens du temps présent. Paris, an VII (1798), in-18. — Viollet Leduc, p. 39 des *Chansons.*

Étrennes aux uns et aux autres (par Jos.-Fr.-Nic. Dusaulchoy de Bergemont). Paris, 1789, in-12 de 192 pages. — Recueil mêlé plus de vers et de prose. Il y a, pages 185 et 187, des anecdotes galantes. — Leber, n° 4553.

Étrennes chantantes et prophétiques, ou Nouvel oracle de Cythère. Paris, Cailleau, 1787, in-32. — Nyon, n° 14606.

Étrennes conjugales, ou Contes et chansons de boudoir, publ. par Ch. Chabot (en prose et en vers). Paris, Brianté, 1828, in-32, deux feuilles 1/2.

Étrennes de ces messieurs pour ces demoiselles. S. l., 1771, in-18. Rare.

Etrennes (Les) de Cupidon, ou le Chansonnier du plaisir. Paris, 1803, in-18, figure grav. par Bovinet. — Aubry, en 1859, 2 fr. 25.

Etrennes de Félicité. A Cythère, 1792, in-12. — Jannet, 9 fr.

Etrennes (Les) de Herpinot, présentées aux dames de Paris dédiées aux amateurs de la vertu, par C. D. P., comédien françois. Paris, 1618, in-8. (La Vallière, n° 3912 ⁴). — *Variétés histor. et littér.*, VI, 41-49.

Etrennes (Les) de la St-Jean. — Les Ecosseuses ou les Œufs de Pâques, suivi de l'*Histoire du porteur d'eau, ou les Amours de la Ravaudeuse,* comédie (et, dans les éditions de 1745 et suiv., de la *Relation galante et funeste de l'histoire d'une demoiselle qui a glissé pour être épousée, l'hiver du mois de décembre 1742*). Troyes (Paris), 1739, in-12. — Edit. augm. Troyes, 1742, 1745, 1751, 1757, 1758, in-12. — Renouard, 5 fr. 50; Aubry, en 1860, 5 fr.; Cigongne, n° 2135.

Facéties en dialect en style populaire, composées par le comte de Caylus, le comte de Maurepas, Vadé, la comtesse de Verrue, le prés. de Montesquieu, Moncrif, de Crébillon fils, Sallé, la Chaussée, Duclos, d'Argenson, l'abbé de Voisenon. — Les *Ecosseuses* avaient déjà paru séparément à Troyes, S. d. et en 1739, in-12 avec une fig. gr. par le comte de Caylus, d'après un dessin de Bouchardon (Alvarès, juill. 1858, 4 fr. 50; Soleinne, [illegible]; Nyon, 10800). C'est un recueil d'[illegible] populaire et souvent [illegible] comiques. Ces deux ouvrages ont été reimprimés dans le 10ᵉ volume des *Œuvres de Caylus* où ils occupent, les *Etrennes de la Saint Jean* depuis la page 313 jusqu'à la p. [illegible], et les *Ecosseuses* depuis la page 505 jusqu'à la p. 587; à la fin des *Ecosseuses*, il y a une comédie en prose intitulée : *Le Porteur d'eau ou les Amours de la ravaudeuse.* — Dans l'*Avis au lecteur* des *Ecosseuses*, on mentionne les *Etrennes de la Saint-Martin*; c'est un vol. fort peu connu, attribué au comte de Maurepas; à la vente de Viollet Leduc, il ne se trouvait qu'un [illegible] exemplaire (Arnet, 1738, in-12).

Etrennes (Les) de l'amour, com.-ballet, en 1 acte, en prose, par Cailhava. Paris, Le Jay, 1769, in-8. — Nyon, tom. V, p. 193; Techener, 1 exempl. aux armes de Marie-Antoinette, 25 fr.

Etrennes de l'amour, chansonnier pour 1811. Paris, Caillot, in-18, fig.

Etrennes (Les) de mon cousin, ou Almanach pour rire, par M. C. D. (Carrière-Doisin). Falaise (Paris), 1787, 1788, 1789. 3 vol. in-12, avec frontispices gravés et caricatures.

Le 1er vol. Aubry, an 1855, 5 fr. ; Chedeau, en 1868, 7 fr. Techener, les 3 vol. 15 fr. Soleinne, le 1er et le 3e vol. [illegible] — [illegible] vers [illegible] le 1er vol. se termine par une [illegible] parade [illegible] intitulée *Les Aventures de la guinguette, ou l'Enlèvement supposé.* — Dans le vol. de 1788, qui est le plus rare, on trouve une parodie burlesque de *Roméo et Juliette*, avec deux fig. [illegible] gravées. Dans le 3e volume on trouve entre autres choses la *Foyer en délire* ou la *Troupe ambulante*, comédie parade en un acte et en vers, avec vaudevilles.

Etrennes de Piron à l'Assemblée nationale. S. l. n. d. (Paris, 1789), in-18 de VIII-46 pp., plus une fig. obscène. Épigraphe : *Raisonnable ou non, tout s'en mêle.* — Ouvrage politique en vers contre Mirabeau, Chapelier, Hébert, etc. — Leber, n° 4956.

Etrennes (Les) des filles de Paris depuis Noel jusques à ung mois après, etc. (par Jehan Divry). S. l. n. d. (Paris, vers 1530), pet. in-8 de 4 ff. goth. — Cigongne, n° 709.

Cet opuscule a été réimprimé : 1° par Pinard, en 1830, avec le *Sermon des frappe-culs* (in-8 goth. tiré à 60 exempl.) (Leber, n° 2498) ; et 2° dans le recueil de M. de Montaiglon, tome IV, p. 27. L'éditeur fait observer que si Molière n'a pas connu cette poésie digne des mill[illegible] de la foire, il aura été [illegible] à ces trop honnêtes dialogues s'il ne les avait pas tout recommandés par Arnolphe. Un vers de plus avec la *Maxime du mariage* ou les *Devoirs de la femme mariée* que celui-ci fait lire à Agnès (*École des femmes* act. 3, scène 2) :

> Fille qui a du temps assez
> Doit prier pour les trespassez
> Pour passer temps au jour de feste
> Fille doit lire un livre honneste
> Fille doit à tous pardonner
> Et aux pauvres du sien donner, etc.

Etrennes (Les) du gros Guillaume à Perrine présentées aux dames de Paris et aux amateurs de la vertu (en prose). Variétés hist. et littér., IV, 229 à 234.

Etrennes en vers. Cythère, 1755, in-12. — Nyon, n° 15339.

Etrennes et amours nocturnes (chansons) S l, 1746, in 12 — Nyon, n° 15059

Etrennes folichonnes, suivies de la Bohémienne (Paris), in 24 — Leber, n° 2350

Etrennes gaillardes dédiées à ma commère. Recueil nouveau de contes en vers, de chansons, d'épigrammes, etc Lampsaque (Paris), imprimerie du dieu des jardins 1782 1781, 1 vol de 144 pp Cazin — Blanche, an 1865, 8 fr 50, Gigongne, n° 1170

Autre édition, même titre 1784, même nombre de pages que la précédente — La dédicace *A ma Commère* ne manque pas. Jusqu'à [illegible] signé Y X**, n'serait-ce pas Fabre Nogaret, autrement dit Xavier [illegible]? — Les *Etrennes gaillardes* seraient pour l'an l'année précédente sous un autre titre. *Le Petit neveu de Grécourt* [illegible] etc A Gibraltar, chez les Moines 1781 1782 in 8 (Vienne, 8 fr Alvarez in-12 50) Les deux ouvrages sont identiques il n'y a qu'un changement de titre. Le volume contient 86 pièces gaillardes. Quelques-unes de ces pièces sont de l'éditeur du volume, les autres étaient déjà connues pour être de divers auteurs plus ou moins anciens. Voici par exemple, une épigramme que nous ne rencontrons pas ailleurs, et que nous supposons de M. Y X***,

Le Tribut conjugal

La marquise de Montmaur
Étant presque sexagénaire
Avait [illegible] un jeune mousquetaire,
Qui pour son cœur l'épousa
La première nuit le complit
Lui dit en lui serrant la main
Madame en vertu de l'hymen
Ne puis-je pas, sans vous déplaire ?
Vous m'entendez — Oui mon poulet
Fais tout ce que ta voudras faire
Le mousquetaire fit un pet

Etrennes grivoises, chansonnier pour 1818 Paris, Davi, 1817, in 18 de 182 pp

Etrennes libertines pour l'année 1743 contenant la *Libertin ymas* (même pièce que le *Luxurieux* de Legrand), la *Femme forcée, conte*, la *Fille imbécile*, les *Regrets superflus*, le *Leon*, etc. Cythère, chez le reine d'Amathonte, à l'enseigne des plaisirs avec privilège de la mère d'Amour, s d , in-8 de 32 pp , avec grav obsc — Soleinne, n° 3840

Etrennes (Les) nocturnes, almanach du jour. Paris, 1762, in-32. — Nyon, n° 15094 (chansons).

Etrennes sans fard dédiées au beau sexe, ou Recherches sur les filles et les femmes. Amsterdam (Paris), 1770, in-24. — Lebas, n° 2258.

Etrennes voluptueuses dédiées aux Grâces, par Madame L. M. D. S. — Londres, chez Apollon, à la Lyre, s. d. (vers 1770), in-18 de 64 pp. — Jennes, 7 fr. 50; Claudin, en 1864, 6 fr. 50.

Contient : *La Jouissance des cinq sens*, [illegible] précédée de cette préface : « La femme à qui l'on a fait ce délicieux larcin » sera [illegible] on doit [illegible] y prendre. Elle [illegible] [illegible] débit de [illegible] qui ne [illegible] » [illegible] ; *Epître à Chloé*, le *Triomphe d'Alexandre*, *Pygmalion*, *Palymène*, *Portrait de Zélis*, [illegible]. Ce petit recueil est terminé par *les Quatre parties du jour*, petit poème trad. de l'allemand.

Etude de l'appareil reproducteur dans les cinq classes d'animaux vertébrés, par Martin St Ange. Paris, Baillière, 1854, gr. in-4° de 30 feuilles, avec 17 pl. gravées, dont une col., 25 fr.

Etude médico-légale sur les attentats aux mœurs, par le D. Ambr. Tardieu. 3me édition. Paris, Baillière, 1859, in-8 de 200 pp. avec 3 pl. gravées, 3 fr. 50. — En 1867, 5me édition avec 4 planches, in-8 de 263 pp.

Dans l'*Encyclopédie universelle* de Larousse, p. 850, on trouve une analyse de ce curieux et utile travail. — M. Ambr. Tardieu est un homme de mérite. Né en 1818, et fils du célèbre graveur géographe de ce nom, [illegible] par son propre mérite qu'il s'est élevé à être nommé médecin au chef de l'hospice Lariboisière en 1850, puis professeur de médecine légale à la faculté en 1861, et il a publié un grand nombre de mémoires et de livres sur des questions [illegible]. Son *Etude sur les attentats aux mœurs* est divisée en 3 parties : *Outrages publics à la pudeur*, pp. 3 à 7 ; *Viols et attentats à la pudeur*, pp. 7 à 171, et *Pédérastie et Sodomie*, pp. 171 à 221. Le tout est nourri de notes. La première partie est [illegible] importante : elle se rapporte à des individus qui, comme [illegible], se livrent en public à des exhibitions [illegible] obscènes [illegible]. 2e partie : *Les viols et les attentats à la pudeur* [illegible] de [illegible] 16 [illegible] augmenté de 1826 à 1856. Le nombre des accusations de ce genre était en France en moyenne de 136 de 1826 à 1830 [illegible] de 1851 à 1856 ; [illegible] en 1863. [illegible] généralement dans les départements qui ont pour chefs-lieux les plus grands centres de population : Paris, Lyon, Versailles, An-

gers, Nantes, Bordeaux, Rennes, Rouen. Dans les villes, les attentats sont plus fréquents sur les enfants : 15 dans les campagnes [illegible]. Dans les mois de mai, juin et juillet le nombre des attentats est plus que double [illegible] novembre, décembre et janvier. — Sur [illegible] [illegible] trouvait 339 au-dessous de 11 ans, [illegible] de 11 à 15 ans, 85 de 15 à 20 ans, et [illegible] au-dessus de 20 ans. On voit dans quelle proportion considérable les attentats commis sur les enfants l'emportent sur ceux qui concernent les adultes. [illegible] des viols pratiqués sur des petites filles de deux ans, de 18 mois. [illegible] rapporte même un exemple de viol d'un enfant de onze mois. — Suivent des considérations sur les parties sexuelles chez les filles et chez les femmes, parties qui présentent une étonnante variété de différences individuelles. L'auteur démontre que les actes constitutifs de l'attentat ou du viol, que la défloration complète est ordinairement impossible chez les petites filles. « De 2 à 8 ans les organes sont trop peu développés, dit M. Toulmouche, pour qu'il y ait introduction. Il y a seulement frottement et pression sur la vulve. » Cependant, M. Tardieu pense qu'on doit un peu restreindre cette limite d'âge et ne la porter qu'à dix ans. Chez [illegible], il arrive 17 fois sur 70 que la brutalité des attouchements ou la violence des [illegible] tements ou par les coupables déterminent des inflammations vulvaires douloureuses et quelquefois dangereuses. Des attouchements des doigts très exercés sur les parties sexuelles d'une petite fille par un homme [illegible] peuvent produire une [illegible] aussi [illegible] que l'approche d'un individu atteint d'une maladie contagieuse. — *Lésions de la bouche et de l'anus.* Il y a des actes d'une odieuse folie commis sur les filles de 6 à 12 ans, et qui frappent d'horreur. Dans l'un des cas cités, une ulcération syphilitique occupait l'angle de la bouche. *Déformation de la vulve*, chez les jeunes filles par suite de la résistance de l'arcade osseuse sous-pubienne, s'opposant à l'intromission complète du membre viril et à la destruction de la membrane hymen, grossesses, bien que l'hymen n'ait pas été détruit, etc. L'auteur a fait 172 observations de seules, c'est-à-dire de déformation, de déchirure complète ou incomplète de la membrane hymen (ou chez une femme faite, intromission complète et forcée) : chez les petites filles au-dessous de 11 ans sur 30 [illegible] ne sont déflorées complètement et 25 ne le sont qu'incomplètement ; de 11 à 15 ans, sur 86 [illegible] seulement sont déflorées incomplètement ; de 15 à 20 ans, sur 60 toutes. Au-dessus de cet âge toutes sont complètement déflorées. — Nous passons tous les faits de cruautés particulières, les suicides ou les assassinats à la suite de viols qui sortent de notre cadre et rentrent dans les Annales judiciaires. — L'âge de ceux qui se rendent coupables d'actes et à la pudeur est variable. Ni les enfants des deux sexes se livrent quelquefois entre eux à des actes impudiques. Il n'est pas plus rare de voir des vieillards, même octogénaires, s'abandonner à de semblables excès. Et de années de 1858 à 1863, les accusés d'attentats à la pudeur se répartissaient ainsi :



Au dessous de 16 ans	4 crimes	contre	les adultes
	15	—	les enfants
De 16 à 30 ans	714	—	les adultes
	1933	—	les enfants
De 30 à 60 ans,	619	—	les adultes
	2217	—	les enfants
De 60 à 80 ans	24	—	les adultes
	703	—	les enfants
80 ans et au dessus,	15	—	les enfants

Plus l'âge des coupables s'élève, plus celui de leurs victimes s'abaisse. Les liens du sang ne les arrêtent pas. Les pères abusent de leurs filles, les frères de leurs sœurs. Les hommes mariés figurent au nombre presque égal à celui des célibataires pour les attentats commis sur les adultes, et en nombre tout à fait égal pour ceux commis sur des enfants. — Une chose [illegible] commune [illegible] sont les attentats commis par les femmes sur de jeunes garçons. En moyenne, chaque année, on compte 8 ou 10 femmes de 18 à 30 ans accusées pour avoir dressé à la débauche par des attouchements répétés, et même initié à un commerce sexuel des enfants de 5 à 13 ans. Ce sont le plus souvent des domestiques, abusant d'enfants confiés à leurs soins. Il y a plus. Des femmes commettent des attentats sur d'autres [illegible] de leur propre sexe! Tardieu cite une jeune femme, qui, ayant déflorée une fille âgée de moins de douze ans en lui introduisant les doigts très-profondément et à plusieurs reprises chaque jour pendant [illegible], dans les parties sexuelles et dans l'anus. Les parties de l'enfant ont été déformées et son vagin tellement dilaté qu'il permettait l'accès de plusieurs doigts. — Parmi les questions posées on remarque celle-ci: *Une femme peut-elle être violée sans le savoir, notamment dans le sommeil ou sous l'influence du magnétisme?* Pour le viol pendant le sommeil, MM. les médecins trouvent cela un peu sûr. Mais en ce qui concerne l'emploi de narcotiques, de l'éther, du chloroforme, l'anesthésie, en un mot, il est différent, et l'on n'ignore pas les violences commises quelquefois par des hommes[illegible] pour abuser de leur profession. A l'égard de femmes soumises à leurs soins. Mais, pour le sommeil magnétique, il y a en tant de mensonges, qui [illegible] aujourd'hui une affaire d'observation et de sentiment personnel. Cependant, un certain nombre de faits paraissent témoigner en faveur de l'abolition possible de la volonté sous l'influence de ce qu'on appelle le magnétisme. M. Tardieu reproduit dans le plus grand détail l'histoire arrivée en 1865 dans le département du Var entre un vagabond nommé Castellan Timothée et une jeune fille nommée Joséphine Hughes. L'auteur qui pousse le goût de la question [illegible]. — Dans une autre question, la 3ᵉ, concernant les organes des hommes, l'auteur cite quelques faits singuliers notamment un viol commis par un garçon de 14 ans sur une petite fille de 4 ans et demi, par une fille de 12 ans enfoncée par un petit garçon de 10 ans et demi. — La 24ᵉ question est relative aux simulations de viol à une plainte [illegible] par des calculs intéressés, par le chantage, par de coupables spéculations.

Les médecins eux-mêmes en sont quelquefois victimes. [illegible] d'un [illegible] qui donnait ses soins à une jeune femme [illegible] fut un jour happé en public par son mari, qui était un artisan jeune et vigoureux [illegible] sa femme avait été [illegible] par le médecin. Sa femme lui avait rapporté que en pratiquant le toucher de [illegible] [illegible] [illegible] du sang et [illegible] [illegible] [illegible] il y avait [illegible] et le docteur [illegible] cette vérité [illegible]. — De la page 123 à la page 171 sont détaillées [illegible] rapports, 48 observations [illegible] à la pudeur [illegible] faites de [illegible] à 186[illegible]. — *Pédérastie et sodomie.* Les [illegible] [illegible] [illegible] le docteur M. le baron de S. Didier rapporteur [illegible]. On peut affirmer que dans Paris la pédérastie est [illegible] les plus [illegible] [illegible] [illegible] sont [illegible] [illegible] moyen d'exécution qu'on connaît très-bien. Tardieu [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]. [illegible] c'est surtout dans les rapports [illegible] que se sont produits le plus grand nombre de faits de cette nature. Les [illegible] [illegible] [illegible] sont quelquefois obligés de s'adresser aux tribunaux pour y [illegible]. Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] comme [illegible]. Comme les femmes pour la prostitution, ils servent un genre d'escroquerie [illegible] *chantage*. [illegible] homme dont le nom est [illegible] dans [illegible] [illegible] de la pédérastie. Les [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pendant [illegible] [illegible] plus de [illegible] mille [illegible] [illegible] avait donnés, [illegible] devant la justice un des [illegible] de ces *dépositions*. C'est en parlant de toutes ces [illegible], des *pompeurs de dard, des renifleurs*, etc., qu'un célèbre médecin allemand, Casper, [illegible] [illegible] [illegible] pour un [illegible] de la nature humaine. » Ce que l'on appelle les *tantes*, ou les *lecteurs* [illegible] les [illegible] prostitués pédérastes. Ils se déguisent quelquefois en filles et adoptent alors des noms féminins : *la Musette*, [illegible] *la* [illegible] *la Pépée, la Fille à la mode, la Fille à la perruque, la Reine d'Angleterre*, etc. D'autres s'appellent *Pistolet*, *Macaire*, *Coco*, *Pisse-Vinaigre*, *Tyran-de-Porte*, etc. — M. Tardieu, dans son livre, donne quelques exemples [illegible] de la [illegible] des pédérastes [illegible] de [illegible] [illegible] de langage passionnés. Il cite [illegible] une pièce de ce genre qui a pour titre *Ma confession*, et qui a été recueillie dans un grave procès

de chantage en 1843. Elle ... ainsi : « Le premier que j'ai aimé... oh ! comment me quel... comment je l'ai aimé ! comment dire le frémissement de mes sens lorsque j'entendais sa voix, le bonheur que j'éprouvais à épier son regard, et les tendresses que je prenais à faire naître un sourire sur ses lèvres etc. » Cette prose qui est si remarquable ... parle ainsi de quatre amours successifs. Certainement il y a une altération de la raison chez ces hommes qui sont quelquefois distingués par l'éducation et par la fortune. Un de ces hommes descendait d'une pente où s'élève un dard d'élégance ... la dépravait. Il ... les ... enfants des rues devant lesquels il s'agenouillait dont il baisait les pieds avec son souffle en prosternant avant de leur demander de plus intimes jouissances. » Les pédérastes passifs, c'est-à-dire les succubes, ou les tantes, « l'on voit ... des habitudes féminines. Les cheveux frisés, le teint fardé, le col découvert, la taille serrée de manière à faire saillir les formes, les doigts, les oreilles, la poitrine chargés de bijoux, parfumés tenant dans la main un mouchoir, des fleurs, ou quelque autre travail ; telle est la physionomie suspecte qui les trahit. C'est ce qui ... Reine d'Angleterre... est un garçon de 23 ans se disant pas ... mais n'ayant d'autre métier que la prostitution. « Est-ce bien un homme ? disait un journal judiciaire en parlant de lui : ses cheveux séparés sur le milieu de la tête ... en bandeaux comme ... d'une jeune fille coquette. ... ne porte qu'une simple cravate à la Colin, et le col de la chemise retombe dans tous ... Il a ... momentané ... la bouche en cœur. Il se dandine sur les hanches comme un danseur espagnol. Quand on l'a arrêté, il avait dans sa poche un pot de vermillon. Il joint ... à un air hypocrite, et fait des mines qui semblent ... » Les malheureux atteints de ce vice sont sujets à de nombreuses et graves maladies. — Le mot Sodomie s'applique ... aux rapports contre nature d'hommes avec des femmes. Le volume est terminé par 77 observations sur des cas de pédérastie et de sodomie dont la connaissance serait souvent utile. Nombre de toutes jeunes femmes sont victimes des violences sodomiques de leurs maris. Les pédérastes se recrutent surtout dans ces classes où les sexes sont isolés : chez les soldats, les marins, les professeurs laïques, prêtres ou religieux, chez les ... les ... Leurs victimes se trouvent chez les jeunes enfants, les apprentis, les jeunes commis, les écoliers et les jeunes élèves, etc.

Etude sur la condition privée de la femme dans le droit ancien et moderne et en particulier sur le sénatus consulte Velléien (mémoire couronné par l'Académie des sciences morales et politiques) par Paul Gide. Paris, Durand, 1867, in-8 de VIII-563 pp.

Le Sénatus-consulte en question fut ... vers les dernières années du règne de Claude, frappe les femmes d'une incapacité

nouvelle dans certaines transactions civiles; il démontre la doctrine de la *fragilitas sexûs*, son étude embrasse toutes les questions qui ont trait à la condition des femmes, surtout dans l'antiquité et au temps de prédominance de la jurisprudence romaine (*Revue des Deux Mondes*, 15 mai 1867).

Etude sur l'influence des femmes sur la famille et sur la société, par Fr. Devèze de Lacroze, élève de première classe des douanes. Perpignan, 1868, impr. et libr. Latrobe, in-18 de 34 pp., 80 cent.

Etude sur la puberté chez la femme, par Théophile Busset, docteur en médecine. Montpellier, impr. Boehm et fils, 1857, in-8 de 137 pages.

Etudes cliniques sur l'hystérie; nature, lésions anatomiques, traitement, par le docteur E. Chairou. Paris, Baillière, 1870, in-8, 249 pp.

Etudes hygiéniques sur la santé, la beauté et le bonheur des femmes, par V. Raymond. Paris, Deslorges, 1841, in-18 de 138 pp., 3 fr. — et 2me édition, en 1858, in-16 de 216 pp., 1 fr. 50.

Etudes sur la condition des femmes dans la famille, par Boniface Delcro. Paris, Johanneau, 1857, in-8 de 147 pp.

Etudes sur l'islamisme et le mariage des Arabes en Algérie, par F. Meynier. Alger, Constantine et Paris, 1868, in-18, viii-111 pp., 2 fr.

Etudiant (L.) marié, com.-vaud. en un acte, par Brisebarre. Paris, 1843, gr. in-8.

Etudiants (Les) et les femmes du quartier latin en 1860, par un étudiant (par Léon Grenier). Paris, 1860, in-18 de 190 pp., 1 fr. (Voir: *Ces dames*).

Etudiants et lorettes, almanach du quartier latin. Paris, Passard, in-32 de 32 pp. 8 années, de 1846 à 1854 (Chansons, etc.)

EUBIUS avait composé un roman fort licencieux (*impurae conditor historiae*) et dont le titre même ne nous est pas parvenu (Ovid., *Trist.*, II, 415).

Eucharis, ballet-pant., en 2 actes, par Coraly (Opéra). Paris, 1844, in-8.

Eucharis, ou les Sensations d'amour, par Mossé. Paris, 1824, 3 vol. in-12.

Eugène de Montferrier, ou les Mœurs du XIXe siècle, par J.-B. J. (Jondou). Paris, 1821, 3 vol. in-12. — Bérard, en 1871, 3 fr.

Amour platonique avec Cécile. — Départ pour Rome. — La Marquise de Montefeltri. — L'Orage et la sacristie. — La Marquise est à lui. — Eugène est chez le cardinal Nazzolini. — Il y voit Julie Narsi, maîtresse du cardinal, dans un désordre qui découvre tous ses charmes. — Singulier marché. — La Sylphide nocturne. — Nuit d'amour. — Le Sommeil de la volupté. — Baiser pris sur une bouche de rose. — Fraîche ville sacrifiée sur un autel de 45 ans. — Tentative de viol. — La nuit aux aventures. — Dégradement féminin. — Saturnale avec des actrices et actrices, etc.

Eugène et Eugénie, ou la Méprise conjugale, histoire de deux enfants d'une nuit d'erreur et de leurs parents, par Desforges. Paris, 1799, 4 vol. in-18, fig. — Pigoreau.

Eugène et Zaïsca, ou les Aventures d'un officier français en Russie. Paris, 1825, 2 vol. in-12, 5 fr.

Eugénie, trag. en 5 a. et en v., dédiée à S. A. le prince d'Orange, par P. Corneille Blessebois. S. n. et s. d. (Leyde, Elzevier, 1676), pet. in-12 de 52 pp. — La Vallière, 6 fr. — Solemne, n° 1463. — Nyon, 17712.

Cette pièce a été imprimée dans les Œuvres satyriques de l'auteur et dans son *Théâtre*. Blessebois trouve le moyen d'être libre dans une pièce destinée au théâtre et puisque chez lui Eugénie, déguisée en homme, a inspiré de l'amour à une dame romaine. Celle-ci voyant que Eugénie ne répond pas à ses avances l'accuse d'un attentat qu'elle n'a pu commettre:

A l'aspect de quelques deux cens in
Seigneur, il a commis le plus noir des forfaits
Il a porté sa bouche où une autre n'eût osé
Et voulu consommer les ardeurs de sa braise

Eugénie pour se défendre n'a qu'à dire:

Envoyez sur mon sein le chaste de vos yeux

Eugénie, ou N'est pas femme de bien qui veut (par Mme la comtesse de Choiseul-Meuse). Paris, 1813, 4 vol. in-12, fig. — Eugénie est aimante, elle ne veut pas résister, elle a des aventures diverses et variées. Les personnages sont bien peints. Cat. Rosny.

Eulalie ou les Préférences amoureuses drame en 5 actes. Paris, 1777, in 8 — Nyon, n° 18184.

Eulalie, ou les Quatre âges de la femme, poëme en 4 chants, par Ponchon Paris 1811, in 8 — Jannet, n° 1928 2 fr 50

Eumène et Gondamir, hist françoise Paris, Jorry, 1766 in-12 — Nyon 8177

Eunuchi conjugium Hoc est scripta et judicia varia de conjugio inter eunuchum et virginem juvenculam anno 1666 contracto, auct H Delphino Halæ, 1685, in-4° (Lebet n° 800) — Iena, 1730, 1737 pet in-4° (Scheible, 4 fr)

Eunuque (L.), com , par La Fontaine Voir LA FONTAINE

Eunuque (L.), trag en 2 a et en vers, par Bajac Manuscrit in-fol de l'écriture de M de Soleinne, Voir son cat (n° 3878, pièces libres)

Eunuque (L.) com Imitation libre de Térence (jouée en 1845 à l'Odéon), par Michel Carré Paris, in-8

Eunuque (L.) ou la Fidele infidélité, parade mêlée de vaudevilles (par Ch -Fr Ragot, dit Grandval fils) Montmartre, s d, 1750, 1767, et Paris, an vii, in-8, front. — Berg-op Zoom, s d (Brux, 1865, J Gay) in-18 Tiré à 104 exempl

Cette pièce a été représentée chez Mlle Dumesnil en 1749 Elle commence par 4 couplets en guise de préface Voici le premier mis au compte de l'auteur à sa muse

Si le public en chœur vous reçoit d'un air froid
Comme dans la dernière emplette de l'emploi
Endurez sans rien dire le mépris, le dépôt,
Car jusqu'à la satire le papier souffre tout

Elle n'a pas eu à profiter du moment car la pièce est assez-rude et spirituelle.—Classée aux pièces libres dans le catal Soleinne, n° 3851

Euphrasie et Cyprine, ou tout pour l'amour, par J A Gardy Paris, Tiger, 1813, in-18, 50 cent

Euphronne Eine Nonnenbiographie Leipzig, 1781, 2 part in-12 — Scheible 1 fl 12 kr

Europe (L.) galante, ballet précédé d'un prologue, paroles de Lamotte Houdard, musique de Campra.

Paris, Ballard, 1697, 1698, 1699, in-4° oblong — Nyon, n° 18337

Eustathii de Ismeniae... EUMATHE, ou *Eustathe Macrembolite*. On suppose que cet auteur vivait au XII° siècle. Son ouvrage, les *Aventures* ou *Amours d'Ismène et d'Isménias*, malgré quelques tableaux libres, est fastidieux et sans esprit. Texte : *Eustathii de Ismeniae et Ismenes amoribus libri XI*, gr. et lat. G. Gaulminus primus vulgavit. Paris, 1617, 1618, in-8. Techener, 36 fr., Nyon (8063). — Lugd. Bat., Elzev., 1634, 1644, in-12. — Lipsiae, 1792, in-8. — Réimpr. en 1856 par Phil. Lebas, dans les *Erotici scriptores* de la *Biblioth. grecq.* de Didot.

TRADUCTIONS. *Les Amours d'Isménias*, trad. par J. Louveau. — *Les Amours d'Ismène et de la chaste Isménie*, par Jac. d'Avost. — *Adventures amoureuses d'Ismène et d'Isménie*, par Guill. Colletet. — *Adventures amoureuses d'Ismène et d'Isménie*, par G. de Beauchamps. — *Aventures de Hysmine et Hysminias*, trad. par Ph. Lebas, en 1828. — *Gli Amori d'Ismenio*, trad. par Lelio Carani. — Le nom d'Eumathe est le plus souvent écrit Eustathe. Macrembolite est un surnom; Macrembolis, suivant M. Lebas, ... de Constantinople. V. Chardon de la Rochette, *Mélanges de critique*, tome II, pp. 8-32, la *Biographie universelle*, et Dunlop, *History of fiction*, tome I, pp. 101-109.

Eux et Elles, histoire d'un scandale, par de Lescure. Paris, 1860, gr. in-16 de 142 pp., 1 fr. (Voir *Elles et eux*.)

Eux, lui, l'éditeur et moi, ou la Femme est-elle ange, démon ou lutin? par Ange Blaismon. Voir *Malice et imperfection des femmes*.

Eve, vaud. en 3 actes, par Montjoie et Raymond Deslandes, mus. de Montaubry (Vaud. nov. 1854). Paris, 1858, in-4°.

Eva, ou le Grillon du foyer, vaud. en 1 acte, par St-Yves et Ad. Choler (Variétés). Paris, 1849, in-18 jésus.

Eva, ou Amour et religion, par Mathurin, trad. de l'angl. sur la 2° édition. — Paris, 1818, 4 vol. in-12. — Pigoreau.

M[me] Elisabeth de Bon a donné une autre traduction de cet ouvrage sous le titre *Les Femmes, ou Rien de trop*.

Evangile (L') de l'amour, dédié à la beauté. S. l. n. d., in-8. — Claud. Von der Mulhan, n° 1167, dans les *Dissert. sur l'amour.*

Evangile des quenouilles, ou Evangiles des connoilles. Voir *Livre des Connoilles.*

Eve ressuscitée, ou la Belle sans chemise, avanture plaisante. Cologne (Holl., à la Sph.), 1683, pet. in-12, Nodier, 50 fr. ; Chaponay, 150 fr. ; Veuillemin, 22 fr., n° 1056. — Réimpr. sous le titre : *La Belle sans chemise,* en 1797 et 1798, in-18, 154 pp., fig. gravées par Bovinet, d'après Chéillon.

Voir une note du *Bulletin du Bibliophile,* 1863, p. 251. — Cette nouvelle, d'une se trouve sans aucune qu'à la dernière ligne du volume et tout ce qui forme ce singulier dénouement se compose d'aventures assez peu décentes, mais exprimées en termes décents. — Trad. en allem. sous le titre : *Die Geschichte der Angelica.*

Evelina, or the History of a young lady's introduction in the world, by miss Burney (mad. d'Arblay). London, 1777, 3 vol. in-12. — Lenoir (édit. de 1783), n° 1147. — Souvent réimprimé.

TRADUCTIONS FRANÇAISES : 1° *Evelina, ou l'Entrée d'une jeune personne dans le monde,* trad. de l'angl. (par le de La Baume). Amst., 1779, 3 vol. in-8 (Nyon, 10721); Lausanne, 1784, 3 vol. in-12; Bouillé, 1784, 2 vol. in-12 (Capucinge, 2074); Paris, 1798, 2 vol. in-18 (Hémonand); Paris, 1816, 2 vol. in-12 (Bossy). — 2° *Evelina, ou Aventures d'une jeune anglaise,* traduction de M. R. M. (Robert Macé), Paris, 1816, 1826, 1833, 2 vol. in-18, avec 2 grav. — 3° *Evelina,* trad. de L. de Weil-ly, Paris, Charpentier, 1843, 1 vol., 3 fr. 50.

Evenement des plus rares, ou l'Histoire du sieur Abbé, comte de Buquoy, singulièrement, son évasion du For-l'Evesque et de la Bastille, l'allemand à côté, revue et augmentée, deuxième édition avec plusieurs de ses ouvrages, vers et prose, et particulièrement la *Game des femmes; et se vend chez Jean de la Franchise, rue de la Réforme, à l'Espérance, à Bonnefoy,* 1719, 1 vol. pet. in-12, vendu 63 fr. en 1850.

Livre bizarre et curieux, en tête duquel se trouve une gravure représentant l'enfer des vivants, ou la Bastille; vient ensuite une pièce intitulée : *le prisme le plus généreux et au cœur le mieux bâti de la part de le Franchise même.* Dédicatoire. Plus loin la suite au regard de la pièce, *Le Sexe à l'enchère pour la maître préface ou prélude historique au sujet de la Game des femmes.*

Le reste du volume est composé comme il suit : 1° *Lettres de deux dames au sujet de l'abbé de Bucquoy dont l'une est à Paris et l'autre à la Haye*, 125 pages ; 2° *L'Anti-Maillard*, [illegible] *ou Bref* [illegible] *métaphysique sur l'autorité en général et sur le pouvoir arbitraire en particulier en forme de lettres adressées à M. L. D. B. par M. le comte de B.* [illegible] *sujet d'une dispute survenue entre eux à Utrecht* [illegible] [illegible] 69 pages ; 3° *Spécifique important au sujet de consolation dans une longue et incurable maladie, avec un avis sur le régime* ; 4° *La Mort illustre* [illegible] ; 5° *Réflexions sur le décès tragique du roi de Suède*, 28 pp. ; 5° [illegible] *des femmes* [illegible] *l'ordinaire* [illegible] ; 6° *Réflexions nécessaires sur l'État de la vie de l'homme* ; 7° [illegible] *pour la fête de* [illegible] [illegible] *S. A. R. M*[illegible] *le duc de Cornwall sur son entrée dans sa onzième année* ; 8° *La Game des femmes ou l'Extrait d'un plus grand ouvrage sur la malignité de beau sexe, en forme d'essai et de plainte à S. M. B.*, avec quelques traits sur le même sujet. — Il y a [illegible] [illegible] de 8 pages à la *Game des femmes* [illegible] [illegible] [illegible] *de Bregny* [illegible] [illegible] *de la Bible*. — Ce volume a été réimprimé à Paris par le libraire Paul [illegible] en 1868.

Événements extraordinaires touchant la confession mal faite [illegible] (du père Chr. [illegible], jésuite), par le P. Phil.-Marie du Tiers-Ordre. Saint-Malo, 1736, pet. in-12. — Luzarche, n° 6191.

(*Histoires singulières.* — *Exemple d'une fille damnée pour avoir caché ses péchés honteux.* — *Accident d'une femme* [illegible] [illegible] *pour avoir caché certains péchés commis avec son mari.* — *Femme damnée pour n'avoir pas confessé une pensée déshonnête*, etc.)

Éventail (L'), poème trad. de l'angl. de Gay, par Coustard de Massy. Paphos (Londres), 1768, pet. in-8. — Bourcounde, n° 4839.

Éventail (L') de Géraldine, com. vaud. en 1 a., par Ch. Potier, Fr. Mouchelet et Edg. Chanu (*Folies-Dramat.*). Paris, 1859, in-8.

Éventail (L') satyrique fait par le nouveau Théophile. S. l. (Paris), et s. d., 1625, 1626, 1627, 1628, pet. in-8 de 16 pp. — [illegible] 30 fr. Chédeau, n° 552, Leber, n° 1712. Nyon, 17374. — Réimpr. dans le tome VIII des *Variétés* de M. Ed. Fournier, pp. 131 à 14[illegible].

Examen (L') de Flora (par Louis Protat), pièce en

vers lith. en janv. 1846. C'est le baccalauréat d'une fille de joie, curieuse étude de l'argot érotique. Réimpr. dans le *Parnasse satyrique du XIXe siècle*, dans *Quatre petits poëmes libertins* et dans les *Vacances de M. L. P.*

Examen de ingenios para las sciencias (par Juan de Huarte). Amberes, Plantin, 1573, in-8.

C'est ici une édition [illegible] que indique le *Manuel du Libraire*; le bibliographe espagnol Antonio, qui ne la connaissait pas, [illegible] comme la plus ancienne celle de Baeça, 1575. Il y en a eu depuis plusieurs autres. Mentionnons seulement celles d'*Amsterdam*, [illegible] jointe à la collection elzévirienne, et de *Madrid*, 1846, in-8, avec une vie de l'auteur.

Il existe trois traductions françaises : par G. Chappuis, *Lyon*, 1580 (elle contient des passages [illegible] libres), par Vion d'Alibray, *Paris*, 1645 (il en a été fait plusieurs réimpressions) et par Savinien d'Alquié, *Amsterdam*, 1672.

Des idées hardies et paradoxales figurent dans cet *Examen*, qui se termine par un système étrange relatif à la génération, système assez analogue aux théories absurdes qui [illegible] l'art de créer à volonté des hommes de génie, ou de procréer tel ou tel sexe. D'ailleurs, Huarte semble avoir deviné les principes phrénologiques du célèbre docteur Gall. L'inquisition ne l'inquiéta point, quoiqu'elle eût pu parfois prêter à ses [illegible]. Renvoyons d'ailleurs à un travail étendu de M. Guardia : *Essai sur l'ouvrage de J. Huarte : Examen des aptitudes diverses*. Paris, 1855. Le *B. M. De Reiffenberg*, dans son *Analecta-Biblion*, tome II, pages 49-53, parle en détail de l'*Examen*; il analyse longuement le 15e et dernier chapitre. Le docteur espagnol enseigne sérieusement que les aliments ont une grande influence sur la fécondité. L'homme qui veut un enfant d'esprit doit boire du vin blanc en petite quantité, qu'il se nourrisse ainsi que sa femme, d'aliments [illegible] tels que pain blanc pétri avec du sel, perdrix, chevreaux, etc. Pour des enfants doués d'une grande mémoire, manger chaud et humide, comme truites, saumons, anguilles. Les poules, les [illegible], le veau, le mouton feront des enfants tempérés, ayant mémoire, jugement, imagination dans un degré médiocre. — Juan Huarte a un article dans le *Dictionnaire d'histoire* de Bouillet.

Examen et discussion critique de l'Histoire des diables de Loudun, etc., par de la Menardaye. Amsterd., 1693; Paris, 1747, in-8; Liège, 1749, in-12.

« Ce n'est pas dans ce livre d'un réfugié qu'il faut chercher des notions vraies sur cet épisode de l'histoire du règne de Louis XIII. Le docteur Bertrand, dans son traité *de l'Extase*, nous semble avoir établi les faits au point de vue de la science. Les prétendues possédées étaient des folles malades; elles croyaient de très-bonne foi, ainsi que les juges qui condamnèrent

Grandier, qu'elles avaient le diable au corps. » *Imprim. imag.* p 87. — Voir *Hist des diables de Loudun*

Examen de l'ouvrage de M. le docteur Dufieux (publié en 1854 et) intitulé *Nature et virginité. Considérations physiologiques sur le célibat religieux*, par le D. P. Diday Lyon, impr Vingtrinier, 1855, in-8 de 32 pp

Excellence (L') des chansons les plus joyeuses et récréatives, composées de ce temps Lyon, B Rigaud, 1584, in-16 Rarissime — Nyon, n° 15023

Excellens (L'), ou *les Soirées au Lido* par Roger de Beauvoir (Edouard Roger de Bully) Paris, 1833, 2 vol in-8, et 1860, 1 vol in-12 — Plusieurs nouvelles vénitiennes; *Leo Morini* est une des meilleures

Excuse d'un poëte d'avoir fait quelques adieux deshonnêtes aux dames de Paris (en vers) In 8 — Cat Veinant, n° 490

Exemplaire punition du violement et assassinat commis par François de La Motte, lieutenant du sieur de Montestruc, en la garnison de Metz en Lorraine, à la fille d'un bourgeois de la dite ville, et exécuté à Paris le 5 décembre 1607 — 1607, in 8 — *Variétés hist et litter* III, 229-239

Exercices (Les) de ce temps V SONNET (Thomas)

Exercices (Les) de dévotion de M Henri Roch avec Mme la Duchesse de Condor, par feu l'abbé de Voisenon, de joyeuse mémoire, et de son vivant membre de l'Académie française S l n d (Paris vers 1780), pet in-12 — Vaucluse, 1786, [illegible] de 104 pp (La Rocambole commence à la page 81, elle est précédée d'une Epître dédicatoire à M Jean Camerd et d'une préface de feu M Quentin, 14 pp chiffrées séparément) — Vaucluse, 1787, pet in-12 de 13[illegible] pp (à la page 96, recommence la *Rocambole, ou Notes édifiantes et récréatives*), front gaillard —Saint Maurin, 19 fr 50, Bagnoe, 17 fr, Pixérécourt, 20 fr, Alvarès, en 1860, 10 fr 50, Leber, n° 2514 — Une autre édition est datée de 1788

Il y a en tête de ce vol, une préface de Querlon donnant des détails sur Voisenon. — Ce sont les entretiens d'une espèce de tartufe qui le soir, tient compagnie à une jeune duchesse [illegible]

riée à un vieil époux. — Une réimpression a été faite à Bruxelles en 1864, in-18, fig., 12 fr.

Exhibitio Flagellantium. The Exhibition of female Flagellants (S. l., mais Londres) 1793, fig. Réimprimé s. l. n. d. (Londres, 1872), 64 pp., sous le titre de : *The Female Flagellants*.

Exhortation aux dames vertueuses, en laquelle est démontré le vray point d'honneur, avec *l'Hecatomphile* de Léon-Bapt. Albert, contenant *l'Art d'aymer*, en ital. et en franç. Paris, Guillemot, 1597, 1608, in-12. — Nyon, 4011.

L'Exhortation aux dames, qui a pour but de les exciter à l'amour, a été réimpr. séparément à Paris, chez Lucas Breyer, 1598, pet. in-12. Elle a donné lieu à l'ouvrage suivant : *Discours contre un petit traité intitulé Exhortation aux dames vertueuses*. Paris, Lucas Breyer, 1598, pet. in-12. Ces deux pièces ont été réimpr. à Rouen par Cl. Gendron, 1598, pet. in-12.

Exil (L') amoureux du chevalier infortuné, histoire véritable, par le chevalier d'Hervé. Paris, Besongne, 1672, in-8. — Nyon, n° 15276.

Exil de Mardygras, ou Arrest donné en la cour de Rifflasorets establie en la royale ville de Saladois, par lequel, nonobstant la garantie des apoticaires et arbalestriers, oppositions des oiseaux de la friandaise, malades, pauvres, artisans amoureux, dames, gueux et fermiers de la boucherie de Caresme, Mardigras, avec tous les supposts est bany du sceptre et empire de la dite cour pour le temps et espace de quarante et un jours. Lyon, par les supposts de Caresme, 1603, pet. in-8 de 32 pp. (en prose).

Facétie fort rare ; un exempl. a été payé 220 fr. à la vente Calhava en 1843, et 190 fr. Cousin. — Réimpr. dans le 5e vol. des *Variétés* de M. Ed. Fournier, p. 97-115.

Exercisme des filles de Louvain. In-4°. — Catal. de la Bibl. de Grenoble, 28771.

Expédition (L') d'Écosse, ou le Retour du prince de Galles en France, tragi-com. en 4 a. et en vers. Paris (La Haye), 1708, in-12. (Hist. du théâtre franç., tome III, p. 307.)

Pièce satir. que contre les Stuarts et un peu contre Louis XIV. En voici un passage. La marquise d'Aubusson, maîtresse du prince de Galles, cause avec Dorimène sa confidente. La con-

[illegible] vous sur les affaires d'Angleterre ; Dorimène dit à la marquise

Mais, Madame, souffrez que, sans vous faire tort,
Je révèle un secret de Jacques déjà mort
Avez vous ignoré ce qu'avec assurance
On a dit du feu Roy et de son impuissance ?

LA MARQUISE

Oui

DORIMÈNE

Je vous le dirai, mais c'est un grand secret
Qui doit être par vous gardé d'un soin discret
Avant que d'Angleterre il fût devenu le Trône
Il devint amoureux d'une aimable matrone
Duc d'Yorck en ce temps pour lui tout fut permis,
[illegible] il lui [illegible] très [illegible] admis
Le mari de la Dame, homme d'un très-grand lustre,
Jaloux du point d'honneur de son nom très-illustre,
Cherchoit en conservant l'honneur de sa maison,
Pour éloigner le Duc une juste raison
Desespéré de voir le tout mal ourdie,
Il fut dans un endroit gagner la maladie,
Certain par les effets qu'il en étoit gâté
Bientôt de sa femme alteroit la santé
Il lui fit un présent de cette riche dote
Et retourna tout d'abord le rebut à l'aristocrate.
Le Duc à l'ordinaire usa de sa fierté,
Approcha de la Dame et perdit sa santé
Un mal contagieux pour peu qu'on le néglige
Est bientôt sans remède et bientôt vous afflige
Le Duc fut très longtemps sans s'en appercevoir
Enfin les dangereux effets se firent voir
[illegible] en vain la quintessence
Ne peut le rétablir non plus que la dépense
Le Duc en enragea mais il n'étoit plus temps,
Le remède appliqué n'étoit qu'à contretemps,
Mais il en fut enfin sauvé par la [illegible],
Et le retranchement du meilleur [illegible]

La Marquise raconte à sa confidente comment elle s'est rendue aux empressemens du Prince

Un semblable récit me fera bien rougir,
Mais enfin ton avis suivrant pour me régir
Dans cette nuit obscure au milieu du silence
Le carrosse tourna vers un lieu de plaisance,
Où la nature et l'art d'une belle union
Produisent tous leurs biens avec profusion
Dans ce palais superbe une magnificence
[illegible] partout brilloit par excellence
Un innombrable amas d'instruments mélodieux,

Capable de porter un cœur jusques aux cieux,
De mets en abondance une table garnie,
Tout ce qui peut enfin rendre une âme ravie
Dans ce moment m'eurois que trop flatté mon goût
Si tout n'eût point été pour me pousser à bout.
Je me mets en contre-nuit, je jure, je résiste,
Le Prince à me pourvoir incessamment persiste
L'on m'oblige par force à prendre mon repas;
A force de raison et d'amoureux propos
Je mange à contre-cœur, et là ma complaisance
Me fit passer enfin toute ma résistance
Sur la fin de ces mets l'on sert le poison
Qui m'endort et me laisse à leur discrétion
On me couche, et le Prince, ô disgrâce insigne!
Vit avec grand jeûne son ardeur assouvie.
A mon réveil enfin ce Prince entre deux draps,
M'embrasse avec ardeur, me presse entre ses bras
Et pour me séduire il me fait tant d'excuse,
Qu'enfin plus d'une fois de mon corps il abuse.
Comme il est néanmoins toujours franc et loyal,
Il me promet sa foi d'un cœur vraiment royal
Et présents ses fidèles et meilleurs Domestiques,
Il fit en voulut signer des preuves authentiques.
Ainsi se fit le rafus, et c'est depuis ce temps
Que nous tenons ensemble un commerce d'amans.

Dorimène

Vous êtes donc enfin enceinte de ce Prince?

La Marquise

Je le crois, Dorimène, et ma taille très-mince
Commence d'augmenter en petite épaisseur,
Je commence à sentir ce qu'autrefois ma sœur,
Dans les premiers abords de son doux hyménée,
Alléguoit pour prouver sa douce destinée.

La Reine d'Angleterre, qui croit que l'amour que son fils en sent pour la Marquise lui peut faire grand tort dans le monde, oblige le Roi en ordre pour le faire enfermer dans un couvent; mais cet ordre, sans qu'on en comprenne trop la raison, est révoqué aussitôt que l'on apprend que le Prince de Galles a manqué son expédition et qu'il arrive à Versailles. Le Roy le reçoit très-mal; le Prince se jette à ses pieds pour justifier sa conduite, mais Louis XIV l'assure qu'il ne sera jamais roy qu'en peinture; enfin, comme l'Auteur avoit envie de finir sa pièce, et qu'il falloit du sang répandu pour une fin le titre de tragédie, on voit arriver sur la scène le chancelier d'Angleterre, que l'on soupçonne d'avoir trahi le Prince de Galles, et Louis XIV lui fait bien vite couper le col.

Expérience (L.) et approbation touchant la médecine du bois dict guaiacum, pour circonvenir et déchasser

la maladie indument appellée françoyse, aucuns par gens de meilleur jugement est dicte et appellée la maladie de Naples, trad du latin de Ulri. Hutten, par maistre Jehan Cheradame, Hypocrates estudyent Paris, J Trepperel, s. d., in-4° goth — Paris, Le Noir, s d, pet in-4° goth de 42 ff (Mac Carthy, 29 fr 50, Heber, 41 fr) — Lyon, Cl Nourry s. d., pet in-4° goth

Experiencias de amor y fortuna (roman d'amour), par Franç de las Cuevas Madrid, Martinez, 1632, pet in-8 Réimpr plusieurs fois — Selon Antonio, le véritable nom de l'auteur serait Fr Quintana — *De l'usage des romans* II, 28.

Explication du Cantique des cantiques, tirée des saints Pères et auteurs ecclésiast, par D M B S (Michel Bourdaille) Paris Desprez, 1669, in-12 — L'approbation des curés de Saint-Médéric et des Saints-Innocents de Paris fait connaître l'esprit dans lequel a été écrite cette explication. Hebelinck

Exploits (Les) et les Amours de frère Diable, général de l'armée du cardinal Ruffo, trad de l'italien de B N (Bartolomeo Nardini), par A. C. E (Adrien-César Egron) Paris, 1801, pet. in-12, 1 fig — Ruffo vivait à Naples, 1744-1827

Exploits militaires et galants des officiers de l'armée de France en Allemagne Amsterdam (Paris), 1742, in-12 — Nyon, n° 8296 Lemesle, 12 fr — Ouvrage dédié aux illustres françoises qui ont leurs amants à l'armée

Exposé de la vie de Mlle Octavie de Sévin et de A.-J.-L. d'Arblade, baron de Séailles Paris, imprim Bonaventure, 1849, in-4° de 16 feuilles — Cause de séparation de corps; c'est le mémoire de M d'Arblade, rue Montyon, 19, au premier

Expose des machinations ourdies par le sieur Roman, limonadier du café des Mille-Colonnes, contre Mlle Thourin, sa demoiselle de comptoir Paris, 1818, in-8 — La Jarrie, 1re partie, n° 381

Exposition anatomique des maux vénériens sur les parties de l'homme et de la femme, par Gautier d'Agoty, père Paris Brunet, 1773, in-fol, 32 pp et 4 pl color de Mercenaël, 18 fr Même cher aujourd'hui — Cet

opuscule se joint à *l'Anatomie des parties de la génération*, par le même auteur. Voir ce titre.

Exposition critique et pratique des nouvelles doctrines sur la syphilis, suivie d'un essai sur de nouveaux moyens préservatifs des maladies vénériennes, par P. Diday. Paris, 1858, in-12.

Exquisite (The). A collection of tales, histories and fancy essays. London, H. Smith, s. d. (1842-1844), 3 vol. gr. in-8° (145 numéros en tout), avec figures. Très-rare complet.

Ce journal était hebdomadaire; chaque numéro se vendait d'abord 4 pence et plus tard 6 pence. Les figures sont assez libres. La plupart des morceaux qui composent ce *Magazine* sont traduits du français ou de l'italien. Voici du reste la composition de chaque volume. — Tome I. 60 nos avec 32 figures. *Histoire de Mlle Brion* (complet). — *Iwerce*, ou la *Fille de la nature* (libre). — *Soirées du Palais Royal* (demi). — *les Lauriers ecclésiastiques* (les passages érotiques). — *Contes de la reine de Navarre* (presque tous). *Amours de Sapho* et quelques petits contes libres (Inga, lacus, avenga. *Love in Ruff mix and the Parson*, etc.). — Tome II, 44 nos et 45 figures. *Les Aphrodites* (tome Ier seulement). — *Confessions du comte D.* — *Félicia* ou *Mes fredaines* (en entier). — *Vie et histoire d'une ...* (idem). — *An essay on woman* de Wilkes (idem) et quelques anecdotes et contes libres. — Tome III. 41 nos et 41 figures. *Deux nouvelles de Crull*. — *le Cadran de la volupté* (en entier). — *Monrose* (abrégé). — *le Comte de Mahomet* (en entier). *Thérèse philosophe* (3 chap.). — *Parapilla* ... *Vanerva* (en entier). — *Memoirs of an old man of 85 years*. — *Memoirs of a man of pleasure.* — *Roquelaure* (quelques anecdotes). — *Brantôme* (idem) et quelques contes de Grécourt, Vergier, etc. — Toutes ces traductions n'étaient point adoucies, au contraire; aussi était-ce un grand scandale dans la pudique Albion, scandale auquel un procès et une condamnation vinrent enfin heureusement mettre un terme.

Extase prophétique de maître Guillaume en l'honneur de Carême-Prenant. Paris, s. d. (vers 1614), in-12. — Leber, n° 2,406. — Réimpr. dans la collection (en vers) des *Joyeusetez*, tome XVI, 16 pp. — Lanctin, 9e cat., 1 fr. 50; La Vallière, 5313.

Extrait du portefeuille de M. Villiaume, précédé d'un opuscule sur son agence et ses mariages (livre 1er). Paris, chez M. Villiaume, 1813, in-8. — Alvarès, 4 fr.

Monsieur Villiaume était un agent matrimonial sous le premier empire, et l'ouvrage ci-dessus n'est qu'une réclame fort

originale, malgré cette mention (livre Ier), c'est le seul qui ait paru

Extravagances d'amour. Paris, Guillemot, 1604, in-12. — Cat. Nyon, n° 9667.

EYMA (Louis-Xavier), litt. franç., né à la Martinique en 1816 : *Les Femmes du Nouveau Monde*, 1853. — Et sous le pseudonyme d'Ad. Ricard, *Cascarinette*, 1846.

EYRALD (Honoré-Achille), litt. français : *Bondamour*, 1857. — *Voyage à Vénus*, 1865.

F

Fable (La) du faux cuyder. Voir MARGUERITE DE VALOIS.

Fable (La) de Psyché (d'Apulée, trad. en franç., par Brengières de Barante). Paris, 1695, et Rouen, 1719, in-12. Rare. — Réimpr. par H. Didot, avec le texte latin et une dissertation sur cette fable, par de l'Aulnaye. Paris, 1802, gr. in-4° avec 32 fig. au trait d'après Raphaël. — La Bédoyère, 15 fr.

Fablel (Li) dou Dieu d'amours, extrait d'un ms. de la Bibl. Roy., publié pour la première fois par Ach. Jubinal. Paris, 1834, in-8 de 50 pp., tiré à 100 ex.

Joli fabliau de la fin du XIIe siècle, originalement versifié, et qui mériterait d'être traduit en français moderne. Il se compose de 148 quatrains en vers de 10 syllabes.

Fables, contes et autres poésies. Voir GUICHARD.

Fables et contes, par La Farmilière. Paris, 1775, in-12. — Bolle, n° 386.

Fables et contes, par J. B. L. Lamon. Paris, an x, in-12 de 194 pp.

L'Intérêt — le Soliloque — le Bonhomme borgne des deux yeux.

Fables et contes mis en vers

Par ... eh ! qu'importe le nom ?
Que fait-il à la chose ?
Avec le nom on en impose
Et le nom, trop souvent, fait juger de travers.

(par Mérard de St-Just) Paris, chez Pyre libraire (Didot), 1791 et an II, 2 tomes in-12, tirés à très-petit nombre — Parme, Bodoni, 1791, 2 part in-12, tirées à 25 exempl (La Bédoyère 22 fr ; Claudin, en 1870, 15 fr) — Paris, 1799 4 vol gr in-18 — (1816) 2 tomes in-12 (Aubry, en 1857 10 fr)

Fabliaux choisis mis en vers, et suivis de l'histoire de Rosemonde (par Imbert) Paris Belin, 1785 in-32

« L'auteur anonyme de ce petit livre a mis en vers d'après les traductions de Legrand d'Aussy, les fabliaux d'*Aucassin et Nicolette*, du *Chevalier à la Trappe*, d'*Auberée*, de la *Châtelaine de Vergy*, et l'histoire de Rosemonde. Il n'a connu ni consulté les originaux, de sorte que cette copie inexacte, bien qu'écrite avec facilité et esprit, ne donne qu'une idée fausse des modèles » Viollet Leduc, *Bibliot. poétique*, Suppl p. 71

Fabliaux et contes des poëtes françois des XIe, XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, tirés des meilleurs auteurs, publiés par Barbazan, nouv édit augm et revue par Méon Paris, B Warée, 1808, 4 vol in-8, fig, 36 fr, et pap fin, 48 fr — Renouard, 95 fr, Solar, 27 fr, Chaponay, 23 fr, Techener, 46 fr ; Leber, n° 1674

Belle édit, et beaucoup plus ample que la 1re qui était en 3 vol in-12 (Paris, 1756, ou avec un nouveau titre, 1760 — de 8 à 12 fr) On a joint à la nouv édition l'*Ordène de chevalerie* et le *Castoiement*, qui avaient été publiés séparément par Barbazan. Le *Castoiement* est un poëme qui se compose d'une suite de contes qu'un père fait à son fils, qu'il lui donne comme des exemples à suivre ou à éviter, et en lui faisant des réflexions morales. On connaît l'origine de ces contes. Pierre Alphonse (juif espagnol, en apporta en France, où il se fit baptiser l'an 1106, le recueil en langue arabe, recueil qu'il traduisit en latin sous le titre *Clericalis disciplina*, et qui fut traduit à son tour, plus tard, peut-être dans le XIVe siècle, en vers français. C'est là qu'on trouve l'anecdote de la femme qui, voyant son mari entrer au moment où on ne l'attendait pas, lui couvre en riant le seul œil qu'il ait de bon, et facilite ainsi l'évasion de son amant. Dans un autre conte, c'est un jaloux qui tient sa femme renfermée dans une tour, elle l'enivre, lui prend ses clefs et va trouver son amant ; mais, une autre fois, le mari se doutant de quelque chose, fait semblant de dormir, il la laisse

sortir, puis fermer la porte en dedans. Quand elle veut rentrer, elle le prie de lui ouvrir et lui demande pardon; mais ne pouvant rien obtenir, elle fait semblant de se jeter dans un puits. Le mari alarmé sort précipitamment; elle rentre et l'enferme dehors à son tour. Dans un autre conte, une femme, ne pouvant cacher son amant, lui fait mettre l'épée nue à la main et dit à son mari que cet homme, poursuivi par quelques assassins, vient de se réfugier chez elle. Le mari accueille le galant et le fait souper avec lui, etc. — Méon a publié une suite aux fabliaux et contes de Barbazan. Voir : *Nouveau recueil de fabliaux et contes*, etc.

Fabliaux, ou Contes du XIIe et du XIIIe siècle, trad. (en prose) ou extraits d'après divers manuscrits du temps, avec des notes historiques et critiques, et les imitations qui ont été faites de ces contes, depuis leur origine jusqu'à nos jours, par Legrand d'Aussy. Paris, Onfroy, 1779, 4 vol. in-8. — Nyon, 9919; Leber, 1673; Aubry, an 1866, 15 fr.

Il a été fait de ce recueil les réimpressions suivantes : 1° Édition augmentée d'une table générale et d'une *Dissertation sur les Troubadours*. Paris, 1781, 5 vol. pet. in-12. — 2° Paris, Jules Renouard, 1829, 5 vol. gr. in-8, avec 18 grav. d'après Moreau et Desenne (Rochebilière, 371 fr.; Chaponay, 601 fr.; Fontaine, en 1870, 600 fr.). — 3° *Choix et extraits d'anciens fabliaux*. Paris, Renouard, s. d. (1829), in-8, in-4 gr. in-8, tiré à pet. nombre, avec les figures des fabliaux de Legrand d'Aussy, éd. de 1829 (15 de Moreau et 3 de Desenne). Ce choix est la réunion [illegible] du volume des poésies anciennes qui termine chacun des 5 vol. des *Fabliaux*. — Ce recueil de Legrand d'Aussy a révélé les sources où avaient puisé nos conteurs et la plupart des poètes des romanciers et des auteurs dramatiques. Voici comment Grégoire [illegible] de l'auteur appréciait cet ouvrage dans son *Histoire des sectes* :

« .... J'étais pourtant un peu fâché que le traducteur eût retranché beaucoup de détails, et fût moins employé dans les ... [illegible] .... qui seraient encore de preuves à la décence de ces temps de piété, où tout en festoyant ... [illegible] ... en termes obscènes, on massacrait et on pillait au nom du Dieu les Turcs, les Sarrasins, les Juifs, les Vaudois, où l'on établissait des inquisiteurs et des frères mendiants, dignes moines qui excitaient les meurtriers et qui les dépouillaient bien vite avec adresse de tout ce qu'ils avaient enlevé aux ennemis de la foi [illegible] glaive, ou ... que pour voler. C'est le secret de presque toutes les guerres, de toutes les croisades, de toutes les inquisitions et de tous les jugements avec confiscation.

« Je méconnais de l'extrême réserve du traducteur de ces deux fabliaux; j'admire l'art ingénieux avec lequel il balance des extraits décens de tant d'ouvrages, dont chaque phrase était une obscénité. J'ignorais alors que le Cit. *Le Grand*, homme aima-

lui, homme honnête, de bon goût et de bonne société, eût échappé au plus grand danger qu'un honnête homme pût courir.

« Il avait fait ses études au collège des Jésuites d'Amiens. Ces Pères, gens de goût, bons éducateurs, et, dit-on, trop fins politiques, lui trouvèrent tant d'esprit, du mérite, de talent pour écrire, qu'ils voulurent l'enrôler dans leur compagnie. Caressé, amadoué, engagé à s'affubler de la robe de S. *Ignace*, ce jeune homme vint à Paris dans la maison professe de cet ordre pour y être reçu.

« Heureusement pour lui, le parlement reprit ses anciennes poursuites contre la compagnie de *Jésus*. Un nouveau *Pasquier* plaida contre eux, et l'affaire, au lieu d'être appointée comme elle l'avait été en 1565, fut jugée définitivement. L'ordre aboli rendit le citoyen *Le Grand* au monde, à la liberté, au bon goût, à la bonne littérature, au genre d'étude pour lequel il était né.

« J'ignore, ajoute-t-il, dans le cas où il fût resté enseveli dans son froc, l'ordinaire s'il eût été un bon jésuite, mais je sais bien que la littérature eût eu un bon ouvrage de moins, que son talent eût été perdu sous l'éteignoir monastique, qui est le véritable boisseau de l'Évangile sous lequel il ne faut pas mettre la lumière de la raison.

« Certainement, coiffé d'un bonnet à quatre cornes, enveloppé d'une soutane, nourri de messes, séquestré dans une cellule entre un Christ et un portrait de S. *Xavier*, il n'eût ni publié les fabliaux, ni étudié les auteurs dont il les a tirés, et nous ignorerions encore combien nos pères avaient de goût pour les bons contes et les bonnes œuvres, combien leur goût les rendait charmants.

« Les Jésuites n'auraient pas la liberté des chanoines de Tours, la réserve dans laquelle le cit. *Le Grand* avait été élevé, on la sentirait dans ses ouvrages, et peut-être on lui devait cette énergie que la liberté inspire à l'homme en liberté. Il a augmenté la finesse de son goût et poli son style en lui apprenant à parler de tout avec cet enjouement, sans blesser les oreilles chatouilleuses, sans heurter les opinions vulgaires, sans offenser chez les consciences timorées. L'art des Jésuites était, dit-on, de se faire *tout à tous*, et d'amuser toujours sans paraître bouger. »

Fabrique (La) de mariages, par P. Féval. Paris, 1858, gr. in-8, et Cadot, 1859, 8 vol. in-8. — Paris, 1864, in-12, 3 fr.

Fabritia, comedia (5 a. et prol. pr.) di Lod. Dolce. Venise, Alde, 1549. — Vinegia, Gabr. Giolito de Ferrari, 1560, in-12 (Nyon, n° 18616). — Venise, Her. di Rubin, 1587, pet. in-12 de 65 ff. (Soleinne, n° 4226). — Cette comédie met en scène une aventure scandaleuse arrivée à Venise.

FABRITII (Aloyse Cynthio degli). Voir *Origine delle volgari proverbi*.

Fabulas futrosoficas, o la Filosofia de Venus en fabulas. Londres (Bordeaux, P. Beaume), 1821, in-18 de 17 et 112 pp. Peu commun. — Vente Scalini, en 1829, n° 1961.

La littérature espagnole contient si peu d'ouvrages libres, que nous demandons la permission de faire connaître les titres (traduits en français) des quarante fables en vers composant ce volume :

1. *Le Foutre, Venus et Cornejo y el Chocho.* 2. *la Chatte qui vient de mettre bas.* 3. *le Singe et la Guenon.* 4. *le Renard.* 5. *le Chien gras et le maigre.* 6. *les Lièvres.* 7. *le Bouc et la Chèvre.* 8. *le Chien et la Chienne.* 9. *le Bon Jean ou le Pucelage (el virgo) de Jeanne.* 10. *le Tigre et son fils.* 11. *le Moineau.* [illegible] *les Satyres.* 13. *les Ânes en conseil.* 14. *l'Homme et la Levrette.* 15. *les Souris.* 16. — 17. *le Cheval et la Jument.* 18. *la Poule.* 19. *les Singes médecins.* 20. *le Loup* [illegible] 21. *l'Homme et la Chien.* 22. *l'Âne châtré.* 23. *les Chiens à l'église.* 24. *Elisa et son petit chien qu'il appelait Fleur.* 25. *Seconde session des Ânes.* 26. *le Cerf et la Biche.* 27. *la Mère Célestine et la Vieillard.* 28. *le Chatreau et le Porc.* 29. *l'Homme et le Singe.* 30. *le Dieu Priape et les Chevaux.* 31. *Mon Ami et Jeanne la maquerelle.* 32. *les Moi-Arrons* (los cognatos). 33. *Fables et la Putain* [illegible]. 34. *la Salute* (la devota). *l'Étudiant et le Militaire.* 35. *l'Abbé le moine Albert.* 36. *les Cent mariés.* 37. *la Clef du* [illegible] 38. *le Gale et le petit Coq.* 39. *le Proviseur et la Dame bonnete.* 40. *le Taureau et les Vaches.*

Voici les premiers vers de la 1re fable :

> Alma Venus! Conejo y que principio!
> No hay que brillase porque no de serlo,
> Y Vulcan y los Atletas y las musas,
> Y todo inflamo de furor my pecho.
> Alma Venus! faladu tus vangatzas,
> Contra la injuria que te estas haciendo
> Publicamente en tus augustos fines
> Los amores que los gozans en secreto.

L'auteur a mis en tête de son recueil une liste de ses fables, liste dans laquelle il indique tout de suite la moralité de chacune. Exemple : Fable 3. *Pour conserver l'affection de leurs maris, les femmes n'ont pas de meilleur moyen à employer qu'une certaine espèce de coquetterie.* Fable 8. *L'infidélité conjugale est plus répréhensible chez la femme que chez le mari*, etc.

Facetiæ facetiarum, hoc est, Joco-seriorum fasciculus novus. Francof., 1615 (B. de Grenoble, 17759), et Pathopoli, 1645, 1657, pet. in-12, front. gr. — La Bédoyère, 12 fr. 50 ; Claudin, en 1861, 6 fr.

Peu commun. 18 pièces : *Disputatio de pene*, suite d'équivoques pour il cane ; *Disputatio de Cornuta*, où il est question des maris cornus ; un traité *De pediu ejusque speciebus*, dans lequel l'auteur énumère 61 *crepitum genera*, et ajoute judicieusement qu'il veut compter, puis une Dissertation sur les baisers (*de osculis*) ; une autre sur les vessies, etc. — L'édit. de 1645 est bien imprimée et contient 6 morceaux qui ne sont pas dans celle de 1615, mais elle a de moins 3 pièces. Tirée de plaisanteries (*De arte jocandi*), l'est de bonté et non *Frischlin in elefantem elegia*. — Il y a aussi une réimpression de ce volume avec l'indication de Londres 1741 pet. in-12 et une seconde titre en français, ainsi conçu : *Le Petit Trésor latin des ris et de la joie*.

Facetiæ Musarum deliciæ, or the Muses recreation. London, 1817, 2 vol. pet. in-8, tiré à 150 ex., 25 sh.

Ces deux volumes sont la reproduction, avec préface et notes par Th. Park et Ed. Dubois, de deux recueils de poésies joviales d'abord publiés séparément en 1656 et en 1658, et aussi de *Wits recreations* d'après l'édit. de 1640, mais avec les augmentations et les fig. sur bois des éditions subséquentes. — Voir le *Manuel*, col. 1158.

Facéties (Les) de Pogge, florentin. Voir le POGGE.

Facéties du vicomte de Mirabeau le jeune. A Côte-Rôtie, chez Boivin, s. d. (Paris, vers 1790), 2 vol. in-12, front. gr. — Alvarès, 8 fr. 50. *Impr. imag.*

Facéties provençales, ou Recueil de diverses pièces bouffonnes, originales et inédites en idiome provençal dont le manuscrit a été trouvé en 1795 sous les ruines de l'église des Accoules. Dédié aux amateurs de la grosse gaîté. Marseille, Chardon, 1815, in-12 de 72 pp. (Soleinne, nº 3918). Contient la comédie du Barbier amoureux (*Lou Barbié d'Ouréou*), com. en 1 a. et en vers, et plusieurs dialogues édifiants et amusants.

Facétieuse (La) loterie de Pantalon Pasquinet, commissaire général des vents méridionaux et intendant des bises du nord. A Cochonu, chez la veuve Sans-Pain, à la Misère, au Point-d'Or, 1706, in-12 (*Bibliotheca Scatologica*, nº 92).

Facétieuses (Les) journées, contenant cent certaines et agréables nouvelles, recueillies et choisies de tous les plus excellents auteurs étrangers, par G. C. D. T. (Gabriel Chappuis de Tours). Paris, Houzé, 1584, in-8 de 714 pp. (Auvillers, nº 1151, 166 fr. ; Nodier, 64 fr. ; La Bédoyère, en 1862, 250 fr. ; Chaponay, 375 fr. ;

Cigongne, n° 2011; Nyon, n° 9843; Mazoyer, 22 fr.) — Nouvelles dont quelques-unes sont fort licencieuses, recueil estimé.

Facétieuses (Les) journées du sieur Favoral, ou sont plusieurs rencontres subtilles pour rire en toutes compagnies. Paris, 1616, 1618 (Cigongne, n° 2112), 1628, in-12 (Chédeau, n° 963). — Voir *Contes et discours facétieux* (pour les éditions de 1615 et 1630), et *Plaisantes Journées* (éditions de 1626, 1637 et 1644).

Facétieuses (Les) nuits de Straparole. Voir STRAPAROLE.

Facétieuses paradoxes. Voir BRUSCAMBILLE.

Facétieuses (Les) rencontres du disciple de Verboquet, pour réjouir les mélancoliques. Troyes, Oudot, s. d. et 1736, in-12 (Leber, n° 2413 et 2414). — Voir *Les Délices, ou Discours joyeux et récréatifs*, etc.

Facétieux Devis et plaisants contes, par Du Moulinet (Paris, 1612), in-16, peu commun. — Paris, J. Millot (vers 1620). — Réimpr. en 1829, dans la collection de *Joyeusetés* publiée par Techener, tome II, 4 ff. prélim., dont un front., 91 et 268 pp.

Choix de contes le plupart grossiers ou d'une merveilleuse bêtise. Les meilleurs ont été extraits d'*Arlippe* (*Nouvelle fabrique des excellents traits de vérité*) ou de *Til Ulespiegle*.

Facétieux (Les) Devis des cent Nouvelles nouvelles, etc., par Lamotte Roulland. Paris, 1549, pet. in-8 (Gonzet, 51 fr. 50; Nodier, 180 fr.; Cigongne, n° 1994). — Paris, J. Longis, 1550, pet. in-8 (Mac Carthy, 30 fr.; Crozet, 51 fr. 50). — Lyon, B. Rigaud, 1570, 1574, in-16. — Ces nouvelles sont, à quelques unes près, les mêmes que les *Cent Nouvelles nouvelles* du roi Louis XI, le style en est enjoué.

Facétieux (Le) drolifique et comique réveil-matin, 1715 (ouvrage qui n'a avec le *Facétieux Réveille-matin* d'autre ressemblance que celle du titre). Voir *Nouveau recueil de pièces comiques et facétieuses*.

Facétieux (Le) et agréable chasse-chagrin, fournissant un très-bon moyen aux mélancoliques de chasser l'humeur (*sic*) qui les possède, et de les envoyer aux brûlants Américains et Indiens. A Gaillarde-

ville, chez Urbain le Joyeux, 1679, pet. in-12, avec titre gravé — Triplet, 50 fr ; Chaponay, 300 fr ; J. Pichon, en 1869, n° 800, 50 fr

Facétieux (Le) réveille-matin des esprits mélancholiques, ou Remède préservatif contre les tristes, auquel sont contenues les meilleures rencontres de ce temps etc. Leyde, 1643, pet. in-12, qui se réunit à la coll. des Elzévirs, 4 ff. prélim. dont un front. gr. daté de 1644, un titre imprimé daté de 1643, texte 358 pp. et 7 ff. de table — 20 fr., Cailhard, 60 fr., Durriez

Autres éditions Paris, T. Quinet, 1645, in-8 de 464 pp. et la table, front. gr. — Paris, Barbin, 1668 (Gaignat, 1772), 1674 (Bolle, 15 fr. 50 ; Chaponay, 50 fr.), 1694, pet. in-12. — Rouen, s. d. (Alvarès, en 1861, 22 fr.), 1656, 1654, 1656 (Leber, n° 2498), 1664 (Duplessis, 25 fr.), 1665, 1673 (Desq, 20 fr. ; Pi... en 1869, 111 de Rozemont, 125 fr.), 1699, pet. in-12. — Utrecht, 1653, 1654 (Pixe, 31 fr. ; Nodier, 59 fr.), 1661 (Cailhava, n° 394, 70 fr.). — Nymègue, 1678 (Desq, 90 fr. ; Solar, 56 fr.), 1662 (Nodier, 45 fr.), pet. in-12. — Il y a quelques différences peu importantes dans le texte de ces différentes éditions et dans le nombre de leurs pages

Facetie et motti arguti di alcuni eccellentissimi ingegni, etc., raccolte da L. Domenichi Florence, 1548, in-8. Très-souvent réimprimé. C'est dans l'édition de Florence, 1564, que parut pour la 1re fois le septième livre de ce recueil (Voir le *Manuel* pour le détail des éditions)

TRADUCTION FRANÇAISE : *Facécies et mots subtils d'aucuns excellens esprits* (trad. faite par un anonyme). Lyon, 1559, 1574, 1582, 1597, in-16 (Alvarès, 47 fr. ; Nyon, 10903), et Paris, 1581, in-16

Facezie, motti, buffonerie et burle del Piovano Arlotto, del Gonnella e del Barlacchia, nuovamente ristampate, con licenza e privilegio. Firenze, I Giunti, 1565, pet. in-8 de 144 pp., plus 4 ff. pour les *Facezie diversi*. Plus d'une fois réimprimé. — L'éditeur a soin de prévenir, dans son avis au lecteur, qu'il a supprimé les passages trop libres.

Facetie, motti et burle di diversi signori e persone private, con epitafi giocosi. Amsterdam, Elzévier, 1678, in-24, avec figures de Leclerc — La Vallière, n° 3783, avec le *Pastor fido*, 7 liv.

Facetie, piacevoleze, fabule e motti del Piovano Arlotto, etc. Voir ARLOTTO.

Facile (La) Angloise, etc Voir *L'Anti-Paméla*

Factum pour Eustache Lenoble dans une affaire d'adultère, et autres pièces S l n d (1690), in-12 — Pétion, n° 299

Factum pour les religieuses de Ste-Catherine-lès-Provins contre les PP cordeliers (par Al Varet), S l n d (au Doregnal (Holl), Elzev, 1668, 1669), pet in-4° et 1679 pet in-12

Mémoire curieux et piquant auquel on joint ordinairement *Toilette de l'archevêque de Sens ou Réponse au factum des filles Ste-Catherine*, etc (par Jean Bourguay) S l (Holl), 1669, in 12 Les deux ouvrages, 15 à 20 fr Voir la note de Leber, n° 796

Factum pour Mlle Petit danseuse de l'Opéra — Réponse au factum 2 pièces in-12, parues vers 1741, indiquées dans le catal Méon, n° 2360

Factum pour Marie-Catherine Cadière contre le père J.-B Girard, jésuite, où ce religieux est accusé de l'avoir portée par un abominable quiétisme, aux plus criminels excès de l'impudicité et d'amour, sous le voile de la plus haute spiritualité, jeté dans les mêmes excès aux autres dévotes etc La Haye, 1731, 3 tomes gr in-8, fig — De Blaesere, 25 fr, Scheible Rare

FAGAN (Christ.-Barth), sieur de Lugny, auteur dram, Paris, 1702-1755 Voir *Cythère assiégée — la Foire de Cythère — Isabelle grosse par vertu — Joconde — le Mari sans le savoir — la Pupille — le Rendez-vous — la Servante justifiée* — Son *Théâtre*

FAGIUOLI (Gio.-Batt), poète, né à Florence, en 1660 m en 1742, après avoir voyagé longtemps Comedie — *il Matrimonio del diavolo* — Il a fait aussi sept volumes de *Rime piacevoli*, Florence, 1729 à 1743 (V le *Manuel* et les *Novellieri in versi* de Passano).

FAGNAN (Mme Marie Antoinette) femme de lettres, m en 1770 On a d'elle *Kanor*, conte trad du sauvage Amst., 1750, in-12 *Le Miroir des princesses orientales*, et *Histoire et aventures de milord Pet*.

FAGON (Siméon), dit VALETTE, m en 1841. Vol-

trice a donné son histoire dans le conte intitulé *Le Pauvre diable* Voir *Contes nouveaux et plaisants, par une société*

Fagot (Le) d'épines, ou Recueil de couplets mordants, piquants, galants, etc volés à droite et à gauche Paris, chez le Recueilleur, 1801, 1802, in-8, fig — Alvarès, en 1862, 4 fr ; Lebet, n° 1846

Faiblesses (Les) d'une jolie femme, ou Mémoires de Mme de Vilfranc écrits par elle-même (par Nougaret) Amst et Paris, 1776, 1779 (Dijon n° 9244), 1783, 1785; Londres, 1786; Amst et Paris, 1789, Paris, 1802, 2 part pet in-12 De 4 à 6 fr — Roman érotique

Fair (The) Hebrew, or a True but secret history of two jewish ladies who lately resided in London London, 1729 in-8

Fais la cour à ma femme vaud en 1 a, par Frédéric Thomas fils (Galbé) Paris, 1851, in 8.

Fais la cour à ma femme, vaud en 1 a., par Ad Huard et Turpin de Sansay (Théâtre du Luxembourg) Paris, 1856, in 8

Faithful memoirs of the life, amours of performances of that eminent actress Mrs Anne Oldfield, by William Egerton London, 1731, in 8 (*Mém fidèles de la vie, des amours, etc de Mlle Oldfield, la plus célèbre et la plus parfaite actrice de son temps*) Cet ouvrage, qui contient une espèce d'histoire du théâtre anglais, a été publié en anglais, à Londres, en 1730, en 1 vol in-4°

Faictz (Les) dictz et ballades de feu maistre Alain Chartier notaire et secretaire du roy Charles VI. Paris, P. Le Caron (vers 1489), 2 part in-fol goth à 2 col, fig en bois —La Vallière, 16 fr, Morel-Vindé, 40 fr; Crozet, 225 fr , Revoil, 481 fr — Un exempl de cette édition, qui passe pour être la première, est à la B du Roi, Y, 4391

Cet ouvrage a été très-souvent réimprimé Nous renvoyons, pour le détail des éditions, au *Manuel du Libraire* Voir aussi à *Œuvres d'Alain Chartier*

Faictz (Les) et dictz de feu de bonne mémoire mais-

tre Johan Molinet. Paris, 1531, in-fol. goth. (Giraud, 215 fr.; Solar, 260 fr.). — Paris, 1537 (Coste, 51 fr.; Solar, 181 fr.), 1540 (Vaisant, 100 fr.; Solar, 145 fr.), pet. in-8.

Les poésies de cet auteur sont pleines de trivialités et de mauvais jeux de mots. Viollet Leduc, dans sa *Bibliothèque poét.*, pp. 131 à 134, en donne quelques spécimens qui suffisent pour faire assez complètement un amateur disposé à dévorer tout.

FALAIZE (Mme Caroline), née Isaquemain. Voir : *Les Confidences d'une jeune fille.* Paris, 1852.

Fameuse (La) comédienne, ou Histoire de la Guérin, auparavant femme et veuve de Molière. Francfort, chez Frans Rottenberg, marchand libraire, près les Carmes (Holl., à la tête de Buffle), 1688, pet. in-12 de 92 pp. Bel. et compl. édition (on y remarque à la fin les 8 quatrains satiriques sur les comédiennes de l'hôtel Guénégaud, qui manquent dans les éditions suivantes). — Pixérécourt, 54 fr. 50; Lolar, n° 2245; Ch. Giraud, n° 3817, 40 fr.; Soleinne (n° 755, 3 V), 45 fr. — On n'a pas encore constaté l'existence d'une édition de 1685 annoncée seulement par Lengl. Dufresnoy.

Il a été fait de cet ouvrage diverses réimpressions sous les titres suivants : 1° *Histoire des intrigues amoureuses de Molière et de celles de sa femme.* Sur l'imprimé à Paris, 1688, petit in-12 de 109 pp. (Monmerqué, 30 fr.; Potier, n° 3097, 40 fr.; Soleinne, n° 757, 3 me V). On trouve dans cette édition, ainsi que dans celle de 1697, le passage relatif au duc de Bellegarde et à Baron. — 2° *Les Intrigues amoureuses de M. de M*** (Molière) et de Madame G*** (Guérin), son épouse.* Dombes, 1690, pet. in-8 de 190 pp. (Lebe., 225. Voir sa notice Nyon, n° 3103; Potier, n° 3098; Sol. F. B** en 1852, 35 fr.). — 3° *Histoire des intrigues amoureuses de Molière et de celles de sa femme.* Francfort, Fréd. Arn., 1697, pet. in-12 de 96 pp., non compris le titre (Soleinne, 17 fr.; Vaisant, 51 fr.). — 4° *Les Intrigues de Molière et celles de sa femme.* S. l. n. d., pet. in-8 de 88 pp. (Soleinne, n° 756, tome V, 44 fr.; Morel V., 13 fr.; Taylor, n° 939, 30 fr.). Le style de cette édition est rajeuni, mais le passage relatif à B. on est supprimé ainsi que dans l'édition de Dombes, 1690. — 5° *La Fameuse comédienne,* réimpr. conforme à l'édition de 1688, avec une Notice de M. Paul Lacroix. Genève, Gay et fils, 1868, pet. in-12 de 109 pp. (*Coll. Molièresque*). — 6° *La Fameuse comédienne,* réimpr. sur l'édit. de 1688, avec préf. et notes par M. Jules Bonnassies. Paris, Barraud, 1870, tiré un 8 et in-16, avec 173 pp., avec 2 portr. en taille-douce de la Guérin. — Cet ouvrage a été aussi réimprimé dans les *Œuvres inédites de La Fontaine,* publ. par M. Paul Lacroix en 1863, in-8. Cet

édit est signalé le charme, la délicatesse et le naturel de cette narration et ce sont ces qualités qui le portent à l'attribuer à l'immortel fabuliste. M. A. Chevaux dans la *Revue contemporaine* (31 mai 1855) fit quelques mots de cet ouvrage et partout de l'opinion de M. Lacroix qui le place parmi les ouvrages de La Fontaine : « C'est une œuvre qui reste scandaleuse [illegible] comme on pense, et même relevée d'une pointe de calomnie, mais écrite si naïvement et avec un tact si parfait qu'on [illegible] l'humeur et la plume de La Fontaine. C'est cependant une hardiesse que de mettre un si grand nom sur un ouvrage anonyme. Je ne répondrais pas que l'*Histoire de la Guerin* ne fût le fait de quelque personnage fort inconnu et subalterne, qui avait ses raisons pour se venger de la Béjart, et qui s'en est vengé en effet dans un style admirable dont les habiles de nos jours pourraient fort bien se contenter. » — C'est cette thèse qu'adopte dans la préface de son édition M. Jules Bonnassies. Il démontre bien que les suppositions que l'on avait faites pour trouver l'auteur dans Blot le satirique, dans une Mlle Boulle, comédienne inconnue, et même dans Racine le tragique, paraissent tout à fait gratuites, mais il ne paraît pas aussi judicieux en réprouvant La Fontaine parce que, dit-il, « cette brochure est un implacable réquisitoire de vindicte payée » et parce que « il se serait appesanti davantage sur les endroits scabreux qui sont esquissés par la *Fameuse comédienne*. » Il aime mieux supposer que l'auteur peut être Mlle Guyot, comédienne qui avait été la maîtresse du second mari d'Armande Béjart, mais cela paraît bien peu probable quand on voit qu'il reconnaît lui-même que ce n'est pas une personne ordinaire qui aurait été « capable d'écrire une page comme la Visite de Chapelle, page qui ne serait pas indigne de Molière lui-même ou de l'auteur de *Manon Lescaut*. » — Quel que soit l'auteur de cette plaquette, elle contient sur l'auteur du *Tartufe* et du *Misanthrope* des détails bien curieux, et qui ont un cachet de vérité. Cet homme qui avait épousé une jeune femme qui passait [illegible] pour sa fille, avait introduit en 1665, dans le ménage conjugal un jeune garçon d'une douzaine d'années. Au bout d'un an environ, il fut obligé d'y renoncer ; mais, le jeune Baron étant devenu un peu plus grand et commençant à plaire à Armande Béjart, il rentra chez Molière en 1670. Voici le passage supprimé dans quelques réimpressions de la *Fameuse comédienne* :

« [illegible] Il (Molière) s'alla mettre en teste de s'attacher au jeune Baron dans l'espérance de trouver plus de solidité dans l'esprit des hommes que dans celui des femmes. Mais quand on est de bonne foi, on court toujours le risque d'estre la dupe des trompeurs, et cette dernière épreuve de son malheur lui fit bien connoistre qu'on ne trouve guères de fidélité et que l'esprit de tromperie est commun dans les deux sexes.

« Il trouva Baron chez lui comme son enfant, n'épargnant rien pour le faire paroistre, et cultivant avec des soins extrêmes les dispositions qu'il avoit à devenir bon comédien ; il le gardoit à vue dans l'espérance d'en estre le seul possesseur. De quoi lui

servoit tout cela? Il estoit escrit dans le ciel qu'il seroit cocu [illegible] et Baron prenoit tous les soins imaginables de justifier son destin.

« Le duc de Bellegarde lui en fit ses plus redoutables reproches, l'amour qu'il avoit pour Baron allant jusqu'à la profusion. Il lui fit présent d'une espée dont la garde estoit d'or massif, et [illegible] de ce qu'il pouvoit souhaiter. Molière même n'avoit aperçu. Il trouva Baron jusque dans son lit, et, [illegible] pour empescher la suite d'un commerce qui le desesperoit. Il lui représenta que ce qui se passoit entre eux ne pourroit lui faire aucun tort, parce qu'il cachoit son amour sous le nom de bonne amitié; mais qu'il n'en estoit pas de même du duc, que cela le pourroit perdre entièrement, surtout dans l'esprit du roi, qui avoit une horreur extrême pour toute sorte de débauche, et principalement pour celle-là; que pour lui, il estoit résolu de l'abandonner, s'il ne vouloit suivre ses avis qui ne tendoient qu'à le rendre heureux. Il accompagna ses remontrances de quelques presens et fit promettre à Baron qu'il ne verroit plus le duc. »

Famigliarità tra uomini e donne a pericolosa e fuggir si dee (dal P. Bovio, domenicano). Trevigi, 1679, in-16 (Melzi).

Famille (La) Benoiton, com. en 5 actes, en prose, par Victorien Sardou (Vaudev., 4 nov. 1865). 27e éd. Paris, Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 216 pp.

Famille (La) des innocents, ou Comme l'amour vient, comédie en un acte et en prose, par Sewrin et Alissan de Chazet. Paris, 1807 et nouvelle édition en 1820, in-8. — Soleinne, 2440.

Famille (La) Jouffroy. Mémoires d'une jeune fille, par Eug. Sue (Publ. du Siècle). Paris, 1858, in-4° à 2 col., 192 pp. 2 fr. 50.

Famille (La) Riquebourg, ou le Mariage mal assorti, vaud., par Scribe. Paris, 1831, in-8.

Famille (La) vertueuse, lettres trad. de l'anglais, par Rétif de la Bretonne. Paris, veuve Duchesne, 1767, 4 vol. in-12. — Selin, 9 fr. 50; Nyon, n° 10799.

Famine (La), ou les Putains à cul, par la mère de la Valise (nom supposé). Paris, Honoré Liguord, à la Fille qui tient une sans bout, 1649, in-4°. Pièce très-rare, réimprimée: 1° Lille, en 1849, pet. in-18, avec deux notices *Mazarinades*, 35 pp.; 2° en 1855, à petit

nombre par les soins de M. Dinaux de Valenciennes, 3° en 1857, à la fin du VIII° vol. des *Variétés* de M. Ed. Fournier, et enfin en 1866 dans les *Pièces désopilantes*, pp. 287 et suiv.

C'est une allusion à la famine factice dont on cherche à effrayer les Parisiens au commencement de 1649. Les Parisiens [illegible] est la famine, qui était plutôt un épouvantail qu'une réalité, en en parlant [illegible] sein de l'abondance. Le nom de la Famine [illegible] d'un *Ordre de la Treille*, qui devait être [illegible] des *Coteaux* [illegible] Voici quelques vers de cet opuscule :

Chacun est assez bon garçon
Pourvu qu'il ait un bon chaland
Vous ne regardez plus sa trogne
S'il est vaillant à la besogne,
S'il a un museau de cochon
S'il a un [illegible] menton
S'il a le [illegible] tout plein de ridée
S'il a [illegible]
S'il a le visage luisant
S'il a la peau d'un éléphant
S'il a le col en sarbacane,
S'il a son chapeau plein de trous,
S'il est [illegible] contre vous,
S'il pendant toute la journée
Il a la barbe salie née
S'il a au bout de ses gigots
Des souliers ou bien des sabots,
Si c'est quelque brave soldat
Ou un [illegible]
S'il est [illegible] de trépassés
Ou solliciteur de procès,
Si c'est un marchand d'allumettes
Ou [illegible] de marionnettes,
Fallût vous estre tout à luy,
Il est vostre meilleur ami
Et pour enfler vostre bedaine
Vous ne vous mettez pas en peine
S'il est honneste homme ou vilain,
Pourveu qu'il vous donne du pain

Plus loin, nous trouvons l'énumération des *demoiselles* de Paris les plus connues alors

S'il fallait nommer la Dubois,
La Babet et la Dubuisson,
La Nevers, Thomas, Guillemette,
La Delalou, la Lespinette
La Gautier, la Dumont
La Chapelle, la Dubourg
La Desmarets, la Hautemotte,
La Dufresnoy et la Tierrotte

Et mil autres belles patries
Desquelles les Marais sont pleins,
Il ne faut est pour ces conter
Qun mil muiots de lattin

Famous (The) Whore, or Noble courtizan, *containing the lamentable complaint of Paulina the famous roman courtizan, sometimes mistress unto the great cardinal Hyppolyto of Este*, translated from the italian by C Markhame London, 1609, in 4°

Fanchette danseuse de l'Opéra, histoire galante. Voir *Margot la ravaudeuse*

Fanchon la vielleuse, comédie lyrique en 3 actes, par J N Bouilly et Jos Pain Paris, 1803, 1837, in-8. — Soleinne, 2482 et 2426

Fanchonnette (La) op -com en 3 a , par de St Georges et de Leuven, mus de Louis Clapisson (Th Lyrique) Paris, 1856, in 18 jésus et in 8

Fantesca (La), com 5 a pr , del signor Gio Batt Vanzi, novamente posta in luce da Ben Giorgeschi Bologna Gio Rossi, n d (fin du XVI[e] siècle), in-8 de 8 ff prélim et 176 pp — Soleinne, n° 4263 Comédie un peu vive, bien que dédiée à un évêque

Fanciulle (Le) da marito, commedia in 4 atti, per A Nanno Milano Ricordi, 1870, in-8, 118 pp —N'est pas dans le commerce

Fanfares (Les) et courvées abbadesques des Roulebontemps de la haute et basse Coquaigne et dépendances, par I P S — *Musis convertant ludus et usus* A Chambery, par Pierre Du Four impr. de S A, 1613, pet in-8, avec un front où sont personnifiés le passé à et l'udiou — La Vallière 10 fr , en janv 1829 20 fr , le même exempl avec une riche reliure revendu 500 fr à la 2[e] vente de Nodier, en 1830, Bignon, 200 fr ; Tripon, 320 fr ; Solar, 300 fr (acquis par la B Impériale); Soleinne, n° 957, 281 fr

Livre rare, singulier et même bizarre Il a été réimprimé avec une introduction (de M Gust Brunet) en 1863 Paris J Gay pet in 12 de xxviii et 86 pages, et tiré à 100 exempl Ce curieux volume (dont l'auteur est resté inconnu) contient 1° *Paradoxe politique et discours facétieux du cousttum avant les Pamphilades à la demoiselle Glitteron* (espèce de farce à 3 personnages, et en vers) — 2° *Extraict des archives de*

la basoche de Roule-Bontemps et *Sentence définitive contre messire Carnaval, et exécution d'icelle* (pp. 13 à 38. Pièce en [illegible] dans le genre alors à la mode des procès ou ordonnances contre Carnaval [illegible] Caresme) — 3° *Fantaisie de l'a[illegible] mant à l'imitation d'Ovide* (en vers) — 4° *Chanson* — 5° *Apologie problématiquement paranomastique de la bonne fillette* [illegible] etc. (en prose, pp. 43 à 100. C'est une bouffonnerie dans le goût et dans le style du *Moyen de parvenir*, mais beaucoup moins amusante) — 6° *Dialogue en rithmes françoises et Savoyardes* (à 6 personnages en vers de 8 syll., et divisé en 4 actes, pp. 101 à 148. Pièce qui offre peu d'intérêt; on en trouve une analyse dans le Théâtre franç. de La Vallière, tome I[er], pp. 449 et suiv.) — 7° Enfin, le vol. est terminé par plusieurs cantels ou lett en un vers

*Fanfiche, ou les Mémoires de Mlle de **** (ou *Mémoires de Mlle de Fanfiche*) (par Gimat de Bonneval). A Peine, 1743, in-8 (Vau Hippe n° 3521, 1748, 2 part in-12 (Nyon, n° 8970), Amst. (Paris), 1750, in-12 (*Imprim. Imag.*, p. 152) — Roman invraisemblable, sent moral et à dénouement nuls, selon Clément, lettre 13; cependant de Paulmy dit, dans son catal. ms., n° 6097, que son exemplaire de l'édition de 1748 est orné de nombreuses *figures ordurières*.

Fanfreluche, ou la Coqueluche des amateurs du beau sexe (sept couplets signés P. J. Chastin) Paris, impr. Appert, 1823, in-18 de 4 pp.

Fanfreluches poétiques, contes, fables, etc., par un Matagraboliseur (Lambert Ferdinand-Joseph Van den Zande) Paris, F. Didot, 1845, in-18, tiré à 100 exempl., xvi, 342 et 3 pages, plus un supplément intitulé *Quatre epitres* 23 pp., et des cartons pour les pages 21-22, 67-68, 83-84, 127 et 128, 177 et 178.

Contes, fables, poésies diverses, chansons, etc., spirituelles et quelquefois assez gaies. Voir les *Supercheries littéraires*, 2[e] édition, tome II, col. 1073; le *Bulletin du Bibliophile*, 1849, page 302, lequel transcrit un de ces contes, les Curieux, et enfin le 3[e] volume des *Miettes* de Gaile, où il est parlé assez longuement de Van den Zande.

Fanny, étude, par Ern. Feydeau, avec préf., par J. Janin. Paris, Amyot, 1858, in-12, 3 fr. 50. Réimpr. très-souvent, 21[e] édit. en 1861. Il y a une édit. gr. in-8, tirée à 100 ex., 15 fr. — Paris, Amyot, 1868, in-18 jésus, 258 pp.

Fanny Justal (roman), par Adolphe Dubois. Paris, Garnier fr., 1851, in-18 de 4 feuilles.

Fantaisies amoureuses, où sont descrites les amours d'Aléria et Marinvac Rouen, Osmont, 1601, in-12 (Nyon n° 8775, Techener, 24 fr) — Paris, Chevalier, 1601, in-12 (Nyon, n° 8776). — Petit roman en prose et en vers.

Fantaisies de Bruscambille Voir BRUSCAMBILLE.

Fantaisies (Les) de Claudine, par H. de Balzac Paris Eug Didier, 1855, in-18 de 96 pp, 1 fr

Fantasima (La) aneddoti castigliani d'una dama di qualità, par l'abbé P Chiari Genova, 1778, 2 vol in-8.

Fantastique (Le) repentir des mal mariez S l n d, in-8

Opuscule en vers réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M E Fournier, tome IV, pages 311-321 Il a été également publié par M G Duplessis, mais avec quelques retranchements, dans le recueil qu'il a fait paraître sous le titre de *Petit trésor de poésies récréatives*, par Hilaire-le-Gai Paris 1850 in-32

Fantesca (La) com (5 a et prol pr) di M Gir Parabosco Vinegia 1567 pet in-12 de 59 ff chiffrés (Nyon 18620, Soleinne, 4209)

Dans cette pièce où figurent le ruffiano Sacenta et la buona Aromena, il s'agit, comme dans une foule de comédies de l'époque, d'enfants perdus, de garçons déguisés en filles; un triple mariage termine à tout à la satisfaction générale

Fantesca (La), com (5 a et prol pr) di Giovan Batt de la Porta, Napoletano S. l n d, petit in-8 de 148 pp — Soleinne, 4403

Toutes les pièces de La Porta sont très-amusantes; c'est dire celles de cette gaîté qui, à la fin du XVI[e] siècle, après avoir été poussée à ses dernières limites, allait disparaître du Théâtre italien

Fantoccini (Les) français, ou les Grands comédiens de Marly, intermède dédié au vénérable reverbère 1790 (pièce dramatique) Rare Libelle atroce, digne pendant de *l'Autrichienne en goguette*, contre la reine Marie-Antoinette, le comte d'Artois et la duchesse de Polignac (Leber, tome IV, p 233)

Fantosme (Le) amoureux, tragi-com (5 a v) de Phil Quinault Paris 1658, in-12 (Soleinne, n° 1275) Plusieurs réimpr, dont celle elzévirienne de 1658 a été vendue, Techener, 35 fr

FARCES (XV[e] et XVI[e] siècle). De même que les atellanes à Rome, les farces, sotties et moralités ont précédé, à Paris, le théâtre régulier, qui ne commença qu'à partir de Hardy et de Corneille. Tout le monde sait maintenant ce qu'étaient ces farces : elles n'étaient que d'un acte et d'un petit nombre de personnages, et les plus courtes étaient estimées les meilleures. Leurs auteurs approchaient presque toujours du vrai comique et ils n'imitaient pas encore les grecs, les latins, les italiens et les espagnols qu'ils ne connaissaient point. Ils ont servi de modèles pour leur part aux auteurs dramatiques du XVII[e] siècle, et l'on peut s'en apercevoir en lisant le petit nombre de leurs compositions que l'on a retrouvées perdues, parmi et par hasard, car la plus grande partie sont complètement perdues. Tabarin, Turlupin et Gaultier Garguille leur succédèrent immédiatement, et formèrent la transition de la farce à la comédie. Nous allons énumérer celles de ces farces que l'on a retrouvées jusqu'ici et qui ont quelque rapport à notre sujet. Dans l'impossibilité de les classer par leurs dates et par leurs noms d'auteurs qui sont inconnus, nous les mettrons dans l'ordre du nombre de leurs interlocuteurs (toutes sont en vers).

FARCES A DEUX PERSONNAGES

Farce nouvelle à deux personnages, c'est assavoir l'homme et la femme, et est la farce de l'Arbalestre. Pièce manuscrite qui se trouve à la Biblioth. impériale (La Vallière, n° 3304).

La Confession Margot, à 2 pers., c'est assavoir le Curé et Margot. Le seul exempl. connu est au *British Museum*. Réimpr. dans l'*Anc. théâtre franç.*, I, 372.

Le Conseil du nouveau marié, à 2 pers., c'est assavoir le mary et le docteur. Le seul exempl. connu est au *British Museum*. Réimpr. dans l'*Anc. théâtre français*, I, p. 1.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de l'Obstination des femmes, à 2 pers., le mary et la femme (*British Museum*). Réimpr. dans l'*Anc. théâtre français*, tome I, p. 21.

Farce joyeuse et récréative de Poncette et de l'amoureux transi. Lyon, Jean Marguerite, 1595, petit in-8 (La Vallière, n° 3401[2]). — Réimpr. à 25 exempl.

par M. de Montaran, Paris, 1829, in-16 de 12 ff. — Dans cet opuscule, il est fort question du dieu Crépitus.

Farce à deux personnages du vieil amoureux et du jeune amoureux. Manuscrit. — La Vallière, n° 3304.

Acheté par la Biblioth. Nationale. Nous ne savons si le n° 3304 de La Vallière, intitulé *Farce de deux amoureux*, était peu à peu près la même chose. Réimpr. sous le titre : *Le Vieil amoureux et le Jeune amoureux*, Paris, 1836, pet. in-8 de 16 pp. tiré à petit nombre. En voici un échantillon :

Vive Dieu! quatorze ans ont du poste,
Par Dieu [illegible] mise en tous la mort
Sur moy il y a [illegible] vaine
Qui me se sente du remord
Ainsy amoureux [illegible] mort
Comme moy qui [illegible] mort
Mais [illegible] tant au monde
Pour avoir [illegible] joye [illegible].

Le Vieil

Femmes ao[illegible] font bestes
Et [illegible] par les testes
Fu[illegible] et tempestes,
Et tous jours sont prestes
Pour [illegible].

Le Jeune

Femmes sont sujettes
En [illegible] discrettes
Doulces, [illegible]
Et tant bien parlantes
[illegible]
[illegible]
Trop plus [illegible]
Que [illegible] dirantes
Et plus agréables.

A TROIS PERSONNAGES

Farce nouvelle, a 3 pers., c'est assavoir le Badin, la femme et la chambrière. Le seul exempl. connu est au British Museum. Réimpr. dans l'*Anc. théâtre françois*, tome I, p. 271.

La Farce de Ceulx qui ont le feu au cul. Cette pièce, introuvable aujourd'hui, est indiquée dans la *Farce du vendeur de livres* que nous a conservée un précieux manuscrit de la Bibliothèque du duc de La Vallière.

Colin qui loue et despite Dieu en ung moment, à cause de sa femme, a 3 pers. Colin, la femme et l'a-

ment (Brit Museum). Réimpr. tome I, p. 224 de l'*Ancien theatre françois*

Farce nouvelle très-bonne et fort récréative pour rire des Cris de Paris 3 pers 1er gallant, 2e gallant, et le sot (Brit Museum) *Ancien theatre franç.*, t II, page 303

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse du Cuvier Jacquinot, sa femme, et la mere de sa femme. — Un exempl au *British Museum*, réimpr dans l'*Ancien theatre franç* I, 32

Farce a trois personnages c'est à sçavoir Deux galants et une femme, qui se nomme Sante Manuscrit eue pap La Vallière, n° 3304³, acheté par la Biblioth Nationale — Réimpr à un pet nombre d'exempl. A Paris en 1836, in-8 (Grasset, 2 fr.)

Farce nouvelle et fort joyeuse des Femmes qui font escurer leurs chauldrons et défendent que on ne mette la piece aupres du trou (la 1re femme, la seconde et le Maignent) — *British Museum*, et réimpr. dans l'*Anc theatre franç*, II, 90

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse de Jenin qui fut on roy de son chat par faulte d'autre compagnon, en criant le roy boit! et monta sur sa maistresse pour la mener à la messe (Le mery, le femme, Jen101) — British Museum, et réimpr dans l'*Anc theatre françois* I, 289

Farce nouvelle tres-bonne et fort joyeuse (Jolyet, la femme et le père) — *British Museum*, et réimpr dans l'*Anc theatre françois* I, 50

Le Debat de la Nourrisse et de la Chamberiere (la Nourrisse la Chamberiere Johannes) — *British Museum*, et réimpr dans l'*Anc theatre françois*, II, 417

Farce nouvelle tres-bonne et fort joyeuse de Pernet qui va au vin (Pernet, sa femme et l'amoureux) 1548 — *British Museum*, et réimpr dans l'*Anc theatre françois*, I 195

Farce joyeuse très-bonne et récréative pour rire du Savetier (Audin, savetier, Audette, sa femme et le Curé) — *British Museum*, et réimpr dans l'*Ancien théatre françois*, II, 128

Farce nouvelle à 3 pers. c'est assavoir, Tout-Mesnaige, Besongne-Faicte la chamberiere malade de plusieurs maladies, comme vous verrez cy-dedans, et le Fol qui faict du médecin pour la guarir. Lyon, s. d. — British Museum, Anc. théâtre françois, II, 406.

Farce joyeuse, à 3 pers. c'est a scavoir un Aveugle et son varlet, et une tripiere. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 [12], acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce nouvelle tres-bonne et fort joyeuse d'un Chaudronnier (l'homme, la femme, le chauldronnier). — British Museum, Anc. théâtre françois, II, 105.

Joyeuse farce, à 3 pers., d'un Curia qui trompa par finesse la femme d'un laboureur, le tout mis en rime savoyarde, sauf le langage dudit Curia, lequel en parlant audit laboureur, escorchoit le langage françois, ce qui est une chose fort recreative. Ensemble la chanson que ledit laboureur chantoit, en racoustrant son soulier, tandis que le Curia jouissoit de la femme dudit laboureur, puis les reproches et maudissons faites audit laboureur par sa femme, en lui remonstrant fort aigrement et avec grand courroux que c'estoit lui qui etoit cause de tout le mal. A autant que l'ayant menacée à battre, elle ne pouvoit de moins faire que de lui obeir. Par quoy le laboureur, ayant l'affront que lui avoit fait le Curia, se leva de colere et demandoit son epee et sa trenche ferrauche pour tuer le Curia, mais sa femme l'apaisa. Lyon, 1594, 1595, in-12. — La Vallière, n° 3401. Cette pièce a été réimprimée à Paris par Gauraudet, en 1829, in-16 de 12 ff. et tirée à très-petit nombre.

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse, d'un Pardonneur, d'un Triacleur et d'une Taverniere. — British Museum, Anc. th. françois, II, 50.

Farce nouvelle d'ung Savetier nommé Calbain, lequel se maria à une savetiere (Calbain, la femme et le galland). Lyon, B. Chaussard, 1548. — British Museum, Anc. th. françois, II, 50.

Farce joyeuse, à 3 pers., c'est à savoir un vendeur de livres et deux femmes. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 [12]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

A QUATRE PERSONNAGES

Farce nouvelle de l'Antechrist et de trois femmes, l'une bourgeoise, et les deux autres poissonnières. — Biblioth. du th. franç., I, p. 9.

Les personnages se disent les injures les plus grossières. Une bourgeoise vient marchander un poisson, puis leur donne à discuter un soufflet pour les punir de l'insolence avec laquelle elles lui parlent. L'Antechrist arrive et jette leur poisson par terre. Elles le battent, puis elles se battent ensemble. Enfin elles font la paix, s'embrassent et vont boire.

Farce nouvelle, à quatre personnages, la mère du Badin, le Voisin et son fils, la Bergère (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304 [1]. Acheté par la Biblioth. Nationale. — Cette pièce a été imprimée sous le titre *Farce de la Bouteille*, Paris, 1834, pet. in-8 de 24 pp. (Gratest, n° 329, 1 fr. 50).

Farce nouvelle des Chamberières qui vont à la messe de cinq heures pour avoir de l'eaue benoite (Domine-Johannes, Troussetaqueue, la Nourrice et Saupiquet). — *British Museum, Anc. th. françois*, II, 435.

Dom Johannes est un prêtre de St Sévérin. Troussetaqueue, la nourrice et Saupiquet sont trois servantes. Tout ce monde parle beaucoup plus librement qu'on ne fait aujourd'hui. Toutes ces petites farces seraient encore dignes de être comme une pièce, si elles étaient traduites en prose moderne et compréhensible.

Farce nouvelle de Colin, filz de Thévot le maire, qui vient de Naples et amène ung turc prisonnier (Thévot, Colin son fils, la femme, le Pelerin). Lyon, B. Chaussard, 1542.

Une des éditions anciennes de cette petite pièce critique se trouve dans le recueil de 64 farces, sotties, moralités et sermons joyeux découvert récemment en Allemagne et conservé aujourd'hui au *British Museum*. Elle a été réimprimée : 1° dans le *Recueil de plusieurs farces*, Paris, Nic. Rousset, 1612, in-12 ; 2° dans le même recueil réimprimé par Caron ; 3° dans l'*Ancien Théâtre françois*, tome II, p. 388. — La Vallière, dans son *Hist. du Théâtre françois*, I, 7, en donne cette courte analyse : « Thévot attend son fils Colin, qui vante sa bravoure. Une femme vient lui demander qu'il a crotté un homme qui a tué sa poule et son coq, mangé son fromage, et mis à mal sa servante. Dans ce moment, Colin arrive ; la femme le reconnoît pour le voleur. Il y a, en un mot, scène assez plaisante entre Thévot, la femme et Colin. Ce dernier raconte qu'il s'est enfui du siège de Naples, qu'il s'est là fait battre par une vieille,

et qu'il a perdu à ce combat sa cape, son épée, sa jument, etc., qu'enfin, il s'était rendu maître d'un homme qui dormant, qu'il l'a amené prisonnier, et que c'était un turc. Mais ce turc n'est qu'un pèlerin qu'il est obligé de relâcher. On renvoie la femme sans lui rendre justice, et Colin prend la résolution de se marier. »

Farce nouvelle à 4 pers., c'est à sçavoir : le Couturier, Esopet, le Gentilhomme et la Chamberière. — *British Museum, Anc. th. françois*, II, 158.

Farce nouvelle contenant le Debat d'un jeune moine et d'un vieil gendarme, pardevant le dieu Cupidon, pour une fille, fort plaisante et récréative, à 4 personnages. — *Bibl. du th. françois*, I, 10.

Cette pièce est comprise dans le volume intitulé *Recueil de plusieurs farces*, 1612, in-12. La Vallière croit que ces farces ont été composées vers la fin du XV[e] siècle. Il donne l'analyse de celle-ci. — Cupidon annonce son trône, vante sa puissance. Une jeune fille vient lui exposer ses besoins et lui demander du secours. Le dieu lui conseille de prendre plutôt un amant qu'un mari, et promet de la pourvoir. Un jeune moine et un vieil gendarme se présentent et disputent à son tribunal la possession de cette fille. Avant de décider le différend, Cupidon leur dit à tous trois de chanter chacun une chanson. La Fille dit :

Si voulez que chante la bas
Sans baillez moi bon dessus
Qui pousse sans être lassus
Et gringotte ut, re, mi, fa.

Le Gendarme

Je ne chante que de bémol.

Le Moine

Et moi je chante de bécarre
Gros et roide, comme une barre,
Quand j'ai ne demeure de nature.

La dispute continue quelque temps sur ce ton, et le dieu juge enfin le procès en faveur du moine qui lui paraît mieux convenir à la fille.

Farce moralisée, deux hommes et leurs deux femmes dont l'une a malle teste et l'autre est tendre du cul. Lyon, B. Chaussard, s. d. — *British Museum, Anc. th. françois*, I, 145.

Farce nouvelle à quatre personnages (la Femme et le Badin son mari, le premier Voisin et le second). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[40]. Acheté par la Bibliothèque Nationale.

Farce joyeuse à quatre personnages (Robinet Badin, la Femme veuve, la Commère, et l'Oste). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 bis. Acheté par la Bibliothèque Nationale.

Cette pièce a été imprimée en 1832, sous le titre de *la Femme* [illegible] in-8 de 24 pp., tiré à petit nombre. — Techener, 3 fr.; Giraud, n° 306.

Farce nouvelle des femmes qui aiment mieux suivre et croire Fol-conduit, et vivre à leur plaisir, que d'apprendre aucune bonne science. — Bibl. du th. franç. I, 8.

La Mère [illegible] Prompsitude et Tardive [illegible] Conduit a les mener chez ce docteur [illegible] des préceptes qu'elles repoussent [illegible] plusieurs livres qu'il est [illegible] des autres [illegible] séparent. [illegible] Fol-Conduit [illegible] Allons, allons. Le maître leur répond :

Allez ! Mieux valent les [illegible]
Que le devant [illegible]

Farce nouvelle de Frère Guillebert, très-bonne et fort joyeuse (Frère Guillebert, l'homme vieil, sa femme jeune, la commère). — *British Museum*; *Anc. théâtre françois*, I, 305.

Farce nouvelle de Frère Phillebert, à quatre personnages (Frère Phillebert, la Voisine, la Maîtresse, Perrette Vacarme). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 III. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce joyeuse et recréative du galant qui a fait le coup. Paris, 1610, pet. in-8 de 27 pp. Réimpr. par Caron à 55 ex. — Claudin, 7 fr. 50; Soleinne, n° 685.

[illegible] beaucoup plus ancienne que la date de celle qu'elle porte. Elle a été aussi réimprimée en 1829 dans le *Bibliophile fantaisiste* [illegible] Les 4 personnages sont : *le Médecin*, *le Bâtard Oudin*, *sa Femme* [illegible], *la Chambrière Malaporte*. C'est cette dernière qui commence la pièce en chantant :

Il estoit une fillette
[illegible] et jolie [illegible]
Qui voulut scavoir le jeu d'amours
[illegible]
De Venus en sa chambrette
Je luy en apprins deux ou trois tours
Après avoir [illegible]
Et m'a dict, en s'écriant [illegible]

Les premiers coups m'y sembloyent lours,
Mais la fin m'y semblent [illegible]
Il m'estoit gast [illegible] embrasse,
[illegible]

La pièce se termine aussi par une espèce de vaudeville final ayant six couplets dont voici le premier :

Amour m'a fait voir ma belle,
Où j'ai prins tous mes esbats
Mon cher Adonis, [illegible]
Supportez vous au vos bras
Hé, vous m'[illegible], hé, vous me
Froissez, hé! vous me foulez
Le ventre.

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse (le Gentilhomme, Lison, Naudet, la Damoyselle). Impr. à Rouen, par Jehan le Prest, demourant audict lieu. — *British Museum*, *Anc. th. françois*, I, 250. — Nous avons déjà parlé de cette pièce au tome Ier de la *Bibliographie*, p. 258.

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse de George Le Veau (George le Veau, sa Femme, le Curé et son Clerc). Lyon, B. Chaussard, s. d. — *British Museum*, *Anc. th. françois*, I, 380.

Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse de Guilleme qui mangea les figues du Curé (le Curé, Guilleme, le Voisin et sa Femme). Lyon, B. Chaussard, s. d. — *British Museum*, *Anc. th. françois*, I, 328.

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse de Jenin, fils de Rien (la Mère, Jenin son fils, le Prestre, ung devin). Lyon, B. Chaussard, s. d. — *British Museum*, *Anc. th. françois*, I, 351.

Farce joyeuse à quatre personnages (la jeune Fille, la Mariée, la Femme veuve, et la Religieuse, et sont les *Malcontentes*). S. l. n. d. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 [?]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Cette pièce a été réimpr. à pet. nombre à Paris en 1833, pet. in-8 de 40 pp. (Techener, 8 fr.)

Farce nouvelle (Lucas, sergent boiteux et borgne, le bon Payeur et Fine Mine, femme du Sergent, et le Vert Galant). Pièce manuscrite, en vers. — La Vallière, n° 3304. Acheté par la Biblioth. Nationale. — Paris, 1836, pet. in-8 de 24 pp., tiré à petit nombre. — Techener, 4 fr.

Farce nouvelle de Mahuet badin, natif de Bagnolet (Mahuet, sa Mère, Gaultier, et la Femme). — *British Museum, Anc. th. françois*, II, 80.

Farce morale à 4 personnages: Marchebeau, Galop, Amour et Convoitise. — Catalogue La Vallière, n° 3304 [36] (Biblioth. Nationale).

Farce nouvelle d'ung mary jaloux qui veult esprouver sa femme (Colinet, la Tante, le Mary, et sa Femme). — *British Museum, Anc. th. françois*, I, 128.

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse (le Mary, la Femme, le Badin qui se loüe, et l'Amoureux). — *British Museum, Anc. th. françois*, I, 179.

Farce joyeuse à quatre personnages, le Medecin, le Badin, la Femme, la Chambriere. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 [36], acheté par la Biblioth. Nat.

Cette pièce a été imprimée sous le titre: *le Medecin et le badin*. Paris, 1835, pet. in-8, tiré à petit nombre (Gratelot, n° 339, t. II, 56).

Farce nouvelle et récréative du médecin qui guarist de toutes sortes de maladies, etc. ... à 4 personnages.

C'est la 1[re] des pièces contenues dans le *Recueil de plusieurs farces* (Paris, 1612, in-12); elle est assez plaisamment écrite et a vraisemblablement donné lieu au conte de La Fontaine intitulé *le Faiseur d'oreilles*.

« Le *Médecin*, après avoir fait un grand étalage de sa science guérit un bossu [illegible] femme qui a mal à la colique; elle lui avoue qu'elle est grosse, et demande si c'est d'un garçon ou d'une fille. Le Médecin regarde dans sa main et lui dit que cet enfant n'a point de [illegible]. La femme se désespère; mais le Médecin la console et promet de réparer ce malheur pour cet effet il se retire avec elle. La femme revient; son mari qui l'attendoit à la porte et accourant [illegible] Comment, dit le mari, il y a trente mois que je ne me suis approché de vous, et vous faites un enfant [illegible] premier année de notre mariage, vous accouchâtes au bout de six mois. C'est, lui répondit-elle, que la première fois l'enfant avoit été placé trop près de [illegible] et la seconde [illegible]. Le mari, satisfait de cette raison [illegible] le Médecin pour apprendre l'art de deviner. Celui-ci lui fait avaler des pilules.

Le Mari

Et ! tous les Diables ! qu'est ceci !
Cela sent plus fort que moutarde.

La Mercie

Derises.

LE MARI

La semblee c'est mande

Tu as deviné, lui dit le Médecin, et ce même temps il lui déclara que c'est lui qui a fait la sottise. Mari ... donc replique le mari, la manière de ne jamais oublier de faire le cas à mes enfans. Le Médecin lui repond par cette poissonnerie :

Quand un autre enfant feras-tu...
Ton nez au trou du cul mettras
De la femme ce sera tien
Mais saute l'y bien et dessus-tu
Y être ni jour ni nuit aussi
Jusques à tant qu'elle ait vessi

Farce nouvelle qui est très-bonne et très-joyeuse, à quatre personnages, c'est à savoir la mere, Jouart, le compere et l'escolier. Troyes, Nic. Oudot, 1624, 15 ff. pet. in-12. — La Vallière, 15 fr.

On trouve à la fin trois sonnets satiriques contre les femmes : 1° *sur la perte du malheur masculin aux filles* ; 2° *des gestes des dames*, etc. — Cette pièce a été réimprimée à 25 exempl. par M. de Montaran.

Farce nouvelle à quatre personnages, c'est à sçavoir Messire Jean, la Mere de Jaquet qui est badin, le Curé. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[26]. Acheté par la Bibl. roth. Nationale.

Farce nouvelle très-bonne et fort joyeuse du nouveau marié qui ne peult fournir à l'appointement de sa femme (le Nouveau Marié, la Femme, la Mère et le Père). British Museum, Anc. th. françois, I, 11.

Nouvelle moralité d'une pauvre fille villageoise, laquelle ayma mieux avoir la teste couppé par son pere que d'estre violée par son seigneur, à quatre personnages. Paris, P. Calvarin (réimpr. faite par Caron à petit nombre), s. d., in-16 goth., 38 pp., fig. s. b. — Soleinne, 45 fr.; Cigongne, n° 1455.

La *Bibliothèque du Théâtre franç.*, tome I, pp. 32 à 34, donne une analyse de cette pièce très rare. Il en a été fait en 1832 une nouv. réimpr. lithographiée fac-simile à 40 exempl. sur pap. de Chine.

La Farce nouvelle et fort joyeuse du Pect, à quatre

personnages. C'est assavoir Hubert, la Femme, le Juge et le Procureur. S. l. n. d., goth., 4 ff. in-4° allongé. — *British Museum; Anc. th. françois*, I, 94.

Il s'agit d'un débat entre un mari et sa femme qui se fait entendre un bruit indiscret. Le juge examine le point litigieux et prononce sa sentence. Il termine la pièce en disant au public :

> Accordez les ne et les [illegible]
> Ensemble à tous [illegible],
> Seigneurs, qui estes ici présents,
> Prenez en gré le jugement

Farce nouvelle fort joyeuse du Pont aux Asgnes (le Mary, la Femme, Messire Domine de, et le Boscheron). — *British Museum; Anc. th. françois*, II, 35.

La Farce du Poulier (le Meitre, la Femme, l'Amoureux, la Voisine). — La Vallière, n° 3304[42] (Acq. par la Biblioth. Nationale).

Cette pièce a été réimprimée à Paris en 1835, pet. in-8 de 24 pp. (Gasset, n° 330 [illegible] Techener, 4 fr.).

Farce du Rapporteur à quatre personnages, le Badin, la Femme, le Mari et la Voisine (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[29] (Acheté par la Bibl. Nationale). — Réimpr. à Paris, en 1836, pet. in-8 de 32 pp., tiré à petit nombre (Giasset, n° 337, 1 fr. 50).

Farce nouvelle tres bonne et fort joyeuse de la résurrection de Jenin Landore (Jenin, sa Femme, le Curé et le Clerc). — *British Museum, Anc. th. franç.*, II, 21.

Farce nouvelle et fort joyeuse à quatre personnages (le Retrait, le Mari, la Femme Guillot et l'Amoureux). Pièce manuscrite en vers. — La Vallière, n° 3304[31] Acheté par la Bibl. Nationale.

Farce joyeuse et profitable à un chacun, contenant la ruse, meschanceté et obstination d'aucunes femmes (le Mari, le Serviteur, la Femme, le Serrurier). S. l., 1587 (Mém. n° 2032), 1596 (Monmerqué, n° 1-904), et Paris, 1829, in-16 de 8 ff., tiré à 15 ex., selon le *Manuel*.

Farce nouvelle à quatre personnages (trois Commères et un Vendeur de livres). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[22] (Acheté par la Bibl. Nationale).

Farce joyeuse à quatre personnages (trois Galiants

et Phelipot) Pièce manuscrite — La Vallière, n° 3304 [30] (Acheté par la Biblioth. Nationale)

Réimpr. sous le titre : les Trois galans Paris, 1834, pet. in-8 de 24 pp. (Giraud, n° 317, 1 fr. 75.)

Farce nouvelle a quatre personnages, le Troqueur de maris, la premiere Femme, la seconde et la troisième. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 [33] (Acheté par la Biblioth. Nationale)

Farce nouvelle tres-bonne et fort joyeuse d'un amoureux (l'Homme, la Femme, l'Amoureux et le Médecin) — *British Museum, Anc. th. françois*, I, 212.

Farce nouvelle d'ung Ramonneur de cheminées, fort joyeuse (le Ramoneur, le Varlet, la Femme et la Voysine) — *British Museum, Anc. th. franç.*, II, 189.

Le Ramoneur commence la pièce en chantant :

Ramonnez vos cheminées
Jeunes femmes ramonnez, etc.

A CINQ PERSONNAGES

Farce nouvelle et fort joyeuse a cinq personnages, les Batards de Caulx (le Mère, l'Aisné qui est Henri, le petit Colin, l'Escolier et la Fille). Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 [66]. (Acheté par la Bibl. Nat.)

Réimpr. sous le titre : les Batards de Caulx. Paris, 1833, pet. in-8 de 16 pp. (Giraud, n° 312, 1 fr. 75).

Farce joyeuse à cinq personnages : le Basteleur, son Varlet, Binete et deux femmes (Pièce manuscrit.) — La Vallière, n° 3304 [14] (Acheté par la Bibl. Nationale)

Farce nouvelle tres-bonne et tres joyeuse de la Cornette, a cinq personnages par Jehan d'Abundance, bazochien et notaire royal de la ville de Pont-Saint-Esprit (en vers). S. l., 1545, in-8. — Voir Soleinne, n° 684 et l'*Histoire du th. franç.*, I, 119.

Une femme, sachant que les neveux de son mari veulent lui révéler ses infidélités, fait si bien le prévenir que, quand ils viennent pour lui en parler, il les fait taire. Rare. Réimpr. en 1829 par les soins de M. Monmerqué (Paris, impr. de Guiraudet) 15 feuillets, tiré à 55 exempl. Techener, 15 fr.

Bernard de La Monnoye prétend que d'Abundance est un nom supposé, mais on ignore le véritable nom de cet écrivain qui s'est aussi caché sous celui de maître Tyberce.

Farce à cinq personnages, c'est à sçavoir le Cou-

turier et son Varlet, deux jeunes Filles et une Vieille (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304 [9]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Farce nouvelle à cinq personnages: les deux souffleurs du Moulin, la femme souffleuse, son Pierre l'huissier, et l'abbé. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304 [10]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

Réimprimée à Paris en 1836, pet. in-8 de 16 pp. (Grassot, n° 337, 1 fr. 75).

La Femme et le badin, farce nouvelle à 5 pers., c'est à sçavoir: la femme, le badin, son mary et 2 voisines (Réimpr. d'une anc. farce sans lieu ni date). Paris, 1834, pet. in-8 de 32 pp. — Grassot, n° 328, 1 fr. 50; Techener, 5 fr.

Farce nouvelle tres-bonne et fort joyeuse des femmes qui demandent les arrerages de leurs maris et les font obliger par Nisi (le Mary, la Dame, la Chambrière, le Sergent, le Voysin). — *British Museum*, *Anc. th. franç.*, I, 111.

Cette pièce se trouvait déjà, bien qu'avec des différences considérables, dans le *Recueil de plusieurs farces* (Paris, 1612), recueil reproduit vers l'an 1800 par les soins de Caron. — Une femme, mécontente de son mary qui ne lui rendait point les devoirs de mariage, consulte sa servante qui lui conseille de le faire assigner et de lui demander les arrérages. Le Mari, amené mieux résolu sa femme qui s'essayer un procès, termine avec lui. Le Voisin dit alors (dans la pièce impr. en 1612):

> Ils s'en sont allés là derrière
> Pensez, chacun est tout accord
> Affin qu'il en tienne plus fort
> C'est ainsi qu'il faut appaiser
> Les femmes quand veulent noiser

Et la farce finit par une chanson relative au sujet, un peu libre, mais assez bien faite. Cette chanson manque dans la réimpression de l'*Ancien théâtre franç.*

Farce nouvelle fort joyeuse des femmes qui apprenent à escrire en grosse lettre, à 5 pers., c'est assavoir: 2 femmes, le maistre et 2 escoliers. — Voir le *Manuel*, II, 1181. Il paraît qu'on ne connaît de cette pièce que des fragments découverts vers 1830.

Farce nouvelle à 5 pers., des femmes qui font refondre leurs maris (Thibault, Collart, Jennette, Per-

nette, et le fondeur). — *British Museum, Ancien th. franç.*, I, 63.

Discours facétieux des hommes qui font saler leurs femmes à cause qu'elles sont trop douces, à 5 pers. Voir à ce titre, page 62 du présent volume.

Moralité du porteur de patience (le Maître, la Femme, le Badin, et 2 Hommes). — La Vallière, n° 3304[39] (Acquis par la Biblioth. Nationale).

Farce nouvelle à cinq personnages, le Marchand de pommes, l'Ayguantrue et le Sergent, et deux femmes (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[10]. Acheté par la Biblioth. Nationale.

La Farce joyeuse de Martin-Baton qui rabbat le caquet des femmes, et est à 5 personnages, scavoir les 2 commères, Martin Baton, Caquet, Silence. Rouen, Jean Oursel l'aîné, s. d., pet. in-8 de 8 ff. (Réimpr. fac-simile faite chez Garnier, à Chartres, en 1832). — Soleinne, n° 692; Cigongne, n° 1606.

Cette pièce qui a été refaite et défigurée dans sa réimpression avec la *Malice des femmes* (Voir ce titre), est fort ancienne. La versification et la langue sont du temps de François I[er].

Farce nouvelle à cinq personnages, c'est assçavoir la Mère de ville et varlet, le Garde pot, le Garde nape et le Garde cul. Pièce manuscrite. — La Vallière, n° 3304[43]. Acheté par la Bibl. Nat.

Farce nouvelle à cinq personnages, c'est assçavoir la Mère, la Fille, le Tesmoin, l'Amoureux et l'Official. — La Vallière, n° 3304[3]. Acheté par la Bibl. Nat. — Réimpr. à petit nombre, en 1834, pet. in-8 de 24 pp. — (Techener, 4 fr.)

Le Pélerinage de mariage, farce à 5 pers., c'est assçavoir le Pélerin, les trois pélerines et le jeune pélerin. Paris, 1836, pet. in-8 de 32 pp. — Grassot, n° 339, 2 fr. 25.

La Farce à 5 pers., c'est à sçavoir : le Savetier, le Marguet, Jacquet, Proserpine et l'Oste. Paris, 1833, pet. in-8 de 32 pp. — Grassot, n° 321.

Farce nouvelle à 5 pers. : l'Abbesse, Sœur de Bon-Cœur, Sœur Fessue, Sœur Safrète et Sœur Frant. — La Vallière, 3304[17] (acquis par la Bibl. Nation.)

Réimpr. sous le titre de *Sœur Fessue*, Paris, 1835, pet. in-8 de 32 pp. (Gratet, n° 331, 1 fr. 50.)

Farce joyeuse à 5 personnages, c'est à sçavoir trois Galants, le Monde et Ordre. (Pièce manuscrite.) La Vallière, n° 3304[15] (acheté par la Bibl. Nat.)

Réimpr. sous le titre *des Trois galants*. Paris, 1836, pet. in-8 de 32 pp. (Gratet, n° 341, 1 fr.)

A SIX PERSONNAGES OU DAVANTAGE.

Farce nouvelle à six personnages, c'est à sçavoir deux Gentilshommes, le Meunier, la Meuniere, et les deux Femmes des deux Gentilshommes habillez en damoiselles. (Pièce manuscrite.) — La Vallière, n° 3304[10] (acheté par la Bibl. Nat. — Réimpr. à Paris en 1837, pet. in-8 de 48 pp. (Techener, 8 fr.; Gratet, n° 343, 1 fr. 75.)

Farce joyeuse à six pers.: Jehan de Lagny, Badin, Messire Jehan, Trotand de Olim, Perrette Venès-Tot, et le Juge. — La Vallière, n° 3304[4] (Bibl. Nat.).

Cette pièce a été réimpr. vers 1830, à 76 exempl. par Techener (Donan. n° 85 ?)

Farce joyeuse de maistre Mimin, à 6 pers. (le Maistre d'escolle, Maistre Mimin estudiant, Raulet son père, Lubine sa mère, Raoul Machue et la Bru maistre Mimin). — *British Museum, Anc. th. franç.* II, 338.

La Farce de la Pipée (à 6 pers., en vers), publiée par Francisque Michel d'après un manuscrit du XV[e] siècle, qui fait partie du n° 3343 du cat. La Vallière) Paris, Crapelet, 1832, in-8 goth. de 54 pp. — Soleinne, n° 680 (dans la note de ce catal., M. Paul Lacroix attribue cette pièce à Villon)

Farce à six personnages, c'est à sçavoir: la Reformeresse, le Badin, et trois Galants et un Clerc (Pièce manuscrite). — La Vallière, n° 3304[16] (acheté par la Bibl. Nat.)

Farce nouvelle des cinq sens de l'homme, moralisée et fort joyeuse, et est à sept personnages, c'est à sçavoir: l'Homme, la Bouche, les Mains, les Yeux, les Pied, l'Ouye et le Cul. Imprimé nouvellement à Lyon en la maison de feu Barnabé Chaussard, 1 m. v. c. XLV, goth. 8 feuillets in-4° allongé, fig. sur bois. — *Le Brit.*

Museum possède le seul exempl. connu de cette farce, réimpr. dans l'*Ancien th. franç.*, tome III, p. 300.

L'homme annonce ses cinq sens, qu'il veut faire avec eux *un banquet joyeulx*. Monsieur le Cul se plaint d'être éconduit :

Et ne seray-je point du nombre ?
Les cinq sens me boutte en arrière ?

Il prétend compter comme sixième sens, et résiste à ses ennemis, qui, après avoir vainement tiré l'assaut à la place sont forcés de capituler. L'auteur en conclut :

Qu'il n'est roys, ducs, comtes, empereurs,
Marquis, ne chevaliers d'honneurs,
Femme ne homme, tant soit-il, nul
Qu'ils ne soyent subiects au cul
Comme nous avons cy monstré

La Farce du Mennier de qui le deable emporte l'ame en enfer, composée par N. (André) de La Vigne, et jouée publiquement en la ville de Seurre en Bourgogne, l'an 1496 (en vers, publiée par Francisque Michel). Paris, Crapelet, 1831, in-8 goth. de 57 pp. tiré à 100 ex. — Soleinne, n° 681. — *L'Anthologie scatologique*, pp. 65 à 67, donne un aperçu de cette petite pièce facétieuse.

La Farce des Pauvres Deablez, farce nouvelle à 7 person., c'est à seavoir la Réformeresse, le Sergent, le Prebstre, le Protiesen, la Fille desbauchée, l'Amant verole et le Moyne. Paris, 1836, pet. in-8 de 24 pp. — Techener, 5 fr., Grasset, n° 340, 1 fr.

Réimpr. faite à très-petit nombre d'une ancienne farce en vers, s. d., qui figurait (en manuscrit) au n° 3304 du cat. La Vallière (n° acquis par la Bibl. Nat.)

Tragedie françoise a 8 person., traictant de l'amour d'un serviteur envers sa maistresse, et de tout ce qui en advint, par Jean Bretog de St-Sauveur de Dyue (en Normandie). Lyon, Noel Grandon, 1571, in-16 de 24 ff. Rare. La Vallière, n° 3393, 9 fr., Soleinne, 15 fr.

Réimpr. à Chartres, en 1831, par les soins de M. Gratet Duplessis, à 60 exempl. (Dinaux, n° 3055, 4 fr. 50). — Un mari surprend son valet en trop grande liberté avec sa femme. Il le fait arrêter. Le prévôt ayant demandé ce qu'il a fait dont on l'accuse, cet vieil... celui-ci lui répond :

Las ! Monseigneur, Monseigneur et mon maistre,
Je ne pourroie mon péché mescongnoistre
Car il m'a pris couché dans son lit,

Oh je venois commettre le délit
Mais je vous prie ne soyez rigoureux
Vers moi chetif et pouvre malheureux

Pendant ces interrogatoires on vient avertir le juge que le [illegible] de [illegible] Il renderoys alors le valet à être pendu, ce qui est exécuté

Le Chevalier qui donna sa femme au dyable, à 10 person, c'est assavoir *Dieu le pere, Nostre-Dame, Gabriel, Raphael, le Chevalier, sa femme, Amaury escuyer, Authenor escuyer, le Pipeur, et le Dyable* Lyon Benoist Chaussard 1549 — *Brit Museum, Ancien th franç*, III, 425

Moralite nouvelle des Enfans de Maintenant, qui sont des escoliers de Jabien, qui leur monstre a jouer aux cartes et aux dez et entretenir luxures, etc et est à 13 person le Fol Maintenant Mignotte Bon Advis, Instruction, Finet 1er enfant, Malduict 2e enfant, Discipline, Jabien, Luxure, Honte, Desespoir, Perdition — *British Museum, Ancien th françois*, tome III, p 5

Farce plaisante et récréative tirée d'un des plus gentils esprits de ce temps — *Hist du th franç* I, 473

« Gros Guillaume [illegible] marchand [illegible] donne sa fille [illegible] à Turlupin Le [illegible] Horace [illegible] pour l'avoir en mariage. Turlupin veut le tuer Il le reconnoit et demande des gages pour porter à [illegible] sa maitresse Le [illegible] Horace lui donne une chaîne [illegible] Le mariage se fait Le père revient de la marchandise pour tous se battre »

Farce (La) de la querelle de Gaultier-Garguille et de Perrine sa femme, avec la sentence de réparation entre eux rendue (en prose, auteur anonyme) A Vaugirard chez Antoine, s d (1615), in-16, fig s b — Nyon, n° 17169 Lebet, n° 2483

Pièce [illegible] dont le dialogue est [illegible] avec quelques variantes sous le titre *Querelle entre le Sr Tabarin et Francisquine sa femme* [illegible] — [illegible] la copie [illegible] par Jacob Gaillard, [illegible] de 14 pp (Lebet n° 2477) Elle se trouve dans l'édition du Tabarin donnée par M Aventin (Veinant), 1 II p 401 et dans l'édition de [illegible] publiée par M Ed Fournier 1858 p 129. Elle a reparu sous le titre de *Querelle entre Jean Farine et Jeanneton sa femme* Elle figure aussi dans le recueil de Cotin et dans les *Joyeusetez* de Techener

Farce plaisante et récréative sur un trait qu'a joué un porteur d'eau le jour de ses nopces dans Paris. 1622, in-8 de 16 pp. (La Vallière, n° 3401.) — Réimpr. à 25 exempl. par M. de Montaran, en 1829, in-16 (Techener, 15 fr.)

• Le galant s'en alla avec les étrennes, les écus, le manteau et l'habit, et le peu que pouvait avoir son espousée » (Soleinne n° 693).

Farces (Les) et bamboches populaires du Moyeux Etrennes à ceux qui aiment à rire comme des bossus. Paris, Delarue, 1831, in-18 de 3 feuilles et 1 pl., 50 cent. — Souvent réimprimé.

Farces plaisantes de Tabarin. Vic, Félix, s. d., pet. in-8. — De Bure, 40 fr. — *Manuel*, au mot *Tabarin*.

Farceur (Le) comme il y en a peu, ou Nouveau choix de bons mots, contes à rire, pensées ingénieuses, rencontres plaisantes, aventures comiques, etc. Paris, Tiger, s. d., in-18 de 108 pp., avec une fig. sur bois, repéré un industriel à tout faire. Au bas de cette gravure on lit : « Voilà l'homme sans pareil qui donne des lavements et fait des envois à l'intérieur. » — Réimprimé très-souvent.

La lettre suivante, qui en fait partie, est sous le rapport scatologique un modèle du genre :

« Département du Bas-Rhin, etc.

« Mon cher ami, tu me demandes des nouvelles. Je te dirai « que tous les ennemis ont enfin évacué, non sans avoir beau- « coup souffert, et après cinq jours de [illegible] ; mais pendant « la guerre le bourgeois n'est pas aussi heureux que le militaire, « et c'est ce qui fait que tout le monde est [illegible]. Pour moi, « je ne [illegible] [illegible] [illegible] combat d'un des. Ce « qui me donne d'autant plus d'[illegible] c'est que je [illegible] « jusqu'à ma garde-robe. Tous mes amis m'ont conseillé d'aller « à Paris, en me disant qu'on y trouve plus de commodités « dans tous les genres, et qu'on [illegible] en [illegible] « jours par faire quelque chose. Je vois bien que je serai forcé « d'en venir là. J'[illegible] ta [illegible] avec impatience ; si elle est « bonne, c'est le seul [illegible] qui passe me tirer d'embarras, etc. « [illegible] je te prierai de m'arrêter un cabinet qui soit propre « et commode pour mon état ; et comme je ne peux pas me « donner toutes mes aisances, je me contenterai d'être sur le « derrière. J'ai bien peu d'argent, mais je tâcherai d'avoir du « papier, qui me servira [illegible] dans mes [illegible] besoins. Je « l'[illegible] plus long quand je serai sur [illegible] la vérité « [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que pour un sorte je « [illegible] d'efforts que je puis. [illegible] ne te [illegible] point,

« écris moi toujours. Tu me dis que ta te portes mieux, qu'en « allant en Italie l'air du Pô t'a fait grand bien, enfin que ta « ... Si j'avais un bon nez je serais « parti avec toi ... alors la famille, et je serais allé tout « comme ... au lieu qu'à présent je ... plus libre « J'ai eu pourtant un instant d'espoir ... « que ... « ... Cependant pour avoir trop été dans le ... je « n'ai pas oublié ce que je te dois ... à Paris « ... à percer ... après mes nécessités, « sera pour toi. Je te prie de ... tout ceci. Je « part ... de la ... c'est-à-dire ... la fin « de ... à notre époque nos moyens ne me per- « mettent pas de faire raccommoder ma chaise percée qui est « gâtée depuis quelque temps ... un bidet jusqu'à Ver- « sailles où je veux passer pour ... de quelques « heures, et là je pourrai me mettre plus à mon aise en pre- « nant le pot de chambre jusqu'à ... « Je suis avec la plus ... amitié et le plus actif dévoû- « ment, etc. »

Farceur (Le) du jour et de la nuit, ou le Plus grand des farceurs, contenant un grand nombre d'anecdotes, par Jolimeur, ami dévoué du beau sexe. Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 3 feuilles.

Farceur (Le) inépuisable. Ruses et malices des deux sexes, anecdotes burlesques, etc., par V. Farel, surnommé le Baise-cœur des belles. Paris, Vialat, 1849, in-18 de 3 feuilles.

Farfalla (Il), com. dallo Stecchuto da Siena (A. M. Cataldo). Roma, 1549, in-8; Florence, 1572; Sienne, 1551, 1572, 1580. En vers. Peu commun. — Un paysan mène sa femme voir les curiosités de Rome et la perd en arrivant; celle-ci donne rendez-vous à un galant; le mari la retrouve enfin et *la dà per una cappa renda*. — Soleinne, n° 4186.

Farfalla (La), ou *la Comédienne convertie*, par le R. P. Michel-Ange Marin. Avignon, 1762, in-12. — Nyon, n° 10172 (Romans mystiques).

FARMIAN de Rosoi, dit Durosoi (Barnabé). Voir DU ROZOY.

FARQUHAR (Georges), écrivain dramat. anglais, né en 1678, m. en 1707. Il a donné, en 1698, *l'Amour dans une bouteille*; en 1700, *les Amants constants*. — Voir : *The Beaux Stratagem*, 1707. — *The Constant*

couple — *The Tender Husband* C'était le temps où régnait encore un peu de gaieté vraie sur la scène anglaise, aussi Bouillet fait-il remarquer que les pièces de Farquhar sont entachées d'une *licence inexcusable*

Farville ou *Blanc et noir et couleur de rose* (par Roban) 1819 2 vol in-12

Fashionable follies, etc [*Les Folies à la mode*, roman contenant l'histoire d'une famille parisienne), par Tir Vaughan Londres, Longman, 1810 3 vol in-12, environ 18 fr.

Fashionable (*The*) *lover*, a com (5 actes, prol et épil vers) by Richard Cumberland London, Griffin, 1772, in-8 — Soleinne, n° 4022

Fastes (*Les*) *de l'amour et de la volupté dans les cinq parties du monde* Description des sérails, harems, mosquées, intérieurs de boudoirs etc, histoire du Parc aux cerfs galanteries des reines de France et autres pays, cas d'amour de la cour, portraits des favorites et des courtisanes anciennes et modernes biographie des adultères les plus célèbres, etc, par M le baron de Saint-Elme (Alfred de Theille) Paris, 1830 2 vol in-8, avec 2 grav — Reproduit sous le titre de *Souvenirs de voyages* — *Superch littéraires*, III, 526

Fastes (*Les*) *de Louis XV*, *de ses ministres, maîtresses, généraux et autres notables personnages de son temps* (par Bouffonidor) Villefranche, chez la veuve Liberté, 1782, 2 vol in-12 (Claudin, en 1867 3 fr, Leber n° 4694) — Londres, 1789 2 vol in-12 (Schelble, 8 fr) — Cet ouvrage contient un grand nombre de pièces satiriques en vers très-curieuses.

Fastes ruses, et intrigues de la galanterie (par P Cuisin) Voir *La Galanterie sous la sauvegarde des lois*

Fastes (*Les*) *scandaleux*, ou la *Galerie des plus aimables coquettes de Paris précédé d'un sermon sur la continence* Paphos, l'an 5000 (Paris vers 1791), in-8 — Pixérécourt, p 388, Leber, IV, p 2-1

Fat (*Le*) *puni* comédie avec divert, par Pont de Veyle Paris, 1738, in-8 Rare — Le sujet est tiré du *Gascon puni*, de La Fontaine —Tralbwasset, n° 1097

La Vallière (*Hist. du théâtre franç.*) dit aussi le nom exact de l'auteur. Autome de Fériol, marquis de Pont-de-Veyle, fils de M. de Fériol, receveur des finances de Grenoble, et neveu du card. de Tencin. — La *Fat. puni* est en prose, il est terminé par un petit vaudeville dont voici un couplet

> Craignez tous les maux ensemble
> Si mon fils au cœur ressemble
> Dit à sa femme un procureur.
> Le fils eut un beau visage
> Ah dit-on, n'est mon image!
> Elle en fut quitte pour la peur

Fatalisme (Le), ou *Collection d'anecdotes pour prouver l'influence du sort sur l'histoire du cœur humain* par le chevalier de La Morlière. Yverdon, 1769, 2 vol in-12 (Scherble 3 fr. 25) — Paris, Panet, 1769, in-12 (Nyon, n° 9768)

Fatime, ou le Triomphe de la beauté, com en 1 a et en vers libres. Représentée pour la première fois au théâtre français de La Haye. La Haye, 1778, in-8 de 32 pp. — Soleinne, n° 2647

FATOUVILLE (N. de), cons. dramat. et conseiller au Parlement de Rouen. Ses pièces, au nombre de 17, sont impr. dans le *Théâtre italien* de Gherardi. Paris, 1700, et Amst., 1701, 6 vol. in-12 — Voir *Arlequin lingère du Palais* — *La Matrone d'Ephèse*

Faublas (en vers). S. l. n. d., in-18 de 36 pp., avec 14 fig. libres.

Faublas, vaud. en 5 a., par Dupeuty, Brunswick et Lhérie (Vaudeville). Paris, 1833, 1837, in-8

Faublas (Le) militaire, ou *Aventure d'un hussard Chamberand* publié par Victor Sens Gêne. Paris, 1802, 4 tomes in-12. Peu commun — Scherble, en 1854, 4 fl. 30 kr.

FAUCHE (Hipp.), orientaliste, Auxerre, 1797-1807 *Anacréon* trad. en vers. 1831 — *Le Mahâbhârata*, trad. du sanscrit. 1863 — *Les Œuvres de Kalidasa* trad. du sanscrit. 1859.

Faucon (Le), com. en 1 a. et en v., par Mlle Marie-Anne Barbier (jouée le 1er septembre 1719, 1re représentation) — Sujet tiré de Boccace

Faucon (Le), op.-com. en 1 a., en pr., mêlée d'ariettes,

par Sédaine, mus. de Monsigny Paris, Cl Hérissant, 1773, in-8. — Soleinne, n° 1934

Faucon (Le), com -vaud , par J -B Radet Paris, an II, in 8 — Soleinne, n° 2695

Faucon (Le), ou les Oies de Boccace, com 3 a pr pinl (par Louis-François de la Drevetière Delisle) Paris, Briasson, 1731, in-12. — Soleinne, n° 3360 (Th Ital, en 1725)

Faulcon (Le) damoree (en prose et en v.). Paris (vers 1500), pet in-4° goth de 23 ff, fig. s b — Crozet, 131 fr — *Le Livre du Faulcon des dames* (c'est le même ouvrage) S. l n d., pet in-4° goth de 19 ff Heber le seul ex connu, 14 liv — Les membres du Roxburghe Club ont fait à Londres une réimpression à petit nombre de cette édition, vendue Lang, 2 liv. 10 sh — *Id*, s l n d, pet in-8 goth de 24 ff, fig. s b , et au verso du titre, un rondeau acrostiche donnant *Ysabeau Faucon* (Nodier, 141 fr , Soleinne, n° 701, Yemeniz n° 1656 240 fr) — Voir le *Manuel*, II, 1192, et III, 1127

FAUCONPRET (A -J -B de) né à Lille, en 1767, m en 1843 *L Année des paysans* Jeunes, vaud , 1793 — *Ayesha, ou la Jeune fille de Kars* trad de l'anglais 1834 — *Tom Jones, ou Histoire d'un enfant trouvé* trad de l'anglais — Il a traduit en français Walter Scott et beaucoup d'autres auteurs anglais

Faulcete (La), trayson et les tours
De ceulx qui suyvent le trein damours

(pièce de 7,000 vers de 10 syll) S l n d (Paris, vers 1500), in-4° goth de 58 ff — La Vallière, 9 fr , Heber, 8 liv 8 sh — Roman allégorique coûtant, à nos dépens, la fidélité des dames. Il a été analysé dans le *Nouv biblf des romans*, 1re année tome XIV — Rahmme

Fauvillane, ou l'Infante jaune, conte (par le comte de Tessin) Badinopolis (Paris, Prault) 1741, in-4°, avec 10 grav par Chedel d'apr Boucher et vignettes de Cochin On prétend qu'il n'a été tiré que 4 exempl de cette édition (Amelot, 15 fr) — Badinopolis 1743, in-12 (Nyon, n° 10003 Le Bédoyère, 20 fr). — Badinopolis, 1767, in-12, fig (Techener, 8 fr) — Analysé

Bibl. univ. des romans, mars 1778. Cet ouvrage n'aurait pas grand rapport à la galanterie.

FAUQUE (Mlle de la). *Contes du sérail* 1753. — *Histoire de Madame la marquise de Pompadour* 1759. — *Les Préjugés trop bravés et trop suivis* 1755. — *Le Triomphe de l'amitié* 1750.

FAUR, secrétaire de M. de Fronsac, fils du duc de Richelieu. Voir *Isabelle et Fernand* 1784. — *Vie privée du maréchal duc de Richelieu* 1791.

Fausse (La) Agnès, ou le Poète campagnard, com. en 3 a. en pr., par Néricault Destouches. Paris 1736, in-8. Jouée en 1759 seulement. — Soleinne 3201.

Cette pièce a été plus tard remaniée et présentée au public sous le même titre : *La Fausse Agnès*, op. bouffe en 3 a. d'après Destouches, arrangé par Castil-Blaze sur la mus. de Cimarosa, Rossini, Meyerbeer, etc., 1824, in-8 (Soleinne, 1re 3348).

Fausse (La) aventurière, op.-com. en 2 a., en prose et en vers, par Anseaume et de Marcouville. Paris, Duchesne 1757, in-8. — Nyon, V, p. 204.

Fausse (La) Clélie, hist. franç. gal. et com. (par de Subligny). Paris 1670, 2 vol. in-12 (Duriez, n° 2842). — Amst. (à la Sphère), 1671 (Clinchamp, en 1858, 5 fr.), 1672 (Aubry, en 1861, 6 fr.), Nimègue (Elz.), 1680, pet. in-12, front. gravé par Rom. de Hooge (à Goddé, 15 fr.; Scheible, en 1867, 2 fl. 24 kr.; De Blaessere, 10 fr.). — Rouen et Paris 1718, in-12 (Nyon, 8908).

Roman qui paraît avoir eu beaucoup de succès et dont l'édition originale de Paris semble avoir été soigneusement supprimée. L'auteur, Subligny, avocat au Parlement, a été attaché à Molière et il composa sans doute à son instigation une comédie (*la Folle querelle*, Paris 1668) dirigée contre Racine et qui amena entre Racine et Molière une brouille qui dura jusqu'à la fin de leurs jours.

Fausse (La) coquette, comédie, par Brugière de Barante 1695, in-8. — Soleinne, n° 3258.

Fausse (La) coquette, com. en 2 actes en vers, mêlée d'ariettes par C. de B. — La Haye, Constapel, 1761, in-12. — Nyon, V, p. 191.

Fausse (La) coquette, com. en 3 a., en vers, par

L. J. B. Etienne Vigée. Paris, 1784, in-8. — Soleinne, n° 2089.

Fausse (La) duegne, ou le Jaloux corrigé par force, op.-com. en 2 actes, pr., mêlée d'ariettes. S. l. (Bruxelles), 1776, in-12. — Soleinne, n° 3229.

Fausse (La) duegne, op. com. en 3 a. pr., par G. D. (Montcloux d'Epinay), musique de Della-Maria. Paris, Huet, 1802, in-8. — Soleinne, n° 3423.

Fausse (La) Turque, com. en 3 actes, en vers, par Montfleury père et fils. Paris, 1755, in-8. — Cette pièce avait été primitivement jouée en 1664, sous le titre : *L'Ecole des jaloux, ou le Cocu volontaire* (citée plus haut). — Boissonade, n° 3491.

Fausse (La) Vestale, ou l'Ingrate chanoinesse, nouvelle galante. Cologne, Adrien Enelme, 1707, petit in-12, fig. — Potier, 30 fr. ; Nyon, n° 9334.

C'est l'histoire d'Handacques de Blancourt, condamné aux galères, pour avoir fabriqué de fausses généalogies, et de sa femme, fille de Fr. Duchesne, historiographe du roi.

Fausses (Les) apparences, ou l'Amant jaloux, com. en 3 a. pr., mêlée d'ariettes, par d'Hèle, mus. de de Grétry. Paris, Ballard, 1778, in-8 (Nyon, 18346), et 1779 (Soleinne, 3360).

Fausses (Les) bonnes femmes, com. en 5 a., en pr., par Théodore Barrière et Ernest Capendue. Paris, Michel Lévy, 1863, in-4° à 2 col., 40 pp. (Vaudeville, en janvier 1858).

Fausses (Les) inconstances, com. en 1 acte, en prose, par de Moissy. Paris, Cailleau, 1751, in-8. — Nyon, V, p. 187.

Fausses (Les) infidélités, com., par Barthe. Paris, Prault, 1768, in-12. — Nyon, tome V, p. 165.

Imitation des *Commères de Windsor* de Shakespeare. Un style et un dialogue naturel et facile, de l'esprit sans prétention, du comique dans les situations et de l'intérêt dans l'action, voilà ce qui distingue cette pièce.

Fausseté (La), trahison, etc. V. *Faulceté damours*.

FAUST, drame de Gœthe, œuvre supérieure, à la fois philosophique et religieuse, et dans laquelle son

auteur a exprimé ses sentiments, ses luttes intérieures, ses méditations, œuvre après laquelle ce grand homme ne connut plus de rival en Europe. On sait que la 1re partie fut publiée en 1798, la seconde ne le fut qu'en 1829, c'est-à-dire trois ans avant la mort de l'auteur. Nous ne parlerons pas des éditions allemandes de cet ouvrage, ni même de toutes les traductions ou imitations françaises, mais seulement des principales et de celles qui se rapportent le plus à notre sujet.

Faust, drame lyrique en 3 a., par Théaulon (*Théâtre des Nouveautés*). Paris, 1827, in-8.

Faust, 26 grav. d'après les dessins de Retzsch. 2e édition augmentée d'une analyse du drame de Goëthe par Mme Elise Voïart. Paris, Audot, 1828, in-8 obl. de 2 feuilles 1/2 plus les planches. Réimprimé en 1830.

Faust, tragédie de Goëthe, trad. en franç. (en vers) par Albert Stapfer, ornée d'un portrait de l'auteur et de 17 dessins par Eug. Delacroix. Paris, Sautelet, 1828, in-fol. de 39 feuilles plus les planches.

Faust, drame en 3 a., imité de Goëthe, par Ant. Béraud et ***, musique de Piccini, ballet de Coraly, etc. (*Porte St-Martin*). Paris, 1828, in-8.

Faust, tragédie (sans distinction d'actes ni de scènes, avec un prol.), nouv. trad. complète, en prose et en vers, par Gérard (Labrunie). Paris, Dondey-Dupré, 1828, in-18, fig. (Soleinne, 5041). — Suivi du *Second Faust*, un Choix de ballades et poëmes de Goëthe, Schiller, Bürger, etc., trad. (en prose). Paris, Ch. Gosselin, 1840, in-12 (Soleinne, no 5042).

Faust ou les Premières amours d'un métaphysicien romantique, pièce du théâtre de Goëthe arrangée pour la scène française en 4 actes en prose. Paris, Pélicier, 1829, in-8 de 5 feuilles 1/4 (Soleinne, no 5044).

Le Faust de Goëthe, seule trad. compl., etc., par Henri Blaze (baron Blaze de Bury). Paris, Charpentier, 1840, in-12. — Réimprimé souvent.

Faust, tragédie (sans dist. d'a. avec un prol.), trad. en vers franç. (libres) et précédée de considérations, etc., par Alphonse de Lespin, capitaine du génie. Paris, Aug. Durand, 1840, in-8 (Soleinne, 5045).

Faust et Marguerite, fantaisie (par Michel Carré), jouée au Gymnase en 1850.

Faust, drame fantastique en 5 a., 16 tabl., par Dennery. Paris, 1858, gr. in-18.

Faust et Marguerite (en vers), d'après Goëthe, par V. Fleury. Le Havre, impr. Lemale, 1858 (1859), in-8 de 12 75 pp.

Faust, opéra en 5 a., par Jules Barbier et Michel Carré,

mus. de Ch. Gounod (Th. lyrique). Paris, Michel Lévy, 1859, in-12 de 72 pp., 1 fr. 50. — Réimpr. souvent.

Le Faust de Goethe, trad. par le prince A. de Polignac, préface de A. Houssaye. Paris, Bourdilliat, in-12 de 11-280 pp., 2 fr. 50.

Faut-il se marier? com.-vaud., par Francis (Mar.-Fr.-Den.-Thérèse Leroy, baron d'Allarde) et Laloritelle. 1806, in-8 (Soleinne, n° 2550).

Faut-il se marier? par A. Bourgeaud. Paris, Dentu, 1862, in-18, 104 pp., 1 fr.

Faute (La) du mari, com.-vaud., en 2 a., par Barthélemy (Mar.-Barth. Piton) et Jouhaud. Paris, Beck, 1846, in-8.

Faux (Le) amour banni, l'Humain pervis, et le Céleste exalté, grand ballet (3 a., vers libres, le texte ital. en regard). Turin, B. Zapate, 1667, in-8 (Soleinne, n° 3243).

Faux (Le) indifférent, ou l'Art de plaire, com. en 1 a. et en vers, par *** (Jean Laabon, de Soissons). S. l. n. d. (Soissons, vers 1720), in-8 de 48 pp. — Pièce très-rare. Nyon, 18052. Soleinne, 1916.

Faux (Le) jardinier, ou les Intrigues d'amour, op.-com., par Olivier Ferrand. An 1er de l'empire français (1805), in-8 (Soleinne, 2560).

Faux (Les) maris, ou le Danger des épreuves, com. en 1 a., en pr., par Ern. de Clonard. Paris, 1812, in-8 (Soleinne, 2578).

*Faux (Les) pas de la beauté, ou Mémoires vrais ou vraisemblables de la baronne de****, trad. du breton. Deux-Ponts et Paris, 1755, 2 vol. in-12 (De Wynne, n° 362). — Petit roman érotique peu commun, réimpr. dans la *Bibliothèque de campagne*, tome XIV. — Voir la *Bibliothèque des romans*, mars 1782, et la *Nouvelle bibliothèque des romans*, 3me année, tome III.

Faux (Le) ravisseur, ou les Caravanes galantes du chevalier d'Abbeville, par M. H. L. r M. — Hambourg (Liège), 1755, 2 part. in-18, fig. (Cousin, en 1860, 8 fr. Nyon, 8726). — Paris, Le Prieur, an II, 2 vol. in-18, 179 et 175 pp., 2 fig.

Faux (Le) serug., ou *l'Adroite soubrette*, com. en 1 a., en vers, par le citoyen Agricol Lapierre Châteauneuf. Paris, Du Pont, an III, in-8. Rare (Soleinne, n° 2349).

Faux (Le) serment, ou la Matrone de Gonesse, com. en 2 actes, pr. et ariettes, par Dancourt, musique de Deshayes. Paris, 1786, in-8 (Soleinne, 2062).

FAVART (Charles-Simon), né à Paris, en 1710, m. en 1792. Voir *Acajou — l'Amant déguisé — les Amants inquiets — l'Amour impromptu — les Amours champêtres — les Amours grivois — la Belle Arsène — le Caprice amoureux — la Chercheuse d'esprit — le Coq du village — la Coquette trompée — la Fille mal gardée — le Mariage par escalade — le Mariage singulier — les Nymphes de Diane — Œuvres — Raton et Rosette — Recueil de parodies — la Rosière de Salency — Théâtre — les Trois sultanes* — En collaboration avec divers auteurs : *L'Amour au village — Cythère assiégée — la Coquette sans le savoir — la Foire de Bezons — les Jeunes mariés — le Prix de Cythère — la Rose ou les Fêtes de l'hymen — la Servante justifiée — Zéphire et Fleurette*.

Cet auteur a laissé des *Mémoires* qui ont été publiés en 1808 par son petit-fils. Favart avait épousé en 1745 une charmante actrice, Mlle Duronceray (née en 1727, m. en 1772), qui réussissait également dans la comédie, le chant et la danse, et qui fut collaboratrice de Favart et de plusieurs autres auteurs pour *les Amours de Bastien et de Bastienne — Annette et Lubin, — la Fête d'amour*, etc. — Le maréchal de Saxe lui donna la direction de la troupe des comédiens qui suivaient l'armée; mais il devint amoureux de Madame Favart, qui lui opposa la plus belle résistance. Elle prit même la fuite et vint à Paris, où elle débuta sur le théâtre. Elle rejoint son mari... lorsque le maréchal, piqué de la manière dont elle l'avait joué, la fit enlever, et la menaça de faire périr Favart si elle ne se rendait pas. Elle fut effrayée, et par amour pour son mari elle lui fut infidèle. Le pauvre Favart, *désespéré* et craignant l'effet des menaces du général, se cacha dans une espèce de souterrain, où il ne vivait que du talent qu'il avait de peindre des éventails à la lumière. Après la mort du maréchal de Saxe, Madame Favart rentra avec son mari à la comédie italienne. Favart n'était pas cependant au bout de ses peines; il vécut dans la plus parfaite amitié avec l'abbé de Voisenon, qui passait pour être l'amant aimé de Madame Favart, et qui contribua, avec ce couple aimable, à faire la jolie pièce d'*Annette et Lubin*, et plusieurs autres. Voici la chanson qui courut alors sur eux :

Il était une femme
Qui pour se faire honneur,
Se joignit à son confesseur
Faisons, dit-elle, ensemble
Un ouvrage d'esprit
Et l'abbé le lui fit.

Il était un génie
De quoi la montrer
Il Favart c'est qui l'inventa,
Prenant un joli conte
Que Marmontel ourdit,
Dessus il mit rdit.

On a dit qu'en troisième
Au travail concourut
C'est Favart qui le secourut.
Aux mœurs de sa femme,
C'est bien le droit du jeu
Que l'époux entre un peu.

FAVEROLLE (De), capitaine de dragons, frère de Mme Guénard, baronne de Méré. Son nom figure en tête d'un grand nombre de romans assez lestes, qui pourraient bien avoir sa sœur pour auteur, et auxquels il aurait donné tout au plus une simple collaboration. *L'Abbaye de St-Remy, ou la Fille de l'abbesse — les Amies du couvent — Aventures de Marcœur, ou le Secret impénétrable — le Chevalier de Blamont, ou Quelques folies de ma jeunesse — la Duchesse de Kingston, ou Mémoires d'une anglaise célèbre — la Fille sans souci — les Forges mystérieuses ou l'Amour alchimiste — Madame Bloc ou l'Intrigante — Madame de Lignolle, ou la Fin des aventures de Faublas — Madame de Sedan ou l'Intérieur de la cour de François Ier — Mémoires historiques de Jeanne Gomart de Vaubernier comtesse Du Barry — la Page de la reine Marguerite, ou l'Hermite du mont Apennin — le Palais-Royal, ou Mémoires secrets de la duchesse d'Orléans — le Parc aux Cerfs, ou Histoire secrète des jeunes demoiselles qui y ont été enfermées — Pauline Ferrière, ou Histoire de vingt jeunes filles enlevées de chez leurs parents sous le règne de Louis XV — la Sœur grise, ou Mémoires de Madame de Canas — Sophie de Valençay, ou la Beauté persécutée — les Trois moines.*

Faveurs (Les) et les disgraces de l'amour, ou les Amans heureux, trompez et malheureux, histoires ga-

lant ; La Haye, Amst., Cologne ou Paris, 1696 (Nyon, n° 9668), 1702, 1710, 1711 (Du Blassein. 8 fr.), 1724, 1726 (Nyon n° 9669), 1731 (Sch ibin an 1864, 7 fl 12 kr.), 1734, 2 ou 3 vol in-12, fig en taille-douce, communs (Dinaux 5 fr 50)

Favola (La) di Pyti e quella di Persinea, insieme con quella di Anaxarete, nella qual con ragioni assai ingegnose si persuade alle donne che debbano essere pietose a suoi amatori, di Giov Fr. Bellamini di Carpi (en vers). Bologna, Giannarelli, 1550, in-8. — Nyon, n° 10583, Libri, 11 fr 50

Favolosi successi d'amore et nuove poesie dilettevoli, non ellen diversa materia novellamente, dal sig. Gher. Borgogni Venise, 1608, pet in-8 — Longnanbaum, n° 955

FAVORAL (le sieur). Voir *La Constance d'amour* 1622 — et les Contes et *discours facétieux*, etc. (ou *Les Facétieuses journées*, etc., ou *Plaisantes journées* etc 1112) — Nous sommes disposé à croire que le nom de Favoral est un nom supposé. Nous n'avons trouvé nul renseignement à l'égard de sa personne

Favori (Le) d. la Favorite, com en 2 a pr par Villemot et Sarandin (d'après a Bade) Paris, Bourdillat, 1860 in-12, 75 cent

Favori (Le), ou la cour de Catherine II, com en 3 actes par J. A.-F.-P. Ancelot. Paris, Barba, 1831, 1832, in-8 (Vaudeville)

Favorite (La) com-vaud ; par Scribe Paris, 1831, in-32 (Soleinne, 2640)

Favorite (La), opéra en 4 a, par Alph Royer et Gust Vaez musique de Donizetti (Opéra, 1840) Paris, 1841, in-8 Réimprimé souvent

Favorite (La) d'un roi de Prusse, par Capefigue Paris, 1867 in-18

Favorites (Les) des rois de France, depuis Agnès Sorel (par de La Pierre de Châteauneuf) Paris 1826, 2 vol in 12, 6 fr — Il en a été fait une traduction allemande, en 1828 (Scheible en 1867, 1 fl. 36 kr.)

Favourites, beauties and amours of Henry of Windsor. Londres, 1817, 3 vol in-12

FAVRE (Adolphe), litt., né à Lille en 1808. *L'Amour et l'argent — la Chasse à sa femme — l'Enterrement au bouquet.*

FAZIL, poète turc, m. en 1830, il est indiqué dans la *Biographie générale* de Didot, vol. 240. Un de ses poèmes, impr. à Constantinople, a été défendu à cause des femmes qu'il contient.

Fedeltà (La) della donna, com. (5 actes et prol. pr.), di Arcangelo Arcangeli Sinni, Genes, 1623, in-12, de 162 pp. (Soleinne, n. 4667). — Pasquarino, servo d'una cortigiana, parla le dialecte napolitain.

Fée (La) aux amourettes, par Henry de Kock. Paris, 1865, in-18, 288 pp., avec une vign. d'apr. Belin. 3 fr.

Sous le même titre, H. de Kock et Adolphe Guénée ont fait jouer au théâtre Déjazet et impr. en 1867, gr. in-18, se vend en 3 a. Demi 1 fr. 50.

Fée (La) aux miettes, roman, par Ch. Nodier. Paris, Renduel, 1832, in-8. — Paris, Charpentier, 1841.

Un jeune charpentier nommé Michel aime une vieille naine mendiante qui, dans son pays, on surnomme la *Fée aux miettes*; il l'épouse; la nuit, elle se change en une bonne et charmante princesse nommée Belkiss. Mais les destins veulent leur séparation seulement quand Michel aura trouvé la Mandragore qui chante. Belkiss sera à lui pour toujours. C'est dans une maison de fous où on l'a mis en attendant qu'il raconte à Nodier son histoire aussi touchante qu'originale.

Fée (La) aux roses, op.-com. féerie en 3 actes, par Scribe et de St-Georges, musique de Halévy (Opéra-Com.). Paris, 1849, in-8.

Fée (La) Urgèle, ou Ce qui plait aux dames, op.-com. en 4 actes et en vers, par Favart, mus. de Duni. Paris, 1766, in-8. Souvent réimpr.

Le joli conte de Voltaire *Ce qui plait aux dames* a inspiré cette pièce remarquable, qui n'a que *Isabelle et Gertrude*, le public du temps voulut à toute force attribuer à Voltaire.

Féeries nouvelles (par le comte de Caylus). La Haye (Paris), 1741, 2 vol. in-12 (Nyon, 9980, Hotel Bullion, en 1785, 10 fr., Leber, 2123).

Réimpr. dans les Œuvres de l'auteur. Cet ouvrage contient: *Le prince Courtebotte et la princesse Zibeline. — Rosanie. — Le prince Muguet et la princesse Zaza. — Tourlou et Rirette. — La princesse Pimprenelle et le prince Romarin. — Les dons*

— *Nonchalante et Papillon.* — *Le palais des Idées.* — *Lumineuse.* — *Bluette et Coquelicot.* — *Mignonette.* — *Enchantement impossible.* — *Minutie.* — *Hermine.*

Fées (Les) de Paris, com. vaud. en 2 actes, par J.-F.-A. Bayard. Paris, 1842, gr. in-8.

Feier (Die) der Liebe (*La Fête de l'amour*, tiré d'un manuscrit du grand prêtre de Paphos). Berlin, 1795, 2 tom. in-8, avec front. et vignettes.

Feinte (La) par amour, com. en 3 a., en vers, par Dorat. 1773, in-8. (Nyon, V, p. 218.)

Felicia ou Mes fredaines, par Andréa de Nerciat.

Ce petit roman [illegible] des plus charmantes productions du siècle dernier a été réimprimé bien souvent. [illegible] d'ordre dans toutes ses éditions [illegible] de l'un des plus [illegible] dans [illegible] que l'ouvrage se vendit [illegible] mais qui dans ses dernières [illegible] Londres, 1775, 1776, 1778, 1782 et sans date, 4 vol. pet. in-18. Lorsque la [illegible] plète et en bel [illegible] l'ouvrage vend en moyenne [illegible] — 3° Les éditions d'Amsterdam, 2 vol. pet. in-8, sans figures, 1780, 1781, [illegible] 1785, 1786, et 1793. Dans ces éditions, on lit au verso du titre de [illegible]

Vo[illegible] [illegible] ouvrage,
T[illegible] [illegible] qui [illegible]
Tu [illegible] c'est l'hommage;
N'importe [illegible]
Jusqu'au bout [illegible] courage
La plus [illegible]
[illegible]
Au [illegible] seulement
Mais la plus sage [illegible]

3° Éditions du Portail, an [illegible] (1803) et 1798, 4 vol. in-18, avec [illegible] d'apr. Eisen. — 4° [illegible] Londres [illegible] faites à Bruxelles, 1862, 1863, 1866, 4 vol. in-18, avec 24 fig. d'apr. Eisen [illegible] — *Felicia* a obtenu à Paris deux condamnations; elles sont enregistrées au *Moniteur* des 26 mars 1825, et 13 décembre 1845. L'ouvrage porte sur le titre cette épigraphe :

La faute en est aux dieux qui me firent si folle.

Quelques [illegible] règne dans la plupart des [illegible] le sentiment et la philosophie n'en sont pas exclus. Le personnage de Félicia [illegible] mais doit véritablement [illegible] d. Nerciat. Dans le roman de *Monrose* qui fait suite à celui de *Félicia*, cette héroïne a l'hon

neur d'être élue la principale dignitaire de la société galante des *Aphrodites* dont … couvert en sait. Nerciat est également l'auteur … il gaspère — Dans *Félicia* … l'intention de l'auteur, dit … même est digne … les femmes … être pas si timides et à retrancher les … les mains … ne pas se scandaliser … sûrement et à savoir prendre … petits; les jeunes gens à ne point faire … — Traduit en allemand dans les *Priapeischen Romane* Berlin 1791, in-8.

Félicité (La) parfaite ou l'Art de f… par principe d'économie, en joignant la délicatesse au sentiment et à la volupté Voir *La Cauchoise*

Felix, ou les Aventures d'un jeune officier Vienne, … 2 vol in-8 fig. (Scheible, p. 615 de 1859) — Ces aventures sont galantes

Female beauty as preserved and improved by regimen cleanliness and dress and especially by the adaptation, colour and arrangement of dress … by Mrs. A Walkers London, Hurst, 1837, pet in-8, fig color.

Étude singulièrement savante de l'art de conserver la beauté et du pouvoir de la … dans la toilette Toutes les … femmes de … sont doubles … et chacun … deux planches, l'une masquant l'autre, … la tête, … une découpure (Lebre IV, n° 100)

Female (The) Jockey-Club or a Sketch of the history of the age London, 1794, in-8.

Female (The) Ramblers, or a fairing for the cuckolds 1683 Opuscule de 12 pages qui se trouve dans la Pepysian collection Hartshorne, Book rarities p 259.

Female Rights vindicated or the equality of the sexes London 1758, in-12 (Dinenx, n° 3337)

Féminéana, ou la Langue et l'esprit des femmes, recueil des ruses, bons mots, naïvetés du beau sexe, par Cousin d'Avallon Paris, 1801, in-12, fig — Réimprimé souvent, soit seul, soit à la suite du *Mulierana*, publié en 1858, par V. Bhemon

Femme (La) Physiologie, histoire, morale, par le docteur Bikruino Paris et Lyon, Perisse, 1845, 1855, 1860, 1865 in-8 de 514 pp. 5 fr

Fort peu … physiologique … moral dans lequel la … et la … ce qui … Vu qu'il … toutes le même nombre de pages … 4 éditions sont peut-être la même

Femme (La) petites esquisses physiologiques, par Dubois Halbran (la Jeune fille — la Femme — la Vieille femme — la Sœur de charité) Bordeaux, Féret, 1856, in-18 de 72 pp

Femme (La), par Michelet Paris, Hachette, 1860 (1859) in-12 3 fr 50 — 5e édition Paris, Hachette, 1865 in-18 jésus, 468 pp, 3 fr 50

Du tapage [illegible] que ce livre [illegible] de toute [illegible] de Kant [illegible] point de vue un peu arriéré Il a donné [illegible] *Amour* [illegible] *La Femme réfutation des propositions de M. Michelet*, par H[illegible] — *La Femme et la femme*, par la [illegible] de Dax — *La Femme affranchie, réponse à MM Michelet*, etc, par Jenny P. d'Héricourt — *La Femme telle qu'elle est*, par Mallet — *Les Femmes* par Paul [illegible]

Femme (La), par Alfred Le Dain Saint Maixent, impr Reversé, 1867, in-16, 27 pp.

Femme (La), organe de la société nationale protectrice de la femme Directrice Madame Olivier de Rocourt, 15 décembre 1860, in-4

La Société dont cette feuille devait être l'organe, société en commandite au capital de 100,000 fr, avait pour but de servir de soutien à la femme de toute nation, sans distinction de religion ni de caste Il n'a paru qu'un prospectus. Voir Hatin, *Bibliographie de la Presse*, p 592

Femme (La) à barbe grand parade, en 1 acte par Elie Frébault. Paris 1866 in-18 de 31 pp (Délass.-Comiques)

Femme (La) à la broche, vaud en 1 a, par Ancel Bourgeois et Ch Narrey Paris, Michel Lévy 1849, in-16

Femme (La) à projets, ou *l'Abus de l'esprit et des talents* (roman, par Dorvigny) Paris, 1807, 4 vol in-12 (Pigoreau, *Dict histor.*)

Femme (La) à trois maris, vaud en 1 a, par de Villeneuve et Dugard Paris 1854, in-8 (Variétés)

Femme à vendre, ou *le Marché écossais*, folie-vaudeville par Bollé et Gentilhomme Paris, 1817, in-8 (Barraud, en 1870, 2 fr)

Femme à vendre, opérette en 1 acte, par Paul de

Kock, musique de Brémont Paris, 1856, in-8 (Folies-Nouvelles).

Femme (La) abbé, ouvrage de Sylvain Maréchal Paris, 1801, pet in-12, fig — Alvarès, en 1858 4 fr

Femme (La) adultère, par Vancheret Paris Dentu, 1860, in-12 de 320 pp — Avec cette épigr de P. J. Proudhon *Mensongère en confession, il n'y a point pour la femme de milieu* Roman à dénouement tragique

Femme (La) affranchie, réponse à MM Michelet, Proudhon Emile de Girardin Aug Comte, etc, par Jenny P. d'Héricourt Bruxelles, Van Meenen, et Paris, Dentu, 1860, 2 vol in-18, 5 fr

Le but de cet ouvrage est de prouver que la femme a les mêmes droits que l'homme Dans le [illegible] l'auteur [illegible] la femme est serve [illegible] en cet ordre elle est [illegible] [illegible] elle est inférieure [illegible] civilement [illegible] politiquement Elle a valeur par elle n'est l'égale de l'homme que quand il s'agit d'être punie et de payer l'impôt. Dans la première partie l'auteur prend [illegible] les devoirs [illegible] [illegible] ce qui touche la femme ses fonctions, ses droits Dans la seconde elle donne la théorie [illegible] [illegible] Dans la troisième elle traite de l'amour et du mariage La quatrième partie est spécialement consacrée aux questions pratiques.

Femme (La) arabe dans la province de Constantine, par J.-F. Bonafont. 1865, in 18 — Extrait de l'*Union médicale*

Femme (La) au collier de velours, par Alex Dumas Paris, Cadot 1850, 2 vol in-8, 15 fr

Femme (La) au XVIII siècle, par MM de Goncourt Paris, 1863, in-8

Ce livre a été l'objet d'une appréciation détaillée de Monsieur Charles Clément dans la *Revue des Deux Mondes* 15 mai 1863, pp 488, 490 D'après ce critique MM de Goncourt ont [illegible] [illegible] exacte à la première vue et dont l'ensemble est complet [illegible] et pompeux Le manque de proportion tel est [illegible] capital de cet essai [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] de [illegible] et de bon sens Le titre du livre est beaucoup trop général car on n'y trouve que l'histoire de deux ou trois [illegible] qui formaient au XVIII[e] siècle ce qu'on nommait la bonne société

Femme (La) au dix-neuvième siècle, par M[me] Romieu

(Marie Sorcière) Paris, Amyot, 1858, 1859, in-12, 3 fr 50

Femme (La) au XIXe siècle Ce qu'elle est Ce qu'elle doit être, par Paul Thouzery Petit Ach Faure, 1866, in-18 jésus de xiii 228 pp, 3 fr 50

Femme (La) au XIXe siècle, par Eugène Pelletan Paris, Degorce Cadot 1869, in-18 de 35 pp

Femme (La) aux pleurs trad de l'angl de Hawthorne, par O Squarr (Oscar-Charles Flor) Bruxelles, Cadot 1856, in-32 de 188 pp (*Superch littér*, II, 1315)

Femme (La) auteur, ou les Inconvénients de la célébrité par Mme Dufrénoy Paris, 1812, 2 vol in-12 — Pigoreau

Femme (La) aux deux maris Procès jugé en 1560 au Parlement de Toulouse, par J Bastier Paris, 1864, in-8, 5 pages — Mémoire lu à la séance publique de l'Institut historique, le 10 avril 1864

Femme (La) aux œufs d'or, com -vaud en 1 acte par Dumanoir et Clairville Paris Michel Lévy, 1853, in-18 — Plusieurs fois réimprimé (Palais-Royal, novembre 1852)

Femme (La) biblique, sa vie morale et sociale, sa participation au développement de l'idée religieuse, par Mme Bader Paris, 1866, in-8 (Lanctin, 1869, 2 fr 50)

Femme (La) Mariée, com -vaud en 1 acte, par N Fournier et de Bléville (Edmond Desnoyers) Paris, 1849 in-8

Femme (La) comme elle est, par Gust Schilling Dresde 1810, in 12 (Amar, n° 471)

Femme (La) comme il y en a tant, comédie en 2 actes et en prose, par Dorimoir (Gaspard Magnus Rodasse) Amsterdam (Paris) 1784 in 8

Femme (La) comme on n'en connaît point, ou Prémaute de la femme sur l'homme Londres Gabriel Goldi, au Phœnix (Paris), 1786, in-12 Voir *Lucina sine concubitu*

Femme (La) dans l'antiquité et d'après la morale naturelle, par Joseph de Bonneville 1865, in 8

M. de Bonneville dit que les historiens ont trop prétendu que la femme n'était redevable du rang où elle est parvenue qu'au christianisme et à l'influence germaine, et il s'est proposé de montrer qu'à elle seule et secondairement par les progrès de la civilisation, la femme a atteint un degré supérieur [illegible] [illegible] Cette thèse est soutenue pleine [illegible] [illegible] après tous les textes qui ont trait à ce sujet et dont [illegible] [illegible] Il était bien difficile de la soutenir. M. de [illegible] [illegible] il n'y a pas [illegible] cependant grâce à l'idée fondamentale [illegible] [illegible] d'aucune religion, d'aucune philosophie que la femme a pris son rang à mesure que les sociétés se policaient sous son influence. Peut-être reprochera-t-on à l'auteur de ce livre de trop [illegible] trop complet, mais on reconnaîtra que cet ouvrage signale un esprit chercheur et indépendant (*Revue des Deux Mondes Bulletin bibliogr* 15 février 1866)

Femme (La) dans la balance incertaine de l'homme, ou aperçu des faits historiques etc., par Segrof'ed'ecus (des Forges) Impr. lith. de Landais, à Rennes, 1848, in-8 de 10 feuilles 1/4 (*Superch littér*, III, 624)

Femme (La) dans l'humanité sa nature son rôle et sa valeur sociale, par Edouard de Pompéry Paris, 1864, in-12 — Voir la *Revue moderne*, mars 1865, p. 567

Femme (La) dans l'Inde antique études morales et littéraires, par Madame Clarisse Bader Paris B. Duprat, 1864, in 8 de 400 pp ; et 1865, in 8, viii et 471 pages

L'Académie française a décerné en 1864 à cet ouvrage un prix de 3000 francs. Le *Journal des savants* (1866, p. 73) en parle avec éloges.

Femme (La) dans le mariage, *la séparation et le divorce* Conférence faite le 28 février 1870 par Mme Olympe Audouard Paris, Dentu, 1870, in-18, 35 pp

Femme (La) dans l'ordre social et dans l'ordre de la nature Londres, 1787 in-12 — Cat Deneux

Femme (La) dans les trois états de fille, d'épouse et de mère, par Rétif de la Bretonne Londres et Paris, 1773, 3 part en 1 vol. in-12 (Alvarès, en 1860, 15 fr ; Nyon, n° 4025) — La Haye, 1783, 3 vol in-12 (Luzarches, n° 3008)

L'auteur lui-même appréciait ainsi cet ouvrage (*M. Nicolas*, p. 4370) : « La seconde partie est supérieure aux deux autres; la première n'est pas sans utilité ; mais le troisième est ... et presque sans intérêt. »

Femme (La) d'aujourd'hui, la femme d'autrefois, par Mme Marie-Élisabeth Cavé. Paris, Giraud, 1863, in-8 de 288 pp., 4 fr.

Femme (La) de bon appétit (dialogue en vers). S. l. n. d., in-16 de 40 pp., avec front. gravé par Martinet portant cette légende : *Puisque je le dis, la Pen portera mieux* (Grimot, n° 657, 2 fr. 25).

Femme (La) de César. Biographie d'Eugénie Kirkpatrick Théba de Montijo, impératrice des Français, par l'auteur des *Nuits de St-Cloud*. Nouv. édition. Londres, Agence de l'imprimerie universelle, 1865, in-18 de 16 pp.

Femme (La) de chambre, ou le Chansonnier des toilettes, par Mlle Jeanne-Iris des Atours. Paris, 1826, in-18 front. de Desenne, gravé par Alph. Johannot (La Jorrie, 1re part., n° 3600).

Femme (La) d'intrigues, com. en 5 a., en prose, par Florent Carton Dancourt. Paris, Guillain, 1694, in-12 (Soleinne, n° 1436). — Réimprimé plusieurs fois, et dans les *Œuvres* de l'auteur (*Biblioth. du th. franc.*).

Femme (La) de Jephté, vaud. en 3 a., par H. Chivot et A. Duru (Fobes-Drum). Paris, Bourdilliat, 1859, in-12, 1 fr.

Femme (La) de l'avoué, vaud., par Mélesville (Anne-Hon.-Jos. Duveyrier) et Carmouche. Paris, 1833, in-8 (Soleinne, n° 2648).

Femme (La) de l'ouvrier, roman en vers, par Henri Dottin. Paris, 1843, in-12 (Vapereau).

Femme (La) de ménage, com., par Xavier (Boniface, dit Saintine), Duvert et Lauzanne. Paris, Marchant, 1839, in-8 (Soleinne, n° 3213).

Femme (La) de quarante ans, par (Ch. Bernard Dugrail de la Villette, connu sous le nom de) Ch. de Bernard. Paris, 1851, 1854, in-4°, et trad. en italien, en 1869, Milan, in-4°.

Femme (La) de quarante-cinq ans, com. en pr. et couplets, sifflée pour la première et dernière fois sur le théâtre Favart, le 29 brum. an VII, dédiée aux siffleurs et enrichie de notes à l'usage des jeunes auteurs, par Benoît Hoffman, musique de Solié. An VII, in-8 (Soleinne, n° 2691).

Femme (La) de trente ans, par de Balzac, suivie de *la Grande Bretèche*. Paris, Marescq, 1852, in-4° de 6 feuilles (*Œuvres illustrées de Balzac*).

Femme (La) d'un grand homme, com. en 3 actes (Odéon), par Deslandes et Dorandon. Paris, 1855, in-8.

Femme (La) d'un imbécile, par L. de Monchamp (Jacques Sorel). Paris, 1863, in-16 (*Supercheries littéraires*, II, 1189).

Femme (La) de vingt ans, com. en 3 a. et en vers, par J.-And. Boutlein, dit Dumesnant. Paris, 1811, in-8 (Soleinne, n° 2249).

Femme (La) de vingt-cinq ans, scènes et récits, par Xavier Aubryet. Paris, Giraud, 1853, in-18 jésus, 2 fr. Réimprimé plusieurs fois.

Les Petites inégalités. — La Pitié. — Méphistophélina. — Comme on fait son lit on se couche. — Passionnément, pas du tout. — Les moyens justifient la fin.

Femme (La) démasquée, ou l'Amour peint selon l'usage nouveau (par J.-J. Quesnot). La Haye (à la Sphère), 1698, pet. in-12, front. gr. (Bolle, e fr. 50; Nyon, n° 9893; Lebur, n° 2636).

Femme (La) du banquier, hist. contemp., par le comtesse, D*** du C***, auteur des *Mémoires et révélations d'une femme de qualité sur Napoléon, Louis XVIII, Charles X, et la cour de Louis-Philippe* (le baron de Lamothe-Langon). Paris, Le Chapelle, 1832, 2 vol. in-8 (*Superch. littér.* II, 1083).

Femme (La) du banquier, par Paul Féval. Paris, Ledoyen et Giret, 1851, 4 vol. in-8, 30 fr.

Femme (La) du pacha de Jérusalem, par Am. de Bast. Paris, Hivard, 1849, in-4° de 3 feuilles (Roman, etc., III.).

Femme (La) du progrès, ou l'Émancipation, par

Mme Dutertre, née Aloïse-Christine, baronne de Carlowitz (morte en 1863). Paris, Desforges, 1838, 2 vol. in-8.

Femme (La) électrique, folie-vaud. en 1 acte, par Jules Cordier et Clairville. Paris, Tresse, 1846, gr. in-8.

Femme (La) en blanc, roman trad. de l'anglais de Wilkie-William Collins, par M. E.-D. Forgues. Paris, 1861, 2 vol. in-18. — Un des romans les plus estimés de l'auteur.

Femme (La) errante, par miss Burney, trad. de l'angl. par Lemoine d'Argy. Paris, 1814, 5 vol. in-12. — Il y a aussi des titres portant 1815. V. Cat. Aimar, n° 483.

Femme (La) et la démocratie de nos temps, par Mme Hortense Allart de Thérase. Paris, Pinard, 1836, in-8. (Barrend, en 1870, 1 fr. 25.)

Femme (La) et la maîtresse, par Max. Perrin. Paris, La Chapelle, 1835, 2 vol. in-8, 15 fr.

Femme et maîtresse, vaud. en 1 a., par Guillard. Paris, 1837, in-8. (Vaudeville.)

Femme (La) faible, où l'on représente les dangers auxquels les femmes s'exposent par un commerce fréquent et assidu avec les hommes, par Mme de S... (Drouet de Maupertuis). Nancy, 1714, pet. in-12. (Bergeret, n° 1536.) — Nancy (Paris), 1733, in-12. (Claudin, en 1869, 5 fr.). — Amsterdam, 1750, in-12. (Nyon, 4019.)

Femme (La) fidelle. Paris, Jollet, 1713, in-12. (Nyon, n° 9710. Romane.)

Femme (La) fidèle, ou les Apparences trompeuses, com. (par Dominique Biancolelli). Paris, 1712, in-8. — Soleinne, n° 3213.

Femme (La) fille et veuve, comédie en 1 a. en vers, par Legrand. 1707, in-12. (Soleinne, n° 1561.)

Femme (La) généreuse qui montre que son sexe est plus noble, meilleur politique, plus vaillant, plus sçavant, plus vertueux et plus œconome que celuy des hommes, par L. S. D. L. L. Paris, Fr. Piot, 1643, pet. in-8. (Nyon, n° 4086.)

Femme (La), hymne de la jeunesse, par Aug. Guyard. Paris, Dentu, 1855, in-18 de 36 pp.

Femme (La) infidèle, par Maribert Courtenay (par Rétif de la Bretonne). Neufchâtel et la Haye, 1785 (Alvarès, an 1860, 25 fr.), 1788, 4 vol. in-12 (Soleil, 21 fr.).

C'est l'histoire vraiment effrayante des désordres réels ou prétendus d'Agnès Lebègue, femme de Rétif. L'auteur annonce au commencement de l'édition de Neufchâtel 1785, qu'il a balancé entre ces trois titres : *La Femme infidèle*, ou *la Femme lettrée*, ou *la Femme monstre*.

Femme (La) innocente, malheureuse et persécutée, *par un époux cruel et barbare*, pant. tirée des meilleurs auteurs, par B. de R*** (Balisson de Rougemont). Paris, 1811, in-8 (Soleinne, n° 2567). — Parodie jouée longtemps avec succès au théâtre des Variétés.

Femme (La) jalouse, com. en 3 a. et en vers, par Ant.-Franç. Joly (Hôtel de Bourgogne an 1726). Paris, Noël Pissot, 1727, in-8 (Soleinne, n° 1704). Réimpr. plusieurs fois, et notamment dans *les Chefs-d'œuvre dram. de Joly*.

Femme (La) jalouse, com. en 5 a., par de Bernard (Timothée Thibaut, ou des Cazeaux des Granges). Paris, 1734, in-8. — Nancy, Antoine, 1734, in-8. — Nyon, n° 17970, Soleinne, n° 1776.

Femme (La) jalouse, com. en 5 a. et en vers, par Chandard Desforges. Paris, Prault, 1785, in-8 (Soleinne, n° 2194).

Femme (La) juge et partie, com. en 5 actes, par Montfleury. Paris, J. Ribou, 1669, in-12 (Techener, 10 fr.; Cigongne, n° 1618). — Suiv. la copie impr. à Paris (Holl., Elzév.), 1669, in-12 (Techener, 35 fr.). — Holl. (Elzév.), 1671, in-12. — 1680, in-8 (Soleinne, n° 3213).

La *Femme juge et partie*, com. de Montfleury, réduite en 3 actes et en vers par Onésyme Leroy. Paris, Vente, 1821, in-8 (Soleinne, n° 2646).

Femme (La) jugée par l'homme, documents pour servir à l'hist. morale des femmes et à celle des aberrations de l'esprit de l'homme, par L.-J. Larcher. Nouv. édit. Paris, Garnier, 1858, gr. in-18 de 424 pp., 3 fr. 50.

Femme (La) jugée par les grands écrivains des deux sexes, ou la Femme devant Dieu, devant la nature, devant la loi et devant la société, mosaïque de toutes les opinions émises sur les femmes, par Bescherelle aîné et J.-J. Larcher. Paris, 1845, 1853, 1854, 1855, 1860, gr. in-8, avec 16 portr., 16 fr.

Femme (La), le Mari et l'Amant, par Ch. Paul de Kock. Paris, 1829, 4 vol. in-12. — Paris, Barba, 1842, in-12 de 18 feuilles, 1 vign., 3 fr. 50. — Suivi d'*Un Parisien dans l'Andalousie*, par P. de Kock. Paris, Barba, 1840, in-4° de 10 feuilles 1/2, avec 31 vign. d'après Bertall, 1 fr. 10. — Nouveaux tirages en 1859, 1860, 1865, 1868, 1869.

La Femme, le Mari et l'Amant, vaud. en 3 a., par P. de Kock et Dupeuty. Paris, 830, in-8. (Th. des Nouveautés.)

Femme (La) et les Mœurs. Liberté ou Monarchie, par André Léo (Mme Champseix). Paris, 1869, in-18 jésus, 178 pp., 1 fr. 50.

Ouvrage écrit en faveur de l'émancipation des femmes. La Patrie, 20 août 1869, en publia une analyse faite par Ad. Court. L'Illustration française du 9 octobre 1869 en fait une critique signée par André Lefèvre.

Femme (La) libre. — La Femme nouvelle. — Apostolat des femmes. — La Tribune des femmes. Paris, imprimerie d'Auffray, et au bureau de l'Apostolat, 1832-33 et 34, in-8.

Ce journal parut successivement sous les titres ci-dessus; il était rédigé par mesdames Marie Reine, Jeanne Désirée (Gay, née Véret), Suzanne (Mme Voilquin) et autres saint-simoniennes. (Supercheries litt., 1870, col. 1057.)

Femme (La) libre (lettre à M. Legouvé), signée Henriette ***, artiste, écrite dans le but de servir de complément à un fragment inséré dans l'ouvrage de M. Legouvé). Paris, impr. Lange-Lévy, 1849, in-8 de 8 pp.

Femme (La) mal conseillée et le mari prudent, ou *la Guinguette de Suresnes* (en patois). Troyes, 1755, pet. in-12 (Thetrin, n° 1536). — Troyes, veuve Audin, s. d., in-12 (Lebas, n° 2765. Facétie).

Femme (La) malheureuse, ou Histoire d'Elise Wisham racontée par elle-même dans un voyage de Salisbury à Londres. Amst. (Paris), 1771, 2 part. en 1 vol. in-12. — Nyon, n° 10754.

Femme (La) mécontente de son mari, ou Entretiens de deux dames sur les obligations et les peines du mariage (dial. en prose), trad. du lat. d'Érasme par le sieur de La Rivière. Paris, 1707, in-12 (Leber, n° 2741). — Dôle, P. F. Tonnet, s. d. (1720), in-12 (Clendin. en 1861, 3 fr.). — Troyes, Garnier, s. d. (1732), in-12 (Soleinne, n° 3213). — Troyes, 1788, pet. in-8.

Femme (La) médecin, ou la Porte secrète, com. en prose, par Riblé et de Pompigny. 1806, in-8. — Soleinne, n° 2316.

Femme (La) médecin, sa raison d'être au point de vue du droit, de la morale et de l'humanité, par Mme A. Gael. Paris, Dentu, 1868, in-12 de 107 pp., 1 fr.

Femme (La) mise à nu!!! par Alph. Richard. Le Puy, 1862, in-8 de xvi-287 pp.

Femme (La) modeste, d'après l'évangile, la morale et les Pères de l'église, par Charles Avoine. Paris, 1866, in-18.

Femme (La) n'est pas inférieure à l'homme, ouvrage traduit de l'anglais (par Ph. Flor. de Puisieux). Londres (Paris), 1750, in-12. — Nyon, 4093; B. de Grenoble, n° 17,858.

Femme (La) organe du diable, par Eug. Tobuneau. Marseille, Bellue, 1869, in-16, xix-126 pp.

Femme (La) ou Ida l'Athénienne, roman trad. de l'angl. de miss Owenson. Paris, Nicolle, 1817, 4 vol. in-12. — Rosny.

Femme (La), ou les Six amours, par Anne-Elisabeth-Elise Petit-Pain, dame Voïart. 1827-28, 6 vol. in-12.

Femme (La) pauvre au XIXe siècle, par Mlle Julie-V. Daubié. Paris, Guillaumin, 1866, in-8. — 2e édition, entièr. refondue et augm. des études comprises dans le tome II. Paris, Thorin, 1869-70, 3 vol. in-18 jésus, 8 fr.

Ire partie. Condition économique... 2 fr. 50.
IIe — » morale... 3 fr.
IIIe — » professionnelle, 2 fr. 50.

Ouvrage couronné par l'Académie de Lyon. Livre de mérite; art. dans la *Revue de l'instruction publique* n° du 21 juin 1866.

Femme (La) perdue, fait historique, raconté par M Godard, etc (Pot-pourri). Paris, marchands de nouveautés, 1821, in-18 d'un 1/2 feuille. — Voir *Récompense honnête*

Femme (La) philosophe à la grecque, ou Critique sur le libertinage des moines, etc, bien plus nuisibles à la société et à l'Etat, qu'utiles à la religion Rome, 1756, in-8 — Tayler, n° 1467

Femme (La) poussée à bout, com. en 5 a. et en pr., trad. de la pièce angl. intitulée *The Provoked Wife* par St-Evremond. Sur l'imprimé à Londres, chez Jean Wise (Holl.), 1700, in-12 —Soleinne, n° 1203, Nyon, n° 19161

Imitation de la pièce anglaise, avec l'esprit essentiellement français de Saint-Evremond. M. d'Aubigny et le duc de Buckingham eurent part, dit-on, à cet ouvrage

Femme (La) qui a raison, com. en 3 a., en vers, par Voltaire. Donnée sur le théâtre de Carouge (sic), près Genève, an 1758. Geneva, 1759, in-12 de 71 pp — Soleinne, n° 1680

Femme (La) qui perd ses jarretières vaud., par Labiche et Marc Michel. Paris, 1851, 1864, in-8, 1 fr. (Palais-Royal)

Femme (La) qui rit, ou Madame s'amuse, par Dan Leyle. Paris, impr. Alcan-Lévy 1869, in-18, 36 pp., 1 fr.

Femme (La) qui se venge, com.-vaud. en 1 acte, par Dennery. Paris, 1835, gr. in 8

Femme (La) qui trompe son mari, vaud. en 1 acte, par Moreau (Eug. Lemoine) et Delacour. Paris, 1851, in-8 (Gymnase Dramatique)

Femme (La), réfutation des propositions de Michelet, par C.-F. Marie Haus. Paris, 1860, in-12, 3 fr 50

Admirateur respectueux des mérites de la femme, l'auteur en parle avec délicatesse, comme un juge impartial et désintéressé. Peut-être le trouvera-t-on trop austère, mais cela vaut mieux que de ne l'être pas assez. Son but est de s'attacher trop à réfuter, chapitre par chapitre, le livre de Michelet (Voir la *Revue Critique*. Genève, juin 1860, p. 248)

Femme (La), son malheureux sort dans la société

actuelle, son bonheur dans la communauté, par Étienne Cabet, ancien procureur général. 4e édition. Paris, impr. de Delanchy, 1844, in-16. — 6e édition. Paris, impr. de Guiraudet, 1847, in-16. — 10e édition. Paris, impr. de Malteste, 1848, in-16.

Femme (La) telle qu'elle est, par un baigneur. Paris, 1847, in-8. — Scheible (1862, p. 248), 1 fl. 12 kr.

Femme (La) telle qu'elle est, étude, par Mollier. Paris, 1862, in-12 de 262 pp., 3 fr. — Voir *La Femme*, par Michelet.

Femme (La) testue, ou le Médecin hollandois, com. en 1 a., en vers (par J. Robbe de Beauveset). Paris, Jean Cusson, s. d. (1683), in-12 (Soleinne, n° 1506). — Paris, G. de Luynes, 1686, in-12 (Nyon, n° 17755).

L'auteur, dans sa préface, répond aux personnes qui lui ont reproché de manquer d'estime pour le sexe, et déclare qu'il n'a pas voulu faire d'un caractère particulier celui de toutes les femmes.

Femme (La) village, opéra bouffon. Arras, 1806, in-8. — Claudin, en 1865, 2 fr.

Femmes (Les), com.-ballet en 1 acte, en prose, par Mailhol. Paris, Duchesne, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 189; Soleinne, n° 1960.

Femmes (Les), dialogue. Opuscule de 16 pp. que Mercier de St-Léger (*Journal de Paris*, 14 avril 1789) attribue à l'abbé Galiani. Réimpr. dans les *Opuscules philosoph. et litter.*, 1796, et dans les *Tablettes d'un curieux*, 1789.

Femmes (Les), com. en 3 actes, en vers, par C.-A. Demoustier (Th. de la Nation). Paris, an II, an III, an VI, in-8 (Soleinne, n° 3213).

Femmes (Les), par René-Victor Bouchu. Chaumont, 1812, in-8.

Femmes (Les), roman dialogué, avec un avant-propos, par Picard. Paris, 1825 (1824), 3 vol. in-12.

Femmes (Les), poème en 4 chants, traduit de Spandaw (en vers), par Auguste Clavareau. Maestricht, F. Bury-Lefebvre, 1836, in-18, 20 et 252 pp.

Le premier chant est consacré à l'influence des femmes dans

le monde, sous le rapport de leurs charmes, de leurs talents, de leur vertu et de leur courage [illegible] dans les beaux-arts, et le [illegible] tableau du bonheur domestique [illegible]. Le volume est terminé par des notes biographiques sur les personnages cités dans le poème. — [illegible] du poème de Legouvé. [illegible] son poème à la [illegible] (*Supercher. littér.*, t. II, col. 113).

Femmes (Les), par Alph. Karr. Paris, 1853, 1854, 1855, 1856, 1857, 1858, 1859, 1860, in-12. — *Encore les femmes*, par le même. Paris, 1858, 1859, 1860, in-12. — Critique assez mordante, mais faite peut-être à un point de vue un peu arriéré.

Femmes (Les), études, par Louis Desnoyers. — Gabrielle, ou la Jeune fille. — Gabrielle, ou la Jeune femme. Paris, De Vresse, 1856, 4 vol. in-8.

Femmes (Les), par Ferd. Tentutier. Paris, Sartorius, 1860, in-12 de 316 pp.

« Si l'auteur réussissait à propager l'esprit qu'il anime, nul doute que la société ne fût excellente. L'amour pur, les vertus modestes, les nobles devoirs [illegible] dont les formes [illegible] manquent d'élégance et de précision. » (*Revue Critique*, juin 1860, p. 288). Voir *la Femme*, par Michelet.

Femmes (Les), satire, par J. Poteie Desgranges. Paris, Lemerre, 1868, in-8, 15 pp. 50 cent.

Femmes (Les) à la Trappe, par l'abbé Amédée Cazes. Toulouse, 1857, in-12, 198 pp.

Femmes (Les) à Paris et en province, par la comtesse Dash. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus de 329 pp., 3 fr.

Femmes arabes avant et depuis l'islamisme, par le D. Perron. Alger, Bastide, 1858, gr. in-8, 7 fr. 50. — Wolff, 1862, n° 6704.

Femmes (Les) blondes selon les peintres de l'école de Venise, par deux Vénitiens (Arm. Baschet et Feuillet de Conches). Paris, Aubry, 1865, in-8.

Femmes! (Les). Ce qu'on en dit et ce qu'on en pense, par Ygrad Netsag, trucheman de la légation shyssilienne (Charles Decla, plus connu sous le pseudonyme de Gaston Dangy). Paris, Marpon, 1863, in-32 de 60 pp.

Femmes (Les) célèbres de la Révolution, de 1789 à 1795, et leur influence dans la révolution, pour servir de suite et de complément à toutes les histoires de la révolution, par Lairtullier. Paris, 1840, 2 vol in-8 (Techener, en 1855, 12 fr ; Bachelin-Deflorenne, en 1869, 8 fr.)

Théroigne de Méricourt, Mme Necker, Charlotte Corday, Sainte Labrousse, Mme Roland, la mère Duchesne, les furies de la guillotine, Olympe de Gouges, etc., etc.

Femmes (Les) chasseresses, par Ad. d'Houdetot. Paris, 1859, in-12.

L'érudition enjouée de l'auteur répand du charme sur d'intrépides amateurs. On trouve dans ce livre de jolies anecdotes spirituellement contées (*Revue Critique*)

Femmes (Les) enlevées, divert-vaud., par E. Dupaty, Moreau et Francis. Paris, an XIII, in-8. — Soleinne, n° 2522

Femmes (Les) comme elles sont, par Ars. Houssaye. Paris, Michel Lévy, 1857, 1858, gr. in-18, 1 fr.

Femmes (Les) comme il convient de les voir, ou Aperçu de ce que les femmes ont été, de ce qu'elles sont et de ce qu'elles pourraient être (par Mme de Coicy, née Duverrier). Londres et Paris, 1785, 2 tomes par in-12. — Brunet, 1 fr. 75; Claudin, en 1869, 4 fr. Leber, n° 2760.

Barbier, n° 6689, écrit Coicy. Nous suivrons l'indication de M. F. Pouy dans ses *Recherches sur l'Imprimerie et la librairie dans le département de la Somme*, 1864, p. 186. Il nous apprend que l'ouvrage a été imprimé à Abbeville et que Mme de Coicy est morte en avril 1841, âgée de 95 ans.

Femmes (Les) compositrices d'imprimerie sous la révolution française en 1791, par un ancien typographe (Alkan aîné). Paris, Dentu, 1862, in-8 de 12 pages.

Femmes (Les) considérées sous le rapport de leur influence sur le bonheur des sociétés. De la nécessité de leur donner des connaissances utiles, par N.-H. Cellier-Dufayel. Paris, 1830, in-8.

Femmes (Les) dans cent ans, par Mme Hermance Lesguillon. Paris, A. de Vresse, 1859, in-12 de xvi-346 pp. — Wolff, 1862, n° 6567.

Femmes (Les) dans les comédies de Molière, par Aderer. Saint-Cloud, 1865, broch. in-8 (Archives du bibliophile, n° 30411, 1 fr. 25).

Femmes (Les) dans les temps anciens, par J. Bayssas. — *Les Femmes dans les temps modernes*, par le même. Paris, 1857, 2 part. in-32.

Femmes (Les) d'Amérique, par A. Bellegarrigue. Paris, 1853, in-32 de 96 pp.

Femmes (Les) d'aujourd'hui, esquisses, par le comte Guy de Charnacé. 2e édition. Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus, viii-219 pp., 3 fr.

L'auteur a publié depuis un second volume intitulé: *Nouveaux portraits. Les femmes d'aujourd'hui*, 1869, in-18.

Femmes (Les) de chambre, vaud. en 1 a., par Sewrin (Vaudeville). Paris, 1823, in-8. — Soleinne, n° 2440.

Femmes (Les) d'employés, com.-vaud., par Dumanoir, Brazier et Carmouche. Paris, 1832, in-8. — Soleinne, n° 2563.

Femmes (Les) d'emprunt, vaud., par Varin et Desvergers. 1833, in-8.

Femmes (Les) de Gavarni, scènes de la vie parisienne, vaud. en 3 a. et une mascarade, par Barrière, Dacourcelle et Léon Beauvallet. Paris, 1852, in-8 (Variétés).

Femmes (Les) de Gœthe, dessins de W. de Kaulbach, avec un texte par Paul de Saint-Victor. Paris, Hachette, 1869, in-fol., 139 pp. et 18 grav., 100 fr. — Voir la *Revue de l'instruction publique*, 25 novembre 1869.

Femmes (Les) d'Henri VIII, scènes historiques, drame en 5 tableaux, par Empis. Paris, 1854, 2 vol. in-8, et 2e édition en 1856.

Femmes (Les) de l'Asie, ou Description de leurs physionomie, mœurs, usages et costumes (par Laurent et Pierrot). Paris, Lefuel, 1829, in-32, avec 15 pl.

Femmes (Les) de la Bible, par l'abbé Darboy. Paris, Garnier fr., 1846, 1849, 1853, 1855, gr. in-8, avec 20 vignettes, d'après Staal.

Femmes (Les) de la Régence, galerie de portraits, par Paul de Musset. Paris, 2 vol. in-8, 3e et 4e édit., 1848, 1858, in-12, 3 fr. 50. — Contenant : *la Duchesse de Berry*, *la Comtesse de Verrue*, *Claudine de Tencin*, *Mademoiselle Quinault*, *Mademoiselle de Lespinasse*.

Femmes (Les) de mérite, histoires françoises (par Yon). S. l., 1759, in-12. — Nyon, n° 9337.

Femmes (Les) de Paris, ou l'*Homme de loisir*, drame en cinq actes, par Mme Ancelot. Paris, 1848, gr. in-8.

Femmes (Les) de plaisir, ou Représentations à M. le lieutenant de police sur les courtisanes à la mode et les demoiselles du bon ton. Paris, de l'imprimerie d'une société d'hommes ruinés par les femmes, 1760, 1772, [illegible] in-8, avec 3 pl. Curieux tableau de mœurs. — La Bédoyère, 27 fr. — M. Paul Lacroix, dans une note insérée au *Bulletin du Bibliophile*, 1858, p. 1308, attribue cet ouvrage à Thorel de la Morandière.

Femmes (Les) de prole. Mademoiselle Cachemire, par Jules Claretie. Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 371 pp., 3 fr.

Femmes (Les) de province, par J. du Boys. Paris, 1862, in-8. — Scheible, en 1867, 2 fr.

Femmes (Les) de Shakespeare, 45 magnifiques portraits en taille-douce, gravés par les plus célèbres artistes de Londres, accompagnés de notices critiques et littéraires, par MM. de Pongerville, Ph. Chasles, A. Pichot, H. Lucas, G. Sand, etc., précédés de la vie de Shakespeare, par Pongerville, d'une étude de M. Villemain. Paris, 1851, 1860, 1862, 2 vol. gr. in-8, avec front. et 45 vign. gr. par des artistes anglais. — Chez Pick, à Paris, 12 fr.

Femmes (Les) de théâtre, par Alphonse Lemonnier. Avec une préface et un autographe de Mlle Léonide Leblanc, et un portr. photogr. de l'une des héroïnes du livre. Paris, Faure, 1864, in-18 jésus, de 287 pp., 3 fr.

Femmes (Les) démasquées ou le Vrai remède d'amour, par M***, l'ami du vrai Paris impr. Didot, chez Tiger, 1812, in-18 de 3 feuillets, avec une fig. (Aubrées, en 1858, 3 fr 50; Claudin, en 1869, 2 fr 50) — A été réimprimé

Femmes (Les) des Césars, par B. Gastineau Paris, 1863, in-12

Le titre n'est pas exact, car les femmes des Césars n'occupent dans le livre qu'une place restreinte. Le fait qui ressort de l'intention de l'auteur est que la femme en général est impuissante à exercer le pouvoir, et que, à cette hauteur, le vertige la perd. Il y a de la verve, de l'indignation, parfois de l'invective dans ces récits

Femmes (Les) des douze Césars (ou les Impératrices romaines), histoire de leur vie et leurs intrigues secrètes, par de Serviez Paris, 1718 in-12 (Nyon, n° 20672) — 2e édition Paris, Delaunay 1720, in-12 — Amst. 1721, 1722-24 — Paris, 1728 (Nyon, n° 20673), 1734 (Nyon, n° 20674), 1746, 1758, 3 vol in-12 (Cirou, 7 fr 75; La Bédoyère, 26 fr; Claudin, en 1867 3 fr)

Femmes (Les) du Caire (par Gérard de Nerval) Voir: *Scènes de la vie orientale*

Femmes (Les) du demi-monde (nouvelle, envoi de *Mélanges*), par X de Montheant Impr. Pigelet, à Bourges, 1855, in-8 de 6 feuillets.

Femmes (Les) du diable, par Arsène Houssaye Paris, Michel Lévy, 1867, in-18 jésus de ix 384 pp., 3 fr

Femmes (Les) du monde, com. en 5 a., par Cormon, Grangé et G. de Montheau (Variétés) Paris 1855, 1854, in-8

Femmes (Les) du monde, par Hippolyte Ménes Bordeaux, 1855, in-8

Protestation rimée contre les jubans, les fleurs, les robes de soie, les cheveux frisés, et autres agents de la coquetterie féminine.

Femmes (Les) du Nouveau-Monde, par Xavier Eyma Paris, 1853, 1860, in-12, 1 fr.

Femmes (Les) du temps passé, par Arsène Houssaye Paris, 1862, gr. in-8, avec portraits (Vaperean)

Femmes (Les) en prison, causes de leurs chutes,

moyens de les relever, par Mlle Joséphine Mallet Moulins et Paris 1844, in-8 de 15 feuilles 1/2

Femmes (Les) entretenues dévoilées dans leurs fourberies galantes ou le Fléau des familles et des fortunes, par une de leurs victimes (par Cuisin) Paris, 1821 (1820), 2 vol in-12, avec 4 jolies gravures — Scheible, en 1860, 3 fl 36 kr

Femmes (Les) et le secret com mêlée de couplets, par Lafontaine et Touzet Paris, Quoy, 1823, in-8 — Soleinne, n° 3213

Femmes (Les) et le secret, vaud en 1 a , par Saint-Yves (E. Déaddé) et Leon de Villiers (Ed.-L. Delaleau). Paris, 1843, in-8 — *Supercheries littér.*, III, 563

Femmes (Les) et les mœurs de l Algérie, par Benj Gastineau Paris, Michel Lévy, 1861, gr in-18, 3 fr 50.

Femmes (Les) et les mœurs du Brésil, par J -Ch -M Expilly Paris 1863, in-18 (Vapereau)

Femmes et poules vaud en 1 actes, par Dennery et Eug Cormon Paris, Marchant, 1838 gr in-8.

Femmes (Les) galantes Histoire des femmes qui se sont rendues célèbres par leurs amours leurs galanteries, leurs faiblesses, leurs caprices Paris impr im Chassaignon, 1837, in-18 de 5 ff , 1 gr , 2 fr 50

Femmes (Les) galantes des Napoléons, *secrets de cour et de palais* illustrées par des lettres et des conversations authentiques, par E de Mirecourt Berlin, 1862.

Cet ouvrage est le 4e volume indiqué à la fin de l'article *Amours de Napoléon III* Il y en a eu une réimpression il y a peu de jours sous le titre *Les Femmes galantes des Napoléons secrets de cour et de palais* histoire et conversations authentiques. 1 compilé en un livre unique Oxford, s d Pet in-8 de 64 pp. plus 264 pp plus 158 pp en tout 486 pp — Le titre est un carton d'une page Avant propos p 3 — 1re partie, p 9 (cette 1re partie remonte à Mme Letizia Ramolini Bonaparte) — 2e partie recommençant p 5 — 3e partie Louis Napoléon avant son mariage (c'est la 1re partie du tome Ier des *Amours de Napoléon III*),—4e partie p 175 (c'est la 2e partie du tome Ier intitulé *Projets de mariage*) — 5e partie recommençant page 1 à 158 (c'est la 3e et dernière partie du tome Ier des *Amours de Napoléon III*)

Femmes (Les) honnêtes, par Am. Achard. Paris, Lévy, 1858, gr. in-18, 1 fr. — *Daniel. — Thérèse. — Mlle du Rosier. — Le Bracelet de corail.*

Femmes (Les) honnêtes Lyrics, par H. de Kock. Paris, 1859, 3 vol. in-8. Et sous le titre *Les Honnêtes femmes*, 1860, in-12, 1 fr., et *Les Femmes honnêtes*, par H. de Kock, 2ᵉ édit. Paris, Cadot, 1868, in-18 jésus, 324 pp., 1 fr.

Femmes (Les) illustres, avec les véritables portraits de ces héroïnes tirés des médailles antiques. Paris, 1642-1644, in-4°. — De Bure, 18 fr. Bibl. de Grenoble, 13069.

Cet ouvrage est de Mlle de Scudéry qui l'a publié sous le nom de son frère.

Femmes (Les) infidèles, ou l'Anneau de la reine Berthe, opéra-vaud. en 3 a., par J. A. M. Monperlier, mus. de Darondeau. Lyon, 1812, in-8. — Soleinne, n° 2625.

Femmes (Les) jugées par les méchantes langues dans tous les temps et dans tous les pays. Bruxelles, Malines, et Paris, Blanchard, 1858, in-12, 3 fr.

Femmes (Les), la toilette et le jardin des Tuileries, avec des réflexions pour servir de préservatif aux étrangers (signé F. D. L. F.). Paris, 1815, in-8 de 8 pp.

Femmes (Les) laides de Paris, vaudeville en 1 acte, par Labie et Jouny Angiar. Paris, 1840, in-8.

Femmes (Les), le vin et le tabac, vaud. en 1 a., par Paul de Kock et Cognard fr. (Fol.-Dram.). Paris, 1837, in-8.

Femmes (Les), le jeu et le vin, par Ch. Paul de Kock. Paris, Sartorius, 1864, 1865, in-18, 280 pp. et grav., 3 fr. 7ᵉ édit. en 1868. — Paris, Charlieu, 1869, in-4° à 2 col., 48 pp., vign. s. b., 70 cent.

Femmes (Les), leur condition, etc. Voir SÉGUR.

Femmes (Les), les amazones et les guerriers du Soudan, par le comte Raoul Du Bisson. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 401 pp., 3 fr. 50.

Femmes (Les) libres, folie-vaud. en 3 a., par Tournemine et Salvat. Paris, 1838, in-8 (Gaîté).

Femmes (Les) mariées, par Arnould Frémy. Paris, Dentu, 1862, in-18 jésus, vi-365 pp., 3 fr.

Femmes (Les), ou le *Mérite des femmes*, com. en 2 actes, par Benjamin (Ben. Antier). Paris, Pollet, 1824, in-8.

Femmes (Les), ou les *Aveux d'un vieillard*. Paris, an 12, in-8, 1 fig. — Livarès, en 1861, 2 fr. 50.

Femmes (Les), ou *Lettres du chevalier de K*** au marq. de **** (par le chev. de Bauréal), nom écrit sur un exempl. à la vente Chauve de Malan, ou, d'après Barbier, par de Merny). On y joint une 3e partie in-12, intitulée *Lettres du chev. K*** par la marq. de M*** au sujet de celles qu'il a écrites sur les femmes*. La Haye (Paris), 1754, 2 parties in-12. — La Jarrie n° 3576. Nyon, nos 4017 et 12156.

Femmes (Les), ou *Rien de trop*, trad. de l'angl. de Mathurin par Mme Elie de Bon. Paris, Gaudin, 1821, 3 vol. in-12 (Rosny). Ouvr. écrit dans un sens religieux. Voir *Eva* ou *Amour et religion*.

Femmes (Les) parisiennes, ou le *Furet de société*. Paris, 1814, 2 vol. in-12, fig.

Femmes (Les) proscrites, par Ern. Fromy. Paris, Dennessarts, 1840, 2 vol. in-8.

Femmes (Les) qu'on aime, par le baron Frédéric de Reiffenberg. Paris, Sartorius, 1859, 1860, in-12 de 283 pp., 2 fr.

Ce que c'est qu'une maîtresse — La Femme qu'on revoit, etc. En tout 11 nouvelles. L'auteur nous introduit dans un monde fort équivoque dont il offre la caricature plutôt que l'image fidèle. Il a le style prétentieux et le goût peu délicat. Les personnages mis en scène et les épisodes manquent d'intérêt (Revue Critique).

Femmes (Les) qui aiment, par Fortunio (Paulin Niboyet). Paris, Dentu, 1869, in-18 jésus, 304 pp.

Femmes (Les) qui font des scènes, par Charles Monselet. Paris, Michel Lévy, 1864, 1866, in-18 jésus, 360 pp., 3 fr.

Femmes (Les) qui s'en vont, études parisiennes, par le marquis de Villemer. Paris, Dentu, 1867, in-18 jésus, 287 pages, 3 fr.

Femmes (Les) rivaux, arlequinade en 1 acte, et en vaudevilles, par F. V. A. Dupin et Théaulon. Paris, Fages, 1809, in-8. — Soleinne, n° 3013.

Femmes (Les) sans nom, com. en 3 a., par Henri Augu. Paris, Dentu, 1867, gr. in-18 de 131 pp., 1 fn.

Femmes (Les) savantes, com. en 5 a. en vers, par Molière. Paris, P. Promé, 1673, 2 ff. et 92 pp. (Soleinne, n° 238 du suppl., Solin. 270 fr.) — Amsterd., Jacques le jeune (Holl., Elzév., impr. de copie impr. à Paris), 1678, in-12 (Soleinne, n° 1303).

Femmes (Les) sensibles, par Paul Delcour. Paris, Hetzel, 1863, in-18 jésus, 333 pp., 3 fn.

Femmes (Les) sérieuses, com. vaudev. en 3 actes, par P. Siraudin et E. Blum. Paris, 1864, in-8 (Vapereau).

Femmes (Les) soldats, ou la Forteresse mal défendue, fol. vaud., par Armand Dartois et Marguerite Théaulon. Paris, 1809, in-8. — Soleinne, n° 3561.

Femmes (Les) sont comme le caveau, com. en 3 a. et en vers, avec prol. en prose, par Onésime Leroy. Paris, Amyot, 1853, in-8 de 8 feuilles 3/4.

Femmes (Les) terribles, com. en 3 a. et en prose, par P. Dumanoir. Paris, Lévy, 1858, 1868, gr. in-18, 88 pp., 2 fn. (Vaudeville).

Femmes (Les) troquées, vaud. en 1 acte, par Pouthier et Bonnet (Gymnase, à Marseille). Marseille, 1837, in-8. — Soleinne, n° 2579.

Femmes (Les) vengées, op.-com. en 1 a. et en vers, par Sedaine. Paris, 1775, avec gravures. — Nyon, V, p. 193.

Femmes (Les) vengées, par S. Henry Berthoud. Paris, Renault et Comp., 1863, in-18, 210 pp. et grav.

Femmes (Les) volantes, vaud. féerie, par Ant. Dartois et Marguerite Théaulon. Paris, 1824, in-8. — Soleinne, n° 2382.

Fenise (La) espagnole. V. COUERAS (Fr. de las).

FÈRE (Charles-Octave), littérat., né à Tours, en

1815. *L'Amour tiranique.* — *Les Chroniques galantes.* — *La Comédienne amoureuse.* — *Louise de Guzman.* — *Les Mystères de Rouen.* — *Les Amours du comte Bonneval.* — *Les Quatre femmes d'un pacha.* — *Zerbine.* — *Le Livre des fiancés.*

Fernand Duplessis, ou les Mémoires d'un mari, par Eug. Sue. Paris, Cadot, 1853, 6 vol. in-8. Réimpr. en plusieurs formats.

Fernande, par Alex. Dumas (comp. par Hyppolite Auger). Paris, Dumont, 1844, 3 vol. in-8. — Paris, M. Lévy, 1848 (1847), in-18 jésus de 9 feuilles. 2 fr. — Se trouve dans les *Œuvres complètes d'Al. Dumas*, 1850, in-4°.

Fernande, pièce en 4 a. en pr., par Victorien Sardou (Gymnase dramat. 8 mars 1870). Paris, M. Lévy, 1870, in-8, 114 pp., 4 fr. — Article critique dans le *Polybiblion*, 1870, tome V, p. 240.

FERRAND (Ant.), cons. à la cour des Aides, mort en 1719. — *Pièces libres.*

FERRAND (Jacques), docteur médecin, né à Agen. — *De la maladie d'amour, ou Mélancolie érotique*, etc. Paris, 1623, in-8.

FERRAND (la présidente), née de Belizani. — *Histoire nouvelle des amours de la jeune Bélise et de Cléante.* 1691. — *Nouv. recueil cont. la vie, les amours, etc., d'Abeilard et d'Heloïse.*

Au bout de dix ans de mariage, M. et Mme Ferrand se séparèrent de corps et de biens. Sept mois après, madame Ferrand donna le jour à une fille que M. Ferrand, ni sa femme, ne voulurent reconnaître. Ferrand mourut et son bien passa à des collatéraux. Enfin, mademoiselle Ferrand, à l'âge de 40 ans, en 1737, fit un procès à cou hér[illegible] et à sa mère, qui avait un cœur de femme qu'elle était bien la fille de Ferrand et qu'elle avait été dans plusieurs couvents toujours entretenue par Mme Ferrand. Par arrêt de mars 1738, elle fut réintégrée dans tous ses droits.

FERRAND (Olivier), artiste dramatique (Voir Soleinne, n° 2560). *Le Faux jardinier, ou les Intrigues d'amour.* 1805. — *Le Mariage de Colombine*, an XIII. — *Le Rideau perdu et retrouvé*, an II. — *Sophie et Dorval*, an XE.

FERRIER (Louis), sieur de La Martinière, poète français, né à Avignon, mort à Paris en 1721. Voir *l'Art d'aimer*, trad. d'Ovide ; — *et Préceptes galans*, poème dans lequel on trouvait ce vers :

L'amour pour les mortels est le souverain bien.

Les inquisiteurs d'Avignon découvrirent un crime dans cette sentence et mirent en prison le pauvre Ferrier. Échappé enfin à grand peine de leurs griffes, il se réfugia à Paris et ne retourna plus dans son pays natal.

FERRIER (Paul). — *Une femme est comme votre ombre*, 1860. — *Un mari qui pleure*, 1870.

FERRIÈRE (Guillaume de), dit le Vidame de Chartres, poète qui vivait dans le XIII[e] siècle. *Chansons et saluts d'amour*, publiés par Louis Lacour.

Festin (Le) de Pierre, com. en 5 actes et en prose, par Molière.

Cette pièce, imitée d'une comédie espagnole de Tirso de Molina, *El Combidado de Piedra*, fut jouée pour la première fois à Paris en 1665. On sait que c'est le sujet de Don Juan le libertin et l'athée. On trouva que Molière y avait mis des traits trop forts, et la pièce ne fut pas imprimée ni rejouée. La 1[re] édition (Amst., Elzev., pet. in-12) est de 1683 (Aimé Martin, 90 fr.). L'édition de Brunelles 1694 ... contient la scène du pauvre, qui demande l'aumône à Don Juan. Ils disent ... passé sa vie à prier Dieu, il lui assure qu'il n'a souvent pas de quoi manger. Don Juan lui répond : « Pourquoi Dieu te laisse mourir de faim, prends cet argent. Je le le donne pour l'amour de l'humanité. » On sait que cette scène fut supprimée dans les éditions postérieures (Aimé Martin, 29 fr. 50 c.). — On joignit à cette comédie 2 opuscules rares : *Observations sur une comédie de Molière intitulée le Festin de Pierre*, par de Rochemont, Paris, N. Pépingué, 1665, pet. in-12; et *Lettre sur les observations d'une comédie*, etc.; anonyme. Soleinne, n[os] 861 et 862.

Festin (Le) de Pierre, ou *l'Athée foudroyé*, com. par Molière (ce n'est pas la pièce de Molière, mais celle de Dorimond). S. l. (n la sph.), 1679, in-12. — Truebwesser, n° 1261.

Festin (Le) de Pierre, com. en 5 actes, mise en vers par Th. Corneille. Paris, 1683, in-12 de 2 ff. et 115 pp. Édit. orig. — Pièce bien écrite et depuis l'origine, toujours représentée à la place de celle de Molière. — Ch. Girand.

Festino (Il) infernale Racconto erotico-semifantastico di X X Roma, 1867, in-16, 6 fig. libres — Scheible, en 1868, 1 thel ee sgr

Festival (The) of love or A collection of cythereau poems. London, 1789, pet. in 12 (Boulard, tome V, n° 1706)

Louvrage suivant est-il une réimpression? — *The Festival of love* being the choicest collection of amatory epistles ever published Philadelphia (Londres), 1860, in-12, 420 pp.

Festival (The) of the Paphians, or Voluptuous Miscellany Constantinople, 1828, 2 vol. in-18 de 59 pp chaque, 8 fig

Le premier vol. contient *A Surgeon's Diary et Bigbellied Nelly*, vol. II *Humours of Northumberland street*, Belmour e l. a d (Londres, 1843) 2 vol in-12, 14 lithogr

Fresson (The), a Collection of epigrams anc and mod. satyrical, amorous, etc. Londres, 1756, in-12 — Scheible

Fete (La) d'amour, ou Lucas et Colinette op.-com en 1 a et prol, v, par Mme Favart avec Chevalier Paris, 1754, in-8 — Nyon, V, p. 189.

Feste (La) de Vénus, past en 5 a en vers, avec prol, par Claude Boyer Paris de Sercy, ou Gab. Quinet, 1669, in-12 — Monmerqué, n° 1334, Nyon, n° 17550 — L'édition originale est plus ancienne

Fête (La) du mari, ou Dissimulons, com. vaudev. par E Scribe. Paris, 1817, in-8 — Soleinne, 2640

Fete (La) du serail ballet pant donné au Panthéon Paris, de Lormel, 1788, in-8 — Soleinne, 3477

Fetes (Les) de l'hymen, ou la Rose, op.-com en 1 acte, en prose par Piron Bruxelles Manchoux, 1750, in-8 — Nyon, V, p 202 Voir *La Rose, ou les Jardins de l'hymen*

Fetes et courtisanes de la Grèce, comprenant 1° la chronique galante, 2° la chronique scandaleuse ou les mœurs privées des Grecs, les demoiselles, les nuits voluptueuses, les adieux de la virginité, etc (par Chaussard) Paris, 1801 (La Bédoyère, 59 fr, Scheible en 1856 8 fl Aubry, en 1866, 12 fr), 1803, 4 vol in-8, fig (Alvarès, en 1858, 15 fr 50), et 4°

édit rev , corr et augm et ornée de 24 nouv grav d'après les dessins de Garneray Paris, 1821, 4 vol in-8, édit n peu commune — Aubry en 1861, 12 fr.

Compilation assez bien arrangée, tous les détails que l'on peut glaner dans les écrivains de l'antiquité au sujet des fêtes y sont réunis. Le tome IV contient un Dictionnaire des costumes

Fêtes (Les) grecques et romaines, ballet héroïque en vers, en 3 entrées et 1 prol (les 3 entrées sont *les Jeux olympiques, les Bacchanales et les Saturnales*), par Fuzelier Paris, 1733, 1734, 1748, 1753, 1764, 1770, in 8 — Voir l'analyse de cette pièce dans les *Anecd dramat*, I, 369.

FEUILLET (Octave), littér, né à St-Lô en 1812, a remplacé Scribe à l'Acad franç en 1862 — *Bellah* 1850 — *Dalila* drame, 1857 — *Scènes et proverbes* — *La Petite comtesse, le Parc*, Onccle

FÉVAL (Paul Henri Corentin) romancier, né à Rennes, en 1817 — *Aimée* — *Les Amours de Paris* — *Bossu* — *Les Belles de nuit* roman — *Les Belles de nuit ou les Anges de la famille*, drame — *Blanche-fleur* — *La Fabrique de mariages* — *La Femme du banquier* — *Madame Gil-Blas* — *Le Mari embaumé* — *Mes amours* — *Les Mystères de Londres* — *Les Nuits de Paris* — *Le Paradis des femmes* — *La Pécheresse*.

FEYDEAU (Ernest-Aimé), littér, né à Paris, en 1821 — *Catherine d'Overmeire* — *Du luxe des femmes, des mœurs, de la littérature et de la vertu* — *Fanny* — *Sylvie* étude — *Le Mari de la danseuse* — *La Comtesse de Chalis ou les Mœurs du jour* — *Le Roman d'une jeune mariée*.

Fiamme (Le) amorose, egloghe pastorali di A Cabellini Venise, 1600, pet in 12 Peu commun

Fiammette (La) amoureuse de J Boccace Voir *Johannis Bochacii ad Flammettam*, etc

Fiammina (La), com en 4 actes en prose par Mario Uchard (François) Paris, 1857, gr in-18

Fiancée (La), op-com en 3 a de Scribe et Auber (Op-Com 1829). Paris, 1839, in 8

Fiancée (La) de Bénarès, contes indiennes, par Philarète Chasles. Paris, 1824, in-18, une planche.

Fiancée (La) du bon coin, tableau populaire, par Marc Michel et Labiche. Paris, 1856, in-8 (Palais-Royal).

Fiancée (La) du carnaval, folie en 1 a., par Duchesne et Sauvay (Porte-St-Martin). Paris, 1851, in-8.

Fiancée (La) du fleuve, com.-vaud. en 2 a., par MM. Carmouche et Ch. S*** (Nouveautés). Paris, 1829, in-8.

Fiancée (La) du prince, com. en 5 a. en prose, imitée de Iffland, par Henri Jouffroy. Leipzig et Paris, 1839, in-8. — Soleinne, n° 2957.

Ficelles (Les) de l'amour, par F. Rado. Toulon, Ruméba, 1864, in-32, 48 pp.

Fichcida (La) del padre Sicco (da Fr. Mar. Molza). Baldassari, 1787, pet. in-8 (cat. Raina, an 1838, n° 622).

Cet opuscule, connu aussi sous le titre: *La Prima festa del padre Sicco*, est un capitolo *in lode de fichi*, qui a été publié plusieurs fois avec les poésies italiennes de Berni, ou avec celles de Molza en 1513, in-8, et en 1747, 3 vol. in-8. — Voir *Commento del Agresto*.

Fictions nouvelles de l'Aristénète français, ou l'Antipode de Marmontel. Paris, an IX, 2 vol. in-18. — Trushwasser, n° 1339 (nouvelles).

Fidèle (Le) berger, op.-com. en 3 actes en prose, par Scribe et Saint-Georges, mus. de A. Adam. Paris, Marchant, 1838, in-8. — Soleinne, n° 3423.

Fidelles (Les) et constantes amours de Lisdamus. Voir DU LISDAM.

Fidelité (La) nuptiale d'une honneste matrone envers son mary et espoux, com. en 5 a. en pr., par Gérard de Vivre. Anvers, H. Hendrik, 1577, in-8. — Réimpr. dans le *Théâtre de Gérard de Vivre*. Anvers, Janssens, 1602, in-8.

On trouve une petite analyse de cette pièce dans la *Bibliot. du Th. franç.*, tome Ier, p. 216.

Fidelle (La) bergère, com. past. en 5 a. en vers, par Nicolas Frenicle. Paris, J. Dugast, 1634, in-8. — Nyon, n° 17415. — Pièce assez sagement, mais froide-

ment écrite On en trouve l'analyse dans le *Biblioth. du th. franç.*, tome II.

FIELDING (Henri), litt. angl., né en 1707, mort en 1754 Voir *Amelie* (ou *Amelie Booth*) — *Aventures de Joseph Andrews* (dont l'édition originale anglaise parut en 1742) — *The Debauchees, or the Jesuit caught* — *The History of Tom Jones* Walter Scott appelle Fielding le créateur du roman anglais; on peut le placer entre Cervantes et Lesage

Fido (Il) amante poema heroico di Curtio Gonzaga In Mantua, Rs lbeellis 1582 in-4

Première édit on de ce poème en 16 chants (Randon de Boissel, en 1777 8 fr 4 1 Nyon n° 16531, Potier n° 1555 m b.).— Venegia 1591 in-4° (Libri 23 fr) Venise 1591 in 4° Dans le 14° chap de ce poème chevaleresque l'auteur fait mention des plus belles femmes italiennes qui vivaient de son temps.

Figaro et Suzanne, ballet pant burlesque, etc, par Dumersan et Brazier Paris, 1817, in-8

Figaro ou la Précaution inutile, ballet-pant. en 3 a., par L. Duport Paris, 1806, in-8.

Figaro ou le Jour des noces, op.-com en 3 actes, arrangé par Dartois et Blanc et avec la musique de Mozart et de Rossini Paris, Barba, 1827, in-8 (Théâtre des Nouveautés)

FIGUEROA (Christophe Suarez de), né à Valladolid a fait paraître en 1609 à Valence, un roman espagnol en prose et en vers, qui a été trad en franç sous le titre *la Constante Amarillis* — Un autre Figueroa (Franç de), poète dramatique, né à Alcala de Hénarès en 1540 et mort en 1620, membre des Acad de Naples, de Rome de Bologne et de Sienne, a eu de la célébrité surtout pour ses comédies *Amor y fortuna*, — *Todo es enredos amor*, etc

Figurante (La), ou l'Amour et la danse, op.-com en 5 actes par Scribe et Dupin, musique de Clapisson Paris, 1838 (Opéra-comique) Catal Soleinne, n° 3423

Figure (La) féminine au XIX° siècle L'esprit de la dot, par Ed Chanteyne Paris, Amyot, 1860, in-12, 287 pp

Figures mystiques du riche et précieux cabinet des dames où sont representees au vif tant les beautez, parures et pompes du corps que les perfections de l'âme, par André Du Chesne

On y trouve des détails piquants sur la beauté des yeux, les joues, le menton, la gorge, le col, le sein, sur l'usage des masques, sur la beauté des lèvres, etc. Paris, Du Bray, 1605, pet. in-12 — G d'Ay. n° 47, 24 fr. 50; Nyon, n° 1834.

Filets (Les) de Vulcain ou la Vénus de Neuilly, vaud.-ballet-pant. en 1 a., par Brazier, Dumersan et Gabriel (Variétés). Paris, 1826, in-8

Filiabus Sion, Lutetiæ virginibus votivum carmen gallico-latinum. Epitre aux filles et femmes de Paris. S. l. n. d., pet. in-8. Pièce rare, impr. à Paris, vers 1560

Fille (La), contenant : Origine des filles, les Femmes galantes, les Femmes, 3 parties, la Lorette, la Grisette, l'Actrice, Angèl ou les Maisons de tolérance, Location des vêtements, Défauts et qualités des filles, les Souteneurs, les Hôpitaux, la Prison. Paris, Martinon, 1860, in-32, 1 fr.

Fille (La) à l'enchère, et la blonde brune, épouse et maîtresse, diversités galantes. Paris, Tiger, s. d., in-18 de 108 pp. — Payn, n° 942.

Fille (La) à marier, comédie en vers, par Arnaud Charlemagne. Paris, an 11, in-8. — Soleinne, n° 2443.

Fille (La) à Nicolas, com.-vaudev. en 3 actes, par Léonce (Laurencin) et Pierre Michel Delaporte. Paris, 1845, in-8. — *Suppl. bibl. litter.*, II, 752.

Fille (La) à son père, par Henri de Kock. Paris, Sartorius, 1869, in-18 jésus, 287 pp. et gr., 3 fr.

Fille (La) abhorrant mariage. Voir MARGUERITE DE VALOIS

Fille (La) aux trois jupons, par Ch. Paul de Kock. 5e édition. Paris, 1865, in-18, 302 pp., 1 grav. au acier, 3 fr. — 10e édition. Paris, 1867, in-18 jésus, 302 pp., 1 grav., 3 fr. — Paris, Chaffen, 1869, in-4° à 2 col., 44 pp., 9 vign. sur bois, 70 cent.

Fille (La) batelière. Voir SERMONS

Fille (La) bien gardée, vaud. en 1 a., par Labiche et Marc-Michel. Paris, 1850, in-8 (Palais-Royal).

Fille (La) d'amour, ou les Péchés mignons d'une jolie femme, par Raban. Paris, 1839, 1841, 1850, in-18.

Fille (The) de chambre. London, 1792, 3 vol. in-8. — Schæble, p. 208 de 1860.

Fille (La) du Dominique, com.-vaud., par (Villeneuve) de Villeneuve et Charles (de Livry). Paris, Barba, 1833, in-8. — Soleinne, n° 3194.

Fille (La) de Frétillon, vaud. en 1 a., par St-Yves et Cholet (Gaîté). Paris, 1861, in-8.

Fille (La) d'honneur, com. en vers, par Alex. Duval. Paris, 1819, in-8. — Longuemare, n° 1151.

Fille (La) de Jacqueline, com. en 2 actes, par Dumanoir et Beauchêne. Paris, 1840, gr. in-8.

Fille (La) de Jean Remy, par Mme Perrin. Paris, Cadot, 1840, 2 vol. in-8, 15 fr.

Fille (La) de joie. Voir *Memoirs of a woman of pleasure*.

Fille (La) de la nature, ou Louise et Valborn, com. en 3 a. et en pr., par Caigniez (Amb.-Com., 1806). Paris, 1806, in-8 (Soleinne, n° 2548). — 4e édition. Paris, 1825, in-8 de 4 feuilles, 1 fr. 50.

Fille (La) de l'air, féerie en 3 a., mêlée de chants et de danses, précédée de *Les Enfants des génies*, prologue, par Cogniard frères et Raymond. Paris, Marchant, 1837, gr. in-8.

Fille (La) de Robert Macaire, mélodr. comique en 2 a., par Maillan et Barthélemy (Mathieu-Barthélemy Thoin). Paris, 1835, in-8 (Variétés).

Fille (La) d'une fille, par Roland Bauchery. Paris, Roux, 1836, in-8, 7 fr. 50.

Roman très-moral, malgré son titre. Un célibataire a élevé une enfant naturelle jusqu'à 16 ans, sans se douter que c'était une fille. Enfin il l'apprend ; on l'appelle Augustine au lieu d'Auguste. Le papa meurt et Augustine se marie selon son cœur.

Fille (La) d'une joueuse, par Mme Anaïs Paris, Degorce-Cadot, 1868, in-18 jésus, 299 pp., 1 fr

Fille (La) d'une lorette, par Maximilien Perrin Paris, 1862, gr in-8 à 2 col

Fille (La) du commissionnaire, par Raban Paris, 1828, 3 vol in-12

Fille (La) du curé, roman de mœurs, par Arsène de C (François-Arsène Chaize de Cahagne) Paris, Lecomte, 1832, 4 vol in-12, 12 fr

Fille (La) du diable, vaud fantastique en 1 a, par H Rimbaut et A Salvat (Délass.-Com.) Paris, 1847, in-8

Une autre pièce sous le même titre a été donnée par Lambert Thiboust en 1860.

Fille (La) du gondolier, par Max Perrin, Paris, de Potter 1852, 2 vol in-8, 9 fr

Fille (La) du libraire (roman), par Hipp Bonnellier Paris, Delangle, 1828, 2 vol in-12, 6 fr — Paris, Magen, 1836, in 8 de 25 feuilles, 7 fr 50

Fille (La) du maçon, par Elias Moreau, Anne Gagne Paris, 1849 (Vaperaau)

Fille (La) du maître d'école, par Xavier de Montépin Paris, Cadot, 1860, 3 vol in-8

Fille (La) du marchand, fragment de la vie privée, imité de l'angl, par Phil Chasles. Paris, Eug Didier 1855, in-16 de 104 pp., 1 fr

Fille (La) du millionnaire, com en 3 a., en pr., par Em de Girardin Paris, 1858, in 8

Fille (La) du Palais-Royal, ou *les Amours de Clarisse et de Coibac*, roman moral, par Cartier Vinchon Paris, 1816 (Fontaine, en 1870, bel exempl relié par Chambolle-Duru, 70 fr) 1824, 2 vol in-12 (Musée, en 1861, 3 fr 50) — La dernière édition est intitulée *Les Amours de Clarisse*, etc

Fille (La) du régiment, op.-com, en 2 a., par de Saint-Georges et Bayard, musique de Donizetti Paris, 1840 gr in-8. — Réimprimé souvent

Fille (La) du Tintoret, drame en 5 a et 6 tableaux,

par Ferd Dugué et Jaime fils (Amb.-Com.). Paris, Lévy, 1850, in-12, 1 fr

Fille (La) enlevée, etc., ou *La Fille entretenue et vertueuse* (par Rétif de la Bretonne) Paris, de Hansy, 1774, in-12 (Nyon, n° 9705, Arbey, n° 1861, (5 fr.) — Voir *Lucile, ou les Progrès de la vertu*

Fille (La) ennemie du mariage et repentante, par Ernest, traduit par Victor Develay Paris, 1865, in-32, 36 pp., tiré à 300 ex., 2 fr

Dialogue entre un jeune homme entreprenant et une jeune fille, affolée d'entrer au couvent. Elle y entre malgré tout ce qu'il lui dit pour l'en détourner; mais au bout de quelques jours elle s'aperçoit qu'il avait raison et fait tant qu'elle en sort et fait rompre ses vœux.

Fille, femme et veuve, *Adèle Launay*, par Auguste Jean François Arnould Paris, Dumont, 1841, 2 vol in-8

Fille (La) mgrièle, ou le Besoin d'aimer, com. en 3 a. et en pr., avec un divert., par Autreau Paris, 1724, 1749, in-12

Fille (La) intéressée, com. en 1 a. et en vers, par M... Amet, Delahaye, 1725, in-8 de 36 pp. — Soleinne, n° 1729. Nyon, V, p. 163

Fille (La) mal élevée, com.-vaud. en 2 a., par d'Epagny et Alex. de Comberousse. Paris, Marchant, 1835, in-8

Fille (La) mal gardée, ou le Pédant amoureux, parodie de *la Provençale*, op.-com. en 1 a., par Favart. Paris, Duchesne, 1758, in-8. — Nyon, V, p. 190

Fille (La) mal gardée, ou Il n'y a qu'un pas du mal au bien, tableau villageois ballet, par Dauberval (Jean Bercher). Cette pièce a été remise en scène en 1812, par Eug. Hus. — Plusieurs fois réimpr.

Fille (La) mal gardée, com. en 3 a., en vers libres, par Maurice-Descombes (Odéon, 11 1814) Paris, in-8

Fille (La) mal gardée, ou la Coupe des foins, com.-vaud. en 1 a., par Brazier, Francis et Dumersan. Paris, 1822, in-8. — Soleinne, n° 2563

Fille (La) naturelle (par Rétif de la Bretonne) La

Haye et Paris, 1760 (Solar, 8 fr.), 1770 (Claudin, en 1858, 8 fr.), 1775, 2 part. in-12 (Alvarès, en 1860, 20 fr. 50).

Fille (La) sans souci, faisant suite au Garçon sans souci (par de Faverolles). Paris, 1818, 2 vol. in-12, une fig. — Pigoreau.

Fille (La) sur les Petites-affiches, com. pr. et vaud., par Hector de Curzon. Lyon, Chassipollet, 1819, in-8. — Soleinne, n° 2972.

Fille (La) unique, vaud. en 1 a., par B. de Rougemont, Saint-Amand (A. Lacoste) et Armand Ov[illegible] (Overnay). Paris, Barba, 1831, in-8. — Soleinne, 2567.

Filles (Les), op.-com.-ballet, en 1 a., en pr. et vers (par Rochon de La Valette). Paris, Duchesne, 1753, in-8. — Nyon, V, p. 202; Soleinne, n° 3396.

Filles (Les) à marier, com. en 1 a. et en vers, par Mme Guibert. Amiens et Paris, veuve Duchesne, 1768, in-8. — Nyon, V, p. 165; Soleinne, n° 2160.

Filles (Les) à marier, com. en 3 a., pr., par L.-B. Picard. Paris, 1806, in-8. — Soleinne, 2460.

Filles (Les) à marier, ou l'Opéra de Quinault, com.-vaud., par Ant.-J.-B. Simonnin et Alissan de Chazet. Paris, 1812, in-8. — Soleinne, 2566.

Filles (Les) aux regrets et à contrecœur, dialogue (en vers) entre les filles et les mères au sujet du mariage. Paris, 1725, in-8. — Vernant, n° 490.

Filles (Les) d'argile, folie-vaud. en 1 a., par Dubacq et Ed. Jalous (Gymnase, à Marseille). Marseille, 1855, in-12.

Filles (Les) de Babylone (en vers). Paris, imprim. F. Didot, 1859, in-18 de 136 pp.

Filles (Les) d'Ève, par Ars. Houssaye. Paris, 1852, in-12. — Paris, Michel Lévy, 1870, in-18 jésus, 280 pp., 3 fr. — Les Trois Sœurs, la Bouquetière de Florence, Jenny, Histoire de Mlle de Marcy.

Filles d'Ève. Aux femmes. Fernande, Marie et Marion, par Charles Valette. Paris, Pinard, 1863, in-32, 64 pp., 1 fr.

Filles (Les) d'honneur de la reine, vaud. en 1 acte, par Barthélemy (Math.-Barth. Thouin) et Fillot (Délass.-Com.). Paris, 1847, in-8.

Filles (Les) de l'air, folie-vaud. en 1 acte, par Cogniard fr. et Th. Nezel. Paris, 1851, in-8 (Variétés).

Filles (Les) de l'enfer, vaud. fantastique en 4 a. et 6 tableaux, par Dupeuty et Ch. Desnoyers (Ambigu-Com.). Paris, 1837, in-8.

Filles (Les) de marbre, vaud.-dram. en 5 a., par Th. Barrière et Lamb. Thiboust. Paris, 1853, 1855, in-18 (Vaudeville).

Filles (Les) de Minée, poème contenant le récit des amours de Vénus et de Mars, de Vénus et d'Adonis, d'Echo et de Narcisse, par A. L. P. (A.-L. Poinsignon). Paris, 1815, in-8, 24 pp., tiré à 50 exempl.

Filles (Les) de minuit, par Valery Vernier. Paris, 1865, in-18 (Vapereau).

Filles (Les) d'opéra. L'art et l'esprit de l'amour, par Dusolail. Paris (Desloges, 1855), in-18 de 145 pages, avec fig.

Recueil d'historiettes et de facéties dans lesquelles il n'est même pas question de filles d'opéra. — Le cat. de la Bibliothèque de M. Félix Solar (vente en 1860), indique n° 1204 un manuscrit autographe de M. Gentil, inspecteur du matériel de l'Opéra, intitulé *Chronique de l'Académie royale de musique*, manuscrit curieux de détails et de cynisme. Ce livre n'a pas figuré, ce nous semble, à la vente publique de la bibliothèque en question.

Filles (Les) de Paris, par Angelo de Sorr. Paris, 1848, 3 vol. in-8.

Filles (Les) de plâtre, par Xavier de Montépin. Paris, 1855, 7 vol. in-8. — Ouvrage condamné comme outrageant la morale.

Filles (Les) des champs, vaud. en 1 acte, par Sirandin et Bourdois (Variétés). Paris, 1856, gr. in-18.

Filles (Les) du Boër, souvenirs du cap de Bonne-Espérance, par A. de Béchut. Paris, L. Hachette, 1859, in-12 de iv-300 pp., 2 fr.

Filles (Les) du feu, nouvelles, par Gérard de Ner-

vol Paris, Giraud, 1854, in-12, 3 fr 50 — Paris, Michel Lévy, 1856, 1857, 1859, gr in-18, 1 fr

Plusieurs nouvelles mélancoliques ou tristes, *Angélique* — *Sylvie* (souvenirs du Valois) — *Jemmy* — *Octavie* — *Isis* — *Corilla* — *Emilie* — *Les Chimères*, suite en vers. Dans tous ces petits ouvrages, on rencontre l'énigme de la folie finale de l'auteur. Selon dit-il l'estimable Jenny Colon de l'opéra-comique fut, dit-on, la muse innocente.

Filles (Les) en cage, ou Déguerpissoir, par un abonné au cachet des maisons de plaisir de la capitale. Paris, 1830, in-8 de 8 ff., avec une vign. lith. — Soleinne, n° 3882.

Dialogue en prose relatif à l'ordonnance du préfet de police, qui interdisait aux filles publiques de sortir le soir. Les brochures suivantes, relatives au même sujet, ont également paru en 1830 (Voir les différents titres). *Pétition des filles publiques de Paris* — *Deuxième pétition adressée à M le préfet de police* — *Aux ministres, nouvelle pétition, etc.* — *Observations soumises par une fille, etc.* — *Plainte et revendication, etc.* — *Le Tocsin de ces demoiselles* — *A MM. les Députés. Projet de pétition, etc.* — *Projet d'un mode de règlement concurrent, etc.* — *Cinquante ans le volume de plus à Paris* — *La Philiade* — *Les filles publiques en révolution* — *Procès romantique du Lama* — *Grande pétition adressée à l'autorité* — *Pétition qui doit être adressée à la Chambre, etc.* — *Doléances de filles de joie, etc.* — *Grande, véritable et lamentable complainte, etc.* — *Complainte et réclamation, etc.* — *Epître à M. Mangin au sujet, etc.* — *Réponse de M. le Préfet, etc.* — *Réponse de M. Englis aux pétitions, etc.* — *Le Vrai motif de la captivité des femmes galantes*

Filles (Les) enlevées par le sieur Damoreau. Paris, de Bruquegny, 1643, 2 vol. in-8 — Nyon, n° 9339.

Filles (Les) femmes et les femmes filles, ou le Monde changé, conte qui n'en est pas un, par Simien, ensemble *Quinze minutes, ou le Temps bien employé* (par L. de Boissy). Paris, 1751, in-12 de 68 pp. (Bignon, 30 fr ; Nyon, n° 9945 ; Lebel, n° 2511)

Fréron, dans ses *Cinq années littéraires*, tome II, p. 60, donne une analyse assez longue de ce roman satirique, et il ajoute : « On a jugé trop peut-être de ce que la satyre ainsi libertine que nos mœurs qu'elle peint, mais ingénieuse et agréable. Il est vrai qu'il manque quelque chose à l'auteur, et beaucoup au style » — On croit que le nom de Simien est un masque, dont s'est couvert Boissy.

Filles, lorettes et courtisanes, par Alex. Dumas, père. Paris, 1843, gr. in-8, fig. de Gavarni ; réimprimé en 1843, in-8

Filles (Les) publiques de Paris et la police qui les régit, par F.-F.-A. Béraud, précédé d'une notice historique sur la prostitution chez les divers peuples de la terre, par M. A. M. (Albert Montémont). Paris et Leipzig, 1839, 2 vol. in-8 ou in-12 (Alvarès, en 1863, 10 fr.; Scheible, en 1856, 3 fl. 36 kr.). — Il y a des exemplaires de cet ouvrage avec le titre : *Précis historique sur la prostitution chez les divers peuples* (Aubry, en 1861, 2 fr.).

*Filles (Les) publiques en révolution, ou Conspiration de ces demoiselles contre M. F***, leur juge interrogateur, ou suite des nouvelles arrestations de plusieurs d'entre elles. Plainte et pétition contre lui, adressées par elles à M. le Ministre de l'intérieur à ce sujet, suivies d'une nouvelle marche composée par Pauline* (sur l'air de la *Parisienne*). Paris, Terry, jeune, 1830, in-8 de 8 pp. — Prose et vers.

Filles (Les) savantes, com.-vaud. en 1 a., par Angel (Ange-Jean-Robert Eustache). Paris, 1838, in-8.

Filleul (Le) d'Amadis ou les Amours d'une fée, par Eug. Scribe. Paris, De Potter, 1858, 3 vol. in-8. 15 fr.

Filleule (La), par George Sand. Paris, Lévy, 1869, in-4° à 2 col. 65 pp. — et 1870, in-18 jésus, 328 pp., 1 fr.

Filli di Sciro, de Guidubaldo de Bonarelli. Ferrare, Baldini, 1607, in-4°, fig. de Vallegrio. Cette édition originale a été souvent réimprimée. Le cat. Nyon cite (nos 18876 à 18878) plusieurs de ces éditions, entre autres celle d'Amsterdam, Elzev., 1678, in-24, avec fig. de Séb. Leclerc (il. de Grenoble, 1733; Renouard, 8 fr.). — Voir le *Manuel* pour le détail des éditions italiennes.

Traductions françaises. *Filis de Scire*, trad. en franç. Tolose, Colomiez, 1624, in-8 (Nyon 18879).

La Philis de Scire (en 5 a. et prol. en vers, à 23 personn.), imitée de l'italien par le S. Du Cros. Paris, Courbé, 1630, pet. in-8 (Techener, 18 fr.; Nyon no 18788). — La même, suivie de diverses poésies de S. Du Cros. Paris, Courbé, 1647, 2 part. in-4° (Aubry, en 1866, 15 fr.).

La Philis de Scire, trad. de l'ital. par Pichon. Paris, 1631, in-8 (Soleinne, 4408).

La Phillis de Scire (le 1er acte seul), trad. de Ant. Baudeson de Sencé. 1607, in-12 (Soleinne, 4431).

La Filis de Scire, pastorale du comte Bonarelli, trad. [illegible] (par l'abbé de Torche). Paris, 1669, in-12 [illegible] (Soleinne, 4432 et 4433; Nyon, n° 17130). [illegible]

La Philis de Scire du comte Bonarelli, trad. en franç. avec la *Dissertation sur le Double amour de Célie*, par M. [illegible] (Dubois de Saint-Gelais), texte it. en regard. — Bruxelles, [illegible], 1707, 2 tomes pet. in-12, 6 fig. d'Harrewyn (Nyon, n° 17640; Soleinne, 4434).

Fille (La) trouvepado per ouo gascoun, 1 livr. de l'*Esprito de la Medaleno* ou l'*Observateur Marsiés*. Marseille, s. d., in-8. — Soleinne, n° 3929.

Scènes comiques en vers entre un Gascon, un *Repetiero*, un [illegible] et un [illegible]. Réimpr. dans l'*Ermito de la Madeleine*, par Pierre Bellot, Marseille, A. [illegible], 1835, in-8 de 56 pp., et dans les *Œuvres compl. de P. Bellot*, Marseille, Marius Olive, 1836 et 1837, 3 vol. in-8.

Filocolo (Il). Voir *Il Philocolo*.

Filon reduit à mettre cinq contre un, amusement de la jeunesse (par de Blessebois). Leyde (Elz.), 1676 et s. l. n. d. (Holl. Elz., vers 1676), pet. in-12 de 26 pp. — Soleinne, n° 3831.

« C'est, dit le bibliophile Jacob, la plus rare et la plus [illegible] [illegible] de Blessebois. C'est un dialogue entre [illegible] Filon, et quelques [illegible] Marthe, Alise, Jeanneton et Isabelle. Il a été réimprimé dans la *Bibliothèque d'Arétin*, et dans les *Œuvres satyriques de P. C. Blessebois*.

Filosofo (Il), comedia di P. Aretino. Venise, B. de Vitali, 1533, in-4°. — Venise, Giolito, 1546, in-8 de 48 ff. (Hibbert, 7 liv. 7 sh.; Nyon, n° 1859). — Venise, Giolito, 1549, in-8 de 95 pp. (Nodier, 38 fr.; Soleinne, 10 fr.). — Reproduit à Brescia en 1730.

Après la mort de l'Arétin, [illegible] Dorimeti publia cette comédie [illegible] l'attribuant à [illegible] Tecilli, [illegible] sous le titre *Il Sensale*. Vicenza, 1601, in-12, et en 1610, avec deux autres pièces (Voir Brunet).

Filostrato (Il) che tracta de lo Inamoramento Troylo e de Gryseida, e de molte altre infinite battaglie, poema di Gio. Boccaccio. S. l. n. d. (Venise, vers 1480), in-4°, lettres rondes. — Bologna, 1498, in-4, goth. à 2 col. — Milano, 1499, in-4 à 2 col., fig. en bois (Hibbert, 9 liv. 0 sh.). — Venise, Sessa, 1501, 1528, in-4°. — Parigi, Didot, 1789, in-8.

Fils (Le) de l'empyrique et le perfide voluptueux (Mezennecic) Paris, Denys Langlois 1649, in-4° — La Vallière, n° 5219 bis; B de Grenoble, n° 23899

Fils (L') de Ninon, drame en 3 a, par J -A -F Ancelot et Hipp Rimbault Paris, Marchant, 1834, in-8 de 72 pp, ou in 8 de 32 pp.

Un jeune homme éprouva une grande passion pour Ninon, qu'il était alors dans un âge très-avancé Ce jeune homme était son fils et celui du marquis de Villarceaux. Il se tua en apprenant ce secret (*Supercheries littér*, II 342)

Fils (Le) du savetier, ou les Amours de Télémaque, vaud en 1 a par Achille (Dartois) et Chabot de Bouin Paris, 1830, in-8 — Soleinne, 3196.

Fin (La) d'un bal com en 1 a, mêlée de couplets, par Alphonse (Alphonse Robert Gautier) et Regnault (J-C -A Potiron) Paris, 1832, in-8, 1 fr 50

Fin (La) du roman, ou Comment on se debarrasse d'une maîtresse com en 1 a pr, par L Gozlan

Fin (Le) matois ou Histoire du grand Taquin, trad de l'*Historia del gran Tacaño* de Quévedo, par Retif de la Bretonne La Haye 1776, 2 vol in-12 — Solar, 10 fr, Alvarès, en 1860, 10 fr 50

Fine (La) galanterie du temps, par Faret Paris, Ribou, 1661, in-4° — Nyon, n° 13128

Fiore de' castri poeti anacreontici Venise, 1815, in-8 tiré à 100 exempl

Fiorella, ou l'Influence du célibat, conte des Trois Gillotas par J-H -F de Lamartellière Paris, 1803, 4 vol in-12, 4 fig — Pigoreau

Fiorina (La) comedie facetissima, giocosa e piena di piacevole allegrezze in 3 atti, per Andrea Calmo Vinegia Iseppo Foresto, 1557 in-8 (Nyon, n° 18654) — Trivigi, F Zanetti, 1600, in-8 de 32 ff — Soleinne, n° 4591

Fiorina, com - vaud en 2 a, par Mélesville (Anne-Hon-Jos Duveyrier) et Carmouche (Palais-Royal). Paris, 1844, in 8

FIRENZUOLA (Agnolo), littérat Florence, 1493-1548 Ami de Pierre Arétin, il n'en était pas moins

religieux de son état, et possesseur de plusieurs abbayes. Voir *Le Bellezze, le lodi, gli amori e i costumi delle donne* — *Dialogo delle bellezze delle donne* (al la trad *Discours de la beauté des dames*, livre curieux, orné de fig s. h Vente Yéméniz, n° 3876, 65 fr) — *I Lucidi* — *le Novelle* — *Opere* et *Opere complete* — *Prose* — *Rime* — *la Trinuzia*

First (The) Blast of the trumpet against the monstrous regiment of Women 1558, in 12 Cet ouvrage est du fameux John Knox le champion de la Réforme en Écosse La reine Élisabeth ne le lui pardonna jamais.

Flagellants (Les), par Félix Mallet Montauban, 1843 Voir *Tractatus de usu flagrorum*

Flagello (Il) delle meretrici e lo schifo dessamo, per figliuoli del Gio Ant Massimoni Venise, 1599, 1605, pet in 4° de 16 ff — Libri, 25 fr, Gancia, n° 746, Rostan, n° 1404. En prose

Floriale, ou les Erreurs d une femme sensible Paris, Cussac, 1813, 2 vol in-12 5 fr

Flammisto pazzo per amore, ios Stenterello Columella di ritorno dello studio di Padova e tenim stato da sei pazzi furiosi Commedia da ridere in 5 atti Firenze, tip Salani 1871, 16-24, 61 pp — *Bibl nat*, 1871, n° 848

FLAN (Marie Alexandre) eau dramat., né à Paris, en 1827 *Le Diable boiteux* — *le Roi de la gaudriole* — *les Talismans de Rosine*

Flandre (La) galante contenant les conquêtes amoureuses de plusieurs officiers, etc Cologne, e d ; et hér de P Marteau, 1709, 1710, 2 part in-12, fig (La Bédoyère, 20 fr ; Nyon, 8518)

Flanzane vaud en 1 a par Deforges et St-Yves, mus de Ch de Dufort (Variétés) Paris, 1835, in 18

FLAUBERT (Gust) litt franç, né à Rouen, vers 1821 Il fit paraître d'abord dans la *Revue de Paris*, son célèbre roman de *Madame Bovary* lequel fut poursuivi, mais non condamné Il fit paraître en 1862 un autre roman *Salammbo*, en 1 vol in-8, qui eut beaucoup de réputation.

Fléau (Le) des putains et des courtisannes affrontées. Lyon et Paris, J. Le Roy, 1612, pet. in-8 de 22 pp. Rare. — Cronet, 15 fr. 50; Potier, an 1860, 60 fr.; Desq., 28 fr.

On pourrait joindre à cet opuscule une autre pièce qui est encore plus rare [illegible] *Réprimande de maître Guillaume sur la malagent du Fléau des putains et courtisannes*. Paris, J. le Roy, 1612, pet. in-8. — Catalogue [illegible] passage de ce *Fléau* [illegible]

« Je pense [illegible] [illegible]

Fléau (Le) des putains et des maquerelles. Paris, s. d., pet. in-8. Très-rare. — Labes., n° 2503. — Cet opuscule doit avoir beaucoup d'analogie avec le précédent.

Flèches (Les) d'Apollon, ou Nouveau recueil d'épigrammes anciennes et modernes (par l'abbé L. J. Chaudon). Londres (Caen), 1787 (Alvars, an 1858, 6 fr. 50), 1788, 2 vol. in-24 (Potier, 5 fr.). — Assez bon recueil d'épigrammes pouvant être débitées en société honnête et modérée.

Fleur de guitare, scènes de la vie amoureuse et sentimentale, en [illegible] en vers et en chansons avec accompagnement de guitare, par P. Lawrence de Nauville. Strasbourg, Derry, 1869, in-12, 22 pp., 75 cent. (Théâtre des Poupées.)

Fleur (La) de plusieurs belles chansons nouvelles tant d'amour que de guerre. Lyon, 1596, in-16 de 64 pages. — Biblioth. imp. Y, 6083; *Manuel*, II, 1287.

Fleur (La) de poésie françoise, recueil joyeulx, contenant plusieurs huictains, chansons, etc. Paris, Alain Lotrian, 1543, pet. in-8 de 64 ff., lettres rondes, vign. en bois dont plusieurs assez lestes. Très-rare. — Bibliothèque impér., Y, 6117 e c.

Réimprimé à 106 exempl. à Bruxelles, 1864, in-18, 78 pp. [illegible] commençant une notice. C'est un des livres les plus [illegible] Le *Manuel* n'en peut signaler aucune adjudication. L'éditeur [illegible] grivoises sur bon, pourtant d'une naïveté dont personne ne se scandalisait [illegible] et plus sont répétées [illegible] dans le volume. C'était aussi [illegible] Le choix des pièces a été fait [illegible] On reconnaît des vers de Clém. Marot, de S.-Gelais, d'autres restent anonymes. Excepté quelques pièces [illegible] Aussi [illegible] qui ont été [illegible] pour fournir la *Récréation et passetemps des tristes*, recueil qui était plus piquant que toutes ces *Fleurs*, *Parangons* et *Roules*.

Fleur de thé, opéra bouffe en 3 a., par Alfred Duru et Henri Chivot, mus. de Charles Lecocq. Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 80 pp., 1 fr. 50.

Fleur (La) de toute joyeuseté, cont. épistres, ballades et rondeaux joyeux et fort nouveaulx. S. l. n. d. (Paris, vers 1530), pet. in-8 goth. de 56 ff., fig. Très-rare. — Paris, 1538, 1540, in-16. — Lyon, B. Chaussard, 1546, pet. in-8 goth. de 64 ff. (Genève, en 1852, 8 liv. 8 sh.

Ce recueil a été réimprimé dans le tome V des *Joyeusetez*. Il y occupe 8 ff. prélim. et 178 pages. — Voir aussi *Recueil de tout soulas* et le *Manuel*, II, 1286. — La *Fleur de toute joyeuseté* contient beaucoup de pièces pleines de grâce et de délicatesse, nous citerons surtout parmi les ballades celle qui commence par ces mots :

Cueur amoureux, gentil corsage.

Et cette autre :

Cueur enforci plus que marbre ou enclume

Nous semblent des morceaux parfaits, mais le chef-d'œuvre du volume se trouve à la page [illegible]

Il est certain qu'ung jour de la sepmaine

Les masses gothiques n'ont peut-être rien produit de plus délicat que cette ballade, dont Sauvigny avait fait honneur à son nom, ou en un des *Amours de Florin le Long* et *de Blanche Baju*, [illegible] cette pièce. [illegible] coup affaiblie.

Le *Recueil de* tout sonlez n'est autre chose que la *Fleur des joyeusetés*, seulement entre titre. L'ordre des pièces est changé; l'auteur [illegible] réellement revu et augmenté. Les deux ouvrages portent la même devise. [illegible] le prologue de la *Fleur* est signé [illegible] et se désigne sous le nom de Luc dans un quatrain du *Recueil*. [illegible] Martin qui a parlé de ces collections dans le *Bull. du Bibliophile*, 1850, p. 411, ne [illegible] quel est l'auteur qui s'est caché sous ce nom de Luc.

Fleur (La) de toutes les plus belles chansons qui se chantent maintenant en France, nouvellement faites et recueillies. Paris, 1600, in-24 de 421 pp. (dont 10 pour la table), et 1614, in-24 de 429 pp.

Fleur (La) de toutes nouvelles, composées par messire Jehan Bocace, ensemble plusieurs autres nouvelles augmentées par divers auteurs, le tout nouvellement traduit d'italien en françois. Paris, F. Sergent, 1547, in-16. — Volume très rare contenant un choix des nouvelles de Boccace et d'autres conteurs.

Fleur (La) des chansons. Les grandes chansons nouvelles qui sont au nombre de 110. — S. l. n. d. (vers 1550), pet. in-8 goth. de 32 ff. (Lang. 5 liv. 14 sh.). — Réimprimé en 1833 dans les *Joyeusetez*, tome XIII, et à Gand, chez Duquesne, en 1855.

Il y a dans ce volume des chansons gaillardes et fort originales : la chanson des *Brunettes* ; Une bergerette [illegible] buisson ; [illegible] ; Entre Paris et La Rochelle ; Tu demeure gente fillette, etc. — Le titre et la table de cette plaquette [illegible] au lieu de cent dix chansons, la table n'en contient que 57, avec la mention à la fin : *et plusieurs autres chansons nouvelles*. Mais en réalité le livre ne contient que 47 des chansons portées dans la table, puisque [illegible] y trouve pas.

Fleur (La) des chansons amoureuses, où sont comprins tous les airs de court, recueillis aux cabinets des plus rares poètes de ce temps. Rouen, Adrian de Launey, 1600, in-12, 398 pp. — Nyon, n° 15025.

Le *Manuel du libraire* qui cite cet ouvrage important, dit qu'on ne peut citer une seule édition [illegible]. L'éditeur Adrian de Launey [illegible] certainement [illegible] compte parmi ceux qui composent les nombreux recueils publiés avec musique

par Pierre Ballard et sa veuve. On rencontre aussi quelques chansons qui eurent une vogue extraordinaire, comme la *Piaphe des filles* (p. 271). Il n'y a que 5 ou 6 chansons qui aient des titres, comme la *Chanson sur la mort de Montgomery*, qui date certainement de 1574, la *Chanson récréative d'un laboureur*, etc., et la chanson *de l'amant et du mari*. — Quoique le recueil ait été imprimé à Rouen, nous n'avons remarqué que deux chansons où il soit question de la Normandie. Plusieurs de ces chansons vraiment gauloises sont des chefs-d'œuvre de finesse, de malice et de gaîté. — *La Fleur des chansons amoureuses* a été réimprimée à Bruxelles (A. Mertens, pour J. Gay), en 1866, à 106 exempl., petit in-12 de 300 pag., dont les 5 dernières contiennent une Notice bibliographique de M. Paul Lacroix, méritant d'être lue, et qu'il faudrait citer toute entière. Voici le premier couplet de la *Piaphe des filles* (il y en a 12) :

La Piaphe des filles
La voulez vous savoir ?
Elles sont bonnes ...
Quand quelqu'un ne les voit
Mais quand elles sont ...
Dans leurs chamberettes,
Elles ... devant les ...
Petits et grands.

Dans une chanson commençant ainsi :

Sus, compagnons,
Prenez ...
Puisque Dénise
Est revenue en France, etc.

On cite divers pays, ce qui fait penser que c'est un soldat qui raconte ses campagnes aux ... Il nomme successivement la Féria, la Gascogne, la Savoie, la Lorraine, la Normandie, l'Italie et la Cr..., Venise, Orléans, Montargis, Pouilly, Moulins, Lyon, Chambéry, le Mont Cenis, la Suisse, Rivoli, Turin, Milan, etc.

Une autre chanson amusante est l'histoire d'un nouveau marié qui, la première nuit, attendant le chat ... du gîte, court après lui pour l'empêcher ; mais le chat lui griffe son ... et la nouvelle mariée très ... de ce qu'il l'a quittée dans un moment aussi solennel, lui dit que c'est bien fait. Le ... n'est pas dans l'histoire, mais dans la manière naïve dont elle est racontée. — Quant à la *Chanson fort récréative d'un laboureur qui pensant jouyr de sa servante, coucha avec sa femme*, c'est vraiment tout un conte de La Fontaine. Craignant de faire des enfants à sa femme, il couche avec sa servante. Mais celle-ci lui donne rendez-vous dans son lit à minuit et prévient sa maîtresse qui la remplace. Le mari, ... de ... autant qu'il peut, « dans son dessein sa femme ... », et passant, s'en va trouver Guillot, son charretier, et lui dit :

« Sans chandelle
Va voir notre servante belle
Et lui fay deux coups comme moy. »

Celui-ci y va et fait trois coups. La femme ne dit rien, mais elle appelle pour le dîner de son mari 3 écuts avec force fruit dîner. Celui-ci demande ce que cela veut dire ; elle lui répond franchement : C'est un écut pour chaque coup.

Fleur (La) des chansons d'Orlando de Lassus, à 4, 5, 6 et 8 parties. Anvers, 1576, in-4°. — Réimprimé en 1592 et 1604.

Il y a des chansons assez gaies dans ce recueil ainsi que dans un autre du même compositeur, imprimé à Paris en 1572, et qui figure au catal. Libri (1858), n° 1817.

Fleur (La) des chansons françaises, choix de chansons comiques, etc., par les auteurs anciens et modernes. Paris, Delarue, 1858, pet. in-8, avec 100 vignettes de H. Emy et Félory, 3 fr. 50.

C'est sans doute le même volume qui avait paru déjà sous le titre : *La Fleur des chansons populaires*. Paris, Delarue, 1857, gr. in-8 à 2 col. de 80 pp., avec vign., 3 fr. 50.

Fleur (La) des chansons nouvelles, amoureuses, récreatives, etc. Lyon, B. Rigaud, 1586 (Bibl. Nat., Y, 6081), 1588, 1590, 1592, in-16 de 88 ff.

Il y en a de libres, ainsi que dans tous ces anciens chansonniers imprimés à la fin du XVI[e] et au commencement du XVII[e] siècle. Voici Leber dit, dans son *Supplément* (p. 133) : « C'est honorer ces chansons que de leur donner le titre de *Chansons d'amour*; elles ne traitent que de la portion la plus grossièrement physique de ce sentiment. » Toutes les éditions sont rares. Réimprimé dans les *Joyeusetez* et en formant le tome VI, 244 pp.

Fleur (La) des groseilles, par Max. Perrin. Paris, Chappe, 1862, 2 vol. in-8, 8 fr.

Fleur (La) des plaisirs suivie du Petit chansonnier français. Paris, s. d., in-32.

Fleur (La) et triomphe de cent rondeaulx, contenant la constance et inconstance de deux amants. — Voir : *Rondeaux nouveaux d'amour*.

Fleurette ou les Premières amours de Henri, ballet-pant. en 2 a., par Aniel (Gr. th. de Lyon). Lyon, Chambet, 1830, in-8 d'une feuille (Soleinne, n° 2972).

Fleurette ou le Premier amour de Henri IV, drame en 3 a. en pr., par Albert (Thierry) et F. Labrousse. Paris, Marchant, 1835, in-8. — Soleinne, n° 3692.

Fleurettes (Les) (chansons) avec la musique. Paris, Boismortier, s. d., in-8. — Nyon, n° 15016.

N. Bodin de Boismortier, né à Perpignan en 1691, m. en 1765, est connu par la musique de trois opéras : *Les Voyages de l'amour*, — *Daphnis et Chloé*, etc. — Sa fille, Suzanne Boismortier est auteur de l'*Histoire de Jacques Féru*.

FLEURIAU (Honoré-Michel), connu aussi sous le nom de marquis de Langle, mort à Paris, en 1807. *Les Amours, ou Lettres d'Alexis et de Justine*, 1766. — *L'Etourdie, ou Histoire de miss Betsy Tatless*, trad. de l'angl. 1754. — *Voyage de Figaro en Espagne*, 5e édition, 2 vol. in-12, en 1785, brochure qui reçut, dans son origine, les honneurs du bûcher.

Fleuriste (La), par E. L. Guérin, auteur d'*Une actrice*, etc. Paris, La Chapelle, 1834, 2 vol. in-8, 15 fr.

Fleuriste (La), com.-vaud. en 1 a., par de Villeneuve et Et. Arago (Vandev.). Paris, 1827, in-8.

Fleurs (Les) des plus excellens poètes de ce temps. Paris, Nic. et P. Bonfons, s. d. et 1599, pet. in-8 de 186 ff., front. grav. — 3e édition. Paris, Nic. et Pierre Bonfons, 1601, pet. in-12 (Techener, en 1858, 35 fr.).

Les poètes sont de Pibrac, Bertaud, Tiron, Porcheres, du Perron, etc. Après des cantiques religieux se trouvent des épigrammes obscènes. — Nyon, n° 13449; Auvillain, en 1855, 28 fr. Voir le *Manuel*, II, 1889.

Fleurs du bien-dire, recueillies ès cabinets des plus rares esprits de ce temps, pour exprimer les passions amoureuses ... avec un amas des plus beaux traits dont on use en amour. Langres, P. La Roche, 1598, petit in-12 de 170 ff. (Nodier, 35 fr., Baudelocque, 52 fr.). — et Paris, Guillemot, 1598, 1600, 1601, 1603, petit in-12 (Courtois, 20 fr.). — Troyes, s. d., in-12 (Leber, n° 2414).

Fleurs (Les) du mal, par Ch. Baudelaire. Paris, 1857, in-8.

Les Fleurs du mal. Sous ce titre la *Revue des Deux-Mondes* du 1er juin 1855 (p. 1079-1093) publia dix-huit pièces de vers : 1° *Au lecteur*, 2° *Réversibilité*, 3° *le Tonneau de la haine*, 4° *la Confession*, etc. Les nos 17 et 18 étaient *La Béatrice*, *l'Amour et le Crâne*.

La direction de la *Revue des Deux Mondes* fut un peu effrayée de l'accent de cette audacieuse poésie ; elle les fit précé-

due à une note, dans laquelle elle avait pour but de mettre sa responsabilité à couvert :

« En publiant les œuvres qu'on va lire, nous croyons montrer une fois de plus combien l'esprit qui nous anime est favorable aux essais, aux tentatives dans les sens les plus divers. Ce qui nous paraît ici mériter l'intérêt, c'est l'expansion vive et sincère même dans sa violence de quelques défaillances, de quelques douleurs morales que, sans les partager, on doit connaître comme un des signes de notre temps. »

Un volume, *Les Fleurs du mal* fut imprimé à Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857, in-12. Il est dédié à M. Théophile Gautier et il contient une épître au lecteur et cent pièces de vers. Six d'entre elles, *Lesbos, Femmes damnées, le Léthé, A celle qui est trop gaie, les Bijoux* et *les Métamorphoses du Vampire*, ont été condamnées par le tribunal de police correctionnelle.

Une seconde édition parut en 1861 chez les mêmes éditeurs; elle est augmentée de 35 poèmes nouveaux, ornée d'un portrait de l'auteur dessiné et gravé par Bracquemond.

Quelques-unes des poésies ajoutées avaient paru dans d'autres recueils. *Les Sept vieillards* et la *Danse macabre* avaient été insérés dans l'*Artiste*, 15 janvier et 1er février 1860.

M. Leconte de Lisle a inséré dans la *Revue contemporaine* (cahier du 1er décembre 1861) un article intéressant sur cette édition des *Fleurs du mal*. — Les six pièces condamnées ont été réimprimées dans les *Épaves* de Baudelaire (V. ce titre).

Fleurs, fleurettes et passe-temps, ou les Divers caractères de l'amour honneste (par Alcide de St Maurice). Paris, 1666, in-12. — Nyon, n° 9643.

Le *Bulletin du bibliophile*, 1858, p. 1241, consacre quelques colonnes, signées P. L., à ce livre rare et singulier, recueil de petits riens, entremêlés de boutades et de bouffonneries que l'auteur nomme *Passe-temps*. On ne saurait mieux faire que de la bizarrerie de ces passe-temps, qui sont parfois très joyeux, on en jugera par la citation de quelques uns des lots de la *Loterie des curieux* :

« La voile d'une ancienne fée pour cognoistre les dames qui ont laissé aller le chat au fromage.

« Une bague faite du poil de la queue de la Toison d'or, qui porte bonheur au jeu.

« Les pantoufles de Pline pour guérir les curieux qui s'alambiquent par trop à la recherche des choses inconnues. »

FLEURY (Franç. Thomas), avocat à Paris où il est mort en 1775. Il a publié *Folies, ou Poésies diverses de M. Fl...*, divisées en 3 parties, fables, œuvres mêlées, chansons et épigrammes. Paris (ou Avignon),

1761, in-12 ou 1769 in-8 (Dupeu, 3 fr.) — *Dictionnaire de l'ordre de la félicité*, in-8 (Voir *Formulaire du cérémonial*)

FLINS DES OLIVIERS (Cl. M. Emm. Carbon de), littérat. Reims, 1757-1806. *Le Mari directeur, ou le Déménagement du couvent* — *La Papesse Jeanne* — *La Jeune hôtesse*

Floire et Blanceflor, poème du XIII[e] siècle, publié d'après les mss., avec une introduction, des notes et un glossaire, par Edelestand Du Méril. Paris, Jannet, 1856, in-16 de 17 feuilles 3/4, 5 fr.

L'introduction est un travail très-savant, mais auquel on a reproché une surabondance d'érudition intempestive, et il [illegible] est résulté un procès entre l'auteur et son libraire. — Après une longue introduction, M. Du Méril donne les deux textes français de ce roman d'aventures. Le 1[er] (de [illegible] vers (p. 1-114) avait été déjà donné à Paris en 1844 par M. Immanuel Bekker. Le n° est 34 [illegible] vers (pages 125-227), est publiée pour la 1[re] fois par M. Du Méril. Les pages 229-275 contiennent les portions du premier texte que M. Du Méril considère comme des additions, et les pages 279-318 un glossaire très-étendu.

Ce poème est un des plus anciens romans d'amour français, connu [illegible] de bien [illegible]. C'est un mélange de galanterie et de dévotion, de miracles et d'enchantements, qui rappelle les histoires de chevalerie.

Deux enfants naissent le même jour, un garçon du nom de Floire ou Flore, fils d'un roi Sarrasin, et une fille du nom de Blanche-fleur ou Blanche-Flore, fille d'une princesse chrétienne, réduite à l'esclavage.

Floire devient amoureux de Blancheflore ; le roi son père, malgré les suites fatales de cet amour, l'éloigne de sa cour, et vend cette fille à des marchands étrangers.

Le mal d'amour [illegible] de Floire, son père s'en apercevant, le rappelle alors lui, et l'aide dans ses recherches pour retrouver Blanchefleur.

Il part pour Babylone, où il apprend que sa maîtresse vient d'être vendue au Soudan d'Egypte et renfermée dans une tour, [illegible] qui ne peut aborder sous peine de perdre la vie.

Au moyen de [illegible] des échecs et de ses libéralités, Floire [illegible] le gardien de la tour, et après diverses aventures il finit par posséder Blanchefleur [illegible].

Une vision le fait convertir au christianisme, et ils viennent tous les deux en Europe.

Cette histoire ou roman, assez originale, a d'abord été traduite en italien par Boccace, qui en a fait le roman intitulé *Il Philocolo* ou *Il Philocopo*. — Un autre auteur italien, peut-être Boccace lui-même, en a fait une nouvelle en vers, *Questa si è la istoria di Florio e Biancifiore*. Puis vient une trad.

en pr allemande: *Ein gar schone newe histori der Rochen Lieb des kunigklichen Fürsten Florio, und von seyner lieben Blanceflora*. Il y a une traduction espagnole: *La Historia de los dos enamorados Floren y Blancaflor*.

FLOR (Oscar-Charles) litt. belge et franç., connu ... pornis, connu sous le nom d'O Squarr: *Amour et diplomatie*, trad. de l'allem. — *La Femme au pilori*, trad. de l'angl. — *Recette contre les belles-mères*. — Et en collaboration avec GHEMAR et NADAR: *Voyage en Suisse. Impressions d'un photographe*.

Flora, com. in 5 a. e prol. in ..., di Francesco Augeloni, academico Insensato, di Perugia, detto il Tenebroso. Padova, 1614, pet. in-12 de 213 pp., titre gravé. — Soleinne, n° 4355.

An dénouement il y a deux mariages, celui de Flora, et celui de sa sœur Fulgentia; mais des rendez-vous nocturnes les ayant précédés, on voit fort observer que già è fatto il becco all'oca.

Flora, par Maria Aycard. Paris, 1824, in-12 de 8 feuilles.

FLORE (Mme Jeanne), pseudonyme. Voir *Comptes amoureux*.

Flore et Zéphyre, folie vaud. en 1 a., par Aug. Lagrange et Eug. Cormon. Paris, 1834, 1839, in-8 (Ambigu-Comique).

Flore et Zéphyre, opéra-com. en 1 a., par de Leuven et Ch. Deslys, mus. de Eug. Gautier (Th. Lyrique). Paris, 1852, in 18 jésus.

Floresta (La) Spagnola ou le Plaisant bocage, contenant plusieurs contes, etc., par Melchior de Santa-Cruz (esp. et franç.), trad. par Pissevin. Lyon, 1600, pet. in-12 (Méon, n° 2482, 6 fr.). — Bruxelles, Velpius, 1614, in-8 (Tross, 12° cat., 35 fr.; Du Plessis, 40 fr.; Nyon, n° 10896).

Floria (La), com. (5 a. et prol.) dell'Aretino la tronato (Ant. Vignali). Florence, 1560, pet. in-8 de 39 ff. — Nodier, 29 fr.; Soleinne, 12 fr. Réimpr. en 1567, etc.

Comédie spirituelle et licencieuse. L'auteur indique lui-même brièvement et fidèlement le sujet de sa pièce: « Fortunio, gentilhuomo fiorentino, innamorato di Floria, serva d'un ruffiano addomandato Filenzo, cerca con inganni di haverla nelle mani, ma per ordine di un suo servitore, la fa cadere in pena della

« roba a della vita. Sopraggiunge in questo Roberto Fregoso Genovese, e ritrova che l'amata giovane è sua figlia la quale dà per moglie all'innamorato Fortunio » Cat. Solenne, n° 4194.

FLORIAN (Jean Pierre Claris de), de l'acad. franç., lieut. colonel de cavalerie, né en 1755, m. en 1794, à Sceaux. *Estelle et Némorin*. — *Galatée*, imitée de Cervantes. — Il a de plus laissé un grand nombre de *Bon père*, de *Bonne mère*, de *Bon ménage*, de *Petit Savoyard*, etc., etc.

Floride (La), par Du Verdier. Paris, Sommaville, 1625, in-8. — Nyon, 8996.

Floridor et Dorise, histoire véritable de ce temps, par Du Bail. Paris, Rocolet, 1633, in-8. — Nyon, 8998.

Florigénie, ou l'Illustre victorieuse, dédiée à la duchesse de Rohan, par La Mothe du Broquet. Paris, 1647, in-8.

Ce roman est incontestablement l'histoire des amours et du mariage du chevalier de Chabot et de Marguerite de Rohan. — Victor Cousin. *Revue des Deux-Mondes*.

Francisci Floris Florentini Liber de amore Camilli et Æmiliæ, accedit libellus De duobus amantibus Guiscardo et Sigismunda Tancredi filia, ex Boccaccio transfig. in lat. per Leon. Aretinum. Turonis, 1467 (Paris, vers 1476), in-4° de 49 ff. (Lauraguais, 124 fr.). — S. l. n. d., pet. in-4°. — Techener, 7ᵉ partie, n° 180.

Jehan Fleury, dit Floridus, a traduit ce roman du latin de Léonard Arétin en rime française sous le titre : *le Livre des deux amans*. Paris, s. d., in-4 goth. (De Bure, n° 3735 et Bibl. Nat. Y 2 66ᵉ 871). — Voir aussi *De duobus amantibus*.

Florimonde (La), com. en 5 actes, en vers, par de Rotrou. Paris, Ant. de Sommaville, 1655, in-4°. — Nyon, n° 17407. Anal. dans la *Biblioth. du th. franç.*

Florine, ou la Belle italienne, nouv. conte des fées. Paris, de la Roche, 1713, in-12. — Nyon, n° 10005.

Flors (Las) (et las Joyas) del gay saber, o las Leyes d'amors. — Les Fleurs (et les Joies) du gai savoir, ou les Lois d'amour, texte et traduction littérale, par le marquis d'Aguilar, revue, compl. et ann. par Gatien-Arnoult. Paris, 1824, 4 vol. in-8, et Toulouse, 1841, 4 vol. in-8, 30 fr.

Flower (The) of gallantry, by the Earl of Rochester

and other wits, of the court of king Charles II. London, 1713, in-12. — C'est un recueil de facéties, et le nom qui les commence donne bien des probabilités qu'elles sont au moins gaies.

Flowers of loveliness, par la comtesse Blessington. Londres, 1836, in-4°. — Ce recueil de poésies est orné de 12 charmants groupes féminins, dessinés par E.-T. Parris.

Flucht (Die) aus dem Serail. La Fuite du Sérail. A la Goulette, 1798, in-8. — Le lieu supposé de l'impression nous fait penser qu'il y a là quelque chose d'un peu libre.

Fluste (La) de Robin, en laquelle les chansons de chaque mestier s'esgayent, et vous y apprendrez la manière de jouer de la fluste... ou bien de vous en taire, avec traits de paroles dignes de vostre sceu si les considerez (en prose). Troyes (rel. B. de V., r. s. a. lur, Buvignier, de Verdun, n° 844), ou s. l. n. d. (Paris, vers 1610), pet. in-8 de 38 pp. (rel. M., Tross, en 1855, Vrimant, 35 fr.) — 1519 (1619), 38 ff. (Vendu 50 fr., en nov. 1847). — Autre édition s. l. n. d. et de la même époque, qm o 48 pp. (Techener, cat. de juin 1853, 180 fr.; Leber, n° 2490; Aimé Martin, n° 806, 50 fr.; Nodier, en 1830, 101 fr.; Solar, 146 fr.) — Troyes, Pierre Piot, s. d. (vers 1640), in-8 de 32 ff. (Potier, en 1870, n° 1551). — Rouen, Adr. Morront, 1622, pet. in-8.

Cette facétie très licencieuse et très-singulière a été réimprimée dans le tome IV des *Joyeusetez*; elle y occupe 19 pp.

FOA (Mme Eugénie), litt. franç., qui a été un peu Saint-Simonienne. *Alexandrine*, roman, 1845.

Fodero (Il), ossia il Jus sulle spose degli antichi signori, poema satirico giocoso, in ottava rima, da Colombo Giulio. In Nizza e Parigi, Molin, 1788, in-18, pap. commun (Leber, n° 1937; Aurillon, n° 891). — Traductions : *Le Droit de jambage, ou le Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles mariées.* — *Le Vasselage, ou Droit des anciens seigneurs sur les nouvelles épouses.* — *Le Droit du seigneur, ou la Fondation de Nice.* — *Abélina, histoire du XIIIe siècle.* — Voir ces titres.

FOE (Daniel de), littérat. Londres, 1663-1731. *Es-*

say on marriage and religious worship 1724 — *The Fortunes and Misfortunes of the famous Molly Flanders* 1721 — *A treatise concerning the use and abuse of the marriage bed* 1727

Foire (La) de Beaucaire, nouvelle historique et galante Amst., P. Marret, 1708, 1709, in-12, fig. — Nyon, 8334, Leber, 2255; Aubry, en 1861, 3 fr ; Claudin, en 1869, 3 fr , Solar, 3 fr 50

Contenant *Histoire du marquis de Chalanie; — Histoire de Riberac et de Mlle d'Elbine, — Histoire de Mme de Verdeil, — Thalès de Milet*

Foire (La) de Bezons, com en 1 a. et en pr., avec un divertissement, par Dancourt Paris, Guillain, 1695, in-12

La Foire de Bezons, ballet pantom. avec scènes épisodiques de Panard et Favart, joué en 1735, paraît avoir obtenu réussi (V le *Dict des th.* I. 436); citons-en seulement un très-joli couplet

Au bon papa d une fillette
Donnez toujours du meilleur vin,
Pour avoir à soi la seulette
De bons louis remplissez sa main
Caressez la tante et la mère,
Pour avoir à soi la fanfan
C'est le tran, tran tran, tran, tran,
D un amant qui veut plaire

Foire (La) galante, ou le Mariage d'Arlequin, op.-com , parodie de l'*Europe galante*, par Dominique Biancolelli Paris, s. d. (1711), in-12 — Soleinne, 3397

Foiriana, recueil piquant et amusant contenant *Fragmens de Caquire*, parodie de Zaïre, par M de Voltaire, anecdotes odoriférantes etc., le tout destiné à certain usage A Foirance, établissement des cabinets secrets, n° 100, in-16, fig., 96 pp. — Claudin, en 1865 8 fr ; *Bibliotheca Scatologica*, n° 23 — Ce recueil a été réimprimé avec des variantes

Foiropédie (La) Almanach des chieurs, ou le Passe temps de la garde-robe Etrennes odoriférantes, dédiées à tous les nez, pour la présente année S. l. n. d., ou Paris, Cailleau, 1761, 1762, in-32 Titre gravé, représentant un cul dans l'exercice de ses fonctions, avec cette légende

Mangez donc des étrons,
Si vous les trouvez bons

Nyon, nos 15475 et 15476, Leber, n° 2544

Cet almanach contient : *Ce qu'il y a de plus agréable sur la matière, des vaudevilles et des chansons du goût, le Tombeau de merde*, tragi-pet-pourri chiée en un acte et en vers. *Ode sur la nécessité de chier*, *la Foirepédie*, sous le titre de *Triomphe de Saligot*, ou *la Santé des chieurs*, poème.

FOISSAN, ou Fossan (le moine du) Franciscain, troubadour provençal du XIIIe siècle, adorait la Ste Vierge pour sa dame, et sa dévotion ressemblait à la galanterie des autres pour leurs maîtresses. Les mss. de la Bibliothèque Impériale contiennent quatre pièces de Foissan (*Dictionnaire historique* de Peignot).

Folastries (Les) et joyeuses amours de Guerdon et Robinette, ensemble les nouvelles envoyées de Provence à Chambrillan par leur Guerdon à Robinette, avec leur heureuse rencontre à la Foire Saint-Germain. Paris, 1614, in-8. — Rarissime.

Pièce qui paraît être la première édition des *Amours folastres de Filon et de Robinette*. Voir à ce sujet les *Énigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 209 à 220, et le *Ballet des Argonautes* (dans les *Ballets et mascarades de cour*, Genève, 1868, tome II, pages 8 et 9).

Folastries (Les) de la bonne nhombresse, à Janot Parisien, recitées au bouc de Estienne *Jodelle*. Petit in-8 goth. — Leber, n° 2438 * (Voir le *Livret de folastries à Janot, Parisien*).

FOLENGO (Jérôme, dit Théophile), plus connu sous le nom de Merlin Coccaye, né à Mantoue, en 1491. Il entra à 16 ans dans l'ordre des Bénédictins, quitta quelques années après son couvent pour courir le monde avec une femme qu'il avait séduite, et finit de se livrer à son goût pour la poésie. Il rentra cependant au couvent en 1526 et mourut en 1544 dans son prieuré près de Bassano. Il est le créateur du genre macaronique ; il publia à Venise, en 1517, un recueil de poésies intitulé *Macaronée, ou Plat de Macaroni*, où il mêle l'italien, le latin et le patois mantouan. Il fait entrer dans cet ouvrage bonifon de bonnes plaisanteries sur les vains titres, les ridicules et les vices des grands. Voici les éditions principales de ses ouvrages (Voir le *Manuel* pour plus de détails).

Opus Merlini Cocaii poetæ mantuani macaronicorum (par Théophile Folengo). — Venetiis, Al. Paganini, 1517, pet. in-8, lettres ital. Rare. [Nodier, 33 fr.; en 1857, 69 fr.]. — Venetiis, 1520, pet. in-8 carré, nombreuses fig. en bois (Heber, 51 fr. Nodier, 25 fr.) — Tusculane, Al. Paganinus, 1521, in-16, nombreuses vignettes en bois (Mac-Carthy, 36 fr.; Renouard, 41 fr.; Soleinne, 60 fr.; Libri, 60 fr.). — Venetiis, Hœredes de Gobbis, 1581, pet. in-12, fig. (Nyon, nº 17767). — Venetiis, D. de Imbertis, 1585, pet. in-12 (Soleinne, 60 fr.), etc.

Traduction française: *Histoire macaronique de Merlin Coccaie, prototype de Rabelais*, plus l'horrible bataille advenue entre les mouches et les fourmis. Paris, Dubray, 1606, in-12 [Méon, 14 fr.; Leber, nº 3035; La Bédoyère, 31 fr.; Nyon, nº 12918; B. de R. Y. 1670]. — Paris, 1734, 2 tom. se relevant ord. en 4 ou en 5 vol. Les exempl. sur vélin sont recherchés. Mac-Carthy, 180 fr.; Soleinne, 140 fr.; Renouard, 135 fr.; Goullard, 3ᵉ fr. B. du R. Y. 1671. — Avec notes et notice par Gust. Brunet, et revue par P. L. Jacob. Paris, Delahays, 1859, in-16.

Orlandino, poema da Limerno Pitocco da Mantua composto (par Folengo). Vinegia, 1526, in-8. Souvent réimprimé. Libre en moyenne, 15 francs. Poème plus cynique encore que burlesque et qui offre de la manière la plus plaisante les hauts et gestes de Roland dans son enfance. Malheureusement il n'existe pas de traduit en français.

Folette, ou l'Enfant gâté, parodie de *Carnaval et la Folie*, 1 acte en vers (tout en vaudevilles), par Vadé. Paris, Duchesne, 1755, in-8, 48 pp. — Nyon, V, p. 211.

Folette, com.-vaud. en 1 a., par Mᵐᵉ Ancelot (Vaud.). Paris, 1844, in-8.

Follichon, ou le Joujou des dames, étrennes galantes, sur des airs connus par D*** Paris, Cuissart, 1762, in-32. — Nyon, nº 15095; Leber, nº 2550.

Folie (La) espagnole, par Pigault-Lebrun. Paris, 1799, 4 vol. in-12, fig. (4ᵉ éd. en 1820, 5ᵉ en 1833). Réimpr. aussi dans le format in-4° illustré.

Roman très libre. Une cinquantaine d'exempl. furent saisis pour la forme et pour apaiser les criailleries des bigots de l'époque.

Folie et jeunesse, ou Aventures d'un jeune militaire, par Warner. Paris, 1818, 2 vol. in-12, 2 fig. — Pigoreau.

Folie (La) et l'Amour, com. en 1 a. et en vers (par Yon). Paris, Duchesne, 1755, in-12. — Soleinne, 1938.

— C'est par inadvertance que le tome Nyon, tome V, p. 160, attribue cette pièce à de Marlhat.

Folie et raison (roman), par Brissot de Warville Paris, 1815, 2 vol. in-12, 2 fig — Pigoreau, cat. E. R

J. P. Brissot, né à Chartres en 1754, guillotiné en 1793. Son père qui était traiteur à Chartres ayant acheté une petite propriété dans un village voisin nommé Ouarville, Brissot qui avait reçu une bonne éducation, mais qui était plein d'orgueil, en prit le nom de Warville, par un sot travers qui est bien d'être rare, et dont on pourrait citer même aujourd'hui un très-grand nombre d'exemples. — Nous avons déjà parlé de Brissot aux *Essais historiques sur la vie de Marie-Antoinette* (Voir ce titre). — Il y a eu aussi, en 1804, un vaudeville en un acte, de Sewrin et Chazet, intitulé : *Folie et raison*

Folie (La) feinte de l'amant loyal, histoire nouvelle, contenant plusieurs chansons, stances et sonnets, par N C J-R revue et changée de nouveau, etc Lyon, A Papillon, 1592, in-16 (La Vallière 9 fr; Calhava, n° 582, 47 fr.) — Rouen, 1599, in-12 (Piget, n° 3382, Nyon, 14469) — Roman facétieux qui rappelle quelquefois la manière de Rabelais On n'en connaît pas encore le titre précédent

Folies (Les) amoureuses, com. en 3 actes en vers, avec prol. et divert. intit. : *le Mariage de la folie*, par Regnard Paris, 1704, in-12, fig (Fouxe, 30 fr; Tascheau, 30 fr) — Souvent réimpr. Le cat. Bertin, n° 963, en donne une édition de 1694, in-12, fig.

Castil-Blaze a ajouté sur cette pièce (Paris, 1823, in-8, ou in-18, réimprimé plusieurs fois) de la musique de Rossini, de Mozart, de Cimarosa, etc.

Folies (Les) amoureuses, ou les Finesses féminines, confessions des jolies femmes historiettes et anecdotes galantes, péchés mignons, etc Paris, Lebailly, 1849, in-18 de 3 feuilles Souvent réimprimé — C'est le même ouvr., avec un changement de titre, que *la Vengeance des femmes sur les hommes*

Folies de jeunesse Amours et amourettes, par Henry de Kock Paris, 1866, in-18 jésus, 297 pp. et 1 grav., 3 fr

Folies (Les) d'une jolie femme, ou les Suites funestes d'une première faute, par L. de B. B. — Paris, imp. Lacour, 1846, 1848, in-18 de 5 feuilles, 3 fr

Folies (Les) du marquis de Brunoy, ou ses Mille et une extravagances pour servir à l'histoire des mœurs du XVIII[e] siècle Paris, Lerouge, 1804, 2 vol in-12, fig — Tripier, 18 fr, Claudin, en 1864, 10 fr

Folies, ou Poésies diverses de M Fl— V FLEURY.

Folies parisiennes, romans de mœurs, par Jules Lecomte Paris Souverain, 1840, 2 vol in-8, 15 fr

Folie (La) de Paris, ou les Extravagances de l'amour et de la crédulité (par Nougaret) Londres et Paris, 1787, 1788, 2 vol in 12 — Claudin, en 1859, 4 fr — Réimprimé sous le titre de *Stéphanie*, ou les *Folies à la mode*

Folle (La) gageure, ou les Divertissements de la comtesse de Pembroc, comédie en 5 actes et en vers, par F Le Metel, sieur de Boisrobert Paris, A Courbé, 1653, in-4° — Soleinne, n° 1108, Nyon, n° 17430

Pièce tirée de Lopez de Vega, et qui est intitulée en espagnol *la Chose impossible* Lidamant prétend que la garde d'une femme est une chose impossible; Télame qui a une sœur très-jolie et qu'il garde avec le plus grand soin, prétend le contraire Ils font une gageure Lidamant enlève Diane sans lui faire violence et sans que Télame s'en doute Lui et son valet Frontin emploient vingt stratagèmes assez plaisants, et viennent à bout de leur entreprise Télame perd, et consent au mariage de Lidamant avec sa sœur

Folle (La) journée, ou le Mariage de Figaro, comédie en 5 a en pr, par de Beaumarchais De l'imprimerie de la Société littéraire typographique (à Kehl), et se trouve à Paris, chez Ruault, 1785 gr in-8, avec 5 grav d'après Saint Quentin, auxquelles on ajoute quelquefois un portrait de Beaumarchais gravé par Saint-Aubin, d'après Cochin — Renouard, 39 fr ; Quatremère, 30 fr, La Bédoyère, 31 fr, Alvarès, en mai 1861, 28 fr — Dans deux exempl de la collection Soleinne n°s 2103 et 2104, on avait ajouté 3 fig représentant l'une représentant la flagellation de Beaumarchais à St-Lazare, puis deux caricatures coloriées.

Édition originale de cette pièce (qui avait été jouée à la comédie française en 1784); elle avait été précédée de deux autres publications intitulées, l'une: *la Folle journée, ou les Noces de Figaro*, com en 3 a et en prose, par de Beaumarchais, Paris V Duchesne (probablement Hollande), 1784, in 8; — et l'autre: *le Mariage de Figaro*, com en 5 a et en pr, par Fr Vatinet Paris (Genève) 1784 in 8. Ces deux publications

étaient des superstitions, et n'étaient pas la vraie pièce de Beaumarchais. Celle-ci a été réimprimée très fréquemment (souvent sous le simple titre : *le Mariage de Figaro*), mais rarement intégralement à cause de divers couplets et scènes supprimées à la représentation. — Ce qui contribua surtout à donner une grande réputation à cette pièce fut le choix qu'en fit le célèbre Mozart pour en faire son chef-d'œuvre musical les immortelles *Nozze di Figaro*, qui furent représentées en 1786. Ce dernier ouvrage fut publié en français (et représenté) sous les titres suivants : 1° *le Mariage de Figaro*, opéra bouffe en 4 actes en prose et vers, arrangé sur la musique de Mozart, par Castil-Blaze. Paris, Hocquet, 1819, in-8. — 2° *Les Noces de Figaro*, opéra com. en 4 a., par J. Barbier et Michel Carré, mus. de Mozart (Op.-Com.). Paris, 1858, in-8.

Folle (La) journée. Voir : *L'Esprit des mœurs au XVIIIe siècle.*

Folle (La) pour rire, vaud., par Ch. Hubert et Hippolyte Lev... (Levesque). Paris, 1824, in-8. — *Supercheries*, II, 770.

Folle (La) vie, par Albert de Calvimont. Paris, Dumont, 1839, 2 vol. in-8, 15 fr.

Folles (Les) amours, par Alph. Brot. Bruxelles, 1839, in-16. — Quaritch, en 1858, 2 sh. 6 p.

Folles (Les) nuits, par Jules Lacroix. Paris, 1843, 2 vol. in-8.

Folles (Les) nuits, légende du Prado, par un invalide du sentiment. Paris, au Prado, place du Palais de Justice, 1854, in-32 de 64 pp.

Folles (Les) raisonnables, com. en 2 actes, en pr., imitée de l'angl. de Farquhar, par Dumaniant. Paris, 1807, in-8.

*Fond (Le) du sac, ou Restant des babioles de M. X**** (Nanteuil... pseudonyme de Félix Nogaret), *membre éveillé de l'Académie des Dormans à Venise*, chez Pantalon Phébus (Paris, Cazin), 1780, 2 vol. petit in-18, avec jolies figures à mi-page (Claudin, en 1866, 9 fr. 50).

Contenant tome Ier : *Préface*, p. 5. — *Roger Bontemps ou les Oisifs cassés* (conte en vers), p. 25. — *Saillie d'un soldat* (en vers), précédée de : *Apologie des b... et des f...* (en pr.), p. 57. — *Origine de l'évantail*, poème trad. de l'angl. (en v.), avec Notes (en pr.), p. 61. — *Épître à un bon seigneur*, p. 169. — *A une demoiselle*, pp. 197 à 204. — Tome II : *Épître à l'A...*

ver, p. 1 — *La Main chaude*, p. 13 — *Réflexions de ma femme sur des traductions* (12 pr.), p. 27 — *Pièces fugitives ou Riens* (en v. ou en pr.), p. 63 — *Bacchanales et Pont-Neuf* (en v.), pp. 171 à 199. — Ces petites pièces sont peu remarquables comme toutes celles de Nogaret en général. On ne comprend vraiment pas pourquoi un éditeur (Leclerc) les a rééditées à Paris, en 1860, en 2 petits volumes let tant l'édition originale, et en reproduisant les gravures. — Il y avait joint le cuivre de Denon, Point de lendemain, avec une étude tirée de E. Gallien et une Notice de G.-E. Des Bordes. Prix : tirant tiré à 400 exempl. numérotés. Il le vendait 20 francs, tandis qu'on peut avoir des exempl. avec l'excellentes épreuves de l'édition originale moitié moins cher. — On trouve aussi dans la collection Lebes, n° 1786 (poésies), *le Fond du sac revu* relié, *Bizarreries de l'Aristénète français* (Félix Nogaret) Paris, 1803, 3 vol. in-18.

FONSECA (le R. P. M. Christophe de), né près de Tolède, habile prédicateur, m. en 1612. Voir *Amphitheatrum amorum*.

FONTAINE (Charles Fontaine, ou de La), né en 1515, m. en 1589. — *La Contr'amye de cour*, 1541. — *La Fontaine d'amours*, 1546. — *Le Jardin d'amour, avec la Fontaine d'amours*. — Voir aussi *la Victoire et triomphe d'Argent contre Cupido*, et *les XXI Epistres d'Ovide*. Si l'on veut voir un échantillon du style de ce poète, en voici un, donné par Viollet-Leduc (*Biblioth. poét.*, p. 296) extrait des *Ruisseaux de Fontaine*, Œuvre contenant épistres, élégies, chants divers, etc. Lyon, 1555, pet. in-8. C'est le commencement d'une *Epistre, philosophant sur la bonne amour, à une dame* :

> Amour, amye, est une passion
> Qui de beauté quiert la fruition,
> Et beauté est un rayon clair et digne
> Une splendeur de l'essence divine
> Que Dieu voulut à nostre âme et à l'ange
> Communiquer, dont lui devons louange, etc.

FONTAINE (Émile), littérat., né à Bergerac, vers 1814. *Louisette, ou la Chanteuse des rues*, 1840. — *Sara la juive*, 1838.

Fontaine (La) d'amours, contenant élégies, épistres, et épigrammes, par Ch. Fontaine. Paris, 1546 (La Vallière, n° 3049, 5 fr.), 1547, in-16 de 120 ff. (Cruzet, 90 fr.; Tripier, 120 fr.; Cigongne, n° 797).

Fontaine (La) d'amours et sa description. S. l. n. d., pet. in-8 goth. de 4 ff., fig. en bois (Heber, 3 liv. 13 sh.; Nodier, 45 fr.) — Imprimé à Rouen pour Pierre Prévost, demeurant à Paris, s. d., pet. in-8 de 4 ff. goth. (comm. du XVIᵉ siècle). — Opuscule inséré dans le Recueil de M. de Montaiglon, t. IV, p. 18-23, 34 strophes de 4 vers chacune. Nous citerons les deux premières et la dernière :

Je ne sçay que c'est que d'amour,
Ne le puis bonnement sçavoir,
Et si l'ay cherché nuit et jour ;
Tel cherche qui ne peult y veoir.

Amour a a non plus de manière
Qu'ung fol en ung entretenement ;
Il court et saccourt par derrière
Homme amoureux et ayant qu'il faict.

Vous avez veu, pour le cœur court,
Qui est d'Amour et de son nom ;
C'est une fontaine qui court ;
Trop courir n'est pas toujours bon.

Fontaine (La) des amoureux, ou la Fontaine des devis amoureux. Voir LA FONTAINE (Jean de).

Fontaine (La) périlleuse, avec la Chartre d'amours. S. l. n. d., in-8 goth. de 28 ff. avec fig. en b. sur le titre. — La Vallière, 3179, 3 fr. 50; Baudelocque, en 1815, 30 fr., et avec le *Testament d'ung amoureux*, Soleinne, 160 fr.

Il a été fait une édition plus récente de ce poème, elle est intitulée *Livre de la fontaine périlleuse, avec la Chartre d'amours, autrement intitulé le Songe du Vergier,* etc. Paris, 1572, petit in-8 de 48 ff. (Crozet, 30 fr. 50; Baudelocque, 73 fr.; Mac-Carthy, nᵒ 2879, 91 fr.; Soleinne, nᵒ 700). — L'auteur du poème est inconnu; il est probable qu'il vivait au commencement du XVᵉ siècle, bien que Jacq. Gohorry, son éditeur et son commentateur en 1572, le croye beaucoup plus ancien. Ce n'est pas, du reste, sa seule erreur. Il s'imagine que le poème est relatif à la science hermétique, tandis qu'il n'y a, au contraire, n'y fait allusion. Enfin, il confond la *Fontaine périlleuse* avec le *Songe du Vergier*, tandis que c'est un ouvrage différent. L'eau de la fontaine périlleuse inspire l'amour à ceux qui en boivent. Un aimé averti en jeune amant de son ingratitude, et, pour le guérir, il le mène dans la *Chartre* ou prison d'amour où sont les malheureux atteints de cette passion. Le jeune homme, qui avait conservé quelque bon sens, se trouve fort refroidi et prend la résolution de se conduire sagement à l'avenir.

FONTAINES (Marie-Louise-Charlotte de Pelard de

Givry, épouse du comte de), morte en 1730. Elle écrivait avec grâce et pureté. Elle était amie de Chapelle. — *Histoire de la comtesse de Savoye*, 1726.

FONTAN, aut. dramat. : *Le Moine*, 1830. — En collabor. avec divers auteurs : *Gillette de Narbonne*, 1829. — *La Camargo*, 1833. — *Bergami et la reine d'Angleterre*, 1833.

FONTENELLE (le Bouyer, ou le Bovier de), littér. Rouen, 1657-1757. Il fut pendant 42 ans secrétaire de l'Acad. française. *Endymion*. — *Lettres facétieuses*. — *Lettres galantes du chevalier d'Her...* — *Nouvelle traduction des Métamorphoses d'Ovide*. — *Recueil des plus belles pièces des poètes françois*.

FORCADEL (Étienne), né à Béziers, prof. en droit à Toulouse, où il mourut en 1554. Sans parler de ses ouvrages de droit et autres, il est auteur des suivants :

Le Chant des seraines, avec plusieurs compositions nouvelles en vers. Paris, G. Corrozet (ou Lyon, J. de Tournes), 1548, pet. in-8 de 79 ff. [an. de 48 [...] (1548) De feuillet 64 jusqu'à la fin sont diverses pièces sans ce titre : *Extraict d'un petit traité contenant 63 articles sur le fait de la réformation et de la superfluité des habits des dames de Paris*, composé par Alphonse de Bessey, jadis abbé de Livry. — *Blasons des dames selon le pays*, l'Allemande, la Genevoise, l'Espagnole, etc. *Chansons*, ballades, etc. La pièce de la *Superfluité des habits des dames* a été reproduite dans le Recueil de Montaiglon, tome VIII, pp. 290 et suivantes. Elle donne sur les modes et le costume du temps des détails curieux.

Poésies d'Estienne Forcadel. Lyon, 1551, pet. in-8 de 238 pp. (Cailhava, 120 fr. ; Grand, 99 fr.) *Le Chant des seraines* se trouve reproduit dans ce volume. Ce même chant est du reste réimprimé aussi dans le recueil intitulé *Déploration de Vénus*. (Voir ces mots.)

Œuvres poétiques d'Estienne de Forcadel. Paris, 1579, pet. in-8. (Montesquiou, 30 fr. ; Sebastiani, 59 fr. ; Veinant, 49 fr. 50 ; Solar, 195 fr.)

Forcatula (Steph.) epigrammata. Lugduni, 1554, in-8. Rare. Brunet, tome II, n° 1494.

Cupido jurisperitus, authore Stephano Forcadel. Lugduni, 1553-1554 (Clérdin... en jore 1858, 18 fr.). In-4° de 141 pp. — Le *Bulletin du bibliophile*, 1863, p. 254, consacre une note à cet ouvrage. « C'est un traité fort singulier dans lequel l'auteur a fait preuve d'une profonde érudition. Il serait difficile d'analyser ce curieux mélange de mythologie, de jurisprudence et de citations empruntées aux poètes grecs et latins. Ainsi, la vérité de l'adage : *Sine Cerere et Baccho Venus friget*, est prou-

vie par Aristophane, par saint Jean, par la Dégoise, par Varron, Papinien, Accurse, etc. On peut signaler aussi la description du sein et des jardins de Vénus, des bains réservés aux nymphes et de la prairie de Cupidon, où paissent aux bœufs à la toison d'or. »

Forçats (Les) du mariage, drame en un 5 actes et un prologue, par Jules Dornay et Maurice Coste. Paris, 1869, in-4° à 2 col., 17 pp., 50 cent.

Forçats (Les) du mariage, par L. Gagneur. Paris, impr. Dubuisson, 1869, gr. in-8 à 2 col., 110 pp. — Paris, lib. internat., 1870, in-18 jésus, 418 pp., 3 fr.

Force (La) de l'exemple, par de Bibiena. La Haye (Paris), 1748, 2 vol. in-12. — Nyon, n° 9535.

Force (La) de l'habitude, ou le *Mariage du père Duchesne*, com. en 2 actes en pr. Lille, Daperne, 1793, in-8. — Soleinne, 2560.

Force (La) du tempérament, ou *Mémoires du comte de****. Londres, 1762, in-12.

Forces (Les) de l'Amour et de la Magie, divertissement, com. en 3 intermèdes. 1678. C'est la plus ancienne pièce que l'on ait jouée aux théâtres de la foire.

Forest (La) de tristesse, poème, par Jehan du Mun. Paris, s. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. de 20 ff.

On ne connaît qu'un seul exempl. de ce poème, celui de Baron d'Heiss, passé ensuite à Cigongne. On y trouve une épitaphe de J. Malet, lequel mourut en 1446, c'est-à-dire plus de cent ans après Jehan de Meung. — On trouve encore à la suite une pièce de vers intitulée *Terrible pensée*, qui fut reproduite en lithographie en 1831 sous le titre *le Couronnement des cocus*, etc.

Foret (La) enchantée, ou *la Belle au bois dormant*, mélodr. en 3 a., par Caignez. Paris, an vii, in-8. (Soleinne, n° 2548). — Paris, 1822, in-8.

Foret (La) nuptiale, où est représentée une variété bigarrée, non moins émerveillable que plaisante, de divers mariages selon qu'ils sont observés par plusieurs peuples, etc. Paris, P. Bertault, 1600, in-12, de 12 ff. prélim. non chiffrés, et 144 ff. chiffrés. — Méon, n° 4964, Courtois, 12 fr.

Bien que l'auteur soit nommé de Cailières, dans l'approbation,

probablement fictive des docteurs de théologie. L'ouvrage appartient incontestablement à Cholières, même esprit, même gaîté rabelaisienne, même originalité gauloise; il surtout même orthographe singulière. Le titre a été inspiré par la *Sylva nuptialis* de Nevizan, mais le livre est traité différemment. Cholières a songé qu'à réunir tout ce dans les anciens et les voyageurs tous les usages matrimoniaux les plus étranges et les plus licencieux. — Il en veut surtout aux prêtres et aux moines catholiques, auxquels il fait continuellement allusion sous les noms de *bramins* et de *brachmanes*. Sa grande préoccupation paraît être d'obliger les gens d'église à se marier suivant l'usage antique et solennel. Il veut dévoiler et flageller ce qu'il appelle la *Polygamie des mal advisez*: « *Vous voyez*, s'écrie-t-il dans son avant-propos, *que le mariage fondé sur une si sacrée institution le voylà hostoyé et de ceux qui le foulent aux pieds*, et *de ceux qui, l'ayant receu, ont introduit une pluralité de femmes*, ou *adjousté au mary des lieutenans de couche, bref qui ont retenu le masque de mariage*, et *l'ont affublé du manteau de paillardise. A ceux là, je livre la guerre, et verrez si en un seul poinct je favorise à leur polygamie et impudique lubricité* » — *La Forest nuptiale* a été réimprimée à petit nombre à Bruxelles (Mertens pour J. Gay) 1865, pet. in-12 de 196 pp. plus 6 ff. contenant une Notice bibliographique tiré à cent ex. — M. Paul Lacroix parle aussi de la *Forest nuptiale* et de son auteur dans les *Enigmes bibliographiques* pp. 190 et suiv.

FORGEOT (N.-Julien), aut. dramat. Paris, 1758-1798. *L'Amour conjugal, ou l'Heureuse crédulité* — *Lucette et Lucas* — *Les Rivaux amis*.

Forges (Les) mystérieuses, ou l'Amour alchimiste (par de Faverolle) Paris, 1801, 1819, 4 vol. in-12, 4 fig. — Pigoreau.

Formulaire du cérémonial en usage dans l'ordre de la Félicité S. l., 1745, in-12. — Cigongne, n° 2417, Lamberty, 20 fr.

Livre curieux, donnant des notions sur une de ces sociétés clandestines formées à Paris vers le milieu du XVIII[e] siècle et qui couvraient leurs débauches d'un voile spécieux. Deux, entre autres, furent établies à la même époque, l'ordre des *Aphrodites*, qui est peu connu, et l'ordre des *Hermaphrodites* ou de la *Félicité*, qui l'est davantage. Ce dernier, composé de personnes des deux sexes, chevaliers et chevalières, cachait sous des termes de marine le scandale de ses discours; on a l'explication de ces termes maritimes; elle ne laisse aucun doute sur les motifs de cette association plus que galante. Dans un des ouvrages fort singuliers, que cette loge a fait imprimer, on apprend qu'un sieur de Chambonnet en fut le fondateur et le grand maître. Dulaure parle de l'ordre de la Félicité dans le tome V de son *Histoire de Paris*. L'ordre de la Félicité a

produit les ouvrages en vente dont quelques-uns sont très rares aujourd'hui *L'Anthropophile, ou le Secret et les mystères de la Félicité dévoilés pour le bonheur de tout l'univers* Cet ouvrage plus rare que le *Formulaire du cérémonial* peut servir à remplir quelques lacunes laissées dans le *Formulaire* le dictionnaire de la section de marine y est surtout beaucoup plus complet et plus explicite — *L'Île de la Félicité*, — *L'Ordre hermaphrodite ou les Secrets de la sublime félicité* — *Moyen de monter au plus haut grade de la marine sans se mouiller*, — *Dictionnaire de l'Ordre de la Félicité* par Fleury, in-8. — *Hist de la Félicité* (par l'abbé de Voisenon)

Formulaire fort récréatif de tous contrats, donations, testamens, codicilles et autres actes qui sont faits et passés par devant notaires et tesmoings Faict par Bredin le Cocu, notaire rural et contre-rooleur des Basses Marches au royaume d'Utopie (le Lyon, P Rigaud, 1594, in-16 de 308 pp et un feuillet pour la table (195 fr, exempl en mar vente Double)

Il y a sans doute eu des éditions plus anciennes de cette facétie, car il en a été indiqué dans des ventes anciennes, mais on n'en trouve plus d'exemplaires aujourd'hui Le Formulaire de Bredin le Cocu a été réimprimé très-souvent Lyon, 1603 (Soleinne, n° 891, 17 fr), 1605, 1606 (Cigongne, 2030), 1610 (Méon 76 fr Aimé Martin, n° 804, 90 fr), La Bédoyère 100 fr, Borluut 170 fr) 1617, 1618 (Caillhava 51 fr Solar 95 fr Nodier 76 fr) 1627 (Duguay, 181 fr Coste 36 fr Solar, 66 fr Veinant 60 fr) De nos jours on en a fait deux réimpressions, l'une en 1831 dans la collection des *Joyeusetez* où elle occupe le tome X tout entier, puis à Lyon en 1846, petit in-8 tiré à petit nombre — M Ant Péricaud a donné sur cet ouvrage une Notice insérée dans la *Bibliographie de la France*, 1846, page 443 Selon lui l'auteur du *Formulaire* serait Benoît Troncy, trad d'un ouvrage latin, le *Traité de la consolation*, publié en 1584 chez Rigaud, le même libraire qui vendait le *Formulaire* — Ce volume est amusant et spirituellement écrit Il contient une suite de contrats satiriques faisant certainement allusion à des personnages ou à des événements contemporains On y trouve aussi une espèce de farce intitulée *Colloque de l'origine et naturel des femmes*, auquel sont introduits Mr Jean Coquillard Mr Pierre Lesage et Mr Franç Baudichon, tous trois notaires ruraux au royaume d'Utopie Coquillard est veuf, mais, bien qu'il vive avec une *mercenaire étrangère* il désire une femme légitime et vient se consulter Baudichon et Lesage cherchent à l'en détourner et lui débitent leurs lieux communs contre les femmes Coquillard avoue qu'on lui dit *de grandes choses*, mais il a son parti pris et va se remarier Les autres le quittent en se moquant de lui

Fornarina (La) (roman), par Arn de Bast Paris, Souverain, 1841, 2 vol in-8 15 fr

Fornicators's (The) court, by Rob Burns, opuscule en vers, de 4 ff., supprimé et très-rare

FORNIER (Jean), ou FOURNIER, de Montauban, poète du XVI[e] siècle On a de lui *Les Affections d'amour*, traduction de Parthénius 1555 — Des *Epigrammes erotiques* Tolose in 8 sans date — *Le Premier volume de Roland furieux*, trad. de l'Arioste Paris 1555, in-4°, etc

Fort (Le) bastion de madame la Vérité pour chastier Maulbouche à tous mauldisans des dames né trouvé et nourry ès terres et boscages du seigneur de Labedan vicomte de Chasteaubriand en la comté de Bigorre, avec l'honneur, louenge et trésor des dames Tholose, 1534

Livre cité comme introuvable par M Paul Lacroix, dans le *Bulletin du biblioph belge* IV, 109

Fort (Le) inexpugnable de l'honneur du sexe féminin, construit par Fr de Billon Paris, 1555, 1558, in 4° avec portrait de l'auteur et figures s. bois, bien faites — La Vallière, 11 fr., Soler, 37 fr; Chaponay, 51 fr., Cleudin, 1870, 50 fr., Cl de M., en 1864, 138 fr., Cigongne, n° 2195, Bibl de Grenoble, n° 17843.

Assez curieux par les détails qui y sont contenus sur diverses dames célèbres du XVI[e] siècle — Il y a des exempl avec cet autre titre *La Défense et forteresse invincible de l'honneur et vertu des dames*. Paris, 1564.

Fortunate (The) mistress, or a History of the Life and vast Variety of Fortunes of mademoiselle de Belau afterwards called the countess of Wintselsheim, being the person known by the name of Roxene, in the time of king Charles the second London, 1724, in-8. — Réimprimé plusieurs fois notamment en 1775, avec une suite qui n'est pas due à de Foe

Fortune (La) damours.

Sermon joyeulx dung verd galant
Et dune bergiere iolye
Que peut nommer chascun lisant
Damour la fortune ou follye

Paris, s. d., pet in-8 goth de 8 ff., une fig sur bois — Nodier, avec le *De Profundis des amoureux* Paris,

s. d., pet. in-8 goth., 4 ff., fig. s. b., 53 fr., Yemeniz, n° 1685; 340 fr., cat. Maria.

Fortuné (Lo) Marmillon, comédie (en pr.), par Audibert (en franç. et en patois provençal). Amsterdam, Wetstein et Smith, 1736, in-8 (Leber, 7 fr. 25). — Marseille, 1775, in-8 (Libri, 2 fr.)

Fortunes (The) and Misfortunes of the famous Molly Flanders, written from her own Memorandums. London, 1721 and 1722.

Cet ouvrage est de Daniel de Foe, auteur connu qui doit surtout sa réputation à *Robinson Crusoé*. — Réimprimé dans l'édit. des *Œuvres de D. Foe* (Londres, 1839-41) 20 vol. in-8, où il forme le 4e vol.; il forme aussi le 3e vol. des *Novels and Miscellaneous Works* de De Foe, insérés dans les *British Classics* publiés par l'éditeur Bohn à Londres.

Fortunes (Les) diverses de Chrysomire et de Kalinde, ou par plusieurs événemens d'amour et de guerre sont représentées les intrigues de la cour, par le sieur Hambert. Paris, Alozet, 1635, in-8. — Nyon, 8897, Bibl. de Grenoble, 17560.

Forza (La) d'amore, opera scenica (3 a. et pr. en v.), di Gio. Francesco Loredano, nobile Veneto. Vinegia, li Guerigli, 1662, in-8 de 126 pp. — Soleinne, n° 4793.

Fou (Le) Hollandais, ou l'Amour aux petites maisons, comédie en deux actes, par Édouard Bignon et Claparède. Paris, Barba, 1801, in-8.

Fou (Le) par amour, ou la Fatale épreuve, com. en 4 a. en pr., par Fr. Marie Mayeur de Saint-Paul, 1788, in-8. — Soleinne, n° 2470.

FOUDRAS (Le marquis de), romancier, né à Paris, vers 1810. Il a fait beaucoup d'ouvrages, souvent avec des collaborateurs. *Les Aventures de monsieur le Baron. — Le Beau favori. — Le Decameron des bonnes gens. — Deux filles à marier. — Diane et Vénus. — Lilia, la tyrolienne. — Madame de Mirecourt. — Suzanne d'Estouville. — Un caprice de grande dame. — Les Viveurs d'autrefois.*

Fouet (Le) des paillards, ou Juste punition des voluptueux et charnels, conforme aux arrests divins et humains, par Mathurin le Picard, curé du Mesnil-Jourdain. Rouen, 1622 (Méon, n° 162), 1623 (Aubry,

en 1860, 8 fr.). 1628 (Nyon, n° 934, Leber, n° 2533), 1638, pet. in-12 de 10 ff. prélim., 350 pages et 2 ff. pour la table (Cinzel, 12 fr.)

Volume peu intéressant et que son titre seul fait rechercher. — Une note, au sujet de ce livre, se trouve dans le *Bulletin du bibliophile*, 1859, p. 700. L'auteur s'adresse ainsi au public : « Amy lecteur, le désir seul de servir à Dieu et l'apporter quelque profit à un chacun, m'a fait te donner ce petit discours où ... pourras remarquer non un langage affecté, poly et bien ... mais un ... de tout ce que j'ai peu trouver chez les bons autheurs. » Une seule citation suffit pour donner une idée du style du *Fouet* : « La lumière est une vraye pierre à ... et les yeux de l'homme sont de vrais fusils. La pierre a esté frappée par le fusil, jette incontinent du feu. » — L'auteur de cet écrit a été brûlé vif avec son vicaire ... 1633, pour magie et sortilège. Diverses pièces ont paru sur ce sujet. — *Manuel*, II, 1356.

Fourbaries (Las) dau siecle, ou lou Trouumpo qui poou, coumedio en trés actes (en vers), par Palamède Tronc (de Codolet). A Coulougno, aquo de Jaque Marteou, 1739, in-8 de 60 pp.

Pièce en patois provençal : elle est devenue très-rare parce qu'elle est assez libre. Voir le cat. Soleinne, n° 3901.

Fourberies (Les) d'Arlequin et les Indignités de Colombine, folie-vaudeville en 1 a., par Paul de Kock. Paris, 1830, in-8.

Fourberies (Les) de l'amour, ou la Mere amoureuse et rivale de sa fille. Liège, Louis Montfort, 1686, in-12.

Fourberies (Les) de Marinette, op.-com. en 1 a., par Mich. Carré et de Chazot, musique de J. Creste. Paris, 1858, grand in-18 (Opéra-comique).

Fourberies (Les) de Nérine, com. en vers, par Théodore de Banville. 2ᵉ édit. Paris, Lévy, 1868, gr. in-18, 33 pp., 1 f. — Représentée chez la princesse Mathilde le 17 févr. 1864.

Fourberies (Les) de Scapin, com. en 3 a. et en pr., par Molière. Paris, 1671, in-12, très-rare. — Sous, riche rel., 300 fr.

Pièce qui avait commencé par être une farce intitulée *Gorgibus dans le sac*, que Molière jouait en province au lieu de deux autres farces de Tabarin, *Piphagne* et *Francisquine*, où les personnages se fourrent aussi dans des sacs. Quant au style, il l'avait pris en partie dans le *Phormion* de Térence,

duce la *Sœur*, comédie de Rotrou, et dans le *Pédant joué* de Cyrano de Bergerac. Voir les *Anecdotes dram.*, I, 390

Fourberies (Les) de Vénus, ou Lettres à M. de C. F. A. à B. R. G., écrites en 1708, 1709, 1710. Villefranche, in-8. — La Vallière, n° 3912[d].

FOURNIER (Narcisse), aut. dram. franç., né vers 1809. *Les Absences de monsieur*, 1856. — *Alberta Ire*, 1844. — *Amina, ou le Turc moderne*, 1845. — *Les Amoureux de ma femme*, 1854. — *La Femme blasée*, 1840. — *La Femme qu'on n'aime plus*, 1836. — *Le Mouchet de la reine*, 1843. — *Monsieur Candaule, ou le Roi des maris*. — *La Sœur cadette*, 1838. — *Les Souvenirs de la marquise de V****, 1840. — *Struensée, ou la Reine et le favori*. — *Les Turlutaines de Françoise*, 1859. — *Un Mariage corse*, 1832. — *Un Mariage à rompre*, 1834. — *La Vieille fille et la jeune veuve*, 1829.

FOURNIER (Marc), aut. dramat., né à Genève, en 1818. *Les Libertins de Genève*, 1848. — *Manon Lescaut*, 1851.

FOURNIER (Édouard), littérat., né à Orléans, en 1819. *La Charmeuse*, 1858. — *Les Lanternes, histoire de l'ancien éclairage*, 1854. — *Le Roman de Molière*, 1863. — *Un prétendant portugais*, 1852. — *Variétés historiques et littéraires*.

FOUSSIER (Édouard), aut. dramat., né à Paris, en 1824. *Les Jeux innocents*. — *Les Lionnes pauvres*. — *Un beau mariage*.

Foutaizes (Les) de Jéricho. Constantinople, 1740, petit in-12. Très rare. — On n'en a peu vu passer d'autres exempl. dans les ventes que celui qui est mentionné à l'article *l'Abatteur de noisettes*.

Contenu : *Le Débauché converti*. — *L'Y grec*, épigramme par Piron. — *Le Triomphe de l'amour sur la raison et le devoir*. — *Les Mœurs du siècle*. — *L'Y grec*, suite de Crébillon. — *Sonnet sur la mort d'un prêtre*. — *Ode à Priape*, par Piron. — *La Comtesse d'Olonne*, com. de Bussy Rabutin. — *Le Chapitre général des cordeliers*. — *Les Lunettes*. — Epigramme. On dit que l'abbé Terrasson. — *Les Deux Rats*, conte. — *La Chandelle de Noël*, conte. — *Le Point d'aiguille*, conte. — En 1864, on en a fait une réimpression portant le même titre, etc. (à Bruxelles, chez Mertens, pour J. Gay); tirée à 150

exempl... dont 20 grand papier. Cette réimpression est beaucoup plus belle que l'ancienne édition.

F... rs (Les) de bon goût à l'Assemblée nationale, 1790. Facétie révolutionnaire introuvable.

F... iade (La), poème héroï-comique et lubrique, en 6 chants, par L.-M. A. L. — Paris, chez les marchands de nouv., août 1828, gr. in-8 de 49 pp., sans fig. — Scheible, 3 fl.

F... omanie (La), poème en 6 chants (par Sénac de Meilhan). Sardanapalis, s. d. (fin de 1778), in-8 de 79 pp. avec 6 pl. (Soleinne, 3833). — Londres, aux dépens des ommeurs, 1780, in-18 de 106 pp., 7 fig. Dans cette dernière édition, le poème est suivi de *la Comtesse d'Olonne* de Bussy Rabutin, avec quelques changements et sons des noms travestis. — Sardanapalis, 1791, in-12 de 93 pp., avec 7 fig. libres. — Sardanapalis, 1808, petit in-12 de 84 pp., 6 fig. — A Bibliopatam, 1830, in-18 de 86 pp., 6 fig. libres (le poème n'a que 5 ch.). — Il en a été une édition faite en Allemagne d'après celle de 1780. — Enfin, une édition à petit nombre a été faite (sous l'indication *à Greenwich, Bibliomaniac Society*) à Bruxelles en 1866, pet. in-12 de [illegible] 71 pp.

M. Henri Cohen, dans son *Guide de l'amateur des livres à vignettes*, dit ce qui suit en parlant de l'édition de 1780 : « Le frontispice et les huit premières figures qui n'ont que très peu de rapport avec le chant en tête desquels elles sont placées, sont de Borel, gravées par Elluin, et non signées. Elles sont d'une finesse remarquable. Les deux dernières, très-obscènes, sont d'une autre main.

« Ce livre, pour être complet, doit être suivi de la *Confédération de la nature*, dont la pagination continue, et qui manque dans beaucoup d'exemplaires. » (Voir la *Confédération de la nature et l'Art de se reproduire*.) M. Cohen ajoute (p. 196) que l'auteur de ce dernier ouvrage s'appelle de Saint Aignan et non Chevalier Du Coudray.

La *Foutromanie* est écrite avec verve et bien tournée; le style n'en est pas mauvais, mais l'ensemble de la composition est dépourvu d'art et n'a pas d'unité. Un grand nombre d'anecdotes concernant les principaux galants des deux sexes du temps y sont agréablement narrées. La préface contient un plaidoyer en faveur de [illegible] et du cynisme des expressions, ce qui n'a pas empêché la police du temps de faire tous ses efforts pour saisir et détruire ce livre, aussi les exemplaires d'éditions anciennes en sont-ils devenus rares. De plus, un arrêt de condamnation a été prononcé contre lui par la cour royale de Paris en mai 1815. — Le sujet du poème, ainsi que on a vu, n'est pas bien suivi.

et l'auteur le perd souvent de vue. Le premier chant parle de plusieurs femmes galantes du temps, et nomme leurs amants, cependant le nom du comte de La ragoeen l'un des amants de Clairon est laissé en blanc. Il y a un épisode sur le vieil le Polignac de Fanti qui se moque par son effréné putanisme. Chant 2e: Description de la lubricité chez les jeunes gens, chez les prêtres, et chez les moines. Episode d'un lieu voilé pénétrant chez des religieuses etc. Chant 3e Amours de Montazet archevêque de Lyon avec la duchesse de Mazarin, du duc d'Orléans et de Mme de Montesson. Chant 4e Les plus célèbres maisons de filles de Paris y sont passées en revue, et les fameuses dames Pâris, Gourdan, Bokingston, Cutler, Montigny et d'Hérécourt, reçoivent des éloges pour les orgies qui ont lieu chez elles. Chant 5e Revue des acteurs, des cardinaux, des rois et reines etc. luxurieux contemporains, et on les nomme tous. Chant 6e Eloge d'Agnès la Ruhel de l'époque, enfin, l'auteur résume toujours en termes libres sa morale épicurienne. — Malgré notre embarras pour citer quelques vers de ce poème nous croyons devoir donner (dans les limites du possible) un échantillon de ce monument littéraire du XVIIIe siècle

Vous le voulez, je vais souiller mon génie,
Poétisez en jargon ordurier
Toi dont les lois soumettent la nature
Qui maîtrisent l'homme et les animaux
Sella ce secret le nain re et le héros,
Sois ma déesse adorable [illegible]!

Les dieux sont bons plus qu'ils ne sont terribles,
Aux maux de l'homme ils se montrent sensibles
Et leur soleil d'un rayon bienfaisant,
Chauffe à la fois le juste et le méchant
Tout se balance et l'invisible Nature,
En tolérant, dans le malheur humain,
Que la v[illegible]e importe son venin,
Pour le détruire inventa le mercure ..

Bien fou qui va d'un amour platonique,
De longs soupirs accueillant les objets,
En l'espagnol se morfondre tou aguets,
Guitare en main, courtiser en musique,
Genoux pliés, contempler des attraits
Qu'on lui refuse et qu'il n'aura jamais

Le sot métier! Pour Vénus elle-même,
Pour la beauté reine de Juliette,
Point ne voudrais du rôle d'attentif,
De soupirant d'amant contemplatif..

Ah! je vous livre, mesdames les Germaines, ..
Langueur n'est pas dans votre caractère
Vous ignorez l'art illicheux de déplaire
Par des refus entourés des plaisirs.
De consumer le temps et vous soupirs ... etc.

Sénac de Meilhan, écrivain d'ailleurs remarquable, a été l'objet d'une étude excellente de M de Lescure dans la *Nouvelle Revue germanique*, septembre 1862 : « Il ne lui manque que du cœur pour être éloquent et que l'éducation pour être un grand écrivain. Il ne manque à son livre sur *le Gouvernement, les mœurs et les conditions en France avant la Révolution* que plus de largeur dans les prévisions pour être un des meilleurs écrits politiques, et ce serait un chef-d'œuvre si l'auteur eût entrepris le travail avec la même vigueur de coup d'œil que celle qui se montre dans l'analyse du passé. » N oublions pas les *Lettres inédites de la marquise de Créqui à Sénac de Meilhan*, publiées avec des notes de M. E. Fournier et une introduction de M. Sainte-Beuve — Voir aussi, sur ce personnage, Sainte-Beuve *Causeries du lundi*, tome X, Saigon (Note 8 du tome 3, seconde partie de la *Correspondance* de Grimm) et l'*Espion anglais*, tome II pp. 424 à 430 — Le roman de l'*Émigré* (Hambourg 1797, 4 vol in 12), sorti de la plume de Sénac, et devenu fort rare est une production importante, pleine de faits et d'idées sous sa frivolité apparente et où une intrigue unie se rattache parfois jusqu'à trouver de pathétiques effets — M. de Lescure a publié en 1862 (Paris, Poulet Malassis) les *Œuvres historiques et politiques de Sénac de Meilhan*, en y joignant une introduction

Foux (Les) amoureux (cont. la Folie des filles, la Méchanceté des femmes, la Malice des veuves, etc.) en vers burlesques par le sieur D F C D M (Dufour-Crespelière, doct médecin) Paris, 1669, pet in-12, front. gr — Chardin, 35 fr , Cigongne, n° 1188, Aubry, en 1866, 8 fr , Nyon, n° 15402, Techener, 15 fr

« *Les Foux amoureux* dit Viollet Le Duc, est le moins mauvais des ouvrages de Dufour, ce qui ne veut pas dire qu'il soit bon » *Bibl. poét.*, 1847, p. 30.

Fouyne (La) de Seville V *la Garduna de Sevilla*

Foyer (Le) de l'opéra, mœurs fashionables, par de Balzac, Léon Gozlan, etc Paris, Souverain, 1840-42, 8 vol in 8 (7 fr 50 chaque), le 7e vol est entièrement de G Sand

Fra Dondolone, racconto ariflan, scherzoso di A di B C Londra, s d in-16, 160 pp , 7 grav —Cat. O

FRACASTOR (Jérôme) méd et poète, né à Vérone en 1483 m en 1553 Il fut médecin du pape Paul III Parmi ses ouvrages, nous distinguerons les suivants

Syphilis sive Morbus gallicus Vérone, 1530, in-4° de 40 ff dont les 4 derniers sont blancs. 1re et rare édition. — Rome

1531, in-4° (Techener, 30 fr.). — Paris, 1539, in-16. — Londini, 1720, 1746, in-4°. — Edition avec notes et comm. du Dr L. Choulant. Leipzig, 1830. — La *Syphilis* est également insérée dans les *Deliciæ poetarum Italorum*, t. Ier, p. 1049. — Cet ouvrage, écrit par Fracastor dans le goût des Géorgiques de Virgile, n'est point indigne de l'auteur qu'il a imité. Le style en est élégant et imagé. Il en a été fait plusieurs traductions françaises : 1° *Syphilis*, ou le *Mal vénérien*, poème latin en 3 chants de J. Fracastor, avec la trad. en franç. et des notes (par Macquer et Lacombe). — Paris, Quillau, 1753, pet. in-8 (Nyon, n° 12692. Aubry, en 1859, 2 fr.). — Edition revue par Mercier de Compiègne, avec la trad. en prose et des notes. Paris, Hert, 1796, in-18 de 100 pp. et portr. (Chaponnay, 31 fr. 50). — 2° *La Syphilis*, poème en vers lat. de Jér. Fracastor, trad. en vers fr. [illegible] par Pr. Yvaren. Paris, Baillière, 1847, in-8 de 14 feuilles 1/4 (5 fr.). — 3° *La Syphilis. Le mal françois* (extrait du livre *De contagionibus*, 1546), par Fracastor. Traduction et commentaires par le docteur Alfred Fournier. Paris, Delahaye, 1869, in-18 jésus, xv-190 pp. (3 fr. 50). Barthélemy a fait aussi en 1840, un poème en vers intitulé *Syphilis* (V. ce titre). — Il y en a une trad. italienne : *Della Sifilide* poema di G. Fracastoro tradotto da G. L. Zaccarelli (testo latin en regard). Parma, co' tipi Bodoniani, 1829, in-fol., portr. di Fracastor. — Une autre trad. est due à Ant. Tirabosco. — *Il Fracastorii* [illegible] — Patavii, 1739, 2 vol. in-4°, portr. Edit. très estimée (Labri., 6 fr.). Voir le *Manuel* II, 1363.

*Fragments de lettres originales écrites au duc Antoine Ulric de B*** W*** et à Mme la princesse de Galles* de 1715 à 1720 (par Mme Charlotte Elisabeth de Bavière, duchesse d'Orléans, épouse de Monsieur, frère de Louis XIV, et trad. de l'allem. par de Maimieux). Paris, Maradan, 1788, 2 vol. in-12. — Réimpr. sous le titre de *Mélanges histor., anecd. et crit.*, etc. Paris, 1807, in-8. — Une traduction française faite par Alex. Schubart, *Mémoires sur la cour de Louis XIV et celle du régent*, a été condamnée en 1823.

Fragmentum Petronii. Voir PÉTRONE.

Fragoletta, com.-vaud. en 2 a., par Bayard et E. Vanderburch. Paris, Millez, 1839, in-8.

Fragoletta, Naples et Paris en 1799 (par Henri de Latouche). Paris, 1829, 1840, 2 vol. in-18, 2 grav. — Roman politique, ayant pour canevas les amours d'un hermaphrodite, ce qui amène des scènes très-croquées.

Fra-maçonnes (Les), parodie (en 1 a., avec ariettes) de l'acte des *Amazones*, dans l'opéra des *Fêtes de*

l'amour et de l'hymen (par Poinsinet jeune) Paris, Duchesne 1754, in-8 — Soleinne, n° 3396

FRANC (Jehan Martin Le Franc, dit habituellement Martin), ecclésiastique et poète français, né, selon les uns, à Aumale, selon d'autres à Arras, mort à Rome, où il fut secrétaire successivement de l'anti pape et du pape Nicolas V, en 1460 On a de lui

1° *L'Estrif* (le Débat) *de fortune et de vertu*, ouvrage extrêmement rare, mêlé de prose et de vers Un exempl. en est conservé à la B. Sainte Geneviève à Paris

2° *Le Champion des dames* (Voir ce titre), poème qui est curieux, et qui [illegible] deux éditions anciennes, est [illegible] d'être réimprimé. Non seulement les deux éditions [illegible] se trouvent à la B. Nationale, mais [illegible] ateliers. Cet ouvrage comprend 24000 vers de 8 syllabes, divisés par octaves, et en cinq livres. Il [illegible] tournures de phrases et les mots gaulois [illegible] Martin Franc [illegible] les défenseurs des femmes en général [illegible] de se livrer [illegible] Malebouche et Vilain Parler [illegible] les défauts des femmes sur la séduction et sur les tromperies des hommes. — Voici la fiction imaginée par l'auteur : les dames sont renfermées dans le *Chateau d'Amours*. *Male-Bouche* les attaque. *Franc Vouloir* les défend. *La Vérité* écoute les deux parties et les fait s'expliquer. Franc-Vouloir, pour donner une idée de l'amour par son contraire, fait une [illegible] de la Haine, à laquelle il attribue tous les maux qui venaient d'accabler la France

Voyez-vous point nos champs déserts
Au lieu de blé porter ung roc?
Mes laboureurs [illegible]
Pour les mastines et les tapins!
Tant d'orphelins et d'orphelines,
Sur les [illegible]
[illegible]
Fourrés, qui n'ont vaillant un point

Male-Bouche ne sachant trop que répondre à ces récriminations, appelle à son aide Vilain Penser qui énumère longuement tous les méfaits des femmes et passe en revue Phryné, [illegible]. Mais [illegible] Franc Vouloir riposte et cite toutes sortes d'autorités en faveur des femmes. La discussion est vive, et même on reconnaît qu'elle ne [illegible] Vérité [illegible] y mettre un terme en couronnant de lauriers le [illegible] de Franc Vouloir

Franc-maçonnerie (La) des femmes, par Ch Mon-

soleil Paris, de Potter, 1856, 7 vol in-8 — Réimpressions plusieurs fois

Français (Les) à Cythère, vaud en 1 a., par Alexandre de Chezet, Creuzé de Lesser et Deputy (Théâtre du Vaud.) Paris, an vi, in-8 — Cat Pixérécourt, p 367, Soleinne, n° 2444

Français (Les) à Cythère, com héroïque en 3 a et en prose non représentée (par G Pellerin) Paris, 1798 in-8 — Soleinne, n° 2541

Françaises (Les), nouvelles par Mme Dufrénoy Paris, 1786, 2 vol in-12, fig — Pigoreau

Adélaïde Billet, femme Dufrénoy, née à Nantes en 1765, m. à Paris en 1825. Elle a inséré de charmantes poésies dans l'*Almanach des Muses* et publié, en 1807, un recueil d'*Élégies* estimé — Comme romancière elle a donné *la Femme auteur*, *Santa Maria, ou la Grossesse mystérieuse* etc

Françaises (Les) ou *XXXIV exemples choisis dans les mœurs actuelles*, propres à diriger les jeunes filles, etc (par Rétif de la Bretonne) Neufchâtel et Paris, 1786 (et 1787), 4 vol in-12 avec 34 fig par Binet, non signées, une seule porte gravé par Giraud l'aîné — Solar, 34 fr, Techener, en 1858, 40 fr, Vivres, en nov 1860, 13 fr 50, Fortune, en 1870, 100 fr

Les Françaises sont un autre ouvrage que les *Contemporaines*. Rétif a la prétention d'y faire plus de morale. Dans aucun des ouvrages de Rétif, Binet n'a autant exagéré la poitrine des tailles et la finesse des tailles des femmes.

France (La) en belle humeur. S l n d (Grangé), in-12 — Bolle, n° 389

France (La) foutue, tragédie lubrique et royaliste, en 3 actes et en vers A Barbe-en-Con, en Foutromanie 5795 (vers 1800), in-12 de 7 feuillets, plus 179 pages et 1 feuillet d'errata (39 fr à la vente P, en 1833, 24 fr 50, Saint-Maurs, 41 fr, Bulles, n° 356, et coté 60 fr sur le cat de Fontaine, en 1870). L'exempl. de la coll Soleinne n° 3876 du cat, a été livré aux flammes par les prud'homie héritiers de ce bibliophile. Enfin un exempl fait partie de la collection Leber (n° 5016) et un autre de la coll. Pixérécourt, page 368 du catalogue

Cette pièce, dont on cherche en vain l'indication dans le *Manuel du Libraire*, est évidemment l'œuvre d'un royaliste, fort

nommé des hommes de la Révolution. Il se déchaîne violemment contre le duc d'Orléans, personnage d'ailleurs des moins recommandables. Il attaque Barnave « qui perdra l'Amérique », l'astronome Bailly, bon compé de ses problèmes, et qui finira par se résoudre lui-même; il donne en passant des coups de griffe à bien d'autres.

La date de 1796 est positivement supposée, puisque dans les remarques en prose ou en vers à la fin du volume il est question de « Buonaparte l'usurpateur du trône des Bourbons », de « ce caporal qui part d'une pauvreté ébaule » de « Buonaparte qui règne en maître et qui fait des lois à sa guise ». Il est évident que la tragédie a été écrite en 1796, époque où il était encore question de la Vendée, de Puisaye, de Charette; mais qu'elle n'a été imprimée que plusieurs années plus tard, de 1799 à 1810. — On a attribué au marquis de Sade la paternité de la *France foutue*, mais il n'était pas dans les habitudes du marquis d'écrire des œuvres en vers de longue haleine, et, d'une autre part, il était loin de professer le royalisme. C'était au contraire un révolutionnaire du plus beau rouge. On connaît son discours prononcé à la fin de 1793 à la Section des Piques, en l'honneur de Marat (discours qui a été réimprimé en 1870 à la suite de *Zoloé et ses deux acolytes*). de Sade y parle ainsi à Marat:

« Le seul mérite de Scévola et de Brutus fut de s'armer un moment et pour trancher les jours de leurs despotes; mais ton âme, bien plus grande, voulut immoler à la fois tous les tyrans qui surchargeaient la terre. Tu n'as montré prêt que de faire un sang que pour épargner celui du peuple, etc. » — On ne nommé aucune autre individualité comme auteur de la *France foutue*; tout donne donc lieu de croire que le véritable nom de l'auteur de cette tragédie restera un mystère pour la postérité. La dédicace du ce volume A mes ami(s) de la police n'est pas longue: « Devine si tu peux, et choisis si tu l'oses. » La préface commence ainsi: « J'ai cherché à être lu par tout le monde. Si mon ouvrage ne jouit de la postérité, je le supplie de ne pas me juger sur le style, mais sur le fond. Lecteurs, je vous présente pas toute la terre, femmes aimables, pardonnez-moi; plus vous me lirez, plus je réclame votre indulgence. Libertins, hommes de lettres, politiques, historiens, philosophes, patriotes, royalistes, étrangers, j'écris pour vous tous. Et vous, souverains du monde, vous que j'adore et contre ma devise, ne craignez rien pour le sentiment. J'ai écrit avec ma plume, mon cœur n'y est pour rien. » — Les notes sont écrites en style convenable et contiennent des allusions fort originales. Une société (les Bibliophiles Cosmopolites) qui existait, en 1872, une série de réimpressions, sous le titre de *Bibliothèque libre* n° 1 du cet ouvrage l'objet de sa première publication (Strasbourg, pet. in-12 de VIII-118 pp., tiré à 200 exempl.).

France (La) galante, ou Histoires amoureuses de la cour sous le règne de Louis XIV. Cologne, P. Marteau (Holl.), 1688 (Potier, 40 fr.), 1689 (Bignon, 48 fr. 50), 1695 (Solei., 40 fr.), 1696 (Renouard, 16 fr.),

1706, 1709 (Nyon, n° 22835), 1714, 1736 a l o d (Lebet, n° 2200), pet in-12 (quelqu fois en 2 vol.), fig

Recueil composé des pièces suivantes, dues à Bussy-Rabutin, Sandras de Courtilz, Leti, etc. : 1° *La France galante*, réunissant des pièces comprises dans les Amours des dames; 2° *Les Derniers déréglemens de la cour* (Amours de madame de Maintenon); 3° *Les Vieilles amoureuses* (madame de Lionne et la Cne de Sery, la marquise de Cœuvres et l'évêque de Laon); 4° *Histoire particulière de la maréchale de La Ferté*; 5° *La France devenue italienne*; 6° *Le Divorce royal ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre* (intrigues entre madame de Maintenon et de Montespan); 7° *Les Amours du Dauphin avec la comtesse Du Roure*. — Cette dernière pièce ne se trouve pas dans les deux premières éditions de ce recueil, celles de 1688 et 1689. Toutes ont été réimprimées dans l'*Histoire amoureuse des Gaules* (Voir ce titre).

Franceide, overo Del mal francese, poema giocoso, da Gio. Batt. Lalli. Foligno et Venise, 1629, 1629, in-12 (Bearzi, en 1748, 10 fr.; Nyon, n° 16546). — Réimpr. à Milan, en 1630, in-12.

FRANCO (Nicolo), poëte satirique, né en 1510, à Bénévent. S'étant brouillé avec l'Arétin au sujet de quelques démêlés pécuniaires, il publia contre lui 257 sonnets pleins de bile et de fiel. Il est rare qu'on ait vu une composition de pareille étendue dirigée contre un seul homme. Ces sonnets, suivis de 200 autres qui rentrent dans la classe des *Priapées*, ne le cèdent en rien à tout ce que la littérature italienne a produit de plus obscène. Franco eut une fin tragique. S'étant établi à Rome, il ne put contenir sa verve satirique; il écrivit des pasquinades contre le pape, et il fut pendu dans une nuit de novembre 1570. Il a paru en 1777, à Paris, chez De Bure, un volume in-12, intitulé *Vie de Niccolo Franco, ou les Dangers de la Satire*. Voir *Dialoghi piacevoli*. — *Sonetti*. — *Tempio d'amore*. — *Il Petrarchista*. — *La Pistole vulgari*. — *Lettere scritte a principi*. — *Marsilio Ficino*. — *La Philena*. — *Priapea, sonetti lussuriosi*. — Gabriel Chappuys a trad. en franç. quelques-uns de ses dialogues.

François Ier et Mlle de Chateaubriand, par A. Gottis. Paris, 1822, 2 vol. in-8. — Scheible, en 1867, 42 kr.

Francs Péteurs (Les), poëme en 4 chants, précédé d'un aperçu histor. sur la société des francs-péteurs,

fondée à Caen dans la première moitié du XVIIIe siècle, et suivi de notes histor., philosophiques et littéraires (par Julien Travers). A Caen, chez Étienne Poisson, 1833, 1834, in-18. — Lanctin, 9e cat., 5 fr.; Cigongne, n° 1097

Francs-Taupins (Les), histoire du temps de Charles VII, par Paul Lacroix. Paris, E. Renduel, 1834, 3 v. in-8.

On remarque dans le premier volume de ce roman historique où les scènes d'amour ont souvent la franchise et le crudité des mœurs du temps, une licencieuse histoire de moine, intitulée: *La Nécrophage* qui a servi certainement de type et de modèle aux *Contes drôlatiques* du sieur de Balzac.

Frankfurt in den Jahren 1795, 96 *und* 97, *in Briefen an S.* (Francfort dans les années 1795, 96 et 97, lettres à S.). London, in-8. — C'est une chronique scandaleuse.

Frate (Lo) innamorato, commeddea per museca (en 3 a. vers), de Jennaro-Antonio Federico, Napolitano. Napoli, Dom. Langiano. 1748, in-12 de 73 pp. — Soleinne, n° 4683.

Frauendienst oder geschichte... (Le Service des dames, ou Histoire et amour du chevalier et trouvère Ulrich de Lichtenstein, écrit par lui-même, mis au jour par Louis Tieck). — Tubingue, 1812, in-8.

Frauenzimmer (Das)... (Le Boudoir, ou Badinages de Vénus, aventures à la mode). Amst., 1761, in-8.

Frauenzimmer-Belustigungen (Amusements des dames). Leipzig, 1780, 4 vol. in-12. — C'est un recueil de contes et d'anecdotes traduites de diverses langues et publié par J. F. Schmeter.

Frauenzimmer-Gesprächspiele... (Jeux et discours amusants sur les femmes, à l'usage des sociétés aimant l'honneur et la vertu, tirés des auteurs italiens, français et espagnols). Nuremberg, Wolffgang, 1644, 8 vol. in-16, obl., front. gravé, fig. — Dinaux, 1re partie, n° 1825 *bis*.

Frauenzimmer (Das) in der Irre oder gesch. der Mademoiselle von Balsigny, von ihr selbst beschr. Nuremberg, 1770, in-8. — Cat. de Dresde, n° 178.

Fredaines (Les) du diable ou Recueil de morceaux épars, pour servir à l'histoire du diable et de ses suppôts, tirés d'auteurs dignes de foi, par feu M. Sandres, avocat en Parlement, mis en nouveau style et publiés par J.-Fr. N. D. L. R. (née de la Rochelle). Paris, Merlin, 1797, an v, in-12 de x16 pp. — Claudin, en 1869, 8 fr. 50.

Compilation assez amusante et souvent grivoise; parmi les anecdotes qu'il a trouvées en des livres anciens devenus rares, l'éditeur en a recueilli plusieurs un peu risquées, comme *le Sacristi de Lyon*, *le Prêtre mal chaponné*, *la Veuve* et son cochon, *le Vaudoire d'Arras* etc. (*Archives du bibliophile*, janvier 1869.)

Fredaines lubriques de J.-F. (sic) *Maury, prêtre indigne, aumonier des gourgandines des rues St-Honoré et des Petits-Champs*. Paris, aux dépens des éminentes Capucines de la place Vendôme, 1790, in-18, avec une grav. — Leber, n° 4879.

Free thoughts on seduction, adultery and divorce, with reflections on the gallantry of princes, etc. London, 1771, in-8. — Deneux.

FRÉMY (Arnould), littérat., né en 1809. *Les Amants d'aujourd'hui* — *les Femmes mariées* — *les Femmes proscrites* — *le Journal d'une jeune fille* — *le Loup dans la bergerie* — *les Maîtresses parisiennes* — *les Mœurs de notre temps* — *les Roués de Paris* — *Une fée de salon*. — Une des premières productions de cet éminent littérateur (de 1834 à 1839, l'un des trois hommes d'état qui rédigèrent en chef le *Charivari*) fut le livre romantique intitulé *Les Deux anges* (1833, 2 vol. in-8). Ces deux anges étaient deux chenapans finis. Ce livre n'a pas été réimprimé et il est devenu peu commun. — Nous citerons encore de Frémy, les *Batailles d'Adrienne* (1865, in-18), et surtout *Les Gens mal élevés* (1867, in-18), ouvrage aussi amusant qu'utile, réunion de qualités qui ne se rencontre pas assez fréquemment.

Frère Bonaventure et la belle Angélique, marchande de poisson, poème tragi-comique en 8 chants. Paris, 1793, in-8, fig. — Jonnet, 6 fr.; Cigongne, n° 1283; Alvarès, en 1858, 8 fr. 50; Claudin, en 1861, 3 fr. 50.

Frère et mari, op.-com. en pr., par A. Humbert et

T. Polack, mus. de Clapisson. Paris, Tresse, 1841, in-8. — Soleinne, n° 3423.

Frère (Le) quêteur. Voir : *Le Diable d'argent*.

FRÉRON (Élie-Catherine), littér., né à Quimper, en 1719, m. en 1776. *Les Deux maîtresses*. — Avec le duc d'Estonteville. *Les Vrais plaisirs*. — Fréron commença sa carrière littéraire par la publication d'un petit journal littéraire, intitulé : *Lettres à Madame la comtesse de **** (1746, in-12, introuvable aujourd'hui) et qui fut bientôt supprimé; ce fut le premier prélude de son *Année littéraire*, qui ne prit ce nom qu'en 1754.

Frétillon (La) de Béranger, sa naissance, etc., par Aug. Ricard. Paris, Renault, 1846, in-18 de 3 feuilles.

Frétillon ou la Bonne fille, vaud. en 1 a., par Masson et Philippe D. — Paris, 1866, in-8 (Variétés).

Frétillon, ou la Bonne fille, vaud. en 5 actes, par Bayard et De Comberousse. Paris, Marchant, 1835, in-8 (Palais-Royal).

Freuden (Die) der Ehestandes (Les Joies du mariage, pour servir de pendant au Cotillon). Leipzig, in-12, 1 fig. — Ce vol. est de L. Ach. d'Arnim, poëte, mort en 1831. — Voir : *Das Unterröckchen*.

Friand dessert des femmes mondaines, dédié à la plus amoureuse du monde, par un licencié en droit canon. Paris, 1643, pet. in-12 (Hope, n° 328, 7 fr.). — Petit ouvrage de morale, devenu presque introuvable.

Friesche Lust-hof, beplant met verscheyden stichtelijke Minne liedekens, Gedichten, ende Boertighe Kluchten (Le Plaisant jardin de plaisance, orné de plusieurs beaux chants d'amour...), door J.-J. Starter. Amst., 1627, in-4° obl., fig. et mus. notée. Curieux recueil de chansons d'amour. — Dinaux, 1re partie, n° 2080, 3 fr. 25.

Frischlini et aliorum facetiae. Argentorati, 1600, 1603, 1609, 1625, in-12. — Amsterdam, 1651, 1660, in-12. — Il y a dans ce volume des anecdotes d'un genre très hasardé et qui sont de nature à le faire ranger dans une bibliothèque galante.

Frisette, vaud. en 1 acte, par Labiche et Lefranc.

Paris, 1846, in-8. — Paris, Michel Lévy, 1867, in-4°, à 2 col., 12 pp., 20 cent. (Palais-Royal)

Frivolités galantes, en vers et en prose. La Haye, 1758, in-18. — Nyon, n° 15341; Jannet, 5 fr.

FROMAGET (Nic.), mort en 1759. *Le Cousin de Mahomet*, 1742. — *Kara-Mustapha et Bash-Lavi*, 1750. — *Mirima, impératrice du Japon*, 1745. — *La Promenade de Saint-Cloud, ou la Confidence réciproque*.

Frontin mari-garçon, vaud. en 1 a., par Scribe et Melesville (Duveyrier). Paris, 1821, in-8. — Soleinne, n° 2640. (Vaudeville)

Frottole di diversi autori Fiorentini, cosa piacevole e ridicolosa, con due capitoli e un sonetto d'amore dell'altissimo poeta Fiorentino (da L. Pulci). S. d., in-4° de 4 ff. à 2 col., fig. sur bois au recto du 1er feuillet. Le nom de l'auteur se trouve en tête de la seconde *Frottola*, qui commence ainsi: *Frottola seconda di Luigi Pulci*. Libri, 104 fr.; Gancia, 5 liv. 5 sh. — Florence, 1600, in-4° de 4 ff. — Lorenzo, 11 fr. 25. — Poésies célèbres bizarres et burlesques.

Frottole composte da diversi autori, cioè la Brunettina mia, la Pastorella si leva per tempo (da Lor. de Medici), *la Canzone del Chiricotta* (facétie fort libre, du Politien, ainsi que la suivante), *Amor mi priva di libertà*. Florence, 1560, in-4° de 2 ff. à 2 col., 1 fig. sur bois. — Libri, n° 1489, 110 fr.

Froufrou, com. en 5 actes, par Henri Meilhac et Ludovic Halévy. 6e édit. Paris, Lévy, 1870, in-18 jésus. (Gymnase, 30 oct. 1869)

Fruit (Le) de ma quête ou l'Ouverture du sac, par X... (F. Nogaret). Venise, chez Pantalon Phébus, 1779, 2 tomes en 1 vol. in-8. — Duquesne, cat. 35, 5 fr.

Fruit (Le) défendu, vaud. en 1 acte, par Léger et Belle. Paris, 1821, in-8. (Gaîté)

Fruit (Le) défendu, par Mme la comtesse Dash, Ed. Ourliac, Roger de Beauvoir, Alph. Esquiros, Théoph. Gautier, etc. Paris, Dessessarts, 1840-41, 4 vol. in-8. — Réimprimé en 1868, M. Lévy, in-18 jésus de 320 pp., 1 fr.

Fruit (Le) défendu, vaud en 1 acte, par Boyer et Meur Saint-Aguet (Charles Maurice). Paris, 1846, in-8 (Gaîté).

Fruit (Le) défendu, vaud en 1 acte, par Mélesville (Duveyrier) et Carmouche Paris, 1848, in-8 (Palais-Royal)

Fruit (Le) défendu, com en 3 actes, en vers, par Cam Doucet Paris, 1857, in-8 (Théâtre-Français)

Frutti d'amore, favola pastorale in 5 atti e versi, da Christoforo Lauro Venetio, Sebastiano Combi, 1608, in-12. — Nyon, n° 18890, B de Grenoble, n° 17244.

FUERRONI — *Novelle galanti in ottava rima*, di Gius Fuerroni Perigi Molini, 1800, in-12 de 142 pp, y compris la table et l'errata. Introduzione, p 1 — Adamo ed Eva, p 5 — Il Cane e il Gatto, p 17 — Giacco il fetalismo, e il suo padrone, p. 31 — Un re, p 55 — Il Finto matto, p 82 — Naso lungo e corta vista, p 118 — Catal Noël, n° 638; Alvarès, en 1858, 8 fr 50, Cigongne, n° 1393

Fuggilozio (Il), diviso in 8 giornate Voir: COSTO.

Fugitive (La), ou les Trois maris, roman historique, par Dujerd Paris, 1802, 4 vol in-12

Fuste de Rogaillade Paris, Courbé, 1651, in-8 — Nyon, n° 9196

Faitte (La) des dames et bourgeoyses de Paris, avec les regretz de leurs maris, rescripvans à icelles, craignant la fureur des dieux Mars et Vénus Rouen, Jehan Lhomme, 1544, pet in-8.

Pièce très-rare; on n'en cite pas d'autre exempl que celui conservé à la B Nat. Y 3507 et elle a été réimprimée dans le *Bibliophile fantaisiste*, pp 369 et suiv Elle commence ainsi:

> Or, je voy bien que Mars est convaincu,
> Vos arguments, mesdames, l'ont vaincu

et elle se termine ainsi

> Ainsy, pouit estre à bon titre nommée
> La paix, concerve, et la guerre, poyson

Funérailles (Les) de Sodome et de ses filles, par R Larnaçon, dit de La Fontaine Londres, 1600, 1610, in-8 de viii 429 pp — La Vallière, 15 fr, Leber, n° 414

Funestes (Les) effets de la vertu de chasteté dans les prêtres, ou Mémoire de M. Blanchet, curé près la Reole, en Guyenne, avec des observations médicales. 1791, in-8, 41 pp. — Leber, IV, p. 221; Techener, 7e partie, n° 638.

Funestes (Les) effets de l'amour et les désordres de cette passion (recueil de nouvelles). Luxembourg, 1707, 2 part. pet. in-12 (Techener, en 1858, 8 fr.). — Cologne, 1718, 2 tomes in-12 (Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.). — Amst. (Rouen), 1720, 2 vol. in-12 (Nyon, n° 9661).

Funestes (Les) égarements, ou Histoire de la comtesse de Stanmore, trad. de l'angl., par Mme Collet. Paris, 1826, 4 vol. in-12.

Funny (The) Jester or amourous Joe Miller, being an completest collection of facetious jokes, droll anecdotes, merry stories, etc., illustrating the universal passion with appropriate plates. London, in-8. — Cat. Armbruster (Leipzig, 1853).

Furet (Le) littéraire, ou les Fleurs du Parnasse. Recueil des plus rares, ouvr. en vers et en pr., poëmes, odes, contes, etc. (recueilli par Mercier de Compiègne). Paris, Mercier, 1800, in-12, fig., tome Ier et le seul paru. — Belle, 3 fr. 50; Claudin, en 1866, 4 fr.

On a remis plus tard à ce volume un nouveau titre: *le Furet littéraire, recueil contenant ce qu'il y a de plus agréable en anecdotes, faits historiques et contes, par Duc... ly* (Ducray-Duminil). Paris, 1802, in-12.

Fureurs (Les) de l'amour, trag. burl. en 3 a. en v., par Flacon, dit Philadet Rochelle et Jacquelin, suivie de *l'Enfant de l'amour*, trag. burl., par les mêmes. Paris, Jacquelin, an VII, in-8. — Tiechwasser n° 1133, Soleinne, n° 3585. — Souvent réimpr. (et même en 1863, in-4 à 2 col., chez Lévy fr., 20 c.).

Fureurs (Les) de l'amour, trad. de l'angl. par Bertin. Paris, 1809, 2 vol. in-12, fig. — Pigoreau.

Fureurs utérines de Marie Antoinette, femme de Louis XVI (avec cette épigraphe: *La Mère en prescrira la lecture à sa fille*). Au Manège, et dans tous les bordels de Paris, 1791, in-16 de 58 pp., avec 2 fig. obscènes coloriées. Les figures mal faites repré-

sentent, la 1re, le roi et la reine, la 2e, une scène érotique.

Cette brochure, qui doit être l'œuvre d'un flibustier, contient : 1° une satire en vers, intitulée : *Fureurs utérines*, etc. — 2° *le Triomphe de la F...*, ou *les Apparences trompeuses*, com. en 2 a. et en v., 1791. — La première pièce est dirigée contre Marie-Antoinette et Louis XVI ; la seconde est étrangère à la politique, et elle a été réimpr. dans le *Nouveau Th. gaillard* (1812, 1865, tome II, pp. 125 à 158).

Furto (Il) amoroso, comedia onesta et spassevole (5 actes et prol., pr.) dal signor Camillo Scaligeri dalla Fratta, Venetia, 1613, pet. in-8 de 120 pp. — Soleinne, 7 fr. 50. — Pièce en dialectes vénitiens et bolonais. — Réimp. en 1622, Brescia, in-12. — Biblioth. de Grenoble, n° 17252.

Furto (Il) amoroso, ovvero le Astutie di Bragotto, comedia in 5 atti del s. g. G. S. M., molto piacevole e ridicolosa dato da Petronio Rusnatti. Bologna, Gio. Recaldini, 1674, in-12. — Nyon, n° 19018.

Futur (Le) de toutes les femmes, com. en 1 a., par Jules Dulong et Valory (Amb.-com.). Paris, 1829, in-8.

FUZELIER (Louis), né à Paris en 1672, aut. dramatique, ami et collaborateur de Lesage, il rédigea le *Mercure de France* depuis 1744, jusqu'à sa mort, arrivée en 1752. Voir *Les Amours déguisés*. — *Amours des déesses*. — *Amours des dieux*. — *L'École des amants*. — *Les Festes grecques et romaines*. — *Les Indes galantes*. — *Ravissement d'Hélène*. — Un industriel, ayant indiqué pour une souscription les villes suivantes, Fuzelier en fit ainsi la liste en trois couplets de la parodie intitulée : *Arlequin Persée*.

Air : *Que n'aimez-vous, cœurs insensibles.*

A Middelbourg,
Groningue, Gêne,
Mayence, Augsbourg,
Francfort, Strasbourg,
Bâle, Nancy, Stockholm, Bergame, Vienne,
Prague, Goden, Munich et Philipsbourg,
A Nantes, Rennes,
Londres, Edimbourg,
Frédéricksbourg,
Naples, Final, Florence et Pise,
Parme, Modène, Anvers, Hambourg,

Limoges, Tours,
Rome, Venise,
Lyon, Saint-Flour
Et Pétersbourg.

Air : *La Grandeur brillante*

Rouen, Cracovie,
Valence, Madrid,
Moscou, Mazovie,
Deventer, Zurich
Copenhague, Leipsick,
Paris, Varsovie,
Pampelune, Kehl
Namur, Dyon, Cassel,
Lucques, Milan, Pavie,
Hall, Pau, Tournay, Mons et Wolfenbuttel
Frankenthal, Cologne
Chambéry, Dublin
Valenciennes, Boulogne,
Reims, Aix, Fribourg, Metz, Landau et Berlin

Air : *des Trembleurs*

Porto, Lisbonne, Crémone,
Ratisbonne, Carcassonne,
Vérone, Savone, Ancone,
Montélimart et Dinant.

Il nous semble, puisque c'est tort, que l'industriel avait bâti un certain nombre de villes importantes.

G

GABORIAU (Émile). *Les Comédiennes adorées*. 1863. — *Les Cotillons célèbres*. 1860. — *Les Mariages d'aventure*. 1862.

GABRIEL, prénom sous lequel se sont cachés deux auteurs dramatiques : G. de Lurieu et Sotron. Nous ignorons lequel des deux est auteur des pièces suivantes : *Alfred et Félicie*. — *Allez vous coucher*. — *Les Alsaciennes*. — *Les Batignollaises*. — *La Belle écaillère*. — *La Belle Cauchoise*. — *Les Brodeuses de la reine*. —

— *La Chercheuse d'esprit* — *Les Cochers* — *Les Dames peintres* — *La Dot de Cécile* — *Encore une folie* — *Les Filets de Vulcain* — *Joséphine* — *Mademoiselle Montansier* — *Manette* — *Mathilde* — *La Nina de la rue Vivienne* — *Paméla* — *Quatorze de dames* — *Victorine*

Gabrielle, par Mme Ancelot. Paris, Ambr. Dupont, 1839, 2 vol. in-8. — Paris, Gosselin, 1840, in-12. — Publ. du *Siècle*, 1857, in-4° de 65 pp. à 2 colonnes, 1 fr. 25. — Souvent réimprimé.

Gabrielle, ou les Aides de camp, vaud. en 2 a., par Ancelot et P. Duport (Palais-Royal). Paris, 1839, in-8.

Gabrielle, com. en 5 actes et en vers, par Em. Augier (Th. Français, décembre 1849). Paris, 1850, in-18 jésus. 4 édit. ou tirages la même année. — Réimpr. souvent.

Gabrielle d'Estrées, par Capefigue. Paris, Amyot, 1859, in-12, 3 fr. 50.

Gabrielle d'Estrées, ou les Amours de Henri IV, op.-com. en 3 a., par (Godard d'Aucourt de) Saint-Just, mus. de Méhul. Paris, 1806, in-8. — Soleinne, 3423.

Cette pièce et celle de Legouvé donnèrent lieu à une parodie qui fut jouée au Vaudeville le 2 août 1806: *Les Quatre Henri*, par Bernard de Versailles (Gorde).

Gabrielle Lambert, par Alexandre Dumas. Nouvelle édition. Paris, Michel Lévy, 1869, gr. in-18, 280 pp., 1 franc.

GACON-DUFOUR (Mme), romancière, née à Paris, en 1753, m. en 1835. *Contre le projet de loi de S** M**.* — *Les Dangers de la coquetterie.* — *Les Dangers d'un mariage forcé.* — *Georgina.* — *Melverte et Zerphile.* — *Mémoire pour le sexe féminin.* — *Mémoires et anecdotes secrètes*, etc. — *Pièces inédites sur les règnes de Louis XIV*, etc. — *Le Préjugé vaincu.* — *Les Voyages d'une coquette.*

Gage (Le) touché, histoires galantes et comiques, par Le Noble. Paris, 1695, 1698, 1711, 1716, 1718, 1722 (Aimées, en 1862, 8 fr.), 1761, 1773, 2 part. in-12 (Nyon, nos 9893-9900). — Amsterdam, 1700,

1724 (Techener, en 1858, 12 fr.), — La Haye, 1712, in-12 — Tripier, n° 512, 25 fr.

C'est un recueil de récits bourgeois, qui souvent ne sont pas sans ressemblance avec les contes de Boccace. Les uns sont conçus dans la manière espagnole, les autres sont simples ou de petits romans d'intrigue, avec une pointe de réalisme. Le-noble a un penchant marqué à choisir ses sujets et ses personnages dans les classes les plus humbles : ce ne sont que jardiniers, tailleurs, drapiers d'aune bénite, laquais, agents femmes, etc., qu'il fait agir et parler suivant leur condition. Les caractères ne sont pas ceux dans le Gage touché qui se heurte quelquefois au burlesque. — Il est probable que l'article suivant (*les Gages touchés*) est le même ouvrage que celui-ci.

Gages (Les) touchés, ou *les Soirées récréatives*, contenant des histoires intéressantes et comiques propres à amuser toutes sortes de personnes. Paris, s. d., in-12, vignettes (Aubry, en 1859, 3 fr. 50). — Liège, 1789, 2 tom. in-12, fig. — Scheible, en 1870, 16 sgr.

Histoire du donneur d'eau bénite. — La Veuve coquette. — Le Cocu imaginaire. — Tristan fouetté. — L'Apprentif magicien. — Le Médecin d'eau douce.

Gages (Les) touchés, ou *Recueil d'histoires*, nouvelles, anecdotes, etc. Paris, 1805, 12 vol. in-12. — Aubry, en 1857, 24 fr., Scheible, en 1870, 2 thal. 20 sgr.

Gageure (La) dangereuse, imit. de l'all., par Mme ***. Paris, Forget, 1798, in-12 de XII-186 pp., 1 fig.

La Gageure dangereuse, petit roman en 12 chapitres, trad. de l'allem. de Kotzebue, par L. Fuchs. Metz, 1830, in-12. — Historiette se rapprochant pour la forme, de la *Gageure des trois commères* et pour le fond de *Heureusement*, conte de Marmontel. Quelques détails sont assez gais. *Nouv. Bibl. des romans*, messidor, an VI.

Gageure (La) des trois commères, vaudev. grivois en 5 actes, par Desmares. Paris, 1833, in-8 (Palais-Royal).

Gageure (La), ou *Almanach chantant de Daphnis*, *pour Corise*. Paris, Duchesne, 1761, 1762, in-32. — Nyon, n°s 15084, 15092.

GAGNE (Paulin), avocat, né à Montoison (Drôme), en 1806. — *Les Deux luxes des hommes et des femmes*, etc. 1865. — *Le Supplice d'un mari*. 1865. — M. Gagne est très-célèbre. Dans un de ses ouvrages (*l'His-*

toire des miracles, 1860 in-32) M Gagne donne son autobiographie, il s'intitule *l'Avocat des fous*, et il raconte son séjour dans une maison de santé Tous ses ouvrages, qui sont nombreux et incroyables, et ses actes publics sont pleins d'excentricité C'est lui qui, en 1863 et en 1869, s'est porté lui-même d'une manière éclatante aux élections, comme *candidat éternel, universel et perpétuel* — Sa femme, Elise Moreau, aujourd'hui Madame Gagne, est femme de lettres et poète distingué Voir *La Fille du maçon*, 1849, — *Le Rêve d'une jeune fille* 1837.

GAGNEUR (Mme Louise), née dans le départ. du Jura en 1837 — *Le Calvaire des femmes* 1867 — *Les Forçats du mariage* (en 1869, dans le *Figaro*) — *Les Réprouvées* 1867 — *Une femme hors ligne* 1861

Gai (Le) compagnon, chansonnier joyeux et grivois Paris, Renaud 1842, 1848 in-18.

Gaieté, ou *Gaîtés* Voir *Gaîté ou gaîtés*

GAIL (J-B) helléniste, né à Paris, 1755, mort en 1829. — *Les Amours de Léandre et de Héro* (trad. du Musée) — *Idylles de Bion et Moschus* (trad en franç) — *Lettres inédites de Henri II, Diane de Poitiers*, etc — *Odes d'Anacréon* (trad en franç)

GAILLARD (le sieur) — Ses Œuvres 1634 — Est-ce le même personnage que Ant Gaillard, auteur de *la Carline* (1626) et que Gaillard-Darville, auteur du poème *la Chasteté* (1624)?

GAILLARD (Auger) *Les Amours prodigieuses*, mises en vers françois et en langue albigeoise avec six ou sept requestes et autres belles et plaisantes choses. 1592 S l n d, ni nom d'imprimeur — Le poète né à Rabastens était charron Divers recueils de ses poésies ont paru en 1579, en 1583, en 1649 M G de Clausade en a donné à Albi en 1843 une bonne réimpression. La vente du premier recueil (*Las Obros*) fut interdite à cause des licences qu'il renfermait, le poète, loin de se corriger, écrivit *Lou Libre gras*, qui fut supprimé si exactement qu'on n'a pu en retrouver un seul exemplaire, mais ce que renferme *Lou Banquet* (1583) est plus que suffisant pour apprécier le sérieux albigeois. — Voir aussi *Lou Libre gras*

GAILLARD DE LA BATAILLE. — *Hist. de Mlle Cronel, dite Frétillon*, 1739. — *Jeannette seconde, ou la Nouvelle paysanne parvenue*. 1717.

Gaillardes (Les) poésies, etc. Voir LASPHRISE.

GAILLARDET (Théod.-Fréd.), né à Paris vers 1805. *La Tour de Nesle*. 1832. — Depuis cette époque jusqu'en 1856 il resta en Amérique où il fonda à New-York, le *Courrier des États-Unis*.

Gais (Les) viveurs, almanach chantant pour 1850 (1851, 1852, 1853, 1854, 1855). Paris, Durand, in-32.

Gaîté (La), almanach chantant pour l'année 1869. Nancy et Paris, 1868, in-16, 144 pp., avec fig., 40 cent.

Gaîté (La) des Porcherons. Imprimerie de Madame Engueule, 1768, in-12. — *Impr. Imag.*

Gaîtés (Les) champêtres, par Jules Janin. Paris, Michel Lévy fr., 1851, 2 vol. in-8, 12 fr.

Gaietés (Les) de Béranger, 44 chansons érotiques de ce poète, suivies de chansons politiques et satiriques non recueillies dans ses œuvres prétendues complètes. Amsterdam (Bruxelles), 1864, in-32 de 11-173 pp. et front. gravé de Fél. Rops.

Les éditions successives de Béranger depuis 1821 jusqu'à 1834 ont toujours été mises en vente d'une manière subreptice par les éditeurs, Baudouin d'abord, Perrotin ensuite, cependant comme complément de l'édition avouée. Pour les chansons érotiques, la plus complète de ces anciennes éditions est celle de 1834 donnée par Perrotin. Le 5e volume de cette édition (illustrée par Raffet, Johannot, etc.) qui est, lui, sans gravures, sort comme les autres volumes des presses de Jules Didot, quoiqu'il porte le nom d'un petit imprimeur de Paris. Il ne contient que des chansons érotiques. Quant aux chansons politiques et satiriques, aucune d'elles n'a été réimprimée depuis 1830 excepté quelques-unes dans des contrefaçons étrangères. Leur ensemble ne peut se rencontrer que dans une dizaine de recueils, dont le plus complet est celui de 1828, avec quelques lithographies libres. — Béranger dit dans ses Mémoires qu'il avait cessé de reconnaître peu à peu toutes celles de ses productions conçues sous une trop grande irritation du moment. Il ajoute qu'il avait cessé aussi de faire des chansons érotiques à partir de 1814. Toutes les chansons érotiques ne sont donc pas dans le 5e volume de 1834 et aucune des siennes qu'on n'y trouve, ainsi par exemple, *Bon pape* et *l'Ivresse du pape* sont à peine connues. — Voici le premier et le dernier couplet de chacune de ces deux chansons.

LE BON PAPE

Air du Sorcier

Mêlant la Fable et l'Écriture,
Jadis, un malin troubadour
D'un pape traça la peinture,
Que en songeant je vois un jour
Ce pontife à sa chambrière
Disait : Quel bon lit d'édredon !
Ma dondon,
Rions donc !
Sautons donc !
J'ai tout ce qu'exige saint Pierre,
Oui, de Cythère vieux routier,
Je suis entier (*quater*)

Ce vieux conte peu charitable
Au bon pape fait dire enfin :
Quittons les amours pour la table,
Je crois que le monde a [illegible] soif.
Saint Pierre, dans un cas terrible,
A rengainé son espadon
Ma dondon
Rions donc !
Sautons donc !
Mal je cesse d'être infaillible,
D'Hercule j'ai fait le métier,
Je suis entier (*quater*)

L'IVRESSE DU PAPE

Air : *Sa Majesté n'a plus sa tête*

Au Vatican, mes très chers frères,
Sachez l'autre jour, qu'on soupa ;
Le pape but quatre grands verres
D'un vin gascon qui le hapa,
Ses yeux roulaient dans leur orbite,
Et tous les cardinaux surpris
Criaient : Versez de l'eau bénite !
Le pape est gris ! (*quater*)
En disant ces mots le Saint Père
Voulut s'asseoir et trébucha ;
Puis il tomba le nez par terre,
Et peu après on le coucha
Ce matin sur deux cents vilains,
Il a reçu [illegible] surpris,
Que le général des Jésuites
Il n'est plus gris (*quater*)

Gayetez (Les), d'Olivier de Magny Paris, Jean Dalher, 1554, in-8 — Martin, 15 fr., Nyon, n° 12936, J. Pichon, n° 538, 130n fr.

Les 4 volumes composant les œuvres de Magny (*Amours, Gayetez, Souspirs et Odes*) se sont vendus ensemble à la vente de Solar 1,245 fr. — Depuis, les trois premiers de ces volumes ont été réimprimés à Turin (Bona) pour J. Gay et fils en 1869 et en 1870 dans le format petit in-4. Le prix du volume des *Gayetez* était de 15 francs. Ces *Gayetez* sont des poésies assez variées et qui forment 117 pages. Elles sont précédées de la *Vie d'Olivier de Magny*, par Guillaume Colletet, publiée pour la première fois, et d'une Préface de M. Prosper Blanchemain. — « *Les Gayetez*, que l'abbé Goujet trouve obscènes, sont tout au plus parfois libertines, de la liberté que prenaient tous les poètes d'alors: les plus célèbres comme les plus scrupuleux, les plus gracieux comme les plus graves: Ronsard comme Baïf, Remy Belleau comme Saint-Gelais. » (Ch. Asselineau.) — Voir aussi sur Magny un art. de M. Ed. Tricotel dans le *Bulletin du bibliophile*, 14e série (1860, pp. 1637 à 1670), les *Annales poétiques*, tome VI, et Viollet-Leduc, *Bibl. poétique*, pp. 217-220.

Gayetez (Les) et les Epigrammes de Pierre de Ronsard, gentilhomme Vandomois, dédiées à Jean-Antoine de Baïf. Jouxte la copie, Turin, Jean François Pico, 1573. Réimpression augmentée de quelques pièces inédites, de notes et de variantes, tirée à 106 ex. num. Amsterdam (Bruxelles, J. Gay), 1865, pet. in-12 de 152 pp., portr. gr.

Ce volume était destiné par l'éditeur littéraire (M. Blanchemain) à former le complément de l'édition de Ronsard qu'il avait donnée dans la Bibliothèque Elzévirienne. Dans sa Notice bibliographique (pages 145-146) il dit: « L'édition de Pico n'a jamais passé en vente: elle se trouvait en 1853 chez un amateur qui l'avait achetée à Turin avec la *Franciade*, même ville, 1574, in-16; nous avons collationné le texte avec celui de 1609 in-fol. » Mais en 1866, M. Blanchemain put terminer l'édition par le tome des *Œuvres de Ronsard*; il y put réimprimer les *Gayetez* (tome VI, pp. 341-400), et ainsi comme il s'exprime à ce sujet: « On trouve les *Gayetez* non seulement dans toutes les éditions des œuvres complètes de Ronsard, mais elles ont été imprimées à part sous le titre de *Livret de folastries*. Ce *Livret de folastries* contient quelques pièces de vers qui ne se trouvent dans aucune des éditions de Ronsard, mais qui sont indubitablement de lui. D'autres pièces libres n'ont vu le jour qu'après lui dans les *Fleurs des plus excellents poètes de ce temps*, Paris, Bonfons, 1601, in-12, où l'éditeur a fait le plus singulier mélange du sacré et du profane; dans le *Cabinet satyrique*, les *Muses gaillardes*, la *Quintessence satyrique*. Je crois que la prétendue édition de Turin n'a jamais existé, et que l'impression belge a été faite d'après une copie conservée dans le musée secret d'une bibliothèque: sonnets, épigrammes, etc. n'ont pu être reproduits à cause de leur crudité de langage, et quelques coupures peu importantes ont dû être faites à quatre gardés. »

Galant (Le) Corsaire, com. en 1 a., en vers, par d'Autreau. Paris, 1740, in-12. Pièce non représentée; le sujet est le Calendrier des vieillards.

Galant (Le) de l'servante, com. en 1 a., par André Dréchaf. n° édit. Liège, 1809, in-18, 1 fr.

Galant (Le) double, comédie en 5 actes et en vers, par Th. Corneille. Rouen, 1660, in-12. — Soleinne, n° 1231, Bibl. de Grenoble, 17030. — Réimpr. dans les *Poèmes dramatiques* du même. Paris, 1738, 5 vol. in-12.

Galant (Le) escroc, com. en 1 a. et en pr., précédée des *Adieux de la parade*, prol. en vers libres (par Collé). La Haye et Paris, Gueffier, 1767, in-8. — Soleinne, n° 2054, Potier, 1870, n° 1894.

Galant (Le) moine, ou *le Faux comte de Bruon*, aventure originale (par Brémond). Paris (Londres), 1677, in-12. — Claudin, en 1860, 5 fr.

Galant (Le) jardinier, com. en 1 a., en prose, par Florent Carton Dancourt. Paris, veuve Ribou, 1705, in-12 (Soleinne, n° 1496). — Réimpr. dans les *Œuvres* de Dancourt.

Galant (Le) nouvelliste, histoires du temps (par Gillet, ou, selon F. B., de Mme de Gomez de Vasconcelle, qui signait quelquefois ses préfaces du nom de son mari, Gillot de Beaucour). Paris, J. Guignard, 1693, in-12 (Nyon, n° 9880, Lanctin n° cat., 5 fr.). — Paris, Ribou, 1703, in-12 (Nyon, n° 9881). — La Haye, chez Jean van Duren, 1710, in-12 (Lingeret, n° 1318). — Recueil de nouvelles assez agréablement contées.

Galant (Le) savetier, com.-parade-vaud., par (Cordier, dit) Saint-Firmin. Paris, Barba, an X, in-8. — Soleinne, n° 3196.

Galant (Le) Triolet, ou Mémoires d'Azamandant de Therseus, ensemble l'histoire de D. Sixte. Amsterdam, 1747, in-8. — Nyon, n° 8809.

Galante (Du) Famille. 1790, 2 vol. in-8. — Scheible, 7 fl.

Galante (La) hermaphrodite, nouvelle amoureuse, par de Chavigny. Amst. (à la Sph.), 1683, 1687, petit

in-12 (Un amateur de Paris, 39 fr., Schaible, 4 fr.). — Gaebre, Jacq. Collombas (à la Sphère), 1683, petit in-12 (Archives du biblioph., 1re année, n° 14, 10 fr.) Cat. Ch. M.

Galante hiéroglyphe. Hiéroglyphes galants ou Secrétaire de l'amour, par Boreux. 2 tab. en en un in-4° avec 24 estampes coloriées et une explication en allemand et en français. Leipzig, 1800, in-4°. — Sarig.

Galante (Das) Kaiserreich. (L'Autriche galante. Intrigues amoureuses de la cour, de 1805 à 1815). Leipzig, 1837, 4 part. in-12. — Environ 4 fr. 48 kr.

Galante (Die) und liebenswürdige Salinde. (La galante et aimable Salinde), in-12. Histoire intéressante.

Galantiseima, ou *Choix de propos joyeux et d'anecdotes galantes anciennes et modernes*, par un ancien capitaine de dragons. Paris, Saillard, 1814, 2 vol. in-12, fig. — Dinaux, en 1864, 10 fr., Claudin, en 1868, 6 fr., Lober, n° 1319; Fontaine, en 1870, reliure de Chambolle-Duru, 100 fr.

Galanterie (La) monacale, ou *Conversations familières des moines et moinesses.* A Neufchâtel, chez l'Amant oisif (Hollande à la Sphère), s. d., pet. in-12, fig. — Vendu 28 fr. en mars 1869, Durieu, n° 2998, 25 fr., Nodier (en 1829), 40 fr.

Nous supposons que ce volume est une traduction du *Nuovo parlatorio delle monache*. Il en a été fait une réimpression récente en Allemagne; elle est du prix d'environ 8 francs.

Galanterie (La) sans façon, ou *les Dames dans leur naturel*. Cologne (Hollande, à la Sphère), 1686, petit in-12. — Claudin, en 1865, 8 fr.

Galanterie (La) sous la sauvegarde des lois, par P. Cuisin. Paris, 1815, in-12. — Alvarès, en 1858, 3 fr. 50.

Et reproduit sous le titre: *Fastes roses et intrigues de la galanterie, ou Tableaux de l'amour et du plaisir.* Paris, 1834-1836, in-18 de 178 pp., 1 fig. — Alvarès, en 1861, 4 fr. — Description anecdotique et amusante du 113, fameux tripot et maison de plaisir du Palais-Royal. Le titre intérieur du texte ainsi conçu: *Description apologétique du premier sérail de la capitale.* Destruction ord. par arrêt du 8 déc. 1835.

Galanterien aus dem gelobten Lande (Galanteries de

la terre promise) Bethulie (Altenbourg) 1779, in-12, front — Catal Scheible

Galanterien der Türken (Galanteries des Turcs, par C W. Kindleben). 1er (et seul) vol S. l., 1783, in-12, fig

Galanterien Wiens auf einer reise gesammelt von einem Berliner (Les Galanteries de Vienne, lettres écrites par un voyageur berlinois) Vienne, 1784, 1804, 2 part in-8 — Scheible, en 1867, 2 fl 24 kr

Ces *Lettres*, certainement fort rares en France où elles sont complètement inconnues, appartiennent à un genre de littérature dont l'Allemagne a offert d'assez nombreux échantillons à la fin du siècle dernier. Elles sont accompagnées d'un plan analytique qui fait connaître les divers objets successivement passés en revue : *Coup-d'œil sur l'Empereur — Théâtres, opéra italien — Luxe et dépenses, poudre à cheveux, équipages — Promenades publiques, le feu d'artifice, gastronomie et gourmandise, aventure de la comtesse Ooo, le mariage et le divorce, mépris général pour la science et l'instruction, coquetterie et galanterie, la danse, les dames de haut parage, leur toilette, leurs vapeurs, les petits chiens, les marchands de modes, les petits-maîtres, les courtisanes, M X en chemise au milieu de la rue, les brigands, les joueurs et les grecs, coup-d'œil sur la police*, etc. — Parmi les singularités que décrit l'auteur, on distingue l'Église des filles de joie (*die Kirche der Freudenmädchens*); elle est sous l'invocation de saint Michel, les *vierges folles* s'y rendent en messe chaque dimanche, à la dernière messe, à midi, elles demandent sans doute au ciel le pardon de leurs péchés, mais le grand nombre d'amateurs qui attendent à la porte le moment de leur sortie, donne lieu de croire qu'elles ne se soucient guère d'apporter à en commettre de nouveaux. Leurs coiffures ont [illegible] que Paris avait mise à la mode, et elles portent des noms français : à la Sans façon, à la Ramponneau, à la Liberté, à l'Inconnu, à la Parterre, à la Lampe, à la Belle Nanette, à la Sans-argent, à la Quintessence, aux Grands clercs du Boulevard, etc. — Cet ouvrage n'a pas été traduit en français, mais la *Bibliographie fantastique* en donne quelques anecdotes, pages 470 et suiv

Galanteries (Les) amoureuses de la cour de Grèce, ou les Amours de Pindare et de Corinne Paris et Amsterdam, 1670, 1676 (Nyon, n° 8006), 1693, 2 part pet in-12 (Scheible, 2 fl 24 kr).

Galanteries (Les) angloises, nouvelles histoires, par le chev de R C. D S (de Rustaing, chevalier de Saint-Jory) La Haye, van Dole, 1700, pet in-12 —

Nyon, n° 8576, Claudin, en 1867, 3 fr., Payn, n° 989 — Petit ouvrage rare et curieux

Galanteries (Les) de la bible, par Evariste Parny Paris, 1808, in-12 — Condamnées comme attaquant la religion, le 30 août 1826 et le 24 déc. 1843 — Se trouvant réimprimées dans le *Portefeuille volé*, etc., et dans les *Œuvres de Parny*, publiées par Hiard, en 1830, etc

Galanteries (Les) de la cour, par Du Bail Paris, Dunin, 1644, 2 vol. in-8 — Viollé, n° 75, Nyon, n° 9349, Cat. des acer., n° 487, de 1855

Galanteries de la cour de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à présent — Voir *Intrigues galantes de la cour de France*, etc.

Galanteries (Les) de la cour de Louis XV La Régence, par la comtesse Dash Nouvelle édition Paris, Michel Lévy, 1860, in-18 jésus, 360 pp., 1 fr

Les Galanteries de la cour de Louis XV Les maîtresses du roi, par Mme la comtesse Dash. Paris Mich. Lévy fr., 1861, gr in-18 de 324 pp., 1 fr

Les Galanteries de la cour de Louis XV Le Parc aux cerfs, par Mme la comtesse Dash Paris M Lévy fr., 1861 1863 1867, gr. in-18 de 350 pp., 1 fr

Galanteries (Les) de la cour de Saint-Germain, nouvelles véritables Londres (Holl.), 1729, in-12, fig. (Nyon, 22839) — Voir *La Cour de Saint-Germain, ou les Intrigues* etc.

Galanteries (Les) de Mgr le Dauphin et de la comtesse du Roure Cologne (Holl.), 1696, 1712, in-12 front gr. — Vimont, 20 fr., La Bédoyère, 31 fr., Solar, 50 fr

Galanteries d'une demoiselle du monde, ou Souvenirs de Mlle Duthé, par l'auteur des *Mémoires de Mme la comtesse Dubarry* (le baron de Lamothe-Langon) Paris, 1833, 4 vol in-8, 30 fr — On sait que Mlle Duthé était, en 1778, la beauté à la mode

Galanteries d'une religieuse mariée à Dublin Cologne, P Marteau, 1696, 1704, 1758, 1 part. in-12 — Scheible, en 1861, a 8 41 kr. Nyon, n° 9350, Auvillain, n° 1063

Galanteries des rois de France, depuis le commencement de la monarchie. Bruxelles (à la Sphère), 1694, 2 vol. in-12 (Lebas, n° 2150; Scheible, en 1867, 3 fl. 36 kr.). — Paris (Holl.), 1731, 1738, 2 vol. in-12, fig. de Bern. Picart (La Bedoyère, 20 fr.; Nodier, 53 fr.; Solar, 12 fr.; Chaponay, 36 fr.; Tripier, 50 fr.). — Cologne, P. Marteau, 1732, 2 vol.; 1753, 3 vol. in-12 (Bignon, 2 fr. 25), s. d. (vers 1750), 3 part. pet. in-12 (Du Roure, 27 fr.; Gancia, 3 fr. 75; Aubry, en 1866, 12 fr.).

C'est la réimpression des *Intrigues galantes* de Vanel et des *Amours des rois de France* réunis. — Nous supposons que l'ouvrage suivant est un abrégé du précédent.

Galanteries des rois et reines de France, de leurs amants et maîtresses, depuis les premiers temps de la monarchie jusqu'à nos jours. Paris, Gonsalin, 1837, 2 vol. in-18, avec portraits et vign. par Frugeau. 2 fr.

Galanteries diverses arrivées pour la plupart en France. Nuremberg, 1685, in-12, avec une traduction allemande. — Nyon, n° 10234.

Ce recueil contient 4 nouvelles, dont 2 entre elles (les *Sallées des auberges* et l'*Apothicaire de qualité*) avaient déjà paru (ainsi que le fait observer le *Manuel du Libraire*) dans les *Diversités galantes*. Paris, 1664, ou La Haye, 1665. Les deux autres nouvelles sont le *Mariage de Belfégor*, et l'*Occasion perdue recouverte*.

Galanteries (Les) du dix-huitième siècle, par Charles Monselet. Paris, Michel Lévy, 1868, in-18 jésus, 316 pp. 3 fr.

Contenant 1° le *Poulet*, p. 13. — *Les Petits jeux*, p. 45. — *Les Passetemps de M. de La Popelinière*, p. 55 (c'est une petite analyse des *Tableaux des mœurs du temps*, qui ne sont pas de La Popelinière). — *Bibliothèque galante*, p. 79 (c'est une suite de petites Notices bibliographiques). — *Desforges*, p. 183. — *Carolis*, p. 233. — *Les Diamants du garde-meuble*, pp. 279 à 309.

Galanteries (Les) du duc d'Ossonne, vice-roi de Naples, com. en 5 a. et en vers, par Mairet. Paris, Rocolet, 1636, pet. in-4°. — Soleinne, 1027.

Dans cette pièce, le duc couche avec sa maîtresse, en plein théâtre, au 3e acte, et l'on baisse la toile sur ce tableau. L'auteur assure dans son Épître dédicatoire, que « les plus honnêtes femmes fréquentaient cette comédie avec aussi peu de scrupule et de scandale, que le Jardin du Luxembourg. »

Galanteries (Les) du maréchal de Bassompierre, par

Louis de Laval Paris, Hartet, 1839, 4 volumes in-8, portrait

Ouvrage ancien de Claude Malleville secrétaire du maréchal, rajeuni par M. Victor Leteh (*Supercheries litt.*, II 1109).

Galanteries (Les) du roi, ou Thomas Becket et Henri II Paris, 1848 (1847), 2 vol in-8

Galanteries (Les) et les débauches de l'empereur Néron Voir PÉTRONE, trad françaises

Galanteries (Les) grenadines par Mme de Villedieu Wesel, ou Paris, Cl Barbin (Holl, Elzev), 1673, 2 part en 1 vol in-12 — Nyon, n° 8453, De Blacasse, 2 fr 50

Roman long et ennuyeux commençant assez bien et finissant mal — Reproduit dans le tome IV des *Œuvres de Mme de Villedieu*

Galanties (Les) vertueuses, histoire véritable arrivée de ce temps pendant le siège de Thurin, tragi-com (5 a, v, attr à Desfontaines) Avignon, 1642 pet in-12 de 100 pp — Soleinne n° 1164, 41 fr, Baudelocque, 69 fr, Nyon, n° 17474

Galante (Les) de la couronne, par Paul Mahalin Paris, Dentu, 1860, in-18 jésus, iii-291 pp, et portr de Marie Stuart, 3 fr — Biblioth de l'amour et de la galanterie

Galante (Les) du temps jadis Essais littéraires sur le moyen-âge, par Al Reymond Paris Coulon Pineau, 1855 (1854), in 16 de 3 feuilles 3/4

Galans (Les) ridicules, ou les Amours de Guillot et de Ragotin com (1 a v), par Chevalier Paris, P Baudon, 1662, pet in-12 — Nyon, n° 17641, Soleinne, n° 1361

Galatée, pastorale, imitée de Cervantes, par Florian Paris, Didot l'aîné 1783, in-18 avec 7 fig (Cazin), 12 fr) — Paris Defer, 1793, gr in-4°, orné de fig en couleur — Réimprimé très-souvent dans le format in-18 et dans les *Œuvres de Florian*

C'est le plus estimé des ouvrages de l'auteur On sait que Cervantes avait laissé cet ouvrage inachevé Florian l'a terminé, et le dernier livre qui est de lui, se rapporte bien au reste de l'ouvrage — Quant à l'ouvrage de Cervantes en voici l'indication des plus anciennes et des principales éditions

La Galatea dividida in seys libros Madrid, 1584 pet. in-8 — Alcala, 1585 pet. in-8 (Bignon 26 fr. 50) — Paris, Gilles Robinot, 1611, pet. in-8 (Huber, 13 sh.) — Barcelone, 1618, pet. in-8 (Libri, en 1859, 1 l. 19 sh.), etc. — Voir le *Manuel* pour plus de détails.

Galatée (La) et les adventures du prince Astiagès, histoire de notre temps, où sous noms feints sont représentez les amours du roy et de la reyne d'Angleterre, avec tous les voyages qu'il a faits tant en France qu'en Espagne, par A. Remy. Paris, 1625, in-8 (Nyon, n° 8287) — Paris, Rocolet, 1626, in-12 (Nyon, 8588, B. de Grenoble, 17558).

Galathée, com. en vers, par Cubières-Palmezeaux Versailles, 1778, in-8. — Soleinne, n° 2801.

Galathée op.-com. en 2 a., par J. Barbier et Mich. Carré, mus. de Victor Massé (Op.-Com.). Paris, 1852, 1854, in-18 jésus.

Galère (La) conjugale par Jules Richard. Paris, librairie internationale, 1866, in-18 jésus, 344 pp., 3 fr.

Galeria (La) delle donne celebri, di Francesco Pona. Venetia 1633, pet. in-12 (Luzarche, 3304) — Milano, s. d. (vers 1640), pet. in-16 (Luzarche, 3305) — Roma, 1641, in-12.

Notice curieuse sur douze femmes célèbres dans l'histoire, dont quatre lascives, quatre chastes et quatre saintes.

Galerie de tableaux, ou Contes nouveaux, par un descendant de Jean Boccace, pour servir à l'éducation du beau sexe. Tempé (Paris) 1780, 1785, in-8 de 32 pp., 3 grav. de Martinet. — Bollé, n° 398.

Galerie des contemporaines, ou Collection des portraits des femmes qui se sont rendues célèbres depuis la fin du XVIIIe siècle, en France et dans les pays étrangers, avec des notices. Publié par Chabert et Hennet. Paris, impr. Didot aîné, 1827. La livraison contenant 5 feuilles in-fol. de texte et 4 portraits, 10 fr. (la 7e livr. paraissait en 1829).

Princesse de Lamballe, par Maurin — Mme Desbordes Valmore, p. Maurin — Mme Sophie Gail, p. Lebe. — Mlle Cinti, p. Maurin — Mme de Staël, p. Vigneron — Mme Lebrun, p. Maurin — Lady Hamilton, id. — Mme Récamier, p. Grévedon, etc.

Galerie (La) des curieux, contenant les chefs-d'œuvre

des plus excellens railleurs de ce siècle, par Gérard Bontemps. Paris, C. Besongne, 1646, petit in-8 (Nodier, 36 fr., Chédeau, n° 1076, Nyon, n° 10860). — Lyon, 1699, in-12 de 276 pp. — Recueil très rare et très curieux. V. *Nouveau recueil des pièces comiques*.

Galerie (La) des Etats généraux et des dames françaises et Clef de la galerie des femmes etc. (par de Luchet, Mirabeau et Choderlos de Laclos). 1789-90, 3 part. in-8. — Voir cat. Pixérécourt, p. 388.

Dans le catalogue Lamartine, n° 4460, l'exempl. réunit 4 parties reliées en 2 volumes. « Collection à réunir de toutes les pièces qui composent cette galerie de portraits tracés de main de maître par le marquis de Luchet, le comte de Rivarol, Choderlos de Laclos et Mirabeau. Cet ouvrage fit une grande sensation à cause de la vérité et de la hardiesse des détails qui font reconnaître sous des noms supposés tous les personnages marquants de cette époque. Le 3e volume (*la Galerie des dames françaises*), manque quelquefois parce qu'il forme un ouvrage à part. Il est consacré aux grandes dames françaises : Mesdames de Staël, de Sabran, Du Barry, de Polignac, de Fanny [illegible] princesse de Lamballe, etc. Il est plein de révélations piquantes, d'anecdotes, d'aperçus et de fines allusions. Nous possédons aussi la *Clef* de tous les personnages des trois volumes, et enfin un *Supplément* présentant en 56 pages qui est l'œuvre de Dubois de Crancé. Cette dernière partie contient par un fauteur [illegible] contre Mirabeau, désigné sous le nom d'Iramba, qu'il s'était donné dans la *Galerie*. »

Galerie des femmes célèbres, tirée des *Causeries du lundi*, par Sainte-Beuve. Paris, Garnier, 1859 (1858), 1862, gr. in-8 de 400 pp., 12 portr. gr. ou burin au tr. — *Nouvelle galerie des femmes célèbres*, tirée des *Causeries* etc., par Sainte-Beuve. Paris, Garnier, in-8, avec 10 portr. gr. au burin, d'après les dess. de G. Staal.

Ces portraits sont, dans le 1er volume, ceux de Mmes Sorel, duchesse d'Orléans, de Bourgogne, du Maine, mesdames de Sévigné, de Maintenon, de Caylus, Necker, Geoffrin, Bettina d'Arnim, et la reine Marie-Antoinette ; — et, dans le second volume, Mesdames Sophie Gay, princesse des Ursins, Dacier, de Staal-Delaunay, Aïssé, Adrienne Lecouvreur, Du Deffand, de Krudener, de Souza, de Genlis.

Galerie (La) des femmes, collection incomplète de huit tableaux recueillis par un amateur (par V. -Jos.-Etienne Jouy). Epigraphe : *L'amour est le roman du cœur, et le plaisir en est l'histoire*. Hambourg (Paris), 1799, 2 vol. in-12 de 170 et 174 pp.

Ces deux volumes qui [illegible] de peintures voluptueuses, o ont

ont été réimprimées dans les œuvres de l'auteur, contiennent les 8 nouvelles suivantes : *Adèle ou l'Innocente.* — *Flora, ou la Femme sensible.* — *Cyrinne ou la Femme à tempérament.* — *Zulmé, ou la Femme voluptueuse.* — *Eulalie, ou la Coquette.* — *Désdémie, ou la Femme savante.* — *Sapho, ou les Lesbiennes.* — *Sophie ou l'Amour.* Très rare. L'auteur ayant plus tard retiré cet ouvrage avec le plus grand soin. De Jouy avait avant écrit un ouvrage intitulé, *Les Trois âges de l'amour, ou Portraiture d'un petit maître.* Paphos, 1789, in-12. Un an a publié une nouvelle édition en l'augmentant, afin qu'elle puisse servir de suite à la *Galerie des femmes.* Amst. (Paris), 1802, 2 vol. in-12 de 345 et 178 pp., avec 8 gravures. Rare. — On a fait du volume de Jouy une réimpression à Bruxelles, en 1869, avec le rubrique Hambourg 1799. Gr. in-12 de 203 pages, avec 9 eaux-fortes assez mauvaises et un fac simile de l'écriture de Monselet qui n'est pour rien dans ce volume. Prix 16 francs.

Galerie des femmes de G. Sand, par le bibliophile Jacob (Paul Lacroix). Paris, Aubert, 1843, gr. in-8 illustré de 24 gr. sur acier, par Robinson. — Fontaine, en 1870, 25 fr.

Galerie des femmes de Shakespeare, coll. de 45 portr. gravés par les premiers artistes de Londres, avec notices critiques et littéraires (par O'Sullivan, de Pongerville, Philarète Chasles, Mme Amable Tastu, Paul Duport, Mme Louise Colet, etc., précédé d'une introduction par Villemain). Paris, Fellens, 1843, gr. in-8 de 23 feuilles 1/2, plus les pl. 12 fr. — Paris, H. Delloye, s. d., in-8. — Soleinne, V, p. 118.

Galerie des femmes de Walter Scott. Paris, 1839, gr. in-8, avec 42 portr. — Desq..., n° 906.

Galerie (La) des femmes fortes, par le P. Le Moyne. Leyde, J. Elzevier, 1660, pet. in-12. — Jolies gravures, parmi lesquelles, portraits de Jeanne d'Arc et de Marie Stuart. — Un bel exempl. relié en mar., 176 fr., vente Double. — L'édition originale, Paris, A. de Sommaville, 1647, gr. in-fol. avec front. gr. par Audran et 20 portraits.

Galerie (La) du palais, ou l'Amie rivale, comédie (représentée en 1634), en 5 a. et en vers, par Pierre Corneille. Paris, Fr. Targa, 1637, in-4°. — Soleinne, n° 1130. — Réimpr. en 1689.

Gallerie galanter damen. (Galerie des dames galantes. Document pour servir à la connaissance du

caractère, des mœurs et du savoir-faire des femmes du dernier siècle) Ratisbonne, 1790-1793, 3 vol in-12 — Scheible, en 1867, 3 fl 30 kr

Galerie par ordre alphabétique des plus jolies femmes de la ville de Douai Londres, chez Honny soit-qui-mal-y-pense, 1803 pet in-18 de 16 pp — A été Réimpr en 1860, par Crépin, à Douai, tiré à 31 ex numérotés

Ce sont petits portraits en prose, suivis chacun d'une charade, en voici un : « M'lle Viallet, au Marché aux Poissons Physionomie enchanteresse, regard céleste, traits réguliers et frappants, petite bouche de rose, peau blanche et d'un beau velouté. Femme aimable par la douceur de son caractère, l'agrément de son esprit l'inaltérable gaîté de son humeur, et les rares talents qu'elle possède

Certain jeu du hasard compose mon premier
Chacun en vous voyant éprouve mon dernier
Toujours, en vous quittant on ressent mon entier

Le mot de la charade est *déplaisir* On le voit, l'auteur n'était pas bien méchant. Mais pourquoi réimprime-t-on de ces choses!

Galimathias poetique, ou Recueil de plusieurs petites pièces de vers et de chansons par Messageot Paphos (Paris), 1770, in 12 — Nyon n° 13534

GALLAND (Antoine), né à Rollot, en Picardie, en 1646, m en 1715 — *Hist de la sultane de Perse et des quarante visirs* trad en franç 1707 — *Les Mille et une nuits* trad de l'arabe 1704 — Ne pas confondre cet auteur avec un neveu Antoine Galland, aut de *Antonin et de la Sort des femmes* (Voir *Supercheries littér*, III, 866)

GALLET (Nic.), épicier, chansonnier et aut dram, né à Paris en 1700, mort en 1757 *La Pétarade, ou Polichinel auteur* S l, 1750

GALLUS (Cornelius), natif de Fréjus, chevalier romain et bon poëte Il aima une certaine Cytheris ou Lycoris affranchie de Volumnius, et la célébra dans ses vers, mais elle le quitta pour Marc-Antoine Gallus se tua l'an 26 av J-C.

Cornelii Galli fragmenta Venise, 1501 in-4° de 13 ff, en car ronds. Edition aussi la 1re des fragments de ce poëte ils ont été souvent réimprimés à la suite de Catulle Il a paru à Londres, en 1838 in-8, une édition due aux soins de A -J Gilles et tirée à 100 exempl. Il existe une traduction anglaise,

portant un titre si peu singulier *Corn Gallus*. *The impotent Lover accurately described in six stages in old age* ... made english by Hevenden Walker London, 1669, 1688 et 1694 in-12

GALOPPE D'ONQUAIRE (Cléon), littérat., né à Montdidier en 1810, m. à Paris en 1867. — *L'Amour pris aux cheveux* 1852 — *Comment les femmes se vengent* 1858

Galoubet (Le) de l'amour, ou Chansonnier militaire Paris, 1809, in-18, 1 fig — Schaible, en 1867, 1 fr.

Gamalogia regulas, seu Leges connubiales libertam nuptias ambuntibus, quam vestrimonio junctis portier as jucundissimus, ex Italis D Josephi Passi translatus, H Salmuth Francfort 1597, in-8 — Aurillam, n° 155

Réimprimé sous le titre: *Leges connubiales pro consequendo ac conservando optatissimo conjugio*. Francfort, 1617, pet in-8 — Tochener, 15 fr.

Gamalogia synoptica, istud est tractatus de jure connubiorum, cura ac labore Michaelis Havemanni Francofort, 1672, in-4° — Aurillam, n° 154

Gamiani, ou Deux nuits d'excès par Alcide, baron de M*** Bruxelles, 1833 gr in-4°, texte lithographié, à deux colonnes, avec lithographies assez bien faites, attribuées à Grévedon et à Devéria

Cette première édition, très-incorrecte, est devenue introuvable aujourd'hui; depuis lors on a fait plusieurs réimpressions sous les rubriques suivantes: 1° Venise, 1835, in-18 de 105 pages avec 12 gravures et un frontispice d'une exécution détestable — 2° Amsterdam 1840 (1864) pet in-8, avec 8 mauvaises figures une préface sur Alfred de Musset et quelques vers que nous reproduisons plus loin — 3° édition avec cette épigraphe

Hippolyte, chez nous, que dis-tu de nos chaussés?

Lesbos (Bruxelles, pour P Malassis) in-8, avec 4 grav érot et 5 grav satiriques (eaux-fortes de Rops) papier ord 12 fr., et pap vergé 24 fr. La préface de cette édition contient un passage des *Adieux au monde* (Mémoires de Lélicate Mogador, comtesse de Chabrillan) passage concernant Alfred de Musset ce pauvre fou de génie — 4° Lucerne (Bruxelles, J Gay) 1864, tiré petit pap à cent exemp — 11 pet in-8 à 50 exempl Cette édition est sans figures mais c'est la plus correcte et la mieux imprimée sur beau papier vergé de toutes celles faites jusqu'aujourd'hui La préface reproduit l'extrait des *Adieux au Monde*

L'édition de Poulet-Malassis a été réimprimée aussi avec l'indication : *En Hollande*, s. d. — On a des preuves qu'Alfred de Musset est l'auteur de ce roman. Ceux de ses amis qui repoussent l'attribution que leur en ont faite à l'exclusion de tout autre les contemporains n'ignorent pas que les habitudes du poète étaient un peu plus compatibles que ses imaginations (*Nouveau Parnasse satirique*, 1866, p. 78). Le vice dépeint sous de si violentes couleurs dans ce livre paraît avoir toujours existé. Il eut ses prêtresses à Lesbos, il se développa dans les harems et dans les couvents, et parcourant la portée de l'esprit humain il s'est diversifié et l'ogue du tri maintenant est la forme de une hérésie de tous les étages. Nous avons en ce genre trois ouvrages semblables quant au fond, mais dont la forme peut faire apprécier les différences des temps où ils ont été produits. Dans les *Mœurs du temps* règne le vice élégant, plus intellectuel que sensuel. Ses héroïnes, femmes du grand monde, éclairées à force d'être raffinées, préludent par des jeux d'enfant et une certaine grâce d'esprit à ces sensations que nous voyons amenées vulgairement et avec aucune délicatesse dans les *Deux Gougnottes*, ouvrage récent d'un auteur célèbre par l'exactitude de ses observations. Dans *Gamiani*, la passion domine tout ; souveraine passion complète de l'esprit, du cœur et des sens, est aussi un paroxysme de la fièvre hystérique, à la folie et même jusqu'au crime. Cette production étrange restera pour compléter la littérature d'une époque qui a formé tant d'œuvres excentriques dans tous les genres. Après avoir répété les on dit sur l'auteur présumé de cet ouvrage, nous nous permettrons d'ajouter que la 1re partie nous paraît écrite d'abondance sous l'inspiration d'un récit ou d'un souvenir. Il n'en est pas de même de la 2e dont le style est plus travaillé, l'action plus extravagante, et semble tout à fait rentrer dans le domaine de la collaboration ; on y sent l'effort de l'imagination qui cherche à réchauffer, et ne parvient qu'à produire l'horrible. La première partie en question est l'œuvre de Musset ; mais la seconde partie, celle qui concerne les hommes, est attribuée à la personne encore inconnue aujourd'hui à laquelle fait allusion le roman *Lui et elle* de M. Paul de Musset. — Voici les trois strophes d'Alfred dont nous parlions plus haut :

Ce qu'il me faut à moi, c'est la bruyante orgie,
La lèvre assouvissante à la lèvre rougie
Qui se pâme et se tord,
Qui s'enlace à vos bras, dans sa fougueuse ivresse,
Qui laisse ses cheveux se dérouler en tresse,
Vous étreint et vous mord.

Eh bien ! criez encor aux vierges vos pucelles
Avec leurs regards bleus, avec leurs tailles frêles,
Frêles comme un roseau,
Qui n'osent de leurs doigts vous toucher qu'en tremblant,
Qui n'osent regarder et craignent de sourire,
Ne boivent que de l'eau.

Noël ! vous ne valez pas, ô tendre jeune fille,
Au teint frais et si peu caché sous la mantille,
Et dans le blanc satin,
Noël, dames du grand ton, en tout, tant que vous êtes,
Noël ! vous ne valez pas, femmes d'ten honnêtes,
Un amour de catin !

Gamine (La), vaud en 1 a., par P Deslandes (Variétés). Paris, 1852, in 8

Gamine (La) de Paris, vaud en 3 a., par Dumersan Paris, 1836, in-8 — Soleinne, 2563

Gamme (La) des amours, variations sur un thème connu, par Oscar Comettant Paris, Dentu, in-18 jésus de 319 pp, 3 fr

Gammina (La), parodie de la *Flammina*, en 4 a., précédée de *Vingt ans avant*, prologue, par Siraudin et Choler Paris, 1857, in-8 (Palais Royal).

Gamologie (La), ou de l'*Education des filles destinées au mariage*, *ouvrage dans lequel on traite de l'excellence du mariage*, etc, par de Cerfvol Paris, 1772, 2 vol in-12 — De Blacière, 5 fr, Nyon, n° 4179, Claudin, en 1869, 5 fr

Ouvrage sérieux où sont examinés le pour et le contre de diverses situations

Gandinobichonnackie (La), ou *l'Art d'aimer*, poème pas mal épique, en 25 chants Voir *Ces dames*

Gandins, lorettes et boursicotiers Ménippées de 1861 *Les Dandys*, ménippée dialoguée en 5 parties et en vers, par Louis Michel 1re partie Paris, Dentu, 1861, gr in-18, 60 pp, 1 fr 25

GANEAU *Nouveaux contes en vers et épigrammes* 1765

Gangui (Lou) Contes, anecdotes et facéties en vers prouvençaoux, de Fortuné Chailan (mort en 1840) et mis par le Dr Gay Paris, 1840 In-8 — 2e édition Marseille, 1854, in-8 de 17 feuillets — On appelle *Gangui* une sorte de filet de pêche

Ganymed oder die kunst... (Ganymède, ou l'Art d'engendrer des enfants beaux et bien portants) Leipzig, 1799, in-12

Garand (Le) des dames, sous la protection d'honneur contre les calomnies de la noblesse feminine. Lyon, s. d., in-8.

Livre que M. Paul Lacroix cite (dans le *Bull. du bibl. belge*, IV, 109) comme introuvable. L'auteur se nommait *Le Garand*.

Garce (La) en pleurs. In-8 de 16 pp., fig. — 2e édition, revue et corr. Au bordel, et se trouve dans les petits appartements du Temple, l'an de la f... 5790 (1790), in-8 de 12 pp., avec 1 fig. libre représentant une femme nue debout devant une statue de Priape et ayant pour légende : *Bougre, je vengerai l'injure de mon cul*.

Pièce en vers contre Marie-Antoinette. — Le discours de la garce occupe les 6 premières pages. Page 7, réponse du clergé dictée par l'abbé Grécourt, signée : les évêques de France.

Garcette (La), com. gal. en 1 a., en pr. Ms. in-4°, écriture du XVIIIe siècle. Cette pièce paraît basée sur un fait véritable, c'est un jeune homme qui va dans une maison de prostitution et y reconnaît sa sœur. — Soleinne, n° 3842.

Garçons (Les) et les gens mariés, vaud. en 2 actes, par Dumersan et Brazier. Paris, 1832, in-8 (Palais-Royal). — Soleinne, n° 2563.

Gardée à vue, com.-vaud. en 1 acte, par Bayard et de Biéville (Edmond Desnoyers). Paris, 1849, in-18 jésus (Gymnase).

GARDEL (P.-Gabriel), danseur et chorégraphe, né à Nancy, en 1758, mort en 1840. *Le Jugement de Pâris* 1793. — *Psyché* 1790. — *La Servante justifiée* 1818. — *Télémaque dans l'île de Calypso* 1789. — *Vénus et Adonis* 1808. — Son frère, Gardel aîné, avait donné de son côté les ballets suivants : *Les Grâces* 1775. — *La Jeune française au sérail* 1782. — *Ninette à la cour* 1777. — *La Rosière* 1783.

Garden (The) of love and royal flower of fidelity, by Reynolds. 8e édition. London, 1733, in-8. — Cat. des livres légués par l'archéologue Douce à la Biblioth. Bodleyenne, à Oxford.

Gardeuse (La) de dindons, vaud., par Fr.-Vict.-Arm. Dartois. Paris, 1845, in-8.

Garduna (La) de Sevilla y anzuelo de las bolsas, par Al de Castillo Solorzano Madrid 1642, 1661, et Barcelone, 1644, in-8

Ce petit roman qui n'est pas fort intéressant, et dont on trouve l'anal *Bibl des rom* décembre 1780 a été trad en des langues Il a été réimprimé dans le *Tesoro das novelistas espanoles*

La Fouyne de Séville ou l'Hameçon des bourses (dans l'édition de 1661 et dans les éditions suiv) *Histoire et aventures de dona Rufine fameuse courtisane de Séville* trad de l'espagnol de D Alonso de Cast do Solorçano, par Ant le Metel S d'Ouville) Paris 1661, pet in-8 (Nodier 18 fr 50 Solar, 11 fr Sec Chaponay, 80 fr Nyon nº 10473) — Amst 1725, 1733, 2 tom in-12 fig — Paris 1734 1731 et La Haye (Paris), 1743 2 tom in-12 fig — De Blacoera (Bibl. de 1733), 10 fr ; La Bédoyère, 22 fr

GARDY (J A) *Cerano, ou l'Enfant de l'amour*, en vers — *Eliecq, ou les Malheurs de la vertu* 1812 — *Euphrasie et Cyprino, ou Tout pour l'amour* 1813 — *Mistouflet, ou le Jaloux de Charenton* 1800 — *Sganarelle ou le Mari qui se croit trompé* 1802

GARNIER Il y a eu de nombreux auteurs portant ce nom Voir aux titres suivants 1° *Plaintes amoureuses* 1565 — 2° *L Amour victorieux et autres poésies* par Cl Garnier 1609 — 3° *Philippi Garneri Gemmulæ*, etc — 4° *Lucile*, etc, etc , par Athanase Garnier, et *Vingt ans de folie* par le même — 5° *Le Batard légitimé* par l'abbé J.-J. Garnier — 6° *Le Mariage de Molière*, par F Garnier — 7° *Code du divorce* (1791), par Garnier

GARON (Louis) Voir *Le Chaste desir* 1628 — *Histoire nouvelle et facétieuse de la femme d'un tailleur d'habits*, etc 1625 — *La Sage folie* 1628.

Garten der Liebe, etc Le Jardin de l'amour, par G de Schütz Berlin 1811, in-8 — Imitation d'un roman pastoral moitié en prose, moitié en vers

GAS (Ferdinand) *La Prostitution à Marseille* 1866

GASTINEAU (Benj) litér , né en 1823 *Les Amours de Mirabeau et de la marquise de Monnier* 1860 — *Les Courtisanes de l'église* 1870 — *Les Femmes des Césars* — *Les Femmes et les mœurs de l'Algérie* — *L'Impératrice du Bas-Empire* — *Un mari dans les nuages* — Un cousin du précédent, M Octave Gasti-

neau, né à Saumur en 1824, est auteur dramatique. Voir *Madame Patapon* — *les Souliers de bal* — *le Wagon des dames*.

GAUDIN (l'abbé J.), ex-oratorien, puis juge et biblioth. de la ville de La Rochelle. *Contes en vers*, par un vendéen 181[illegible]. — *Inconvénients du célibat des prêtres* 178[illegible].

Gaudriole, conte (en prose). La Haye (Paris) 1746, in-12 de 106 pp. — Veinant, avec l'*Histoire bavarde*, 32 fr.; Nyon, n° 10011. — La Haye 1747, in-12.

Gaudriole (La), ou *Recueil de chansons érotico-bachiques*. Paris, Chaumerot, ou Lécrivain, 1815, 1816, 1817, 1820, in-18, 1 fig.

Le volume de 1820 contient quelques chansons de Béranger : *Mme Grégoire*, *les Infidélités de Lise*, *la Petite homme gris*, *la Bonne fille*, *Ma Grand'mère*, *Mon Curé* (Alvarès, en 1858, 5 fr.; Auvillain, n° 851). — Il y a eu un des recueils de chansons sous le titre *Gaudriole*, que nous croyons bon d'en donner une petite liste.

La Gaudriole ou Faites rotirer les demoiselles, recueil des chansons joyeuses de l'ancien Caveau. Paris, 1818, in-18, fig. — Bulle, 8 fr. 50. Alvarès, en 1858, 14 fr.; Aubry, en 1859, 5 fr.; Lebel, n° 1849.

La Gaudriole, chansonnier joyeux, facétieux et grivois. Paris, les marchands de nouveautés, 1836, in-32 de 512 pp., avec une fig. non libre et 1 fig. libre. Ce volume contient des productions de 67 auteurs différents et 6 pièces anonymes. Parmi les auteurs on remarque MM. Cabassol (18 chansons), Charrin (7), Collé (4), T. Dauphin (7), E. Debraux (9), Favart (8), Scribe (3). — La même titre, 1838, in-32 de 480 pp., avec front. et 1 fig. Ce chansonnier, publié par Garnier fr., a été plusieurs fois réimpr. jusqu'en 1849, mais avec un nombre de pages différent.

La Gaudriole, chansonnier joyeux, facétieux et grivois. Paris, 1834, in-32 de 511 pp. La table commence p. 504. — Auvillain, n° 852.

La Gaudriole de 1835, recueil des meilleures chansons facétieuses, etc., par Béranger, Désaugiers, Debraux. Paris, march. de nouv., impr. Brugnot, à Dijon, 1836, in-32 de 3 feuilles.

La Gaudriole ancienne et moderne, chansons des meilleurs auteurs. Paris, impr. d'Herhan, 1836, in-32 de 8 feuilles.

La Gaudriole française. Paris (impr. Ardant, à Limoges), s. d., in-32 de 320 pp., 1 vign. Réimp. en 1842, 1843, et sous le titre : *la Gaudriole, ou Choix de chansons*, etc., en 1845; ces dernières avec le nom de Renault comme éditeur.

La Gaudriole pour 1846, publiée in-8, par Sillotta, à Brux-

con — Le même, pour 1847, in-8, publié par Vitcmnot, à Nancy.

La Gaudriole de 1860 Paris, Barnardon Béchet, in-8 de 316 pp. (Chaque année le même libraire public un nouveau volume en changeant le millésime, ce qui ne l'empêche pas de publier en même temps d'autres petits chansonniers, la *Mère Gaudichon* etc.)

La Gaudriole almanach des bons vivants, contenant un choix des plus jolies chansons des auteurs du temps passé Paris, Delarue 1858 1859 in-16, 64 pp., 20 vignettes

Gaudrioles chantantes ou Nouveau chansonnier grivois, extrait des manuscrits de Piron, Collé Gallet etc Paris, Hediard in-32 — Aveu en 1861 3 h 50 Auvillain n° 884

Les Gaudrioles de M Gaillard, almanach chantant pour la présente année Paris chez les marchands de nouveautés, pet. in-18 de 48 pp. Lacune entre les pp. 18 et 31, remplie par un Calendrier grégorien pour 1840 Montbéliard, Deckherr fr Très rare 17 chansons la *Bataille de Nuit*, etc Destruction ordonnée par arrêt de la cour d'Assises du Haut-Rhin du 30 mars 1843 — Cat D

Les Gaudrioles, chansons joyeuses du XIX[e] siècle Bruxelles, 1866, 2 vol. pet. in-12 tiré à 120 exempl., 18 fr

GAUGIRAN-NANTEUIL, aut dramatique *L'Amour et le procès* 1820 — *L'Apollon du Belvéder* An 12 — *Les Maris garçons* 1806 — *Le Pacha de Suresne* 1802 — *Le Tuteur fanfaron, ou la Vengeance d'une femme* An 21

GAULTIER-GARGUILLE, pseudonyme de Hugues Guéru, dit FLECHELLES mort en 1633 *Chansons de Gaultier-Garguille* — *Nouvelles chansons de Gaultier-Garguille*

GAUTIER (Théophile), poète et littérat., né à Tarbes en 1811 *La Belle Jenny* 1865, in-18 — *Celle-ci et celle-là, ou la Jeune-France passionnée* — *Gemma* — *Giselle* 1841 — *Jean et Jeannette* — *les Jeunes-France* — *la Juive de Constantine* — *Mademoiselle de Maupin* 1835 — *Nouvelles* — *Paquerette* — *Partie carrée* — *la Péri* 1843 — *Ses Poésies* — *Sacountala* — *Un trio de romans*

GAUTIER D'AGOTY (Jacques), père, né à Marseille, an 1710 m en 1785 *Anatomie des parties de la génération* — *Exposition anatomique*

GAVARNI (Sulp.-Guill. Chevalier, dit Paul), dessin., né à Paris, en 1801, m en 1866 *Masques et visages*

GAY (Jean), poète anglais, né en 1688, m en 1732 Voir *Beggar's opera*, et *L'Opera des gueux*

GAY (Sophie de la Valette, dame), née à Paris, en 1776, m en 1852 *La Duchesse de Châteauroux* 1834 — *Les Malheurs d'un amant heureux* 1823 — *Le Mari confident* 1849 — *Une aventure du chevalier de Grammont* 1822 — *Un mariage sous l'empire* 1869

Gayetez ou *Gayetés* Voir *Gaités*

Gazetier (Le) cuirassé, ou Anecdotes scandaleuses de la cour de France (par Théveneau de Morande) A cent lieues de la Bastille (Londres), 1771 (Alvarès en 1861, 6 fr 50), 1772 (Chédeau, n° 1325), 1777, 1785, pet in-8 (Saint-Mauris 17 fr 50, Du Roure, 15 fr Aubry, en 1857 5 fr).

On joint quelquefois à ce vol. deux autres ouvrages du même: *Mélanges confus sur des matières fort claires* [illegible] in-8 (Taylor n° 2055) et le *Philosophe cynique pour servir de suite aux Anecdotes scandaleuses*, [illegible] Londres 1771, pet in-8 L'édition de 1777 porte l'énoncé de ces deux ouvrages dans son titre et les renferme, avec pagination suivie, plus des *Remarques hist*[illegible] et un plan du *Château de la Bastille* Cette dernière partie a une pagination séparée, mais elle dépend du volume [illegible] est annoncée sur le titre — Charles Théveneau, condamné à l'immortalité sous le nom de chev. de Morande était [illegible] avant qu'il eût l'âge d'être libertin et des collèges Il passa en prison [illegible] une boîte d'or dans une maison de débauche Il vint à Paris et connut les grands seigneurs [illegible] la Beauchamp et la Desmarcs, Il escroqua au prince de Lambesc la belle Lacour, célèbre danseuse qui [illegible] par Latour, et la grosse Allard à M de Florallon mais comme il y joignit quelques bijoux, on l'engagea à se sauver en Angleterre Là il publia le *Gazetier cuirassé* qui fit trembler Versailles, et annonçait [illegible] Mais Louis XV et Mme Du Barry préférèrent capituler avec lui, ils lui envoyèrent une [illegible] et lui conférèrent une sorte de [illegible] internationale Aussi vers 1784 M de Pelleport fit-il paraître un pamphlet anonyme intitulé *Le Diable dans un bénitier, ou la Métamorphose du Gazetier cuirassé en mouchard*, Paris (fausse indication), s. d., in-8 — Le *Gazetier cuirassé* avait été d'abord et assez longtemps attribué à Chevrier

Gazette (La)

La Gazette en ces vers
Contente les cervelles,
Car de tout l'univers
Elle reçoit nouvelles.

Paris, jouxte la copie imprimée à Rouen par Jean Petit, 1609, in-12. — Rare. Libri (ex. de Nodier qui disait n'en pas connaître d'autre), 11 fr. 50.

Ce curieux volume contient, indépendamment du *Programme d'une Gazette satirique*, d'autres gazettes ou sera que l'on faisait alors « la scala », mais dont on a imprimé quelques-unes qui font partie de cette collection. Dans le *programme*, comme dans ceux que l'on fait aujourd'hui, on promettait beaucoup plus que l'on ne voulait et que l'on ne pouvait tenir :

La Gazette a mille courriers
Qui logent partout sans fourriers ;
Il faut que chacun luy réponde
Selon sa course vagabonde
De çà de là diversement,
De l'orient en l'occident
Et de toutes parts de la sphère
Sans laisser une seule affaire
Soit d'Estat, de commissions,
De dons de commissions,
De pardons, plaintes et de bulles,
D'ambassadeurs venus au maître, etc.

Puis après les nouvelles politiques viennent les nouvelles particulières :

De malheurs, de prospérités,
De larmes en cour, de pupilles.

C'est ce qu'on nomme aujourd'hui *pouf* (*puff*) ou des *canards* :

De morts subites de mignons
Pour avoir trop grands besongneurs.
Des livres de maistre Guillaume
Quoi que ce soit rien ne s'oublie,
Car la Gazette multiplie
Sans la sache du pouillème,
Vistes comme les Aquilons.

Elle ne néglige même point les articles *modes* :

La Gazette, en cette rencontre
Comprend les pourcis plus accomplis,
Les courtes chausses à gros plis,
Les gauches d'anciens des turquilles,
L'alphabe des pecadilles
Dédales et compartiments
Des boutons et des passements.

Et quant aux dames :

les méthodes
Les inventions et les modes,
De cheveux vents à qui les veut,
De masses gorges à qui ne peut. —
Nœuds d'argentes tissus, escharpes,
Bouillons et migeclines de carpes,
Fortes fraises en entonnoir,
Oreillettes de velours noir,
Doubleures t . masques huilées,
Des mentonnières dentelées,
Des sangles à roidir le busc,
Des endroits où l'on met du musc, etc

A cette satire, qui trouverait encore aujourd'hui son application, on accolait une autre intitulée *les Bulleurs des Ordures du Monde*, ou écrirait aujourd'hui les *Balayeurs*. Cette satire moins piquante, quoique très-libre, est fort rare, et elle a été réimprimée séparément (V. ce titre). Il n'est pas possible d'en faire beaucoup de citations. Vient ensuite une autre satire intitulée *la Cabale des matois* et quelques autres petites pièces de peu d'intérêt. (Voir Viollet Leduc, *Bibliothèque poétique* pages 349-350.)

***Gazette de Cythère**, ou Aventures galantes et récentes arrivées dans les principales villes de l'Europe, avec le précis de la vie de Mme Du Barry.* Londres, 1774 in 8, avec 1 fig. et portr. de Mme Du Barry (Aubry, en 1858, 12 fr.; Alvarès, en 1861, 12 fr.) — Londres, 1775 (Alvarès, en 1858, 8 fr. 50; Leber, n° 2275). 1776, in 12 (Aubry, en 1860, 8 fr.)

Cet ouvrage assez mal écrit et dont les aventures sont tout à fait fades, est attribué à J. Fréd. Bernard, libraire d'Amsterdam. — Dans l'édition de 1775, le 2e titre est : *ou Hist. secrète de la comtesse du Barry*.

Gazette (La) de Tendre.

Opuscule imprimé à la suite de la *Journée des Madrigaux* (collection Aubry), 1859. Il était inédit et est tiré des manuscrits de Conrart, tome V, pp. 127-138. C'est une page curieuse à joindre à la fameuse description du *Pays de Tendre*, introduite dans le roman de Clélie (édit. de 1660, tome 1er, p. 399-401). Des personnages de l'époque figurent dans ce récit principalement Arthénice, Pélisson, Téramène-Sarrazin, Arthénice-la-marquise de Rambouillet.

***Gazette (La) des amoureux**,* journal illustré, imprimé sur papier rose et paraissant le vendredi de chaque semaine. Gérant, Max Rolland. Paris 1860. Il n'y en a eu que 12 numéros, formant ensemble 88 pp. in-4°.

Contenant 1° des romans inédits; 2° une biographie de femme avec portrait; 3° des nouvelles comiques, 4° des lettres d'a-

mour de tous les pays et de tous les temps; 5° un Million d'anecdotes et de joyeusetés; 6° le Chansonnier de l'amour, vieux refrains et chansons nouvelles. — On y trouve des articles à conserver: *Promenades amoureuses à travers les deux mondes*, par Léon Beauvallet, etc.

Gazette (La) françoise, par Marcellin Allard. Paris, 1605, pet. in-8 de 372 ff.

Le Manuel du libraire consacre quelques lignes à cet ouvrage, bizarre du mot bizarres et recherchés de comparaisons exagérées. Le *Bulletin du bibliophile* lui a consacré une notice (janvier 1853). Ce livre débute par un récit de l'ancienne [illegible] de l'expédition de la ville de *Saint-Estienne* (Saint-Étienne) contre le seigneur de l'Herbou, mais les selze derniers chapitres n'ont aucun rapport avec le sujet principal. L'auteur s'est proposé de comparer, dans des tableaux différents, les qualités et les imperfections des hommes, les avantages et les incommodités du mariage, mais il ne traite pas la question d'une main égale, car la somme des défauts du sexe féminin et les inconvénients du mariage l'emportent de beaucoup sur les avantages. Ce n'est que dans un chapitre où l'auteur loue les beautés physiques de la femme qu'il est prodigue envers elle d'éloges sans restriction. Tout cela est bourré de grosses licences à l'appui desquelles Allard apporte un ample contingent de proverbes et de sentences tirés surtout des auteurs italiens et espagnols. Il a soin d'accompagner ses citations d'une version française, sans doute pour la plus grande édification du lecteur. Ce livre libertin est cependant muni d'un privilège royal et dédié à un conseiller d'État, M. de Bouvelan. — Très recherché depuis quelque temps, le volume d'Allard a été payé 275 fr., relié en maroquin, à la vente Guilbaud en 1862, et 300 fr., relié en veau, vente H. de Chaponay. Lebre. n° 2377. Scrin. 115 fr.

Gazette (La) noire, par un homme qui n'est pas blanc, ou Œuvres posthumes du gazetier cuirassé (par Theveneau de Morande). Impr. à cent lieues de la Bastille, à trois cents lieues des Présidus, à cinq cents lieues des Cordons, à mille lieues de la Sibérie (Londres), 1784, in-8. — Aubry, an 1857, 8 fr.; Claudin, an 1864, 12 fr. 50.

Contenant des extraits des Mémoires secrets de Bachaumont, un coup d'œil historique sur la généalogie des principaux pairs modernes de France; Notices curieuses sur quelques-uns des pairs récemment Pairs de France morts ou vivants; des notes sur les mœurs et sur les théâtres de Paris; Histoire des mipots, tripoteurs et tripoteuses de Paris (par Jacquet, Maroey, l'abbé Duvernet et Delaunay).

Gedanken von zweck der Ehe (Pensées sur le but du mariage), par J.-B. Anthes. Francfort, 1774.

Gedichte... Sept petits poèmes badins et joyeux consacrés à Vénus Erycine. Berlin, 1769, in-8.

Gedichte in Geschmacke des Grécourt... Poésies dans le genre de Grécourt, par J.-G. Schaffner. S. l. n. d., 2 tomes in-8, front. — Francfort, 1771, 1773, in-8. — Londres (Dantzick), 1780. Deux éditions sous cette date. — Schaffhouse (Berlin), 1783, in-12.

Il y a aussi une édition de Neustad, 2 vol. in-8, 140 pp., front. gr. (Françon en 1864, n° 615 bis), mais on prétend que c'est un recueil différent du précédent. « Ce volume, bien imprimé (vers 1830), ne porte ni date ni nom d'éditeur; *Neustad* (ville nouvelle) paraît une indication factice, quoiqu'il y ait un Neustadt du Rhin [illegible] En tête un frontispice représentant les trois déesses se présentant devant Pâris chargé de la tâche délicate de décerner la pomme à la plus belle. — L'ouvrage se compose de 47 contes ou pièces en vers; voici quelques titres: *La Création de la femme*, *les Armes*, *l'Amour*, *le Bon conseil de Diane et Endymion*, *l'Heure du berger*, *les Deux maris*, *la Dormeuse*, *le Médecin du couvent*, *le Dieu vient en dormant*, *l'Apothicaire*, *Épître à Laure*, *à Elise*, *à une infidèle*, etc. La plupart de ces pièces sont imitées d'auteurs français; les *Cerises* (*die Kirschen*) rappellent un conte bien connu de [illegible]. Nous ne savons si la pièce suivante a pris l'idée des *Plaintes d'un géomètre déplorant la destruction des charmes de sa femme*:

« O temps! cercle fatal, ennemi de tous les époux, qu'as-tu fait des attraits que possédait jadis mon épouse! Lorsqu'elle se montre maintenant à mes yeux dans le plus grand négligé, je ne vois que des figures problématiques; son corps est une table *mathématique*, son visage [illegible] *ellipse* charmante, est devenu un affreux *triangle*, etc. » (*Bibliophile fantaisiste*, p. 167).

Geharnischte Venus... Vénus cuirassée. Recueil de vers érotiques (il y en a de dédiés à Priape), par Jacob Schwieger, mort vers 1666. Rare.

Geheime... Papiers secrets de la comtesse de Lichtenau. Leipzig, 1798, in-8.

Geheime geschichte der liebinge... (Hist. secrète des maîtresses des princes, Julie Farnèse, Agnès Sorel, etc.). Leipzig, 1795, 2 part. in-12. — Scheible, 1 fl. 48 kr.

Geheime liebeshistorie... (Histoire secrète des amours de la reine Elisabeth et du comte d'Essex). 1716, in-12.

Geist (Der) von Monsieur Cartouan, oder historisches Lustwald (recueil de facéties souvent trop gaies). 1666, in-12.

GELLI ou GELLO (Gio.-Battista), tailleur et poète florentin, né en 1499, m. en 1563. *I Capricci del Bottaio, cioè Ragionamenti — la Circe — Polifila.*

Geladacrye amoureuse contenant plusieurs aubades, chansons gaillardes, pavanes, branles, sonnets, stances, madrigales, chapitres, odes et autres espèces de poésie lyrique, par Claude de Pontoux. Paris, Nic. Bonfons, 1576, 1579, in-16 de 74 ff. Rare (Nyon, n° 15060). — Lyon, B. Rigaud, 1596, in-16 de 96 ff.

Cette édition est augmentée d'une *Nouvelle fort plaisante et récréative tant à la lecture qu'au chant ... ou organique pour l'esbatement des dames, et non encore veue par ci devant.*

Gelosa musfa, pastorale (5 a. et prol. pr.), del sig. Carlo Fiamma, in questa terza impressione molto purgata e reviste dall'autore. Venetia, 1600, pet. in-12 de 140 pp. — Soleinne, n° 4462.

Gelosi (I), comedia (5 a. et prol. pr.), di Vincenzo Gabiani. Vinegia, Giolito, 1551, in-8° de 55 ff. — Soleinne, 4264.

La 1re édition de cette pièce est de 1545, et elle fut réimprimée en 1560 et 1605. — Nyon, n° 18668. — Gabiani a mis à contribution l'*Andrienne* et l'*Eunuque* de Térence.

Gelosia (La), comedia in 5 atti e prol. pr. Florence, 1551, 1561, 1568, in-8. — Venise, 1552, in-12 (Soleinne, n° 4048, Nyon, nos 18639, 18640, 18641).

Dans cette pièce, Grazzini tourne en ridicule les maris jaloux. Les éditions postérieures sont mutilées.

Geloso (Il), comedia in 5 atti e versi, di Hercole Bentivoglio. Vinegia, Gabriel Giolito, 1547, in-8 (Techener, 25 fr.), 1560, in-12. — Nyon, nos 18600 3.

Cette pièce a été trad. en français, en prose, par Jean Fabre, dans le volume intitulé *Les Fantômes et les Jaloux* comédies italiennes. Oxford, 1731, in-8 de 4 ff. et 397 pp. — Soleinne, n° 4234.

Geloso (Il), di Lorenzo Cataneo, in versi. Nizza, Fr. Castello, 1620, in-4°. — Nyon, n° 16532.

Geloso (Il) non geloso, comedia in 3 atti, di Anton Giulio Brignole Sale. Venetia, Alessandro Zatta, 1663, in-12. — Nyon, n° 19066.

Gemälde des physischen menschen, oder... (Tableau

de l'homme physique, secrets de la virilité, de l'union sexuelle et du lit conjugal) Berlin, 1794 in-8 (2 8 24 kr) — Berlin, 1805, 4 part. in-8 (Schalble, en 1807, 3 8)

Gemma, ballet en 2 a et 5 tableaux, par Théoph Gautier mus. du comte Gabrielli, chorégraphie de Mme Cerrito (Opéra) Paris, 1854, in-18 pieux

Gemme (Le) antiche figurate da L. Agostini Roma, 1657, 2 part pet in-4°, fig dessinées et gravées par Galestruzzi, 214 pl, front et portr, 8 ff prélim et annotazione 2 ff et 45 pp Plus une 2e partie ou supplément paru en 1669, de 53 pp préc de 4 ff et suivi de 54 pp

A l'exemplaire de La Vallière vendu 171 fr il se trouvait, tome Ier, p 42, 4 pl de plus également gr par Galestruzzi 1° *Figura in atto disonesto* 2° *Dio dell orti* 3° *Dio Priapo* 4° *Altro Dio Priapo* Ces pl avaient été supprimées lors de la publ de l'ouvrage, lequel est ordinairement sans valeur Voir le *Manuel*

Gems of beauty Londres, 1838, in-4°

Recueil de poés es de la comtesse Blessington orné de 12 charmants groupes féminins fins par E. T Parris, et gravés par Heath Corbould et autres éminents artistes

Gendre (Le) de M Caboche, comédie vaudeville en 1 acte, par Paul Avenel Paris, 1855 in-8

Gendre (Le) de M Poirier, com en 4 a et en pr, par Emile Augier et Jules Sandeau Paris Lévy, 1854, in-18 (Gymnase en avril 1854, et à la Comédie-Française, en mai 1864) — Réimpr plusieurs fois

Généalogie (La) de l'amour, par J de Veyriès Paris, 1609, in-8 (Auvillain, n° 1405) — Paris, l'Angelier, 1610, in-8. — Nyon, n° 3942 (Traités sur les passions), Méon, n° 2922

Génération (La) de l'homme et le temple de l'âme, etc, par René Bretonnayau Paris, 1583, in-4°. — Chaponay, 42 fr

Poème curieux par les détails qu'il donne sur les mystères de la génération

Génération de l'homme, ou De la reproduction des sexes, par J.-B Demangeon Paris, 1829, 1834, in-8 — Cat de Baillière, 5 fr.

Demangeon était un médecin qui avait déjà publié quelque chose sur les accouchements en l'an VII

Génération (La) de l'homme, par Venette. Voir *Tableau de l'amour*

Génération (La), ou Exposition des phénomènes relatifs à cette fonction naturelle, de leur mécanisme, de leurs causes respectives et des effets immédiats qui en résultent, traduite de la Physiologie de M. de Heller, augmentée de quelques notes et d'une dissertation sur l'origine des eaux de l'Amnios Paris, Desventes de la Doué, 1774, 2 vol in-8. — Nyon, n° 5931

Généreuse (La) allemande, ou le Triomphe de l'amour tragi-comédie en deux journées, chaque journée en 5 actes en vers, où sous noms empruntés et parmi d'agréables et diverses feintes, est représentée l'histoire de feu Louis du Chatelet, baron de Cirey, et de sa femme Ursule Rudes de Collemberg, par Antoine Maréchal, avocat Paris, Pierre Rocolet, 1631, in-8 — Nyon, n° 17399

Généreuses (Les) amours de Philopiste et Mizophele, par le sieur Jacques de Vitelly Langres, des Preys, 1603, in-12 — Nyon n° 9753

Généreuses (Les) amours des courtisans de la cour, sous les noms d'Alcimene et Dameronte, par Du Bail Paris, Loyson, 1641, in-8 — Nyon, 8774

Genèse (La), ou Nouveau traité de la puissance génitale, de l'impuissance, etc., et art de guérir ces affections, par le D. Morel de Rubempré Paris, Terry, in-18, 5 fr.

Geneviève, par Alphonse Karr Paris, journal le *Siècle*, 1868-1870, in-4° à 2 col., 61 pp., 1 fr. 20 — Paris Michel Lévy, 1869, in-18 jésus, 322 pp., 1 fr.

Geneviève de Cornouailles et le damoisel sans nom Roman de chevalerie, par de Meyer Nouv. édition Londres (Caen), 1784, in-18, avec une grav. représ. un tournoi

Geneviève Galliot, par Xavier de Montépin Paris, Boudey, 1852, 2 vol in-8, 10 fr. — Paris, Cadot, 1857, in-12, 1 fr.

Geneviève la blonde, vaud. en 2 a., par Bayard et

Biéville (Edmond Desnoyers). Paris, 1839, in-8 (Variétés).

Geneviève, ou la Grisette de province, drame en 4 actes, par Jaime et Léon (Halévy). Paris, 1838, in-8, 80 pp. — Paris, 1837, in-32.

Génie (Le) de Pétrarque, ou Imitation en vers français de ses plus belles poésies, etc. Parme et Paris, 1778, in-8. — Duprat, 6 fr. — Ouvrage recherché.

GENLIS (Stéphanie-Félicité Ducrest de St-Aubin, comtesse de), gouvernante des enfants du duc d'Orléans, née à Champcery, près d'Autun, en 1746, m. en 1830. *L'Épouse impertinente par air.* — *De l'influence des femmes sur la littérature.* — Cette célèbre femme auteur a publié une centaine d'ouvrages, petits ou grands, romans, comédies, histoire, *Mémoires* (10 vol. in-18, publiés en 1825), etc., dans lesquels elle enseigne une morale... pure, mais qu'on n'eût pas cru qu'elle jugeât à propos de pratiquer elle-même. Mariée à l'âge de 15 ans à un assez mauvais sujet, une espèce de roué, elle le quitta de bonne heure, et devint par le crédit de M[me] de Montesson, sa tante, maîtresse des enfants du duc d'Orléans et un peu de lui-même. La pédanterie et l'outrecuidance de la femme auteur lui firent reprocher ses très nombreuses aventures galantes dans le *Genlisiana* et dans cent couplets, jeux de mots, ou épigrammes, dont voici un spécimen:

> Les œuvres de Genlis à six francs le volume!
> En vérité, c'est une horreur!
> Dans le temps où son poil valait mieux que sa plume
> Pour un écu, j'avais l'auteur.

Gens (Les) mariés, par un membre de l'Académie des Sc. de Besançon. Besançon, 1843, broch. in-8, tiré à pet. nombre. Poëme curieux et anecdotique sur les avantages et les inconvénients du mariage et du célibat.

Gentil-Bernard, vaud. en 1 a., par Philipon La Madelaine et Leprévost d'Iray (Vaud.). Paris, an IX (1801), in-8.

Gentil Bernard, ou l'Art d'aimer, com. en 5 a., par Dumanoir et Clairville. Paris, 1846, in-8 (Variétés). — Réimprimé plusieurs fois.

Gentle (The) Shepherd, a scots pastoral comedy, by Allan Ramsay, poëte écossais 1685-1758 1ʳ édit Edimbourg, 1725 —With a Glossary Glasgow, 1788, in 4°, avec fig de David Allan. — Edimbourg 1808, 2 vol in-8 fig

Charmante pastorale A été trad en anglais, par C Vander stop, London 1777, par Ward en 1785, et par Marg Turner en 1790, in 8

Genuine Memoirs of the late Jenny Douglas, alias Mrs Cole London, 1761, in-12 Une autre édition (peut-être avec quelques changements) même année, in 8

Mʳˢ Douglas était une fameuse *dame de maison* (brothel keeper) dont on publia aussi les prétendus mémoires Foote la mise sur la scène dans sa comédie *the Minor*.

George Dandin, ou le Mari confondu, com en 3 a en pr par Molière Paris, Ribou 1669, in-12 — (Holl, Elz), 1675, pet in-12 — Rare et souvent réimprimé. Sujet tiré d'un conte de Boccace. — Soleinne, n° 1296.

George Dandin com en 3 a. de Molière, mise en vers, par Esnault Arras 1855, in 8 de 88 pp

George Dandin, ou l'Echelle matrimoniale de la reine d'Angleterre, petit conte national trad de l'angl par, avec 15 grav 2ᵉ édition Paris, Fonthieu, 1820, in-8 de 32 pp et 15 fig 12 fr — Claudin en 1865, 4 fr — Récit piquant des infortunes conjugales du roi George IV.

George et Pauline, vaud, par Dorvigny Paris, an ... in 8.

Georget et Georgette op-com en 1 a, en prose et vers (par Harny, mus d'Alexandre) Paris, Duchesne, 1761, in-8. — Nyon, V, p 205, Soleinne, n° 3396

Georgette, op-bouffe en un acte, par Gust Vaes, mus de Gevaert (Th Lyrique, 1853) Paris, 1854 in-18 jésus.

Georgette, par Ch Paul de Kock Édit illustrée de 31 vign, par Bertall Paris, Barba 1859 in 4° à 2 col, 1 fr 10 — Suivie de *Un voyage pittoresque* Paris, Barba, 1868, 1869, in-4°, à 2 col, 64 pp, 25 vign par Bertall, 90 cent.

Georgiana ou la Vertu persécutée et triomphante,

trad. de l'angl. (par Mme Gacon-Dufour) Paris, an VI, 2 vol. in-12, fig.

Georgiennes (Les), opéra-bouffe en 3 actes, par Jules Moinaux, musique d'Offenbach. Paris, Lemaire, 1865, in-8, 80 pp., 1 fr. 50 (Bouffes-Parisiens, 16 mars 1864).

Georgine, nouvelle, manuscrit trouvé dans les papiers d'un jeune homme et publ. par M*** (Emile Barateau). Paris, Lottin, 1820, in-12, de 7 feuilles 1/3.

Georgine, par Mme Ancelot. Paris, Cadot, 1855, 2 vol. in-8, 15 fr.

Geraldine, par Mme Ch. Reybaud. Paris, Mich. Lévy, 1844, 2 vol. in-8, 15 fr.

GÉRARD DE NERVAL (Gérard Labrunie, dit), littérateur, né à Paris, en 1808, m. en 1855. *La Bohême galante.* — *Contes et facéties.* — *Les Filles du feu.* — *Scènes de la vie orientale.* — On sait que Gérard de Nerval, aux plus riches fantaisies de l'imagination, joignait une très simplicité élégance de style; mais qu'il, sujet à des atteintes fréquentes d'aliénation mentale, il se pendit dans l'un de ces accès.

Germaine, roman, par Edm. About. Paris, Hachette, 1857, 1858, 1859, in-18, 2 fr.

Germini (I) sopra quaranta meretrici della città di Firenze, in ottava rima. S. l. n. d. (Florence, vers 1540), in-4° de 6 ff., fig. sur bois fort curieuse. — Libri, n° 1304, 109 fr.

Dans ce poème, l'auteur introduit 40 gentilshommes (c'est le mot employé à la fin de l'ouvrage) de Florence, et il donne le nom et la biographie. On trouve à la suite le Vanto des courtisanes qui ne sont pas mentionnées dans les *Germini*, avec un sonnet adressé à la Veniera, l'une des plus célèbres de ces dames.

GERSIN, aut. dram. franç. (avec divers collaborateurs). *Au feu, ou les Femmes solitaires* 1806. — *La Chercheuse d'esprit* 1822. — *Un tour de Soubrette* 1805.

Gerusalemme liberata, ovvero il Goffredo, poema di Torquato Tasso. Venise, 1580, in-4° de 64 ff.

Edition très-incomplète; les premières faites véritablement d'après les manuscrits de l'auteur ne contenant pas un delà de

1581. Depuis ce temps, il en a été fait un nombre infini d'éditions différentes. Voir pour le détail du texte italien le *Manuel du Libraire*. Nous nous contenterons d'indiquer ici les principales traductions françaises qui en ont été faites jusqu'aujourd'hui. — On sait que la *Jérusalem délivrée* ayant soulevé des critiques, le Tasse refit son poème sous un nouveau titre (*la Gerusalemme conquistata*). Mais ce nouveau travail est très inférieur au premier, car l'auteur ne jouissait plus, parfois, de toutes ses facultés mentales par suite du traitement qu'il avait subi à la cour de Ferrare. Aussi les diverses traductions de ce poème ont-elles toujours été faites sur l'ancienne composition. Ces traductions sont : 1° *le Hierusalem du seigneur Torquato Tasso* (traduction de Blaise Vigenère) ; Paris, 1595, in-4°. — 2° *la Délivrance de Hierusalem*, mise en vers par J. Du Vignau, S. de Vauvert ; Paris, 1595, in-12. — 3° *Quatre chants de la Hierusalem*, par P. de Brach (en vers) ; Paris, 1596, pet. in-8. — 4° *Hierusalem assiégée*, ensemble les *Amours d'Herminie, de Clorinde et de Tancrède*, par A. de Nervèze ; Paris, 1599, in-12, fig. — 5° *La Jérusalem délivrée*, trad. en pr. par J. Baudoin ; Paris, 1626, in-8, fig. de Lasne. — 6° *le Godefroy, ou la Hiérusalem délivrée* (trad. par Sablon) ; Paris, 1650, in-4°. — 7° *Jérusalem délivrée* (trad. par de Mirabaud) ; Paris, 1724, 2 vol. in-12. — 8° la même, trad. par Panckoucke et Framery ; Paris, 1785, 5 vol. gr. in-18. — 9° la même, trad. en vers, par Baour-Lormian ; Paris, 1796, 2 vol. in-8. — 10° la même, trad. par le prince Lebrun ; Paris, 1803, 2 vol. in-8, 20 fig. d'après Le Barbier et 1 portr. — 11° la même, trad. en vers par J.-M.-B. Clément ; Paris, an VIII, in-8. — 12° la même, trad. en vers, par Dargon d'Autroche ; Paris, 1810, in-8. — 13° la même, trad. en vers par de La Monnoye ; Paris, 1808, in-8. — 14° la même, trad. en vers, par Ott. Aubert ; Paris, 1818, 2 vol. in-8. — 15° la même, trad. en vers par Bertrand d'Illary ; Paris, 1831, 2 vol. in-12. — 16° la même, trad. en vers par de [illegible] ; Paris, 1832, 2 vol. in-18. — 17° la même, trad. en vers par L. Bertillot ; Paris, 1839, in-18. — 18° la même, trad. en pr. par de Grandmaison y Bruno ; Paris, 1840, in-12. — 19° la même, trad. nouv. par Aug. Desplaces ; Paris, Charpentier, 1841, in-12. — 20° la même, trad. en vers, par A. Mazuy ; Paris, A. Ledoux, 1844, in-8. — 21° la même, trad. en vers, par H. Taunay ; Paris, Hachette, 1845, 2 vol. in-8. — 22° la même, trad. en v., par Lechat ; Paris, Didot, 1863, 3 vol. gr. in-8.

GERVAISE (Dom Arm.-Franç.), carme déchaussé, né à Tours, m. en 1751. *Lettres d'Héloïse et d'Abailard.* — *la Vie de Pierre Abeillard*, etc.

GERVAISE DE LATOUCHE (Jean-Charles), avocat au Parlement de Paris, né à Amiens, m. à Paris en 1782. *Histoire de Dom B...., portier des chartreux.* — *Mémoires de Mlle de Bonneval.* — *les Soupirs du cloître.*

Geschichte (Die) der Angelica. L'Histoire d'Angélique ou la Belle sans chemise. 1791. in-12. — Traduction allemande de *Eve ressuscitée, ou la Belle sans chemise*.

Geschichte der galanterien. (Histoire des galanteries du P. Peeters, de la compagnie de Jésus) Cologne, 1760, in-16, 1 fig.

Geschichte der Osmanischen Dichtkunst bis auf unsere zeit. (Histoire de la poésie ottomane jusques à notre temps, avec des extraits de deux mille deux cents poètes, par M. Hammer Purgstall) Pesth, Adolphe Hartleben, 1836-37-38, 4 vol. in-8. — Silv. de Sacy, n° 3497. — Cet ouvrage contient un choix de pièces de 2200 poètes turcs.

Geschichte der weiblichen geschlechte. (Histoire du sexe féminin) par C. Meiners. Hanovre, 1788. 4 vol. in-12. — Ouvrage contenant des faits assez curieux, mais cependant superficiel et qui aurait besoin d'être complètement refait.

Geschichte eines dicken. (Histoire d'un gros homme et de ses treize corbeilles, par Nicolai) Berlin, 1794, 2 part. in-12. fig. — Scheible, en 1867. 1 fl. 12 kr. — Quand un homme demande la main d'une femme et est refusé, on dit, en Allemagne, qu'il reçoit une corbeille.

Geschichte eines kindes der Liebe (Histoire d'un enfant de l'amour) Palerme (Wien), 1800, 2 vol. in-12.

Geschichte von hahnreyen (Histoire des cocus). S. l., 1748, in-12.

Geschichtlichen (Die) Persönlichkeiten in Jacob Casanova's memoiren, von J. B. Barthold. Erster band. Berlin, Al. Duncker, 1846, in-12 de 268 pp. — Ouvrage en prose, et qui paraît assez curieux.

Geschiedene (Die) Frau. Passions geschichte eines Idealisten, von Sacher-Masoch. Leipzig, 1870, 2 vol. in-8 de viii-149 et 155 pp. (La Femme séparée. Histoire de la passion d'un idéaliste). — *Revue bibliogr.*, 1870, n° 357.

Geschlechts-Ausschweifungen (Die). (Les Egarements du sexe représentés historiquement... avec un

exposé de la prostitution parmi les peuples de l'ancien et du nouveau monde) S l, 1826, in-12 de 360 pp —Leipzig, 1848, in-12 —Scheible, en 1867, 1 fl 36 kr — Compilation un peu superficielle

Gesegnete (Die) Ehe (Le Mariage heureux Guérison assurée de la stérilité des femmes d'après des expériences nombreuses, par le D L. Raudnitz) 1850, in-12 — Scheible, 48 kr

GESSNER (Salomon), imprimeur, dessinateur et poète, né à Zurich, en 1730, m en 1787 Ses *Œuvres*

Gestoorde (De) vreught

Scènes de lieu de débauche, en Hollande, qui auraient été imprimées par Pierre Elzevir de 1660 à 1666 Pieters *Annales des Elzevier* 1851 p 209 Rosme dans son travail sur les Elzeviers, p. 54 Graesse, Litterärgeschichte 111, reproduisent également le titre de cet ouvrage, mais aucun d'eux ne paraît l'avoir vu. Il est très-rare, ou existe réellement.

Getreue (Die) Liebe der durchlauchtigsten Prinzessin Theresia — Les Fidèles amours de la princesse Thérèse et du brave Henri de Bourgogne, et leur heureuse conclusion, mis au jour pour le monde galant et curieux, par Bernardo Francfort et Leipzig, 1736 in-8, front —*Bibliographie alsacien*, 1863, p 280, 4 fr

Gewalt (Die) der Liebe Eine geschichte für fühlende herzen Furth, 1805, in 8.—Scheible, en 1867, 54 kr

Ghestandegeheimnisse (Les Secrets de l'hymen, etc, recueil moral, erotique et comique) En Caracassie, 1799, pet in-8 — Scheible, 1 fl 12 kr

GHISLANZONI (Antonio) *Le Donne brutte* 1870. — *Racconti proibiti* 1870

Ghost (The) of Moll King, or a Night at Derry's on exact description of the most celebrated Ladies of pleasure who frequent Covent-Garden and other Posts, likewise those in keeping their keepers, etc (by Harris). London, no date (1785), in-8

Gianetta Bonelli, oder di Sibortten Prague, 1799, in-8 — Scheible, en 1867, 1 fl 36 kr

Giardinetto amoroso S l, 1557, pet in-8 de 4 ff. — Catal Ferrone, en 1868, n° 2018

Giardino amoroso Siena, 1536, pet in-8 — C'est le *Vendemmiatore* de Tansille, sous un autre titre. Melzi indique ce livret comme inconnu à tous les bibliographes.

Giardino di vario canzoni Cremona, 1596, in-8, 8 feuillets Il y a dans ce livret fort rare, qui contient plusieurs compositions en patois, une *Canzone amorosa*, pièce très-libre

Gibecière (La) de Mome, ou le Thrésor du ridicule, contenant tout ce que la galanterie, l'histoire facétieuse et l'esprit égayé ont jamais produit de subtil et d'agréable pour le divertissement du monde Paris, David, 1644, in-8 de 457 pp, avec un joli front — Viollet-Leduc, 52 fr, Mac Carthy, 55 fr, Nyon, n° 10807, Leber, n° 2427, Chaponay, 20 fr, Morel-Vindé, 18 fr 50; Bignon, 14 fr 50; Nodier, 32 fr

Recueil de contes tirés de textes … d'auteurs anciens ou modernes, étrangers ou nationaux qu'un anonyme publia sous le titre *Gibecière de Mome* Pour prologue il introduit ce dieu, qui dit : « Je suis le gaillard Momus, le dieu des humeurs enjouées qui … fait que pour rire … ne veut aussi que faire rire » Il ajoute qu'il a mis dans sa Gibecière tout ce qu'il y a de plus facétieux, gaillard et … dans l'antiquité et dans les nouveautés. Le choix de ces anecdotes est assez bien fait nous citerons pour exemple le conte du borgne qui vient d'épouser une jeune fille et qui lui demande : elle est pucelle : « Pourquoi me voulez-vous … puisque vous ne l'êtes pas ? » — « Ce sont mes ennemis qui m'ont crevé l'œil » — « Eh bien, moi ce seraient mes amis qui m'auraient causé une perte plus douce ! » Ce conte, disons-nous, avait été extrait des *Heures de recréation* de Guichardin

GILBERT (Gabriel), poète, m en 1680 *Les Amours d'Angélique et de Médor — les Amours de Diane et d'Endymion — les Amours d'Ovide — l'Art de plaire — le Courtisan parfait — Des peines et des plaisirs de l'amour — Hippolyte, ou le Garçon sensible — les Intrigues amoureuses*

Gilles, garçon peintre z'amoureux t'et rival, parade en 1 acte, en pr et vers parodie du *Peintre amoureux de son modèle*, par Poinsinet Paris, 1758 in-8 — La Jarrie, n° 2819, Nyon, V, p 204, Soleinne, n° 1572

Gilles ravisseur, com., par Dbell Paris, 1783, in-8

Gilles ravisseur, opéra-bouffon, en un acte, par Sau-

vage, mus. d'Alb. Grisar (Opéra-Com.). Paris, 1848, in-18 jésus.

GILLET DE LA TESSONNERIE, auteur dramat., né en 1620. *La Belle Policritte*, 1643. — *La Belle Quixaire*, 1642. — *Le Desniaisé*, 1648.

Gillette, com. facétieuse en 5 actes et en vers, par P. Troterel, sieur d'Aves. Rouen, 1620, in-12 de 47 ff.

Un gentilhomme est amoureux de Gillette, la servante de sa femme; lui fait sa déclaration et beaucoup de promesses. Gillette fait la renchérie et parle de vertu et de pudeur, mais se laisse cependant conduire dans l'écurie. La femme du gentilhomme se doute de ce qui est arrivé, et chasse Gillette. Pendant ce temps, Mathurin, valet dans la maison et amant de Gillette, avertit le curé que la vertu de cette fille est en danger et le prie d'y mettre ordre. Le curé va trouver Gillette; mais par la façon dont elle lui répond, il croit que c'est une vestale. Enfin Gillette, après avoir été bien payée et ensuite du gentilhomme et bien battue par la dame, épouse Mathurin, qui croit avoir la vertu même. — De Soleinne, 18 fr.; Cigongne, nº 1508; Nyon, nº 17396.

Gillette de Narbonne ou le Mari malgré lui, anecdote du XV[e] siècle, com.-vaud. en 3 a., par MM. Fontan, Ch. Desnoyers et J.-Jos. Adet. Paris, 1829, 1835, in-8. — Soleinne, 2727.

GILLOT DE SAINTONGE (M[me] Louise-Geneviève), poète, née à Paris en 1640, m. en 1718. *La Diane de Montemayor*, trad. de l'espagnol.

GINGUENÉ (Pierre-Louis), littérat., né à Rennes, en 1748, m. en 1815. *Confession de Zulmé*. — *Les Noces de Thétis et de Pelée*, 1812. — *Pomponin ou le Tuteur mystifié*, 1777. — Voir pour quelques ouvrages de Ginguené, non avoués par lui, mais qui portent le nom de Rétif de la Bretonne, les *Enigmes bibliographiques* de M. Paul Lacroix, pp. 50 et suivantes.

Ginipedia, overo Avvertimenti civili per donna nobile, di Vinc. Nolfi da Fano. Bologna, 1662, pet. in-12, front. gravé.

Sages préceptes aux grandes dames, pour leur conduite en toutes sortes d'occasions, dont pas une n'est omise par l'auteur. Il entre dans les détails les plus minutieux sur l'hygiène, sur le lupan, sur le choix des onguents, des fleurs, des parfums et des couleurs, sur la forme des robes, des chapeaux et des manteaux, sur les bals et les jeux, sur les amis à donner à

chaque partie du corps. Il fait même connaître le vrai secret de la beauté (Jannet, 1re partie, n° 3307)

Giocose (Le) moderne e facetissime egloghe pastorale sotto bellissimi concetti, in nuovo educatolo, in lingua materna, per mio et Andrea Calmo Trivigi, F Zanetti 1600, in-8 de 112 ff — Soleinne, n° 4592

Ces églogues sont comme la comique Gambe *quattro giocate farse* écrites en patois vénitien, bergamasque, padouan rustique et italo-dalmate, le tout en vers

GIOVANNI FIORENTINO Voir *Il Pecorone*

Giphantie Voir TIPHAIGNE

Giralda, ou la Nouvelle Psyché, op-com en 3 a; par E. Scribe, mus de A. Adam Paris, 1850 (Opéra-Comique)

GIRALDI CINTIO (Gio Batt.) poète et litt, Ferrare, 1504-1573 *Hecatommithi (De gli)*

Nous citerons aussi de cet auteur *Egle*, satire in 5 a. a prol v. — Sans lieu ni date (vers 1545) in-4° de 96 pp (Soleinne, n° 4246) Giraldi a donné le titre de Satire à cette composition parce qu'à l'imitation des Grecs, il a mis sur la scène des satyres et des nymphes

GIRARDIN (Mme Emile de), née Delphine Gay, née à Aix-la-Chapelle en 1804, m. en 1855 *C'est la faute du mari* — *le Chapeau d'un horloger* — *Lady Tartuffe* — *Marguerite, ou Deux amours* — *les Mystères du grand Opéra* — *Une femme qui déteste son mari* — Son mari Emile de Girardin, qui est né en Suisse, en 1802, a fait *La Fille du millionnaire* 1858 — *La Liberté dans le mariage par l'égalité des enfants devant la mère* 1854, in-18 — *Le Supplice d'une femme* 1865

Giselle ou les Willis, ballet fantastique, en 2 a., par de St George, Th Gautier et Coralys, mus d'Adam (Opéra) Paris 1841, 1845 in-8 d'une feuille 1/4 — Paris, 1844 in-4° de 3 feuilles et un portr. (Collection intitulée *Les Beautés de l'Opéra*)

Giulleria (La), novella, di A F Grazzini, detto il Lasca Parigi, 1860, pet in-8 — Réimpression à petit nombre de cette nouvelle

Giuoco piacevole d'Ascanio de Mori da Ceno, con

la giunta d'alcune rime et d'un ragionamento del medesimo in lode delle donne. Mantova, 1575, in-4° (Labitte, 38 fr.) — Mantova, 1580. 1589. 1590, 3 parties en 1 vol. in-4° (Techener, 25 fr., Nyon, n° 10007) — Recueil dans lequel on trouve des vers, des nouvelles, etc. Voir le *Manuel*, au mot *Mori*.

Guirnalda de Venus y amor, enamorados prosas y versos, por Hieron. de Herida. Barcelona, 1603, in-8. — *De l'usage des romans.*

Glasewitzer's Züge. (Courses et aventures de Glasewitz dans le pays de l'Amour.) 1806, 2 tomes in-12.

GLATIGNY (Albert de). *Les Bons contes du sire de la Glotte.* 1870. — *Joyeusetés galantes et autres du vidame Bonaventure de la Braguette.* 1866.

Vers-ce que pas admis Glatigny parmi ses célébrités; cela n'a pas empêché Théod. de Banville d'écrire d'un quatrain son portrait :

> Ce buisson mal m a, ce fumeur au long cou
> Qui s'allonge toujours sans qu'on sache jusqu'où,
> C'est Glatigny, jeune homme aussi gras qu'une échelle,
> Exilé de Paris comme de La Rochelle (1).

(1) *Par la ville — le directeur du théâtre Montmartre.*

A ce quatrain, Glatigny, ne se trouvant pas suffisamment louangé, en ajouta un second :

> C'est Glatigny, rival de l'ancien télégraphe,
> Amoureux de la Muse, aimé de la girafe,
> A qui, doux résultat d'un voyage à Paphos,
> Il a fait, d'un seul coup, deux petits girafons !

Gloria d'amore, composta per Baldassare Olimpo, Strambotti, Mattinate, etc. Venetia, Sessa, 1530, pet. in-8. — Vinegia, B. de Bindoni, 1539, pet. in-8. Rare (Techener, 18 fr.) — Venetia, Fr. de Tom. di Salo, s. d. (1552), in-8, fig. sur bois (Techener, 24 fr.) — Venise, 1544, pet. in-8. — La pièce la plus libre de ce recueil est intitulée *Comparatione de laude alla sua mora mia, incominciando al capo per insino al piede.* Elle occupe plus de 10 pp.

Ce recueil de poésies se trouve aussi dans les *Opere diverse poetiche.*

Gloria (La) delle donne, di Cesare Croce. Bologna,

Bart. Cochi, 1617, pet. in-8 de 32 pp., fig. en bois sur le titre. — Techener, 10 fr.

Gloriana, par L. Ulbach. Paris, Coquebert, 1844, in-8 de 22 feuilles 1/2. 5 fr.

Gloria (Le) a gli amori di Alessandro Magno e di Rossana, opera tragi-comica di Giacinto Cicognini. In Venetia, 1661, in-12. — B. de Grenoble, n° 17271.

Gloriosa (La) eccellenza delle donne e d'amore. Opera del capitan Scipione Vasolo. Fiorenza, Giorgio Marescotti, 1573, in-4°. — Nyon, 4027.

Glossaire érotique de la langue française, depuis son origine jusqu'à nos jours, contenant l'explication de tous les mots consacrés à l'amour, par Louis Des Landes. Bruxelles, Rozez, 1861, in-12 de xii-396 pp.

Le nom de Des Landes est un pseudonyme. L'ouvrage est fort incomplet. Les *Erotica verba* catalogués par Dul'Aulnaye dans son édition de Rabelais forment la fond de ce travail, qui contient des citations de poètes, et sont en très d'un grand nombre d'auteurs. Pour faire un glossaire érotique complet, il faudrait fondre en un seul ce volume et les deux autres de Delvau et de Jules Choux (*Dictionnaire érotique*, et le *Petit cabinet*), et compléter encore.

Glossarium eroticum linguæ latinæ, sive theogoniæ, legum et morum nuptialium apud Romanos explanatio nova, auct. P. P. (P. Pierrugues). Parisiis, Dondey-Dupré, 1826, gr. in-8 de 35 feuilles. — Scheible, 1856, 6 fl.; Aubry, en 1861, 15 fr.; Tripier, 11 fr.; Aquillon, an 1811, 16 fr.

On s'est servi, pour cet ouvrage, des travaux inédits du baron de Schonen, qui s'était occupé de recherches sur les auteurs libres, avec de l'Italie surtout. Il en a été publié à Stuttgart une reproduction peu estimée, intitulée *Thesaurus eroticus linguæ latinæ*, ant. Rambach, 1833, in-8. — Quant à ce savant volume, sous un titre si clair pas bien avéré, ai (...) gnes bibliographes pensent à penser que ce nom cache la collaboration du baron de Schonen et d'Eloi Johanneau.

Glycère, ou la Philosophie de l'amour, poëme champêtre, par Cam. Saint-Aubin. Zurich (Paris, Didot), 1796, pet. in-8. — La Bédoyère, 15 fr. 50; Techener, 5 fr.

Gnaglo a la Nencia, novella (per Tommaso Grap-

puto), Idine, 1867, in-8, tiré à 75 ex. — Catalogue Renouard.

GOBAT (George). *Alphabetum matrimoniale*. Constant., 1665, in-12. — Aovillain n. 150.

GODARD-D'AUCOURT de SAINT-JUST, littérat., né à Langres en 1775. *La Déroute de Paméla* — *Gabrielle d'Estrées* — *Mémoires turcs, ou Histoire galante de deux Turcs*, etc. — *la Pariseide, ou Paris dans les Gaules* — *Thémidore* — *Zéraïme et Zulnar*.

Godmiché (Le) royal, suivi du *Mea culpa*. S. l., 1789, 1790, pet. in-8 de 16 pp.

Avis de l'éditeur, page 3. — Entretien entre Junon et Hébé, p. 5. Ce ngue en vers, très-obscène, et qui ne manque pas de verve. — Le *Mea culpa**** en vers, p. 14 à la fin ... Mme de Polignac est mise en scène ... — Voir le catal. Pixérécourt, p. 368; le Grand, n° 1425; Leber IV, p. 200.

Goethe's Frauengestalten (Les figures de femmes de Goethe), par Adf. Stahr. Berlin, Guttentag, 1868, gr. in-8, vii-253 pp. — *Polybiblion*, 1868, I, p. 151.

Goguettes (Les) du bon vieux temps, ou *Recueil choisi de chansons joyeuses*, publ. dans le cours des XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, rédigé par un vieil amateur. Paphos et Paris, 1810, in-18, fig. (Leber, n° 1848; Alvarès, 12 fr.; Aubry, 4 fr.) — Paris, 1835, 1843, in-64.

Goguette de l'Hôpital, ou Choix de chansons badines, facétieuses et bachiques. Paris, s. d., in-32. — Aovillain n° 885.

La Goguette chansonnière, etc., par MM. Béranger, Désaugiers, etc. Paris, 1834, in-32 ... 4 grav., 3 fr.

La Goguette du bon vieux temps. Paris, librairie popul. des villes et des campagnes (s. d.). La couverture porte: Paris, ... 1845. In-32 de 58 pp. Chansons badines et joyeuses. Contient ... et plusieurs chansons condamnées. Recueil différent des *Goguettes du bon vieux temps*. Cat. D.

La Goguette ancienne et moderne, choix de chansons nationales, joyeuses et populaires. Paris, Garnier fr., 1851, in-32, ... front. et 1 vign., 3 fr. Réimprimé plusieurs fois.

Golden Garland of Princely Delight, par un vieux chanteur. Vendu à Londres, en juillet 1827, 128 fr.

Goldene (Das) Zeitalter... (L'âge d'or de Cupidon). Paphos, 1798, 1799, in-8. — Scheible, 3 fl.

Goldener spiegel fur Frauenzimmer... (Miroir d'or pour les femmes). Wien, 1798, in-8.

GOLDONI (Carlo), aut. dramat., né à Venise en 1707, m. à Paris, en 1793. *Opere drammatiche, etc.* — *Pamela*, 1759.

GOMAIN (Franç.), poète Lyonnais peu connu, et qui avait pris le pseudonyme facétieux de *l'Esperit troublé*. Voir : *Amoureux passetemps*. Lyon, 1570. — *Hi stoire joyeuse contenant*, etc. Lyon, 1557. — *Le Joyeulx devis récréatif de l'esperit troublé*. Lyon, vers 1538 (?).

GOMBAULD (Jean Ogier de), l'un des fondateurs de l'Acad. franç., né en Saintonge, en 1570, m. en 1666, premier académicien. Voir : *L'Amarante*, past. — *L'Endymion*, 1624. — *Epigrammes*, 1657.

GOMBERVILLE (Marin Leroy de), littérat., né à Paris, en 1600, m. en 1647. *La Cythérée*, 1621. — *La Jeune Alcidiane*, 1651.

GOMEZ DE VASCONCELLE (Louise-Geneviève), dame Gillot de Beaucourt. Voir : *Les Caprices de l'amour*, 1698. — *Le Courrier d'amour*, 1679. — *Le Galant nouvelliste*, 1693. — *Le Mari jaloux*, 1688.

GOMEZ (Madel.-Angél. Poisson de), née à Paris, en 1684, m. à St-Germain-en-Laye, en 1770. *La Belle âme mêlée, contenant un recueil de quelques avantures*, trad. de l'anglais, 1750. — *Cent nouvelles nouvelles*, 1733. — *Clémentine, reine de Sanga*, 1739. — *Hist. du comte d'Oxford et de milady d'Herby*, 1738. — *La Jeune Alcidiane*, 1733. — *Les Journées amusantes*, 1731.

GONCOURT (Edmond-Louis-Antoine et Jules-Alfred Huot de), littérat., nés le 1er à Nancy, en 1822, et le 2e à Paris, en 1830. *Les Actrices*. — *La Femme au XVIIIe siècle*. — *Histoire de Marie-Antoinette*. — *La Lorette*. — *Les Maîtresses de Louis XV*. — *Manette Salomon*. — *Portraits intimes du XVIIIe siècle*. — *Sophie Arnould*. — *Sœur Philomène*.

GONDINET (Edmond). *Les Grandes demoiselles*, 1868. — *Le Plus heureux des trois*, 1870.

Gondola (La) a tre remi, passatempo carnovalesco di Girolamo Baruoni. Venezia, 1857, 1862, in-12. —

Nyon, n° 10560 (romans), Libri, 19 sh. — Cet ouvrage a été prohibé par un décret du 20 novembre 1663, aussi est-il fort rare.

GONDRECOURT (Henri-Ange-Alfred de), romancier, né à la Guadeloupe en 1816. *L'Amour au bivouac — la Guerre des amoureux — Mademoiselle de Cardonne — la Marquise de Candeuil — Mémoires d'un vieux garçon — les Péchés mignons — les Prétendants de Catherine — Une vraie femme — la Vieille fille*

GONNELLA. Voir *Le Buffonerie*

GONZALÈS (Louis-Jean-Emmanuel), littérat., né à Saintes, en 1815. *Les Amours du vert-galant — la Belle novice — les Deux faux rôles — l'Heure du berger — le Livre d'amour — la Maîtresse du proscrit — les Mémoires d'un ange — la Mignonne du roi — les Sept baisers de Buckingham — les Trois fiancés — Une princesse russe*

Gorga (La) de Muzza, sujet proposé au concours et dont un baiser a été le prix, avec notes et commentaires (par Félix Nagaret). Paris, an IX, in-12, fig. — Techener, en 1858, 9 fr.

Gorges-chaudes (Les) de Thalie, petit théâtre facétieux (par Caillcau). Athènes, chez Thespis, rue des Forcenés, à la Marotte, s. d. (Paris, vers 1780), in-12. — Soleinne, 3478.

Contient : *les Pottes, farce ; les Frippons fous, scaramouche, op.-com. ; Gorjy et Gorjylle ou les Dupes de l'ombre, com. ; au pair la Nouvelle école des mères, ou l'Enfant gâté, com. ; l'Oiseau de proie, op.-com. ; l'École des coquettes ; l'Absence du maître ; Margot la bouquetière ; l'Espièglerie amoureuse.*

GORJY (Jean-Claude), littér. franç., né à Fontainebleau en 1753, m. à Pincelonp, près Rambouillet, en 1795 (selon Quérard). *Amours d'Arlequin*, 1788 — *Ann'quin Bredouille*, 1792 — *Nouveau voyage sentimental*, 1785 — *Victorine*, 1789. — Monselet parle de cet auteur dans ses *Originaux du siècle dernier.*

Gothon du passage Delorme, parodie de *Marion Delorme*, par Dumersan, Brunswick et Céran. Paris, 1831, in-8 (Variétés).

Odry, âgé d'an g. .trasque étourdissant dans le rôle de *Crédler*, acteur trouvé, parodie de Didier

Goton (La) de Béranger, vaud. en 5 a., par Cormon, Grangé et Dutertre. Paris, 1851, in-8 (Variétés).

GOTTIS (Madame A.). *Amours de François Ier*, 1841. — *François Ier et Mlle de Chateaubriand*, 1840. — *Une maîtresse de François Ier*, 1838.

Goualana, ou Collection incomplète des œuvres prototypes d'un habitant de la ville de Luna (Caen), département du Salvocad (Calvados), par une société d'ânes (Paubel et Pitet) (Valcouranus). Caruaval mué, in-8, en tout de 22 pp., tiré à 25 exempl.

Cet opuscule a été attribué à un polygraphe zélé, J.-M. Hécart, qui le désavoue. Voir Quérard, *Supercheries littér.*, t. II, p. 195, et Ed. Frère, *Manuel du bibliographe normand*, t. II, p. 33. Ce livret présente un recueil de facéties singulières attribuées à un maître d'hôtel nommé Le Loup. — Une première impression à petit nombre avait été faite à Caen, dit-on, en 1800, quoique le titre porte : *Première et dernière édition*. C'est un petit ouvrage dans le genre du *Moronzakiniana*.

GOUFFÉ (Armand), chansonnier et vaudevilliste, né à Paris en 1775, m. en 1845. *Ballon d'essai.* — *Allons gaiement.* — *Encore un ballon.* — *le Dernier ballon.* — *l'Esprit du caveau.* — *l'Intrigue dans la hotte.* — *Monsieur Beldam, ou la Femme comme la voulut.* — *Nicaise.* — *le Pauvre aux ordures.* — C'était un des meilleurs chansonniers français modernes, on l'a surnommé le *Panard du XIXe siècle*. Il occupait au ministère des finances un emploi de chef de bureau, et il se retira dans sa famille, à Beaune, en 1827. Il aimait la gaieté et tout le monde a chanté sa chanson : *Plus on est de fous, plus on rit*. On a dit que Désaugiers faisait des ponts-neufs, Béranger des odes, et Gouffé des chansons.

GOUGES (Mme Olympe de). *Le Couvent, ou les Vœux forcés.* — *le Mariage de Chérubin.* — ses *Œuvres.* — *le Philosophe corrigé, ou le Cocu supposé.*

Marie Olympe était une fille naturelle du marquis de Pompignan, le poète dévot. Elle naquit à Montauban en 1755. On la maria à 15 ans avec un vieux gargotier retiré, nommé Aubry. Il voulut tant s'en donner qu'avant la fin de l'année il alla se reposer au cimetière, et laissa madame Aubry, jeune veuve de 16 ans, avec de bonnes rentes. Elle changea son nom en celui de Gouges et vint à Paris où elle brilla par sa beauté et par son esprit. Malheureusement la révolution qui éclata eut les conséquences les plus funestes pour elle et elle finit misérablement ses jours sur l'échafaud, en 1793, à l'âge de

38 1/4. Monselet parle d'elle dans ses *Originaux du siècle dernier*

Goupillon (Le), poëme héroï-comique, traduit du portugais d'Antonio Dinez (par Boissonade). Paris, Verdet, 1828, in-32 ou in-18.

Poëme charmant, un peu libre. Il avait déjà été traduit une première fois en français sous ce titre *Le Goupillon* 1 1 1760, in-4°. Cette première traduction est fort rare, nous ne la connaissons que dans le catal. de 1858 de Scheible qui la cote 1 th. 1/2 — Ant. Diniz da Cruz e Silva est un célèbre poète lyrique portugais né en 1730, mort en 1798. Ses diverses poésies sont indiquées dans le *Manuel du Libraire*, tome VI, nos 13413 à 13414.

GOURDON (Edouard), libéré, né à Bordeaux, en 1820, mort en 1869. *Laura*, 1843. — *Louise*, 1859 (et 5e édit. corr. en 1860). — *Physiologie de la vie conjugale*.

GOURDON DE GENOUILLAC (Nicolas Jules-Henri), littérat., né à Paris en 1826. *Les Amours à crêpe d'épée*, 1864. — *Comment on tue les femmes*, 1865.

GOURNAY (Mlle Marie Le Jars de), née à Paris, en 1566, m. en 1645, amie de Montaigne et héritière de ses manuscrits, qu'elle édita en 1596, en 1602 et en 1635. Voir *Alleda*, 1623.

Goût (Le) de bien des gens, ou Recueil de contes, tant en vers qu'en prose. Amst. (Paris), 1766, 1769, 3 part. pet. in-8 (Nyon, n° 15367). — Paris, Lesclapart, 1766, in 12 (Nyon, n° 9931).

Contenant : *Le Vau*, conte en vers — *Rozalie* — *Mém. de Mme d**** — *Hist. de Foual Arthur et de Montrose* — *Betty, ou les Malheurs de l'imprudence et de la jalousie*, trad. par d'Arnaud — *Sara Th.* *La Femme de Bath*, conte. *L'Amour et le mystère. Jacques, ou la Force du sentiment*, par d'Arnaud.

Gouter (Le) de la Courtille, ou Dialogue sur les affaires présentes entre quatre dames de la Halle, Mme Saumon, la mère Gogo, la mère Écorche-Anguille et Manon l'écailleuse. Paris, s. d. (1790), in 8 — Soleinne, 4006.

Goûté (Le) des Porcherons, ou Discours comique des halles et des ports, augmenté des *Litrees de Juvoire*, histoire du carnaval, et enrichi d'une lettre amu-

reuse de M. Jambe Decroux, rhabilleur, à Mlle Catin, ravaudeuse, le tout pour servir de dessert au déjeuner de la Râpée. Impr. de Mme Bogorrie (vers 1770-74), in-12. — Bragrret, 1re partie, n° 1671.

GOZLAN (Léon), romancier et aut. dramat., né à Marseille, en 1803, m. en 1866. *L'Amour des lèvres et l'amour du cœur — Aventures du prince de Galles — Comment on se débarrasse d'une maîtresse — le Coucher d'une étoile — la Fin de roman, ou Comment on se débarrasse d'une maîtresse — Histoire de cent trente femmes — le Lion empaillé — les Maîtresses à Paris. Ce que c'est qu'une Parisienne — les Méandres. Contes et Nouvelles — Trois cœurs, trois dames.*

GRAAF (Regnier de), médecin hollandais, 1641-1673. *De mulierum organis generationi inservientibus tractatus — De virorum organis generationi inservientibus.*

Grâces (Les), recueil de différents ouvrages sur les Grâces (par Meunier de Querlon, avec une Dissertation de l'abbé Massieu et un Discours par le P. André). Paris, Prault, 1769, 1771, 1774, in-8, titre et frontispice d'après Boucher, et fig. de Moreau (Claudin, en 1860, 5 fr.; Nyon, n° 15209; Verheyst, n° 1945).

Contenu : *Ode de Pindare sur les Grâces*, trad. par l'abbé Massieu. — *Dissertation sur les Grâces*, par le même (ex pr.). — *Les Grâces*, abr., par Houd. et de la Motte. — *Épître aux Grâces*, par M. C. D. B. (de Bernis). — *Les Grâces*, chant anacréontique, trad. de l'allem. de Wieland par d'Ussieux (en pr.). — *Chanson sur les Grâces.* — *Extrait du ballet des Grâces* de Roy. — *Les Grâces vengées*, drame trad. de l'ital. de l'abbé Metastasio (en pr.). — *Les Grâces*, comédie de M. de Saint-Foix (1 acte en pr.). — *Lettres du chevalier de Méré sur le Beau et les Grâces* (en pr.). — *Les Grâces*, extrait du Dictionnaire encyclopédique (en pr.). — *De la grâce*, par Watelet (en pr.). — *Criton, ou Dialogue sur la grâce et la beauté*, trad. de l'anglais. — *Réflexions sur la grâce dans les ouvrages de l'art*, par l'abbé Winckelmann. — *Pensées sur la grâce*, par Zanotti. — *Discours sur les Grâces*, par le P. André. — *Épître à l'auteur de la comédie des Grâces*, par Dorat (en vers). — *Les Grâces à Mlle F.*, par le [illegible] (en vers). — On trouve souvent ce volume joint avec *Endymion* de Wieland, trad. par d'Ussieux. Voir ce titre.

Cet ouvrage a été réimprimé sous le titre de *Triomphe des Grâces*, ou *Elite*, en prose et en vers, des meilleurs écrits anciens et modernes qui ont été faits à la louange des Grâces par les auteurs grecs, latins, français et étrangers, publ. par de Querlon. Paris, Costard, 1775, in-8. — Nyon, n° [illegible].

Grâces (Les), ballet, par Gardel aîné. Versailles, 1779, in-8. — Soleinne, 3583.

Graces (Les) à confesse, poëme en 4 ch., par L.-M. Henriquez. Paris, 1804, pet. in-12. Peu commun. — Alvarès, en 1861, 4 fr.; Claudin, en 1867, 2 fr. 50.

Grâces (Les) à Cythère, chansonnier pour l'an 1810, in-18. — Alvarès, en 1861, 2 fr. 50.

Graces (Les) et Psyché entre les Graces, trad. de l'allem. de Wieland, par Junker. Paris, de Hansy, 1771, in-8. — Nyon, n° 10681.

Gradations (Les) de l'amour (par Verlac de La Bastide). Amst. et Paris, 1772, in-8 de 52 pp. — Bariaud, en 1870, 2 fr.

Pièce de vers devenue fort rare. *Les Soupirs — l'Aveu — les Serments — les Désirs — les Délais — les Faveurs — les Détails — les Soupçons — l'Infidélité — la Rupture — le Raccommodement.*

Graf Heinrich von Riesenstein. Prague, 1800, in-8. — Le comte Henri de Riesenstein, histoire tirée des archives de l'Amour et de la Folie.

GRAFFIGNY (Françoise d'Issembourg d'Happoncourt de), née à Nancy, en 1694, m. en 1758. *Lettres d'une Péruvienne — Vie privée de Voltaire et de Mme Du Chatelet.*

GRAINVILLE (J.-Bapt.-Christ.), littérat., né à Lisieux, en 1760, m. en 1805. *Ismène et Tarsis — le Remède d'amour*, trad. d'Ovide — *la Vendangeur*, trad. de l'ital. — Il a aussi donné *Le Carnaval de Paphos*. Paris, 1784.

Grammaire conjugale, ou Principes généraux à l'aide desquels on peut dresser la femme, la faire marcher au doigt et à l'œil et la rendre aussi douce qu'un mouton, par un petit cousin des Lovelaces. Paris, Breauté, 1827, 1828, 1829, in-18 de 72 pp. — Reparu en 1846 chez Terry sous le titre de : *Nouv. grammaire*, etc.

Grammaire (La) de l'amour, à l'usage des gens du monde et du demi-monde, par A. Vémar (Mme). Paris, Tarride, 1857, 1859, 1868, in-24 de 96 pp., 50 cent.

— Joli vol impr par S Raçon, mais d'un genre prétentieux et peu intéressant

Grammaire (La) de l'amour, poème fantaisiste, par A Joubert Brest, impr Pinon, 1870 in-8, 8 pp

Grammaire (La) en vaudevilles ou Lettres à Caroline sur la grammaire française, par Simonnin Paris, Barba, 1806 in-12 — C'est un peu plus vif que les *Lettres à Emilie*

Grammatica (La) dell'amore ad uso d'ambo i sessi Milano, C Barbini, 1869, in 16, 42 pp, fig

Grammatik der liebe für hauben (Grammaire de l'amour à l'usage des amants) rédigé par Prisman Second Rome, s d., in 8 — Seberbl[illegible], en 1867, 54 kr.

Gran (Il) contrasto di messer Carnevale e madonna Quaresima Siena, s d, in 4° — *Manuel, II*, 1696.

Petit poème facétieux et rare, écrit en octaves. Réimpr sous le titre suivant *El Contrasto di carnesciale e la quaresima* S. d., in 4° de 8 ff. à 2 col. — Libri, 80 fr.

Gran (Il) tradimento contra la più costante delle maritate, overo l'Amico traditor fedele opera tragicomica (3 a en pr et prol en vers), di G A Cicognini Fiorentino Todi, il Cicolini, s d, in-12, 132 pages. — Soleinne, 4793

Grand (Le) Alcandre ou les Amours du roy Henri le grand Paris, 1651, in-12

Réimpr dans les diverses éditions du *Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henri III* Cologne 1663 1 vol. in 12; 1663, 2 vol. in-12; 1666, 1 vol in 12; 1693 et 1699, 2 vol in-12 — *Supercheries littér* II 974

Grand (Le) Alcandre frustré ou les Derniers efforts de l'amour et de la vertu (attrib à G de Courtilz, sieur de Sandras) Cologne, P Marteau (Holl, à la Sphère), 1696 pet in-12, fig (Renouard, 19 fr; Nyon, n° 22841) — Montauban, 1709, 1717, 1719, pet in-12, fig (Leber, n° 2220; La Bédoyère, 20 fr; Gancia, 3 fr 75, Aubry, en 1861, 18 fr)

Ce roman sur les amours de Louis XIV n'a été réimpr dans aucun recueil Bayle l'appelle « Pièce satyrique qui diffame cruellement plusieurs dames de la cour de France et de celle de Bruxelles. »

Grand (Le) almanach d'amour, où sont contenues

les productions générales de l'amitié et de chaque saison en particulier, avec un moyen très-nécessaire pour semer et cultiver toutes les choses qui servent en amitié et en amour, et une facile méthode pour guérir l'indifférence. Paris, 1657, in-8. — Nyon, 3956.

Grand (Le) almanach du jour. Paris, 1659, in-8. — Bignon, 2 fr. 50.

Grand (Le) blason des faulces amours. Voir : *Blason des faulces amours*.

Grant (Le) chemin de l'ospital (en prose). Lyon, 1508, in-4° de 4 ff. (Yemeniz, n° 3771, 300 fr.). — Paris, s. d., in-8, 8 ff. — S. l. n. d., in-8 (Yemeniz, n° 1643, 110 fr.).

C'est le même poëme que le *Chemin de l'ospital* et le *Droict chemin de l'Ospital*. Voir aussi le *Manuel*, I, col. 1830.

Grand (Le) courrier... *ou le Célèbre defenseur de Mardi Gras, et son dialogue avec le Gros Guillaume, le Dodelu et Frippe Sauce*. Paris, Falé, 1650, in-4°. — La Vallière, n° 4373 [II].

Grand (Le) dictionnaire des Précieuses, ou la Clef de la langue des ruelles (par Baudeau de Somaize). — Paris, Luyson, 1660, in-12 (Nyon, n° 7684). — 2° édit. augm. Paris, J. Ribou, 1661, in-8 (Monmerqué, Soleinne, n° 1339; Potier, 1860, n° 867, 36 fr.). — Paris, Ribou, 1661, 2 vol. pet. in-8 (J. Pichon, en 1869, n° 824, 200 fr. ; Lebas, n° 2755). — On doit trouver à la fin du second volume la *Clef* qui sert à l'intelligence de l'ouvrage; c'est une brochure fort mince et séparée. Elle manque dans beaucoup d'exemplaires.

Ouvrage indispensable pour l'étude de la société polie de Paris au milieu du XVII[e] siècle. Son prix va toujours en s'élevant; et en 1862, à la vente Eugène Piot, un fort bel exemplaire s'est élevé jusqu'à 315 fr.; il a même atteint 640 fr. (!) à la vente Radzivil, en 1866. Heureusement, M. Ch. Livet en a donné, en 1856, une édition nouvelle et très-complète faisant partie de la *Bibliothèque elzévirienne* (2 vol. in-16; prix, 10 fr.). Consulter à son égard un article de M. Rathery dans la *Revue Contemporaine*, 1[er] novembre 1856. « La Clef annotée par M. Livet remplit 284 pages, et fait honneur à son érudition patiente et consciencieuse. Ce qu'il a fallu de recherches pour éclairer tant d'allusions obscures, pour retrouver tant de personnages souvent inconnus, ceux là seuls le comprendront qui se sont occupés de travaux analogues, et qui ont passé par cette tâche ingrate. » Voir aussi la *Bibliothèque de l'école des*

Chartes, 3e série, tome IV, p. 83. Ajoutons que le savant auteur du *Manuel du Libraire*, dont les éloges sont d'autant plus précieux qu'il n'en est pas prodigue, dit que la *Clef anecdotique et historique* rédigée par M. Livet est un morceau nouveau et très-remarquable. Le 1er vol. de l'édition Livet contient, après l'introduction, *le Grand dictionnaire des Précieuses ou la Clef du langage des ruelles*, d'après la 2e édition de 1660, p. xxxvii et (p. 1-206) les deux parties et les apostilles du Grand dictionnaire des Précieuses d'après l'éd. de 1661. — Le tome II contient : la *Comédie des véritables Précieuses*, 1660, p. 3 ; la *Dédicace* et la *Préface*, p. 39 ; *les Précieuses de Molière*, mises en vers par Somaize ; *le Procès des Précieuses*, comédie en vers burlesques du même, 1660, p. 49, et p. 191-403, *la Clef historique et anecdotique*.

Grand (Le) et nouveau catechisme poissard, ou Vadé ressuscité. Collection soignée de tout ce qu'il y a de mieux dans le genre aroussillant, publié par un poliet des halles, dédié aux Forts-en-gueule des deux sexes. Paris, s. d., in-12 de 214 pp. (Lancien, 9e cat., 4 fr. 50). — Nouv. édition revue, corrigée et augmentée. Paris, Palais-Royal, 1833, in-12 de 9 feuilles et 1 gr., 2 fr.

Grant (La) et vraye pronostication, pour cent et ung ans, de nouveau composée par maistre Tyburce Dyariferos.

Prédictions burlesques, probablement de Jean d'Abondance. En 34 quatrains. Inséré dans le recueil de M. de Montaiglon, VIII, 337-348. Le prétendu Tyburce Dyariferos annonce des vérités incontestables. Parcourant un cercle de plaisanteries connu de plusieurs de ses *confrères*, il prédit qu'après le caresme viendra Pâques, il sera bon de se chauffer s'il fait grand froid. Quand la vieille lune sera passée, il en viendra une nouvelle.

Plusieurs femmes caquetteront
Ensemble deçà et delà
Et à la fois n'debatront,
Dont peu de proffit en viendra

Au four, au molin, aux fontaines,
Les femmes de commune estime
Parleront comme capitaines,
Sans y avoir raison ne rime.

En ceste an ne baillez point
Au chat garder vostre fromaige;
Car, s'il le peut trouver à point
Peu n'y trouverez d'avantaige.

Grand (Le) mistère, ou l'Art de méditer sur la

garde-robe, renouvelé et dévoilé par l'ingénieux docteur Swift, avec des observations historiques, politiques et morales qui prouvent l'antiquité de cette science et qui contiennent les usages différents des diverses nations par rapport à cet important sujet, trad. de l'angl. (par l'abbé Desfontaines). La Haye, Van Duren, 1729, pet. in-8 (Leber, n° 2595. Nyon, 11883).

On joint à cet ouvrage un autre opuscule que l'on rencontre quelquefois séparément, et qui est intitulé :

Pensées hasardées sur les études, la grammaire, la rhétorique et la poétique, par G.-L. Lesage. S. l. n. d., pet. in-8 (Aimé-M[illegible] 1862, n° 3[illegible]). — La Haye, 1729, pet. in-8 (Cat. Dumoulin, n° 394). — Ce George-L. Lesage, né à Conches en 1676, m. à Genève en 1759, était un littérateur et un moraliste fantaisiste.

L'Art de méditer sur la chaise percée, par l'auteur de Gulliver (Jonat. Swift). Avec un projet pour bâtir et entretenir des latrines publiques dans la ville et faubourgs de Paris sous la direction d'une compagnie dans laquelle on pourra s'intéresser en prenant des actions. Dédié au Tiers-état de docteur Swift (Paris), 1743, in-12 de 54 pages. — Techener, en 1858, 3 fr. 50. — Voir les *Imprimeurs imaginaires*, p. 86, et le *Bibl. scatol.*, p. 11.

Cette édition offre quelques variantes avec celles qui l'ont précédée ; on ce qui[illegible] appliqué à Paris ce que Swift a dit concernant la ville de Londres. L'*article secret* qui termine le projet pour bâtir des latrines publiques est une addition spéciale de cette édition. La dédicace est à M. D[illegible] docteur en médecine. Après une dédicace burlesque au docteur W***d (Woodward) à ce que l'on suppose), Swift se livre à des considérations philosophiques sur la dignité de son sujet. Il insiste surtout sur l'utilité que la politique pourrait retirer de l'inspection des matières fécales, si cette inspection était confiée à des personnes instruites pour juger, d'après leurs observations, du caractère des individus, ainsi que cela se pratiquait chez les anciens. Puis il propose l'établissement d'une académie où les jeunes gens feraient apprendre à chier proprement et avec dignité. Enfin, il donne le projet, au moins esquissé, pour bâtir et entretenir des latrines publiques dans les villes et faubourgs de Londres et de Westminster. » Ce plan est parfaitement combiné ; on voit d'un coup d'œil les charges et les bénéfices ; ceux-ci devaient être considérables. — Les *Supercheries littér.* (tome III, col. 744) font remarquer que Lowndes, dans son *Bibliographer's Manual*, dit que le *Grand mystère* (dont il y aurait une première édition, *Londres* 1726, in-8) a été attribué à tort à Swift, notamment dans la traduction donnée, en 1729, par l'abbé Desfontaines (qui ne s'est point nommé), ainsi que Barbier indique, n° 7083, d'après Van Thol.

Grand (Le) parangon des nouvelles nouvelles, re-

cueillies par Nicolas de Troyes, publié pour la première fois et précédé d'une introduction, par Emile Mabille, de la Biblioth. Impériale. Bruxelles, Jules Gay, 1866, pet. in-12 de 283 pp., tiré à 100 exempl. 18 fr.

Ce recueil fut écrit sous François Ier. Le manuscrit, passé aujourd'hui dans la Bibliothèque impériale à Paris, a fait longtemps partie de la Bibliothèque de Blois, qui était, comme on sait, la bibliothèque des rois. — Nicolas était, en 1535, selon ce qu'il nous apprend lui-même au colophon de son recueil, un simple sellier, mais cet ouvrier savait à l'occasion conter avec un certain charme. Il était contemporain de Philippe de Vigneulle, le chaussetier messin à qui l'on doit des Contes et Nouvelles, et prédécesseur d'Adam Billault, le menuisier poète de Nevers. Il a inséré dans son *Parangon*, au milieu des bons tours qu'il avait entendu raconter ou qu'il avait composés d'après ses propres aventures, bon nombre de récits tirés des *Cent Nouvelles nouvelles*, du *Decameron*, du *Violier des histoires romaines* et d'autres recueils du même genre. Comment son manuscrit serait-il parvenu dans la bibliothèque royale de Blois si l'auteur n'appartenait pas un peu lui-même à la cour? Il paraît fort bien renseigné sur tous les grands personnages du temps, et s'est-il un des acteurs réels de quelques-unes de ses nouvelles. Les noms qu'il cite sont réels, par exemple, celui de l'écuyer Boucart, et les lieux, notamment le château de Plessis-lez-Tours sont fort bien décrits. Le 1er volume des Nouvelles a malheureusement été perdu, et il est d'autant plus à regretter qu'il y a lieu de croire qu'il était plus entièrement l'œuvre de l'auteur; cependant dans le second volume, il en est encore beaucoup de remarquables à plusieurs titres. — La XXe nouvelle a évidemment une origine orientale et se rapporte à la légende du *Chat botté*. — La XXVe (*de trois jouvenceaux qui rencontrèrent trois fées, et les dons que leur octroyèrent lesdites fées*) rappelle l'histoire de la fée Mélusine et a servi de type à un des récits de la *Nouvelle fabrique des excellents traits de vérité*. — Le sujet de la 27e nouvelle (*De la fausse dont usa une femme pour faire issir son galant mussé en sa chambre. Aultre subtilité dont usa une aultre femme en cas semblable*) est emprunté au moins pour le fond au *Violier des histoires romaines*, chap. 146 et 147. — En somme, toutefois, il y a peu de gaieté dans le *Parangon*, et la lecture en est un peu lourde aussi.

Grand (Le) procez de la querelle des femmes du faux-bourg Saint Germain avec les filles du faux-bourg Mont-martre, sur l'arrivée du régiment des Gardes, avec l'Arrest des commeres du faux-bourg Saint-Marceau intervenu dans la cause. Paris, 1623, pet. in-8 (Labor., I, n° 2503). — Réimpr. dans les *Variétés* de M. Ed. Fournier, IV, 323-333. — Voir *Recueil général des caquets de l'accouchée*.

Grand (Le) seigneur et la pauvre fille, roman de mœurs, par de Lamothe-Langon. Paris, Mame, 1829, 4 vol. in-12. 12 fr.

Grant (Le) testament Villon. Voir *Œuvres de Villon*.

Grant (Le) triumphe et honneur des dames et bourgeoises de Paris et de tout le Royaulme de France, avec la grace et honnestete proufitables d'icelles. Pour l'an mil cinq cens XXXI, pet. in-8 goth., 4 ff., grav. sur bois.

Opuscule en vers, 35 strophes, la plupart de 10 vers de 10 syllabes. Très rare. Catal. La Vallière, n° 2898.

On lit à la fin:

Femmes de bien je vous prye pardonnez
A ce facteur et pardon luy donnez
Si rien a dict qui ne soit bon à dire
Car ne vouldroit jamais de vous mal dire

Réimpr. dans le Recueil de Montaiglon, VIII, 322-348.

Grande cavalcade historique du Ridyck, exécutée à la Kermesse d'Anvers en 1864. S. l. n. d., pet. in-4 obl. de 14 pages de texte et 12 manuel es lithographies obscènes. Il y a des exempl. sur chine. Tiré aussi en une bande en rouleau comme les alphabets illustrés. Le Ridyck est le quartier des filles publiques d'Anvers, et l'imaginaire cavalcade en question est bien digne du quartier. — Cat. D.

Grande (La) Chaumière, galerie historique et morale, suivie de la correspondance de plusieurs dames qui fréquentent cet établissement, par un vieil habitué. Paris, Garnier, 1829, in-18.

Grande colere de mademoiselle Chit-Chit. Catalogue Pixérécourt, aux pièces révolutionnaires.

Grande complainte, dédiée aux jeunes Saumuroises, par un dragon ... de vertu. Paris, impr. Porthmann, 1835, in-12 de 12 pp.

Se rapporte à l'affaire La Roncière, signée E. M. Il a été aussi publié, la même année, les portraits suivants : *Emile de la Roncière*, *Jules Grenier*, *Marie de Morell*, *Madame la bar. de Morell*, etc. 8 portr. lith. par D. V. — M. Em. de La Roncière a un article dans le Dict. de Vapereau.

Grande (La) confrarie des saoulx d'ouvrer et enragez de rien faire. Avecques les pardons et statuts d'i-

celle S l n d, pet in-8 goth. de 8 ff — Rouen, vauve Oursel, s d, in-12 (Nyon, n° 15453)

Il existe plusieurs éditions en caract goth de cette facétie, auxquelles sont jointes la *Lettre d'Escornifferie* et d'autres pièces du même genre — Réimpr sous les titres suivants *Chastonie des malx d'ouvrer et emagez de rien faire* Paris, 1537 in 8 (Heber, 8 sh) — Lyon et Rouen (vers 1600) in 8 — *Les Grands statuts et ordonnances de la grande confrairie des saulx d'ouvrer et enragez de rien faire* Paris, 1600, pet in-8 — Réimpr dans le tome XII des *Joyeusetez* 24 pp.

Grande (La) cruauté et tyrannie exercée en la ville d'Arras ce 18 mai 1618, par un jeune gentilhomme et une demoiselle, frère et sœur, lesquels ont commis inceste Ensemble ce qui s'est passé durant leurs impudiques amours. Paris vauve Jean du Carroy, 1618 — La Vallière, n° 4375[a]

Grande dame et lorette, par Ch Expilly Paris 1854, in 18

Grande (La) division arrivée ces derniers jours entre les femmes et filles de Montpellier avec le sujet de leurs querelles. Paris, 1622, in 8 — La Vallière, n° 4375[bis]

Conversation entre diverses femmes au sujet du siège de Montpellier entrepris par les troupes de Louis XIII en 1622. Il n'y a là rien de bien plaisant. Une dame «fut acheverant arrivée de la Rochelle» a grade comme très délicates les gens i en cela ces, sans doute parce que le passant et pont être lancés aux plaisirs de l'amour. Cependant a été i un grand vie sur cette thèse là. Chez les anciens à été i le mort du mal qui était né sous ce rapport. Voir sur le *scrupule qu'ils avaient de se marier ce mois-là* une lettre insérée dans l'*Esprit des journaux*, septembre 1786, p 215. Cet opuscule a été réimprimé dans les *Variétés historiques et littéraires*, éditées par M. Ed Fournier, tome VII, p 247 260 On y trouve quelques détails assez curieux qui semblent pris textuellement dans un opuscule publié quelques années auparavant: le *Réveil du chat qui dort*. [Voir ce mot]

Grande (La) duchesse de Gerolstein, opéra-bouffe en 3 actes, 4 tableaux, par Henri Meilhac et Ludovic Halévy, musique d'Offenbach Paris, Michel Lévy, 1867, gr in-18, 139 pp., à 2 (Variétés) — Souvent réimprimé

Grande et horrible conspiration des damoiselles du Palais Royal contre les droits de l'homme 1791, in-8 — Leber, IV, p. 221

Grande (La) et merveilleuse prinse que les Bretons ont faicts sur mer depuis troys sepmaines en ça. Avecques des lettres missives, envoyées a sa dame en se moquant d'elle Et aussi la reponse de la dicte dame S. l. n. d. (vers 1520), pet. in-8 goth. de 4 ff. — Pocésie en prose et en vers. — Crilhavz, 155 fr., de Coislin, 111 fr. — *Manuel* II, 1702.

Grande (La) et veritable prognostication et origine des cons sauvages, avec la maniere de les apprivoiser. Le tout en rime françoise. Nouvellement impr. par l'autorité de l'abbé des Conards. Aux lecteurs, salut

> Pronostication des cons sauvages
> Représentant les sots astrologues;
> Elle est si vraye que c'est rage
> Et si vault mieux pour un vringz,
> Le tiers qu'une poche de dragon

Rouen, Yves Gomont, s. d., in-8 goth. de 14 pp. (B. N., Y 6156*). — Lyon, 1610, pet. in-8 (Lebas n° 2588, Cigongne, 2104).

Réimpr. à la suite du *Procez et amples examinations sur la vie de Caresme-prenant* Paris, 1605, et des *Entretiens de Magdalon et de Julie*, 1868.

Grant (La) malice des femmes S. l. n. d. (vers 1540), pet. in-8 goth., 8 ff. — Cigongne, n° 678.

« C'est un ramassis de vers pris au hasard dans le *Malheurtez* et même dans le *Rebours*. » — Réimpr. dans le Recueil de Montaiglon. V, p. 305. — Voir *la Malice des femmes*.

Grande (La) patience des femmes contre leurs maris. La grande loyaulté des femmes S. l. n. d. (vers 1530), pet. in-8 goth. — Deux pièces en vers de 4 ff. chacune. — Lang, 1 liv. 4 sh. Heber, 4 liv. 4 sh.; Yemeniz, la 1re seulement, 140 fr.

Grande pétition adressée à l'autorité par Miles Constance Barbichon, Léonore Lerouge et Fanny Le Pudeur, femmes sensibles, en faveur de 30,000 camarades dans la débine et contre les ordonnances de police qui attaquent leur liberté. In-8, 4 pp. (en 1831).

Grande ribotte chez l'archevêque. In-8. — Pressome, n° 1172 (pièce rêvée).

Grande, véritable et lamentable complainte romantique de ces demoiselles, écrite sous la dictée d'une ci-

devant nymphe du n° 113, accompagnée de notes et commentaires par un moraliste du Palais-Royal Paris, chez les marchands de nouveautés, 1830, in-8 de 26 pages, en vers

Grandes (Les) amoureuses au couvent, par A. Launay-Rolland Paris, Dentu 1862, in-18 jésus, 251 pp 3 fr

Grandes (Les) demoiselles, com en 1 a., en pr., par Edmond Gondinet. Paris, Lévy, 1868, gr in-18, 60 pages, 1 fr (Gymnase)

Grandes (Les) et incomparables avantures du milord Pitt de Hes Rodomont-Mic-Mac, de quelques autres preux chevaliers, de leurs dames, etc Paris, an VII, 3 vol in-12. — Cazal Fleischer

Grandes et recréatives prognostications pour cette présente année 0814500047 0 selon les promenades et beuvettes du soleil par les douze cabarets du zodiaque et carrefourgements des conjonctions copulatives des planetes, par maistre Astrophile le Roupieux, intendant des affaires de Saturne, grand eschanson de Jupiter, premier escuyer du dieu Mars, maistre cherretier du Soleil, premier valet de la garde-robbe de Cypris, porte caducée de Mercure, garde des sceaux de la Lune et très-grand contemplateur des ephémerides Bourrabachiques. S. l. n. d. (1625), pet. in-8 de 31 pp (La Vallière, 6 fr.) — Paris J. Martin (1620 1630), pet. in-8. — Troyes P. des Molins, s. d., pet. in-8 de 12 ff (Leber, n° 2535) Ces trois éditions sont introuvables.

Cette facétie a été réimprimée d'un bout dans le présent siècle 1° partiellement dans la *Bibliothèque bibliophilo-facétieuse* 2° intégralement, à Bruxelles en 1863 Méricant pour Gay (voir des *Raretés bibliographiques* titées à 100 exempl) — Leber appréciait ainsi ce petit ouvrage « Facétie comme on voit peu dont le titre n'est rien en comparaison du texte: ce ne sont qu'un foisonnement de saillies, d'épigrammes, de quolibets, de contes de bons tours qui semblent jaillir d'une verve intarissable et qui ne laisseraient pas respirer un lecteur d'autrefois. Sans attribuer à ces sortes de livres une importance l'idée que je ne pouvais avoir, je mets celui-ci au rang des *bufferneries* les plus véritablement plaisantes qu'aient enfanté la burlesque gaieté et la folle gaîté du XVII° siècle » — La réimpression de 1863 est d'un tome quatre, elle occupe 43 pages. Les notes qui suivent, de la page 65 à la page 68 et qui sont signées *Philomneste junior* (Gustave Brunet, de Bordeaux) sont très intéressantes. Elles parlent d'un grand nombre de ces pronostications

astrologues ou railleuses de l'ancien temps, qui en annonçant l'avenir se moquaient des faits et des auteurs du présent. Philomneste cite pour preuves son dire la *Pantagrueline pronostication* de maistre Alcofribas (Rabelais) et un assez grand nombre de facéties du même genre soit allemandes, soit italiennes, soit françaises. Une de ces prophéties, celle de Jacques Pflaum, annonce même en 1499 la venue d'un grand réformateur religieux (Luther) pour l'an 1524; ce qui est un document curieux pour l'histoire du Hasard. Une autre, extrêmement remarquable, celle de Jean de Lichtenberger, parue en 1498 et souvent réimprimée en latin, en allemand et en italien, fait des allusions qui se sont trouvées complètement applicables au moment de la chute du premier empire français en 1815. Du reste, ces prophéties satiriques et facétieuses étaient elles-mêmes les prétentions d'ouvrir [illegible] la source de pronostications, et Ph. en cite tout nombre de [illegible] amusantes. Il parle notamment de la *Pronostication de maistre Songecreux* [illegible] dont le seul exempl. connu, qui n'était vendu 6 livres à la vente La Vallière, est monté jusqu'à 850 fr. à la vente Double, en 1863, époque où Pilinski en a fait une réimpression fac-simile à 100 exempl. — Puis la *Grand et vraye pronostication pour cent et ung ans*, la *Prognostication des cons sauvaiges*, etc. Il y en a même une qui est reproduite tout entière parce qu'elle est très spirituelle et très-courte (elle a été réimprimée en 1855 dans les *Chansons de Gaultier Garguille*, p. 235). C'est une [illegible] *Prédictions grotesques et recréatives du docteur Bruscambille*, pour l'année 1619. Voici, par exemple, comment Janvier commence :

« Premièrement, pour le mois de Janvier, le soleil qui est sans aspect [illegible] notre horizon et [illegible] advertit qu'il fera [illegible] se chauffer que de se noyer. Puis en la 4e [illegible] je voy Venus qui [illegible] à Mars, ce qui sera cause que les [illegible] à cause de leur froidure, aymeront mieux coucher avec des garçons, qu'avec des glaçons, etc. »

Grandeur et décadence des grisettes par Alfr. Delvau. Paris, Desloges, 1848, in-18 de 108 pp.

GRANDIER (Urbain), curé de Loudun, né en 1590, brûlé vif à Loudun, en 1634.

Traicté du célibat des prestres. Paris, P[illegible], 1866, in-18, 38 pp. Les 16 premières contiennent une Notice de R. Luzarche. Ce traité a été publié d'après une copie faite en 1774 par Jamet, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale provenant de Lancelot et trouvé dans ses papiers. — La copie de Lancelot a disparu, à moins qu'elle ne repose dans quelque coin ignoré. Le style offre de frappantes analogies avec celui du *Factum* publié par Grandier pour sa défense et de la lettre qu'il adressa à Louis XIII pendant l'instruction de son procès. Même clarté dans la forme, même logique et même concision dans l'argumentation. (Cette lettre, conservée à la Bibliothèque impér., a été publiée pour la 1re fois vers 1840, avec d'autres

pièces relatives à Grandier.) Dans sa supplique au roi, Grandier, brisé par les tortures qu'il venait de subir, conserve assez de force d'esprit pour railler Laubardemont et peindre ironiquement les extravagances des Ursulines. Œuvre d'un esprit indépendant et éclairé, la hardiesse des idées est habilement tempérée par une grande modération de forme. — Grandier réunissait aux agréments de la figure les talents de l'esprit, et surtout celui de la chaire. Voir, pour sa perte infâme, déshonneur du siècle de Louis XIII, l'Histoire des diables de Loudun.

Grandissimi dolori e gli insopportabili tormenti che pati cono le povere cortigiane e chi le seguita, donde e si estende in quanti modi sono tormentate dagli acerbi dolori del mal franceze (en vers). Florence, commencement du XVI[e] siècle, in-4° de 2 ff., 1 fig. s. b. — Libri, 102 fr. — Cet opuscule facétieux donne la généalogie du *mal franceze*.

Grans (Les) abus et barbouillerie des taverniers et tavernières qui meslent et brouillent le vin, la feinte réception et ruse des hostesses et chambrières, etc., par Artus Desiré. Rouen, Nic. Lescuyer, 1578, in-16. — *Manuel*, II, 628.

Grands (Les) capitaines amoureux, par A. Challamel. Paris, 1862, in-8. — Schaible, en 1862, 1 fl. 42 kr.

Grans (Les) regretz et complaincte de madamoyselle du palais. Pet. in-8 goth. de 4 ff. En vers de 10 syll. — *Manuel*, II, 1707.

Réimpr. en 1842 dans la collection de *Poésies, romans, chroniques*, etc., publiée en caractères gothiques par M. Silvestre. En rapprochant les initiales de chacun des vers dont se compose le dernier huitain, auquel est le nom de l'auteur, on voit qu'il se nommait Jehan Chapeton. Le sujet de cette Complainte est assez obscur, mais on pourrait induire de certains passages qu'il se rattache par un usage ou une coutume aux joyaulliers et écrivains de *Champ-gaillard*, qui, au XVI[e] siècle, n'était pas le quartier le plus élégant de Paris.

GRANDVAL (Nicolas Ragot, et Charles-Fr. Ragot, fils, dit), auteurs dramat., né le 1[er] en 1676, m. en 1753; le 2[e] né en 1711, m. en 1784. *Agathe, ou la Chaste princesse — les Deux biscuits — l'Eunuque — Léandre et Nanette — Madame Engueule — la Médecine de Cythère — la Nouvelle Messaline — le Pot de chambre cassé — Sirop au-cul — le Tempérament — Théâtre de campagne — le Vice puni, ou Cartouche*.

GRANGÉ (Pierre-Eugène Basté, dit), aut dramat, né vers 1810 Il a donné seul ou en collaboration *Amour et amourette* — *les Amours d'une rose* — *la Bosse du diable* — *le Carnaval des maris* — *Dalila et Samson* — *la Danseuse espagnole* — *la Femme du monde* — *la Gloire de Béranger* — *la Gazette de qualité* — *le Journal d'une grisette* — *Madame est couchée* — *Mademoiselle Agathe* — *la Marine du marchand* — *la Marice de Poissy* — *les Mémoires de Mimi Bamboche* — *Notre marraine papa* — *On demande des ingénues* — *Paquerette* — *le Pays des chansonnettes* — *la Périchole à la mode de Caen* — *les Prodigalités de Bernerette* — *la Reine des blanchisseuses* — *Stella seule* — *le Supplice d'un homme* — *Tenmorn*, *ou les Deux sylphides* — *Un mari qui se dérange* — *la Vie privée*

Granicus, ou l'Isle galante nouv hist, par Fr Brice Paris, Manuel 1638 (Nyon, n° 9015), 1701 in-12 (Techener 4 fr). — Petit ouvrage passable

GRANIER, de Cassagnac (Adolphe), né en 1808, dans le départ du Gers *Danaé* 1840 — *La Reine des pensées* 1859

GRAPPITO (Tommaso), avocat à Venise *Il Cavalito borghesiano* 1800 — *Grazio e la Nencia* 1827 — *Masetto e Agnoletta* 1806

Gras et maigre, ou *Nouveau Merdiso-Pissa Fourilana*, véritable code et art des chieurs, pisseurs et foireux, etc ouvrage propre à plus d'un usage A Stronnopolis chez Tiu, maître vidangeur, à la Tinette, s. d, in-18 de 106 pp (Alvarès, en 1860, 4 fr 50).

Recueil d'anecdotes et de pièces de vers On y trouve l'*Art de chier*, petit poème peu digne d'être lu, une *Déclaration d'amour d'un vidangeur*, en vers qui n'ont pas été imprimés par l'amour propre etc. Le tout est terminé par un *Billet de garde merdeux* etc C'est Terry le fameux éditeur du Palais-Royal qui publia cela On en trouve des exemplaires avec un front spice colorié, et qui se déplace — Voici la *Déclaration d'amour*

Je vous le jure ma vorame,
Et j'en atteste vos beaux yeux,
Vous êtes, après la pipe fine,
Ce qu'au monde j'aime le mieux.

Réponse de la demoiselle

De peur que ton feu ne se perde
Et pour embellir nos amours
Je voudrais être de la merde
Pour que tu m'en manges toujours.

GRASSET SAINT-SAUVEUR (Jacques), littérateur, né en Canada en 1757, m. à Paris en 1810. *Les Amours du fameux comte de Bonneval* — *Actrices et actrices célèbres de Paris* — *l'Esprit des Ana, ou De tout un peu* — *le Sérail, ou Histoire des intrigues amoureuses des femmes du Grand Seigneur* — *Tableau historique des mœurs ottomanes*.

Graves observations sur les bonnes mœurs, faites par le frère Paul, hermite de Paris, dans le cours de ses pèlerinages. De l'imprimerie de l'hermitage (Paris), 1779-1780, pet. in-8 de 123 pp. — La Bédoyère, 17 fr.; Desq, 7 fr. 50; Claudin, en 1859, 8 fr.; Nyon, n° 14428.

Ce volume contient 29 contes partagés en trois livres. Ils sont de Guérin et 8 ont été reproduits dans le recueil fort augmenté des contes de cet auteur, Paris, 1806, 2 vol. in-8. (Voir Hist. ou Recherches sur l'origine des contes.)

GRAZZINI (Antonio Francesco), detto il Lasca, né à Florence en 1503, m. en 1583. *Comedie* — *Egloghe ed altre rime* — *la Gelosia* — *la Gulleria* — *la Pinzochera* — *la Prima e la seconda cena* (ou *la Novelle*) — *Rime* — *la Sibilla* — *la Spiritata* — *la Strega*. Trad. française: *Les Nouvelles de Grazzini*.

Great (The) advocate for women, the arraignment and conviction of such wicked husbands, or monsters, who hold it lawful to beat their wives. London, 1682, in-12.

GRECOURT (J.-B. Jos. Villart de), chanoine de Tours, né vers 1683, m. en 1743. *Contes et poésies libres* (1792, in-32. Cat. Noël, n° 5401) — *Le Manitone* — *Ses Œuvres* (ou *Poésies diverses*) — *Philotanus*. — Grécourt était ami du duc d'Aiguillon, et il passait une partie de sa vie chez ce seigneur, au château de Véretz, en Touraine.

GRÉGOIRE (l'abbé), ancien évêque de Blois, né près de Lunéville, en 1750, mort à Paris, en 1831. *De l'influence du christianisme sur la condition des femmes* — *Histoire du mariage des prêtres*.

Grelot (Le), ou les etc, ouvrage dédié à moi (par Bazin, traducteur de Cicéron) Ici, à présent (Paris, 1754), 2 part in-18 de 118 et 105 pp (La Bédoyère, 12 fr ; Aubry, en 1861, 5 fr , Alvarès, en 1862, 8 fr 50 ; Lebel, n° 1118) — Nouv édition, augm de l'*Anti Grelot*, et suivie de l'*Yvrogne* conte Parioni, 1762, 2 part in-12 (Boissonade, n° 3910) — Réimpr en 1782 sous la rubrique Londres, dans la *Biblioth amusante* de Cazin

Un grelot véritable est attaché à la personne d'un jeune prince de la façon la plus incommode et la plus nuisible à ses bonnes fortunes Sur ce thème scabreux, sont brodés des détails assez gais et dans le style précieux des petits-maîtres de l'époque.

Grenadier (Le) de Fanchon vaud grivois en 1 a., par Brazier, Théaulon et Carmouche Paris, 1824, in-8 (Variétés)

GRENAILLE, sieur de CHATOUNIÈRES (de), intendant aux Uzerche, en 1616 ou en 1680 *Les Amours historiques des princes — la Bibliothèque des dames — l'Honnête mariage — les Plaisirs des dames*

Grenier à sel pour l'esprit ouvert à quiconque veut s'amuser et s'instruire (les douze distributions et la suite) par Rousselet fils Paris, 1719, in-12 (Lebel, n° 2909 ; Alvarès, en 1860, 12 fr) — Paris, Prault, 1730, in 12 (Nyon, 15598) — Paris, 1759, in-12 (Alvarès, en 1861, 4 fr 50)

Recueil ancien, contenant des épigrammes, contes, chansons, odes anecdotes, sonnets, épitaphes etc Voici les titres de plusieurs de ces pièces Devoirs des Époux, Lettres sur deux amants, dont l'un ne parlait que français, et l'autre qu'anglais, avec ce quatrain

Qu'en mariage est plein d'appas,
Quand la nuit un époux peut contenter sa flamme,
Et que le jour il n'entend pas
Les sottises que dit sa femme etc

Il y a quelques anecdotes assez lestement, dans le goût de la suivante « Un très grand seigneur demanda un jour à un de ses courtisans, avec un air de familiarité dont il le voulait bien honorer : *Combien il y avait de maisons de plaisir dans sa rue ?* Le courtisan lui réplique *Monseigneur, il y en a mille sans compter votre hôtel* »

GRESSET (J.-B.-L.), poète, né à Amiens, en 1709, m en 1777 Ses *Œuvres*.

GRÉTRY (A.-Ernest-Modeste), célèbre compositeur de musique, et aut. dramat., né à Liège, en 1741, m. à Montmorency, en 1813. *L'Amant jaloux — le Magnifique*

Greve (La) des amoureux, par Camille Périer. Paris, Ach. Faure, 1868 (?), in-18 jésus, 307 pp., 3 fr.

Greve (La) des amoureux, ou les Travailleurs de l'amour, vaud. en 1 a., par Henri Gillet. Paris, 1866, in-18, 36 pp., 60 cent. (Th. Beaumarchais)

GRÉVIN (Jacques), poète et médecin de la duchesse de Savoie, né à Clermont en Beauvaisis en 1538, m. à Turin en 1570. Son *Théâtre* — Ses pièces sont libres et gaies, et rappellent la manière de Plaute. Il a fait aussi des poésies galantes très-estimées. *L'Olimpe de Jacques Grévin, ensemble les autres Œuvres poétiques du dit auteur*. Paris, Rob. Estienne, 1560, in 8 de 8 ff. et 214 pp. Ces poésies sont l'expression de ses sentiments amoureux pour Nicole Estienne qu'il recherchait en mariage, mais il ne put obtenir sa main. Un exemplaire s'est vendu Soleinne 38 fr., et, rel. en mar. par Bauzonnet, 146 fr. Varnesi, en 1856, Nyon, 12950

Griefs et plaintes des femmes mal mariées, à l'Assemblée nationale (par de Cailly, ou de La Place) 1789, in-8

Griffe (La) Rose, par Armand Renaud. Paris, 1866, in 8

On rencontre dans ce livre quelques propositions p'our moins acceptables : entre autres un essai de réhabilitation de la courtisane au point de vue de l'art : hors-d'œuvre thémique que l'auteur a sans doute mis là, dans l'espoir de faire jeter quelques hauts cris

Grigri, histoire véritable trad. du japonais en portugais, par Didacque-Hadeczuca, compagnon de missionnaire, etc (composée par de Cahusac). Amst., 1745, 2 part. in-12 (Pouer, n° 1921) — A Nangazaki, de l'imprimerie de Klnporzan, seul imprimeur du très-auguste Cubo, l'an du monde 59,749 (1749), 2 vol. in-12 (Nyon, 9016. Claudin, en 1866, 3 fr.) — Ed. Cazin, 1782, in 18 — Amst., 1774, pet. in

Grigri est un adolescent timide qui contribe la reine ... Pour le fortifier dans ses projets, son fils, se marr...

lui e fait cadeau d'une montre qui sonne toutes les fois qu'il m'appreste à faire quelque sottise et d'un miroir qui lui sert à fe de quoi le point d'un frère. On devise les notices indiquées et un pin f bien qui détonnent de cette donnée.

Grillaia (La) curiosità raccolte da Scip Glareano (par le prote dr Vr... gilio). Napoli, 1668, in-12 (Prcheron, 15 fr. Labri... n° 2483, 11 fr. 50). — Réimpr. à Bologne, en 1673, mais mutilé. L'on y trouve cet abrégé de près de moitié.

Livre ... le Gr... 21 contient des nouvel... entre autres problèmes étranges que des ... le ... Les images peuvent-ils être ... Une femme peut-elle devenir enceinte sans le concours de l'homme? Sixième ... des recettes pour faire à ... des garçons.

GRINGORE (Pierre), poète, né vers 1480, mort vers 1545 *Le Chasteau d'amour — le Chasteau de labeur — La Complainte du trop tard marie — la Complainte du trop tost marie — Jeu du prince des sots et mère-sotte — Ses Œuvres complètes — S'ensuyvent les menus propos mère sote* — Voir *Rondeaux au nombre trois cens cinquante*

Gris (Le) de lin, histoire galante, dédiée à Mme la Dauphine (par de Préchac). Lyon, Thom Amaulry, 1680, pet. in-12 — Paris, C. Osmont (Holl., à la Sphère), 1681, pet. in-12. — Nyon, n° 9354, Bignon, 1 fr. 25. — Ouvrage peu commun, mais fort médiocre, parait-il.

Grisette (La), roman de mœurs, par Aug. Ricard. Paris, Lecointe, 1827, 4 vol. in-12. — Paris, Tétot, 1829, 4 vol. in-12. — Paris, Barba, 1850, 1869, in-4°, à 2 col., 64 pp., 25 vignettes par Bertall, 90 cent. — Roman un peu sentimental, et écrit avec beaucoup de réserve.

Grisette (La) à Paris et en province, sa vie, ses mœurs, son caractère, ses joies, etc. Paris, Renault et ... (1842), 1844, 1845, 1849, 1851, in-18 de 108 pp., fig. et fr. — Schrabl. 2 fr. — Le faux titre porte : *Le Bosquet des grisettes*.

Grisette (La) de Bordeaux, vaud. en 1 a., par De Comberousse et Roche. Paris, 1840, in-8 (Variétés).

Grisette (La) de qualité, drame vaud. en 4 a., par Dennery et Grangé (Fol.-Dram.). Paris, 1844, in-8.

Grisette (La) et l'héritière, com. en 2 a., par J.-A.-F.-P. Ancelot et Paul Duport. Paris, 1839, in-8.

Grisette (La) mariée, com.-vaud. en 2 a., par Franç.-Victor-Arm. Dartois, Vanderburch et *** Paris, 1829, in-8, 1 fr. (Variétés).

Grisette (La) romantique, vaud. en 1 a., par Carmouche et Vanderburch. Paris, 1840, in-8 (Folies-Dramatiques).

Grisettes (Les), com. en 3 a. en vers, par Charles Chevillet dit Champmeslé. Paris, Pierre Le Monnier, 1671, in-12. — Viollet Leduc, 2ᵉ vente.

Cette pièce ayant été trouvée froide, l'auteur la réduisit en un acte sous le titre: *Les Grisettes, ou Crispin chevalier*. Paris, 1673, in-12. — Techener, 1511; Soleinne, [illegible] 1143 et 3125.

Grisettes (Les), vaud. en 1 a., par Scribe et Dupin (Gymnase). Paris, 1823, in-8. — Soleinne, 2640.

Grisettes (Les) en Afrique, ou le Harem, vaud. en 2 a. et 3 tableaux, par Carmouche et Dupeuty (Panthéon, décembre 1841). Paris, 1842, in-8.

Grisettes (Les) vengées (roman), par Ferd. Maconnais (Ferdinand Vanchet). Paris, Souverain, 1838, in-8, 7 fr. 50.

Grivoise (La) du temps, ou la Charolaise, histoire secrette, nouvelle et véritable, faite en 1746, et mise au jour en 1747. In-4°, manuscrit sur papier.

Cette histoire scandaleuse de Louise-Anne de Bourbon-Condé, Mlle de Charolais, est présentée sous forme de Mémoires racontés par elle-même. Elle entre dans des détails tellement circonstanciés qu'on croirait [illegible] que l'héroïne elle-même en est l'auteur. La singularité et la nature des aventures sont faites pour exciter la plus vive curiosité. Elles n'ont jamais été imprimées (Bonnardot, nº 254). — Nous ignorons où se trouve aujourd'hui ce manuscrit.

Grivoisiana, ou Recueil facétieux, par Mortainville. Paris, an 11, in-18 de 168 pp., fig., avec cette épigraphe:

Un gros rire vaut mieux qu'une petite larme.

Paris, 1807, in-12. — Scheible, en 1868, 1 thal. Compilation amusante et leste.

Grizoulet, lou jalous atrapat, et los amours de Flo-

ridor et Olimpo de Rozias et d Omelito et de Grigoulet et lo Morgui, coumedie (en 5 a et en v), en patois languedocien, per Roussel Sorlat, 1694, pet. in-8 (Nyon, n° 18254) — Sorlat, 1751, in 8 de 87 pp (Soleinne 10 fr). — Rémpr aussi dans les Œuvres de Pierre Roussel Sorlat, 1839, in-8

Groote (De) Broon der Minnen (la Grande Source d'amour) par Gerbrand A Brederode, ou Bredero, ou Brederoe poète holl , né à Amsterdam en 1585, m en 1618) Amst , 1622 in-4° oblong, avec figures

C est un recueil de chansons et de pièces érotiques Il a aussi laissé un Recueil d'œuvres dramat qui a intitulé *G A Brederoods underdaytscha poemata* etc 1638, un vol pet in 4° Il s'en trouve un exempl à la Biblioth de Bruxelles (cat Van Hulthem , 24230)

GROS (F Toussaint), né à Marseille et mort à Lyon, en 1748, âgé de 50 ans, a publié des fables provençales estimées. Nous donnerons un échantillon de sa poésie :

Gousta lei plésis de la vido !
Pousfoun de noustrei beous jours ;
Hélas ! mourvim pouse fonda
Adieu lou vin et lois amours !

L Hymen vou sé empo ais (*embourber*) moun amo
Diin ou illacuie pr n é,
Mai din lou vin negul fus flaces
Bacchus vous ben que moulié (*épouse*)

Douna m n beoure à plési tapa,
Se de amour armé on lat ;
Souna vin mouan cou s m es que glaga
Quand si bega, sieou tout de fuéc.

La rasoun a bel me dire :
Fugis lou vin et lois amours,
L escall pas n on fouu que rire ;
You vouell beoure, a me toujours.

Entre lou vin et la tendresso
Vous ! partages mei plésirs
Bacchus mi coumblo mei égresse ;
L Amour émplé tous m l désirs

GROSLEY (Pierre-Jean), littérat. , né à Troyes en 1718, mort en 1785 — *Dissertation sur l'usage de battre sa maîtresse* — *Mémoires de l Academie de Troyes* 1744.

Grosse (La) enmarayé Messine, ou Devis amoureux d'un gros vertingay de village a ca mieux aymee Vagenatte. Metz, Abr. Fabert, 1615, in-8 (La Vallière, n° 3913 C). — Metz, J. Antoine, 1634, in-8. — Paris, Techener, s. d., in-8 de 34 pp. tiré à 70 exempl. — Réimpression faite à Bordeaux en 1840 par les soins de M. Gustave Brunet, qui y a ajouté des notes curieuses. — Poésie en patois Messin.

GROTO (Luigi), detto il cieco di Hadria, poète, né à Adria en 1541, m. en 1585. *La Emilia*, 1579. — *Il Pentimento amoroso*. — Voir aussi *la Dieromene*. Voir pour les autres ouvrages de Groto, le *Manuel*, II, 1767.

GROUBER de GROUBENTAL, né en Allemagne, m. vers 1800. *Les Jésuitiques*, 1761. — *Le Sexe triomphant*, 1760.

Groullé (Lou) bel esprit, ou Sugeto et Tribor, com. en 2 a. en vers provençaux, mêlée de chants, par M. Pelabon, citoyen de Toulon. Avignon, Bonnet fi., 1790, in-8, 38 pp. — Avignon, A. Berenguier, an x, 35 pp. — Marseille, H. Terrasson, 1826, in-8, 32 pp. — Il y a aussi des éditions de 1809, 48 pp. et de 1816 (Soleinne, n° 3911).

Grouesleaux a Pouzesse. Histoire gueurieuse et terrible d'un tome du Monsieur du Moit roug, et qui intéresse in brin l'honneur des femmes d'nou jolé du Pouzaeese. A Pouzaeese, in Pathboie, 1851, in-8. — Facétie en vers publiée à 120 exempl., par M. Louis Pâris et relative à un épisode peu connu de la guerre de la Succession.

GUARINI (Jean-Baptiste), poète, né à Ferrare, en 1537, m. à Venise, en 1612. *Opere poetiche*. — *Il Pastor fido*. — *Rime*. — *Tutte le opere*.

GUDIN de la Brenellerie (Paul Phil.), né à Paris, en 1738, m. en 1812. *La Conquête de Naples par Charles VIII*. — *Graves observations sur les bonnes mœurs*. — *Histoire, ou Recherches sur l'origine des contes*.

La Conquête de Naples par Charles VIII, ouvrage composé sous le règne de Louis XV, par Paul G. (Gudin). Paris, Fuchs, an IX, 3 vol. in-8. Cette épopée badine en 20 chants, dont Alexandre VI et Lucrèce Borgia sont les principaux personnages, est beaucoup trop longue; chaque chant est accompagné de

pêtre qui ne sont point pas à rendre l'ouvrage fort amusant. L'auteur s'est proposé d'imiter Voltaire, mais il est bien loin d'avoir le goût et l'enjouement de son modèle; sa style est faible, son vers est pénible. Une préface qui a le tort d'être bien longue (plus de 30 pages) explique quand et pourquoi l'œuvre fut écrite. Le premier chant débute ainsi :

> Pour le plaisir et pour l'honneur des dames
> Dont tout Français est l'humble adorateur,
> Par l'ardre aspirée de Phébus en bantam
> Qui dans mon sein allume tant de flammes,
> Je vais chanter et Charles et ces héros
> A qui l'Amour, la gloire et la folie
> Ont en riant fait prendre l'Italie.

GUÉNARD (Mme Elise), baronne de Méré, née de Faverolle. Comme la plupart de ses romans sont un peu libres, elle les publia sous les pseudonymes de Boissy, ou de Faverolle, de sorte qu'il est assez difficile de distinguer ses œuvres de celles de son frère. Nous renverrons donc à *Faverolle* pour les ouvrages qui ne se trouvent pas sous ce nom de Guénard Paris, 1751-1829. *L'Abbaye d'Harfort, ou Lise et Amédée — Achille, fils de Roberville, ou le Jeune homme sans projet — Agathe d'Entragues — Agnès Sorel, ou la Cour de Charles VII — Antoinette de Chatillon — Alida et Mustapha — Blanche de Rossy, ou Histoire de deux jeunes Françaises dans les déserts et chez les sauvages* — les *Deux filles naturelles, ou Malheur et bonheur — Eléonore, ou la Belle Marchisienne — Emilie de Valbran, ou les Malheurs du divorce — Emilie de Clairin — l'Enfant du prince — Histoire des amours de Louis XIV — Irma, ou les Malheurs d'une jeune orpheline* — la *Laitière de Bercy — Menine, ou les Horreurs de la jalousie — Mémoires d'Athénaïs comtesse d'Ormont — Paul et Virginie ou les Amants des Bermudes — Vie et aventures de Marion Delorme.* — Voir Pigoreau aux articles *Boissy*, *Faverolle* et *Guénard*.

GUÉNÉE (Adolphe), aut. dramat., né à Paris, en 1818. Il a donné seul ou en collaboration : *La Dame aux trois maris* — la *Fée aux amourettes* — les *Jolies femmes du Maroc* — la *Reine Argot* — *Une femme qui se grise* — la *Vivandière*.

GUÉRIN (E.-L.), littérat. franç., né en 1809. *L'Abbé et les mousquetaires — Chroniques galantes des châteaux royaux de France* — les *Dames de la cour* —

la Fleuriste — Isabelle — Juliette ou Une bonne fille — Madame de Parabère — Madeleine la repentie — la Maîtresse de mon fils — le Mari de la reine — la Modiste et le carabin — les Mystères du grand monde — les Nuits de Versailles — les Soirées de Trianon — Une actrice — Une dame de l'Opéra — Une fille du peuple

GUIRLE (J.-N.-Mc de), poète, né à Issoudun, en 1766, m. en 1824. *Les Amours — Œuvres diverses* etc. *Origine des temples de l'Amour.*

GUERLE (Héguin de), trad. franç. contemporain. Voir *Catulle, Tibulle et Properce*, trad. en franç. — *Œuvres complètes de Pétrone — Poésies de Catulle*, trad. en franç.

GUÉROULT (Constant), romancier et auteur dramatique, né à Elbeuf, en 1814. *Pomponette et Pompadour — Zanetta la chanteuse.*

Guerre au sexe, vaudev. en 1 acte, par Jouhaud (Théâtre Beaumarchais). Paris, 1856, in-8.

Guerre (La) aux femmes, recueil de pièces servant à déceler les vices et les nombreux défauts du sexe, suivi de l'*Eloge des femmes*, par un mécontent. Paris, chez les libraires de nouveautés, s. d. (Lille, impr. de Blocquel); justification in-18, tiré en gr. in-8, 87 pp. — Alvarès, en 1858, 2 fr. 50; Cigongne, n° 2200. De Bleseure, 3 fr. 50; Catal. des Accroiss., III, 60.

Guerre aux hommes, par Mme Olympe Audouard. Paris, 1866, in-18.

Guerre (La) civile de Genève, ou les *Amours* de Robert Covelle, poème héroïque. Besançon, 1768, 1769, in-12. — Grasset, n° 224; Cat. E. R.

Guerre (La) comique, ou la *Défense de l'Ecole des femmes*, com. en 1 a., en vers, par le sieur de la Croix. Paris, P. Bienfait, 1664, in-12 de 6 ff. prél. et 96 pp. — Soleinne, n° 1380.

Cette pièce a été réimprimée par J. Gay et fils, en 1868, à Genève, dans la *Collection Moliéresque* (prix 6 fr.). M. Paul Lacroix, auteur de la Notice qui l'accompagne, pense qu'elle peut être attribuée à Pierre... ... pourrait bien s'appeler Francho de la Croix.

Guerre (La) d'Italie, ou *Mémoires du comte D****, cont. quantité de choses secrètes (les amours des cardinaux, etc.). Cologne, P. Marteau, 1702, in-12. — Scheible.

Guerre (La) des amoureux, par A. de Gondrecourt. Paris, 1865, 5 vol. in-8, 1615 pages. — Paris, Dentu, 1868, in-18 jésus, 348 pp., 3 fr.

Guerre (La) des Dieux anciens et modernes, poème en [illegible] chants, par Évariste Parny. Paris, P. Didot aîné, an VII–an VIII, pet. in-12 (Techener, 7 part., n° 1100; Scheible, an 1854, en 186[illegible], 3 fr. 42 kr.; Leber, n° 1810). — Paris, Richel, 1804, in-16 de 160 pp., avec des variantes.

Ces éditions anciennes sont rares et recherchées parce que les romantes ont subi des suppressions considérables. *La Guerre des dieux* a été réimprimée en 1808 dans les *Œuvres de Parny* (Paris, Didot, 5 vol. [illegible] 18), et elle en forme le tome 1. Elle a eu aussi plusieurs éditions séparées : 1° Londres, sans date [Paris vers 1810], in-8 de 117 pp. chiffrées par erreur 117, avec 10 gr. libres mal dessinées. 2° Une édition marquée Paris, 1815, est accompagnée de 17 gravures. 3° Dans d'autres éditions postérieures il y a des lithographies, mais souvent assez mal faites. De nombreuses condamnations de ce livre [illegible] en [illegible] la morale publique et religieuse sont intervenues en 1811, 1826, 1827, 1819, 1839, 1843, 1841, etc., etc. — *La Guerre des dieux* est un ouvrage anti-religieux et libre, mais dans lequel brille un tal. poétique de premier ordre. Il est considéré comme le meilleur poème de la langue française après la *Pucelle* de Voltaire. Les dieux chrétiens et les personnages saints suivent une portion de l'Olympe pour remplacer les anciens dieux. Jupiter, qui donne une fête, engage les chrétiens à dîner. La politesse est rendue par les nouveaux dieux, cependant les anciens dieux, vaincus, engagent une bataille. Priape et les satyres sont pris dans une sortie, acceptant le baptême et viennent sur la terre fonder les ordres monastiques. Enfin l'Olympe succombe, et dom Priape avec un [illegible] du Constantin chasse pour toujours les dieux païens. — Une lettre inédite de Parny à de La Bouisse Rochefort, insérée dans le *Bulletin du bibliophile*, août 1866, et datée du 30 floréal an XII, fait connaître une particularité ignorée : la transformation de la *Guerre des dieux* en [illegible] et la résolution prise par l'auteur de ne pas la publier sous cette nouvelle forme :

« Rassurez-vous : la *Guerre* en vingt chants est au fond de mon secrétaire, et je ne pense pas à l'en tirer. Les femmes se cachent pour la relire, et c'est double plaisir pour elles. »

A l'époque du Directoire, la critique attacha une grande importance au poème de Parny ; la *Décade philosophique* en pu-

[illegible] le *Moniteur officiel* [illegible] compte [illegible] [illegible] son analyse [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] grâces [illegible] [illegible] »

Guerre (La) des femmes, par Alexandre Dumas. Paris, Michel Lévy, 1868, 2 vol. in-18 jésus, 646 pp., 2 fr.

Guerre (La) des masles contre les femelles, en 3 dial., avec les meslanges poétiques du sieur de Cholières. Paris, 1588, pet. in-12 (Bignon, [illegible] Leber, n° 1711, Veinant, 131 fr., Fontaine, en 1870, 170 fr., Nyon, n° 4087). — Paris, 1614, pet. in-12 (Nodier, 28 fr. 50, Bignon, 31 fr.).

Cet ouvrage est le plus [illegible] de tous ceux qu'a produits Cholières. Il a été [illegible] réimpression à cent [illegible] (Montpellier, Gay), accompagnée d'une bonne notice de M. Emil Lacroix. Le titre courant de [illegible] la *Furieuse et effroiable guerre des masles contre les femelles*. [illegible] [illegible] [illegible] se disputent [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] — Le second [illegible] du volume est occupé par ces *Meslanges poétiques* [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] supportable.

GUEUDEVILLE (Pierre-Nicolas), bénédictin, puis littérateur et journaliste, né à Rouen vers 1650, m. en 1720 à La Haye. *Comédies de Plaute*, trad. en franç. — *Sur la noblesse et excellence du sexe féminin*.

GUEULETTE (Thomas-Simon), avocat au Parlement, né à Paris, en 1683, m. en 1766. *L'Amour précepteur* — *les Aventures du mandarin Fum-hoam* — *Mémoires de Mlle Bontemps* — *Mille et un quart-d'heure* — *Nocrion* — *les Soirées bretonnes*.

Gueux (Les). Voir *Vida y echos del pie Guzman*.

GUEVARA (Antoine de), littérat. espagnol, évêque de Cadix, m. en 1548. Voir *Le Mespris de la court* — *Moyens légitimes pour parvenir à la faveur*, etc.

GUEVARA (Luiz Velez de), romancier espagnol, né à Ecija, en 1574, m. en 1646. *Amor vencido de amor*.

— *No ay contra el Amor poder — la Obligacion de las mugeres — Riesgos de amor y amistad — Zelos, amor y venganza*

GUIBERT (Mme). *Les Filles à marier* 1768 — *Poésies et œuvres diverses* 1764

GUICHARD (Jean-Franç.), poète, né en 1731, mort en 1811

Fables, contes, et autres poésies Paris 1802, 2 vol. in-12, portr. (en 1858, 7 fr. 50). Les contes qui sont les plus piquants et les pièces libres sont contenus dans le 2e volume intitulé *Contes et autres poésies*, etc., vi-234 pp.; volume que l'on rencontre quelquefois séparément et sans tomaison. — Cet auteur étant peu connu, on ne nous saura pas mauvais gré d'en citer les deux ou trois petites pièces.

Le Malentendu

Des sens craignons l'esclavage
Et sur eux domine un sage,
Il faut savoir dominer
Qui voudrait *perdre* une fille ?
— Ce n'est moi, s'écrie un drille,
J'aime bien mieux la *gagner*

La République

Avec Lise, Julien qui savait tout prévoir
Et maîtriser les transports de sa flamme
A l'écart et seul faisait un soir.
L'amour approchait ; on se plaint ;
Ah ! ... quitte-moi, ma chère ! ah ! ... pour fou ; il trop peu,
Dit le prudent Julien. Lise, en feu, lui réplique
En le serrant plus fort. Va, tu toujours mon cœur,
Quand je devrais en faire moi une *république* !

Chaque chose à sa place

Par le mot l... un homme vil jura
Tel fortement un loi m... merveille
— Ah ! mon cher neveu ! ce mot que j'entends là,
Lui dit sa femme, est il fait pour l'oreille !

Selon Quérard, on avait annoncé en 1780 comme devant être tiré à 6 exemplaires un *Sottisier* fait par Guichard. Ce recueil a-t-il paru ? il ne nous est pas connu. Quérard attribue au même auteur l'*Amant statue*, et d'autres pièces qui sont indiquées par les *Anecdotes dramatiques* comme de Guichard (J. Baptiste).

Guide-almanach des plaisirs de Paris 1869. Dessins de G. Numa. Paris, De Vresse, 1868, gr. in-8 à 2 col., 32 pp., 50 cent.

Guide dans le choix d'une femme, par un homme d'expérience et qui sait ce qu'en vaut l'aune. Paris, impr. de Marchand Dubreuil, 1833, in-16 de 16 pp.

Guide (Le) de l'amoureux à Paris, d'après le manuscrit original de Mme la baronne de C***, par Henry de Kock. Paris, Fenra, 1863, in-18, 277 pp. 3 fr. — Réimprimé plusieurs fois.

Guide des amants, dictionnaire des mots, expressions et maximes usités dans le langage de l'amour, lettres d'amour, déclarations, aveux, reproches, etc., mélangés par Jules Robert (Aug. Chefflemel). Paris, Bernardin-Béchet, 1868, in-18, xii-306 pp.

Guide (Le) des époussées pour 1865, ou le *Conjugalisme l'ironisé aux faibles*, par un homme qui s'en mérité cept fois (P. Cuisin). Paris, 1864, in-18, 8 feuilles et 1 pl. — C'est le même ouvrage que le *Conjugalisme* dont on a seulement changé le titre.

Guide (Le) des femmes de 15 à 60 ans, science générale du vrai bonheur, divisé en 3 époques et 15 articles, par J.-C. Malden. Paris, impr. Sainlin, 1841, in-12 de 12 pp. — A été réimprimé.

Guide des malades atteints d'affections des voies urinaires ou des organes de la génération chez l'homme et chez la femme, etc., par le D. Gieniy-Ouvrier. 8e édition, corr. et augm. Paris, Ledoyen, 1860, in-8 de xvi-712 pp., avec nombreuses fig. s. b., 7 fr. 50.

Guide du Prussien, ou *Manuel de l'artillerie sournoise à l'usage des personnes constipées, des personnages graves et austères, des dames romantiques et de tous ceux qui sont esclaves du préjugé*. Paris, Pelthien, 1825, in-18 de 157 pp. — Aubry, en 1861, 4 fr. 50; Cl. de M., en 1864, 17 fr.

« L'auteur de ce livre, M. Prosper Mars, a mis entièrement à profit l'*Art de péter*, de Hurtaut, qui n'était, comme on sait, qu'un plagiat. A le [illegible] M. F. Meïcé ajouté quelques anecdotes dans le même genre que les pièces qu'il a [illegible] (*Bibl. Scatol.*, p. 40.) »

Guide en amour, *indispensable aux jeunes amants des deux sexes* (manuel épistolaire), par Blocquel. Lille, Blocquel-Castiaux, et Paris, Delarue, 1842, in-18 de 19 feuilles, une grav. et un front., 3 fr. 50.

Guidon (Le) et gouvernement des gens mariés, par Raoul de Montfiquet. Paris, Durand Gerlier et Ph. le Noir, s. d., in-4° goth. — La Vallière, 4 fr.

Guignolet, ou la Béatomanie, poëme héroï-comique, par B.-A. B... (Boulnbeal). Paris, Lenormant, 1810, in-18. Rare.

Le sieur Gilbert, directeur des *Annales du commerce*, a été condamné en 1828 pour avoir inséré dans sa feuille un fragment de ce poëme.

Guigui, ou le Saucisson, histoire japonnoise. Kanzuzoompzozoz (1752), in-8 (Nyon, n° 8720); 1756, in-12 (Scheible, en 1868, 1 thal.)

Guillaume le savetier avec sa ribaude maîtresse dame Ragond. 1649 (Mazarinade). — Leber, n° 4602, portef. II.

GUILLEMAIN (Ch.-Jacob), fécond auteur dramatique du second ordre, à la fin du dix-huitième siècle, Paris, 1750-1799. *L'Amant du retour*, 1782. — *L'Amour et Bacchus au village*, 1784. — *Annette et Basile*, 1787. — *Churchill amoureux, ou la Jeunesse de Marlborough*, 1783. — *Le Mariage de Janot*, 1783. — *Le Mariage de Jocrisse*, 1797.

GUILLET (Pernette du), femme poëte, née à Lyon, en 1520, morte en 1545. *Déploration de Venus sur la mort du bel Adonis*, etc. 1545. — Ses *Poésies*. — *Rimes de gentille et vertueuse dame*, etc.

Guimard (La), com. en 1 a., mêlée de couplets, par Arm. de Villeneuve (Anne-Adr.-Arm. Durantin). Paris, 1841, in-8 de 16 pp. (Panthéon, 1840.)

Guirlande (La) de Julie, pour Mlle de Rambouillet, Julie-Lucienne Dangennes, escript par N. Jarry.

Manuscrit sur vélin, 1641, in-fol. de 30 ff. C'est le plus admirable des ouvrages du célèbre calligraphe Jarry. Le frontispice est entouré d'une guirlande qui a donné son nom au recueil; sur chaque feuillet est une des fleurs de la guirlande; le tout peint par Robert. Au dessous de chaque fleur est un ou plusieurs madrigaux. Le duc de Montausier offrit ce livre à Julie de Rambouillet quelques années avant de l'épouser. Après leur mort, il appartint à la duchesse de Crussol d'Uzès, puis au duc de La Vallière, à la vente duquel il fut adjugé à des Anglais moyennant la somme de 14510 livres. Il fut racheté depuis par la fille du duc de La Vallière. — Ce manuscrit a été imprimé

pour la première fois par Didot (imprimerie de Monsieur), en 1784 pet. in-8 (La Bédoyère, 21 fr.; Leber, 1941) et une seconde fois à Paris, en 1818, in-8, avec 30 fig. color. et un billet autogr. de Mme de Genlis (catal. Deneux).

Guirlande (La) de roses, recueil de chansons (par Béranger?). Péronne, 1797.

M. F. Pouy, dans ses *Recherches sur la librairie et l'imprimerie dans le département de la Somme*, dit qu'il est impossible de retrouver la trace de ce recueil indiqué par les biographes de Béranger. En effet, il n'est fait mention de ce volume, ni dans la *France littéraire* de Quérard, ni dans le *Dictionnaire des Anonymes* de Barbier, mais il en est question dans le premier volume de la *Littérature française*. — En 1797, Béranger avait 17 ans; depuis un an, il avait quitté Péronne pour revenir à Paris. Il s'essayait dans les poésies du genre noble, dans la comédie, mais ce ne fut que beaucoup plus tard, vers 1813 seulement, qu'il fit les premières chansons satiriques, notamment le *Roi d'Yvetot*, et qu'il se fit recevoir au Caveau moderne, où, comme tous ses confrères, il paya son écot en chansons. Ce fut seulement en 1815 que parut sa première publication, *Chansons morales et autres*. Il est donc possible que la *Guirlande de roses*, si elle existe, contienne les chansons de son maître imprimeur de Péronne, M. Laisney, qui était poète, et qui enseigna à Béranger l'art de versifier.

GUISE (Louise-Marguerite de Lorraine, d'abord Mlle de), ensuite princesse de Conti, et plus tard épouse secrète du maréchal de Bassompierre, morte en 1631. Voir *les Amours du grand Alcandre — les Aventures de la cour de Perse*.

GUIZOT (François-Pierre-Guillaume), né à Nîmes en 1787. — *L'Amour dans le mariage*, 1855. Il a travaillé avec sa première femme à l'ouvrage sur *Abailard et Héloïse*, publié en 1837 (Voir *Petri Abælardi epistolæ*). Cette première femme se nommait Mlle Pauline de Meulan; il l'épousa en 1812, et elle mourut en 1827. L'année suivante, il épousa Mlle Elisa Dillon, nièce de sa première femme; cette seconde femme mourut en 1833. En 1815, M. Guizot, déjà connu par sa froideur, ayant été à Gand au devant de Louis XVIII, il fut surnommé *l'Homme de Gand*. Depuis 1830 jusqu'en 1848, il fut presque toujours ministre; mais son impopularité était telle qu'il était généralement connu sous le nom de *l'austère intrigant*, et il n'a pas médiocrement contribué à ruiner le gouvernement constitutionnel dans le discrédit qui a amené sa chute. A tous ceux qui blâment le sot rigorisme de son tyrann

moniers, M Guizot répond insolemment en leur disant que « leurs insultes ne s'élèveront jamais à la hauteur de son mépris » Il est triste d'être forcé de reconnaître que pendant longtemps encore, il se trouvera des gens assez naïfs non-seulement pour excuser, mais pour admirer de tels caractères

Gulistan, ou le Hulla de Samarcande, op.-com en 3 a, par Etienne et La Chabeaussière. Paris, 1805, 1827 in-8

Gulistan, ou le Parterre de roses, par Sadi (m en 1296), trad du persan et accomp de notes, par Ch Defrémery Paris Didot, 1858, in-8, 3 fr 50

C'est un ouvrage politique, un traité de morale, une magnifique poésie, des miroirs des rois, mais des ébauchistes. Inconcevables pour les Européens se rencontrent dans l'œuvre de Sadi notamment dans les 5e et 6e livres. De licencieux tableaux terminent dans toutes les éditions le Divan du poète (notamment les pièces intitulées Mothaybat et Hezeliât). Il y en a de p... aussi ... mais celle de M Defrémery est la seule qui ait reproduit les endroits libres que M Eastwick n'avait pas admis dans sa traduction anglaise. Voir le Journal Asiatique (5e série tome XII, p 600) qui rend compte de cette traduction

Gulistan ou l'empire des roses traité des mœurs des rois, composé par Mossadini Sadi, prince des poètes persans, trad par M (d'Alègre) Paris, 1704, in 12 (Auvillain, nº 334) — Paris Prault père, 1737, à part en 2 vol, in 12 (Bibliothèque de Sacy nº 1936)

Garrumanas (Los) etc (les Maris complaisants, intermède) Madrid, 1812, in-12 — *Las Garrumanas*, etc (Les Femmes complaisantes) Madrid 1812, in 12

Gustaphe, ou l'Heureuse ambition, trag.-com en 5 a et en vers, par Isaac de Benserade Paris 1637, in-4° — Soleinne, nº 1100, byron nº 17447 — On trouve l'analyse de cette pièce dans la *Bibliothèque du th franç*, II, 338

Gustav von Bardenstein (Gustave de Bardenstein, anecdotes amoureuses) Cassel, 1804, in 12

Gustave le mauvais sujet, suivi de *Edmond et sa cousine*, par Ch Paul de Kock Paris, Barba, 1868, in-4° à 2 col, 64 pp, 25 vign de Bertall, 90 cent — La 1re édition est de 1821

GUTTERY (N) — *La Camilletta* 1586 — *La Priapea* 1586

Cet écrivain à l'égard duquel on manque de renseignements, a publié un livre d'un genre fort différent de ceux que nous citons; c'est une traduction espagnole des *Epistres dorées et discours salutaires* de don Antoine de Guevara. Paris, O. de Harsy, 1573. in 8.

GUTTINGUER (Ulric), littér., né à Rouen, en 1785, m. en 1866. On a de lui : *Amour et opinion*, hist. contemporaine, 1827, 3 vol. in 12.

GUY de Tours, m. v. 1600. *Les Amours de Paris et d'Œnone*, 1602. — *Les Premières œuvres poétiques et caprice amoureux*, 1598. — On trouve beaucoup de pièces de cet auteur dans les *Muses incognues*, publiées en 1604.

GUY (Jean-Henri), aut. dramat., né à Compiègne en 1765. *Le Baiser donné et le baiser rendu*, 1796. — *La Rosière espagnole*, 1801.

GUYOT (Mme). — *Amélie de Saint-Far, ou la Fatale erreur*, 1808. — *Julie, ou J'ai sauvé ma rose*, 1807. — Madame Guyot s'était entendue avec Mme de Choiseul Meuse pour feindre d'aider cette dernière comme l'auteur des deux ouvrages ci-dessus, mais ils étaient bien de mad. Guyot. Seulement, ils ont été revus et publiés par Baisson de Rougemont.

GUYOT DE MERVILLE (Michel), aut. dramat., né à Versailles en 1696, se noye à Genève en 1755. — *Les Impromptus de l'amour*, 1742. — *Les Mascarades amoureuses*, 1736. — *Œuvres de Théâtre*, 1766.

Guzmand d'Alfarache, trad. de l'espagnol de Mateo Aleman par Gabr. Chappuys. Paris, Bonfons, 1600, in-12. Ce n'est que la 1re partie du roman espagnol. — Nyon, n° 10420. — Voir : *Vida y hecho del picaro Guzman de Alfarache*.

Gygès (Le) Gallus, trad. par le P. Antoine de Paris, capucin. Paris, D. Thierry, 1663, pet. in-12, titre gravé. — Aubry, en 1860, 5 fr.

Gygès. — Sarcasmes — Impudicité religieuse. — Abstinence bien criée — Mary doré — Bibliothèque d'un riche — Fouteuses de la terre — Facelle d'amour.

Gynæceum, Gynécée, ou *Galerie de tableaux satiriques*. Stuttgard, 1811, in-12 de 18 ff. Ces tableaux sont au nombre de 50; ce sont des caractères de femmes, dessinés d'après nature.

Gynæceum, sive Theatrum mulierum, artificiosis tegotis expressos a Jod. Amman. Francof., 1586, in-4°, belles fig. s. b. — J. Goddé, 30 fr.

Gynæciorum hoc est, de mulierum, tum aliis, tum gravidarum, parentium et puerperarum affectibus et morbis (par Gaspard Wolf). Basileæ, 1566, in-4°. — Auvillain, n° 324; Van Hulthem, 7367 (traités sur la génération).

Cette collection de traités sur les passions, les maladies des femmes, etc., est peu commune. Il en a été publié plusieurs éditions postérieures et notamment les suivantes: 1° *Gynæciorum sive de mulierum affectibus commentarii græcorum*, etc. (par Gaspard Wolf). Basil., 1586, 1588, 4 part. pet. in-4°, fig. (Ballière, 20 fr.; Van Hulthem, 7839). 2° *Gynæciorum, sive de mulierum affectibus et morbis libri Græcorum, Arabum*, etc., par Israël Spach. Argentinæ, 1597, in-fol., fig. s. b. (Baron, 35 fr.; Scheible, en 1867, 4 fl. 48 kr.; Voir au Manuel au mot *Spachius*.)

Gynæcologia... congressus muliebris consideratio qua utriusque sexus salacitas et castitas, deinde coitus ipse ejusque voluptas, etc., par Martin Schurig. Dresde, 1730, in-4° de 2 ff. et 418 pp. — Ballière, 8 fr.

A la fin une liste des ouvrages cités; la plupart sont des livres de médecine; on remarque aussi les auteurs suivants: *Albinus*, Disputatio de Venere et de sterilitate; *Aloysia Sigæa Toletana*; *Drallinaurius*, De Conceptu. Lugduni, 1685; *Wedelius*, Disputatio de Venere medica et morbis ejus. L'auteur présente sans critique un grand nombre de contes assez ridicules; il nous apprend qu'une servante, blessée par un chien, mit au monde trois petits chiens; un homme d'une salacité extrême mourut; on ne trouva dans son crâne aucune cervelle.

Schurig discute gravement quelques questions délicates: « An virginibus coitus ob sanitatem sit suadendus? Coitus virginum ante nuptias an licitus? la semence en vierge dans une pomme? » Il traite non moins sérieusement ce qui concerne le coitus avec le diable, avec des poissons, avec des syrènes, avec des statues, celui avec une femme infectée de la peste, ou avec des cadavres, sont également l'objet de profondes recherches. Il examine ce point important: La conception peut-elle avoir lieu sans le coitus? Il cite des exemples d'aliénation mentale et d'épilepsie guéries par le coitus. Il résulte dans les auteurs anciens toutes les anecdotes qui se rapportent à l'objet qu'il a en vue. Sa compilation, dépourvue de toute valeur scientifique, est toutefois curieuse à plus d'un égard.

Gynaelogie, oder, etc. (la Gynélogie, ou le Sexe féminin envisagé sous tous les points de vue: signes et valeur de la virginité conservée ou perdue, la mo-

rale sur l'amour selon les idées des divers peuples, la beauté et le bonheur du ménage, l'amour physique, le but de la nature, la moralité et l'influence des plaisirs sexuels, etc.) Stuttgart, 1843, 16 tomes in-18 — Scheible, 6 fl

Gynaicologia, id est de nobilitate et perfectione sexus feminini, a J. Pet. Lotichio Rinthelii ad Visurgim Petr Lucius, 1630, pet in-8 Rare — Claudin, en 1867, 5 fr

Gynographes (Les), ou Idées de deux honnêtes femmes sur un projet de règlement pour mettre les femmes à leur place et opérer le bonheur des deux sexes, par Rétif de la Bretonne La Haye, 1777, 2 part. in-8 — Techener, 25 fr, Aubry, en 1861, 8 fr. 50, Claudin, 1859, 8 fr

La première partie renferme un projet de réforme des mœurs et des usages des deux sexes; la seconde est une compilation des usages de toutes les nations de la terre relatifs aux femmes. — Cet ouvrage, ainsi que les autres volumes de Rétif se terminant en *graphe*, sont attribués par M. Paul Lacroix (dans les *Énigmes bibliographiques*, pp. 50 et suivantes) à Gingouné

H

H B P M (Henri Beyle) par Prosper Mérimée S. l. n. d. (France, 1859), in-12 de 44 pp., y compris les titre et faux titre et le dernier feuillet qui porte, en gros au recto, cette souscription: « *De l'imprimerie d'un ami de Julien l'Apostat, la première année de la 658e olympiade, le jour anniversaire de la naissance de Lucien de Samosate* »

Biographie de Henri Beyle (Stendhal), mort en 1842, attribuée à un membre de l'Académie française, indiqué par les deux lettres P [ro] M (Mérimée). Cette édition a été tirée, dit-on, à 50 exemplaires et est une contrefaçon de l'édition originale, imprimée en 1853, in-8 de 42 pages, à 25 ex. chez Firmin Didot, avec le même titre, et devenue entièrement rare (la Bibliothèque

nationale en possède un exemplaire). La commission donna les noms des personnages en blanc dans l'édition originale, elle était devenue fort rare elle-même, lorsque dans le cours de l'année 1863, à la vente des livres de M. B[illegible], une nouvelle réimpression de ce petit ouvrage parut en 1864. *H. B. par un des quarante, avec un frontispice stupéfiant dessiné et gravé par S. P. Q. R.* (Rops). Eleuthéropolis, an 1864 de l'imposture du Nazaréen, pet. in-8 de 20 ff., plus un frontispice gravé à l'eau-forte obscène, mais qui n'a vraiment que peu de rapport au texte, in-8 ou in-8 [illegible], selon la grandeur du papier. — Cet opuscule curieux et très-spirituel parce qu'il nous met au fait piquants de l'intimité de Beyle, de ses opinions littéraires, de ses amours, etc. On l'a lu et on a adouci tous les passages les plus vifs, dans la *Correspondance inédite de Stendhal*. Paris, Mich. Lévy, 1855, 2 vol. in-18.

Voir au sujet de ce travail de Mérimée : 1° la *Chartreuse de Parme* (Notice). Paris, Hetzel, 1846, in-12; 2° Pelletan, *Heures de travail*, 1854, tome I[er], pp. 268-280; 3° Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, tome IX, pp. 241-273; 4° Caro, *Études morales sur le temps présent* (1855, in-18), p. 235; 5° le *Figaro*, du 21 janvier 1858, p. 3; 6° l'*Univers* du 27 mai et 3 juin 1858; 7° Cuvillier-Fleury, *Dernières études historiques et littéraires* (Paris, Mich. Lévy, 1859, 2 vol. in-18), tome II, p. 303; 8° Maxime Du Camp, *Les Chants modernes* (Paris, Librairie nouvelle, nouv. édition, 1860, in-18); 9° le *Bibliographe Alsacien* (oct. 1863), tome II, p. 150; 10° le journal *l'Intermédiaire* de 1864, p. 127. — Il en est aussi question dans l'ouvrage de Pelletan, intitulé : la *Nouvelle Babylone* (1862, in-18).

HABERT (François), poëte, né à Issoudun, en 1520, m. vers 1574. Il se surnomma lui-même le *Banni de liesse*, et en effet, il vécut toujours dans la pauvreté. Voir : *Le Combat de Cupido et de la mort* — *la Controverse de Vénus et de Pallas* — *Description poétique de l'histoire du beau Narcissus* — *les Épîtres cupidiniques* — *le Jardin de Félicité* — *les Métamorphoses de Cupido* — *la Nouvelle Vénus* — *les Quinze livres de la Métamorphose d'Ovide* — *le Temple de chasteté* — *les Trois nouvelles déesses, Pallas, Juno, Vénus*.

HABERT (Germain), abbé de Cerisy, membre de l'académie franç., né à Paris, en 1610, m. en 1655. *Métamorphose des yeux de Philis en astres*.

HAGEDORN (Frédéric), né à Hambourg, en 1708, m. en 1754. C'est, dit-on, le premier poëte dans le genre de La Fontaine qu'ait l'Allemagne. On a de lui : *Poetische Werke*, publ. pour la première fois en 1738.

Hahn (Der) mit seinen Hühnern, par Ch Althing Leipzig, 1800, in-8 Le Coq aux neuf poules. (*Le nom* d'Althing est supposé; la véritable est Fishar, l'enfant des *Dosenstücke*).

Un voyageur la 1 successivement la cour à neuf femmes, toutes différemment grosses et le poursuit en pour l'épouser; il leur donne ne rendra vont accroché leur expose la chose, déchu ses neuf poulettes à la fois en sort. — Schebli, en 1869, 3 fl en kr

Hahnen rayers Triumph, etc Le Triomphe du cocuage Description du cortège des cocus enacorifs couronnés Harnburg imprimé dans l'année où la fidélité féminine était abolie, 1628, avec beaucoup de gravures

Haine aux femmes, com en 1 acte, par Bonilly et Jos Pain Paris, 1808, 1822 in-8 —Soleinne n° 2382

Haine (La) d'une femme, par H de Kock Paris, Cheppe, 1861, 3 vol in-8

Haine (La) d'une femme, ou le Jeune homme à marier, vaud en 1 a par Scribe (Gymnase) Paris, 1824, 1825 In-8, 1 fr 50 — Soleinne, n° 2640

Haine (La) et l'amour d'Arnoul et de Clairemonde, par F B S D R (le sieur Du Perier) Paris, du Bray, 1600, 1609, in-12 (Nyon, 8812-13) — Paris, Corrozet, 1627, in-8 (Nyon, 8814)

HALEVY (Léon), littérat et aut dramat né à Paris, en 1802 Il a donné seul ou en collaboration et quelquefois déguisé sous le nom de LEON *Ca gna, fille veut — Emma, ou la Nuit des noces — Geneviève, ou la Grisette de province — la Mort aux épingles* — (avec son fils) *le Mari sans le savoir*

HALEVY (Ludovic), aut dramat fils du précédent, né à Paris, en 1834. Saul, ou en collaboration *Barbe Bleue — la Belle Hélène — la Chanson de Fortunio — le Duo — Froufrou — la Grande duchesse de Gérolstein — Madame Papillon* — (avec son père) *le Mari sans le savoir — Néméa — Orphée aux enfers — la Périchole — le Pont des soupirs — Rose et Rosette — Tout pour les dames — Un mari, s'il vous plaît — la Vie parisienne*

Halle (La) ou bla, ou l'Amour et la morale, vaud

givo en 1 a., par Francis (Lemy, baron d'Allarde), Dartois et Saint-Laurent. Paris, 1827, in-8 (Variétés).

Hamburgische (Die) prostitution (La Prostitution à Hambourg, représentée par des biographies, des esquisses et des tableaux de genre), par le baron de Rosenberg (pseudonyme). Neustadt, 1859, 1860, in-18, 80 pp.

Hamburgs berüchtigte Häuser (Les Maisons diffamées de Hambourg considérées au point de vue historique, social et légal). Hambourg, 1851, in-12.

Hamburg's galante... (Les Dames galantes de Hambourg mises au jour), par le baron de Rosenberg (pseudonyme). Neustadt, 1860, in-18, 48 pp. — Cat. G. B.

Hamecon (L') de Phénice, com. en 1 a. et en vers, imitée de Lope de Vega, par Hipp. Lucas. Paris, 1843, in-8 (Odéon).

HAMILTON (Antoine, comte d'), mort à Saint-Germain-en-Laye en 1720, à l'âge de 74 ans. Il est auteur des ouvrages suivants.

Mémoires (de la vie) du comte de Gramont, contenant particulièrement l'histoire amoureuse de la cour d'Angleterre sous le règne de Charles II. Philibert de Gramont, dont il est question dans cet ouvrage, mourut à Londres en 1707, à l'âge de 86 ans. Ant. Hamilton, l'auteur des *Mémoires*, était son beau-frère. [illegible] Cet ouvrage est amusant et très-agréablement écrit. Cologne, P. Marteau, 1713, in-12 (Gibaud, 8 fr. 25). — Cologne, P. Marteau, 1715, in-12. Il y a eu un grand nombre d'éditions, dont voici les principales: S. l. n. d. (Paris, Didot, 1760, 2 vol. pet. in-12 (Potier, 12 fr. reliure de ...). — Avec notes par Hor. Walpole, Strawberry hill, 1772 (Gaillard, 400 fr.), 1772 (La Bédoyère, 200 fr.), pet. in-4°, avec portr. des comtes d'Hamilton, de Gramont et de la comtesse de Gramont. — Paris, Didot, 1781, 3 vol. in-18 (Radziwill, n° 983). — Londres, 1783, in-4°, portr. (Radziwill, n° 984). — Londres, Edwards (1793), in-4, avec 78 portr. (et non 72) gravés sur les tableaux originaux. C'est la plus belle édition; il la plupart une peu commune. Il faut faire attention que les notes et éclaircissements, qui sont 77 pp., ne manquent point (La Bédoyère, 200 fr., grand papier, 515 fr.; Dinq, 86 fr.). — Édition avec notes, ... de l'angl. par Bertrand de Moleville, et qui passent pour ... de Walter S. [illegible] Londres, Miller, 1811, 2 vol. gr. in-8, ... 64 portr. gr. par Scriven. — Avec Notice par Auger. Paris, F. Didot, 1815, 3 vol. in-18, et F. Didot, 1834, in-12. La ... des 64 portraits n'est van ... en premières épreuves, Renouard, 100 fr. — Paris, Charpentier, 1860, gr. in-18, édit. ac-



compagnée de notes et d'éclaircissements puisés dans des ouvrages du temps notamment dans le Journal (*Diary*) de Samuel Pepys. — Une [illegible] de Cologne, P. Marteau, 1713. L'éditeur a pris soin d'imprimer en italique tous les mots ou les noms [illegible] ne porter l'attention du lecteur. On aurait voulu [illegible] un ingénieux ou même à quelle qualité les mots sont appliqués ce procédé. Un bel exemplaire de cette édition, [illegible], vente Dupleissis, en 1856.

Contes d'Hamilton. Édition originale, 1730. — Autre édition 1812, 2 vol. in-18. — Autre édition, 3 vol. in-8. — Paris, P. Didot, 1815, 3 vol. in-16 [illegible] (tiré sur papier vélin). — Paris, Dabute, 1826, 2 v. in-32 [illegible] — Paris, Dauthereau, 1825, 2 vol. in-32 [illegible] — Les contes du *Bélier*, de *Fleur-d'Épine*, des *Quatre Facardins*, sont pleins d'imagination. Hamilton imitait les histoires de féerie et les contes orientaux qui étaient alors fort à la mode, et en même temps il s'en moquait et n'y attendait [illegible] pas conséquent un grand monde [illegible]. En revanche, il y mêlait de jolis vers dont voici un échantillon :

Aujourd'hui, grâces au bon sens
Ces [illegible],
De [illegible] et de [illegible]
Qui formaient un nombreuse suite
[illegible] tous leurs [illegible],
N'ont [illegible] petits [illegible].
Ce fut dans [illegible] paix profonde
Que moi, [illegible],
Je [illegible]
D'un [illegible] par le monde
[illegible]
Et je [illegible] dans cet ouvrage
Ce qu'il a de plus important
Des contes le vain étalage.

Voir aussi au mot *Œuvres* pour les œuvres complètes du comte Ant. Hamilton.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.



99 96566





